00050621

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 18 July, 2018

ZEND-AVESTA,

OUVRAGE

DE ZOROASTRE.

TOME PREMIER.

SECONDE PARTIE.

ZEND-AVESTA

OUVRAGE

DE ZOROASTRE,

CONTENANT les Idées Théologiques, Physiques & Morales de ce Législateur, les Cérémonies du Culte Religieux qu'il a établi, & plusieurs traits importans relatifs à l'ancienne Histoire des Perses :

Traduit en François sur l'Original Zend, avec des Remarques ; & accompagné de plusieurs Traités propres à éclaircir les Matieres qui en sont l'objet.

Par M. ANQUETIL DU PERRON, de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres, & Interpréte du Roi pour les Langues Orientales.

TOME PREMIER.

Vol I
50621
2nd Pt

SECONDE PARTIE,

Qui comprend le VENDIDAD SADÉ (c'est-à-dire, l'IZESCHNÉ, le VISPERED & le VENDIDAD proprement dit), précédé des NOTICES des Manuscrits Zends, Pehlvis, Persans & Indiens, déposés par le Traducteur à la Bibliotheque du Roi ; des TITRES & des SOMMAIRES raisonnés des Articles &c. des deux Tomes de cet Ouvrage ; & de la VIE DE ZOROASTRE :

Avec une Planche gravée en taille douce.

A PARIS,

Chez N. M. TILLIARD, Libraire, Quai des Augustins, à S. Benoît.

M. DCC. LXXI.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

00050621

NOTICES
DES MANUSCRITS
ZENDS, PEHLVIS, PERSANS ET INDIENS,

Contenant les OUVRAGES *de* ZOROASTRE *ou des* TRAITÉS *relatifs à l'ancienne* HISTOIRE *des* PARSES *& à leur* RELIGION, *déposés à la Bibliotheque du Roi, le 15 Mars 1762.*

DES Ouvrages d'une certaine importance ne peuvent être trop connus. S'ils sont de plus très-rares, & que pour distinguer les Livres qui les renferment, il faille avoir des connoissances assez difficiles à acquérir; des Notices qui en les rendant en quelque sorte reconnoissables aux yeux, facilitent le moyen de les avoir, & qui en spécifiant toutes les parties de ces Ouvrages, menent insensiblement à l'intelligence de ce qu'ils contiennent, deviennent dès-là nécessaires.

Ces Réflexions s'appliquent naturellement aux Manuscrits dont il est ici question. La Collection annoncée dans le Titre est unique en Europe; & tout ce qui regarde un des premiers Législateurs de l'Antiquité fait naître une curiosité qui autorise les détails les plus circonstanciés.

» On ne doit pas s'attendre à voir paroître ici, disois-je » dans la *Liste* inserée dans le Journal des Sçavans, des » Manuscrits écrits de la main de Zoroastre. Les Origi» naux de ce Législateur n'existent plus. Les Manuscrits que » présente cette Liste, n'en sont que des Copies plus ou

Voy. le Journ. des Sçavans Juillet 1762.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

» moins modernes. « Ces Copies sont faites, ainsi que la plûpart des Manuscrits Orientaux, sur du papier de linge de coton, passé dans une colle de riz, qui lui donne un vernis propre à rendre sensibles les moindres traits. Comme le luisant de ce papier, dans un Pays où le Soleil est brûlant, affecte les yeux vivement, souvent on lui donne une teinte grise ou bleuâtre; ou bien le fond sera d'or, d'argent ou de sable: on l'orne quelquefois de fleurs en or, & en argent, sur-tout celui qui sert aux Lettres, aux Patentes, Firmans &c. & l'on écrit même sur ces fleurs. La plume dont on se sert est un roseau qui a deux à trois lignes de diametre: le vernis du Papier émousseroit au second mot, les plumes d'oye ou de cigne qui sont en usage en Europe.

Les dix-huit Volumes dont je vais donner les Notices, sont reliés en velours bleu.

I.

VENDIDAD SADÉ.

Volume in-fol. de 562 pages; unique dans l'Inde pour la beauté du caractere.

On peut consulter sur les trois Ouvrages contenus dans ce Manuscrit, la Préface qui est à la tête de la Traduction, ci-après p. 73-76. L'*Izeschné* commence à la page 3 du Manuscrit; le *Vispered*, à la page 6; & le *Vendidad* proprement dit, à la page 116.

Le Manuscrit présente trois sortes de caracteres; le Zend, pour le Texte; le Pehlvi, pour les chiffres & les &c. & le Samskretan, pour les Cérémonies. Ce qui est dans ce dernier Caractere, est à rebours, parce que c'est le *Raspi* qui le lit, & qu'étant en face du *Djouti*, il lit dans un sens, tandis que celui-ci dit le Zend dans un autre. Le Texte Zend est en encre noire, & tout le reste, en encre rouge, ainsi que les signes qui marquent les divisions, les articles, les points &c.

La Notice qui est à la fin de l'Ouvrage (p. 560) est en Persan Moderne, écrit d'abord en caracteres Zends, puis

en Caracteres Persans : en voici la Traduction.

Au gâh Hâvan, le jour heureux Zemiad du mois béni Meher, l'an 1083 d'Iezdedjerd, Roi des Rois, Prince puissant (ou, *Roi de Villes*) (*de Jesus-Christ, 1714*), *à Surate, Port béni, la Copie de ce Livre, appellé* DJED DEW DAD, *a été achevée avec des transports de joie, accompagnés de remercimens pour l'Etre Suprême, par l'Esclave de la Loi, Darab Herbed, Habitant de l'Aldée benie de Nauçari, fils de Roustoum, fils de l'Herbed Khorschid, fils de l'Herbed Roustoum, descendant du Mobed Neriosengh, fils de Daval. Que celui qui lira ce Livre, ou le fera réciter, fasse pour moi Afrin dans ce Monde, pour que mon ame dans l'autre soit heureuse, selon cette parole : les ames pures du Behescht sont dans la joie.* Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

La même Notice répétée en Indien moderne du Guzarate, & en Caracteres Samskretans (p. 561), est de l'an 1770 du Rajah Bekermadjit.

La Notice du *Vendidâd Sâdé* qui est à Oxford à la Bibliotheque Bodléienne (Volume *in*-4°. apporté en Angleterre, par Richard Cobbe en 1723) est aussi en Persan moderne, écrit en caracteres Zends. Elle porte que *le jour heureux Arschesevang du mois béni Meher, l'an 1050 d'Iezdedjerd, Roi des Rois, Prince puissant, de la race des Sasanides (de Jesus-Christ 1681), le Livre appellé* DJED DEW DAD, *a été achevé (de copier).*

Le *Vendidâd Sâdé* de la Bibliotheque du Roi commence par ces mots :

Penanmé Iezdan. Pavanschamé dadar Anhouma. Au nom de Dieu. Au nom d'Ormuzd, juste Juge.

Frestoïé seteônim seteômé. Je prie avec étendue &c. mon ame ; je les invoque avec étendue. Ci-ap. p. 77. 79.

Il finit par ces paroles : *ié hodâo heântî ; ce qui est saint & pur.* Ci-ap. p. 260.

Ensuite paroissent les Notices en Persan & en Samskretan dont j'ai parlé, terminées par vingt-quatre *Beits Persans*, dans lesquels le Copiste dit que le *Vendidâd*, *du commencement à la fin, a été donné à Zoroastre par le Dieu Suprême.*

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Nevischtam ieki nosk khoub o tamam
Tou dani maroura Vendidâd nam:
Djéhandar dadar pak ve aschoe
Seraser bar Zertoscht gosteh az vee;
Khodavand dadar o by ïar o djost
Az awel o akher tamami begoft.

Il fait ensuite l'éloge du *Vendidâd*, releve l'avantage qu'il y a le lire, le pratiquer, à observer la Loi exactement, & répond d'avance à ceux qui le (le Copiste) critiqueront. Le Volume finit par ces deux Vers Persans :

Be gostam dar in nazm bist o tchahar
Agar hosch dari be goschat darar.

J'ai récité vingt-quatre Beits sur ce sujet ; si vous avez de l'intelligence, prêtez-y l'oreille.

II.

VENDIDAD EN ZEND ET EN PELHVI,

MÊLÉ DE PA-ZEND;

Collationné sur l'Exemplaire de Bikh, Destour Mobed de Surate, & exactement semblable à tous les Vendidads du Guzarate.

Vol. in-fol. de 488 pag. en beau papier & bien écrit.

On a vu, ci-devant, page cccxxiij, que la Traduction Pehlvie du *Vendidâd*, apportée du Kirman par les Parses, ne se trouvoit plus dans l'Inde, lorsque le Destour Ardeschir parut dans le Guzarate, il y a 400 ans plus ou moins. Il n'étoit resté que la Traduction Samskretane des six premiers *Fargards*, faite sur le Pehlvi. On tira deux Copies de l'Exemplaire Zend & Pehlvi du *Vendidad* qu'Ardeschir avoit apporté ; & c'est de ces deux Copies que viennent tous les *Vendidads Zends & Pehlvis* de l'Inde.

Cet Exemplaire ne renferme que vingt-un *Fargards* ; &

il en est de même de tous ceux de l'Inde & de la Perse : le douzieme *Fargard*, qui manque ici, se trouve dans le *Vendidâd Sâdé*.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Les Livres Pehlvis sont très-difficiles à avoir dans l'Inde, & sur-tout le *Vendidâd*, lorsqu'il est bien écrit : l'Angleterre n'en possede actuellement aucun.

La Notice Pehlvie qui est aux pages 485 & 486 du Manuscrit, porte *qu'il a été achevé* (*de copier*) *le jour Ader du mois Meher, au gâh Evesrouthrem, l'an 1127 d'Iezdedjerd* (*de Jesus-Christ, 1758*) *à Surate, par Darab, fils de l'Herbed Farham rouz, fils de l'Herbed Minotcher, fils de l'Herbed Guerschasp, fils de l'Herbed Neriosengh, fils de l'Herbed Aspal, fils du Parse Vahman, fils du Parse Hosching, fils de l'Herbed Kaman, fils de l'Herbed Rouſtoum, fils de l'Herbed Tchanda Feridoun.*

Le Volume commence par ces mots :
Pavan schamé Djatoun ; au nom de Dieu.
Mreod Ehorô Mezdao... : Ormusd dit :

Il finit par trois Distiques Persans dont voici le dernier (p. 487). *Benam djehandar ké....*

> *Djehanra pedid averid az aadam*
> *Ravan* (ou *rouan*) *kard bar iek diguer dam bedam.*

Au nom du maître du Monde...
Qui a créé le Monde du néant, & le fait aller (*exister*) *dans chaque chose, à chaque moment.*

III.

IZESCHNÉ ZEND ET SAMSKRÉTAN, ET IESCHTS SADÉS.

Volume in-fol. de 618 pag. en très-bon état.

La plûpart des Traductions Samskrétanes, qui sont maintenant entre les mains des Parses, ont été faites il y a environ trois cens ans, sur le Pehlvi, par les Mobeds Neriosengh, fils de Daval & Ormusdiar, fils de Ramiar. Celle de l'*Izeschné* comprend les soixante-six premiers *hâs*

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

(p. 1-252); la fin du soixante-septieme, l'*Afergan Daman* & une partie du soixante-huitieme *hâ* (p. 253 - 268). Voyez la Préface sur l'*Izeschné* & le *Vispered*, ci-après p. 74.

On donne le nom d'*Ieschts Sâdés* (p. 273-617 du Manuscrit) à un Volume écrit en Caracteres Zends, qui renferme les *Néaeschs*, les *Ieschts &c.* formant en tout quatre-vingt-dix-sept morceaux, sur lesquels on peut consulter le T. II, p. 1-305. J'en ai vu un pareil à Oxford, chez le Docteur Hunt. Il a été apporté en Angleterre par M. Frazer, qui l'avoit eu de Bikh, Destour Mobed de Surate. Le même Docteur possede les *Néaeschs Zends* & le *Nékah*, en Caracteres Zends, copiés l'an d'Iezdedjerd 1042 (de Jesus-Christ 1672). C'est un des Manuscrits du Docteur Hyde.

Ci-d. p. ccclvij

Le Manuscrit dont il est ici question, a été copié par le Mobed Sapour, fils du Mobed Manek, fils de Behram, sur un Exemplaire fort ancien & sans date : l'*Izeschné* a été achevé le jour Aniran du mois Khordad, de l'an 1130 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ 1761) (Sapour suit le calcul de Manscherdji) ; & les *Ieschts*, le jour Aniran du mois Ardibehescht de la même année (de J. C. 1760).

Ci-d. p. ccxxviij.

Le Volume commence par ces mots : *Pavan schamé dâdar Anhouma pavan schamé schenaeschné dadar Anhouma &c. au nom de Dieu, juste Juge ; au nom de Dieu &c. qu'il me soit favorable ! &c.*

Il finit par ceux-ci : *daroud .... bena dasgouné diroun deh djamtounad ; qu'il fasse des souhaits pour le Copiste.* Cette conclusion de la Notice Pehlvie, est suivie de la Notice Indoue, en Caracteres Samskretans.

I V.

SI-ROUZÉ EN ZEND ET EN PEHLVI ;

NÉAESCHS ; ORMUSD-IESCHT,

Et quelques autres morceaux Zends & Pehlvis ; HAOUENIM, Zend & Persan ; & RAVAET, traduit du Persan en Indou du Guzarate.

Volume in-fol. de 394 pages, en très-bon état.

Le *Si-Rouzé* commence à la p. 1 du Manuscrit; les *Neaeschs*, à la p. 24; les *Afergans*, à la pag. 60; le *Vocabulaire Pehlvi-Persan*, précédé de l'*Alphabet Pehlvi*, à la page 86; l'*Ormusd Iescht*, à la p. 95. On peut consulter sur ces différens morceaux, le T. II, p. 315. 8. 56. 476. 143.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Le *Hâoûenîm* commence à la p. 114; en titre, on lit ces mots: *Maani Haouenîm Herbed Darab Destour Palen az Pehlvi o Sanskert biroun avurdeh nebistah ast*: c'est-à-dire, *la Traduction* (*Persanne*) *du Haouenîm a été faite sur le Pehlvi & le Samskretan, par l'Herbed Darab fils du Destour Palen*; ou simplement, *le Destour &c. a écrit cette Traduction faite sur le Pehlvi & le Samskretan.*

Voy. ci-ap. p. 74.

La Copie de tous ces morceaux, faite par par l'Herbed Sapour, fils de Manek, a été achevée le jour Asman du mois Tir, l'an 1130 d'Iezdederd, de J. C. 1761.

Le *Ravaët Indou* forme en quelque sorte la seconde Partie de ce Manuscrit, & commence à l'autre extrémité du Volume, parce que la plûpart des Livres Indous, qui sont en papier, se feuilletent de gauche à droite, comme les Livres Européens. Il est de 246 pages, y compris la Table des Matieres de six pages, & renferme indépendamment des décisions légales, la Traduction de plusieurs moceaux Zends, comme, des *Néaeschs*, *Afergans* &c.

Ci-d. p. cccxxiii

Le Volume commence par ces mots: *Pavan schamé dadar Anhouma khaver kanfeguer.*

Il finit par la premiere page du *Ravaët Indou*, au haut de laquelle on lit: *penanmé Iezdan dadguer dasteguir.*

V.

VENDIDAD EN ZEND ET EN PEHLVI, MÊLÉ DE PA-ZEND,

Revû & corrigé par le Destour Darab; VISPERED Zend & Pehlvi; VADJ PESCHAB; SEROSH IESCHT HADOKHT Zend, Pehlvi & Samskretan; & SI-ROUZÉ, en Zend & en Persan.

Vol. in-4o. de 634 pages, en très-bon état.

On peut consulter, sur cette Copie du *Vendidad*, la troisieme partie du Voyage du Traducteur, ci-devant

p. cccxiv. cccxviij; elle commence à la p. 2 du Manuscrit; & finit à la p. 580.

* *Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.*

Le Vispered Zend & Pehlvi (ci-après p. 75) comprend les p. 585-605 du Manuscrit; le *Vadj-deschab* Zend & Pehlvi (ci-après T. II, pag. 123-124), les p. 605-607; le *Serosch Iescht Hadokht* (ci-après, T. II, p. 232-237), les p. 609-618; le *Si-Rouzé Zend & Persan* (ci-après, T. II, p. 315-336), les p. 620-633.

La Copie du *Vendidad* a été faite à Surate par..... (Darab n'a pas mis le nom du Copiste), & achevée le jour Dée péh Meher, du mois Dee, l'an 1127 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ, 1758). Le reste du Volume, qui est fort mal écrit, est de la main du Vieux Darab, en 1760.

Le Volume commence par ces mots du Vendidad:

Bénam Iesdan &c. Mreod Ehorô Mezdao &c.

Il finit par ceux-ci, de l'*Izeschne* du *Si-Rouzé Persan*: *Ferouër ascho izem, je fais Izeschné aux Ferouërs des Saints.*

V I.

IZESCHNÉ SADÉ.

Volume in-4o. de 274 pages, dont le papier est très-vieux.

Ci-ap. p. 74.

Ce Volume, qui paroît très-ancien, présente l'*Izeschné* tel que les Prêtres Parses le récitent seul, c'est-à-dire, sans le *Vendidad*. Les Cérémonies usitées dans cette partie de la Liturgie, sont expliquées en Indien Moderne du Guzarate, écrit en caracteres Samskrétans, quelquefois noirs, le plus souvent rouges.

Ci-ap. p. 148. 149.

Le premier *hâ* de l'*Izeschné* commence à la p. 1. du Manuscrit. Il manque aux pages 101-104, la fin du Grand *Khoschnoumen* & le vingt-quatrieme *hâ*. Le soixante douzieme ou dernier *hâ* commence à la p. 259.

Le Volume commence par deux lignes en Samskretan, suivies de l'*Eschem vohou &c.* & finit par ces mots: *haman zour haman ascho bed, soyez fort, soyez pur.*

J'ai vu à Oxford, chez le Docteur Hunt, deux Exemlaires de l'*Izeschné Sâdé*: les Cérémonies n'y sont pas marquées,

marquées. Le premier Exemplaire appartenoit au Docteur Hyde, & a été copié l'an 1030 d'Iezdedjerd, de J. C. 1660. C'est vraisemblablement le Manuscrit Zend que Norouzdji, fils de Roustoum Manek, vit il y a quarante à cinquante ans en Angleterre, & qu'il ne put lire, à ce que m'a dit le Destour Darab. Le second exemplaire de l'*Izeschné* conservé à Oxford, a été écrit à Surate, l'an 1105 d'Iezdedjerd, de J. C. 1735, & apporté en Angleterre par M. Frazer, qui, au rapport de Darab, l'avoit acheté avec un *Ravaët*, cinq cents Roupies (douze cents livres) de Manekdjiset, petit-fils de Roustoum; lequel (Manekdjiset) le tenoit du Destour Bikh.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

On lit dans la Notice que M. Frazer a mise au commencement de ce Manuscrit, qu'il y a à Surate une famille qui se vante d'être la seule qui entende le Zend & le Pehlvi. Il vouloit parler de celle de Darab, dont j'ai pris les Leçons.

L'Ouvrage de M. Hyde, sur la *Religion des Perses*, fait mention (p. 344, not *) d'un autre Exemplaire de l'*Izeschné* qui est à Cambridge à la Bibliotheque du College d'Emanuel.

VII.

RECUEIL D'OUVRAGES

ET DE MORCEAUX ZENDS ET PEHLVIS.

Volume in-4°. de 326 pag. bien écrit.

Ce Volume tire son prix de sa rareté & des Matieres qui y sont traitées. Le Destour Djamasp assura, il y a plus de quarante ans, qu'il n'avoit pas vu dans le Kirman de Recueil pareil à celui sur lequel il a été copié; & lorsque j'étois à Surate, cet Exemplaire étoit le seul que l'on connût dans l'Inde. Il n'a ni commencement ni fin, & est sans date.

Ce Recueil contient vingt-cinq pieces, tant Zendes que Pehlvies, dont voici les noms.

I°. p. 1-48. du Manuscrit, le *Virafnamah*, en Pehlvi;

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

J'ai fait ajouter un feuillet qui renferme en Persan le commencement de cet Ouvrage, pris du *Viraf-namah naser* (ci-après, n°. XV. *fol. 115, recto*). Voyez sur cet Ouvrage, le *Mémoire* dans lequel j'ai prouvé l'*authenticité des Livres Zends*, Journ. des Sçav. Mai 1769, in-4°. p. 280-281.

II°. p. 48-63. L'*Histoire de Goschté Parian* (ou *Porsan*, *Questions*, ou *Pars*) en Pehlvi. Ce morceau est une Conférence sur la Théologie, la Morale, l'Histoire naturelle, entre le Magicien Akhat & le Parse Goschté Parian. Les Questions sont proposées comme en énigmes. Akhat étoit accompagné de soixante-dix mille Soldats; il avoit menacé de détruire la Ville de Parian, & de faire mourir, comme il avoit fait ailleurs, celui qui oseroit entrer en lice avec lui, s'il ne répondoit pas à ses questions. L'Ouvrage finit par la Victoire de Goschté Parian: le Magicien reconnoit que son Adversaire est heureux d'avoir mis sa confiance dans Ormusd, qui l'aide & l'éclaire, & que pour lui, Ahriman a refusé de lui donner la solution aux trois questions que Goschté Parian venoit de lui proposer.

Les articles treize & dix-neuf prouvent que dans des Religions, d'ailleurs très-séveres, les Théologiens dans leurs réponses, mêlent quelquefois à leurs Dogmes des choses qui en démentent la gravité.

Pag. 54 du Manuscrit, treizieme Question. Le Magicien demande quelles sont les choses dont on dit qu'il y en a, une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix. Goschté Parian répond: *Que ta vie soit brisée, Serpent infernal! sois affoibli, meurts & dorts (sois enseveli) en Enfer! Il y a un Soleil pur dont la lumiere se répand sur le Monde entier; deux (actions principales), recevoir & donner; trois (dispositions de l'homme), penser le bien, le dire, le faire. Quatre (se dit) de l'eau, la terre, les arbres, & les animaux; cinq, des cinq (gâhs) purs; six, des six Gâhanbars; sept, des sept Hamschaspands; huit, des huit vurs très connus (les huit Pehrs du jour); neuf des neuf, trous du corps de l'homme; dix, des dix doigts des mains.*

Page 57, Question vingt-huitieme (ou plûtôt dix-neuvieme). *Quel est le plus grand plaisir des femmes?* Goschté

Parian répond que c'est d'*habiter avec leurs maris.* Sur cela le Magicien le menace de la mort, si Houfereh (sœur de Goschté Parian & femme du Magicien) contredit sa Réponse. Houfereh est donc appellée : cette femme voyant que si elle ment, elle ira en Enfer, & que son frere périra, aime mieux s'exposer à la mort, en avouant la vérité. Elle se couvre aussi-tôt la tête d'un voile, & dit : Il est vrai que les femmes mettent leur plaisir dans les beaux habits de différentes especes & à *exercer le commandement qui convient à une Maîtresse de Maison* (c'étoit ce que le Magicien soutenoit) : mais si elles n'ont pas en même tems commerce avec leurs maris, ce bien se change en mal. *Lorsqu'au contraire, elles jouissent en même-tems du premier & du second avantage, elles sont au comble du bonheur ; hamateschan satitounatan roteman ast assineschan pavan rameschneter djanounad*, p. 58. A cette réponse le Magicien donne la mort à sa femme, dont l'ame va sur-champ au Ciel, en criant : *je suis pure, je suis très-pure.*

Cet Ouvrage commence par ces mots : *Gouman madihan Goschté Parian &c. Eidoun djamnounad agh dayen zak ena hamat Akhat djadouh...*

Il finit par ceux-ci : *agh khaneh sanat iek venah itchesch no boun la djanouned*; c'est-à dire, *celui qui lira cette Histoire chaque année, ses péchés ne demeureront pas.*

Les deux Ouvrages précédens ont été achevés (d'écrire) le jour Ader du mois Din, l'an 1103 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ 1734), par l'Herbed Kaous, fils de Féridoun, fils du Destour Bahman.

III°. Page 64-65, morceau Pehlvi, sur la longueur de l'ombre du Soleil, à midi & à trois heures, selon le signe dans lequel il entre. A midi, lorsque le Soleil est dans le signe du Cancer, l'ombre est d'un cinquieme de pas d'homme ; dans le Capricorne, de dix pas :

Ecrit par le même Kaous.

IV°. P. 65-83, morceau Zend & Pehlvi, dont voici la Traduction litterale.

Zoroastre consulta Ormuzd (en lui disant : Ormuzd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe par

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

votre puissance, quelle est la priere qu'il faut vous adresser pour (avoir) tout en abondance, toutes les saintes & pures productions?

Ormuzd lui répondit: priez, en récitant l'Eschem (vohou &c.) *ô Zoroastre. Celui qui prie en récitant l'*Eschem (vohou), *qui le récite bien & souvent avec pureté de cœur dans le monde, c'est comme s'il me prioit, moi, qui suis Ormuzd* (ou, *qu'il me prie ainsi, moi, qui suis Ormuzd, &c.*), *c'est comme s'il invoquoit l'eau, comme s'il invoquoit la terre, comme s'il invoquoit les animaux, comme s'il invoquoit les arbres; enfin c'est comme s'il invoquoit toutes les pures Créatures, tous les germes saints donnés d'Ormuzd.*

*Que le pur, celui qui parle selon la vérité, ô Zoroastre, dise & répete souvent l'*Honover (*l'*Ietha ahou verio), *grand, victorieux, qui rend excellentes les ames de la Loi; il sera grand, ô Sapetman Zoroastre. Celui qui récite un pur* Eschem vohou *ou un pur* Khefchneothré &c. (Que ma priere plaise à Ormuzd &c.); *c'est comme s'il procuroit le sommeil à cent personnes, comme s'il nourrissoit de viande mille hommes, & donnoit mille lievres.* Ci-d. p. 391.

*Quel est l'*Eschem vohou, *qui récité une fois, est plus excellent, plus saint, plus pur, plus grand, que dix* Eschem vohou?

*Ormuzd répondit à cela: c'est celui-ci ô pur Zoroastre; l'*Eschem vohou *que l'homme, avant que de manger* [1], *récite en l'honneur de Khordad & d'Amerdad: qu'il le récite entier avec pureté de pensée, pureté de parole & pureté d'action; qu'il ôte (de son cœur) l'impureté de pensée, l'impureté de parole, l'impureté d'action.*

*Quel est l'*Eschem vohou *qui récité une fois, est plus excellent, plus saint, plus pur, plus grand, que cent* Eschem vohou?

*Ormuzd répondit à cela: c'est celui-ci, ô saint Zoroastre; l'*Eschem vohou *que l'homme récite après avoir mangé le Hom: qu'il le récite entier, avec pureté &c.* ci-devant ligne 26, jusqu'à, l'*impureté d'action?* Cap. p. 121.

[1] Selon Darab, avant que de manger le *Daroun*.

*Quel est l'*Eschem vohou *qui récité une fois &c. que mille &c?*

*Ormuzd répondit &c. l'*Eschem vohou *que l'homme récite avant le sommeil, après s'être arrangé avec pureté, pour dormir.... qu'il le récite &c. ci-d. p. xij. lig. 26.* jusqu'à, l'*impureté d'action.*

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

*Quel est l'*Eschem vohou *qui récité une fois &c. que dix mille &c.*

*Ormuzd répondit &c. l'*Eschem vohou *que l'homme récite après le sommeil, après avoir ronflé, bien dormi; qu'il le récite &c.* jusqu'à, *l'impureté d'action.*

*Quel est l'*Eschem vohou *qui récité une fois &c. que* [1] *tout ce qui est dans le Keschvar du Khounnerets, depuis les animaux* (ou, *les derniers êtres*), *jusqu'à l'homme qui est leur chef?*

*Ormuzd répondit &c. l'*Eschem vohou *que l'homme récite à la fin (de sa vie) lorsqu'il va rendre l'ame; qu'il le récite &c.* jusqu'à, l'*impureté d'action.*

*Quel est l'*Eschem vohou *qui récité une fois &c. que tout ce qui est dans (sur) la Terre & dans le Ciel; cette Terre sur laquelle Ormuzd (répand) la lumiere, dans laquelle il a donné l'abondance de tous biens, des germes purs?*

*Ormuzd répondit &c. l'*Eschem vohou *que l'homme récite avec humilité, pour ses mauvaises pensées, ses mauvaises paroles, ses mauvaises actions.*

Zoroastre consulta Ormuzd &c. lorsque le Juste meurt, où va son ame (la premiere) nuit?

Ormuzd répondit: elle s'assied près de la tête (du mort); elle chante le gâh Oschtouet; elle dit avec pureté: moi qui suis pure, celui qui est pur, quel qu'il soit, ordonnez, ô Ormuzd, que (ses desirs) que mes desirs soient remplis. Cette (même) nuit, l'ame jouit du (desire le) bonheur, selon tout ce que (l'homme) a fait dans le monde pendant sa vie. Ci-ap. p. 187.

La seconde nuit, où va l'ame de l'homme Juste?

Ormuzd répondit: elle s'assied &c. ci-d. lig. 28. jusqu'à, *soient remplis. Cette nuit (même) elle jouit du bonheur (&c).*

La troisieme nuit, où va l'ame de l'homme juste?

[1] Ou, *que tous les Keschvars jusqu'au Khounnerets.*

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Ormuzd répondit &c. jusqu'à, *soient remplis. Cette nuit* (*même*) *elle jouit du bonheur* (&c). *La troisieme nuit, à la fin, l'ame de l'homme juste est dans le Monde, elle est dans les arbres odoriferants* (*elle en sent le parfum*), *comme si elle avoit un corps* (ou, *ainsi que son corps*). *Alors s'éleve, souffle un vent de la partie de Rapitan* (*du midi*), *des parties de Rapitan, un vent qui répand la meilleure odeur, l'odeur la plus suave, la meilleure, la plus pure. Ce vent prend au nez; l'ame de l'homme pur dit: jusqu'au moment où ce vent a commencé de souffler* [1], *jamais vent de meilleure odeur ne m'a affecté l'odorat. Dans ce* (*vent*) *paroît avec éclat son* (Kerdar) *vivant, sa propre Loi;* (*elle paroît, cette Loi*) *avec un corps de fille, pure, toute éclatante de lumiere, avec les aîles de l'Eorosch, grande, excellente, élevée, la gorge haute, très-pure, grande, germe brillant, forte comme un corps de quinze ans, pure comme ce qu'il y a de plus pur dans le Monde.*

Ci-ap. p. 229.

L'ame de l'homme juste lui dit: qui êtes-vous? Des Êtres qui habitent des corps, je n'en ai jamais vu de plus pur que vous.

Elle lui répond: je suis votre propre Loi; je suis votre chercher ce qui est pur, votre penser pur, votre parler pur, votre agir pur, votre Loi pure; vous qui avez eu une Loi pure, lorsque vous étiez dans un corps. Selon ce que vous avez fait, je suis maintenant excellente, très-sainte, très-pure, de très-bonne odeur, triomphante, à l'abri de toute crainte; selon que vous vous êtes appliqué à chercher le bien, à penser le bien, à dire le bien, à faire le bien, je suis maintenant pure, de très-bonne odeur, triomphante, à l'abri de toute crainte. Étant dans votre corps, lorsque vous avez vu [2] *le Darvand, vous l'avez lié, vous avez frappé* (*rompu*) *tout ce qu'il machinoit; vous lui avez opposé une porte de bois; vous vous êtes assise, vous avez dit la parole, vous avez fait Izeschné à l'eau pure, au feu d'Ormuzd; vous avez connu* (*fait du bien à*) *l'homme juste qui habitoit près de vous, à celui qui*

[1] Ou, *d'où vient ce vent?*
[2] Ou, *vous avez affoibli le Darvand.*

(venoit) de loin : c'est pour cela que je suis éclatante de gloire [1], *que je suis pure, très-pure, précieuse & très-précieuse (aux yeux d'Ormuzd). Je suis assise dans un lieu large. Que l'homme donc (dit Ormuzd) me fasse Izeschné avec pureté de pensée, pureté de parole, pureté d'action, à moi, Ormuzd qui aime à être consulté long-tems.* Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

L'ame de l'homme juste fait (ensuite) un pas, & pose le (pied) dans (le lieu de) la pensée pure; l'ame de l'homme juste fait un second pas, & pose le (pied) dans (le lieu de) la parole pure; l'ame de l'homme pur fait un troisieme pas, & pose le (pied) dans (le lieu de) l'action pure; l'ame de l'homme juste fait un quatrieme pas, & pose le (pied) dans la Lumiere premiere.

Alors [2] *les justes morts auparavant lui disent: comment, ô Juste, êtes-vous venu de ces demeures, de ce Monde existant, dans ce séjour céleste; de ce Monde de maux, dans ce Monde où le mal n'a aucun accès? Que de tems il faut que vous ayez été pur!* (ou, *que vous serez pur long-tems!*)

Ormuzd dit: je ne punis pas (je ne demande pas compte à) cet homme; je punis celui qui a marché dans la voie de la violence, de la frayeur, du tourment, qui, lorsqu'il avoit un corps, a marché ainsi (a fait le mal): qu'on présente au Juste à boire l'huile Médiozerem; celui qui ne cherche que le bien, qui est pur de pensée, pur de parole, pur d'action, qui suit la Loi excellente, en boira (de cette huile) après sa mort. Les femmes pures de pensée, pures de parole, pures d'action, qui, bien instruites, regardent leurs maris comme leurs Maîtres; ces femmes pures boiront de (cette huile) après leur mort. Ci-ap. T. II. p. 82. not. 3.

(Zoroastre consulta &c.) lorsque le Darvand meurt, que devient son ame la (premiere) nuit?

Ormuzd répondit: Elle rode près de la ceinture (du mort), ô pur Zoroastre. Elle dit cette parole, elle s'écrie: [3] *quelle* Ci-ap. p. 195.

[1] Ou, *Parce que vous m'avez rendue éclatante &c.*

[2] Ou, *elle demande aux Justes morts auparavant: comment êtes-vous venus &c.*

[3] Selon le Pehlvi, *Kedar djinak vazrounam padvakesch men mavan bavioutam. Dans quel lieu irai-je, à qui demanderai-je la pureté?*

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Terre invoquerai-je, ô Ormuzd, quelle priere choisirai-je pour vous l'adresser? Dans cette (même) nuit, l'ame éprouve le malheur, selon ce que l'homme a fait dans le Monde pendant sa vie, & ainsi la seconde & la troisieme nuit. La troisieme nuit, à la fin, ô saint Zoroastre, l'ame de l'homme Darvand est dans le Monde; elle brûle, elle est dans la pourriturre, comme si elle avoit son corps (ou, *comme son corps*). *Alors s'éleve, souffle un vent de la partie du Nord, des parties du Nord, un vent mauvais, pourri, le plus pourri (de tous les vents). Ce vent prend au nez: l'ame de l'homme Darvand dit: jusqu'au moment où ce vent a commencé de souffler, jamais vent plus pourri ne m'a affecté l'odorat &c.* (Substituant les mots *pourri, de mauvaise odeur, impure,* à tout ce qui est dit du *bon Kerdar &c.*

Le quatrieme pas que fait l'ame de l'homme Darvand; elle pose le (pied) dans les ténebres premieres.

Alors [1] *les Darvands morts auparavant lui disent: comment êtes-vous morte Darvande? Comment, Darvand, êtes-vous venu de ces lieux* [2] *habités par les troupeaux, les oiseaux, les poissons, du Monde existant, dans ce séjour caché (dans les ténebres), de ce Monde de maux, dans ce Monde où les maux dominent encore davantage? Que vous serez long-tems à desirer (d'en sortir)!*

Ahriman dit: Je ne le punirois pas cet (homme), moi qui punis celui qui a marché dans la voie de la violence, de la frayeur, du tourment, qui, lorsqu'il avoit son corps, a marché ainsi! Qu'on lui porte à manger abondamment beaucoup de choses pourries; celui qui ne cherche que le mal, qui est méchant de pensée, méchant de parole, méchant d'action, qui suit une mauvaise Loi, en mangera après sa mort. Et la femme pécheresse, absolument impure de pensée, impure de parole, impure d'action, & qui mal instruite, ne reconnoît pas son mari pour son Maître, cette Darvande mangera (de cette pourriture) après sa mort.

---

[1] Ou, *elle demande aux Darvands morts auparavant, comment êtes-vous venus &c.*

[2] Selon le Pehlvi, *où il y a des troupeaux, où on desire les biens, où les êtres s'unissent & engendrent, trois choses qui se font dans le Monde.*

Le

Le fond & quelques endroits de ce fragment, ſe trouvent dans les Livres Zends. Le Deſtour Darab n'a pas pu me dire d'où il étoit tiré.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Il commence par ces mots: *Péréſed Zerethoſchtro Ehorem Mezdanm &c. Kehmâété eeoûehmé peeté vetchô vîſpenanm vohônam vîſpenanm eſchetchéthrenanm freoûâkém.*

Il finit par ceux-ci : *ted djehekeïâé fraïô doſchmeteïâé ... doſch hanm ſaſteïâé eretokhſchethreïâé droüjetiâé kheréthém paſtché eoûe mérétem, eidoun djeheh. . . . hao mén feroud mireſchné.*

V°. P. 83-84. Fragment Zend & Pehlvi de l'*Ormuzd Ieſcht.* Voyez ci-après T. II, p. 151.

VI°. P. 84-85. Morceau Pehlvi, qui traite de l'efficace du *Gâhanbar*, du *Miezd*, & du *Khétoudas*, alliance qui met les Dews en fuite.

Ecrit par le même Kaous, le jour Tir du mois Din, 1103 d'Iezdedjerd, de J. C. 1734.

VII°. P. 85-123. *Ravaët Pehlvi* qui renferme des Déciſions relatives à la Théologie, à la Morale & aux Cérémonies de la Loi. Les noms des Caſuiſtes cités dans ce *Ravaët*, ſe retrouvent dans les Commentaires Pehlvis du *Vendidad;* ce ſont Gogoſchaſp, d'après Atoun Anhouma (Ader Ormuzd); Soſianeh, d'après Atoun farba; Médiomah, d'après Gogoſchaſp; Aferg, d'après Soſianeh; Vand Anhouma, d'après Aferg; & Koſchtan boudjid : il y en a, comme dans les autres Religions, de ſéveres & de relâchés.

Les Queſtions décidés dans ce *Ravaët*, ont pour objet, 1°. la meſure des péchés par *Dérems*; 2°. le *Sag-did*; 3°. l'obligation de porter les cadavres au *Dakhmé*; 4°. l'impureté que le *Neſa* communique; 5°. la femme qui a ſes regles ou qui eſt groſſe; 6°. la priere que l'Herbed doit réciter avant le repas; 7°. le *Koſti* & le *Saderé*; 8°. l'obligation de la priere avant le repas, & ce à quoi l'enfant eſt tenu ſelon ſon âge; 9°. le mérite des actions; 10°. les prieres que le Parſe doit réciter pendant le jour; 11°. les péchés & leur expiation (*l'homme qui ſe repent de ſon péché, qui en fait publiquement le Patet, qui ſe repent de cœur, qui reconnoît pu-*

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

bliquement ſa faute, en diſant : j'ai fait telle choſe, & qui faiſant cela avec ſincérité, ſe repentant du fond du cœur, dit : je ne commettrai plus le péché; le bien & la pureté lui ſeront donnés, p. 110) ; 12°. l'origine du *Patet* & ſon utilité ; 13°. la meſure du *Hezar* ; 14°. l'Athorné qui adore les Idoles ; 15°. différentes Déciſions Théologiques & cérémoniales. Les fonctions des femmes qui aident celle qui accouche, ſont à la p. 118.

Ci-ap. p. 10. not. 2.

Le *Nosk Nekadtom* eſt cité p. 116. 120 ; le *Sepand* (ou, *Sefand*), p. 116 ; le *Setoudguer* p. 117 (& p. 217, dans le *Bahman Ieſcht*) ; le *Hoſparom*, p. 120 ; le *Damdad*, *ibid.* le *Tchedrouſt* (*Djereſt*), p. 121.

Ecrit par le même Kaous, le jour Aſchtad, mêmes mois & an que ci-deſſus.

VIII°. P. 123-146. *Vocabulaire Zend & Pehlvi*, qui commence par ces mots, en caracteres Perſans : *Benam Iezdan daſchn neik bâd avar beſchenakhtan ve ahedmarian Aveſchtak vaſch zan djen.* Voyez ci-après, T. II. p. 432-475.

IX°. P. 146-217. *Boun-deheſch Pehlvi.* Voyez ci-après, T. II, p. 337-422.

X°. P. 217-238. *Bahman Ieſcht Pehlvi.* Cet Ouvrage, qui eſt plûtôt le précis que la traduction du vrai *Bahman Ieſcht Zend*, eſt comme l'Apocalypſe des Parſes. Il préſente en forme de Prophétie, l'Hiſtoire abrégée de l'Empire & de la Religion des Perſes, depuis Guſtaſp, juſqu'à la fin du Monde. Zoroaſtre, ſelon le *Setoudguer*, avoit demandé l'immortalité : Ormuzd lui montre d'abord un arbre qui porte quatre branches ; la premiere d'or, c'eſt le regne de Guſtaſp ; la ſeconde, d'argent, celui d'Ardeſchir Babekan ; la troiſieme, d'acier, le regne de Noſchirvan, les troubles excités par Maſdek ; la quatrieme, de fer & mêlée (avec d'autres), la Deſtruction de l'Empire Perſe.

Le Prophete demande une ſeconde fois l'immortalité, ſelon *Bahman Ieſcht Zend.* Ormuzd lui répond que, s'il lui accorde cette grace, Tourberatorſch jouira du même privilege, & qu'alors il n'y aura pas de réſurrection. Cette réponſe attriſte Zoroaſtre : mais Ormuzd lui met dans la main quelques gouttes d'eau ; il les boit, eſt enſuite rempli pendant ſept jours & ſept nuits de l'Intelligence Divine,

& voit tout ce qui ſe paſſe ſur les ſept Keſchvars de la Terre. Le Prophete apperçoit un ſecond arbre qui a ſept branches de métal ; & ces ſept branches marquent, comme au premier, ſept Epoques, dont les événemens ſont relatifs au métal de chaque branche : la premiere qui eſt d'or, déſigne le regne de Guſtaſp. Alors Zoroaſtre ne deſire plus d'être immortel. Ormuzd lui annonce enſuite la guerre qu'Adjaſp doit faire à Guſtaſp.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Ci-ap. p. 23.

L'Auteur du *Bahman Ieſcht* fait après cela, dans le plus grand détail, la deſcription des malheurs qui doivent affliger le Monde dans le ſiecle de fer ; il parle de marches d'armées, de maux phyſiques, de la diminution des forces de la nature, des conquêtes des Arabes, des Grecs, des Turcs, des Chinois, des Chrétiens. Tout cela eſt terminé par la venuë du Roi Behram Varjavand qui doit rétablir l'ancien Empire des Perſes, par celle des trois fils de Zoroaſtre, qui feront regner ſa Loi, & ſoutiendront leur miſſion par des prodiges. Soſioſch, le troiſieme de ces enfans, rendra la pureté au Monde : dans le mille de ce Prophete ſe fera la réſurrection.

P. 232. *Tchetromian Viſchtaſpan*, eſt Paſchoutan Bami. Voyez ci-après T. II, p. 391, not. 2.

Le *Hadokht* & *les douze Homaſp*, ſont cités à la p. 232.

Le Rédacteur cite le Texte Zend *du Bahman Ieſcht*, p. 218 ; *pavan Zend-Vehouman Ieſin paedah*, c'eſt-à-dire, *il paroît par l'Ieſcht Bahman Zend*. Ce Texte, s'il a jamais exiſté, ne devoit pas être fort étendu : on ne le poſſede ni au Kirman ni dans l'Inde. La Traduction Pehlvie eſt très-rare ; la Parſie eſt entre les mains des Parſes de ces deux contrées : mais les Deſtours habiles ne les croient authentiques ni l'un ni l'autre ; & il ſuffit de jetter les yeux deſſus, pour voir qu'au moins les prédictions qu'elles renferment, ont dû être ajoutées aprés coup.

Ce morceau commence par ces mots : *Schenaeſné dadar Anhouma ſchafir afzouni &c. tchaguin men Setoudguer paedah* ; il finit par ceux-ci : *edounteredj djanouned*.

XI°. P. 238-248. Queſtions de morale propoſées de cette

maniere : quelle est la chose, quelles sont les deux choses, les trois choses bonnes & utiles? & ainsi jusqu'à trente.

P. 240. *Il y a quatre choses dont il ne faut rien dire avant leur tems; du manger, jusqu'après la digestion; de la femme, jusqu'à ce qu'elle meure; de la force de l'homme, jusqu'à ce qu'il revienne de la guerre; & de la fécondite d'une terre, jusqu'à ce qu'elle porte des fruits.*

XII°. P. 248-254. *Conférence Théologique* tenue en présence de Mahmoun, Khalife de Baghdad, entre Abâla, Destour Apostat, & un Mobed Parse. Le premier releve en forme d'Objections, les Contradictions, ridicules ou inutilités qu'il prétend trouver dans la Loi.

P. 250. Celui qui punit, même de mort, dit le Mobed, ne le fait pas par vengeance, par cruauté; mais par amitié, comme un pere qui coupe le doigt à son fils, de peur que le venin ne gagne le reste du corps.

P. 251, 252. Pourquoi, dit Abala, s'adresser au feu, pour en obtenir des biens, puisqu'il a lui-même besoin d'être entenu, & demande du bois ? Réponse. Dans une Ville, les différens états ont besoin les uns des autres; *nous prions le feu*, dit le Mobed, *comme des Domestiques, leur Maître; & lui, nous demande, comme le Maître à ses Domestiques.*

Ce qui sert aux purifications (comme l'urine de boeuf & l'eau) le *Nésa* & le *Kosti*, font la matiere des autres Objections.

XIII°. P. 254. *Réponse d'Aderbad Mahrespand* au Roi de Perse, sur celui qui est le plus pur ou le plus mauvais; le premier, est l'homme qui vit sans péché; le second, le Darvand après sa mort.

XIV°. P. 255-256. Morceau Zend & Pehlvi dont voici la traduction littérale.

Zoroastre consulta Ormuzd, en lui disant : juste Juge &c. quel sera la récompense des ames des morts, c'est-à-dire, des Ferouers des purs?

Ormuzd répondit: Celui qui a le cœur parfaitement pur ô Zoroastre, sa récompense sera le Behescht (sejour des purs) de cœur.

Ci-ap. p. 404-405.

Avant que Oschen commence, l'oiseau pur, nommé Perôderesch, cet oiseau pur, qui agit avec intelligence, entend ce que dit le feu; (il avertit ensuite l'homme de se lever). Alors accourt ce serpent, Boschasp, espece infernale; (il vient) de

la partie du Nord, des parties du Nord; il endort le grand (le Juste) comme le méchant; il endort l'homme; il endort profondément ce qui a vie dans le Monde, celui qui frappe le (Monde.) *Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.*

XV°. P. 259-269. *Seroch Iescht Hadokht*, Zend & Pehlvi; Voy. ci-après, T. II, p. 233.

XVI°. P. 269-279. Douzieme, treizieme & quatorzieme *hâs* de l'*Izeschné*, en Zend & en Pehlvi; voy. ci-ap. p. 125-128.

XVII°. P. 279. *Fragment Zend & Pehlvi* du vingt-neuvieme *hâ* de l'*Izeschné*. Voyez ci-après, p. 163, lig. 6-9.

XVIII°. P. 279-281. *Sur l'Ietha ahou verio.* Obligation & mérite de cette priere; nombre de fois qu'il faut la réciter selon les circonstances.

XIX°. P. 281. *Mésure des péchés par Derems & Saters.* Le *Serosch tcherenâm* est égal au *Derem.* *Ci-ap. p. 28 & not. 1.*

XX°. P. 281-289. *Décisions* sur les Obligations légales. Le *Damdad* est cité, p. 281; l'*Hosparom*, p. 282; & le *Setoudguer*, p. 289.

XXI°. P. 289-296. *Nombres des phrases ou versets des Cardés du Gâhan Iescht*, avec l'Explication mystique de ces Nombres. *Ci-ap. p. 160 & 217.*

XXII°. P. 296-297. *Comment on doit célébrer le Daroun.*

XXIII°. P. 297-302. *Patet des Vivans.* Voy. ci ap. T. II, p. 35-40.

XXIV°. P. 304-305. *Nanm setaeschné.* Voyez ci-après, T. II, p. 25-27.

XXV°. P. 305-325. *Tahrif Si-Rouzé*, Éloges des Izeds qui président aux trente jours du mois, jusqu'à Méher inclusivement.

VIII.

QUATRE NÉAESCHS

ET PLUSIEURS AUTRES PRIERES

En Zend, ou en Parsi, & en Indou du Guzarate, mêlé de Samskretan & écrit dans les caracteres de cette derniere Langue.

In-4°. de 518 pages, bien conditionné & bien écrit.

Ce Volume renferme le *Néreng du Kosti*, page 1; le

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Serosch Vadj, p. 23. le *Hosch banm* p. 49 ; *le Khorschid Néaesch*, p. 65 ; le *Mah Néaesch*, p. 118 ; le *Néaesch Ardoûisour*, p. 136 ; l'*Atesch Néaesch*, p. 155 ; le *Nanm Setaeschné*, p. 194 ; le *Patet*, p. 213 ; le *Doup-néreng*, p. 306 ; l'*Afergan Dahman*, p. 329 ; l'*Afergan Ghâtha*, p. 355 ; l'*Afergan Gâhanbar*, p. 366 ; le *Nekah*, p. 409 ; l'*Ormuzd Iescht*, p. 450 ; le *Hom Iescht*, p. 496 ; le *Néreng que l'on récite à la vûë des Villes*, p. 503 ; le *Nereng Khordan*, p. 506 ; le *Néreng Peschab*, p. 507 ; la *Priere que l'on récite après l'Ormusd Iescht*, p. 511 ; la *Priere que l'on récite après l'Iescht de Serosch*, p. 512 ; le *Néreng contre la Magie*, p. 515 ; la *Profession de Foi du Parse*, p. 516.

Tous ces Morceaux (qui sont traduits en François, ci-après, dans le second Volume), ont d'abord été mis en Samskretan par les Destours Nériosengh & Ormusdïar ; & de cette derniere Langue, Astinkaka, Destour célebre, les a traduits en Indou. Cette derniere traduction peut remonter à deux cents ans.

Ce Volume commence par ces mots :

Penanmé Iezdan. Pavan schâmé Djatoun Anhoumà. Hormesdé khedâé &c.

Il finit par la Traduction Indoue de ces mots Persans: *din Hormezde dad Zerethoschté*, suivis de la Notice en Indien, qui porte que ce volume a été achevé l'an 1754 du Rajah Bekermadjit.

I X.

NÉAESCHS ET AUTRES PRIERES

EN ZEND OU EN PARSI ET EN INDOU DU GUZARATE,

Le tout écrit en caracteres Indous, avec la traduction en Persan moderne sur les mots Indiens.

in-8o. de 419 pages, bien écrit & en très-bon état.

Ce Volume renferme quarante-cinq Articles ; sçavoir, le *Néreng du Kosti*, p. 2 ; le *Vadj Serosch*, p. 11 ; le *Hosch banm*, p. 26 ; le *Khorschid Néaesch*, p. 38 ; le *Mah Néaesch*, p. 78 ; le *Néaesch Ardouisour*, p. 90 ; l'*Atesch Néaesch*, p. 107 ; le *Nam setaeschné*, p. 133 ; le *Nemo aongham*, p. 160 ; le *Patet*, p. 162 ; le *Doup-néreng*, p. 221,

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

l'*Afergan Dahman*, p. 235; l'*Afergan Gâtha*, p. 251; l'*Afergan Gahanbar*, p. 257; le *Vadj du Djaschné*, (ou *la Priere avant le repas*) p. 283; le *Nekah*, p. 286; l'*Ariema eschio &c.* 300; la *Priere après le Serosch Iescht*, p. 302; l'*Ia dadar*, *&c.* p. 303; l'*Ormuzd Iescht*, p. 304; le *Hom Iescht*, p. 333; le *Néreng contre la Magie*, p. 337; l'*Ietha ahou verio*, p. 338; l'*Eschem vohou*, p. 340; *le même*, *une seconde fois*, p. 341; *une troisieme fois*, p. 342; la *petite Priere du repas*, p. 344; *sur le mérite de l'Afergan*, p. 345; *un Fragment du Vendidad*, p. 348; *sur le mérite du Baraschnom*; p. 349; *huit fragmens du Vendidad*, p. 349; *les quinze qualités du Mobed*, p. 361; *sur le Barsom qui doit être de grenadier*, p. 363; sur le *Daroun*, p. 364; sur le *Dermher*, accompagné du Plan de l'*Izesch khaneh*, p. 367; un Morceau d'Astronomie, p. 368; la *Conclusion* du Livre, Copié par le Destour Roustoum l'an 1795 du Rajah Bekermadjit, p. 392; l'Explication des 125 *noms de Dieu*, par le Destour Marzaban, p. 405-419.

Ce Volume commence par ces mots:

Benanmé Iezdan dadar Dadguer. Ormuzd Khodae &c.

Il finit par ceux-ci: *Khoub iaani bakhschendeh.*

X.

MINO-KHERED PERSAN ET SAMSKRETAN

vol. in-8o. de 452 pages.

Le Persan est écrit en Caracteres Zends & mêlé de beaucoup de Pa-zend.

Le *Mino-khered* est une espece de conférence dont on ne connoît pas certainement l'Auteur. Celui qui interroge ou consulte est nommé simplement *Danaé*, c'est-à-dire, *Sçavant*, & celui qui répond, *Minevad khered*, c'est-à-dire, *Esprit divin*. Les uns prennent ces Interlocuteurs pour Zoroastre & l'Esprit divin; d'autres veulent que se soit une ame pure qui consulte la lumiere divine descendue en elle-même. Les Dogmes, la Morale, & les Préceptes de Religion, font la Matiere de cette Conférence, dont l'objet principal est de démontrer l'utilité, &, si je puis

m'exprimer ainſi, la raiſonnabilité de la Loi, en répondant aux Objections qu'on pourroit faire contre cette Loi, tirées de la différence qui ſe trouve entre les Préceptes, de la conduite criminelle des hommes que le Maître de la Nature laiſſe agir, enfin de l'ordre que l'Être Suprème paroît ſuivre dans le Gouvernement de l'Univers.

On croit que l'Original du *Mino-khered*, étoit en Pehlvi: il ne ſubſiſte plus, du moins dans l'Inde. Indépendamment des deux Traductions qui paroiſſent ici, les Parſes en ont deux en Perſan, écrites en Caracteres Perſans. La premiere, en proſe, eſt dans le *Vieux Ravaët*, ci-après, nº. XV, *fol.* 80, *verſò*-84, *verſò*; la ſeconde, en Vers, a été faite, il y a plus de cent ans, par Ormuſdïar, Deſtour de Nauçari.

Les Parſes diſtinguent deux *Mino-khereds;* le Grand qui eſt de ſoixante-deux Queſtions; le Petit, de quatre Queſtions, qui eſt au commencement du Grand.

La premiere Queſtion du grand *Mino-khered* eſt à la page 28 du Manuſcrit, & la ſoixante-deuxieme, à la p. 418.

Cet Ouvrage commence par ces mots:

Penanmé o ſchenaeſchné viſpé ſoud dadar Ormezdé o harveſté meniô. . . frehângan ferehâng din meheſt &c. pag. 5, 6.

Il finit par ceux-ci:

O avzouni eandar na avaïad, p. 420.

Suit le *Néreng Koſti*, p. 422, avec la Traduction Samskretane, depuis, *je me répens de tous mes péchés &c.*

Le Volume commence par ces mots:

O ievann djeſchné talab padeſchara ieſou &c.

Il finit par ceux-ci:

Eſchem vohou iek, qui ſont ſuivis de la Table des Matieres, de 17 pages.

X I.

DAROUN SADÉ.

Vol. Zend, in-12. de 250 pag. vieux, écrit paſſablement.

Le *Daroun* eſt un des Offices des Parſes. Selon les circonſtances dans leſquelles on le récite, il eſt compoſé de ſix

ou

ou de neuf *Kardés*, pris de l'*Izeschné* (voyez ci-après, p. 237-240, & T. II, p. 573), accompagnés de *Khoschnouméns* & autres morceaux de l'*Izeschné*, que l'on récite avant ou après les *Kardés*, selon l'Ized que l'on prie, ou le sujet pour lequel on célebre le *Daroun*.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Dans cet Exemplaire, les cérémonies qui s'observent dans la célébration du *Daroun*, sont expliquées en Indien moderne du Guzarate, écrit en Samskretan.

Le Volume commence par ces mots : *Pavan schamé Djatoun. In kitab Daroun ieschtan minevisam. Ormuzd Dée pader &c.*

Il finit par ceux-ci : *seteomé zebeïeémé vad....*
Khatem eed ketab Daroun ieschtan schod.

XII.

GRAND RAVAET PERSAN.

Vol. in-fol. ou grand in-4°. de 886 pages (y compris les lacunes), très-bien écrit, & en beau papier.

Ce Volume, précieux & unique en son genre, est un Recueil de plusieurs *Ravaëts*, fait à Bombaye par sept Destours Parses, lequel présente dans le plus détail, la Théologie des Parses, leur Morale & toutes les pratiques de leur Religion.

Ci-d. Disc. Prélim. p. 358

Je regarde l'Ouvrage comme divisé en deux Parties.

La premiere n'a point de fin ; elle comprend les Articles suivants.

P. 1-20. Réponse des Destours d'Iezd, du Kirman & d'Ispahan, aux questions qui leur avoient été faites l'an 1015 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ 1645) par Barzou, Destour de Nauçari. Cette réponse, qui forme le *Ravaët* de ce Destour, renferme des Décisions relatives aux cérémonies de la Loi & des Prieres ; p. 5-8, les noms & les Notices des vingt-un *Nosks* de l'*Avesta* (les mêmes, dans la seconde Partie, p. 290-293) ; p. 8-14. la suite des Décisions légales & des Prieres ; p. 14-18, un morceau d'Astronomie, la distribution du Ciel, une sphere.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pérs. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

P. 21-25. Autre Lettre des Destours de l'Iran adressée à Mânek Tchonga, Chef des Parses de Nauçari, laquelle présente entre autres choses le Plan du *Barachnom-gâh*, p. 23.

P. 26-53. Lettres des Destours de l'Iran, toujours relatives aux Cérémonies de la Loi, adressées à ceux de l'Inde: la derniere (p. 53) est du mois Deé de l'an 1039 d'Iezdedjerd, de J. C. 1670.

P. 54-57. Autre Lettre qui parle du *No rouz kadim* (p. 56), & apprend aux Destours de l'Inde, que le *Djamasp-namah* s'est perdu par le malheur des tems.

P. 58-64. Autres Lettres sur les cérémonies de la Loi.

P. 65-67. Préface du *Kolasseh din*, par Darab, fils d'Ormuzd.

P. 68-193. *Kholasseh din beh avezeh Mazdeiesnan*; c'est-à-dire, l'*essentiel de la Loi excellente, & pure des Mazdiesnan.* C'est un Recueil en Prose & en Vers, sur l'*Ietha ahou verio &c*, p. 70; l'*Eschem vohou &c.* p. 77; la Morale, les Cérémonies de la Loi, l'obligation de dire la vérité, de s'abstenir de jurer &c.

Ce Recueil est composé de Morceaux tirés des *Ravaëts* de Kameh Behreh, de Nériman Hosching, de Bahman Poundjih, de Kamdin Schapour, du Behdin Djasa, de Kaous Kamdin, de Schapour de Barotch, de Kaous Kaman & du Destour Barzou; d'une Lettre du Kirman adressée à Manek Tchônga; de celle du Destour Ardeschir Noschirvan, appellé à Dehly par le Mogol Akbar, écrite de cette Ville à Kamdin Padam de Barotch; de deux Lettres du Kirman, adressées l'une à Kaous, fils de Mahiar, l'autre à Nahnabaye; d'une Lettre des Mobeds de Surate; de celle de Roustoum Marzaban; d'autres Lettres du Kirman; du *Sadder* en Prose, du *Firouz-namah*, composé par Behram, du *Mino-khered* en Vers, du *Mœani du Deaa* (du *Nam setaeschné*) & du *Viraf namah* en Vers.

On trouve aux p. 71-75. les Noms & les Notices des vingt un *Noks* de l'*Avesta*, tirés du *Ravaët* de Neriman Hosching (& seconde Partie, p. 288-290); p. 97 104, le *Sogand-namah, Traité du jurement* (& seconde Partie, p. 342-349). dans lequel on lit ces deux Vers :

P. 104. *Ma khor sogand bar khelaf o bar rast*
Keh sogand khordan kari khatt'ast.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

C. d. *ne jurez, ni pour le mensonge, ni pour la vérité; parce que faire un serment est pécher.*

P. 108. Il est parlé des trois êtres, l'homme, le feu & les animaux, envoyés au commencement par Ormuzd dans le Monde. On trouve à la p. 145 le Plan du *Dakhmé*, tiré du *Ravaët* de Bahman poundjih; & à la p. 188, la forme des pains *Darouns*, tirée du même *Ravaët*. Le plus grand, pour l'Office des morts, est de deux pouces de diametre; le plus grand *Frehsesté* est d'un pouce dix lignes de diametre.

Ci-ap. T. II. p. 535.

La seconde Partie du grand *Ravaët* est beaucoup plus considérable que la premiere. Elle renferme les articles suivans.

P. 231-248. La fin du *Mino-khered nazem*; la derniere Question (p. 248), roule sur le premier Taureau & sur le premier Homme. Ce Poëme commence par ces mots:

Benam Ized &c. kitab Mino-khered &c.
Benam khoda Ized reh namoun
Keh gueti bena kard az kaf o noun

Il finit par ces Vers:

Schod in nazem Mino-kheredra tamam
Befirouzei atesch Verehram,

& est suivi d'un Fragment en Vers, qui parle des trois êtres envoyés au commencement dans le Monde (p. 249); de Guerschasp, le premier des Pahlvans de l'Iran, de Tehmourets, Roi de la premiere Dynastie des Perses, dont un Dew trompe la femme (p. 258); de Djemschid, qui tire le corps de Tehmourets du ventre de ce Dew, ce qui lui rend le bras malade (p. 260), qui établit le *Sadereh*, le *Kosti*, le *No rouz* & est trompé par les Dews (262), qui fuit devant Zohak, à Kaboul, puis en Tchin, p. 265.

Ensuite, recommence le *Kolasseh din* (ou un second *Kolasseh din*) qui contient (p. 283, 284) les Caracteres Pehlvis avec la valeur en Persan; p. 284-285, les caracteres Zends dans trois ordres différens; p. 285, les noms des 21 *Nosks* de l'*Avesta*,

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

selon les 21 mots de l'*Ietha ahou verio*, tirés du *Ravaët* de Bahman Poundjih; p. 285-288, les mêmes avec des Notices, tirés du *Ravaët* de Kameh Behreh; p. 293, des Détails sur l'*Ietah ahou verio*, quand on doit le réciter; p. 295, 296, des détails sur l'*Eschem-vohou*, le mérite de cette Priere; p. 298, 299, l'Explication de cette derniere Priere; p. 301-310, des détails sur le *Kosti*, Obligation de le mettre en triple, à quatre nœuds, Vers sur ce sujet (p. 303), & *Nêreng Kosti &c.*; p. 310-315, des détails sur la Pénitence, celle de Djemschid délivré de l'enfer à la priere de Zoroastre (p. 312); p. 317-332, les *Patets*, des Questions sur la Loi; p. 342-349, le *Sokand-namah*; p. 351-352, des questions sur le Commerce (*il est dit dans la Loi, qu'il est mieux d'acheter dans une Ville pour revendre dans une autre ..... car acheter une chose dans sa propre Ville, & l'y revendre avec gain, c'est péché : & il n'y a pas de plus grand péché que d'acheter des grains & d'attendre qu'ils soient chers pour les revendre avec plus de gain*, p. 352, tiré du *Sadder Boun-dehesch*); p. 354-387, des *Vadjs*, *Nérengs* & *Taavids*, pour toutes sortes de sujets, avec les Cérémonies; p. 363, le *Vadj* du jour Espendarmad; p. 382, le *Taavid* suivant pour la femme en travail :

hozathétem (*engendrez heureusement.*

bounhed hozathétem.

2	9	4
7	5	3
6	1	8

hozathétem. bounhed

hozathétem.

P. 391-408, quelques morceaux du *Sadder Boun-dehesch*, du *Sadder Naser &c.* sur le Feu, &c; p. 408-412, des Fragmens de *Ravaëts* sur les Cérémonies légales, sur le *Feu Behram*, tiré de quinze especes de Feux différens; p. 412-438, des Questions concernant la Loi, sur le *Nesa*, sur l'eau, l'obligation de la conserver pure; ce qui plaît à la terre, p. 439-445; ce qui regarde la construction du *Dakmé*; p. 448, l'obligation & la maniere de porter les

morts au *Dakmé*; p. 448-482, tout ce qui regarde les morts hommes ou chiens, le lieu où il y a un mort, le linceul dont on doit le couvrir, le *Sag-did* &c; p. 482-485, les Enterremens, les Prieres &c. l'*Iescht Gâhan*; p. 486-490, ce qui est prescrit aux Vivans à l'égard des Morts; p. 491, ce qui suit la mort, ce que devient l'ame &c. des Prieres pour les morts; p. 502-504, des Vers dans lesquels le Destour Noschirvan prescrit à ses Enfans ce qu'ils doivent faire pour lui après sa mort; p. 511-634, des Questions sur la Morale & les Cérémonies de la Loi; p. 533, les Prieres que l'on doit réciter avant & après l'action maritale; p. 634, des Questions faites à Zoroastre par Djamasp, Ministre de Gustasp, (en Vers, par Zerdust Behram); p. 635, sur les péchés, quels sont les plus grands &c; p. 636, leurs especes; p. 637-642, leurs noms & mesures; p. 643, des préceptes de Morale, ou relatifs aux Pratiques de la Religion.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

P. 660, on trouve l'*Afergan Rapitan*; p. 662, l'*Afrin* de cet Ized; page 665, la Priere au *gâh Hâvan*, en Zend, caracteres Persans; p. 666, le *Néaesch* du Soleil en Zend, caracteres Persans; p. 668, le *Néaesch* de Mithra en Zend, caracteres Persans; p. 669, le *Néaesch du Feu* en Zend, caracteres Persans, avec le Zend sous quelques mots; p. 671, le *Néaesch Ardouïsour* en Zend, caracteres Persans; p. 675, le *Néaesch du Soleil* en Zend avec un Commentaire Persan, le tout en Caracteres Persans; p. 684, le *Néaesch de la Lune*, en Zend, Caracteres Persans; p. 687-690, l'*Ormusd Iescht* en Zend, Caracteres Zends, avec le *Mâani* Persan; p. 693, le *Doup-Néreng*; p. 696, l'*Afergan Gâtah*; p. 697, *Afergan* de Meher Ized; *ibid.* celui de Behram; p. 698, celui de Ram; p. 699, celui du jour Ormuzd, mois Farvardin; *ibid.* celui du jour Khordad, mois Farvardin; p. 700, celui du jour Tir, mois Tir; p. 701, celui du jour Aban, mois Aban; *ibid.* Celui du jour Ader, mois Ader; p. 702, celui du jour Khordad, mois Espendarmad.

P. 703-728, *Sadder naser* ou en Prose.

Cet Ouvrage est un abrégé de Théologie pratique & cérémoniale, qui porte le nom de *Sad der*, c'est-à-dire, *cent Portes*, parce que les cent chapitres dont il est composé,

ſont comme autant de portes qui conduiſent au ciel. Quelques Parſes penſent que l'Original étoit en Pehlvi.

Il eſt dit poſitivement au commencement de ce Traité qu'il a été tiré de la Loi ; ce qui prouve qu'il ne fait pas partie du *Zend Aveſta* : *In kitab aſt dar ſchaeſt o na ſchaeſt keh az Din beh Mazdieſnan biroun avardeh aſt ; ce Livre traite de ce qui convient, ou ne convient pas, ſelon qu'il a été tiré de l'excellente Loi des Madeieſnans.*

Il finit par ces mots : *mibaïad.... ba hamah kaſ neiki kardan, il faut faire du bien à tout le monde.*

P. 730-760. *Viraf-namah nazem.*

Un Auteur inconnu traduiſit il y a environ 500 ans le *Viraf-namah* du Pehlvi en Perſan : Kaous Herbed de Nauçari a mis cette Traduction Perſanne en Vers, pour douze mille *Dinars* d'argent (12000 roupies), l'an 902 d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt, 1532).

Le *Viraf-namah nazem* commence par ces Vers :

Sar aghaz daſter benam kaſi
Keh boudaſt o baſchad hameſchah baſi.

Il finit par ceux-ci :

Tammat al ketab Ardai nam
Abar farr Manek ſchah ſchod kam.

P. 761-810. *Sadder Boun-deheſch*, dont la plûpart des Articles ſont imparfaits.

Ce ſecond *Sadder* eſt appellé *Boun-deheſch*, parce qu'indépendemment de ce qui regarde la Morale & les devoirs de la Religion Parſe, il parle de l'Origine des êtres, du premier Taureau, du premier homme, des mauvais Génies, des *Izeds*, de leurs fonctions, de l'envoi de la Loi dans le Monde, de la Miſſion de Zoroaſtre &c.

P. 814. Fragment Perſan ſur les ſept Keſchvars de la terre, leſquels ſont :

Arzéh, Schavéh, Fardedafsch, Videdafsch, Vorobereſt, vorozereſcht, & Khounnerés bami. Dans le Khounneres bami, il y ſept Aklim (*climats* ou plûtôt *pays*) *dont les noms ſont : celui des Tazians, celui de l'Iran, celui du*

Mazendran, celui du Touran, celui de Roum, celui du Sind & celui du Tchinestan. Le premier climat est l'Empire de l'Indoustan ; le second, le Royaume de Tchin ; le troisieme, le Royaume d'Arabie & d'Habissinie ; le quatrieme, le Royaume de l'Iran ; le cinquieme, le Royaume du Touran, le sixieme, le Royaume de Roum, & le septieme, le Mazendran. L'Iranvedj, le Kanguedez, le Vardjemguerd & le Kaschmire sont dans le Khounnerets-bami. D'Arzéh à Vorozeresch, il y a quatre fois quatre mille farsangs.

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

P. 815. Mesure du Monde.

P. 822-885, *Djamaspi*, mis en vers, le mois Tir de l'an 985 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ, 1617) par Barzou, Destour de Nauçari & fils de Kavameuddin.

Ce Poëme est le résultat d'un Entretien de Gustasp avec Djamasp, son Ministre, lequel entr'autres objets, roule sur les Keschvars de la Terre, sur les Habitans de l'Albordj, du Kanguedez, de l'Iran vedj, du Vardjemguerd (p. 852-853 ; sur ceux de l'Indoustan, de Tchin, sur les Turkans, les Tazians, les Habitans de la Barbarie, du Mazendran (p. 854) ; sur ceux de Ceylan (p. 856) ; sur les Rois de Perse, qui ont précédé Gustasp (p. 856) ; ceux qui l'ont suivi jusqu'à Iezdedjerd (p. 858) ; sur ce qui se passera dans le dernier mille du Monde (p. 860) ; ce qui caractérisera ce mille, le fera connoître (p. 864-865) ; toujours sur les derniers tems (p. 869) ; sur les sept Ouvrages merveilleux de Djemschid (872).

Tout cela est suivi d'une Instruction donnée aux hommes (p. 873) ; d'une Histoire sur la jeunesse & la vieillesse (881) ; de Questions faites par un Rajah de l'Indoustan à son Visir (p. 882).

Le *Djamaspi* ne peut être de Djamasp, puisqu'on y trouve la suite des Rois de l'Iran, jusqu'à Iezdedjerd ; à moins que les deux dernieres Dynasties n'aient été ajoutées après coup.

Cet Ouvrage commence par ces mots :

Benam Ied &c. Kitab, Djamaspi &c.

Khoda ia bénamat koschaïam zaban
Kéh hasti tou bakhsschendeh o meherban.

Il finit par ce vers :

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Ze fazelat bebakhschai tou beh konam.

Le Volume du *Grand Rayaët* commence par ces mots :

Benam Ized &c. payan scham &c. payan scham vé niroüéh &c.

Sar Dafter be nam pak Iezdan.

Il finit par le dernier vers du *Djamaspi.*

XIII.

RECUEIL D'OUVRAGES PERSANS,

Volume in-4°. de 446 pages, écrit sur la fin de 1760, & au commencement de 1761. par Nour beigue, Bibliothécaire du dernier Soubehdar d'Ahmadabad.

1°. P. 2-76, le *Zerdust-namah*, c'est-à-dire l'*Histoire de Zoroastre*, Poëme divisé en soixante-deux Chapitres. Voy, ci-après p. 6. not. 1. & Hyde *de Rel. vet. Pers.* p. 332-335. J'ai vu un Exemplaire de cet Ouvrage à Oxford chez le Docteur Hunt.

Ce Poëme commence par ces mots :

Benam Ized &c. Aghaz ketab Zeratescht Espenteman bi schak o ayi goman.
Sokhanra benam Khodaé djehan ....

Il finit par ces Vers ;

Deaa o sanaha be goftam basi
K'az in gouneh nazmi na gouiad kasi.

2°. P. 78-141. Le *Viraf-namah*, mis en Vers par Zerdust, fils de Behram.

Les Passages cités par M. Hyde, sont tirés de cette Traduction.

L'Ouvrage commence par ces mots :

Benam &c. Aghas kitab &c.
Schahanschah Ardeschir az farr Dadar
Guereft an padeschahira sasavar,

Il finit par ces Vers :

Khatem ſchod Keſſah Ardai Viraf
Ze tchaſmethaé Zertoſcht del ſaf
Tamat tamam ſchod
Kar man nezam ſchod
Ketab Ardai viraf az taſnif Zertoſch Behram.

3°. P. 144-172. *Tchengrengatch-namah* mis en Vers par Zerduſt Behram. Voyez ci-après *la Vie de Zoroaſtre*, p. 6-47. & ſuiv.

Ce Poëme eſt ſuivi (p. 172-185) de la Préface du *Viraf-namah*, par Zerduſt Behram.

Il commence par ces mots :

Benam &c. Aghas daſtan ketab Tchengrenghatcheh namah nebiſam.

Sar dafter benam pak Iezdan &c.

Il finit par ces Vers :

Be gueti o be mino dar neiko
Del Zertoſch ben Behram baz dou.

4°. P. 188-198. *Néaeſch du Soleil*, Zend & Perſan, en Caracteres Perſans, commençant par ces mots :

Nemo houerekhſchetaah &c. Namaz be tchaſchmeh Khorſchid &c.

Suivis (p. 198-203.) du *Nam ſetaeſchné* & de quelques *Vadjs* & *Nérengs*.

5°. P. 206-213. *Eulma Eſlam* (voyez ci-après, T. II, p. 339), Conférence Théologique qui prend la Religion des Parſes par les fondemens, remonte à des principes inconnus au Peuple, peu compris par le commun des Prêtres, niés ou cachés par ceux qui ſont plus inſtruits. On ignore l'Auteur de ce Traité, & le tems auquel il a été compoſé.

L'Ouvrage commence par ces mots : *Benam Ized &c. Eelmâi Eſlam ieki az din agahi moſalleh tchand khaſt.*

Il finit par ceux-ci :

Daroud. . . . bar . . . . rehnomaïan bâd edoun bâd.

6°. P. 216-221. *Réponſe des Deſtours du Kirman aux Deſtours Darab & Kaous*, au ſujet *du No rous*. Voyez ci-dev. *Diſc. prélim.* p. cccxxvij.

Dans cette Lettre, les Deſtours du Kirman déclarent à

ceux de l'Inde, que l'Intercalation est contraire à la Loi de Zoroastre, & qu'en reculant d'un mois le commencement de l'année, ils renversent toute l'économie de la Religion.

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

7°. P. 224-310. *Sad'der Nazem.* Voyez ci-devant page xxix. Le *Sad der* a été mis en Vers sur le Persan par Scheh mard, fils de Melek schah, & achevé le mois Esfendarmad de l'an 864 (p. 227 du Manuscrit), de la mort (l'Auteur se trompe, ainsi que de celui du Djamaspi (p. 443); il devoit dire, de l'*Installation*) d'Iezdedjerd (de Jesus.Christ, 1495), & apporté du Kirman dans l'Inde, par le Destour Paschoutan Dadji. C'est cette Traduction que le Docteur Hyde (*Hist. Relig. vet. Pers. p.* 448-512), a mise en Latin. J'en ai vu deux Exemplaires à Oxford chez le Docteur Hunt; le premier, en Caracteres Persans; le second, en Caracteres Zends, avec la lecture en Caracteres Persans placée entre les lignes. Les phrases du *Sad der*, rapportées par M. Hyde en Caracteres Zends, sont tirées de ce dernier Exemplaire.

Il est dit dans la Préface du *Sadder* (p. 225), que *Zoroastre a bâti une Ville, la Loi, à laquelle il a fait cent portes; & que, par quelque porte que l'on ait accès dans cette Ville, on entre dans le Behescht, & l'on est délivré de ses péchés; que les Grands (les Docteurs) ont tiré ce Sadder de l'Avesta, du Pa-zend & du Zend, & l'ont mis en Prose Persanne.*

L'Ouvrage commence par ces mots:

Benam Ized &c.

Benam khodavand zât o sefât
Khodavand feiz o khodae heiât

Il finit par ces Vers:

Schab o rouz schoker Khodara begoi
Hami behereh an djehanra bedjoui ...
Deh o tchahar boud az Moharram keh man
Schoter kard tarikh an dar sokhan.

8°. P. 312-332. *Histoire en Vers de la retraite des Parses dans l'Inde* (Voyez ci-devant, *Disc. Prélim.* p. cccxviij-

cccxxiv), faite par le Parse Bahman, de Nauçari, l'an 969 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ, 1599), sur le récit du Destour Hoshing.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

L'Ouvrage commence par ces mots :

Benam Ized &c.

Benam Ized danae sobhan
B'har dam miseraïam nokteh az djan.

Il finit par ces Vers :

Diguer tofik bâd az lottf Iezdan
Keh bar djanam rasani tohfeh hezaman.

9°. 334-446. *Djamaspi nazem*, le même que ci-devant, p. xxxj.

X I V.

V I R A F - N A M A H

EN INDIEN DU GUZARATE.

Volume in-4°. de 288 pag. très-bien écrit, avec beaucoup de figures.

Cette Traduction du *Viraf-namah* a été faite sur le Persan, par le Destour Roustoum Assa, il y a soixante-dix à quatre-vingts ans. Le Volume commence par ces mots Indous :

Ketab Viraf namaï lekisé.

Il finit par ceux-ci :

Kitabtché leki té.

X V.

V I E U X R A V A E T.

Volume in-8°. de 564 pages (y compris les lacunes), dont les feuillets sont presque mangés par l'encre.

Ce Volume précieux commence au *fol.* 77 *versò*; il contient les morceaux suivants.

Explication de l'*Eschem vohou*, *fol.* 77-78, *versò*. Commencement du *Khorschid Néaesch* Zend, avec un Commentaire en Persan, le tout en caracteres Persans, *fol.* 78 *versò* 80 *rectò*.

Manuscrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Détails ſur l'*Ietha ahou verio* & ſur le *Barſom*, *fol. 80, rectò.*

Sur le *Baraſchnom*, & les cinq *Gahs* du jour (*Havan* eſt de ſix heures; *Rapitan*, de trois; *Oziren*, de trois; *Eveſrouthrem*, de ſix, & *Oſchen*, de ſix), *fol. 80. versò.*

Mino-khered en Proſe, *fol. 80 versò-84 verso*; il eſt parlé du premier Taureau & de Kaïomorts, au *fol. 84.*

Noms & Notices des vingt-un *Nosks* de l'*Aveſta*, *fol. 84, versò-86 versò.*

Pourquoi le jour *Khordad* du mois *Farvardin*, eſt d'une ſainteté particuliere dans la Religion Parſe, *fol. 86, versò.* Les ſept Ouvrages merveilleux faits par Djemſchid dans un de ſes Palais, & détruits par Alexandre, *fol. 87, versò.*

Lacune de ſix feuillets.

Explication de l'*Ietha ahou verio* en ſix Parties, qui renferment la Morale des Parſes & le fond de leur Loi, *fol. 94, rectò-105, versò.* Explication de cent un noms de Dieu, par le Deſtour Noſchirvan, *fol. 95, versò.*

Détails ſur un fameux Ateſch-gâh, bâti en Perſe, par le Roi Noſchirvan, *fol. 105, versò.* Traits de l'Hiſtoire du Roi Noſchirvan Aadel, fils de Kobab, par le Deſtour Noſchirvan. Lettre & Inſtructions du Deſtour Iounan, à ce Prince, qui le rappelle enſuite à ſa Cour; il l'exhorte à reſſembler à Guſtaſp, qui aidé des Sçavants de ſes Etats, a composé douze mille Nosks, dont quatre mille rouloient ſur ce qui eſt bien ou mal, ſur la Loi de Zoroaſtre; quatre mille avoient pour objet l'art de la guerre, des Fortifications, du Gouvernement &c. & quatre mille, les Comptes, la Magie, les Secrets &c. *fol. 106, versò-110 versò.*

Tombeau de Noſchirvan, viſité par le Khalife Abou Djaafar, *fol. 112, rectò.*

Explication en Vers du *Kheſchneothré Ehoré Meſdao &c.* de l'*Eſchem vohou &c.* du *fréoûerané &c.* des *cinq gâhs*, du *Vadj*, *Ormuſd*, *Roi &c.* de l'*Ietha ahou verio io zeota*, de l'*Ienghé hatânm*, de l'*Ieſnemtché vehementché &c.* fol. 113, *versò, 114 versò.* Ci-ap. T. II. p. 114.

Viraf-namah naſer, écrit le premier du mois Khordad de l'an 953 d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt, 1583), *fol. 115, rectò-128, rectò.*

Tout ce qui précede a été envoyé par les Destours du Kirman, & écrit, le mois Dée, jour Ormuzd, 954 d'Iezdedjerd (de J. C. 1585), *fol. 128*, *versò*. Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi

Sadder Boun-dehesch complet, *fol. 129*, *versò* - 163, *rectò*; voyez ci-devant, p. xxx. Selon la *Porte* 36 (fol. 140, *rectò*) Zoroastre revint dans l'Iran vedj, après avoir annoncé sa Loi à Gustasp; il y vit trois fois sa femme, & à chaque fois, cette femme alla se laver dans une source qui vient du Koestan, appellée le *Roud Kansé*: de-là doivent sortir les trois enfans putatifs de ce Législateur.

Mérite du *Gueti kherid*, du *No zoudi*, fol. 143, *rectò*; du *Zendéh ravan*, fol. 143, *versò*. Comment on doit se conduire à l'égard de toutes les productions d'Ormuzd, *fol.* 145, *rectò*. Les vingt-deux obligations du Parse, *fol.* 150, *rectò*, *versò*. Les cinq choses qu'Ormuzd a mises dans le corps de l'homme, sçavoir, le *Djan* (la *vie animale*), l'*Akho* (la *conscience*), le *Roüan* (le *Jugement pratique*, qui renferme la volonté, l'imagination, & désigne ordinairement l'ame entiere); le *Boé* (*l'intelligence*), & le *Feroüer* (le *principe des sensations*), fol. 159 *versô*, 160 *rectò*. Mort, Jugement, Résurrection, fol. 161-*versò*-163 *rectò*.

Djamaspi naser, fol. 163, *versò* - *170*, *rectò*. Suite & années (de regne) des Rois Perses, de Gustasp à Iezdedjerd, *fol. 164*, *rectò*, 164, *versò*. Evénemens jusqu'à la fin du Monde, Signes qui la précéderont, fol. 164, *versò*. Peste, Maladies contagieuses sous les regnes de Zohak Tazi, de Schapour Nersi, de Behràm hamavand (dans le mille d'Oscheder bami), & près du mille d'Oscheder mah; disette du tems d'Afrasiab le Turk, de Firouz, fils d'Iezdedjerd, & dans le mille d'Oscheder; pluie d'eau noire sous Ardevan Schah, sous Ké Kaous qui, trompé par les Magiciens, voulut monter au ciel, & au tems de la Résurrection; grandes guerres sous Kaous, Oscheder bami & Gustasp; neige noire & grêle rouge du tems de Darab schah, de Minotcher, d'Iezdedjerd beh Afrid, & d'Oscheder, *fol.* 166, *versò*. Noms & années des Rois de Perse, depuis Kaïomorts jusqu'à Gustasp, *fol.* 166, *versò*, *167*, *rectò*. Signes de la fin du Monde; par qui & quand, tout doit être rétabli, *ibid.* & *fol. suiv.*

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Questions sur les cérémonies de la Religion, la Morale &c. *fol.* 170, *rectò*, 179 *rectò*. La calomnie ni la médisance, ainsi que le vol, ne peuvent être compensées par des prieres ni par de bonnes œuvres ; il faut que la partie lezée pardonne elle-même au coupable, *fol.* 175 *rectò*. Lorsqu'un homme ne peut rendre au tems convenu une somme qu'on lui a prêtée, il n'est pas permis d'augmenter en conséquence après ce terme l'intérêt qu'il a jusqu'alors payé, fol. 175. *versò*.

Autres questions de Morale &c. fol. 179. *rectò*-196. *rectò*.

Patet de l'Iran, fol. 197. *rectò*-200. *rectò*.

Tout ce qui précede a été copié par Barzou, fils de Kavam euddin, fils de Ke Kobad, originaire de Sandjan, le jour Aban, mois Farvardin, l'an 984 d'Iezdedjerd (de J. C. 1604), fol. 200 *versò* ?

Lacune de trente-deux feuillets.

Questions sur la Loi, fol. 233 *rectò*-233 *versò*.

Sur le *Barsom*, maniere de réciter le *Vendidad* fol. 234. *versò*. Préparation du *Zour*, fol. 236. *versò*.

Izeschné du Gâhanbar, fol. 237. *versò*.

Prieres pour les morts, fol. 241. *versò*.

Purification de la femme qui a fait une fausse couche, fol. 244. *rectò*. *Izeschné* pour le *Zendeh ravan*, bénédiction de la tête des animaux, *Barsom*, & autres questions sur la Loi, Prieres &c. fol. 245. *rectò &c.* Construction du *Dakhmé*, fol. 255. *rectò*.

Behram hamavand, fils d'un Roi de l'Indoustan & de Tchin, de la race des Keans, naîtra le jour Bâd, le mois Aban, lorsqu'un Astre tombera du Ciel, fol. 255. *rectò*.

Afergan Rapitan, en Zend, Caracteres Zends, fol. 255 *versò*.

Lacune de cinq feuillets.

Lettre des Destours du Kirman à ceux de l'Inde, écrite le jour Dée pader, le mois Aban, l'an 885 d'Iezdedjerd (de J. C. 1516), & adressée au Behdin Manek, fils de Tchanga, Chef des Parses de Nauçari, fol. 262, *versò*. Cette Lettre roule sur les cérémonies de la Loi, la conduite particuliere des Parses, les Prieres, la Liturgie ; elle commence par les louanges de Dieu, des Izeds, l'espérance

Ci ap. T. II. p. 53.

de la venue de Behram-hamavand, du triomphe de la Loi de Zoroastre, de la destruction d'Ahriman, du rétablissement de toutes choses. fol. 262. *versò*. — 278. *versò*. Le Behdin Dehian ranan, fils du frere de Tchengah schah, Habitant de Nauçari en 1516 (ou peut-être Tchengah schah n'est-il que Tchanga, Père de Manek, à qui la Lettre est adressée), est nommé au fol. 262. *versò*; & deux lignes plus bas, il est fait mention des Destours Parses de l'*Aldée* de Surate. Plan du lieu où se donne le *Baraschnom*, fol. 275. *rectò*. La lettre copiée par Barzou, fol. 280. *rectò*. *Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.*

Fragmens de deux autres Lettres des Destours du Kirman à ceux de l'Inde sur les cérémonies de la Loi &c. fol. 280. *versò*-282 *versò*. Voy. *le Grand Ravaët*, p. 24 & 25.

J'ai vû chez le Docteur Hunt un petit *Ravaët* apporté de l'Inde par M. *Frazer* (qui l'avoit acheté du Parse Manekdjiset), contenant entre autres Ouvrages le *Mino-khered Persan* en Prose, l'*Eulma Eslam*, le *Sadder* en Vers, la fin du même Ouvrage en Prose, le *Djamaspi* & plusieurs décisions des Destours du Kirman. *Ci-d. p. ix.*

XVI.

VADJERGUERD

Vol. Persan, in-12 de 82 pages, en bon état & passablement écrit, achevé le Jour Schahriver, 4 du mois Farvardin, l'an 1115. d'Iezdedjerd (J. C. 1745), & copié sur l'Exemplaire du Destour Djamasp, lequel passe pour une traduction faite sur le Pehlvi. *Ci-d. Disc. Prélimin. p. cccxxvij.*

Le nom du *Vadjerguerd* signifie, *qui explique*, *Docteur*. Cet Ouvrage parle d'abord des *Darouns* (p. 1). Il donne ensuite les Prieres & les Cérémonies prescrites lorsque l'on cueille le *Barsom* (p. 9), le *Hom* (p. 13), lorsque l'on fait le *Zour* (p. 18), & plusieurs décisions qui regardent la Morale & les cérémonies de la Loi (p. 20-82).

Le volume commence par ces mots :

Pavan schamé Djatoun. Daroun aschoan...

Il finit par ceux-ci : *Khodae maaf darad vassalam.*

XVII.

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

VOCABULAIRE PEHLVI ET PERSAN.

vol. in-12. de 90 pages, en bon état, & fort bien écrit.

Dans ce Vocabulaire, sur chaque mot Pehlvi est la lecture du même mot en caractères Zends. Voyez la Notice plus détaillée, ci-ap. T. II. p. 476-526.

Ce volume commence par ces mots, *Pavan schamé Dadar &c. Farhang &c. Anhouma, Ormuzd.*

Il finit par ceux-ci, *firouz djanounad.*

XVIII.

SCHEKEN (OU SCHEKAND) GOUMANI.

Roulot Pehlvi & Persan, en bon état & bien écrit.

Dans ce Traité, dont le nom signifie ; *le doute brisé*, le Persan est écrit en caractères Zends sur le Pehlvi ; mais la plûpart des mots Pehlvis un peu difficiles sont simplement écrits sur le Pehlvi en caractères Zends sans traduction.

Le *Scheken Goumani* est un Ouvrage Théologique & Moral, dont l'objet principal est d'établir que le mal ne vient pas d'Ormuzd ; que l'impureté d'Ahriman a sa source dans lui-même, ainsi que celle de l'homme dans sa propre volonté. L'Auteur, pour prouver ces deux points, entre dans quelques détails sur l'origine des êtres ; il parle du Ciel, des Astres, de la nature de l'homme, des différens états qui partagent le Genre-humain ; il pose pour principe fondamental de la Morale, *la pureté de pensée, la pureté de parole, la pureté d'action*, & recommande surtout d'honorer Dieu & de pratiquer la Loi de Zoroastre.

Cet Ouvrage commence par ces mots : *vispann Ihan minvadan setihan &c.*

Il finit par ceux-ci, qui sont sur le revers du roulot : *avadih o rastih din avardar ena anitounad.*

Ci-ap. T. II. p. 235-237.

On lit ensuite la Notice de l'Ouvrage en Indien, après laquelle paroissent les quatre derniers *Kardés* du *Serosch Iescht Hadokht*, en Zend & en Pehlvi, assez mal écrits.

Le Roulot est terminé par le mot *parj*, qui signifie, *achevé*.

SOMMAIRES ET TITRES

DES

FARGARDS, HAS, CARDÉS, ARTICLES ET PARAGRAPHES

Contenus dans les deux Volumes de cet Ouvrage.

TOME PREMIER.

PREMIERE PARTIE.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE OU INTRODUCTION.

CÉLÉBRITÉ de Zoroaſtre. — Utilité des voyages faits avec réflexion ; objet de celui de l'Auteur aux Indes Orientales, *pag. I—III.*

I. Journal du voyage de l'Auteur aux Indes Orientales.

1re PARTIE. — Tentatives faites par les Anglois pour l'acquiſition & l'intelligence des Ouvrages attribués à Zoroaſtre. *p. iv. v.* Départ de l'Auteur ; ſes courſes à la Côte de Coromandel, dans le Bengale. — Réflexions ſur la richeſſe & le commerce de cette derniere contrée. — Détails ſur les Pagodes & les Fakirs de Jagrenat. — Dénombrement des Etats, Villes, Aldées, par leſquels l'Auteur a paſſé en revenant par terre de Calgan dans le Bengale, à Pondichery. — Réflexions ſur la conduite des Européens dans l'Inde. *viij —cxxj.*

2e PARTIE. — Travaux de l'Auteur à la Côte Malabare. — Détails ſur les Indiens, Malabares, Canarins, Marates ; leurs Dogmes, leurs Caſtes &c. — ſur les Juifs établis à Cochin. — L'Auteur rend viſite aux Chrétiens de Saint-Thomas. — Deſcription de Goa. — Voyage de Goa à Surate, par les Ghâtes, Ponin, Aurengabad.

— Description des Excavations d'Iloura, de la Forteresse de Doltabad. *pag. cxxij — cclxiij.*

3e Partie. — Noms des Empereurs Muzulmans & des des Soubahs de l'Indoustan, des Rois & des Soubehdars d'Ahmadabad, des Nababs de Surate. — Famille de Nizam el moulk. — Origine de Surate. — Relation des troubles de cette Ville, de la prise de la Forteresse par les Anglois. *p. cclxiij — cccxij.* — Travaux de l'Auteur avec les Parses, *cccxiij—cccxviij.*

II. Suite de la 3e partie du voyage de l'Auteur; Histoire de la retraite des Parses dans l'Inde dans le 7e siécle; événemens les plus considérables qui concernent ce Peuple fugitif jusqu'en 1760. — *p. cccxviij—cccxxviij.*

III. Suite de la 3e Partie du voyage de l'Auteur, de ses travaux avec les Parses. *p. cccxxviij—cccxl.* — Détails sur les mœurs, usages &c. des Maures, Parses & Indous, sur les *Vedes.* — L'Auteur acheve la traduction du *Zendavesta. cccxl—ccclxix.* — Son voyage à Kenery & à Elephante; description des Excavations de ces deux endroits. — Mœurs des Chrétiens Canarins. *ccclxix. — ccccxxviij.* — L'Auteur part de Surate & arrive en Angleterre. — Son voyage à Oxford, où il vérifie que les Livres Zends que possede cette Ville, sont les mêmes que les siens. — Son arrivée à Paris. *ccccxxxv — cccclxxviij.*

IV. Détails relatifs aux Livres Zends, aux différens Exemplaires sur lesquels l'Auteur les a traduits, à l'ordre selon lequel il a cru devoir les distribuer, & au plan de son Ouvrage. — *p. cccclxxix — cccclxxxvij.*

V. §. 1. Que M. Hyde na sçu ni le *Zend*, ni le *Pehlvi. p. cccc lxxxix—ccccxcviij.*

§. 2. Que M. Otter n'a ni connu, ni commencé à trapuire aucun Ouvrage de Zoroastre, ne sçavoit pas les anciennes langues de la Perse. *p. ccccxcviij — Dij.*

APPENDIX.

§. I.

Monnoies & poids de l'Inde.

Observations générales sur les Monnoies & les Poids de l'Inde. *p. Diij — Dv.*

A la Côte de Coromandel.

Monnoies de Madras. *p. Dv—Dvj.* de Pondichery, *Dvj.*

A la Côte Malabare.

Monnoies de Travancour, *p. Dvj.* de Cochin, *Dvij.* de Panani, *Dviij.* de Calicut, *ibid.* de Mahé & de Talichery, *Dviij*, *Dix.* de Mangalor, *Dix.* d'Onor, *ibid.* de Goa, *Dx.* Marate, *ibid.* de Bombaye, *Dx—Dxj.* de Surate, *Dxij*, *Dxiij.*
Roupies & Peças de différens endroits, *p. Dxij—Dxvij.*
Monnoies Arabes, *p. Dxvij.* de Constantinople, *Dxviij.*
Poids de Surate, *p. Dxix.*

§. II.

Objets d'Histoire Naturelle & de Commerce.

I°. Bezoar, *p. Dxx.* II°. Lezard marin, *Dxxj.* III°. Toutenague, Gargoulettes, *Dxxj*, *Dxxij.* IV°. Sur la teinture des Schittes, *Dxxij.* V°. Colle des Charpentiers de Surate, *Dxxij*, *Dxxiij.* VI°. Cheval marin, *Dxxiij.* VII°. Areta, arbre du savon, *Dxxiv.* VIII°. Tek, Sissem & Sandal, *Dxxiv*, *Dxxv.* IX°. Le Schampa & les dix-huit sortes d'essences qui se trouvent à Surate, *Dxxv — Dxxvj.* X°. Zerounbad (le Zedoaire) *Dxxvj.* XI°. Sur l'Argamasse, *Dxxvj— Dxxvij.* XII°. Sur le Toulsi, le Mondera, les Colliers & Chapelets des Brahmes & des Gossins, *Dxxvij.* XIII°. Fétiche Mahométan, *Dxxviij.* XIV°. Commerce de Surate en 1760, *ibid.*

§ III.

Manuſcrits Orientaux.

Manuſcrits Turcs, *p. Dxxix.* Arabes, *Dxxix—Dxxx.* Perſans, en ancien Perſan, *Dxxx*, *Dxxxj*, en Perſan moderne, *Dxxxj—Dxxxix.* Maures, *Dxxxix.* En Indien du Guzarate, *ibid.* Canarin, *ibid.* En Tamoul de la Côte Malabare, *Dxl.* En Tamoul de la Côte de Coromandel., *ibid.* Samskretans, *ibid.* A acquérir dans l'Inde ou en Perſe, *Dxl*, *Dxlj.* Exhortation aux Voyageurs, *Dxlj*, *Dxlij.*

TOME PREMIER.

SECONDE PARTIE.

NOTICES DES MANUSCRITS

Zends, Pehlvis, Perſans & Indiens dépoſés à la Bibliotheque du Roi, *p. j—xl.*

Papier & Plumes des Orientaux, *p. ij.*

I. *Vendidad Sâdé*, *p.* ij—iv.

II. *Vendidad en Zend & en Pehlvi, mêlé de Pa-Zend, ſemblable à tous les Vendidads de Guzarate*, p. iv—v.

III. *Izeſchné Zend & Samskrétan, & Ieſchts Sadés*, p. v. vj

IV. *Si-Rouzé en Zend & en Pehlvi; Néaeschs, Ormuzd-Ieſcht, Haouenim, Ravaët en Indou*, p. vj. vij.

V. *Vendidad en Zend & en Pehlvi, mêlé de Pa-Zend, revû & corrigé par Darab. Viſpered Zend & Pehlvi; Vadj Peſchab; Seroſch Ieſcht Hadokht Z. Pehlvi. P. & Si-Rouzé Zend & Perſan*, p. vij. viij.

VI. *Izeſchné Sadé*, p. viij. ix.

VII. Recueil formé de vingt-cinq Ouvrages & Morceaux Zends & Pehlvis, *p. ix—xxj*; qui contient entr'autres pieces, *le Viraf-namah Pehlvi*, ix; l'*Hiſtoire de Goſchté Parian*, Conférence ſur la Théologie &c. entre ce Parſe & le Magicien Akhat, *x*; un morceau Zend & Pehlvi ſur l'*Eſchem vohou* &c. & ſur l'état de l'ame pendant les trois nuits qui ſuivent la mort, *xj—xvij*; un *Ra-*

vaët en Pehlvi, *xvij—xviij*; un Vocabulaire Zend & Pehlvi, *xviij*; le *Bahman Ieſcht Pehlvi*, *xviij—xix*; une Conférence Théologique entre Abala, Deſtour Apoſtat, & un Mobed Parſe, *xx*; & le *Tahrif Si-Rouzé*, xxj.

VIII. *Quatre Néaeſchs & pluſieurs autres Prieres en Zend, en Parſi & en Indien, mêlé de Samskrétan & écrit dans les caracteres de cette derniere Langue*, p. xxj—xxij.

IX. *Néaeſchs & autres Prieres en Zend ou en Parſi, & en Indou du Guzarate, le tout écrit en caracteres Indous, avec la traduction en Perſan moderne ſur les mots Indiens*, p. xxij, xxiij.

X. *Mino-khered Perſan & Samskrétan*, p. xxiij. xxiv.

XI. *Daroun Sadé*, p. xxiv. xxv.

XII. *Grand Ravaët Perſan*, p. xxv—xxxij; qui contient entr'autres piéces le *Kholaſſeh din beh avezeh Mazdeieſnan*, xxvj—xxviij; les Noms & Notices des vingt-un Nosks de l'*Aveſta*, xxvj. xxviij; un Traité ſur le Jurement, *xxvj. xxvij*; le *Sad der naſer*, *xxix*; le *Viraf-namah nazem*, xxx; le *Djamaſpi nazem*, xxxj.

XIII. *Recueil d'Ouvrages Perſans*, p. xxxij—xxxv; qui contient le *Zerduſt-namah*, xxxij; le *Viraf-namah*, *ibid*; le *Tchengrengatch-namah*, xxxiij. le *Néaeſch du Soleil*, Zend & Perſan, en Caracteres Perſans, *ibid*; l'*Eulmae Eſlam*, *ibid*; la Réponſe des Deſtours du Kirman, au ſujet du *No rous*, xxxiv, le *Sad der Nazem*, *ibid.* l'*Hiſtoire en vers de la retraite des Parſes dans l'Inde*, xxxiv. xxxv; le *Djamaſpi nazem*, xxxv.

XIV. *Viraf-namah*, en Indien du Guzarate, *p. xxxv.*

XV. *Vieux Ravaët*, p. xxxv—xxxix; qui contient entre autres pieces le *Mino-khered naſſer*, xxxvj; l'Explication de l'*Ietha ahou verio* ſix Parties, qui renferment la Morale & le fond de la religion Parſe, *ibid.* le *Viraf-namah* en Proſe, *ibid.* le *Sadder-Boundeheſch* complet, *xxxvij*; le *Djamaſpi* en Proſe, dans lequel ſe trouve la ſuite des Rois Perſes, de Kaïomorts à Iezdedjerd, *ibid.*

XVI. *Vadjerguerd*, p. xxxix.

XVII. *Vocabulaire Pehlvi & Persan*, p. xl.
XVIII. *Schêken Goumani*, p. xl.

VIE DE ZOROASTRE.

I. Plan de l'Auteur dans cette vie. — Racine & signification du nom de Zoroastre, *p.* 1—5.

II. Pourquoi on a si peu de choses certaines sur ce qui regarde les hommes extraordinaires. — Patrie de Zoroastre, *p.* 5—6.

III. D'où l'Auteur a tiré les détails qui forment la vie de Zoroastre. — En quel siécle ce personnage à paru ; état du Monde connu au commencement de ce siécle, *p.* 6—8.

IV. Généalogie de Zoroastre. — Pourquoi il est appellé Espenteman. — Poroschasp, son pere, tenoit un rang dans son pays. — Songe de Dogdo, mere de Zoroastre, lorsquelle est grosse de lui ; explication de ce songe, *p.* 8—13.

V. Naissance de Zoroastre ; prodiges qui l'accompagnent ; — Ahriman, les Dews & les Magiciens se déchaînent contre lui ; efforts de Douranseroun, le Chef de ces derniers, pour le faire périr, de Tourberatorsch pour le séduire. De quelle maniere Ormusd les rend inutiles. — Vie de Zoroastre jusqu'à trente ans ; il puise chez les Chaldéens les vérités qu'il doit annoncer à la Perse. *p.* 13—19.

VI. Zoroastre va dans l'Iran par l'ordre d'Ormuzd, passe l'Araxe marchant sur les eaux. — L'Iran pris dans deux sens. — Songe du Prophete, ce qu'il signifioit ; — Zoroastre passe le Cyrus, la mer Caspienne, se retire dans les montagnes où il compose ses Ouvrages ; — Conciliation des Grecs & des Latins avec les Orientaux, sur ce qu'ils disent de ce Personnage. — Il est censé aller au Trône d'Ormuzd. — Instructions qu'il y reçoit de ce Principe du bien & des autres Esprits célestes ; Ormusd lui donne le Zend-avesta & lui commande de le prononcer devant le Roi de Perse, Gustasp, *p.* 19—29.

VII. Zoroastre se rend à Balkh, au Palais de Gustasp. —

Prodiges qu'il opere. — Ses Conférences avec les Sages. — Il annonce sa Loi au Prince, lui présente le *Zend-avesta*. — Jalousie des Ministres, des Philosophes contre le Prophete; ce qu'ils font pour le perdre. — Gustasp le fait mettre en prison. — Il guérit miraculeusement le cheval noir de ce Prince; son innocence reconnue, le Roi embrasse sa Loi; moyen que le Prophete employe pour l'y attacher. — Ses instructions à Gustasp & aux Prêtres Perses; forme fixe qu'il donne au Culte du feu, *p.* 29 — 44.

VIII. Disciples de Zoroastre. — Ses femmes. — Ses enfans; suite de sa Mission; il établit le Pélerinage du Cyprès de Kaschmer & est secondé puissamment par Gustasp *p.* 44 — 47.

IX. Conférence de Zoroastre avec Tchengréghatchah, Chef de Brahmes, célebre dans l'Inde; conversion de ce Brahme à la Religion du nouveau Prophete, suivie de celle des Brahmes qui l'avoient accompagné dans l'Iran. — Actions du Législateur pendant les vingt années qui suivirent cet événement. *p.* 47 — 53.

X. Guerres entre Gustasp & Ardjasp, à l'occasion de la nouvelle Réforme. — Raisons qui portent Zoroastre à animer le Roi de l'Iran entre celui du Touran. — Conduite, caractere de Gustasp, livré au nouveau Prophete; il oblige Roustoum, Prince du Sistan, à embrasser le nouveau Culte. — Portrait d'Espendiar son fils. — sac de Balkh. — Mort de Zoroastre. — Défaite & mort d'Ardjasp. *p.* 53 — 60.

XI. Précis chronologique de la vie de Zoroastre, rapporté au regne de Darius, fils d'Hystaspe, à celui de Gambyse & au siécle de Pythagore. — Difficultés pour & contre. *p.* 60 — 62.

XII. Réflexions sur les traits qui forment la vie de Zoroastre; à qui on doit ces traits. — Caractere de ce Personage selon M. Prideaux, selon les Auteurs Anglois de l'Histoire Universelle. — État moral & religieux de l'Iran, lorsqu'il paroît. — Préparatifs, motifs de sa Législation, moyens qu'il employe pour la faire recevoir,

développement de ses passions, son portrait. — D'abord épris de l'amour de la vérité, du désir de rendre hommes justes & heureux; il devient ensuite imposteur & finit par être persécuteur. *p.* 62—70.

VENDIDAD SADÈ

PRÉFACE SUR L'IZESCHNÉ ET SUR LE VISPERED.

SIGNIFICATION des mots, *Izeschné*, *Vispered.* — Divisions de ces deux Traités & nombre de ces divisions; de quels Nosks ils faisoient partie; en quelles langues ils ont été traduits, par qui, en quel tems. — Quand ils se célebrent, comment & avec quelle efficace. — Ce que c'est que le *Vendidad Sâdé.* p. 73—76.

Lecture & traduction littérale du commencement du *Vendidad Sâdé.* 77.

VENDIDAD SADÉ, *p.* 79--342.

Original Zend (*Manuscrits Zends &c. de la Bibliothéque du Roi*, *n*° I.), p. 2—560.

Dispositions du Prêtre officiant. Il proteste qu'il se livre à tout bien, qu'il renonce à tout mal, qu'il se donne aux bons Génies, qu'il fait pratiquer la Loi de Zoroastre. — Priere aux tems, à Sérosch, Roi de la Terre. — Ahriman brisé. — La Résurrection. — Qualités du Roi, du Chef. *p.* 79—81. *Origin. Z. p.* 2—3, *lig.* 10.

IZESCHNÉ.

PREMIERE PARTIE.

I^r. *Hâ. Priere au maître de la Nature, à toute la Nature pure, terminée par le pardon des injures.* Le Prêtre s'adresse à Ormuzd, dont il détaille les attributs, aux autres Amschaspands, aux cinq Gâhs du jour, aux mois, à la Lune, aux Izeds, au feu, au *Vendidad*, aux Feroüers &c.

&c. *p.* 81—83. 87—89. *Origin. Z.* p. 3. *lig.* 10—6, *lig.* 2. *p.* 9, *lig.* 9—13, *lig.* 8.

II^e^. *Hâ. Même priere, avec ces mots : avec ce Zour, avec ce Barsom, je fais Iescht.* p. 90—92. 95—97. *Origin. Z. p.* 13, *lig.* 8—16, *lig.* 12. *p.* 20, *avant dern. ligne* —23, *lig.* 11.

III^e^. *Hâ. Priere, avec ces mots : je fais Khoschnoumen.* Le Prêtre tenant le *Barsom* élevé sur le *Zour*, invoque le *Vendidad*, le *Miezd* qui doit être mangé dans la Liturgie, le *Hom*, les Izeds &c. *p.* 97—99. *Origin. Z. p.* 23, *lig.* 11—27, *lig.* 9.

IV^e^. *Hâ. Priere avec ces mots : je fais Izeschné & Néaesch &c.* Le Prêtre s'adresse aux mêmes êtres & à tout ce qui va être offert dans le sacrifice. *p.* 99—101. *Origin. Z.* p. 27, *lig.* 11—30, *lig.* 9.

V^e^. *Hâ. Priere à Ormuzd qui a donné les troupeaux, à l'homme pur, au chef pur.* p. 101—102. *Origin. Z. p.* 30, *lig.* 9—31, *lig.* 4.

VI^e^. *Hâ. Priere comme au IV^e^. Hâ.* — Le taureau invoqué &c. *p.* 102—103. *Origin. Z. p.* 31, *lig.* 5—33, *lig.* 4.

VII^e^. *Hâ. Priere en forme d'éloge, à Ormuzd & à toutes ses productions ; à celles entre autres qui doivent servir dans la Liturgie, aux Darouns* &c. *p.* 103—105. *Origin. Z. p.* 33, *lig.* 4—36, *dern. lig.*

VIII^e^. *Hâ. Eloge de ce qui doit servir dans la Liturgie.* — Excellence, objet & utilité de la Loi de Zoroastre. —Priere pour le Roi pur, contre le Roi infernal, *p.* 105-107. *Origin. Z. p.* 37, *lig.* 1—38, *lig.* 15.

IX^e^. *Hâ. Sur Hom & sur le Hom.* — Hom consulté par Zoroastre, ses opérations, ses attributs; prieres à cet Ized. 107—*p.* 113. *Origin. Z. p.* 38, *lig.* 16—48, *lig.* 6.

X^e^. *Hâ. Toujours sur Hom, p.* 113—117. *Origin. Z. p.* 48, *lig.* 7—53, *dern. lig.*

XI^e^. *Hâ. Toujours sur Hom.* — Trois êtres dont l'homme doit avoir soin. — Avec quoi on fait *Daroun* à Hom. *p.* 117—118. *p.* 121. 125. *Origin. Z. p.* 54, *lig.* 16. *p.* 58. *lig.* 8—59, *lig.* 3. *p* 61, *lig.* 7—15.

Le Djouti boit le *Hom. p.* 121. *Origin. Z. p.* 58, *lig.* 18,

Tiré de différens Hâs.

Le Prêtre se déclare disciple de Zoroastre, l'Envoyé d'Ormuzd. — Excellence du *Khétoudas*, alliance entre cousins germains. — Mérite de celui qui fait bien *Izeschné.* p. 122—124. *Origin. Z.* p. 59, *lig.* 13—60, *lig.* 14.

XII^e. *Hâ.* Voyez le commencement du *Vendidad Sâdé.* p. 125. *Origin. Z.* p. 61, *lig.* 15-16.

XIII^e *Hâ. Dispositions du Prêtre Parse officiant.* Il proteste qu'il veut anéantir les Dews, le mal, livrer son corps & son ame à tout bien, à la Loi; il parle du Chef des Dews &c. selon ce qu'en a dit Zoroastre. — Résurrection. — Tous les Justes rappellés. *p.* 125—127. *Origin. Z. p.* 61, *lig.* 17—64, *lig.* 10.

XIV^e. *Hâ. Chefs des hommes, des femmes & leurs qualités.* — Ormuzd ordonne de penser, de dire, de faire le bien. — *Izeschné* au premier Taureau, à Kaïomorts, & à Zoroastre. *p.* 127—129. *Origin. Z. p.* 64, *lig.* 10—67, *lig.* 4.

XV^e. *Hâ. Priere &c. avec Zour & Barsom.* — Dévouement entier à Ormuzd, aux autres Amschaspands, en général aux chefs purs. p. 129—130. *Origin. Z.* p. 67, *lig.* 4—68, *lig.* 17.

XVI^e *Hâ. Semblable priere.* p. 130. *Origin. Z.* p. 68, *lig.* 17—69, *lig.* 12.

XVII^e. *Hâ. Priere &c.* — Le Prêtre s'adresse à Ormuzd auteur du Monde, du Peuple pur; à Zoroastre, à tous les Esprits célestes; nommément aux trente Izeds qui président aux trente jours du mois; à l'eau, aux arbres, aux lieux &c. — Prieres qu'il faut dire deux fois, *p.* 131—134. *Origin. Z.* p. 69, *lig.* 13—77, *lig.* 12.

XVIII^e. *Hâ. Priere &c.* Zoroastre demande à Ormuzd de le protéger, de garantir l'eau, les arbres, les troupeaux, la terre des efforts d'Ahriman, par les Génies célestes chargés de ces différens êtres. *p.* 136—137. *Origin. Z. p.* 80, *lig.* 2-15.

XIX^e. *Hâ. Sur la Parole Divine.* Eloge de l'Honover, la parole de Dieu, existante avant tous les êtres, par qui tous

les êtres ont été, par qui Ahriman a été vaincu; mérite de celui qui la prononce. — Explication de l'*Ietha ahou verio*. p. 138—142. *Origin*. Z. p. 80, *lig*. 16—87, *lig*. 2. Trois mesures d'actions, quatre états, cinq places de chefs. — Quelle est la pensée pure. *p*. 141. *Origin*. Z. 85.

XX^e^. *Hâ. Sur la Parole Divine*. Explication de l'*Eschem vohou*. p. 142. *Origin*. Z. p. 87, *lig*. 3—88, *lig*. 7.

XXI^e^. *Hâ. Sur la Parole Divine*. Explication de la fin de l'*Ienghe hâtanm*, p. 142—143. *Origin*. Z. p. 88, *lig*. 8—89, *lig*. 14.

XXII^e^. *Hâ. Prieres &c*. Zoroastre tenant le Hom élevé, invoque Ormuzd, les Amschaspands, le feu, le Hom, les Vases, tout ce qui va servir dans la Liturgie. *p*. 145—146. *Origin*. Z. p. 92, *lig*. 10—98, *lig*. 2.

XXIII^e^. *Hâ. Tous les Feroüers invoqués*. — Le Prêtre prie celui d'Ormuzd, de Gustasp, d'Esedvaster, fils de Zoroastre, le Ciel qui passe, l'eau qui coule &c. *p*. 147—148. *Manuscrits Zends &c. de la Bibl. du Roi*, Nº. vj. *p*. 91, *lig*. 11—94, *lig*. 6, Nº. xj. *p*. 48, *lig*. 10-51, *lig*. 9.

XXIV^e^. *Hâ. De même, priere aux Feroüers*. — Elle est adressée à celui d'Ormuzd, avec ses attributs; à ceux des Amschaspands, avec leurs attributs; du Taureau, de Kaïomorts &c, de tous les Saints, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch, à l'ame des morts. *p*. 148—149. *Manuscrits Z. &c. de la Bibl. du Roi*, Nº. III. *p*. 113, *lig*. 22—117, *lig*. 9. Nº. XI, *p*. 70, *lig*. 6—76, *lig*. 7.

XXV^e^. *Hâ. Le sacrifice offert à Ormuzd, qui frappe les Dews, qui a créé tout le Peuple de l'Être absorbé dans l'excellence*. p. 155. *Origin*. Z. p. 112, *lig*. 10-12.

XXVI^e^. *Hâ. Sur Ariema*. Cette ville, pure de cœur, desire la Loi & reçoit en conséquence de Bahman, les biens de la terre. — Priere à Ormuzd, le Pérahom préparé. *p*. 155—156. *Origin*. Z. p. 112, *lig*. 12—113, *lig*. 5.

XXVII^e^. *Hâ. Commencement du Néaesch de feu*. Zoroastre se livre tout entier à Ormuzd & lui demande son secours & celui des Amschaspands, contre Ahriman & ses Ministres; il demande d'agir, de parler comme les

Amschaspands. *p.* 158—159. *Origin. Z.* p 115, *lig.* 18—116, *lig.* 9.

IZESCHNÉ.

SECONDE PARTIE.

GAHAN-IÈSCHT,

Gâh Honoüet.

XXVIII^e. *Hâ. Priere à Bahman, à l'ame du Taureau.* — Zoroastre demande d'être ferme dans le bien, que le menteur devienne saint, que Gustasp reçoive sa Loi. — Tout a commencé par la parole. *p.* 160-162. *Origin. Z.* p. 166, *lig.* 15-169, *av. dern. lig.*

XXIX^e. *Hâ. Plaintes de Goschoroun, l'ame du Taureau, adressées à Ormuzd & à Ardibehescht après la mort de cet animal. — Ce que lui répond Ardibehescht. — Réplique de Goschoroun. p.* 162-163. *Origin. Z.* p. 169, *dern. lig.* — 172, *av. dern. lig.* L'homme sorti de la jambe du Taureau, *p.* 163. *Orig. Z.* p. 171, *lig.* 11.

XXX^e. *Hâ. Suite des plaintes de Goschoroun.* — La conversion d'Ahriman à la fin du monde, fruit de la mort du premier Taureau. — Zoroastre prie Ormuzd d'envoyer les Amschaspands, Bahman &c. au secours du monde, du mort, de l'homme, l'être propre d'Ormuzd. *p.* 164-165. *Origin. Z.* p. 172. *av. dern. lig.*—175, *lig.* 13.

XXXI^e. *Hâ. Zoroastre continue de prier pour lui, les Amschaspands, le feu.* — Il prononce l'*Avesta* avec intelligence, est le premier qui s'applique à la Loi d'Ormuzd & la porte aux hommes; il demande que les envieux se convertissent, que les péchés disparoissent, prie pour le Roi. — Avantages de l'Agriculture, de l'intelligence de la Loi. — Ahriman & l'enfer convertis à la résurrection. *p.* 167-170. *Origin. Z.* p. 209, *dern. lig.* — 215, *lig.* 10.

XXXII^e. *Hâ. Zoroastre demande à Ormuzd le succès de sa mission dans l'Irman.* — Il lui demande sa protection, celle des Esprits célestes pour lui, pour l'homme, la nature entiere. — Ahriman tue le premier Taureau. — L'homme créé immortel, destiné au Gorotmân, affligé

par les Dews. *p.* 170-178. *Origin. Z.* p. 215, *lig.* 10-219, *lig.* 14.

XXXIII^e^. *Hâ. Prieres pour le Roi, pour le Djouti, pour les morts &c.* — La pureté de l'ame & celle du corps demandées. *p.* 170-173. *Origin. Z.* p. 219, *lig.* 14-222. *lig.* 17.

XXXIV^e^. *Hâ. Prieres pour les mêmes objets, aux Izeds, au feu, avec ses attributs.* — Devoirs du Roi. — Ormuzd visible dans le monde. — La parole lumineuse met au-dessus de l'envie. *p.* 174-176. *Origin. Z.* p. 222, *lig.* 17-226, *lig.* 16.

Hastenghât, premier Cardé.

XXXV^e^. *Hâ. Prieres &c.* — Objet des instructions de Zoroastre. — Soin des troupeaux recommandé, & récompensé. *p.* 178-180. *Origin. Z.* p. 305, *lig.* 5-307, *lig.* 5.

Hastenghât, deuxiéme Cardé.

XXXVI^e^. *Hâ. Prieres &c. au feu original, principe d'union entre Ormuzd & le Tems sans bornes, dogme non expliqué par Zoroastre.* — Différentes especes de feux. — Ormuzd corps des corps. — Lumiere distinguée du Soleil. *p.* 180-181. *Origin. Z.* p. 307, *lig.* — 5-308, *lig.* 11.

Hastenghât, troisiéme Cardé. p. 181. *Or. Z. p.* 308, *lig.* 11-13.

Hastenghât, quatriéme Cardé.

XXXVII^e^. *Hâ. Priere à la terre, à l'eau.* — La terre femelle. — Pont qui protege l'eau. *p.* 181. *Origin. Z.* p. 308, *lig.* 13-309, *lig.* 17.

Hastenghât, cinquiéme Cardé.

XXXVIII^e^. *Hâ. Prieres aux ames &c.* Goschoroun l'ame des quadrupedes. *p.* 182. *Origin. Z.* p. 309, *lig.* 17-311, *lig.* 2.

Haftenghât, sixiéme Cardé.

XXXIXᵉ. *Hâ. Prieres &c.* — Biens temporels de l'homme — *Khétoudas.* p. 182-183. *Origin.* Z. p. 311, *lig.* 2-16.

Haftenghât, septiéme Cardé.

XLᵉ. *Hâ. Priere &c. pour le Roi &c.* p. 183. *Origin.* Z. p. 311, *lig.* 17-313, *lig.* 2.

XLIᵉ. *Hâ. Prieres &c. à l'Ized de l'Haftenghât, à l'eau, au Pont Tchivenad, aux sources, montagnes &c. à l'âne pur, aux oiseaux, de cinq especes,* p. 184-185. *Origin.* Z. p. 313, *lig.* 2-314, *lig.* 7.

Gâh Oschtoüet.

XLIIᵉ. *Hâ. Priere &c.* — Ormuzd donne l'intelligence. — Les Dews au commencement se déclarent contre Zoroastre. — Ordre de prier le feu. *p.* 187-189. *Orig.* Z. p. 346, *lig.* 8-351, *lig.* 2.

XLIIIᵉ. *Hâ. Zoroastre consulte Ormuzd, sur l'origine, la distribution, la destination des êtres & sur la Loi qu'il doit annoncer aux hommes; sur Ahriman, le premier qui se soit opposé au bien; sur le moyen de résister aux Dews &c.* p. 189-193. *Origin.* Z. p. 351, *lig.* 2-356, *lig.* 9.

XLIVᵉ. *Hâ. Réponse d'Ormuzd.* — Ahriman au commencement se déclare l'ennemi d'Ormuzd & du bien. — Actions qui rendent l'homme digne du Ciel. *p.* 193-195. *Origin.* Z. p. 356, *lig.* 10-359, *lig.* 15.

XLVᵉ. *Hâ. Prieres &c.* — Les prieres inutiles lorsque l'on n'est pas agréable à Dieu. — Biens de la terre, suite des bonnes actions du pécheur. — Zoroastre prie pour Hoüô sa troisiéme femme, pour Gustasp contre Ardjasp, pour Médiomah son cousin & pour son beau pere, Freschoster; demande que Djamasp ne s'oppose pas à sa Loi. *p.* 195-198. *Origin.* Z. p. 359, *lig.* 15-365, *lig.* 7.

Gâh Sepandomad.

XLVIᵉ. *Hâ. Priere &c.* Les arbres venus du Taureau. —

Qualités du Roi, du Chef &c. *p.* 200 — 202. *Origin.* Z. p. 386, *lig.* 5-389, *lig.* 5.

XLVII^e^. *Hâ. Priere &c. pour qu'Ahriman se convertisse; pour Ariema, pour le Roi* &c. *p.* 202-204. *Origin.* Z. p. 389, *lig.* 6-392, *lig.* 5.

XLVIII^e^ *Hâ. Priere &c.* — Soin des troupeaux récompensé. *p.* 204-205. *Origin.* Z. p. 392, *lig.* 5-393, *lig.* 4.

Gâh Vôhou khescheтré.

XLIX^e^. *Hâ. Prieres &c.* — Soin des troupeaux récompensé. — La parole doit être prononcée avec discernement. — Priere pour le Roi Gustasp, ponr Djamasp son Ministre &c. *p.* 207-210. *Origin.* Z. p. 421, *lig.* 10-426, *lig.* 19.

Fragmens. p. 211-212. *Origin.* Z. p. 446, *lig.* 11-17, *p.* 447, *lig.* 3-*dern. lig.* Priere à tous les êtres. *p.* 214-215. *Origin.* Z. p. 471, *lig.* 13--472, *lig.* 4.

Gâh Vehestôéschtôesch.

L^e^. *Hâ. Priere &c.* — Ordre à Poursischt, fille de Zoroastre, d'être soumise à l'époux qu'elle recevra; à Zoroastre de la marier avec discernement; aux hommes & aux femmes de faire le bien. — Ahriman ne sera pas anéanti. — L'action & la parole données d'Ormuzd. *p.* 215-217. *Origin.* Z. p. 472, *lig.* 5-475, *lig.* 7.

LI^e^. *Hâ. Priere &c. à l'Irman, à la parole, au Setout-Ieschtt, par lequel le Monde a été donné*, *p.* 219. *Origin.* Z. p. 496, *lig.* 5-11.

LII^e^. *Hâ. Priere aux cinq Gâhs qui terminent l'année.* — Attributs de ces Gâhs, leurs fonctions. — Portions qui constituent l'être de l'homme. — Résurrection des corps. *p.* 220-222. *Origin.* Z. p. 510, *lig.* 13-512, *lig.* 15.

Fin du GAHAN-IESCHT.

LIII^e^. *Hâ. Mérite de l'Izeschné, de la priere aux eaux, aux Amschaspands* &c. *p.* 222-223. *Origin.* Z. p. 512, *lig.* 15-514, *lig.* 12.

SÉROSCH-IESCHT, *Premier Cardé.*

LIV^e. *Hâ. Priere à Sérosch, d'abord adressée à Ormuzd &c. Attributs de cet Ized. pag.* 223-224. *Origin. Z.* p. 514, *lig.* 12-515, *lig.* 10.

Sérosch-Iescht, deuxiéme Cardé.

LV^e. *Hâ. Prieres.* — Cérémonies avec lesquelles on doit prier les Amschaspands, *p.* 224. *Origin. Z.* p. 515, *lig.* 10-15.

Sérosch-Iescht, troisiéme Cardé.

LVI^e. *Hâ. Priere &c.* — Il faut en priant bien prononcer tous les mots. *p.* 225. *Origin. Z.* p. 515, *lig.* 16-516, *lig.* 2.

Sérosch-Iescht, quatriéme Cardé.

LVII^e. *Hâ. Priere; opérations de Sérosch, secondé par l'oiseau Houfraschmodad. p.* 225. *Origin. Z.* p. 516, *lig.* 2-8.

Sérosch-Iescht, cinquiéme Cardé.

LVIII^e. *Hâ. Priere; suite des attributs de Sérosch. p.* 226. *Origin. Z.* p. 516, *lig.* 8-13.

Sérosch-Iescht, sixiéme Cardé.

LIX^e. *Hâ. Priere; suite des attributs & des opératiens de Sérosch. p.* 226. *Origin. Z.* p. 516, *lig.* 13-517. *lig.* 5.

Sérosch-Iescht, septiéme Cardé.

LX^e. *Hâ. Priere; suite des attributs & des opérations de Sérosch, Roi du Monde qu'il protege.* — Cet Ized frappe les Dews, secondé de l'oiseau Houfrachmodad qui réveille l'homme pour qu'il prie, & combat lui-même les Dews. *p.* 227. *Origin. Z.* p. 517, *lig.* 5-518, *lig.* 4.

Sérosch-Iescht, huitiéme Cardé.

LXI^e. *Hâ. Priere.* — Sérosch invoqué par Hom. — Attributs

buts & opérations de Hom. *p.* 227-228. *Origin. Z.* p. 518, *lig.* 5-11.

Sérosch-Ieścht, neuvième Cardé.

LXIIe. *Hâ. Même sujet.* — Séjour de Hom (ou de Sérosch), ses vêtemens, son occupation, *p.* 228. *Origin.* Z. p. 518, *lig.* 11-519, *lig.* 1.

Sérosch-Ieścht, dixiéme Cardé.

LXIIIe. *Hâ. Priere &c. Suite des attributs & opérations de Sérosch.* — Cet Ized fait fleurir la Loi jusqu'à la résurrection. — Examen des actions à la résurrection. *p.* 228-229. *Origin.* Z. p. 519, *lig.* 1-520, *lig.* 7.

Sérosch-Iescht, onziéme Cardé.

LXIVe. *Hâ. Priere &c.* — L'Eorosch appartient à Sérosch; description de cet oiseau céleste. — Quatre oiseaux célestes. *p.* 229-230. *Origin.* Z. p. 520, *lig.* 7-521, *lig.* 3.

Sérosch-Iescht, douziéme Cardé.

LXVe. *Hâ. Priere &c. Suite des opérations de Sérosch.* — Cet Ized parcourt le Monde, frappe les Dews. *p.* 230. *Origin.* Z. p. 521, *lig.* 4-14.

Sérosch-Iescht, treiziéme Cardé.

LXVIe. *Hâ. Même sujet.* p. 230-232. *Origin.* Z. p. 521, *lig.* 14-523, *lig.* 3.

SÉTOUT-IESCHT, *premier Cardé.*

LXVIIe. *Hâ. Prieres accompagnées de cérémonies* — Priere au feu; comment & à quelle heure elle doit être faite; efficace de cette priere; bien qu'elle produit. — Résurrection. — Priere aux Izeds, au Daroun *Fre-*

ſeſté. — Les ames invoquées ; bien qu'elles font lorſqu'elles viennent ſur la terre. *p.* 232-242. *Origin.* Z. p. 523, *lig.* 3-535, *lig.* 7. Fragment du *Néaeſch du feu.* p. 235-236. *abrégé dans l'Origin.* Z. p. 528, *lig.* 7-11. *Daroun-Ieſcht.* p. 237-240. *Origin.* Z. p. 528, *lig.* 11-534, *lig.* 10. *Afergan Dahman*, p. 240-241. *abrégé dans l'Origin.* Z. p. 534, *lig.* 15-16.

Sétout-Ieſcht, deuxiéme Cardé.

LXVIII^e. *Hâ. Ormuzd ordonne de prononcer les Prieres, Ietha &c. Eſchem &c. Inghé &c. & d'honorer le feu & l'eau.* — Ormuzd eſt ennemi des Dews, & les détruit. — Différentes eſpeces de Dews ; leurs opérations. — En quel tems, comment on doit honorer le feu, remerciment que fait alors cet élément ; bien qu'il procure. — Mérite de la priere à l'eau pure ; cérémonies liturgiques. — Propriétés de l'eau, bien qu'elle produit ; elle ſe précipite du Houguer dans le Vôorokeſché ; étendue des canaux de la ſource Ardouiſour. — Diſtance qu'un cavalier parcourt en quarante jours. *p.* 242-346. *Origin.* Z. p. 535. *lig.* 7-540. *lig.* 6. — Fragment du *Néaeſch de feu.* p. 243. abrégé dans l'*Origin.* Z. p. 537. *lig.* 8 9. — Fragment du *Néaeſch Ardouiſour.* p. 246. abrégé dans l'*Origin.* Z. p. 540. *lig.* 3-6.

Sétout-Ieſcht, troiſiéme Cardé.

LXIX^e. *Hâ. L'eau, fille d'Ormuzd, invite les hommes à l'invoquer.* Biens que l'eau procure au monde ; elle eſt l'armure qu'Ormuzd a donnée à l'homme contre les Dews. — Les trois Ordres du Sacerdoce Parſe. — Eau *Zour.* — Ce qui eſt le comble de la grandeur. *p.* 7 24 250. *Origin.* Z. p. 640. *lig.* 6-545. *avant derniere ligne.*

Sétout-Ieſcht, quatriéme Cardé.

LXX^e. *Hâ. Priere à l'eau.* Zoroaſtre prie l'eau de venir ſur les choſes qui forment ſon *Zour*, les offrandes, la matiere du ſacrifice ; biens du corps & de l'ame qu'il lui

demande; il invoque le Vôorokesché, toutes les eaux, les sources; souhaits que l'eau fait pour lui. *p.* 250-254. *Origin.* Z. p. 545. *derniere lig.* — 551. *lig.* 15.

Sétout-Iescht, cinquiéme Cardé.

LXXI^e^. *Hâ. Zoroastre demande à Ormuzd le succès de sa Mission.* — Ce Législateur prie ce Principe du bien & les Amschaspands de le seconder, lui qui annonce la Loi qu'il a reçue d'Omuzd; il demande à être le bonheur des Provinces. — Ormuzd enivré de plaisirs. *p.* 255-256. *Origin.* Z. *p.* 551. *lig.* 16-553, *lig.* 11.

Sétout-Iescht, sixiéme Cardé.

LXXII^e^. *Hâ. Paroles qui renferment toute la Loi.* Freschoster, beau pere de Zoroastre, lui demande quel est le premier de tout, quelles sont les paroles qui terminent & renferment toute la Loi. Zoroastre lui répond que ce sont celles par lesquelles on fait *izeschné* à Ormuzd, à tous les Izeds du ciel & de la terre, à tous les êtres purs, en particulier à tout ce qui a été célébré, rappellé dans l'*Izeschné*, astres, hommes, fleuves, montagnes, arbres troupeaux &c. à la résurrection, aux paroles de l'*Izeschné* & à celui qui fait du bien aux hommes, qui détruit le mal, le péché; paroles par lesquelles on détruit Ahriman, ceux qui font le mal. — Ormuzd vient du Ciel au-devant de l'ame du juste. — Soin des troupeaux qui viennent du Taureau, dont les arbres sont sortis, recommandé. *p.* 256-260. *Origin.* Z. p. 553. *lig.* 11-560, *lig.* 7.

VISPERED.

I^r^. Cardé. Zoroastre invoque les premiers de tous les êtres — Ce Législateur invoque le premier des Tchengreghâtchahs, les Gâhanbars en particulier (leurs attributs); ceux qui prient bien en récitant la parole; les cinq Gâhs qui terminent l'année; l'Irman que desire la Loi; la parole; le *Hadokht*, le Trône d'Ormuzd; ses réponses; le Taureau qui

a donné l'être à l'homme pur &c. *p.* 84-86. *Origin. Z. p.* 6, *lig.* 2-9, *lig.* 9.

*II*e. *Cardé. La même priere avec ces mots : avec ce Zour & ce Barſom je fais ieſcht.* p. 92-95. *Origin. Z.* p. 16, *lig.* 12-20, *avant derniere ligne.*

*III*e. *Cardé. Tous les hommes appellés au ſacrifice ; cérémonies liturgiques.* Le Djouti, Prêtre officiant, appellé au ſacrifice, le Raſpi, les Grands, tous les hommes. — Différentes fonctions du Raſpi. — Vrai Parſe, celui qui eſt inſtruit & parle ſelon la vérité. *p.* 118-119. *Origin. Z. p.* 55, *lig.* 17-59, *lig.* 16.

*IV*e. *Cardé. Même ſujet.* Le Prêtre appelle au ſacrifice tous les états, tous les Chefs, les hommes, les femmes de tout âge. — Etats. — Chefs. — Khétoudas. — Qualités de la femme ; qualités du Chef des Parſes ; il doit ſe modeler ſur les Amſchaſpands. — Comment on célebre, on récite le *Sétout-Ieſcht.* p. 120-121. *Origin. Z. p.* 56. *lig.* 17-58, *lig.* 7. *p.* 56, *lig.* 3-13.

*V*e. *Cardé. Priere à Ormuzd, aux Izeds, à l'homme juſte, au Feroüer de Zoroaſtre.* — Qualités du chef, de celui qui fait l'Office de la Loi. — Aumône. — Regler ſes actions. *p.* 124-125. *Origin. Z. p.* 60, *lig.* 14-61, *lig.* 6.

*VI*e. *Cardé.* p. 129-130. *Origin. Z. p.* 67, *lig.* 4-68. *lig.* 17, & *Manuſc. zends &c. de la Bibl. du Roi.* No. V. p. 590, *lig.* 16-591, *lig.* 1. Voyez le 15e. *Hâ* de l'*Izeſchné.*

*VII*e. *Carde.* p. 130-131. *Origin. Z. p.* 68, *lig.* 17-69, *lig.* 12 & *Manuſc. &c de la Bibl. du Roi.* No. V. p. 591, *lig.* 1-9. *Voy. le* 16e. *Hâ* de l'*Izeſchné.*

*VIII*e. *Cardé. Priere à celui qui dit la vérité, aux Izeds, aux armes de Mithra, aux premieres productions d'Ormuzd &c.* — Portrait du juſte. *p.* 134-136. *Origin. Z. p.* 77. *lig.* 12-79. *lig.* 11.

*IX*e. *Cardé. Ordre de prononcer la parole ; récompenſe promiſe à cette action, au Roi qui ſe modele ſur Ormuzd. p.* 136. *Origin. Z. p.* 79, *lig.* 12-80, *lig.* 2.

*X*e. *Cardé. Priere &c.* Le Prêtre tenant le *Hom* & le *Zour* élevés, invoque Ormuzd, la Loi, Dahman, les Amſchaſpands, la parole &c. conſacre en quelque ſorte le *Hom*

& en releve les qualités. *p.* 143-144. *Origin.* Z. *p.* 89, *lig.* 14-72, *lig.* 9.

XI^e. Cardé. Priere aux Keschvars de la terre, au crin de cheval & autres instrumens de la Liturgie, à l'Honover, aux Feroüers, Izeds &c. p. 150-151. *Orig.* Z. *p.* 98, *lig.* 2-99, *lig.* 1.

XII^e. Cardé. Priere &c. Le Prêtre tenant le *Hom* élevé, rappelle séparément, en les nommant, les instrumens dont il se sert, le Zour, ce qui forme la matiere du sacrifice; il invoque toutes ces choses qu'il a devant lui, & avec elles prie Ormuzd, les Amschaspands, le feu, le Taureau, les Justes; il prie en son nom, au nom des hommes, des femmes. *p.* 151-153. *Origin.* Z. *p.* 99. *lig.* 1-109. *lig.* 10.

XIII^e. Cardé. Priere &c. Le Prêtre priant en son propre nom, comme imitant Zoroastre, qui en cela avoit imité Ormuzd, offre à ce premier Être, la matiere du sacrifice, invoque les Izeds &c. *p.* 154-155. *Origin.* Z. *p.* 109. *lig.* 10-112. *lig.* 10.

XIV^e. Cardé. Priere &c. Le Prêtre prie avec cérémonies, après avoir broyé le *Hom* dans l'*Havan* (voy. Plutarque de *Izede* & *Ozīride*), p. 156-158. *Origin.* Z. p. 113, *lig.* 5-115, *lig.* 17.

XV^e. Cardé. Priere à Ormuzd, aux Amschaspands, aux trois prieres nécessaires à l'homme, à l'article de la mort, aux paroles, phrases &c. des Livres Liturgiques. p. 165-166. *Origin.* Z. *p.* 175, *lig.* 15-177, *lig.* 5.

XVI^e. Cardé. Priere &c. au Gâh Honoüet, à toute la Nature aimée d'Ormuzd.—Ce qui forme les Livres Liturgiques. *p.* 176. *Origin.* Z. *p.* 226, *lig.* 17-227, *lig.* 10.

XVII^e. Cardé. Priere à l'Honover, à Ormuzd, p. 176-177. *Origin.* Z. *p.* 225, *lig.* 10-228, *lig.* 6.

XVIII^e. Cardé. Portrait du vrai Masdéiesnan, Disciple de Zoroastre. — Donner aux Justes. — Mérite de la célébration de l'*Izeschné* & de celui qui exécute la Loi. *p.* 177-178. *Origin.* Z. *p.* 303, *lig.* 5-305, *lig.* 5.

XIX^e. Cardé. Priere à Ormuzd, au feu, fils d'Ormuzd & germe d'Ized, aux Feroüers, à la semence, à l'eau &c. à

l'Haftenghât de l'*Izeschné*. p. 185-186. *Origin. Z. p.* 315, *lig.* 1-316, *lig.* 4.
XX^e. Cardé. Priere à l'Haftenghât. p. 186. *Origin.* Z. p. 316, *lig.* 4-8.
XXI^e. Cardé. Priere à Ormuzd, à l'homme juste, au pécheur puni & converti, au Gâh Oschtoüet. p. 199. *Origin.* Z. p. 365, *lig.* 14-366, *lig.* 10.
XXII^e. Cardé. Priere à Ormuzd, au juste, à l'esprit qui sçait l'avenir, à la premiere pure pensée de créer le Monde, à l'intelligence qui sçait tout, à la terre, au soleil (description de cet astre), à l'éclat des êtres, au Gâh Sependomad. p. 206. *Origin.* Z. p. 395, *lig.* 8, 396, *lig.* 11.
XXIII^e. Cardé. Priere au Gâh Vôhou khschetré, à Schahriven, aux métaux, à la parole, au juste. p. 210-211. *Origin.* Z. p. 426, *lig.* 12-427, *lig.* 13.
XXIV^e. Cardé. Priere à l'eau, aux arbres, au Taureau, à Kaïomorts, à Ormuzd, aux Amschaspands, à celui qui est compatissant, libéral, à l'Izeschné qui a été récité. p. 212-213. *Origin.* Z. p. 448, *lig.* 5-449, *lig.* 8.
XXV^e. Cardé. Priere &c. —Récompense destiné à celui qui a soin des troupeaux, qui est pur avec intelligence, ce qui est la source du bonheur du Monde. *p.* 213-214. *Origin.* Z. p. 449, *lig.* 8-18.
XXVI^e. Cardé. Priere &c. au céleste Ormuzd, à l'homme céleste, à la lumiere qui est tout éclat, au Gâh Veheschtôéstôesch. p. 217-218. *Origin.* Z. p 475, *lig.* 11-476, *lig.* 5.
XXVII^e. Cardé. Priere &c. Zoroastre fait Izeschné au Miezd, au pur qui dans l'Irman s'occupe de la pureté de pensée, de parole; à l'Irman qui désire sa Loi. *p.* 219-220. *Origin.* Z. p. 497, *lig.* 15-478, *lig.* 10.

VENDIDAD,

XX^e. NOSK DE L'AVESTA.

Préface sur le Vendidad.

Explication du nom du *Vendidad*; nature, plan de cet Ouvrage regardé par les Parses comme présentant le fond de leur Loi & divisé en vingt-deux *Fargards* : ce que ce dernier mot signifie. *p.* 261-262.

Fargard I^er. Premier défrichement de la Terre. Opérations contradictoires du Principe du bien & du Principe du mal. Ormuzd dit à Zoroaſtre qu'il a fait ſeize lieux de délices, qu'il les a comblés de biens, & qu'Ahriman, ſon rival, les a gâtés par des maux phyſiques & moraux. — Ormuzd agit le premier. — La couleuvre mere de l'hyver donné par les Dews; maux & biens qui naiſſent du froid. — Doutes ſur le maître de la Nature, tenir de mauvais diſcours, adorer les Dews, couvrir les morts de terre, les brûler, exercer la magie, péchés produits par Ahriman. — Regles des femmes, mal qui vient d'Ahriman. *p.* 263-270. *Origin.* Z. p. 116, *lig.* 11-122 *entiere.*

Fargard II^e. Second défrichement de la terre. Premiere annonçe de la Loi, faite aux hommes. Djemſchid, fils de Vivenghâm, le premier homme qui ait conſulté Ormuzd, comme a fait Zoroaſtre, reçoit de ce Principe cent portions de la lumiere premiere. Ormuzd lui ordonne de pratiquer la Loi, de la porter aux hommes : ce Prince ſe reconnoît trop foible pour cela, consent à prendre ſoin du Monde, à le rendre heureux & à quelles conditions. Deſcription de ſon regne; il défriche, il peuple le Vereſſchoué avec les habitans de l'Iran-vedj. Maux & biens produits dans ſon Empire par l'hyver, par la fonte des neiges. Deſcription du Ver, ville fondée par ce Prince, du Palais qu'il y avoit bâti. — L'intemperie de l'air, la mort, productions d'Ahriman. — Poignard d'or, Symbole de la main, des inſtrumens du Laboureur. — L'Iran-vedj peuplé par Ormuzd avez les Izeds céleſtes. — Etat libre des hommes dans les premiers tems. — Deſcription de la lumiere premiere, principe de celle des Aſtres. — Naiſſance des Peres du genre humain. — La Loi portée dans le Verefſchoüé par Paſchoutan, fils de Guſtaſp; Orouertour, fils de Zoroaſtre, Prêtre de cette contrée. *p.* 271-279. *Origin.* Z. p. 123-137, *lig.* 4.

Fargard III^e. Conduite de l'homme à l'égard de la terre. — Cinq choſes qui plaiſent à la Terre que les hommes habitent; cinq choſes qui lui déplaiſent; cinq circonſtances dans leſquelles la Terre marque à l'homme ſa

ſatisfaction en le favoriſant de ſes dons. — Ordre de cultiver la terre, l'arroſer, la couvrir de beſtiaux, les y accoupler : y ſemer de fort grains, eſt le point le plus pur de la Loi des Mazdéïeſnans. Défenſe de la rendre le ſéjour de la violence, d'y mettre des corps morts, de conſtruire deſſus des Dakhmés. — Inſtrumens &c. avec leſquels le Prêtre prie. — Marques de deuil extrêmes, de déſeſpoir, défendues. — Quel doit être le lieu deſtiné aux *Kéſches* dans leſquels on place les cadavres. — Punition extrême de celui qui mange de ce qui eſt près d'un cadavre. — Impuiſſance, vieillir avant le tems, punitions. — Mérite de l'aveu de la faute, du repentir, de la ſoumiſſion à la peine infligée, d'être mangé par les oiſeaux. — Mérite de donner du grain à l'indigent; ce qui briſe les Dews. — Ordre de tirer les cadavres mis en terre. — Actions punies de l'excommunication. — Défenſe de retenir par orgueil ce qu'on a emprunté. — Foibleſſes effacées par la ſainteté habituelle. *p.* 279-286. *Origin.* Z. p. 137, *lig.* 6-149, *lig.* 6.

Fargard IVe. Conduite de l'homme à l'égard de ſon ſemblable. — Rendre même au riche ce qu'on lui a emprunté. — Six eſpeces de Mithra-daroudjs, péchés contre l'humanité, la juſtice, le bon ordre; punitions de ces péchés dans ce Monde-ci & dans l'autre. — Ordre de tenir ſa parole, de nourrir l'animal domeſtique, de récompenſer le maître qui inſtruit, l'homme de la campagne; celui qui refuſe de ſe conformer à ces obligations eſt plus méchant que les chefs des Daroudj. — Réſolution de frapper, frapper, frapper méchamment par derriere, caſſer un membre, péchés; punitions de ces péchés dans ce Monde-ci & dans l'autre. — Reconnoître ſa faute lorſqu'on en reçoit la punition. — Prier pour le pécheur pénitent, puni, & donner à ſa femme ce qui doit lui revenir, avant que de payer le Prêtre. — Obligation de donner aux Prêtres les honoraires qui leur ſont dus. — Le Prêtre prie rapidement, avec une ſorte de modulation. — Efficace & mérite du *Baraſchnom*, même relativement aux biens temporels du corps. —

Injonction aux hommes, aux chefs, sous peine de mort, de pratiquer absolument tout ce qui est prescrit dans ce *Fargard.* p. 287-297. *Origin. Z.* p. 149, *lig.* 8-166, *lig.* 14.

Fargard V^e. Obligations de l'homme considéré particuliérement comme soumis à la Loi qu'Ormuzd a donnée à Zoroastre : Préceptes de propreté & de santé. Les Dakhmés où l'on met les cadavres doivent être construits sur des hauteurs, pour qu'aucune partie de ces cadavres ne puisse être portée sur les arbres, l'eau, le feu, dans les lieux habités : endroits où l'on peut en attendant déposer les corps morts, selon la saison.—Impureté communiquée par le mort selon l'espece du mort, & le nombre des personnes qui se trouvent près du cadavre ; ce qu'on doit faire du feu, du Hom & des instrumens Liturgiques qui se trouvent dans un lieu où il meurt un chien où un homme. — Femme qui fait une fausse couche, impure ; lieu où elle se retire ; comment elle doit s'y conduire ; nourriture qu'elle peut prendre (tout sans eau) ; purification qu'elle subit avant que de rentrer dans la société. — Fléaux qui affligent le Monde, suite des péchés des hommes. — Ce n'est pas l'eau qui donne la mort à l'homme noyé, ni le feu qui tue l'homme brûlé. — L'eau répandue par Ormuzd, distribuée dans les fleuves qui arrosent la Terre. — L'homme produit pur & digne du Ciel. — Sainteté de pensée, de parole & d'action, la substance de la Loi. — Excellence du *Vendidad* au-dessus de toute autre parole ; obligation de le réciter ou faire réciter. — Le chien mort, impur comme le cadavre de l'homme ; même pratiques prescrites pour cet animal & pour l'homme. — Différentes especes de chiens.—Ahriman, ancien serpent infernal à deux pieds ; pourquoi il ne souille pas ce qu'il touche. — Urine de bœuf mêlée de cendre, premiere boisson de la femme impure. — Pureté prescrite au Prêtre, au Militaire, au Laboureur. — Description du séjour des damnés. *p.* 297-309. *Origin. Z.* p. 177, *lig.* 7-197, *lig.* 6.

Fargard VI^e. Suite des Obligations légales. Combien de

tems on doit laiſſer en friche une terre ſur laquelle eſt mort un homme ou un chien. — Précautions preſcrites, quand on veut creuſer des ruiſſeaux pour arroſer une terre, quand on poſe une portion de cadavre ſur la terre, pour qu'il s'en détache le moins de parcelles qu'il eſt poſſible. — Tirer les morts de l'eau, entiers ou par parties. — A quelle diſtance l'eau d'un étang, celle d'un puits, la pluie qui ſéjourne dans la terre, ou l'eau courante, touchées par un mort, ſont impures; ce qui eſt preſcrit à ce ſujet & à l'égard du *Hom*, en pareille circonſtance. — Porter les corps morts ſur des hauteurs, après qu'ils auront été regardées par le chien ou par l'oiſeau carnacier; endroit en pierre où on peut les dépoſer en attendant. *p.* 309-316. *Origin. Z.* p. 197, *lig.* 8-209, *av. dern. lig.*

Fargard VII^e^. Suite des Obligations légales. — Les Dews obſedent les cadavres auſſi-tôt que l'homme eſt mort. — Impureté communiquée à l'homme par le mort, ſelon l'eſpece du mort & le nombre des perſonnes préſentes; aux tapis, ſelon la proximité du mort & la nature de l'étoffe; comment ce tapis peut être purifiée, à qui enſuite il peut ſervir. — Ne rien mettre d'impur dans le linceul du mort. — Séjour des damnés. — Manger d'un cadavre de chien ou d'homme, le porter, aider à le porter dans l'eau, dans le feu, péchés preſqu'irrémiſſibles. — Portrait d'Ahriman. — Maniere de purifier le bois, les grains, les foins ſouillés par un mort. — Epreuves que le Médecin doit faire ſur les infidéles, avant que de s'expoſer à traiter un Parſe; honoraires qui lui ſont dus ſelon la qualité des perſonnes qu'il aura guéries: le Prêtre le paye en prieres. — Après combien de tems on peut labourer la terre ſur laquelle un mort a été poſé, ou dans laquelle on en a mis un, ou ſur laquelle on a conſtruit un Dakhmé. — Mérite de détruire les Dakhmés, égale à celui de frapper deux Sodomiſtes. — Loup à deux pieds adoré du tems de Zoroaſtre. — Nuit de l'examen, après la mort. — Les Dews mâles & femelles courent dans les Dakhmés, y produiſent beaucoup de Karfeſters. — Trois endroits où l'ame ſe trouve après la mort. — Sur la femme qui a fait une fauſſe

couche, comme dans le *Fargard Ve*. — Punition de cette femme, si elle touche à de l'eau ou en boit. — Soucoupe trouée qui sert dans la Liturgie & souillée par un mort, se purifie selon la matiere dont elle est. — L'animal de bétail souillé, est pur après l'année. — Le pur anéantit le Daroudj. *p.* 316-330. *Origin. Z.* p. 228, *lig.* 8-254, *lig.* 12.

Fargard VIIIe. Suite des Obligations légales. Ce qu'il faut faire quand un chien ou un homme meurt sur un arbre fruitier, sur un arbre où la seve coule encore; endroit où il faut le porter dans le tems des pluyes, lorsqu'on ne peut pas le porter au *Dakhmé*, & même quand on n'a pas la facilité de le porter dans le premier dépôt; pratiques à ce sujet. — Les Dakhmés parfumés d'herbes odoriférantes. — Quelle urine propre aux purifications. — *Sagdid* fait au mort & au *kesche* du mort, nécessaire. — Quelle espece de chien requise pour le *Sagdid*; au défaut de ce chien ou d'un autre, Prieres qui peuvent suppléer au *Sagdid* (*Ietha ahou verio &c.*); Ormuzd, Bahman qui a l'intendance des troupeaux, Sérosch Roi de la Terre & Sapandomad Ized de la Terre, rappellés dans ces prieres. — Qualités, obligations du chef; pourquoi il est élevé au-dessus des autres. — Mettre sur un corps mort un vêtement neuf, péché. — Avoir un commerce criminel avec une femme, de son consentement, ou malgré elle, péché; ce dernier péché ne peut être pardonné qu'à la résurrection &c. comme à la fin du *Fargard IIIe*. — Les Dews se voyent charnellement; de-là d'autres Dews. — Sodomie enseignée par les Dews. — Description détaillée de la purification de celui qui a été souillé par un mort, prieres qu'il récite. — Matiere des purifications; l'urine de bœuf, la terre, l'eau; chien nécessaire. — Noms de toutes les parties du corps. — Maniere de purifier le feu dans lequel un mort a été brûlé; mérite de porter ce feu au *Dâdgâh*, proportionné au degré de souillure dont on délivre cet élément, & à la difficulté qu'il peut y avoir à le porter dans cet endroit. — Les bains chaufés en Perse

avec des excrémens d'animaux. — Vases fait de grains. — Potiers, Etameurs, Fondeurs, Orfévres, Ouvriers en fer ou en cuivre, Boulangers. — Les champs gardés avant la récolte. — Gardes de nuit. — Maniere de purifier celui qui a touché un mort, lorsque le lieu où l'on peut le purifier est trop éloigné; dans le besoin, les dispositions du cœur suppléent aux cérémonies. — Aller dans l'eau, se mêler aux arbres, au feu, lorsqu'on est impur, péchés qui méritent punition. *p.* 330-353. *Origin. Z.* p. 254, *lig.* 14-303, *lig.* 1.

Fargard IX^e. Suite des Obligations légales. Qualités de celui qui administre les purifications. — Quel doit être le terrein que l'on destine au *Baraschnom des neuf nuits*, maniere de le préparer, de distribuer les neuf pierres; description de la cérémonie; prieres que l'impur prononce sur chaque priere. — Enumération de toutes les parties du corps. — Lieu *Armischt.* — Rétribution donnée au Purificateur selon la qualité de celui qui a reçu le *Baraschnom*, absolument nécessaire; sans cela les Dews se resaisissent de l'impur, qui, après sa mort ne peut être délivré, que ses parens n'ayent payé au Purificateur ce qui convient: le Prêtre paye en prieres. — S'efforcer de plaire à toute la Nature. — Moyens de rendre sans force le Daroudj qui du mort va sur le vivant. — Maux physiques & moraux produit par les Dews, lorsque le Purificateur ne sçait pas son métier; sa punition capitale; prieres qui font revenir dans le Monde les biens chassés par l'ignorance du Purificateur. *p.* 353-364. *Origin. Z.* p. 316, *lig.* 10-339, *lig.* 2.

Fargard X^e. Suite des Obligations légales. Prieres qui, dans le *Baraschnom* chassent le Daroudj qui du mort s'est communiqué au vivant, qui chassent Ahriman & les autres Dews de tous les lieux, de tous les corps; celles qu'il faut prononcer deux fois, trois fois ou quatre fois. — Noms des différens Dews. — L'homme produit pur & digne du Ciel. — Donner par sa sainteté à sa propre Loi, un nouveau degré de pureté. *p.* 364-367. *Origin. Z.* p. 339, *lig.* 5-346, *lig.* 8.

Fargard XI^e. Suite des Obligations légales. Paroles qu'il faut prononcer pour purifier un lieu souillé, le feu, l'eau, la terre, les troupeaux, les arbres, l'homme pur, la femme pure, les astres, la lumiere premiére, tous les biens donnés d'Ormuzd; ces prieres exterminent les Dews. — Différentes especes de Dews. *p.* 368-371. *Origin. Z.* p. 366, *lig.* 12-373, *lig.* 14.

Fargard XII^e. Suite des Obligations légales. Prieres que doit après la mort, faire réciter le fils pour son pere, la fille pour sa mere & *vice-versâ*; le frere pour sa sœur, la sœur pour son frere; la servante ou le fils de la servante pour son maître ou pour sa maîtresse; le petit-fils pour son grand-pere, la petite-fille pour sa grand-mere & *vice-versâ*; le cousin pour sa cousine; le parent au quatriéme degré, le fils, le petit-fils d'un parent au quatriéme degré, pour un parent au même degré : mérite de ces prieres. — Comment on doit purifier le lieu où ces personne seront mortes. — La grenouille meurt, seche & revit au bout d'un an. — *Aschmog*, ancienne couleuvre infernale à deux pieds, ne meurt pas. *p.* 371-377. *Origin.* Z. p. 373; *lig.* 16-384, *lig.* 12.

Fargard XIII^e. Suite des Obligations légales. Chien qui à minuit combat Ahriman; punition de celui qui frappe ce chien. — Dew qui à minuit se présente pour combattre Ormuzd; mérite de celui qui le frappe. — A minuit Ormuzd & Ahriman abondent de mille côté. — Différentes especes de chiens, données au monde, contre les Dews, le voleur & le loup; crime & punition de celui qui les frappe ou blesse de quelque maniere que ce soit, qui leur donne une nourriture qui les incommode, qui ne leur donne pas à manger. — De quel maniere on doit punir, marquer le chien, qui, n'ayant pas mangé, mord. — Chien qui attaque le loup; portrait du chien & du loup. — Qualités du chien prises de huit sortes d'êtres auxquels il ressemble. — Portrait du Prêtre, du Militaire, du Laboureur, de l'oiseau, du voleur, de la bête féroce, de la femme de mauvaise vie, de la jeune personne. — Deux chiens aquatiques, d'où sortent des milliers de chiens; crime de celui qui les frappe; fléaux

que cause cette action; priere qui chasse ces fléaux. *p.* 377-387. *Origin.* Z. p. 396, *lig.* 13-414, *lig.* 14.

Fargard XIVᵉ. Suite des Obligations légales. Punition de mort pour celui qui frappe les chiens aquatiques, mentionnés au *Fargard* précédent, & leur ôte la vie : cette peine peut être compensée par des offrandes, dons, actions & établissemens utiles. — Trois sortes de couleuvres; mérite de les frapper, ainsi que les fourmis & les mouches. — Qualités & mérite de celui qui officie près du feu; instrumens employés par le Prêtre dans les cérémonies ecclésiastiques. — Ce qui sert au Militaire, ses armes. — Outils du Laboureur. — Faire des mariages, procurer le défrichement des terres, former des entourages pour les bestiaux, donner des sources d'eau, établir des bateaux de passage, actions qui remettent la peine de mort. *p.* 387-392. *Origin.* Z. p. 414, *lig.* 16-421, *lig.* 10.

Fargard XVᵉ. Suite des Obligations légales. Cinq actions qui méritent le *Tanafour*, ne pas parler avec respect à un personnage saint & occupé de la Loi, donner avec connoissance de cause au chien une nourriture qui l'incommode, frapper une chienne qui vient de mettre bas, avoir commerce avec une fille qui a ses regles, voir une femme qui allaite. — Avoir un commerce illégitime avec une fille mariée ou non mariée, péché qui mérite la mort pour l'homme, la fille & la tante qui a soin de cette fille; on doit détruire son fruit, mais il ne faut pas qu'elle le fasse elle-même. — Celui qui a un enfant d'une personne, doit prendre soin de cette personne; & à son refus, qui sera puni de mort, le chef le plus proche du lieu où elle se trouve. — Toutes les femelles sont à deux ou à quatre mamelles. — Prendre soin de la chienne, des animaux utiles lorsqu'ils ont mis bas. — Chefs pour le lieu des chameaux, celui des chevaux, celui des bœufs, celui des troupeaux, pour les paturages. — Soin que l'on doit prendre du chien, à qui confié & mérite de ce soin. — Lieu qu'il faut préparer pour faire accoupler les animaux. *p.* 392-397. *Origin.* Z. p. 427, *lig.* 15-440, *lig.* 2.

Fargard XVI^e. Suite des Obligations légales. Lieu où se retire la fille nubile qui a ses regles ; nourriture qu'elle doit y prendre, dans quels vases ; comment elle doit s'y conduire & sous quelles peines ; tems qu'elle doit y — rester ; purification à laquelle elle est ensuite obligée. Punition de l'homme qui oseroit approcher de cette fille ; énormité du crime de celui qui auroit commerce avec elle lorsqu'elle est au *Daschtan*, comparée à celui de brûler son propre fils dans le feu où l'on a brûlé un mort. *p.* 397-400. *Origin. Z.* p. 440, *lig.* 4-446, *lig.* 11.

Fargard XVII^e. Suite des Obligations légales. — Cérémonies à observer, prieres &c, lorsqu'on s'est coupé les cheveux, les ongles ; les omettre, péché qui mérite la mort. — Armes des Parses. — Par quelle gradation le Tanafour rend digne de l'enfer. *p.* 400-402. *Origin. Z.* p. 450, *lig.* 1-453, *lig.* 4.

Fargard XVIII^e. Suite des Obligations légales ; Dogmes Théologiques auxquels ces Obligations se terminent & qui les expliquent. — Nécessité du *Kosti*, sans lequel il n'y a ni Parse, ni Prêtre, ni fonctions religieuses. — Instrumens, fonctions, qualités du Prêtre Parse, du Purificateur. — Penom. — Ormuzd est la souveraine excellence, intelligence. — Ahriman, auteur des maux qui affligent le Monde, au commencement résiste à Ormuzd, refuse de faire le bien, d'adorer le premier Être avec Ormuzd ; ses attributs ou vices. — L'oiseau Perôdesch, Visir de Sérosch sur la terre ; ses fonctions. — Sommeil produit par les Dews ; danger de s'y laisser aller. — A quelles parties du jour, & comment le feu demande à être prié par le Chef de maison, par le Militaire, par Sérosch lui-même & par les Prêtres ; souhaits qu'il fait pour celui qui l'honore. — Pourquoi le coq & la poule donnés à l'homme ; mérite de celui qui en a bien soin. — Quatre circonstances dans lesquelles le Dew Eschem trompe, & conçoit des Kharfesters ; sçavoir, où l'on ne fait pas part de ses biens au juste ; où l'homme dans ses fonctions naturelles, n'observe pas ce que la Loi ordonne ; où après s'être souillé pendant le som-

meil, il ne pratique pas ce qui eſt preſcrit; où le jeune homme à quinze ans voit la femme de mauvaiſe vie, ou marche ſans *Koſti*: ce qu'il faut faire dans ces circonſtances, pour frapper le fruit d'Eſchem & le détruire; dans la derniere rien ne peut affoiblir ſon pouvoir. — Rétabliſſement général de toutes choſes à la fin du Monde, annoncé dans l'*Izeſchné*. — Prix des œuvres. — Libertinage avec les femmes, cauſe des maux phyſiques, de la diminution du bien moral dans le Monde. — Crime & punition capitale de celui qui a commerce avec une fille nubile qui a ſes régles, ſçachant ſon état & la faute qu'il commet. — Frapper les Karfeſters, inſectes &c., conſtruire des bateaux, expiation de crime. *p.* 402-412. *Origin. Z.* p. 453, *lig.* 6-471, *lig.* 12.

Fargard XIX^e. Suite des Obligations légales & des Dogmes Théologiques, &c. — Ahriman, les Dews viennent du Nord. — Ahriman donné par le Tems ſans bornes, au commencement vaincu par Ormuzd qui avoit prononcé l'Honover, ſe tranſporte dans la ſuite dans la maiſon de Pôroſchaſp, pour anéantir Zoroaſtre au berceau; vaincu par ce Prophete, & maître de la mauvaiſe Loi, il rend moignage à la Loi de Zoroaſtre; ſes conférences avec Ormuzd. — Ormuzd fait Izeſchné à l'eau, prononce la parole, triomphe d'Ahriman & continue la création. — Les trois Prophetes qui doivent paroître à la fin du monde. — Parole qui donne la vie. — Les Amſchaſpands créés par le Tems. — Impureté immédiate ou par communication; prieres qui l'éloignent, la chaſſent, adreſſée au Ciel donné de Dieu, au Tems ſans ſans bornes, au Feroüer d'Ormuzd &c. (Attributs d'Ormuzd. — Manſreſpand, Ized de la parole pure. — Comment on doit faire *Izeſchné* aux productions qui viennent d'Ormuzd. — Barſom. — Comment purifier les animaux ſouillés; urine de quel Taureau requiſe pour les purifications. — La ſemence des animaux confiée aux aſtres. — Réſurrection générale. — Les Dews obſedent le cadavre pendant les trois nuits qui ſuivent la mort. — Etat des juſtes & des pécheurs après la réſurrection, réglé

réglé par le Tems ſans bornes. — La mort du juſte effraye les Dews. — Zoroaſtre, pour chaſſer les Dews, invoque toute la Nature, tous les Eſprits céleſtes qu'il a priés dans le courant de *l'Izeſchné*, le feu de la foudre, la lumiere premiere donnée de Dieu &c. — Trône du bien, donné de Dieu. — Kero, fleuve conſiderable. — Principaux Dews produits par Ahriman; Zoroaſtre demande de les anéantir. *p.* 412-421. *Origin. Z.* p. 476, *lig.* 7-491, *lig.* 10.

Fargard XXe. Maux phyſiques & moraux, chaſſés au commencement par le moyen du Hom, & dans les derniers tems, par la miſſion de Zoroaſtre. — Les Poériodekéſchans, hommes précieux devant Dieu; leur éloge. — Feridoun, aidé de Schahriver, délivre le Monde des maux introduits par Zohak & par les Dews; il employe contre les maux phyſiques la vertu des arbres bons pour la ſanté, produits par Ormuzd, & ſur-tout celle du *Hom blanc.* — Biens temporels & ſpirituels, expulſion des maux, des Dews, promis aux habitans d'Ariema qui déſirent la Loi de Zoroaſtre. *p.* 421-424. *Origin. Z.* p. 491, *lig.* 12-495, *lig.* 17.

Fargard XXIe. Principes matériels du Genre humain. Ormuzd ordonne à Zoroaſtre d'adreſſer ſa priere à la pluie & au Taureau non engendré & devenu céleſte, deux Principes de tous biens; la pluie, formée par l'eau qui s'éleve des fleuves, rétablit dans ſon premier état le Monde déſolé par les Dews, donne les germes, les ſucs, chaſſe tous les maux, tous les Dews. — Lever du Soleil, de la Lune dépoſitaire de la ſemence du Taureau. — Lever de Taſchter. — Biens temporels &c. promis aux habitans d'Ariema, comme au *Fargard* précédent. *p.* 424-428. *Origin. Z.* p. 498, *lig.* 12-504, *lig.* 6.

Fargard XXIIe. Opérations contradictoires d'Ormuzd & d'Ahriman. Miſſion de Zoroaſtre. Ce Légiſlateur envoyé dans l'Irman, à Ariema, par Ormuzd qu'il a conſulté dans les derniers tems ſur une montagne. L'objet de ſa miſſion eſt de rétablir la gloire du Principe du bien, obſcurcie en quelque ſorte par Ahriman; ſecours &

biens qu'Ormuzd lui promet, qu'il promet à l'Irman, s'il reçoit la Loi de son Prophête; ce que Zoroastre doit faire dans cet endroit, bien que sa mission doit y produire, maux quelle doit en éloigner.—Selon le Zend & le Pehlvi, pris à la lettre, Neriosengh, Ized du feu qui anime les Rois, avoit été envoyé pour le même sujet dans ce lieu, après Mansrespand, l'Ized de la parole, & avant Zoroastre. — Biens &c. promis à Ariema comme au *Fargard XXe. p.* 428-432. *Origin.* Z. p. 504, *lig.* 8-510, *lig.* 13.

TOME SECOND.

IESCHTS SADÉS, *p.* 1-314.

Origin. (*Manuscrits Zends &c. de la Bibliothéque du Roi*, N° III.), p. 273-617.

DE quoi le Recueil qui porte le nom d'*Ieschts Sâdés*, est composé, *p.* 1.

I. *Profession de foi du Parse.* p. 1-2. *Origin.* Z. p. 273.

II. *Les Caracteres Zends.* p. 2. *Origin.* Z. p. 273.

III. *Ce que le Parse doit faire au Gâh Oschen ; paroles qu'il doit prononcer.* Il demande la destruction du maudit Ahriman, & le triomphe des Esprits célestes. *p.* 2. *Origin.* Z. p. 273-274.

IV. *Priere que le Parse récite en ceignant le Kosti.* Il demande la destruction d'Ahriman, pardon de ses péchés, renonce à toute mauvaise action, à ce qu'il a pensé, dit, fait, cherché ou commencé à faire de mal. — Il rappelle les devoirs des Rois, & proteste qu'il est disciple de Zoroastre. *p.* 3-4. *Origin.* Z. p. 274-276.

V. *Priere que le Parse récite en se lavant les mains.* Il demande à Ormuzd l'augmentation de la gloire de Sérosch, Roi de la Terre; implore le secours du Principe du bien, renonce à ses péchés, proteste qu'il fait pratiquer la Loi; il fait l'éloge d'Oschen, de Sérosch; invoque Behram (ses attributs), le Tems sans bornes & le Tems

borné de la durée du Monde ; il demande d'avoir part à toutes les bonnes œuvres &c. de la Terre &c. *p.* 5-6. *Origin. Z.* p. 276-279.

VI. *Priere du matin.* — L'Honover qui garde le corps, rappellé. — Ahriman brisé, *p.* 7. *Origin.* Z. p. 279-281.

NÉAESCHS.

Signification du mot *Néaesch* ; quand & comment ces prieres se récitent, à quel âge elles sont d'obligation. *p.* 8.

VII. *Néaesch du Soleil.* Quand cette priere se récite ; en quelles langues elle a été traduite. — Ce *Néaesch* commence par une priere à Ormuzd, qui renferme tous ses attributs, & par laquelle on lui demande l'augmentation de l'éclat du Soleil ; suivie de l'aveu des péchés, de la protestation de faire pratiquer la Loi. — Le Soleil, courcier vigoureux, source de paix & de vie ; ses attributs ; bien qu'il fait à la Nature. — Changement du cœur demandé. — Toute la Nature, Mithra, Taschter, invoqués avec le Soleil, leurs attributs. — Tems sans bornes ; tems borné, donné de Dieu. — Massue éternelle de Mithra. — Utilité de la priere au Soleil. — Ormuzd a créé les hommes. — L'eau, Reine, fille d'Ormuzd ; *Zours* qui entourent la Terre. — Souhaits pour celui qui prie. — Conversion de toute la Terre demandée. *p.* 8-15. *Origin. Z.* p. 282-289.

VIII. *Néaesch de Mithra.* D'où cette priere est tirée ; quand elle se récite, en quelle langue & par qui elle a été traduite. — L'augmentation de la grandeur de Mithra demandée à Ormuzd. — Attributs de cet Ized, protecteur toujours présent des provinces, invoqué avec les astres, la Lune, le Soleil. — Mérite de cette priere. *p.* 15-16. *Origin. Z* p. 286-292.

IX. *Néaesch de la Lune.* Quand cette priere se récite ; en quelle langue elle a été traduite. — L'augmentation de la grandeur de la Lune demandée à Ormuzd &c. — Attributs de cet astre ; il garde la semence du Taureau créé unique, & dont sont venus des animaux de beaucoup

d'especes. — La Lune possede une lumiere qui lui est propre : bien qu'elle fait à la Nature ; elle donne l'esprit élevé & la paix, elle multiplie les animaux. — Mérite de cette priere. *p.* 16-19. *Origin.* Z. p.. 292-295.

X. *Néaesch d'Ardouisour, fille.* Quand cette priere se récite ; d'où elle est tirée ; en quelle langue elle a été traduite. — L'augmentation de la grandeur d'Ardouisour, demandée à Ormuzd &c. — Les eaux données d'Ormuzd ; bien que par elles ce Principe fait au Monde. — Gorotmân donné d'Ormuzd au commencement. — Obligation, utilité de cette priere. *p.* 20-21. *Origin.* *Z.* p. 295-299.

XI. *Néaesch du Feu Behram.* Quand, où, comment cette priere se récite ; en quelles langues elle a été traduite. — L'augmentation de l'éclat du feu demandé à Ormuzd &c. — Le feu fils d'Ormuzd, donné d'Ormuzd. — Feu de l'Iran, feu des Keans, feu qui est dans le nombre des Rois &c. *p.* 22-24. *Origin.* Z. p. 299-304.

XII. *Paroles que l'on prononce après le Néaesch de Mithra.* — Se consacrer à tout bien, renoncer à tout mal. — Punition & récompense des actions. — Les bonnes pensées mêmes, productions du Monde céleste. *p.* 24. *Origin.* Z. *p.* 304-305.

XIII. *Nanm sétaéschné, c'est-à-dire, Sétaésch du nom de Dieu.* Quand cette priere se récite, en quelles langues elle a été composée & traduite. — Attributs qui forment la nature d'Ormuzd ; ceux par lesquels il se communiqne à l'univers : Ormuzd le premier, le plus puissant des sept Amschaspands, a fait tout ce qui existe, & particulierement l'homme pour gouverner les peuples & combattre les Dews ; adoré par Zoroastre qui a porté sa Loi au Monde ; donne les biens, récompense les bonnes actions, & doit à la fin délivrer même les Darvands de l'Enfer. — Portrait de Zoroastre. — Deux sortes d'intelligences. — Utilité, efficace de la parole divine. — Dieu appellé trois fois créateur. — Dispositions que doit avoir celui qui invoque Ormuzd. *p.* 25-27. *Origin.* Z. p. 305-307.

XIV. *Nemo Oanghanm &c.* Quand & comment cette priere ſe récite ; en quelle langue elle a été traduite. — Les lieux, villes &c. invoqués. *p.* 27. *Origin. Z.* p. 307-308.

PATETS.

Signification du mot *Patet*; ce que c'eſt que ces prieres ; comment, où, par qui elles ſont récitées; en quelle langue eſt l'Original. *p.* 28.

XV. *Patet d'Aderbad Mahreſpand, trentiéme deſcendant de Zoroaſtre.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Aveu des péchés, accompagné de repentir, fait en préſence de Mithra, Séroſch, Raſchné-raſt, du feu, du Barſom, du Hom, des ames de la Loi, du propre Chef de celui qui prie, du Deſtour de la Loi, de l'homme pur ; avec proteſtation de renoncer à tout mal de penſée, parole, action, de faire tout bien, de faire pratiquer la Loi, de ſe regarder comme appartenant ſpécialement à Dieu, de ſe ſoumettre aux peines dues pour les crimes que l'on a commis, de renverſer Ahriman, de renoncer aux péchés commis par les hommes dès le commencement, par celui qui prie, dès ſa naiſſance, en particulier à tel & tel péché contre ſes pere &c., parens, proches, concitoyens; en négligeant la pureté légale; en déſobéiſſant à Ormuzd & obéiſſant à Ahriman; contre les hommes, les beſtiaux, les feux, les métaux, la terre, l'eau, les arbres & contre les Génies qui préſident à ces différens êtres; contre le peuple d'Ormuzd, le Ciel, les aſtres &c., contre les chiens (leurs différentes eſpeces), les animaux; en ne rempliſſant pas les obligations preſcrites au Parſe, ſe laiſſant aller aux penſées ſuperbes, à la fornication, à l'avarice, en ſemant la diſcorde &c. & autres actions contraires à l'ordre, au bien moral & phyſique de l'homme, en négligeant le *Patet* qu'on auroit promis de faire. Cette confeſſion générale eſt terminée par la profeſſion de la Loi de Zoroaſtre, la proteſtation de ne faire que le bien, la demande du pardon après la réſurrection. — Séroſch, Roi de la Terre, invoqué. — Enumération

de vingt-cinq especes de péchés, produits par Ahriman. — La résurrection en cinquante-sept ans. — Punition des trois nuits qui la suivront. *p.* 28-34. *Origin.* Z. p. 308-316.

XVI. *Patet mokhtat ou des ames.* En quoi ce *Patet* differe du précédent; en quel païs il se récite. — L'aumône unit celui qui donne à celui qui reçoit. *p.* 35. *Origin.* Z. p. 316-327.

XVII. *Khod Patet, le Patet des vivans.* Pour qui ce *Patet* se récite; en quelle langue il est composé. — Même marche qu'au premier *Patet.* — Noms des feux en particulier. — Profession expresse de la Résurrection; de ce qui regarde les trois nuits; d'un attachement inaltérable à la Loi, comme venant d'Ormuzd, & transmise par Zoroastre jusqu'à Aderbad, & de lui, par les Destours, jusqu'au Parse qui prie; de la soumission à la peine des trois nuits. *p.* 35-40. *Origin.* Z. p. 327-333.

XVIII. *Patet de l'Iran.* Ce *Patet* commence par la profession de la Loi, comme transmise par une tradition non interrompue, de Zoroastre, Gustasp, Aderbad Mansrespand &c. à celui qui prie; profession que la mort ne pourra affoiblir: par la foi à la résurrection des morts, au prix des œuvres après cet événement, à la destruction du mal & au triomphe d'Ormuzd. Suit après cela l'énumération des péchés, lequel présente dans le plus grand détail tous les devoirs de l'homme à l'égard de l'Être Suprême, de son semblable, de ses Chefs, des bons Génies, du reste de la Nature, & ses obligations comme disciple de Zoroastre. Le *Patet* finit, ainsi qu'il a commencé, par la profession de la Loi, comme transmise &c. & par les fruits du *Patet*, que celui qui prie demande pour lui, à l'article de la mort, & après sa mort. — Mérite de ce Patet. — Gustasp à fait recevoir la Loi à ses Ministres, à ses fils. — Aderbad, restaurateur de la sainteté. — Devoirs à l'égard des hommes; loger les voyageurs: péchés contre. — Devoirs à l'égard des bestiaux; ne pas les couper, ne pas les tuer jeunes; péchés contre. — Devoirs à l'égard des feux; péchés contre. — Devoirs à l'égard des

métaux; péchés contre. — Devoirs à l'égard de la terre; péchés contre. — Devoirs à l'égard de l'eau; péchés contre; marcher sans bas &c. — Devoirs à l'égard des arbres : péchés contre; les couper jeunes &c. — Exercer la magie, parler sans jugement &c. se livrer sans mesure à la douleur, être ennemi de Zoroastre, donner le nom de Dews aux Izeds & celui d'Izeds aux Dews, ne pas secourir les pauvres &c., manquer aux Obligations légales &c. péchés. — Péché fait sans réflexion, confessé. *p.* 41-50. *Origin. Z.* p. 333-346.

XIX. *Doup Nérêng* ou *Nérêng boui dadan.* Quand cette priere se récite; en quelle langue elle a été traduite. — Aveu des péchés. — Vœux pour le regne de la Loi sur toute la terre, pour le bonheur de tel endroit, telle ville, telle ame en particulier, offerts à Ormuzd, aux Izeds, aux Feroüers. Le Prêtre rappelle pour cette ame le Feroüer de Zoroastre, ceux de toute la famille de ce Législateur, de ses ancêtres jusqu'à Kaïomorts; de Roustoum & de ses ancêtres, Héros de l'Iran, jusqu'à Kaïomorts; des Rois Keanides, de Khosro à Bahman; d'Ardeschir Babekan, de Noschiram, d'Aderbad, de Djamasp, d'Arda Virasp, de plusieurs Mobeds & Parses célebres de l'Inde; enfin, tous les Feroüers des peres, meres, ayeux &c. de Kaïomorts à Sosiosch; des quatre états, de sept Keschvars, du Kanguedez, du Vardjemgerd &c.; il demande pour telle ame part aux bonnes œuvres de toute la Terre. *p.* 50-55. *Origin. Z.* p. 346-352.

AFERGANS ET AFRINS.

Ce que c'est que ces prieres; comment & quand elles se récitent. *p.* 56.

XX. *Afergan du Gâhanbar.* D'où cette priere est tirée; en quelles langues elle a été traduite; quand & comment elle se récite. — Profession de faire pratiquer la Loi. — L'éclat du Gâhanbar demandé à Ormuzd. — Priere au Gâhanbar particulier que l'on célébre. — Offrande, Miezd que le Parse est obligé de présenter au Prêtre, à chaque Gâhanbar, compensée, dans le besoin, par les

bonnes œuvres; punition de celui qui y manque volontairement. — Portrait du vrai Parſe, du bon Roi. — Dans l'action du mariage ſe conduire avec pureté. — Le Deſtour corrigé par le ſimple Parſe. *p.* 56-59. *Origin.* Z. p. 352-355.

XXI. *Afrin des Rois.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Priere pour le Roi, laquelle préſente ſes devoirs, ſuivie de cérémonies Liturgiques. *p.* 59-62. *Origin.* Z. p. 355-357.

XXII. *Afergan des Gâhs, les dix derniers jours de l'année.* En quelles langues cette priere a été traduite; quand & comment elle ſe récite. — Le commencement comme à celui des *Gâhanbars.* — La priere aux purs Feroüers & aux cinq Gâhs Epagomenes en particulier. *p.* 62-65. *Origin.* Z. p. 357-360.

XXIII. *Afergan de Dahman.* En quelles langues cette priere a été traduite; quand & comment elle ſe recite. — Le commencement comme à celui des *Gâhanbars.* — Fonctions de Dahman, ſes attributs. *p.* 65-66. *Origin.* Z. p. 360-362.

XXIV. *Afergan de Rapitan.* Quand & comment cette priere ſe recite. — Le commencement comme à celui de *Gâhanbars.* — Fonctions de Rapitan. — Ordre de prier cet Ized & comment. — Efficace, mérite de cette priere. — Ormuzd, Ardibeheſcht & les Feroüers invoqués &c. *p.* 66-68. *Origin.* Z. p. 362-365.

XXV. *Afrin de Rapitan.* Le Prêtre ſouhaite tous les biens de l'ame & du corps dans cette vie & dans l'autre, à celui pour lequel il prie; & en particulier, la force, par Ormuzd & les ſix autres Amſchaſpands, dont il rapporte les attributs & les fonctions, par les Izeds, les Gâs du jour, les Gâhanbars, les cinq Gâhs Epagomenes, les ſept Keſchvars, les feux, le Kanguedez, le Feroüer de Zoroaſtre, ceux des Mazdéïeſnans des quatre états, celui de Guſtaſp &c. & par les Feroüers de tous les Princes, Deſtours ou ſimples Parſes &c., militaires, Diſciples, reſtaurateurs de la Loi, juſqu'à Noſchirvan. — Ormuzd, ſe plaît à faire grace. — Réſurrection. — In-

telligence

telligence donnée d'Ormuzd, par le Ministere des Izeds. — Khordad chef des années, mois, jours, tems, préside à l'eau pure. — Les arbres viennent du Taureau. — Hom blanc, source de vie. — Enfans distingués, bénédiction du Ciel. *p.* 68-73. *Origin. Z.* p. 365-371.

XXVI. *Afrin de Dahman.* Quand cette priere se recite. — La même marche qu'au précédent. — Etre lumineux & droit comme la Loi de Zoroastre. — Le Prêtre en communauté de bonnes œuvres & de prieres avec tous les fideles. — Bahman donne des habits d'or aux ames des Saints. *p.* 73-76. *Origin. Z.* p. 371-375.

XXVII. *Afrin des sept Amschaspands.* Quand cette priere se récite. — Le Parse demande que la gloire des sept Amschaspands augmente avec celle de leurs Hamkars, & qu'ils l'aident tous à frapper les Dews, ennemis particuliers de tel ou tel Amschaspand, lesquels Dews il nomme à cette occasion. Suivent après cela les souhaits, comme aux autres *Afrins*, par toute la Nature; Izeds, hommes, montagnes, fleuves, arbres &c., par les ames de tous les hommes; qu'il appelle au *Miezd.* — Izeds, Hamkars des Amschaspands, Dews, leurs ennemis. — Roud Arg, Roud Veh, Roud Frat. — Zaré Varekasch, Zaré Ferakhkand, Zaré Peti, Zaré Keanschasch. — Ké Lohrâsp rappellé. — Les ames à la mort du juste viennent du Ciel à sa rencontre à 1200 gâms. *p.* 76-81. *Origin. Z.* 375-380.

XXVIII. *Afrin du Gâhanbar.* Souhaits comme aux précédens, en particulier par les Feroüers des Saints, par celui de Zoroastre, par Dahman &c. lesquels sont tous rappellés pour celui au nom duquel l'*Afrin* se récite. — Communauté de bonnes œuvres entre les justes. — A quelle occasion les Gâhanbars ont été établis; célébrés par Ormuzd; à quel tems de l'année répond chaque Gâhanbar; mérite de celui qui les célébre ou qui donne de quoi les célébrer; démérite du contraire. — Formation du Ciel, de l'Eau, de la Terre, des arbres, des animaux, de l'homme en 365 jours, par Ormuzd, aidé des Amschaspands. *p.* 81-89. *Origin. Z.* p. 380-391.

XXIX. *Afrin du Miezd.* Souhaits comme aux *Afrins* précédens. L'univers, les Izeds, les anciens Rois de Perse & autres personnages fameux, rappelés comme exemples de droiture, force, bonheur &c. auxquels le Prêtre souhaite que ressemble celui pour lequel il prie. — C'est un bonheur que d'être sans tributs, sans surveillants. — Djemschid, créateur. — Vies longues de Tehmourets & de Zervan souhaitées. — Poroschasp riche en chevaux. — L'hiver porte l'abondance. — Les Vars célébres par les biens qu'ils renferment. *p.* 89-92. *Origin. Z.* p. 391-594.

XXX. *Afrin de Sapetman Zoroastre.* Quand cette priere se doit réciter; en quelle langue elle a été traduite. — Zoroastre souhaite à Gustasp & le Prêtre aux purs pour lesquels il prie, de ressembler pour les biens du corps, ceux de l'ame &c. à Ormuzd & aux grands personnages de l'Antiquité Perse, aux Izeds &c. — Hoschever Perse célébre par ses richesses. — Zohak à mille forces. — Hom, l'homme d'or. *p.* 92-94. *Origin. Z.* p. 394-398.

NEKAH ET NAMZAD.

Ce que c'est que ces deux prieres. *p.* 95.

XXXI. *Nekah ou souhaits pour les mariés.* — Cérémonies qui accompagnent ces souhaits. — Consentement des parties. — Instructions que le Prêtre donne aux fiancés; une partie en forme de souhaits dans lesquels il leur propose pour modeles les anciens Héros, Zoroastre, les Izeds; il fait des vœux pour qu'ils vivent cent cinquante ans, pour que chacun des trente Izeds du mois leur accorde l'attribut moral ou physique qui le caracterise, lequel attribut est rapporté à cette occasion; mettant à la fin devant les yeux des fiancés les dispositions d'Ariema, premier endroit soumis à la Loi, & la récompense qui les a couronnées. — Dote de 2000 dinars de Neschapour. — La femme prise pour donner des enfans. — Répondre avec douceur à ses ennemis, ne pas faire le mal par fausse honte, ni en présence des personnes simples. — Roustoum rappellé. *p.* 95-94. *Origin. Z.* p. 398-402.

XXXII. *Afrin à réciter devant le trône des Rois.* Souhaits dans la même forme qu'aux Articles XXIX & XXX. — Mithra compatiſſant. — Sam fils de Neriman, rappellé. — Tables aſtronomiques de Djamaſp &c. *p.* 99-100. *Origin. Z.* p. 402-403.

XXXIII. *Nekah en Samskretan.* p. 100. *Origin. Z.* p. 403-406.

XXXIV. *Nam-ʒad de l'Inde.* Souhaits qui ont pour objet les biens du corps & ceux de l'ame, une poſtérité nombreuſe &c., la participation aux prieres des purs; longues années pour le Monde, juſqu'à la réſurrection. *p.* 100-101. *Origin. Z.* p. 406-407.

XXXV. *Nam-ʒad du Kirman.* Souhaits ſemblables. — Amitié vive & continuelle entre les époux. — Dote de 2000 dinars. — Conſentement des parties. — Soumiſſion de la femme aux ordres de ſon mari. *p.* 101-102. *Origin. Z.* p. 407-408.

PRIERES AUX CINQ GAHS DU JOUR.

Ce que c'eſt que ces prieres. *p.* 103.

XXXVI. *Gâh Havan.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, à Mithra (avec ſes attributs), à Rameſchné kharom, à Havan (avec ſes attributs), à Khordad, à Amerdad, à la réſurrection, aux réponſes d'Ormuzd, à l'Irman, à Behram (avec ſes attributs) &c., aux rues, au feu &c. *p.* 103-104. *Origin. Z.* p. 408-410.

XXXVII. *Gâh Rapitan.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, à Ardibeheſcht, au Feu, à Rapitan avec ſes attributs, au cinq Gâs Epagomenes, à la parole de vérité, à l'eau, à la terre, aux arbres, aux Feroüers, au Barſom, à celui qui pratique la Loi, à la Ville &c. *p.* 105-106. *Origin. Z.* p. 410-412.

XXXVIII. *Gâh Oʒiren.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd au Bordj des eaux, à Oziren (avec ſes attributs), au Zour, au Raſpi, aux perſonnes appellées au ſacrifice dans le troiſiéme *Cardé* du *Viſpered*, à la lumiere premiere, à celle des aſtres, à l'eau, au pécheur pénitent, aux

dernieres instructions données à Zoroastre, à celui qui s'y soumet, aux Provinces. *p.* 106-108. *Origin.* Z. p. 412-414.
XXXIX. *Gâh Evesrouthrem.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, aux Feroüers êtres femelles, à Evesrouthrem (avec ses attributs), au feu, à l'Havan, au Zour, à l'Evanguin qui lie le Barsom, à l'eau, aux arbres, à Zoroastre, à la parole, à Goschoroun, aux trois états, aux quatre Chefs & à ce dont ils sont chefs, au jeune homme juste, à celui qui fait le *Khétoudas*, à celui qui fait *Daroum* à Hom, aux femmes & à leurs chefs, à l'homme juste, à l'excellent Zoroastre. *p.* 108-111. *Origin. Z.* p. 414-417.
XL. *Gâh Oschen.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, à Oschen (avec ses attributs), à Séroch, à Raschné-râst, à la semence, aux germes, au Soleil (son portrait), à Bahman, Ardibehescht, Schahriver, Sapandomad, à ce qui est élevé, à la pure Loi des Mazdeiesnans. *p.* 111-112. *Origin. Z.* p. 417-418.

VADJS, NÉRENGS, TAAVIDS &c.

Ce que c'est que ces prieres. *p.* 113.
XLI. *Ia-Dadari Ormuzd &c.* c'est-à-dire, *Ormuzd, juste Juge &c.* Quand cette priere se récite, en quelle langue elle a été traduite. — Rétablissement des corps indubitable. *p.* 113. *Origin. Z.* p. 418.
XLII. *Priere que le Parse récite avant que de manger.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Ormuzd qui a donné les troupeaux, invoqué. *p.* 114. *Origin. Z.* p. 418-419.
XLIII. *Priere que le Parse récite après le repas.* p. 114. *Origin. Z.* p. 419.
XLIV. *Vadj que les Herbeds récitent avant que de manger.* — La Loi rappellée. *p.* 114-115. *Origin. Z.* p. 419-420.
XLV. *Vadj que l'Herbed dit après le repas.* — La fin du VIII. *Hâ* de l'*Izeschné.* p. 115. *Origin. Z.* p. 420.
XLVI. *Néreng que l'on récite avant que de couper un ha-*

bit, ou le Kosti. — Les arbres, l'eau, les Izeds invoqués &c. *p.* 116. *Origin. Z.* p. 420-421.

XLVII. *Ce qu'il faut faire, Prieres qu'il faut réciter quand on se coupe les ongles*, p. 117-118. *Origin. Z.* p. 421-422.

XLVIII. *Néreng que l'on récite quand on se coupe les cheveux.* — Les arbres rappellés. *p.* 118. *Origin. Z.* p. 422.

XLIX. *Néreng que l'on doit réciter quand on voit un troupeau de bœufs.* p. 119. *Origin. Z.* p. 422-423.

L. *Néreng que l'on doit réciter quand on voit un lépreux.* p. 119. *Origin. Z.* p. 423.

LI. *Priere que l'on doit réciter pour éloigner le feu impur d'Ahriman, quand on s'est souillé en dormant.* — Sapandomad, Ized de la terre, invoquée. *p.* 119-120. *Origin. Z.* p. 423-424.

Prieres avant & après l'action maritale. p. 120-121. *Origin.* (*Manusc. Zends &c. de la Bibl. du Roi*, N°. XII.), *p.* 533, *lig.* 7-15.

LII. *Néreng que l'on doit réciter quand on voit des montagnes.* p. 121. *Origin.* Z. p. 424.

LIII. *Priere que l'on récite lorsqu'on voit le Dakhmé.* — Les ames rappellées. *p.* 121. *Origin.* Z. p. 424.

LIV. *Sur la célébration du Gâhanbar.* Comment & en quel lieu la fête du Gâhanbar se célébre. — *Afrin* que l'Herbed prononce dans cette fête au milieu des Parses. — Biens temporels en quoi consistent — Cent cinquante ans de vie, le Ciel, souhaités à celui qui fait le *Gâhanbar.* — Ordre de le célébrer; le nombre des plats pour le repas, fixé. *p.* 121-123. *Origin. Z.* p. 424-426.

LV. *Ce qu'il faut faire, réciter à la vûë d'une ville, d'une contrée.* p. 123. *Origin. Z.* p. 426.

LVI. *Vadj Peschab, Avesta que l'on récite quand on fait de l'eau.* — Ardibehescht, Ized du feu, invoqué &c. *p.* 123-124. *Origin. Z.* p. 426.

LVII. *Vadj que l'on récite avant que de s'endormir.* — Priere contre Pétiâré. *p.* 124. *Origin.* p. 426-427.

Priere que l'on récite en se réveillant. — L'enfer comblé à la résurrection, les Dews d'Ahriman anéantis. — Bon-

heur des justes, malheur des damnés. *p.* 124-125. *Origin.* p. 427, *lig.* 6-19.
LVIII. *Nérengque l'homme récite lorsqu'il éternue.* — Cause & effet de l'éternuement. — Efficace du *Vendidad.* p. 175. *Origin.* p. 427-428.
Ia dadari Ormuzd &c. ci-devant N°. xlj. *Origin.* p. 428, *lig.* 5-7.
LIX. *Deaa*, ou *souhaits que l'on prononce après avoir lu les Ieschts, & en particulier après celui de Sérosch.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Tazians (Arabes) qui ceignent le *Kosti* & Disciples de la Loi de Zoroastre. *p.* 126. *Origin.* p. 428.
LX. *Dadar Tonao &c. Priere qui se récite après les Ieschts.* — Attributs d'Ormuzd. — Imprécation contre Ahriman. *p.* 129. *Origin.* p. 428-429.
Nérengpour briser le Magicien. En quelle langue cette priere a été traduite. *p.* 127. *Origin.* p. 429, *lig.* 3-4.
LXI. *Tandorosti* &c. *Priere, souhaits pour le bien du corps & de l'ame &c. p.* 127. *Origin.* p. 429.
LXII. *Vadj que l'on doit prononcer lorsque l'on tue les animaux.* — Comment & par qui les animaux doivent être tués. — Sérosch, Roi de la Terre, & Bahman, Amschaspand, des animaux, invoqués. *p.* 127-128. *Origin.* p. 430.
LXIII. *Vadj que l'on prononce en benissant les sucreries & les pâtisseries.* Ce *Vadj* n'a plus lieu. — Behram, les Feroüers, les Izeds & Havan qui fait du bien aux rues, invoqués. *p.* 128-120. *Origin.* Z. p. 430-431.
LXIV. *Vadj des cinq derniers jours du mois Espendermad, les cinq premiers Gathas.* — Réciter chaque jour 1200 *Eschem vohou &c.*—Les Feroüers invoqués. *p.* 129-130. *Origin.* Z. p. 431-432.
LXV. *Vadj des Gathas, les cinq Epagomenes.* — Ce qu'il faut faire pendant ces jours; réciter chaque jour 1200 *Ietha ahou verio &c.* — L'enfer vuidé, les pécheurs pénitens délivrés par leurs propres mérites. — Les Gâhs & les Feroüers invoqués. *p.* 130-132. *Origin.* Z. p. 432-434.

LXVI. *Priere que l'on récite quand on allume la lampe ou qu'on la voit allumée.* — Le feu d'Ormuzd invoqué. *p.* 132. *Origin.* Z. p. 434.

LXVII. *Priere que l'on fait quand on voit la mer, les fleuves, des étangs, des sources, des puits, de grandes citernes.* — La source Ardouïsour invoquée. *q.* 133. *Origin.* Z. p. 454.

LXVIII. *Néreng pour la femme stérile ou qui est en travail.* — Ardibehescht invoqué. — L'irman rappellé; son bonheur, celui des purs. — Ormuzd se plaît dans son peuple, contre lequel alors Ahriman ne peut rien. — Montagnes de l'Iran, célébres séjour de la vie heureuse. — Imprécations contre les Dews. *p.* 133-134. *Origin.* Z. p. 434-435.

Le Néreng du lépreux, ci-d. N°. L. *Origin.* Z. (le commencement est transposé), p. 436, *lig.* 5-11.

LXIX. *Afrin du Miezd.* voy. le N°. XXIX. *Origin.* p. 436-439.

LXX. *Néreng que l'on récite en tuant les Kharfésters.* — Sapandomad invoquée. — Le *Néreng*, au nom de Feridoun. *p.* 145. *Origin.* p. 439.

LXXI. *Taavid que l'on attache au bras gauche de l'enfant que la frayeur rend malade ou qui a mal aux yeux.* — Cette formule est au nom de Feridoun, par la force du feu, des astres. — Maux du corps produits par les Dews. *p.* 136. *Origin.* p. 439-440.

LXXII. *Taavid que l'on attache au front de celui qui est tourmenté par les Dews ou par un revenant Indien.* Comme dans le précédent. *p.* 137. *Origin.* p. 440.

LXIII. *Néreng pour guérir les maladies du foie.* — Ardibehescht invoqué. *p.* 137-138. *Origin.* p. 440-441.

LXXIV. *Néreng pour concilier l'amitié.* — Feridoun invoqué dans la même forme que les Izeds. — Le mal de la surdité détruit. *p.* 138. *Origin.* p. 441.

Taavid au nom de Feridoun, par le feu &c., que l'on attache au bras droit & qui met la paix entre l'homme & la femme. — Daroudj qui blesse les yeux, chassé. *p.* 138-139. *Origin.* p. 442, *lig.* 2-8.

LXXV. *Taavid que l'on attache à la tête de celui qui a le frisson, la fievre, ou qui a des vers aux jambes, qui a besoin d'être saigné, qui a des abcès ou des glandes au cou, des tumeurs à la fossette du cou.* — Toujours au nom de Feridoun. — Claquement de mains pour chasser les Dews, les maux. *p.* 139. *Origin.* p. 442.

LXXVI. *Taavid que l'on attache à la main gauche d'un enfant pour le rendre obéissant à ses pere & mere.* — Toujours au nom de Feridoun. — Ardibehescht invoqué. *p.* 140. *Origin.* p. 442-443.

LXXVII. *Taavid que l'on attache au bras gauche de la femme qui a quitté la maison de son mari, pour la rendre obéissante.* — Toujours au nom de Feridoun. — Œil mauvais, lié. *p.* 140-141. *Origin.* p. 443.

LXXVIII. *Taavid que l'on attache à la tête de celui qui a mal aux yeux.* — Toujours au nom de Feridoun. — Behram, le Soleil éclatant de lumiere & Taschter dont l'œil est juste, invoqués. *p.* 141. *Origin.* p. 443-444.

LXXIX. *Néreng pour ceux qu'Ahriman rend fous.* Feridoun invoqué. *p.* 142. *Origin.* p. 444-445.

IESCHTS.

Signification du mot *Iescht*; ce que c'est que ces prieres. — En quel qualité les Génies du second ordre sont invoqués. — Combien il est resté d'*Ieschts*; quand & comment ils se récitent; comment ils commencent. *p.* 143.

LXXX. *Iescht d'Ormuzd.* En quelle langue cette priere a été traduite, quand elle se récite. — Pourquoi Ormuzd paroît avec presque tous les attributs du Tems sans bornes, *p.* 143-144.

Attributs de la parole divine qui est le nom d'Ormuzd. — *Noms d'Ormuzd, le principe & le centre de tout ce qui existe &c; ordre de les prononcer jour & nuit; efficace de cette prononciation contre les Dews, les méchans, quelques puissants qu'ils soient.* — Armes des Parse. — Zoroastre plus aimé d'Ormuzd que les Izeds. — Mérite de l'*Izeschné* bien célébré. — Les Amschaspands, productions d'Ormuzd. — Récompense du juste dans ce Monde-ci & dans l'autre. — Pureté, intelligence données

nées d'Ormuzd. — Gogard, nom du Hom, arbre donné d'Ormuzd, source de vie. *p.* 144-152. *Origin. Z.* p. 445-452.

Intelligence d'Ormuzd qui possede la parole; esprit agissant d'Ormuzd qui s'occupe de la parole, l'exécute; langue d'Ormuzd qui prononce continuellement la parole. *p.* 151. *Origin. Z.* p. 452, *lig.* 3-13.

LXXXI. *Iescht des sept Amschaspands.* Quand cette priere se récite. *p.* 152.

Attributs des sept Amschaspands. — Bahman, Ized de la paix, principe de l'intelligence naturelle ou acquise par l'instruction. — Schahriver compatissant, nourrit le pauvre. — Sapandomad aux grands yeux saints. — Amerdad donne les troupeaux, les germes. — Ordre de prier les Amschaspands, de prononcer la parole, de prier la Loi, l'eau sainte, corps de cheval, les feux; mérite de ces prieres contre les Dews, la magie &c. *p.* 152-155. *Origin. Z.* p. 453-457.

LXXXII. *Iescht d'Ardibehescht.* Quand cette priere se récite. *p.* 156.

Attributs d'Ardibehescht créé d'Ormuzd; ordre de le prier. — Gorotman rappellé. — Attributs de la parole, son efficace. — Maux que les Dews produisent sur la Terre, frappés, chassés par Ardibehescht. — Dews qui prennent la forme de l'animal à deux pieds, de la couleuvre &c. — Vent du Nord, porte l'anéantissement. *p.* 156-160. *Origin. Z.* p. 457-462.

LXXXIII. *Iescht de Khordad.* En quel tems cette priere se récite. *p.* 161.

Attributs de Khordad; biens qu'il fait à l'homme; ordre de le prier ainsi que les autres Amschaspands. — Dew femelle. — Faux ami qui paroit suivre la voie des Saints. — Ordre de tracer trois, ou neufs keischs pour les cérémonies liturgiques; de prononcer la parole éternelle; mérite, effets de cette recitation pour cette vie ou pour l'autre. — S'efforcer de plaire aux Izeds; comment on doit les prier, on peut leur plaire. *p.* 161-163. *Origin. Z.* p. 462-465.

LXXXIX. *Iescht d'Avan (de l'eau.)* Quand & comment cette priere se récite *p.* 164.

Ordre de prier la source Ardouisour; ses attributs, p. 164-165. *Origin.* Z. p. 465-468.

2^e^. *Cardé.* p. 165. *Origin. Z.* p. 468.

3^e^. *C. L'eau augmentant des quatre côtés du Monde, source de tous les biens.* p. 165. *Origin. Z.* p. 468-469.

4^e^. *C. Ardouisour donne les sucs, la semence, toutes les eaux*, p. 166. *Origin. Z.* p. 469.

5^e^. *C. Zoroastre demande à la source Ardouisour de vivre purement.* p. 166. *Origin. Z.* p. 469-470.

6^e^. *C. L'eau, principe des biens, de la gloire d'Hoschingh, invoquée contre les Magiciens, les Dews hommes &c.* p. 166-167. *Origin. Z.* p. 470-471.

7^e^. *C. L'eau, principe des biens, de la gloire de Djemschid, invoquée contre les Dews hommes &c.* — Dispositions avec lesquelles on doit prier. *p.* 167-168. *Origin. Z.* p. 471-472.

8^e^. *C. L'eau, principe des biens, de la puissance de Zohâk.* p. 168. *Origin. Z.* p. 472.

9^e^. *C. L'eau, principe de biens, de la gloire de Feridoun, vainqueur de Zohâk.* — Etendart de Gâo. — Portrait de Zohâk. *p.* 168-166. *Origin. Z.* p. 472-473.

10^e^. *C. L'eau, principe des biens, de la gloire de Guerschâsp, qui a anéanti la couleuvre dévorante dont le venin couloit comme un fleuve.* p. 169. *Origin. Z.* p. 473-474.

11^e^. *C. L'eau, principe des biens, de la puissance d'Afrasiab, la couleuvre Touranie.* — Afrasiab a voulu détruire les Provinces de l'Iran au milieu du Vôorokesché. *p.* 170. *Origin. Z.* p. 474.

12^e^. *C. L'eau, principe des biens, de la puissance des Kâous.* p. 170. *Origin. Z.* p. 474-475.

13^e^. *C. L'eau, principe des biens, de la puissance de K éKhosro.* — Var Tetcheschté, bouche d'Oroüapé. *p.* 171. *Origin. Z.* p. 475-476.

14^e^. *C. L'eau, principe de la force & des victoires du guerrier Téhmâsp.* — En quoi les guerriers sont loués. — Véeschekeié, Roi du Ka[illegible]guedez. *p.* 171-192. *Origin. Z.* p. 476-477.

15^e^. *C. L'eau, principe des biens, de la puissance de Véeschekeié & du guerrier Tous.* p. 172. *Origin. Z.* p. 477.

16^e^. *C. L'eau secourt l'Housraschmodad, oiseau de Feridoun; fonctions de cet oiseau.* — Attributs, portrait de la source Ardouisour. *p.* 172-173. *Origin. Z.* p. 477-479.

17ᵉ. *C. L'eau, protectrice de Djamasp, principe de ses richesses.* p. 173-174. *Origin. Z.* p. 479.

18ᵉ. *C. L'eau, principe des biens d'Eschéoûêzedao, fils de Porodâkhschtoesch.* p. 174. *Origin. Z.* p. 479-480.

19ᵉ. *C. L'eau a secouru Vesteorosch, fils de Noder.* — Portrait de la source Ardouisour. *p.* 174-175. *Origin. Z.* p. 480-481.

20ᵉ. *C. L'eau principe d'abondance pour ceux qui font bien Izeschné.* p. 175. *Origin. Z.* p. 481-482.

21ᵉ. *C. Ordre à tous les hommes de prier la source Ardouisour, l'eau toujours Reine.* — Zoroastre s'avance vers la source Ardouisour; ce qu'il lui dit; comment, en quel tems on doit la prier; biens qu'elle répand alors sur la Terre. *p.* 176-178. *Origin. Z.* p. 482-485.

22ᵉ. *C. L'eau priée pour Gustasp, le plus zélé Mazdeïesnan de ses Etats.* p. 178. *Origin. Z.* p. 485.

23ᵉ. *C. Où réside la source de l'eau; canaux qui en sortent, leur étendue; bien que l'eau fait au Monde en coulant dans ces canaux.* p. 178-179. *Origin. Z.* p. 485-486.

24ᵉ. *C. L'eau priée pour Zoroastre, descendant d'Oroüédasp, & pour Gustasp, germe de Kean.* p. 179. *Origin. Z.* p. 486-487.

25ᵉ. *C. L'eau, principe des biens, de la puissance de Ké Gustasp, invoquée pour ce Prince contre Ardjasp.* p. 180. *Origin. Z.* p. 487.

26ᵉ. *C. L'eau, principe des biens de Zerir, invoquée pour ce Prince contre Ardjasp.* — Portrait d'Ardjasp. *p.* 180. *Origin. Z.* p. 487.

27ᵉ. *C. L'eau, principe des biens, de la puissance d'Ardjasp, qui avoit des possessions sur le Vôorokesché, invoquée contre lui pour Gustasp, & Zoroastre qu'il veut frapper.* p. 181. *Origin. Z.* p. 487-488.

28ᵉ. *C. Quatre choses, sources de tous les biens, & données d'Ormuzd.* p. 181. *Origin. Z.* p. 488-489.

29ᵉ. *C. L'eau priée &c.* p. 182. *Origin. Z.* p. 489.

30ᵉ. *C. L'eau priée avec les astres & la terre donnée d'Ormuzd; son portrait.* — Zoroastre invoque l'eau pour lui, pour les doux Kéaniens, pour les productions des animaux; il lui demande que tous les hommes soient ses amis, comme l'étoit le Roi Gustasp. — Drapeaux des Keaniens. — L'eau produite par le Tems. — Taureau mâle, le grand Roi, ses productions. — Les deux amis. — La Cavalerie mise sur les aîles & sur-tout sur la gauche. *p.* 182-184. *Origin. Z.* p. 489-492.

LXXXV. *Iescht Khorschid (du Soleil).* D'où cette priere a été tirée; quand elle se récite. *p.* 184.

L'éclat du Soleil vient d'Ormuzd ; ses attributs &c. p. 184-185. *Origin.* Z. p. 492-494.

LXXXVI. *Mah Néaesch* (*Iescht de la Lune*). Cette priere differe peu du *Néaesch* ; quand elle se récite. *p.* 185.

Attributs de la Lune &c. p. 185-186. *Origin.* Z. p. 494 495.

LXXXVII. *Iescht de Taschter.* En quel tems cette priere se récite. *p.* 186.

Attributs, portrait de Taschter, invoqué avec Satevis, les astres, Venant, Haftorang ; bien qu'il fait au Monde. Ordre de le prier. — Les astres germes de l'eau, de la terre, des arbres. — L'homme est à Ormuzd. *p.* 186-187. *Origin. Z.* p. 495-496.

2^e. *Cardé. Taschter fait couler la semence du nombril du Bordj.* p. 187. *Origin Z. p.* 496.

3. *C. Taschter vivifie la Nature en faisant couler l'eau.* p. 188. *Origin. Z.* p. 496-407.

4^e. *C. Taschter plante les germes dans les êtres purs de l'Iran.* — Distribution de l'eau. *p.* 188. *Origin. Z.* p. 497.

5^e. *C. Taschter, Distributeur de l'eau : le Monde désolé par les Dews ; astre serpent qui se fait en chemin entre la Terre & le Ciel.* — L'eau vivifiée par le vent, répandue par Satevis. *p.* 188-189. *Origin. Z.* p. 497-498.

6^e. *C. Ordre d'invoquer Taschter nommément comme Ormuzd, avec les astres qui l'accompagnent ; suites funestes de l'omission de cette action. Immortalité de l'ame.* — Taschter paroît pendant trente nuits sous trois corps différens & combat, secondé de Tarschetoesch, le Dew, Epeôschô, qui, avec Samehé, vouloit arrêter l'eau ; cet Ized vaincu parce que Meschia, le premier homme, n'a invoqué ni Ormuzd ni Taschter, invoque lui-même le Principe du bien, triomphe des Dews & distribue les eaux sur la terre, aidé par le vent & par Hom. — L'ame de l'homme créée pure & immortelle, à quelles conditions seroit devenue sur le champ heureuse. — Le péché du premier homme, cause de la mort de l'homme. — Secours que donne Ormuzd. — La Loi, lumiere des ames, opprimée au commencement du Monde, ensuite victorieuse. — Commencement des nuées, qui s'étendent des montagnes de l'Inde au Vôorôkeschê dans la route que Hom leur trace. *p.* 189-193. *Origin. Z.* p. 4[illegible]8-503.

7^e. *C. Taschter regne sur la voie avec deux destins. Les grains & l'eau, l'amour d'Ormuzd.* p. 193. *Origin. Z.* p. 503-504.

8e. *C. Suite des opérations bienfaisantes de Taschter.* p. 194. *Origin. Z.* p. 504.
9e. *C. Suite des opérations bienfaisantes de Taschter.* p. 194. *Origin. Z.* p. 504-505.
10e *C. Suite des opérations bienfaisantes de Taschter.* — Cet Ized porte l'eau sur les sept Keschvars de la terre. *p.* 195. *Origin. Z.* p. 505.
11e. *C. Suite des opérations bienfaisantes de Taschter.* p. 195. *Origin. Z.* p. 505.
12e. *C. Taschter frappe tous les Dews ennemis de l'eau.* p. 195. *Origin. Z.* p. 505-506.
13. *C. Taschter établi Chef des astres, pour protéger le Monde contre les Dews, les Magiciens.* — Zoroastre, Destour des hommes. *p.* 196. *Origin. Z.* p. 506.
14e. *C. Taschter distribue l'eau vers trois côtés de la terre.* — Cours du Zaré Vôorokesché à l'Est. *p.* 196. *Origin. Z.* p. 506.
15e. *C. Tout meurt dans la Nature; Taschter toujours fort & saint.* p. 197. *Origin. Z.* p. 507.
16e. *C. Ordre d'invoquer l'astre Taschter; comment il faut le prier & bénédictions, bienfaits qui doivent suivre de cette priere.* p. 197-199. *Origin. Z. p.* 507-509.

LXXXVIII. *Iescht de Gosch ou Goschoroun.* En quel tems cette priere se récite. *p.* 199.
Attributs de Gosch appellé Drouasp; bien qu'il fait au Monde; comment il secourt les hommes purs; principe de la gloire, des biens d'Hosching; mérite de la priere qu'on lui adresse &c. p. 199-200. *Origin. Z.* p. 509-511.

2e. *Cardé. Gosch, principe de la grandeur de Djemschid.* p. 201. *Origin. Z.* p. 511.
3e. *C. Gosch, principe de la grandeur &c. de Feridoun.* p. 201. *Origin. Z.* p. 511-512.
4e. *C. Gosch a secouru Hom; invoqué contre Ardjasp.* — Portrait de Hom qui a livré Afrasiab à Ké Khosro. — Le Var Tetcheschté donné par Khosro au fils d'Aguerirets. *p.* 201-202. *Origin. Z.* p. 512-513.
5e. *C. Gosch, principe de la puissance de Ké Khosro.* p. 202. *Origin. Z.* p. 513.
6e. *C. Zoroastre demande à Gosch d'avoir des enfans zélés pour la Loi qu'il a donnée au Monde.* p. 202-203. *Origin. Z.* p. 513-514.

7^e. C *Gosch, principe de la puissance & des biens de Ké Gustasp.* — Dew du Sapodjeguer, adoré. *p.* 203. *Origin. Z.* p. 514-515.

LXXXIX. *Iescht de Mithra.* Quand cette priere se récite. p. 204.

Attributs de Mithra; pourquoi Ormuzd l'a donné au Monde; cet Ized frappe la couleuvre que produit la disette, interroge avec vérité celui qui agit selon la Loi, rend brillant celui qui ne commet pas le Mithra Daroudj. Ordre de l'invoquer; mérite & efficace de cette priere. p. 204-205. *Origin. Z.* p. 515-517.

2^e. *Cardé. Attributs de Mithra; mérite, efficace de la priere qu'on lui adresse.* p. 205-206. *Origid. Z.* p. 517.

3^e. *C. Mithra, soldat, montant un coursier vigoureux, frappe les ennemis du bien.* p. 206. *Origin. Z.* p. 517-518.

4^e. *C. Mithra, le premier des Izeds célestes; biens qu'il fait au Monde.* — Cet Ized procure la tranquillité à l'Iran, répand l'eau qui porte la semence sur Mooré, Haròiou & Soghdo, sur les sept Keschvars de la Terre; il donne la lumiere à l'univers, il donne le Soleil. *p.* 206-207. *Origin. Z.* p. 518.

5^e. *C. Mithra chasse les Daroudjs, protege celui qui l'invoque.* p. 207-208. *Origin. Z.* p. 518-520.

6^e. *C. Portrait de Mithra.* p. 208-209. *Origin. Z.* p. 520.

7^e. *C. Mithra guerrier, placé sur la montagne d'Ormuzd, combat les Daroudjs, protege la Nature, porte dans le Monde les biens moraux & physiques.* p. 209. *Origin. Z.* p. 520-521.

8^e. *C. Portrait de Mithra qui veille sur le Monde, modéle des Chefs, Roi des Provinces.* — Zoroastre demande à Mithra un chef pur & sçavant, le bien-être du corps & de l'ame, le priant trois fois, & avec Behram, Ardibehescht & Mansrespand. — Dispositions de Zoroastre. *p.* 209-210. *Origin. Z.* p. 521-523.

9^e. *C. Qualités, opérations de Mithra, invoqué contre le Darvand qui veut faire adorer le bœuf, contre le Mithra Daroudj homme.* — Armes avec lesquelles Mithra frappe Eschem, les Dews, après quoi Sérosch, Vâd & Raschnné-rast veillent sur le Monde. *p.* 211-212. *Origin. Z.* p. 523-525.

10^e. *C. Mithra, Médiateur donné à la Terre, Protecteur jusqu'à la résurrection contre les Mithra Daroudjs.* p. 212. *Origin. Z.* p. 525.

11^e. *C. Mithra d'or, inébranlable, protege ceux qui l'invoquent,*

contre l'armée ennemie. p. 213. *Origin. Z.* 525-526.
12^{e}. *C. Mithra créé par Ormuzd, Médiateur sur l'Albordj.* — Description du séjour de l'Albordj, où marche continuellement le Soleil, demeure des bienheureux. — Mithra invoqué avec Sérosch & Nériosengh. *p.* 213-214. *Origin. Z.* p. 526-527.
13^{e}. *C. Mithra doit être invoqué nommément.* — Péché de Meschia, le premier homme, qui ne prie pas Mithra; la mort, suite de ce péché. — L'ame créée pure & immortelle, à quelles conditions seroit sur le champ devenue heureuse. *p.* 214. *Origin. Z.* p. 526-528.
14^{e}. *C. Biens de la terre que Mithra accorde au juste.* p. 215. *Origin. Z.* p. 528.
15^{e}. *C. Suite des attributs & des opérations bienfaisantes de Mithra.* p. 215. *Origin. Z.* p. 528.
16^{e}. *Suite des attributs de Mithra & de ses opérations bienfaisantes.* Cet Ized veille sur la Loi. — Ciel donné de Dieu. *p.* 215-216. *Origin.* Z. p. 528-529.
17^{e}. *C. Suite des attributs & opérations de Mithra.* — Cet Ized montre le chemin de la Loi; comparé à l'Eorosch, oiseau céleste; description de cet oiseau. *p.* 216. *Origin. Z.* p. 529-530.
18^{e}. *C. Mithra, semblable au Viradjé.* — Description de cet animal. *p.* 217. *Origin. Z.* p. 530 531.
19^{e}. *C. Comme au* 13^{e} *C.* — Mithra appellé au secours de la Nature, des Provinces, de celui qui le prie &c. *p.* 217-218. *Origin. Z.* p. 531-532.
20^{e}. *C. Mithra & Raschné-râst, Médiateurs.* — Attributs de Raschné-râst. *p.* 218. *Origin. Z* p. 532.
21^{e}. *C. Même sujet.* — Raschné-râst soutenu par Mithra. *p.* 219. *Origin. Z.* p. 532-533.
22^{e}. *C. Mithra secourt celui qui l'invoque avec des mains pures, le pécheur pénitent.* — Cet Ized invoqué pour le bien des troupeaux &c. *p.* 219-220. *Origin. Z.* p. 533-534.
23^{e}. *C. Mithra invoqué par Hom; portrait de ce personnage.* — Hom offre lui-même en Djouti, le Hom sur l'Albordj, célebre le Soleil à qui Ormuzd a donné un corps. — Comment on doit prier; en présence de qui on doit pratiquer la Loi. *p.* 220-221. *Origin. Z.* p. 534-536.
24^{e}. *C. Mithra, comme l'Housraschmodad, parcourt le Monde & frappe les Dews avec sa massue.* — Description de la massue intelligente de Mithra; portrait de cet Ized. *p.* 222. *Origin. Z.* p. 536-537.

25e. C. *Comment Mithra prend soin de la Terre, biens qu'il y produit.* p. 222-223. *Origin. Z.* p. 537-538.
26e. C. *Mithra semblable à l'Eoroschâsp.* — Description de cet animal. *p.* 223. *Origin. Z.* p. 538.
27e. C. *Opérations de Mithra.* — Cet Ized frappe le mal; est cause du bien qui est dans le Ciel & sur la terre, de celui que fait l'homme; il est au-dessus de tout homme par ses connoissances, donne un Roi pur, des sources d'eau; invoqué pour le Roi. — Qualités, devoirs du Roi. *p.* 244-225. *Origin. Z.* p. 538-540.
28e. C. *Mithra semblable à l'Aschtrenghâd.* — Description de cet animal. *p.* 225-226. *Origin. Z.* p. 540-541.
29e. C. *Degrés de liaisons qui doivent se trouver entre tous les hommes, relativement aux rapports fondés sur la nature, à ceux de religion, d'instruction ou de politique; ces degrés de liaisons donnés & entretenus par Mithra.* — Priere pour le succès de la Loi. — Priere adressée à Mithra trois fois le jour. *p.* 226-227. *Origin. Z.* p. 541-542.
30e. C. *Ordre de prier Mithra, de le faire prier par le Djouti. — Punition de celui qui n'étant pas Herbed mange le Zour, c. d. fait l'office de Prêtre.* p. 227-228. *Origin. Z.* p. 542-543.
31e. C. *Mithra immortel, placé par Ormuzd sur le Gorotman; biens que de là il fait au monde; ses actions; semblable au Viradjé.* — Arc, fleches, lance, oreilles d'acier poli, poignard, tête de chien de métal & massue éternelle, armes de Mithra; description de ces armes. — Les quatre oiseaux célestes. — Description du Kehrkâs. *p.* 228-230. *Origin. Z.* p. 543-545.
32e. C. *Mithra parle avec force comme l'oiseau Eorosch. — Ordre au Djouti de prier Mithra, médiatenr. — Le Djouti qui n'ayant pas d'enfans, qui n'obéissant pas à la parole, remplit les fonctions de Prêtre, enflâme la colere d'Ormuzd & des Izeds.* p. 230-231. *Origin. Z.* p. 545-546.
33e. C. *Suite des attributs & opérations de Mithra, germe de soldat.* p. 231. *Origin. Z.* p. 546-547.
34e. C. *Mithra brille sur le peuple d'Ormuzd, comme la Lune, comme Taschter; il a reçu le Saderé d'Ormuzd. — La Lune brille d'elle-même.* p. 231-232. *Origin. Z.* p. 547.
35e. C. *Fin des attributs & opérations de Mithra.* p. 232. *Origin. Z.* p. 547-548.

XC. *Iescht de Sérosch, tiré du Nosk Hadokht.* En quelles langues cette priere a été traduite, quand elle se récite. p. 232-233.

La

La gloire de Sérosch demandée à Ormuzd; ses attributs. Ordre de prier Sérosch qui chasse les Dews. — A qui on doit adresser des prieres, quand l'homme rend l'ame. — La Loi doit durer jusqu'à la résurrection. — Résurrection & ses suites; tous les hommes heureux à la fin. — L'homme qui fait le mal, cause lui même de son malheur. *p.* 232-235. *Origin. Z.* p 548-551.

2^e. *Cardé (comme ci-après 227.)*, p. 233. *Origin. Z.* p. 551.
3^e. *Cardé. Attributs & opérations de Sérosch.* — Cet Ized a montré la Loi qu'Ormuzd a enseignée à Zoroastre. *p.* 235. *Origin. Z.* p. 551-552.
4^e. *Sérosch ennemi d'Eschem. — Priere à l'ame de tous les êtres, même à celle de la longue durée des êtres, à celle de la Loi, du Vendidad*, p. 235-236. *Origin. Z.* p. 552.
5^e. *C. Différentes prieres que l'on peut faire à Sérosch; ses attributs; il veille sur le Monde avec Aschtad.* — Prieres aux corps de tous les êtres. *p.* 236-237. *Origin. Z.* p. 552-554.

XCI. *Iescht de Sérosch, tiré de l'Izeschné. (Voy. ci-après* p. 223-231.) Quand cette priere se récite. *p.* 237-238. *Origin.* Z. p. 554-560.
XCII. *Iescht de Raschné-rast.* Quand cette priere se récite, p. 238.
Attributs de cet Ized de la vérité. — Ormuzd n'a pas de second dans ses perfections; il dit: Je suis, & ordonne à Zoroastre d'annoncer cette parole; qualités efficace de cette parole. — Ordre d'invoquer Ormuzd & Raschné-rast avec les instrumens & les offrandes qui servent dans la Liturgie, efficace de cette priere. — Raschné-rast veille sur les Keschvars, *p.* 238-240. *Origin.* Z. p. 560-562.

2^e. *Cardé. Raschné-râst veille sur le Keschvar Schavé.* p. 240. *Origin. Z.* p. 562.
3^e. C. *Raschné-râst veille snr ls Keschvar Frededafsché.* ibid.
4^e. C. *Raschné-râst veille sur le Keschvar Videdasché.* p. 241. *Origin Z.* p. 562.
5^e. C. *Raschné-râst veille sur le Keschvar Vooroberesté.* p. 241. *Origin. Z.* p. 562-563.
6^e. C. *Raschné-râst veille sur le Keschvar Voroodjeresté*, p. 241. *Origin. Z.* p. 563.
7^e. C. *Raschné-rast veille sur le Keschvar Khounnerets Bâmi.* ibid.

8e. *C. Raschné-râst veille sur le Zaré Voorokesché.* ibid.
9e. *C. Raschné-rast veille sur Venam, d'où vient le Zaré Vôoro-kesché.* — Eloge de ce fleuve. *p.* 242. *Origin. Z.* p. 563.
10e. *C. Raschné-rast veille sur Rengheïao.* ibid.
11e. *C. Raschnè-râst veille sur Rengheïao aux trois goutes.* ibid.
12e. *C. Raschné-râst veille sur les limites de l'Iran.* ibid.
13e. *Raschné-râst veille sur les vallées de l'Iran.* p. 243. *Origin. Z.* p. 563.
14e. *C. Raschné-râst veille sur les montagnes de l'Iran.* ibid.
15e. *C. Raschné-râst veille sur l'Albordj.* — Description de cette montagne. *ibid.*
16e. *C. Raschné-râst veille sur le Houguer.* — Description de cette montagne. *p.* 243. *Origin. Z.* p. 564.
17e. *C. Raschné-râst veille sur le Bordj d'où sortent les astres.* p. 244. *Origin. Z.* p. 564.
18e. *C. Raschné-râst veille sur l'astre Venant.* ibid.
19e. *C. Raschné-râst veille sur Taschter.* ibid.
20e. *C. Raschné-râst veille sur Haftorang.* ibid.
21e. *C. Raschné-râst veille sur les astres, germes de l'eau.* ibid.
22e. *C. Raschne-râst veille sur les astres, germes de la terre.* p. 245. *Origin. Z. p.* 564.
23e. *C. Raschné-râst veille sur les astres, germes des arbres.* ibid.
24e. *C. Raschné-râst veille sur les astres en général.* ibid.
25e. *C. Raschné-râst veille sur la Lune qui garde le germe du Taureau.* ibid.
26e. *C. Raschné-râst veille sur le Soleil.* ibid.
27e. *C. Raschné-râst veille sur la lumiere premiere donnée de Dieu.* p. 246. *Origin. Z.* p. 564-565.
28e. *C. Raschné-rast veille sur le Behescht.* p. 246. *Origin. Z.* p. 565.
29e. *C. Raschné-râst veille sur le Gorotman.* ibid.
30e. *C. Raschné-râst veille sur l'homme juste.* ibid.

XCIII. *Iescht Farvardin* ou *Feroueschi ;* quand cette priere se récite, en quelle langue elle a été traduite. *p.* 247.
Tous les biens passés, présens & à venir, la conservation de tout ce qui existe, du cours de la nature, des êtres en particulier, leur multiplication ; la destruction des Dews, la défaite future d'Ahriman, tout cela est pour la gloire, l'éclat des Feroüers ; & cette gloire ils la tiennent d'Ormuzd qui les a secourus : ordre de les prier ; mérite de cette action. — Bonheur des Justes dans le Ciel. — Hen-

derekhté, péché. — Fertilité, abondance de la terre. — Femme qui a des enfans pour le mort. — Avoir beaucoup d'enfans, bénédiction du Ciel. — Hom a enseigné à honorer les Feroüers. *p.* 247-250. *Origin. Z.* p. 565-568.

2e. *Cardé. Ordre de prier les Feroüers dans les circonstances embarrassantes, biens qu'ils feront alors à la Nature.* — Femme qui a des enfans au nom d'un mort; utilité de cette action. *p.* 250-251. *Origin. Z.* p. 568-570.

3e. *C. Attributs des Feroüers.* — Priere à Ormuzd. — Portrait du Juste. *p.* 251. *Origin. Z.* p. 370-371.

4e. *C. Attributs & opérations des Feroüers.* — Le Soleil toujours subsistant. *p.* 251-252. *Origin. Z.* p. 571.

5e. *C. Suite des attributs & des opérations des Feroüers. p.* 252. *Origin. Z.* p. 571.

6e. *C. Les Feroüers grands par la parole créatrice.* — Bonheur temporel du Juste. *ibid.*

7e. *C. Suite des attributs & des opérations des Feroüers. p.* 252-253. *Origin. Z.* p. 571-572.

8e. *C. Même sujet.* — Fruit des prieres qu'on fait aux Feroüers. *p.* 253. *Origin. Z.* p. 572.

9e. *C. Même sujet.* — Les Feroüers invoqués contre le Touran. *ibid.*

10e. *C. Fruit des prieres qu'on fait aux Feroüers. p.* 254. *Origin. Z.* p. 572.

11e. *C. Attributs des Feroüers; ordre de les prier; biens qui résultent de cette priere.* — L'arbre, fille de l'eau. — Usage qu'on doit faire des bestiaux. *p.* 254-255. *Origin. Z.* p. 572-574.

12e. *C. Mérite de l'Izeschné fait aux Feroüers; secours qu'ils donnent alors au Monde avec Mithra & le Vent, contre la couleuvre, les Dews.* p. 255. *Origin. Z.* p. 574.

13e. *C. Les Feroüers viennent dans les rues les dix derniers jours de l'année, demandent à être priés, & comment; souhaits qu'ils font alors à l'homme.* — Prier pour sa propre ame avant que de nommer les Feroüers. — Donner au Prêtre un habit neuf, aux *Gâthâs.* — En quoi consistent les biens temporels. *p.* 256. *Origin. Z.* p. 574-575.

14e. *C. Les Feroüers bénissent les eaux, les dirigent sur le Monde.* — Le Monde, la voie aux deux destins. — L'eau, l'amour des Amschaspands. *p.* 256-257. *Origin. Z.* p. 575-576.

15^e^. *C. Les Feroüers bénissent les arbres, les font croître.* — Tems long de la durée du Monde. — Les arbres l'amour d'Ormuzd. *p.* 257. *Origin. Z.* p, 576.

16^e^. *C. Les Feroüers ont tracé le chemin aux astres, au Soleil, à la Lune, à la Lumiere; maudissent les Dews, donnent la vie à l'homme, le protegent & anéantiront le mal à la résurrection.* — Lumiere premiere donnée de Dieu. *ibid.*

17^e^. *C. Les Feroüers veillent sur le Zaré Vôorokesché. p.* 258. *Origin. Z* p. 576.

18^e^. *C. Les Feroüers veillent sur Hastorang.* — Compte par neuf. *ibid. Origin. Z.* p. 576-577.

19^e^. *C. Les Feroüers veillent sur le corps de Sâm, pere de Guerschâsp.* ibid. *Origin. Z.* p. 577.

20^e^. *C. Les Feroüers veillent sur la semence de Zoroastre.* ibid.

21^e^. *C. Priere aux Feroüers &c.* p. 259. *Origin. Z.* p. 577.

22^e^. *C. Ordre de prier les Feroüers, qui viennent au sacrifice qu'on leur offre, donnent l'eau à la Nature, frappent les Dews, protegent le Juste, celui d'Urmi.* — Bien que l'eau qui vient du Ciel fait à la Nature. — Invoquer Hom, gardien des eaux, qui a appris a honorer les Feroüers. — Armes des Perses. — Urmi. — Prieres aux Feroüers en particulier. — Qualités du Parse. — Les Feroüers créés contre Ahriman. — Feroüer d'Ormuzd, ses attributs. — L'ame de la parole qui a le corps de l'Eorosch. *p.* 259-262. *Origin. Z.* p. 577-580.

23^e^. *C. Priere aux sept Amschaspands.* p. 262-263. *Origin. Z.* p. 580-581.

24^e^. *C. Priere aux différens Feroüers* d'*Izeds &c.* — Ormuzd a pensé d'abord à Zoroastre, l'a instruit, l'a formé dans les Provinces de l'Iran. — Ordre de prier le premier de tous les êtres. — Premier germe qui a cru double. — Ordre d'anéantir les Dews, de prononcer les réponses d'Ormuzd, d'annoncer sa Loi dans le Monde, d'invoquer la parole pure; à l'Athorné, de faire *Izeschné* & comment; biens qui en résulteront pour la Nature. — *Vendidads* & *Izeschnés* éternels. — Caracteres de la Loi. — Portrait du Soleil. — Feroüer de Mediomah, premier disciple de Zoroastre. *p.* 263-264. *Origin. Z.* p. 581-583.

25^e^. *C. Feroüers de différens êtres, de plusieurs personnages Perses, Princes, Destours particuliers.* — Les petits fils de Zoroastre, ses trois enfans mâles, ses enfans posthumes. — Gustasp, son portrait; Zerir, frere de Gustasp; vingt-neuf enfans de ce dernier Prince. — Djamasp & Freschoster; leurs enfans. — Por-

trait de l'Herbed. — Efpendiar, fon portrait. — Les oifeaux Amrefch & Tchamrefch. — La fille d'Afrafiab. — Feridoun. *p.* 265-270. *Origin. Z.* p. 584-588.

26e. C. *Feroüers de différens êtres; des grands du Monde, des anciens Héros Perfes, des Kéans du Monde.* — Tchakhfchnoefch, un des ayeux de Zoroaftre. — Siavakhfch pere de Khofro. — Zaré qui augmente la femence. — Hom. *p.* 270-273. *Origin. Z.* p. 588-591.

27e. C. *Même fujet.* — Attributs du Soleil qui a quatre chevaux &c. — Feroüer du poignard toujours exiftant. — Prier fon propre Feroüer. — Les Kéans. — Confulter fur le bien. — Feroüers des trois êtres qui font fur la terre, du bœuf intelligent. — Le Kehrkâs. — Djamafp. — Attributs du Soleil. *p.* 274-278. *Origin. Z.* p. 591-594.

28e. C. *Tous les Feroüers, du commencement du Monde à Sofiofch; ce que fera ce Prophete à la fin du Monde.* p. 278. *Origin. Z.* p. 594.

29e. C. *Priere aux Feroüers des anciens Princes, Heros & perfonnages Perfes célebres.* — Djemfchid; fon portrait; ce qu'il a fait. — Feridoun; ce qu'il a fait. — Hofchever le riche. — Zou. — Aguerirets. — Minotcher. — Les fix enfans de Ké Kâous. — Khofro, fon portrait; ce qu'il a fait. — Sâm, pere de Guerfchafp; ce qu'il a fait. — Germes d'Hofchingh qui ont chaffé les Dews du Mazendran. — Fredakhfchtoefch, *p.* 278-280. *Origin. Z.* p. 594-597.

30e. C. *Priere aux Feroüers des femmes & filles.* — Houo, femme de Zoroaftre; les trois filles de ce Légiflateur. — Homaï, fœur d'Efpendiar. — Femmes deplufieurs perfonnages P. nommés ci-d. — Les cinq efpeces de femmes que le Parfe peut époufer *p.* 280-282. *Origin. Z.* p. 597-598.

31e. C. *Priere aux Feroüers des Provinces de l'Iran, des femmes du Touran, des Provinces de Serman, de Saon & de Dahi.* — Néceffité du fecours des Feroüers. — L'Ormuzd de Zoroaftre. — Loi de Zoroaftre, la premiere Loi. — Poëriodekefchans inftruits par l'oreille, purs. — Zoroaftre le Deftour du Monde. — Eloge d'Ormuzd. — Portions de l'ame de l'homme. *p.* 282-289. *Origin. Z.* p. 598-601.

XCIV. *Iefcht de Behram.* Quand cet *Iefcht* fe récite. p. 286. *Attributs de Behram, le plus actif des Izeds, qui paroît fous la forme du vent. Ses opérations, bien qu'il fait au Monde; il combat les Dews; utilité de l'Izefchné qu'on*

célebre en son honneur. p. 286-288. *Origin. Z.* p. 601-603.

2e. *Cardé. Behram paroît sous la forme du taureau.* p. 288. *Origin. Z.* p. 603.

3e. *C. Behram paroît sous la forme du cheval.* ibid.

4e. *C. Behram paroît sous la forme du chameau* — Description, utilité de cet animal instruit par Hom. *p.* 288-289. *Origin. Z.* p. 603-604.

5e. *C. Behram paroît sous la forme du Viradjeh.* — Description de cet animal. *p.* 289. *Origin. Z.* p. 604.

6e *C. Behram paroît sous la forme d'un jeune homme de quinze ans. p.* 290. *Origin. Z.* p. 604.

7e. *C. Behram paroît sous la forme de l'oiseau Kehrkâss (ou Pérôderesch.)* — Description de cet oiseau; ses fonctions. *p.* 290. *Origin. Z.* p. 604-605.

8e. *C. Behram paroît sous la forme du bélier.* p. 291. *Origin. Z.* p. 605.

9e. *C. Behram paroît sous la forme du bouc.* ibid.

10e. *C. Behram paroît sous la forme de l'agneau.* p. 291-292. *Origin. Z.* p. 605.

11e. *C. Comment Zoroastre prie Behram; attributs & opérations de cet Ized.* — Le Kero, fleuve. *p.* 292. *Origin. Z.* p. 605-606.

12e. *C. Behram, sous la forme du cheval, veille sur la terre au troisiéme tiers de la nuit.* p. 292-293. *Origin. Z.* p. 606.

13e. *C. Behram, sous la forme du Kehrkâs, veille sur le Monde avant le lever du Soleil.* p. 293. *Origin. Z.* p. 606.

14e. *C. Priere à Behram. — L'Eorosch, Chef des oiseaux instruits d'Ormuzd; description de cet animal, bien qu'il fait au Monde, ordre de le prier.* — Sanglier violent qui frappe le Monde. — Behram a relevé Ke Khosro, qui a porté la semence de Feridoun, qui a frappé Zohâk. — Portrait de ce dernier Prince. *p.* 293-294. *Origin. Z.* p. 606-608.

15e. *C. Behram semblable au Sinmorgh, au Vera.* p. 294. *Origin. Z.* p. 608.

16e. *C. Ordre de faire Afrin aux deux êtres chargés spécialement de la Nature, Behram & la parole d'Ormuzd; leurs attributs, bien qui résultera de cet Afrin pour le Monde.* p. 295. *Origin. Z.* p. 608-609.

17e. *C. Ordre de prier comme il faut Behram; bien que cette priere fera au Monde; destruction du Mithra Daroudj : maux physiques, fléaux qui résulteront de l'omission de cette priere; empire des Dews & de leurs adorateurs, jusqu'à la résurrection.* — Le mensonge est contre Raschné-râst. — Ho-

ſeeden. — Heden. *p.* 296-697. *Origin. Z.* p. 609-611.
18^e. *C. Priere à Behram, ſoutien de Hom qui a anéanti le mal. p.* 297. *Origin.* Z. p. 611.
19^e. *C. Behram donne la ſemence aux peres.* ibid. *Origin.* Z. p. 611-612.
20^e. *C. Ce qui eſt preſcrit à l'égard des animaux & pourquoi. p.* 298. *Origin. Z.* p. 612.
21^e. *C. Attributs de Behram; ſes opérations promptes & vives.* ibid.
22^e. *C. Priere à Behram contre les trois crimes qui ſont cauſes des fléaux qui déſolent la Nature.* — Les Dews ennemis de la pluie. *p.* 298-299. *Origin. Z.* p. 616-613.

XCV. *Ieſcht d'Aſchtad.* Quand cette priere ſe récite. *p.* 299.
Eclat de l'Iran dont Aſchtad, occupe une des montagnes, invoqué. — Miſſion de Zoroaſtre; Ormuzd dit à ce Légiſlateur qu'il a comblé l'Iran de biens ſpirituels & corporels; il lui ordonne d'aller dans cette contrée, d'en chaſſer les Dews, de faire *Izeſchné* à Taſchter, au vent, à l'éclat de l'Iran, & lui promet de porter alors la mort aux Dews de donner l'abondance à l'Iran. — Ahriman plein de mort, ennemi d'Ormuzd. — Deſcription de l'Iran, portrait de ſes habitans. — Attributs de la parole de vérité. — Priere à Ardibeheſcht. *p.* 299-301. *Origin.* Z. p. 613-615.
XCVI. *Ieſcht de Hom.* Quand cette priere ſe récite; en en quelle langue elle a été traduite. *p.* 302.
Attributs de Hom; cet Ized donne les Rois qui briſent le mal. — Pluſieurs eſpeces de Homs. *p.* 302-303. *Origin.* Z. p. 615.
XCVII. *Ieſcht de Venant.* Quel eſt cet Ized; quand cette priere ſe récite. p. 303.
Attributs de l'aſtre Venant. — Claquement de mains qui chaſſe les Dews. — La ſouri, le chat, la couleuvre, le loup, productions d'Ahriman. — Feridoun invoqué pour chaſſer les Dews. *p.* 303-305. *Origin. Z.* p. 616-617.

IESCHT FARVARDIN.

XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX & XXX^e *Car-*

dés en Zend, caract. Européens. *p.* 305-314. *Origin. Z.* p. 584-598.

SI-ROUZÉ. *p.* 315-346.

Manuscrits Zends &c. de la Bibl. du Roi, N°. IV. *p.* 1-23; N°. V. *p.* 620-633. *& ci-d.* 1re. *P.* p. 531. *Mss. anc. Pers.* N°. 16. *Petit Ravaët.*

Ce que signifie le mot *Si-Rouzé*; origine du nom de cette priere. — De quoi le *Si-Rouzé* est composé; quand il se récite & comment. — Ce que c'est que le *Petit* & le *Grand Si-Rouzé*; en quelles langues ils ont été traduits. *p.* 315.

Petit Si-Rouzé. Tous les Jours dans le *Si-Rouzé* du *petit-Ravaët* commencent par une Priere à Ormuzd.

Jour *Ormuzd.* — Ormuzd appellé Ized. *p.* 316. *Origin. Z.* (*Mss. Z. &c.* N°. IV.), *p.* 1, *& pet. Ravaët.* p. 1,

Jour *Bahman.* — Attributs de cet Amschaspand. *Origin. Z.* (*Mss. Z.* N°. IV.), *p.* 1.

Jour *Ardibehescht.* — Attributs de cet Amschaspand. *ibid.*

Jour *Schahriver.* — Attributs de cet Amschaspand. *p.* 317. *Origin. Z.* p. 2.

Jour *Espendarmad.* — Attributs de cet Amschaspand. *ibid.*

Jour *Khordad.* — Attributs de cet Amschaspand. *ibid.*

Jour *Amerdad.* — Attributs de cet Amschaspand. *ibid.*

Jour *Déepéh Ader.* — Priere à Ormuzd, à Mithra, à Rameschné kharom, à Ardibehescht, au Bordj des eaux, aux Amschaspands, aux Izeds & aux Feroüers. *p.* 317-318. *Origin. Z.* p. 2-3.

Jour *Ader.* — Attributs du feu donné d'Ormuzd; différens feux &c. comme au *Néaesch. p.* 318. *Origin. Z.* p. 3-4.

Jour *Aban.* — Attributs de l'eau. *ibid. Origin Z.* p. 4 5.

Jour *Khorschid.* — Attributs du Soleil. *p.* 319. *Origin. Z.* p. 5.

Jour *Mah.* — Attributs de la Lune. — Taureau créé unique dont sont venus les animaux. *ibid.*

Jour *Tir.* — Attributs de Taschter prié avec Satevis, Venant & Haftorang — Les astres, germes de l'eau, de la terre, des arbres. *ibid.*

Jour *Gosch.* — Attributs de Drouasp. — Corps, ame des bestiaux. *ibid.*

Jour

Jour *Dée péh Meher*, comme à *Dée peh Ader.* ibid. *Origin. Z.* p. *6.*
Jour *Meher.* — Attributs de Mithra prié avec Rameſchné kharom. *p.* 320. *Origin. Z.* p. *6.*
Jour *Séroſch.* — Attributs de cet Ized, ſans priere à Ormuzd. *ibid.*
Jour *Raſchné-râſt.* — Attributs de cet Ized de la vérité, prié avec Aſchtâd. *ibid.*
Jour *Farvardin.* — Attributs des différens Feroüers. *p.* 320-321. *Mſſ. &c.* N°. V. *p.* 623. (Ce jour a été oublié dans le N°. IV.)
Jour *Behram.* — Attributs de cet Ized. *p.* 321. *Origin. Z. Mſſ. Zends &c.* N°. IV. p. *6-7.*
Jour *Ram.* — Attributs de cet Ized. — Oiſeau qui eſt l'Être abſorbé dans l'excellence. — Tems ſans bornes, Tems long. *ibid. Origin. Z.* p. 7.
Jour *Vad.* — Attributs, opérations du Vent. *ibid.*
Jour *Dée péh Din*, voy. *Dée péh Ader.* p. 322. *Origin. Z.* p. 7.
Jour *Din.* — La Loi des Mazdéïeſnans priée avec la ſcience exacte donnée d'Ormuzd. *p.* 322. *Origin. Z.* p. 8.
Jour *Ard.* — Attributs d'Aſcheſchingh, priée avec Parvand, avec l'éclat de l'Iran, de l'Herbed, de Zoroaſtre. *ibid.*
Jour *Aſchtâd.* — Attributs de cet Ized. *ibid.*
Jour *Aſman* — Deſcription du Ciel, ſéjour des Saints. *p.* 323. *Origin. Z.* p. 9.
Jour *Zemiad.* — Eloge de la Terre, des montagnes. &c; la terre priée avec l'éclat de l'Iran, de l'Herbed. *ibid.*
Jour *Manſreſpand.* — Eloge, attributs de la parole, du *Vendidad*, de la Loi des Mazdeïeſnans qui vient de la parole, des deux ſortes d'intelligences. *p.* 323-324. *Origin. Z.* p. 9-10.
Jour *Aniran.* — Eloge de la lumiere premiere, de celle du Gorotman, du pont Tchinevad; la lumiere priée avec le Bordj des eaux, avec Hom, Dahman & avec tous les Feroüers. *p.* 324. *Origin. Z.* p. 10-11.

Grand Si-Rouzé. Les mêmes jours, les mêmes Izeds, avec leurs attributs, diſtingués & invoqués ſéparément. *p.* 325-336. *Origin.* Z. p. 11-23.

BOUN-DEHESCH. *p.* 337-412.

Origin. Phelvi (*Manuſcrits Zends, Pehlvis &c. de la Bibl. du Roi*, N° VII, IX.), p. 146-217.

Préface sur le Boun-dehesch.

Importance du *Boun-dehesch Pehlvi*, ouvrage du septiéme siécle de l'Ere chrétienne ; ce que son nom signifie. Nature de l'Original Zend ; ancienneté que pouvoit avoir cet original. — Les Parses dans leurs ouvrages ne ménagent ni Alexandre ni Mahomet. — Plan de l'*Eulma Eslam*, Conférence Théologique tenue dans le septiéme siécle. — Importance du *Modjmel el Tavarikh ;* Ouvrages cités dans ce *Sommaire historique.* — Ouvrages d'Hamzah d'Ispahan. *p.* 337-340.

Commencement du *Boun-dehesch* en Zend, avec la lecture en caractéres Européens, & la traduction litterale en latin. *p.* 341.

I. *Origine du Monde. — Ormuzd & Ahriman, créés par le Tems sans bornes ; leurs opérations.* — Lumiere premiere, ténébres premieres.—Nature & séjour d'Ormuzd & d'Ahriman, Principes secondaires de tout ce qui existe ; leurs productions, leurs combats, leurs conférences, victoire d'Ormuzd qui prononce l'*Honover.* — Durée du Monde de 12000 ans, comment partagée entre Ormuzd & Ahriman. — Production des bons Génies & des Dews leurs rivaux.—Formation du Ciel, de l'eau, de la terre, des arbres, des animaux & de l'homme. *p.* 343-348. *Origin. Pehlvi.* p. 146-151.

II. *Suite de l'origine du Monde. — Sur la formation de la lumiere.* Les étoiles fixes ; les planétes. — Les étoiles fixes, distribuées dans les douze Signes du Zodiaque divisés en vingt-huit Constellations, & pour quoi données au Monde ; nombre des petites étoiles. — Ormuzd célebre l'*Izeschné* avec les Amschaspands. — Feroüer de l'homme envoyé dans le Monde, pourquoi ; récompense qui lui est destinée. *p.* 348-350. *Origin. Pehlv.* p. 151-153.

III. *Courses de l'ennemi dans le Monde.* — Ahriman & les Dews pénetrent dans toute la Nature. — Ahriman sous la forme d'une couleuvre saute du Ciel sur la terre, va sur le Taureau, sur Kaïomorts, produit des animaux nuisibles. — Eaux vivifiantes & rajeunissantes produites, par

Ormuzd. — Mort du Taureau, tué par les Dews & qui recommande en mourant le ſoin des troupeaux. — Quand Kaïomorts paroît dans le Monde; il y regne trente ans. — Combat des bons Génies avec les mauvais pendant 90 jours & 90 nuits; victoire des premiers. *p.* 350-355. *Origin. Pehlv.* p. 153-156.

IV. *Kaïomorts ſort de la jambe droite de devant du Taureau.* — Plaintes de Goſchoroun, l'ame du Taureau, contre les violences d'Ahriman. — A quoi l'homme eſt deſtiné. *pag.* 355-356. *Origin. Pehlvi.* pag. 156-157.

V. *Il eſt de nouveau queſtion des productions du Monde.* — Des ſept aſtres mis en ſentinelle dans le Ciel. — Cometes. — Albordj. — Cours du Soleil, des étoiles fixes autour du Tirch Albordj, dans les ſept Keſchvars. — Ce qui fait l'année, le jour; différentes longueurs des jours; diſtribution des ſaiſons. *p.* 356-358. *Origin. Pehlv.* p. 157-159.

VI. *Suite des combats d'Ormuzd & d'Ahriman.* — Le Ciel qui tourne diſtingué du Ciel ferme qu'Ormuzd habite. — Le Ciel ſecouru par les Feroüers des guerriers armés de maſſues & de lances. *p.* 258-259. *Origin. Pehlv.* p. 159.

VII. *Ormuzd & Ahriman opérant enſemble, l'eau eſt produite.* — Chaque mois à ſon Signe particulier, chaque étoile trois corps. — La pluie paroît, en quel tems, en quel mois. — Taſchter diſtribue l'eau pendant trente jours & trente nuits; la Terre couverte d'eau à la hauteur d'un homme; biens qui réſultent de cette inondation. — Combat de Taſchter, ſecondé de Tir, contre le Dew Apeveſch, qui, avec Tchem, vouloit arrêter l'eau; Taſchter lance contre eux la foudre & remporte la victoire. — Pluie conſidérable. — Origine de la ſalure de l'eau de la mer. — Le vent purifie l'eau, la chaſſe pendant trois jours ſur la Terre. — Formation des Zarés, des ſources de Zarés (le Tetcheſchtever & le Sounbar), & des Rouds. *p.* 359-361. *Origin. Pehlv.* p. 159-162.

VIII. *Ormuzd & Ahriman opérant enſemble, la Terre eſt produite.* — Formation de l'Albordj; racine de toutes les

montagnes. — La ſource de l'eau de la terre eſt dans les montagnes. *p.* 361-362. *Origin. Pehlv.* p. 162-163.

IX. *Ormuzd & Ahriman opérant enſemble, l'arbre eſt produit.* — Dix mille eſpeces d'arbres fruitiers produits contre les dix mille eſpeces de maux introduits dans le Monde par Ahriman. — Le Gogard (le Hom) éloigne la vieilleſſe. *p.* 362-363. *Origin. Pehlv.* p. 163.

X. *Après la mort du premier Taureau les végétaux ſortent de la queue de cet animal; & de ſa ſemence, confiée à la Lune, viennent deux Taureaux dont ont été produits tous les animaux.* p. 263. *Origin. Pehlv.* p. 163-164.

XI. *Diviſion de la Terre en ſept Keſchvars ou parties.* — Pluie de trente jours. — Diſtribution des ſept Keſchvars. — Eloge du Khounnerets; pourquoi ce Keſchvar eſt plus précieux que les autres aux yeux d'Ormuzd, & a été l'objet particulier de l'animoſité d'Ahriman. — Réſurrection, renouvellement des corps. *p.* 363-364. *Origin. Pehlv.* p. 164.

XII. *Formation de l'Albordj; montagnes qui en ſortent.* — L'Albordj eſt huit cents ans à croître. — Deux cents quarante-quatre montagnes ſortent de l'Albordj en deux cens ans; nom des principales & leur poſition en particulier. — L'eau Ardouiſour coule du Houguer. — Pont Tchinevad. — Défaite de Guſtaſp; l'Iran dévaſté par une guerre de Religion (de Guſtaſp contre Ardjaſp). *p.* 364-368. *Origin. Pehlv.* p. 164-168.

XIII. *Sur les Zarés.* — Deſcription de la ſource Ardouiſour, des trois grands Zarés de Sour, le Ferakh-khand, le Poutih & le Kamroud; leur cours. — Le Kanſé. — Deux Rouds au nord. *p.* 368-370. *Origin. Pehlv.* p. 168-170.

XIV. *Origine & formation des animaux venus de la ſemence du premier Taureau, & diſtribués en trois claſſes qui forment cinq eſpeces générales, deſquelles réſultent deux cent quatre-vingt deux eſpeces particulieres partagées en treize autres claſſes; le bouc, le bélier, le chameau, le taureau, le cheval, le chien, le lievre, la belette, le meſchk, les oiſeaux, les oiſeaux de nuit, les poiſſons &*

le chien Soura ; description de ces différentes especes d'animaux, leur utilité.—Les grains venus de la moëlle du corps du premier Taureau ; tous les végétaux sortis séparément de telle ou telle partie du corps de cet animal après sa mort. — Minother allaité par une brebis. — Chien placé au Ciel des étoiles fixes pour protéger les animaux, principe de la fécondité. — Le loup donné par Ahriman. *p.* 371-276. *Origin. Pehlv.* p. 170-174.

XV. *Formation des peres du genre humain ; leurs enfans, leurs descendans.*—Au bout de quarante ans, de la semence de Kaïomorts sort un arbre, qui devient le premier homme, Meschia, & la premiere femme, Meschianeh. A quoi ces deux êtres étoient destinés, leurs premieres dispositions, leur péché en reconnoissant Ahriman pour le maître de la Nature ; punition de ce péché dans ce Monde-ci & dans l'autre ; occupations de Meschia & de Meschianeh ; enfans qui naissent d'eux après cinquante ans. — Enfans de Frevak, petit-fils de Meschia ; dispersion d'une partie, du Khounnerets dans les six autres Keschvars de la Terre, où ils passent sur le dos (ou sur des outres faites de la peau soufflée) du Taureau Sareseok ; païs qu'ils habitent ; noms de ceux qui restent dans le Khounnerets, Peuples qui en viennent.—Dix especes d'hommes ; en tout vingt-cinq especes venues du germe de Kaïomorts. — Homme à une oreille, à un œil, un pied, homme à queue. — Habits noirs, premiers habits. — Feu tiré par l'instruction des Izeds, en frottant le bois avec du fer. — Sacrifices d'animaux rotis, de l'oreille gauche, libations de lait, à l'origine du Monde. — La chasse, premier exercice des hommes. — Habits de poil de bête. — Premiers logemens des hommes. — L'action propre au corps produite par Ormuzd. — L'ame produite avant le corps. *p.* 376-381. *Origin. Pehlv.* p. 174-178.

XVI. *Sur la génération.*—Marque de la grossesse. — Quand il naît un garçon ou une fille. — D'où vient le lait aux femmes. — Quatre êtres toujours mâles. — Génération des poissons. *p.* 381-382. *Origin. P.* p. 179-180.

XVII. *Les cinq especes de feux formés par Ormuzd.* — Quali-

tés de ces feux, utilité dont ils sont, dont ils ont été aux hommes; de quelle maniere ils ont été honorés par Djemschid, Ké Khosro, Ké Gustasp; sanctuaires que ces Princes leur ont élevés. — Feu qui éclaira les hommes lorsqu'ils passerent du Khounnerets sur le dos du Taureau, dans les six autres Keschvars. — Le feu Behram formé par Gustasp. — L'ame sortie originairement de la semence de Kaïomorts portée au Ciel, vient de ce lieu & s'unit au corps quand il est formé. *p.* 382-384. *Origin. Pehlv.* p. 180-182.

XVIII. *Sur le Gogard ou le Hom. — Origine des poissons.* — Ahriman veut détruire le *Hom* qui doit faire vivre les bienheureux; cet arbre protegé par dix poissons qu'Ormuzd a chargé de le défendre. — Deux poissons dont tous les autres sont venus. — La médecine exacte fondée sur la connoissance des végétaux. — Toute l'eau vient de l'Albordj. *p.* 384-386. *Origin. Pehlv.* p. 182-183.

XIX. *Animaux divins & autres, donnés pour le bien de la Nature, contre les Dews & leurs productions. Description de ces animaux; l'âne à trois pieds &c.* — Le lait du Taureau Sarescok, principe de vie à la résurrection. — Utilité du chien & du coq. *p.* 386-390. *Origin. Pehlv.* p. 183-187.

XX. *Sur les Rouds.* Deux grands Rouds au nord, l'Arg-roud & le Veh-roud; leur direction. Dix-huit autres Rouds; leurs noms, leur cours, païs qu'ils arrosent &c. — Le Nil, continuation, par la Syrie, de l'Arg-roud qui vient de l'Albordj. — L'Eufrate. — Zohak a voulu s'emparer de l'Aderbedjan. — Zoroastre né dans l'Iran-vedj. — Conquêtes d'Afrasiab. *p.* 390-394. *Origin. Pehlv.* p. 187-191.

XXI. *Les sept especes d'eaux dont il est parlé dans la Loi.* — Pourquoi l'eau *Zour* a été donnée. — Le Roud Naodah pris par Afrasiab. *p.* 394-395. *Origin. Pehlv.* p. 191-192.

XXII. *Sur les Vars; le Tetcheschté, le Soubar, le Kharesem, le Frezdan, le Zerenmand, l'Asouëst, le Hosro, le Satevis & l'Orouëz; position & description particuliere*

de ces Vars ; qualité de leur eau. p. 395-397. *Origin. Pehlv.* p. 192-193.

XXIII. *Origine des hommes des montagnes, des Arabes du désert.* — Mariage de Djemschid & de sa sœur. — Les Arabes chassés de l'Iran par Feridoun. *p.* 397. *Origin. Pehlv.* p. 193-194.

XXIV. *Chef des hommes, des animaux terrestres, des oiseaux, des poissons, des fleuves, des montagnes, des végétaux, des habillemens, des prieres adressées aux eaux.* Portrait de Kaïomorts. — Toute place de Chef est de l'institution de Zoroastre qui est l'égal de Kaïomorts. — Ormuzd a donné le Monde entier, a fait ce qu'il a voulu, & au milieu de tout est un. — Gogard. *p.* 397-400. *Origin. Pehlv.* p. 194-196.

XXV. *Mesure du tems selon la Loi.* — Ce qui constitue le Monde, créé en trois cents soixante-neuf jours ; pourquoi les Gâhanbars sont renfermés dans l'année. Pourquoi il faut compter par les jours ; longueur des jours dans les différens tems de l'année ; Gâhs du jour l'été & l'hiver. — Siege du froid & du chaud ; en quels mois ils sont dans leur force ; dans l'Inde la chaleur autrefois non excessive. — Calcul avec intercalation d'un jour en quatre ans. — Distribution des quatre saisons. — Cours du Soleil en trois cents soixante cinq jours & cinq tems. *p.* 400-403. *Origin. Pehlv.* p. 196-199.

XXVI. *Longueur du Hesar & du Farsang.* p. 403. *Origin. Pehlv.* p. 199.

XXVII. *Production des arbres : cinquante-cinq especes à grains ; douze, d'arbres bons pour la santé ; formant dix mille especes d'arbres meres, d'où cent mille especes d'arbres : toutes ces especes distribuées en douze classes, & les fruitiers en trente especes, qui par la nature de leur fruit forment trois classes générales.* — Les épines, la peau, le poison des arbres, depuis qu'Ahriman s'est mêlé à la Nature. — Les arbres croissent dans le Ferakhkand ; comment ils se multiplient sur la Terre. — Hom blanc, vertu du jus de cet arbre. — Chaque fleur affectée à un

des Génies qui président aux trente jours du mois *p.* 403-407. *Origin. Pehlv.* p. 199-204.

XXVIII. *Tous les hommes venus d'un seul.* p. 407. *Origin Pehlv.* p. 204.

XXIX. *Nature, opérations & productions des Dews, des Daroudjs.* — Les Keschvars affligés au commencement par les Dews. *p.* 408. *Origin. Pehlv.* p. 204-205.

XXX. *Chefs des sept Keschvars; lieux différens que renferme le Khounnerets, leur position, chefs vivants dans ces lieux.* — Ahriman attaché au commencement dans le Khounnerets. — Personnages qui doivent seconder Sosiosch, lors de la résurrection. — Zohak attaché dans le mont Damavand, *p.* 408-411. *Origin. Pehlv.* p. 205-207.

XXXI. *Sur la résurrection des morts & le rétablissement des corps.*—État des hommes avant cet événement; par quelle gradation ils viendront à ne vivre que d'eau, premiere nourriture de Meschia. — Comment la résurrection se fera, par quel moyen, quelle liqueur; par la puissance absolue d'Ormuzd qui a fait tous les êtres & les conserve; en quel ordre elle se fera. — Jugement dernier; punition des trois nuits pour les pécheurs après la résurrection. — Les métaux fondus par la chaleur d'une comete tombée sur la terre, purifieront tous les hommes, Ahriman, l'enfer même; tous les hommes réunis alors dans un sacrifice de louange adressé à Ormuzd, avec les Izeds, Ahriman, les sept premiers Dews, le Taureau Hedéiâvesch. — La Terre pure, les montagnes applanies. *p.* 411-416. *Origin. Pehlv.* p. 207-213.

XXXII. *Premiers Kéans, de Kaïomorts à Hoschingh.* — *Tehmourets & ses deux freres.* — *Généalogie de Zohâk, de Feridoun; freres, enfans de ce dernier Prince. Généalogie de Minotcher; celle d'Afrasiab & ses deux freres.* — Le bras de Djemschid blessé par les Dews & guéri par l'urine de bœuf. — Dix générations de cent ans chacune, pendant les mille ans du regne de Zohâk. — Le regne de Feridoun de cinq cents ans, répond à dix générations. *p.* 416-419. *Origin. Pehlv.* p. 213-214.

XXXIII. *Ancêtres de Zoroastre, ceux de sa mere, ses oncles, cousins germains, femmes, enfans, petits enfans; naissance miraculeuse de ses trois fils posthumes.* p. 419-420. *Origin. Pehlv.* p. 214-216.

XXXIV. *Sur le compte des années. Suite des hommes ou des Rois de Perse, depuis Kaïomorts jusqu'à la fin de la quatriéme Dynastie de ces Rois, celle des Sasanides, avec les années de leur regne.* — Le tems de douze mille ans; distribution des mille livrés à Ormuzd ou à Ahriman, relativement aux Signes du Zodiaque. — Quand le Peuple céleste, Kaïomorts & le Taureau ont paru dans le Monde. *p.* 420-422. *Origin. Pehlv.* p. 216-217.

VOCABULAIRES

DES ANCIENNES LANGUES DE LA PERSE.

Préface. Travaux que l'Auteur se propose de faire sur les anciennes Langues de la Perse. — Ce que signifient les mots *Zend*, *Zend-Avesta* : ordre selon lequel l'Auteur a cru devoir distribuer les lettres *Zendes*, dans la Pl. VIII : ignorance des Copistes Parses : l'*l* ne se trouve pas dans les Livres Zends, n'est qu'un affoiblissement de l'*r* : de combien de caracteres l'Alphabet *Zend* est composé; comment cette Langue s'écrit; elle marque toutes les voyelles; en quoi, dans sa construction, elle différe du Persan moderne : elle étoit en usage avant l'Ere chrétienne dans les païs situés à l'Ouest de la mer Caspienne, c'est-à-dire dans l'Iran proprement dit & dans l'Aderbedjan; preuves de cette assertion prises des Auteurs anciens, du rapport du Géorgien & de l'Arménien avec le Zend, de la route que suit Zoroastre pour se rendre à Balkh. — De quelle nature sont les Livres *Pehlvis* que les Parses possédent actuellement : signification du mot *Pehlvi* : alphabet de la Langue Pehlvie, sa marche; nombre de ses caracteres, d'où tirés; difficulté particuliere à l'Ecriture Pehlvie : en quoi la Langue Pehlvie approche du Zend dont elle vient, en quoi son génie l'en éloigne & la rapproche du Parsi; ancienneté du Pehlvi, usité particuliérement dans le païs des

Pahlvans, entre le Dilem, le Mazendran & le Farsistan. — Ancienneté du *Parsi*; origine de son nom: ses anciens caracteres ignorés; ses caracteres actuels: il vient du Zend & non du Pehlvi; malgré ses rapports avec cette derniere langue, différenciés par les païs où ces langues ont eu cours, & qui dénotent simplement une origine commune; assertion prouvée par la ressemblance ou dissemblance des mots ordinairement propres à une langue, comme les pronoms &c. & par l'ancienneté du Parsi qui existoit dans le sixiéme siécle avant J. C. — Tableau Généalogique des trois Langues précédentes, qui présente leur ancienneté, leur étendue, le tems de leur regne, les différens degrés d'altération par lesquelles elles ont passé; du *Zend* au *Pehlvi* & au *Parsi*; du *Parsi* ou *Deri* au *Persan moderne*; caractere actuelle de cette derniere langue, étendue des païs où l'on la parle. *p.* 423-431.

VOCABULAIRE ZEND, PEHLVI ET FRANÇOIS.

D'où ce Vocabulaire a été tiré; nature de son original. — Pourquoi on trouve dans le Zend des expressions qui paroissent dans le Syriaque, dans le Grec ou dans le Latin. — La Langue des Romains du tems de Denis d'Halicarnasse, mêlange de Grec & de Barbare. — Utilité du *Zend* pour les racines du Grec & du Latin. p. 432 433.

Vocabulaire. p. 433-475. *Origin.* (*Mss. Z. &c. de la Bibl. du Roi*, Nº. VII, VIII). *p.* 123-146.

VOCABULAIRE PEHLVI, PERSAN ET FRANÇOIS.

Original de ce Vocabulaire, son ancienneté; par qui il a été rédigé dans l'ordre actuel.

Vocabulaire. p. 476-523. *Origin. Pehlv.* (*Mss. Z. &c. de la Bibl. du Roi*, Nº. IV. *p.* 86-92, Nº. XVII.), *p.* 1-84

Noms de Nombres. p. 523. *Origin. Pehlv.* (*Mss. Z. &c.* Nº. XVII), *p.* 85-86.

Noms des trente Jours du mois. p. 523-524. *Origin. Pehlv.* p. 87 88.

Noms des douze mois de l'année, (le 10[e], *Dée*, a été oublié) *p.* 525. *Origin. Pehlv.* p. 88.

Toutes les traductions des Livres Zends & Pehlvis achevées à Surate par l'Auteur, en 1760. p. 526.

EXPOSITION

DES USAGES CIVILES ET RELIGIEUX DES PARSES.

Plan de l'Auteur dans cette Expoſition. — Ses autorités. — Changemens fréquens dans les pratiques de religion, pourquoi. — Caractere des Mahométans & des Indiens pris de celui de leur religion. p. 527-528.

§. I. *Habits des Parſes.* — Ce qu'ils ont de commun avec ceux des Banians du Guzarate. p. 529-530.

I°. *Saderé.* Explication du nom de ce vêtement; ſa deſcription, ſon uſage, par qui il a été inventé. p. 529.
II°. *Koſti.* Explication du nom de cette ceinture; ſon uſage, ſa deſcription, par qui elle a été inventée. p. 529-530.
III°. *Pénom.* Explication de ce mot; deſcription & uſage de ce linge. p. 530.

§. II. *Inſtrumens de Religion en uſage chez les Parſes.* p. 531-534.

I°. *Ateſchdan*, vaſe qui contient le feu; ſa deſcription; celle de la peincette & de la cuiller qui ſervent au Prêtre Parſe, officiant près du feu. p. 531-532.
II°. Nom, deſcription & uſage des treize autres inſtrumens qu'employe le Prêtre Parſe lorſqu'il officie. p. 532-534.

§. III. *Offrandes des Parſes.* p. 534-536.

I°. Nom de ces offrandes, qui ſe poſent ſur la pierre *Arvis.* — Les trente-trois choſes avec leſquelles le Prêtre Parſe officie. p. 534-535.
II°. *Darouns.* Deſcription & uſage de ces pains. p. 535.
III°. *Hom.* Deſcription & qualités de cet arbre; où il croît; comment on l'employe. p. 535-536.
IV°. *Pérahom*, jus du Hom. Qualités de ce jus, comment on le prépare. p. 536.

§. IV. *Inſtrumens de Muſique en uſage chez les Parſes*; les mêmes que ceux des Perſans Mahométans. p. 536-538.

I°. *Sanaï*, flute; sa description. *p.* 537.
II°. *Dohl*, espece de tambour; sa description. *p.* 537.
III°. *Tâl*, especes de castagnettes; leur description. — *Nagara*; grand tambour. *p.* 538.

§. V. *Ce qui sert aux purifications chez les Parses.* p. 538-544.

I°. *Eau padiave.* Ce que signifie le mot *Padiav*; comment on rend l'eau *padiave.* p. 538.
II°. *Eau Zour.* Ce que signifie le mot *Zour*; comment, en quel tems, par qui cette eau est préparée. *p.* 538-540.
III°. *Néreng Gomez*, urine de bœuf. — Pourquoi les Parses donnent tant de vertu à ce qui sort de cet animal. *p.* 540.
Néreng Gomez din ieschté, c'est-à-dire, *Néreng d'urine selon la Loi, bénie.* Comment, par qui, en quel tems cette liqueur est consacrée. *p.* 540-542.
Néreng ab din ieschté, c'est-à-dire, *Néreng d'eau selon la Loi, bénie.* Comment, par qui, en quel tems cette liqueur est préparée. *p.* 542-544.
Usage & nécessité de ces quatre especes de liqueurs. *p.* 544.

§. VI. *Purifications des Parses.* p. 544-551.

I°. *Padiav.* En quoi consiste cette purification. *p.* 545.
II°. *Ghosel.* En quoi consiste cette purification. *p.* 545.
III°. *Baraschnom no schabé*, c'est-à-dire, *Baraschnom des neuf nuits.* Lieu où l'on administre cette purification; quel doit être celui qui l'administre; comment & à qui on la donne. *p.* 545-548.
IV°. *Si schaé.* Lieu où s'administre cette purification; à qui & comment elle se donne. *p.* 548-550.
Avec quoi & comment l'on purifie tout ce qui a été souillé, les métaux, les pierres, la terre, les étoffes, les grains, l'eau &c. l'impureté se communique selon la nature, la proximité du sujet qu'elle affecte. *p.* 550.

§. VII. *Le Parse considéré dans ses différens âges.* p. 551-564.

I°. Ce qui est prescrit à l'égard de l'enfant lorsqu'il est né; à trois ans &c. jusqu'à huit ans. *p.* 551-552.
II°. A quoi le Parse est obligé de sept ans à quinze ans. — A quel âge il met le *Kosti*, reçoit le Baraschnom. — Soumission qu'il doit à ses pere & mere, & au maître qui l'instruit. *p.* 552-553.

III°. *No-zoudi* ou *Gueti-kherid*, d'obligation à quinze ans; ce que c'eſt que ces deux Initiations; comment elles ſe donnent; leur mérite. — Ce que c'eſt que d'être *Herbed.* p. 553-554.
IV°. Initiation de l'Infidele à la Religion Parſe. *p.* 554.
V°. Quatre états chez les Parſes. — Les trois degrés du Sacerdoce Parſe ou du Magiſme; fonctions & droits du Deſtouran Deſtour. — Etats qu'il eſt défendu aux Parſes d'exercer. *p.* 555-556.
VI°. Obligation du mariage chez les Parſes. — Mérite du *Kheſchi*, mariage entre couſins germains. — A quel âge au Kirman & dans l'Inde ſe font les fiançailles & le mariage. — La fille en âge peut demander à être mariée. — *Nam-zad* (Fiançailles), & *Nekah* (mariage); prieres, pompe, feſtins, cérémonies &c. qui les accompagnent. *p.* 556-560.
VII°. Les cinq différens mariages que le Parſe peut contracter. — En quel cas l'homme peut avoir deux femmes. — Quatre circonſtances dans leſquelles l'homme a droit de répudier ſa femme. — Soumiſſion, devoirs de la femme à l'égard du mari; de la fille, à l'égard de celui dont elle dépend: devoir conjugal; à quoi le mari eſt obligé à l'égard de ſa femme. — Punition de l'adultere. — Objet du mariage; pourquoi celle qui ne peut plus avoir d'enfant ne doit pas ſe marier. *p.* 560-562.
VIII°. Ce que les filles & les femmes doivent obſerver lorſqu'elles ont leurs regles: & celles-ci, avant & après leurs couches. — En quel lieu ſe retire la femme qui a ſes regles, comment elle s'y conduit. — Ne pas voir la femme groſſe de quatre mois dix jours. — Ce qui eſt preſcrit à celle qui a fait une fauſſe couche & à l'égard de celle qui va accoucher. — *Pérahom*, premiere boiſſon qu'on préſente à la femme qui vient d'accoucher & à ſon enfant. — Nourrices conſeillées, pourquoi. — Combien de tems on donne du lait aux garçons & aux filles. — Ce que c'eſt que le *Zendéh-ravan*; mérite de cette cérémonie. *p.* 562-564.

§. VIII. *Obligations journalieres des Parſes.* p. 554-567.

I°. Ce que le Parſe doit avoir dans ſa maiſon, à quelle heure ils ſe leve; ce qu'il fait en ſe réveillant, lorſqu'il eſt levé, priere qu'il récite. *p.* 564-566.
II°. Priere du Parſe avant avant & après le repas; ce qu'il peut manger; comment il mange &c. *p.* 566.
III°. Prieres du Parſe dans différentes circonſtances; avant & après les fonctions naturelles &c. — Comment il éteint le feu. *p.* 566-507.

IV°. Ce que fait le Parse avant que de se coucher, sur son lit, quand il se réveille la nuit. — Côtés vers lesquels le Parse doit se tourner pour prier. *p.* 567.

§. IX. *Devoirs particuliers des Prêtres Parses. Description du Derimher.* — Où les Prêtres Parses prient. — Explication du mot *Derimher.* — Noms des *Derimhers* que les Parses ont près de Surate. *p.* 567-574.

I°. Plan du Derimher (du Temple) des Parses de Surate; explication, usage de toutes ses parties. — Description de l'*Ateschgah*; quelles Parses peuvent y entrer selon le feu qu'il renferme; en quel état ils doivent être; ce qu'ils y font. — Description de l'*Izesch-khaneh*; qui peut y entrer, en quel état on doit être pour cela, *p.* 568-572.

II°. Devoirs particuliers des Prêtres; à quelle heure ils se levent: en quelle langue & comment ils récitent au *Dehrimher*, le *Vendidad*, l'*Izeschné*, le *Vispered*, les *Ieschts*, *Néaeschs*, le *Daroun*, le *Si-Rouzé*, les *Afergans*; ce que c'est que ces différens Offices. — Explication du nom du *Djouti* & de celui du *Raspi.* p. 572-574.

§. X. *Fêtes des Parses; comment elles se célébrent.* p. 574-581.

I°. Tout jour dont le nom concourt avec celui du mois, est fête; le grand & le petit *No-rouz*; le *Meherdjan*; les *Gahanbars*; les *Gatahs*: comment on célebre ces fêtes; prieres qu'on y récite. *p.* 574-576.

II°. *Djaschnés*, banquets de religion, comment & en quelles occasions se célebrent. — Les Parses mangent abondamment. — *Djadjemgoï*, quête pour la célébration des repas de religion. — Jour de la naissance, de la prise du *Kosti*, fêtes chez les Parses. *p.* 576.

III°. Fête des Laboureurs; quand elle arrive; prieres, cérémonies qu'on y observe: on y tue les productions d'Ahriman. *p.* 576-578.

IV°. Rien dans les Ecrits des Parses qui ait rapport aux fêtes Perses dont parlent les Grecs, celle qui est nommée *Sacée* & la *Magophonie*; & pourquoi. — Doute sur ce que Ctesias dit de Tanioxarcess. — Ce qu'on peut penser de l'origine & de la nature de la fête nommée *Sacée* & d'une autre fête qui se célebre au Kirman parmi les Parses. *p.* 578-581.

§. XI. *Cérémonies funebres des Parſes. Deſcription de leurs Dakhmés.* p. 581-591.

I°. Ce qu'on fait, prieres que l'on récite quand l'ame eſt prête à ſortir du corps ; *Sagdid.* — Enſeveliſſement. — Tranſport du corps, prieres que récite le Mobed. — Convoi. — Retour du convoi, prieres &c., celles que l'on récite pour l'homme après ſa mort, quels jours, & pourquoi ordonnées. — Diſtribution des biens du mort puni pour crime ; la femme partagée la premiere. *p.* 581-587.

II°. Deſcription du *Dakhmé*, (du Cimetiere) ; origine & explication de ce mot : dans quel lieu doit être le *Dakhmé* ; comment on le conſtruit ; ſon plan ; quels morts on doit y porter d'abord. — Les trois *Dakhmés* des Parſes de Surate. *p.* 587-590.

III°. Erreurs de Meſſieurs Hyde, Lord, Tavernier, Mandeſlo & Ovington au ſujet des *Dakhmés*, ou de ce qui s'y paſſe. *p.* 590-591.

SYSTÊME CÉRÉMONIAL ET MORAL DES LIVRES ZENDS ET PEHLVIS,

Conſidéré en lui-même & relativement au SYSTÊME THÉOLOGIQUE *de ces mêmes Livres.* p. 592-618.

I°. Les dogmes Théologiques, épars dans les Livres des Parſes, réduits à cinq points principaux qui forment le Syſtême ſur lequel poſe la Religion de ce Peuple, conſiſtant proprement, d'un côté, dans l'adoration du Principe du bien avec tout ce qui y a rapport ; de l'autre, dans la déteſtation du Principe du mal avec tout ce qui y a rapport. — De-là découlent les prieres, les pratiques religieuſes, les uſages civils & les preceptes de moral que préſentent les Livres Zends. *p.* 592-594.

II°. Obligation de la lecture des Livres de la Loi, de la priere, du reſpect pour toute la Nature & en particulier pour le feu ; du culte de cet élément (la nature de ce culte), des pratiques preſcrites à ſon égard ; de la pureté du corps ; & ſur quoi fondée. — Avec quelles diſpoſitions tous ces actes doivent être faits. — Pour qui le Parſe prie & comment il prie. — Origine des purifications & autres pratiques. — Vûes religieuſes & politiques de Zoroaſtre dans l'établiſ-

ſement des cérémonies légales. — Pourquoi dans l'Inde on ne mange pas de bœuf : raiſonnabilité de l'abſtinence de certaines viandes, des purifications dans les pays chauds, ſur-tout relativement aux Parſes. — Jeûne défendu. — Animaux utiles que le Parſe doit avoir dans ſa maiſon. — Fêtes des Parſes faites pour rappeller les grands événemens de la Nature, ceux qui intéreſſent perſonnellement le Parſe, ou pour marquer les ſaiſons. — Objet des cérémonies qui accompagnent les enterremens. — Précis des vûes Religieuſes de Zoroaſtre. *p.* 597-604.

III°. Objet de la Morale de Zoroaſtre diviſée en deux parties, dont la premiere renferme les devoirs de la créature à l'égard du Créateur, la ſeconde regarde la ſociété. — Etats adoptés par Zoroaſtre, leurs devoirs, ceux des Chefs, des Parſes. — Soumiſſion due aux Rois ; d'où dérive leur autorité ; leurs devoirs, quel doit être la regle de leur conduite. — Degrés de liaiſons qui doivent être entre tous les hommes en général & en particulier. — Agriculture, ſoin des beſtiaux, mariage &c., pourquoi ordonnés. — Pourquoi les actions contre la bonne-foi &c. ſont des péchés, ainſique la ſimple penſée de faire le mal. Pourquoi la libéralité eſt recommandée, le pardon des injures ordonné. — Précis des inſtructions de Zoroaſtre qui tendent toutes au bien du genre humain & en particulier à celui du Parſe. *p.* 604-616.

IV°. Les Livres Zends préſentent d'un côté l'Univers créé par Ormuzd & corrompu par Ahriman; de l'autre, le rétabliſſement de la Nature procuré par la Loi de Zoroaſtre. — Portrait du vrai Parſe. *p.* 616-618.

CONCLUSION.

La connoiſſance de l'homme, & dans cette vûe, l'encouragement à la recherche des Antiquités, des Religions, à l'étude des Langues orientales, à des voyages dans les païs inconnus, à conſidérer la Nature ſans préjugé dans ſon beau & dans ſon laid, *ſeul but de cet Ouvrage.* p. 618-619.

VIE DE ZOROASTRE.

VIE

DE ZOROASTRE.

AVANT que de lire les Ouvrages d'un Perſonnage auſſi célébre que Zoroaſtre, on ne peut voir qu'avec plaiſir les détails qui regardent ſa vie & ſa légiſlation : & même, conſidérées ſous ce rapport, les circonſtances qui paroîtroient d'ailleurs les plus indifférentes, prennent aux yeux du Lecteur un dégré d'importance qui les rend intéreſſantes ; elles font naître une ſorte de curioſité qu'il eſt juſte de ſatisfaire.

Les Grecs, les Latins & les Orientaux, concourent à nous repréſenter Zoroaſtre comme un génie du premier ordre, comme un homme extraordinaire [1]; mais tous n'entrent pas à ſon ſujet dans les mêmes détails. Mon deſſein eſt de rapporter ici ce que les Livres des Parſes m'ont appris de ce Légiſlateur, mais ſans garantir le témoignage toujours ſuſpect de gens intéreſſés à relever celui dont ils ſuivent les Loix : & pour ne rien omettre de ce qui peut ſervir à le faire connoître, j'aurai ſoin de rapprocher les traits que nous fourniſſent les Grecs & les Latins. Les ré-

[1] Voyez ſur cette matiere Briſſon, *de Regn. Perſ.* d'Herbel, *Bibl. Orient. p.* 930. Hyde, *de Rel. v. Perſ. c.* 24. Prideaux, *Hiſt. des Juifs*, *Liv. IV.* Beauſobre, *Hiſt. du Manich. Tom. I. p.* 313. & *l'Hiſt. Univerſ. trad. de l'Angl. Tom. IV. p.* 49.

flexions que je me permettrai ſeront pour l'ordinaire relatives à ces différentes autorités. Telle eſt la marche que ſemble preſcrire la Critique dans une matiere où, à bien des égards, il y a égale raiſon pour affirmer ou pour nier.

Je commence par le nom de Zoroaſtre. Le vrai nom du Légiſlateur des Perſes eſt *Zeréthoſchtrô*, mot zend. [1] De *Zeréthoſchtrô* les Grecs ont fait *Zoroaſtrès*, en ôtant le *th* (ce qui donne *Zereóſchtrô*), & *Zabratos*, *Zaratas*, *Zaradas* [2], *Zaraſdès*, en ôtant la finale *trô*, comme l'*r* a été retranchée dans le nom Pehlvi & dans le Parſi.

Plutarc. de procr. anim. Edit. 1624, Tom. II. pag. 1012. Pſeudo-Origen. p. 39. Edit. Hamburg.

Ce ſeroit inutilement que l'on demanderoit aux Parſes la ſignification du nom de Zoroaſtre. Pour couvrir leur ignorance, les Prêtres l'interpréteront toujours à leur maniere: mais je puis dire que les plus habiles d'entr'eux ne ſe donnent pas la peine d'en chercher l'origine. Les *Ravaëts* & les autres Ouvrages parſis n'en parlent pas plus que la Vie même de Zoroaſtre. Quelle que ſoit la cauſe de ce ſilence, ſi le nom du Légiſlateur des Perſes a un ſens particulier, c'eſt dans la Langue même du Pays qui lui a donné naiſſance, c'eſt-à-dire, dans la Langue Zende, qu'il faut le chercher: & d'abord, ſans m'occuper des interprétations données par les Mahométans ou par M. Hyde, interprétations qui ſont toutes priſes du Perſan moderne [3], & fondées

[1] Les différentes manieres dont le nom de Zoroaſtre eſt écrit dans M. Hyde, (*Hiſt. Rel. v. P. p. 313.*) ne ſont que les cas du mot zend *Zeréthoſchtrô*. Ce Sçavant les prenoit pour autant de formes dont il ignoroit l'origine, parce qu'il n'entendoit pas la Langue Zende; ce qui lui fait dire, dans le même endroit, qu'il les a tirées d'un Livre pehlvi. Les trois mots qu'il rapporte ſont zends. Il n'avoit pas de Livres pehlvis, & l'Angleterre n'en poſſéde actuellement aucun.

Du mot *Zeréthoſchtrô* s'eſt formé, en Pehlvi, celui de *Zerateſcht* ou *Zertoſcht*, &, en Parſi, celui de *Zerduſt*. Les autres prononciations qui paroiſſent dans l'Ouvrage de M. Hyde, comme *Zerriduſcht*, *Zerdhuſcht*, &c. ne ſont que des altérations des mots *Zertoſcht* & *Zerduſt*.

[2] Théodor. *Serm. IX. de Legibus*. Peut-être *Zabratos* & *Zaratas*, ſont-ils des corruptions du Pehlvi *Zerateſcht*, & *Zaradas*, *Zaraſdes*, du Parſi *Zerduſt*. Cette derniere Langue, du tems de Théodoret, devint l'idiome général de la Perſe.

[3] Telle eſt, par exemple, celle d'*ami du feu*, que l'on trouve dans Hottinger, (*Hiſt. Orient. ſeconde Edit. p. 586.*) & dans Henry-Lord, (*Hiſt. de la Rel.*

ſur des prononciations vicieuſes, je m'arrête un moment à celles que les Anciens nous fourniſſent.

Dinon & Hermodore, cités par Diogène-Laërce, traduiſoient le nom de Zoroaſtre par ἀστροθύτης, c'eſt-à-dire, ſelon Scaliger, *celui qui ſacrifie aux Etoiles.* Voilà un nom digne peut-être de pluſieurs des ancêtres de Zoroaſtre. Mais ſi le nom de ce réformateur avoit préſenté ce ſens, il n'auroit pas manqué de le changer. Ormuſd qu'il injurioit perſonnellement, lui auroit ordonné d'en prendre un autre, puiſque dans des choſes indifférentes, telles que le nom d'un oiſeau, il lui enſeigne comment il doit s'exprimer. [1] Bochart, ſuivi en cela par Ménage, remarque que le mot ἀστροθύτης ſignifie littéralement, *celui qui ſacrifie une étoile.* Il propoſe enſuite une conjecture aſſez heureuſe, & lit ἀστροθέατης, *Aſtrorum Contemplator.* C'eſt la traduction littérale du mot *ſchouro-aſter*, compoſé de *ſchour*, (en Hébreu *il a contemplé*,) & de *aſter* ou *ſetâréh aſtre*, en Perſan : mais deux raiſons m'empêchent d'admettre cette explication. 1°. Le mot *ſchour* ne ſignifie *il a contemplé*, ni dans l'ancien Perſan, ni dans le moderne : & il n'eſt pas naturel de chercher dans l'Hébreu l'origine du nom du Légiſlateur de la Perſe, ſur-tout lorſque la Langue de ſon pays en préſente le ſens, comme on va le voir du mot *Zeréthoſchtrô*, dont s'eſt formé le nom de Zoroaſtre. [2] 2°. Quel rapport néceſſaire a le perſonnage que Zoroaſtre a joué en Perſe, avec le nom ou le ſurnom de Contemplateur des Aſtres? Je conviens que les Anciens en font un Aſtronome célébre : mais ce qui le caractériſe,

In Proemio ad vit. Phil.

Animadv. ad Euſeb. chron. p. 15. Edit. 1658.

Phaleg. L. IV. c. 1.

---

des anc. Perſ. tr. fr. p. 154.) C'eſt la traduction d'*Ader-douſt*, qui eſt Perſan moderne : mais ce ſens n'a aucun rapport avec le zend *Zeréthoſchtrô*.

[1] *Sréôſchâ oûerézô. . . . meréghô iô perô dereſch nanmé. . . . iem meſchïâké eoûé dojoûétchenghô Keherketâs nanmé eôdjéeté. Le Viſir de Séroſch. . . eſt l'oiſeau, nommé Perôdereſch, que les hommes, s'exprimant improprement, appellent Keherkâs.* Vendidad, Fargard. 18.

[2] Le P. Kirker, cité par Stanley, (*Hiſt. Phil. Edit. Lipſ.* 1711. *p.* 1111.) fait venir ce nom de *tſoura*, figure, ou de *tſaïar*, je forme, & de *ſtar*, feu caché : ce qui donne *tſaïraſter*, celui qui fait des ſymboles du feu caché, ou *tſouraſter*, image des choſes cachées.

Stanley (*loc. cit.*) penſe que le nom de Zoroaſtre ſignifie *fils des Aſtres.*

c'eſt la réforme qu'il a établie. Un Légiſlateur paſſera toujours pour un homme preſque divin, pour un Génie tutélaire que l'Etre Suprême veut bien accorder à ſes créatures. Voilà ce que le nom de Zoroaſtre devoit préſenter, & non pas un ſimple Contemplateur des Aſtres, mérite qui ne le diſtinguoit pas des autres Aſtronomes de ſon tems.

L. IV. Je ne m'arrête pas à ce que dit l'Auteur des *Récognitions*, attribuées à Saint Clément. Selon cet Ecrivain, ce fut de perſonnes qui parloient Grec, que Cham reçut le ſurnom de Zoroaſtre : d'où il ſuit que ce mot eſt Grec. Bochart a raiſon de traiter cela de rêverie grecque. Cependant l'Auteur des *Récognitions*, malgré ſa prétention ridicule, donne au nom de *Zoroaſtre* un ſens qui s'éloigne peu de celui du zend *Zeréthoſchtrô* : il le traduit par *Aſtre vivant*; & voici ſur *Zeréthoſchtrô* la conjecture qui me paroît la plus vraiſemblable. Ce mot eſt compoſé de *zeré* & de *thaſchtré* qui ne différe que de l'*h* de *Teſchtré*, nom d'un aſtre dont l'éloge ſe trouve dans le Livre des *Ieſchts* (nº. 87.). C'eſt le diſtributeur de la pluie, & le vainqueur d'*Epéoſchô* & d'*Eeſchemé*, mauvais Génies, qui vouloient au commencement en priver la Nature. Le mot *zeré* ſignifie littéralement d'*or*, de *couleur d'or*. C'eſt une épithéte qui marque l'abondance & l'éclat. Hom, perſonnage célébre dans la Religion Parſe, & qui, ſelon les Livres zends & pehlvis, préſidoit au commencement avec *Teſchtré*, à la diſtribution des eaux, eſt appellé *zeré*, d'or, *zeréguéoné*, de couleur d'or. Le ſens du nom de Zoroaſtre, ſelon l'étymologie que je préſente, eſt donc, *Taſchter* (aſtre) d'*or*, (c'eſt-à-dire, brillant & libéral) : c'eſt l'*Aſtre vivant* du Livre des *Récognitions*; & ce nom, s'il a été donné après coup, caractériſe fort bien un Légiſlateur, dont les paroles ſemblables à la pluie, ont fait, ſelon les Parſes, renaître l'Univers deſſéché par les mauvais Génies & par leurs productions. Mais comme rien ne m'apprend que le mot *Zeréthoſchtrô* ſoit le ſurnom du Légiſlateur des Perſes, & que je regarde comme de pieuſes impoſtures les prétendus miracles qui, au rapport

Géograp. L. IV. c. 1.

Mem. de l'Acad. des Bel.-Lett. T. XXXI. pag. 387.

Beauſobre, Hiſt. du Man. T. I. p. 163.

Parse achevant la Priere du Kosti.

the Parsees never pray with shoes
yes; they do often

des Parses, accompagnerent sa naissance, je mets ce nom au nombre de ceux qui doivent au hasard le rapport qu'ils ont avec la vie des personnes qui les portent.

II. Je ne répéterai pas ce que j'ai dit de la Patrie de Zoroastre, dans mon premier Memoire sur les anciennes Langues de la Perse. C'est le sort des hommes extraordinaires de ne laisser le plus souvent à la postérité que le son vague de leur nom. Heureux même, si ce vain titre de leur premier éclat ne leur est pas enlevé par la barbarie qui leur succéde, ou par ceux même qui croient perpétuer leur gloire. Ces noms passent par cent bouches étrangeres, dont les différentes prononciations font disparoître l'original. Au bout de quelques siécles le bruit que font encore leurs actions ou leurs Livres, porte les Historiens à décorer de leur nom ceux qui se distinguent dans le même genre, ou à les identifier eux-mêmes avec quelque personnage plus ancien auquel ils peuvent ressembler. Nouvelle source de difficultés & même d'erreurs, quand on veut fixer le tems auquel ils ont vécu.

Mem. de l'Acad. des Bel.-Lett. T. XXXI. pag. 370. & suiv.

La même cause répand sur le lieu qui leur a donné naissance des nuages qu'il est presque impossible de dissiper. Vingt endroits différens se disputent cette gloire. Si Zoroastre, par exemple, reparoissoit sur la terre, se reconnoîtroit-il aux portraits que l'on a faits de lui. Né moins de six cens ans avant Jesus-Christ, il seroit assurément surpris de se voir renvoyé au-delà de la guerre de Troie. L'Adorateur du Tems sans bornes (l'Eternel), principe de tout ce qui existe, entendroit-il son nom, sous celui de *Prêtre des Etoiles ?* Issu du sang des Rois de Perse, & Mede de naissance, que diroit-il de se trouver relégué dans la Palestine au service des Esclaves de ses Peres ? Telles sont les métamorphoses que produit quelquefois l'Histoire.

Cependant, malgré l'obscurité qui semble couvrir tout ce qui regarde Zoroastre, je crois avoir prouvé assez positivement, dans le Memoire dont j'ai parlé plus haut, que ce Législateur est né à Urmi, Ville de l'Aderbedjan ; & ce fait explique les surnoms de Mede, de Perse,

Clem.-Alex. Strom. L. I. Diog.-Laër. in Proemio Suid. sub voce

Ζωρειάστρης. de Perso-mede, que différens Auteurs lui ont donnés.

III. Je passe, sans insister davantage sur ce point, aux détails qui regardent la vie & la mission de Zoroastre : ce que je vais en rapporter est pris, pour la plus grande partie, du *Zerdust-namah* & du *Tchengréghatch-namah*, Poëmes Persans, dont l'époque remonte à peine à deux cens ans [1], mais qui sont annoncés par les Auteurs Parses, comme faits sur des Originaux dont on ignore l'ancienneté.

Hist. Rel. v. P. p. 333. Le premier Ouvrage est celui dont M. Hyde a donné les titres des Chapitres ; j'ai joint à ces Poëmes les traits particuliers que m'ont fournis les Livres zends, pehlvis & parsis, le *Schah-namah*, & les Historiens Mahométans.

Ces différens Ouvrages présentent un tissu de prodiges, & par conséquent de fables, que je croyois d'abord devoir supprimer. Deux réflexions m'ont fait changer de sentiment.

1°. Les Auteurs anciens, tant Grecs que Latins, peu intéressés à relever Zoroastre, rapportent quelques-uns de ces prodiges. 2°. Ces faits cités en divers tems par des Ecrivains de Nations & de Religions absolument différentes, nous font connoître le génie d'une bonne partie du genre humain. D'ailleurs un homme tel que Zoroastre ne devoit ni naître, ni vivre, ni même mourir comme les autres : & l'on aimera mieux juger soi-même ce Législateur, en retranchant le merveilleux qui, dans les Ouvrages que j'ai cités, accompagne toutes ses actions, que de s'en rapporter à une critique qui pourroit me faire honneur, sans satisfaire la curiosité sur ce que j'aurois supprimé.

Je suppose ici que Zoroastre a paru environ 550 ans avant

[1] Zerdust Béhram, Auteur du *Zerdust-namah*, nous apprend dans le deuxiéme chapitre de cet Ouvrage, qu'il l'a traduit du Pehlvi, sous la dictée d'un Mobed, habile dans cette Langue : &, dans le dernier chapitre, où il se nomme, il dit qu'il a fait le *Zerdust namah* l'an 647 d'Jezdedjerd (*tchel o haft ba schasch sad az Jezdedjerd*,) ce qui revient à l'an 1276 de Jesus-Christ. S'il n'y a pas erreur dans le Texte, le *Zerdust-namah* aura plus de 500 ans d'ancienneté. J'ai suivi l'opinion des Destours de l'Inde.

J. C. [1] Parcourons d'un coup d'œil l'état du Monde au commencement de ce siécle, qui peut être regardé comme une époque considérable dans l'Histoire du genre humain. Il se fit alors dans la nature une espece de révolution qui produisit dans plusieurs parties de la terre des Génies qui devoient donner le ton à l'Univers.

Les Loix de Menès couvertes des emblêmes Egyptiens, & concentrées dans un petit nombre de Prêtres, étoient à peine connues hors de l'Afrique.

Lycurgue & Solon s'étoient contentés de policer deux Villes particulieres; & le reste de la Grece écoutoit des Sages, dont plusieurs, formés chez les étrangers, disputoient sur les Principes physiques de l'Univers.

L'Empire Romain encore au berceau, sous la domination des Rois, étoit fort éloigné de s'occuper des Dieux qu'il adoroit.

La Perse, qui avoit insensiblement substitué le culte des étoiles & des mauvais Génies à celui du Créateur, confondoit les attributs de l'Auteur du bien avec ceux du Principe du mal.

Depuis 500 ans l'Inde, si l'on en excepte quelques Sages, étoit livrée aux dogmes de *Fo*. *Couplet. Vit. Confucii, p. 120.*

La Chine divisée en autant de Royaumes, qu'elle contenoit de Provinces, avoit perdu la forme d'un bon Gouvernement, & dédaignoit les Sages qui vouloient l'éclairer. *Duhalde, Hist. de la Ch. T. II. in-4°. p. 385. Martin. Hist. Sin. L. IV.*

Enfin les Prophétes alloient cesser en Israel; & les Juifs insensibles à leurs remontrances & aux châtimens terribles que Dieu avoit exercés sur eux, sembloient adorer par goût les Divinités étrangeres.

C'est dans ce tems que paroissent sur la terre trois hommes qui en changent absolument la face. [2]

[1] J'ai prouvé ce point dans un Memoire lû à l'Académie des Belles-Lettres en 1769.

[2] Il faut rapporter au même siécle l'époque de *Sommona-kodom*, espece de Législateur des Siamois, s'il est vrai que l'an 1688 de l'Ere Chrét. ait été l'an 544 de sa mort. Voyez les *Observ. Phys. &c.* envoyées des Indes, avec les Notes du P. Gouye, Par. 1692. p. 26.

Suidas, sub voce Φερεκύδης.
Diog.-Laër. in Pherecyd.
Cicer. Tuscul. quæst. L. I.
Clem.-Alex. Strom. L. IV.

Pherecyde, Maître de Pythagore, instruit par les Livres des Phéniciens, écrit sur la Nature & sur les Dieux, enseigne l'immortalité de l'ame, & donne naissance à la Philosophie Grecque, qui se répand ensuite en Egypte, dans l'Empire Romain, & qui, selon plusieurs des premiers Peres de l'Eglise, a préparé les voies à l'Evangile.

Confucius rétablit à la Chine la pureté de la Morale, simplifie le culte du premier Etre, & est encore l'oracle de plus de 700 lieues de pays.

Zoroastre fait connoître à la Perse le *Tems sans bornes* (l'Eternel), les Principes secondaires auxquels ce premier Etre a remis le Gouvernement de l'Univers; il lui annonce l'immortalité de l'ame, la résurrection des corps; & explique la cause du bien & du mal moral, en développant celle du bouleversement qui paroît dans la Nature. Il fait plus : il perpétue par un culte extérieur de Religion les vérités qu'il prêche à sa Patrie. Ses Loix sont reçues de l'Euphrate à l'Indus; & le Brahme Tchengréghatcha, secondé de ses Disciples, les répand jusqu'aux extrémités de l'Inde. Tel est le Législateur dont je vais rapporter les actions.

Nereng Boé dadan, dans le Vol. des Ieschts, n°. 19.

IV. Zoroastre comptoit les anciens Rois de Perse au nombre de ses Ayeux paternels & maternels. Voici sa généalogie, telle qu'elle se trouve dans le *Boun-dehesch* & dans une priere parsie que l'on récite en mettant des odeurs dans le feu.

Zerdust-namah, Tchengréghatch-namah, c. 2. & d'Herbel. Bibl. Or. pag. 932.

Zoroastre, fils de Poroschasp, fils de Peterasp, (fils d'Orouedasp, selon sa priere parsie), fils d'Hetchedasp, fils de Tchakhschenosch, fils de Peterasp, fils de Hedéresné, fils de Herdaré, fils de Sepétaméhé, fils de Vedest, fils d'Ezem, fils de Resesné, fils de Dorouantchoun, fils de Minotcher (descendant d'Irets) fils de Feridoun. [1]

Boun-dehesch.

Dogdo, mere de Zoroastre, & fille de Frahémereva, étoit issue de la même Race. Les Livres zends font men-

[1] Les Auteurs Persans nous apprennent que ce Prince avoit fixé le siége de son Empire dans l'Aderbedjan, où est situé *Urmi*, patrie de Zoroastre.

tion

tion de plusieurs des Personnages cités dans la généalogie précédente. Zoroastre y est souvent appellé *Sapetmé Zeréthoschtré*, c'est-à-dire, *Sapetman Zoroastre*, ou *Zoroastre* descendant de *Sapetman*. [1] Dans l'*Iescht Farvardin* l'éloge de Tchakhschenosch précéde celui de Siavakhsch, pere de Ké Khosro : ailleurs ce Législateur se dit fils d'Orouedasp, & dans l'*Izeschné*, descendant de Herchedasp ; mais Poroschasp, son pere, est celui dont les Livres zends & pehlvis font le plus de mention.

C. 26.

Iescht Aban, c. 24.

50e. Hâ.

Peterasp, dit le Boun-dehesch, eut deux enfans ; l'un (nommé) Poroschasp, & l'autre Arast. De Poroschasp naquit Zoroastre dans le lieu de Hedenesch : d'Arast naquit Médiomah.

Iescht Farvardin. c. 24.

Poroschasp étoit riche & considéré de ses compatriotes. Dans les premiers tems, lorsque les Arts n'avoient pas encore multiplié les besoins, la grandeur consistoit à posséder de nombreux troupeaux & des terres fertiles. [2] *J'invoque*, dit Zoroastre, *(l'eau) qui a fait du bien au brillant Djemschid (Chef) d'un Peuple nombreux, qui l'a élevé au comble de la gloire (& lui a donné) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres.* Dans le *cardé* précédent, il avoit dit la même chose de Hoschingh. Djemschid est toujours appellé (*pere*) *de la bonne Assemblée*, c'est-à-dire, des hommes & des troupeaux ; & Athvian, pere de Feridoun, porte le nom de *Por tounah*, c'est-à-dire, *riche en bœufs*. Poroschasp est aussi représenté comme un homme riche en chevaux : [3] *ayez beaucoup de chevaux, comme Poroschasp*, est-il dit dans l'*Afrin Zerdust*. Son nom même désignoit la nature de ses biens, (il est composé

[1] Il n'est point fait mention de *Sapetman* dans les Livres zends. Cependant Zoroastre n'aura adopté ce surnom que par respect pour le mérite personnel de celui qu'il désignoit : & alors comment n'en parleroit-il jamais dans ses Ouvrages ! Cette raison m'engage à croire que *sapetmé*, c'est-à-dire, *excellent*, est un simple adjectif qui distingue Zoroastre d'un autre personnage ; connu peut-être avant lui sous le même nom. Mais j'ai toujours traduit, *Sapetman Zoroastre*, parce que les Livres pehlvis & parsis s'expriment de cette maniere.

[2] *Tanm iezeté iô Iemô khschéetô houanthvô hokérïâd péeté berézenghed setem sepenanm éreschnanm hezenghrée gueoûanm béeoûeré enomeïénanm.* Iescht Aban, c. 7.

[3] *Pôoro aspem beoûâhé Pôoroschaspesch.* Afrin Zerdust. Ieschts, n°. 30.

de *pôorosch*, beaucoup, & de *sepé*, cheval); & le repas qu'on le verra plus bas donner aux Chefs des Magiciens, prouve qu'il tenoit un rang dans son pays.

Il y avoit encore en Perse des personnes qui, au milieu du commerce des Magiciens [1] & des Idolâtres, suivoient la Loi de Feridoun & de Djemschid. Poroschasp étoit de ce nombre: la mémoire des premiers événemens s'étoit conservée dans sa famille. Il sçavoit que Heômô avoit présidé à la distribution des eaux; que, du haut du Mont Albordj, il veilloit sur le Monde, & en éloignoit la mort; qu'il avoit accordé Djemschid, un de ses ayeux, aux prieres de Vivenghâm, Féridoun à celles d'Athvian, Orouâksch & Guerschâsp à celles de Sâm: il s'humilia donc devant Heômô, l'invoqua, & reçut de lui un fils, *grand & distingué*, Zoroastre, qui devoit annoncer dans l'Iran-vedj les réponses d'Ormusd qui chassent les Dews.

Ci-d. p. 4. Iescht Hom. Izeschné, 9e. hâ. Tchengré-gatch-namah, c. 2. Zerdust-namah, c. 3.

Cet événement arriva à la fin d'une portion du tems livré à Ahriman. L'iniquité, dit le *Zerdust-namah*, régnoit sur la terre: les peuples étoient sans Juges: Ahriman exerçoit sur eux un empire absolu.

Alors Dieu leur montrant un visage de miséricorde, fit croître de la *racine* de *Feridoun* un arbre, le Prophéte Zoroastre, dont la fonction alloit être de délier ceux qui étoient prisonniers.

Dogdo, mere de Zoroastre, étant grosse de cinq mois & vingt jours [2], eut un songe effrayant. Elle crut voir une nuée noire, qui, comme l'aîle d'une aigle, couvroit la lumiere, & ramenoit les ténébres les plus affreuses. De

Id. c. 4.

[1] Les Magiciens dont il est souvent parlé dans la Vie de Zoroastre & dans les Livres zends, étoient ceux qui honoroient les mauvais Génies, les regardant comme les Maîtres de l'Univers, & qui se servoient de leur secours pour opérer des effets ou naturels, ou supérieurs aux forces de la Nature. C'est ce que l'on appelle la Magie Goëtique.

[2] On lisoit dans le *Nosk Sefand*, cité par le *Ravaët* du *Recueil pehlvi* de la Bibl. du Roi, que Dogdo étant grosse de Zoroastre, pendant trois nuits 103 Dews s'étoient présentés pour détruire son fruit, mais que le feu qui étoit dans la chambre les avoit mis en fuite.

dans

cette nuée, il plut des animaux de toute espece, des tigres, des lions, des loups, des rinocerots, des serpens, qui, armés de dents aiguës, tomberent tous dans la maison de Dogdo. Une de ces bêtes, plus cruelle & plus forte que les autres, se jetta sur elle, poussant des rugissemens de fureur, lui déchira le ventre, en tira Zoroastre, & le serra de ses griffes, pour lui ôter la vie. A la vûe de ce monstre, les hommes jetterent des cris horribles. Dogdo toute tremblante s'écria : qui me délivrera du mal qui m'accable ? Cessez de craindre, lui dit Zoroastre : ces bêtes ne pourront rien contre moi. Le Seigneur veille à ma défense : apprenez à le connoître, ma mere. Quoique ces monstres soient en grand nombre, seul je résisterai à leur fureur. *Henry-Lord, Lib. cit. p. 151. &c.*

Ces paroles remirent le calme dans l'ame de Dogdo. Elle vit s'élever sous le Ciel une haute montagne, dans le lieu où étoient ces bêtes. La lumiere du Soleil dissipa ce nuage ténébreux ; le vent d'Automne souffla ; & ces bêtes féroces tomberent comme les feuilles.

Le jour étant un peu avancé, il parut un jeune homme beau comme la Lune dans son quatorze, éclatant comme Djemschid, qui tenoit d'une main une corne lumineuse avec laquelle il devoit arracher la racine des Dews, & de l'autre un Livre. Il lança son Livre sur ces bêtes, qui disparurent aussi-tôt de la maison de Dogdo, comme si elles avoient été anéanties. Les trois plus fortes resterent, le loup, le lion & le tigre déchirant. Le jeune homme s'approcha d'elles, les frappa de sa corne lumineuse, & les anéantit. Il prit ensuite Zoroastre, le remit dans le ventre de sa mere, souffla sur elle, & elle redevint grosse. Ne craignez rien, dit-il ensuite à Dogdo : le Roi du Ciel protége cet enfant : le Monde est plein de son attente : c'est le Prophéte que Dieu envoie à son peuple : sa Loi mettra le Monde dans la joie : il fera boire dans le même lieu le lion & l'agneau : ne redoutez pas ces bêtes féroces : celui que Dieu secourt, quand le Monde entier se déclareroit son ennemi, pourquoi craindroit-il ? A ces mots le jeune homme disparut, & Dogdo se réveilla.

C'étoit vers le milieu de la nuit. Cette femme effrayée, alla trouver un vieillard respectable, habile dans l'interprétation des songes, & qui connoissoit le Monde & les Astres. Elle lui rapporta ce qu'elle avoit vu, & lui demanda quels étoient les malheurs qui la menaçoient. Le vieillard lui avoua qu'il n'avoit jamais rien entendu de pareil, & lui dit d'apporter le thême de sa nativité [1], & de revenir le quatriéme jour.

Dogdo passa ces trois nuits sans dormir. Dès que le jour parut, elle se rendit chez l'interpréte des songes, qui éclata de joie en la voyant. Il avoit son astrolabe tourné vers le Soleil: il y regarda encore ce qui devoit arriver, prit ensuite une planche unie, une plume, observa les Astres: dans une heure de tems il écrivit, effaça plusieurs fois ce qu'il avoit écrit, & après avoir tout calculé exactement, il dit à la mere de Zoroastre: Je vois ce que nul homme n'a jamais vu. Vous êtes grosse de cinq mois, vingt-trois jours. Lorsque votre tems sera venu, l'enfant qui naîtra de vous sera appellé le *béni Zoroastre*. La Loi qu'il doit annoncer portera la joie dans le Monde. Ceux qui suivent la Loi impure se déclareront ses ennemis, lui feront la guerre. Vous en souffrirez, comme vous avez souffert de ces bêtes féroces: mais enfin vous serez victorieuse. Vous avez vu un jeune homme descendre du sixiéme Ciel, brillant de lumiere: la corne éclatante qu'il tenoit d'une main désigne la grandeur de Dieu, qui sera dans Zoroastre, pour chasser le mal; le Livre qu'il avoit dans l'autre est le sceau de la prophétie, qui fait fuir les Dews; les trois bêtes qui resterent, figurent trois ennemis puissans, mais qui ne pourront rien contre lui. Dans ce tems il y aura un Roi qui fera pratiquer publiquement l'excellente Loi. Celui qui obéira aux paroles de Zoroastre, Dieu lui

Zerdust-namah, c. 5.

[1] Dans l'Orient, lorsqu'un enfant vient au monde, l'Astronome examine sous l'aspect de quel Astre il naît; &, selon les qualités de cet Astre, il pronostique quel sera le caractere de cet enfant, s'il sera heureux ou malheureux. Il écrit ensuite le résultat de ses calculs, & le donne aux parens. C'est ce que l'on appelle *le thême de la nativité*.

donnera le Paradis : l'ame de ſes ennemis ira en Enfer.

Comment, repliqua Dogdo, ſçavez-vous que je ſuis groſſe de cinq mois ? Le vieillard lui répondit : ſçachez que je vous dis la vérité : mon art & mes calculs ſont fondés ſur la connoiſſance des Aſtres. C'eſt ainſi qu'il eſt écrit dans les anciens Livres.

Dogdo enivrée de joie comme de vin, & le cœur treſſaillant comme les nuées [1], remercia l'interpréte, & retourna dans ſa maiſon, où elle raconta tout ce qui s'étoit paſſé, à Poroſchaſp ſon mari.

V. Au bout de neuf mois elle accoucha d'un fils, qui fut nommé Zoroaſtre. Tout le monde fut ſurpris de le voir rire en naiſſant, & l'on préſagea de-là quelque choſe de grand. Pline [2] & Solin [3] rapportent le même fait : *Id. c. 6. & Roſot euſſafa, 1. Dafter.* le premier Ecrivain ajoute que les arteres de ſa tête battoient ſi-fort, qu'elles ſoulevoient la main qui appuyoit deſſus ; ce qui annonçoit l'étendue des connoiſſances qu'il devoit avoir.

Parmi les femmes qui étoient dans l'appartement de Dogdo, il s'en trouva de Magiciennes, que ce prodige conſterna. Jamais elles n'avoient rien vu de ſemblable. Le miracle ſe répandit bientôt, & inquiéta fort les Magiciens, qui étoient alors en grand nombre. Ils crurent que cet événement les regardoit, & formerent la réſolution de faire périr Zoroaſtre. C'eſt ce qu'Ormuſd apprend lui-même, dans l'*Izeſchné*, à ce Légiſlateur par ces paroles : [4] *au commencement le Dew (s'eſt déclaré) contre le grand Zoroaſtre, & a voulu le détruire. Mais il (Zoroaſtre) jouira* *Tchengré-gatch-namah, c. 2.*

---

[1] J'aurois pu retrancher ces métaphores outrées, & rendre par-là le *Zerduſt-namah* plus françois. Mais j'ai cru que pluſieurs Lecteurs verroient avec plaiſir ces traits du ſtyle oriental, qui d'ailleurs ne répandent aucune obſcurité ſur le fil de la narration.

[2] *Riſiſſe eodem die, quo genitus eſſet, unum hominem accepimus Zoroaſtrem. Eidem cerebrum ita palpitaſſe, ut impoſitam repelleret manum, futuræ præſagio ſcientiæ.* Plin. *Hiſt. Nat. L. VII. c.* 16.

[3] *Itaque unum novimus eâdem horâ riſiſſe ; quâ erat natus, ſcilicet Zoroaſtrem, mox optimarum Artium peritiſſimum.* Solin. *c.* 1.

[4] *Ed hôê êôdjî Zeréthoſchtrô péôroïm héethïô doûéeſchâo hïed aſôïô drégoûâeté ed eſcheôné refenô khïem eôdjô ghoûed.* 42^e. Hâ.

d'une joie pure, & l'emportera sur (*les Dews*). Le *Vendidad* entre dans de plus grands détails. [1] *C'est de la partie du Nord, des différens lieux qui sont au Nord,* dit Ormusd, *qu'accourt Engrémeniosch plein de mort, ce Chef des Dews : il court continuellement, cet Engrémeniosch plein de mort, maître de la mauvaise Loi. Ce Daroudj parcourt* (*le Monde*) *& le ravage, ô pur Zoroastre. Ce Daroudj va par-tout : c'est lui qui est le Dew, auteur des maux, qui ravage, tourmente, & enseigne la mauvaise Loi.*

Ormusd rapporte ensuite à Zoroastre ce qui s'étoit passé au commencement du Monde entre lui & Ahriman ; comment le mauvais Principe, voyant que Zoroastre devoit détruire son Empire, avoit réuni contre lui, lors de sa naissance, toutes les forces de ses Ministres. [2] *Lui qui a les bras longs,* dit Ormusd, *& le corps étendu, ô saint Zoroastre, sans avoir égard au grand Ormusd, juste Juge,* (*traversa*) *la terre étendue, en parcourut la largeur & le tour ; & après avoir passé* (*comme*) *un pont qui s'étend au loin, il alla dans le lieu fort qu'habitoit Poroschasp. Zoroastre fut plus fort qu'Enghrémeniosch, cet Enghrémeniosch auteur de la mauvaise Loi.*

Zerdust-namah, c. 7. Il y avoit alors dans ces contrées un Prince nommé Douranferoun, qui étoit le Chef des Magiciens, & le Maître de ceux qui suivoient la mauvaise Loi. Il sçavoit que dès que Zoroastre paroîtroit, la pureté de sa Loi feroit disparoître la force de la Magie. On ne lui eut pas plutôt annoncé que l'enfant étoit né, qu'il bondit comme un taureau sur son Trône, monta à cheval, & se rendit en diligence à la maison de Poroschasp. Il trouva Zo-

[1] *Épâkhtered hetché néemâd épâkhteréebïo hetché néeméebïo fredoûered Enghrô méenïosch peeoro meherkô Déeoûenanm Déeoûô oeté doûeté hô iô dojdâo Enghrô méenïosch pôoro meherkô Drokhsch opé doûâré merétchenghohé éschâom Zeréthoschtré Drokhsch hé péeré doûered boueté Déeoûô ethïedjô meréscheonem dojdâo.* Fargard. 19.

[2] *Asânô zeschtô drodjemrô ketô mesenghô henté escheoûé Zeréthoschtrô vendémnô dethoschô Ehorâé mezdâé koûé ehé drejéhé enghâo zemô ied petheneïâo sekereneïâo douréhé pâréïâo derédjehé péeté zbérehé nemânehé Pôoroschespehé odjoûéedïed Zeréthoschtrô Enghrem méenïôm dojdé Enghrô méenïô.* Ibid.

roaſtre qui tettoit : ſes jouës lui parurent ſemblables au Printems dans ſa primeur : la grandeur de Dieu ſortoit de ſon corps. Informé de ce qui étoit arrivé à ſa naiſſance, Douranſeroun pâlit de colere, ordonna à ſes gens de prendre l'enfant, & ſaiſit ſon ſabre, pour le couper en deux : mais ſa main ſécha ſur le champ par l'ordre du Conſervateur des ames. Rouge de colere, il quitta l'oreiller de Zoroaſtre, & les Magiciens s'enfuirent de ce lieu, repliés ſur eux-mêmes comme la couleuvre.

Henry-Lord, Lib. cit. p. 155. attribue ce trait au Roi de la Chine.

Quelque tems après ils enleverent Zoroaſtre, & le porterent dans le déſert. Là, ils conſtruiſirent un bûcher, qu'ils remplirent de bitume & d'autres matieres combuſtibles : ils y mirent le feu, y jetterent Zoroaſtre, & allerent enſuite, tranſportés de joie, apprendre à Douranſeroun ce qu'ils avoient fait. Dogdo, inſtruite de ce qui s'étoit paſſé, courut au déſert, hors d'elle-même. Elle trouva Zoroaſtre qui dormoit tranquillement. Le feu étoit pour lui une eau douce. Son viſage lui parut éclatant comme *Zohoré* (Jupiter), & *Moſchteri* (Venus). Elle le prit, lui donna cent baiſers, & le reporta chez elle.

Zerduſt-namah, c. 8.

Bientôt ces merveilles ſe répandirent. On ſçut que le feu n'avoit eu aucun pouvoir ſur Zoroaſtre. Alors les méchans & les Dews ſe déchaînerent contre lui. Les Magiciens, par l'ordre de leur Chef, le porterent dans un chemin étroit, par où les bœufs avoient coutume de paſſer, comptant que ces animaux le fouleroient aux pieds, & le déchireroient : mais lorſque les troupeaux arriverent, un taureau plus fort & plus grand que les autres s'avança vers Zoroaſtre, comme une mere tendre, le tint entre ſes jambes, frappant de la corne les bœufs qui s'en approchoient; &, lorſqu'ils furent tous paſſés; le taureau laiſſa l'enfant, & alla rejoindre ſon troupeau. Ce nouveau prodige fit du bruit; & Dogdo, ayant appris où étoit ſon fils, le rapporta dans ſa maiſon.

Id. c. 9.

Lorſque Douranſeroun ſçut que les bœufs n'avoient pas même rompu un des cheveux de Zoroaſtre, il ordonna à ſes gens de le mettre dans l'endroit le plus étroit du chemin par lequel paſſoient ordinairement les chevaux. Cet ordre

Id. c. 10. Tchengrégatch-namah, c. 2.

fut exécuté. On jetta l'enfant dans un terrein rompu & brûlé du Soleil : mais cette tentative ne réussit pas plus que les autres. Les chevaux étant près de Zoroastre, une jument se détacha de la troupe, s'approcha de son oreiller, & empêcha les chevaux de lui faire du mal. Vous eussiez dit que cet animal le garantissoit du Soleil. Dogdo, avertie du danger que couroit son fils, alla le chercher, & le rapporta encore chez elle, conservant jour & nuit dans son cœur ce qui se passoit; comment des milliers de Dews ne pouvoient rien contre celui que Dieu protégeoit.

Zerdust-namah, c. 11. Douranseroun, informé de ce nouveau prodige, vit bien que Dieu prenoit soin de Zoroastre : il tenta cependant une nouvelle voie. Il ordonna à ses gens de chercher l'endroit où les loups gardoient leurs petits, de tuer ces petits, & de mettre Zoroastre au milieu d'eux; afin que les loups dévorans, descendant affamés des montagnes, le missent en piéces. Cet ordre fut exécuté. Les loups n'eurent pas plutôt apperçu leurs petits tués à côté d'un enfant qui pleuroit, qu'ils s'approcherent pour le dévorer : mais, par la Puissance divine, aucun ne blessa ni le pied ni la main de Zoroastre. Cet enfant étendit le bras sur eux, & ils fuirent devant lui. La gueule du loup fut fermée; & une louve s'assit sur son chevet pendant une heure. Alors deux brebis vinrent du haut des montagnes, & lui présenterent leurs mammelles pleines de lait. La Puissance divine fit trouver dans le même lieu le loup & la brebis. Elles l'alaiterent ainsi jusqu'au lever du Soleil.

Cependant Dogdo, saisie de douleur, ignoroit où étoit son fils, & remplissoit les déserts de ses cris. Elle apperçut ce loup au haut de la montagne, & courut à lui, sans sçavoir ce qu'elle faisoit, croyant qu'il avoit dévoré Zoroastre : mais elle le trouva plein de vie, & le remporta chez elle, admirant ce qu'elle avoit vu, le loup & l'agneau près de Zoroastre.

Parmi les Magiciens étoit un homme célébre par ses enchantemens, nommé Tourberâtorsch. Ce Magicien voyant ses compagnons découragés, leur dit : à quoi bon tous ces cris ? Je sçais que nous ne pouvons rien contre

Zoroastre :

Zoroastre : Dieu le protége. Bahman le conduira au Trône d'Ormusd, qui lui découvrira tous ses secrets, & le rendra le Prophéte du Monde entier. Il y portera la Loi ; & un Roi juste anéantira tous les Magiciens. Poroschasp l'entendant parler de la sorte, lui demanda ce qu'il pensoit de ce que son fils avoit ri en naissant. Tourberatorsch lui répondit : que votre cœur soit tranquille ; rien de pareil n'a jamais paru dans le Monde. Cet enfant sera un prodige de sainteté : il montrera aux Peuples la voie pure ; il apportera le *Zend-Avesta* par l'ordre du Dieu pur & victorieux, & le Roi Gustasp embrassera sa Loi. Ces paroles remplirent de joie le pere de Zoroastre.

Poroschasp avoit pour voisin un vieillard d'une prudence & d'une sainteté reconnues. Cet homme vint le trouver au chant du coq, & le pria de lui confier Zoroastre, lui promettant d'en avoir soin comme de la fleur la plus tendre & la plus belle. Poroschasp y consentit, & Zoroastre parvint ainsi à l'âge de sept ans, protégé par la gloire d'Ormusd, & sans ressentir le vent brûlant d'Ahriman & des Magiciens. *Ibid.*

Lorsqu'il eut sept ans accomplis, Tourberatorsch & Douranseroun vinrent ensemble chez Poroschap pour surprendre son fils par leurs enchantemens ; ils multiplierent la frayeur, & opérerent les prodiges les plus étonnans. Le peuple étoit saisi de crainte. Zoroastre, dont toutes les actions avoient Dieu pour objet, resta seul inébranlable, sans sortir de sa place. Dieu le rendit supérieur à tous les enchantemens ; ce qui désespéra les Magiciens, & les fit sortir de cette maison. *Id. c. 12.*

Quelque tems après Zoroastre eut une maladie, qui inquiéta beaucoup ses amis. Les Magiciens en furent informés ; & Tourberatorsch leur Chef prépara une médecine, dans laquelle il fit entrer toutes sortes de drogues pures & impures. Il la porta à Zoroastre, ce Roi de la justice, comptant par là le faire mourir. Prenez, lui dit-il, ce remede, si vous voulez recouvrer la santé. Zoroastre connut aussi-tôt que c'étoit un enchantement, défendu au peuple d'Ormusd. Il le prit des mains de cet impie, *Id. c. 13.*

& le jetta à terre, en lui disant : ame de bouë, je n'ai pas besoin de ton remede. Exerce contre moi tout ce que tu sçais de magie. Tu as beau changer d'habit ; mon ame te connoît. Oui le Dieu Suprême te fait connoître à moi, lui qui donne la vie à l'ame, & la lui ôte.

Id. c. 14. La Terre étoit alors couverte de Magiciens ; & la plûpart des hommes oubliant le Créateur du Monde, ne consultoient que les Dews. Poroschasp, serviteur d'Ormusd, s'étoit laissé entraîner au torrent, & allioit le culte de Dieu avec le respect pour les Ministres des Dews. Un jour il rassembla dans sa maison une troupe des plus habiles Magiciens, tels qu'étoient Tourberatorsch & Douranseroun, & leur donna un grand repas. Conversant avec eux après le festin, il dit à Tourberatorsch : vous qui possédez tous les secrets de la Magie, donnez-moi aujourd'hui une recette qui répande la joie dans mon ame.

Ci-d.p. 10.

Zerdust-namah, suite du c. 14. Zoroastre entendit ce que demandoit son pere, & lui dit : ne prononcez pas de paroles vaines ; vous n'avez pas besoin de pareilles recettes. Si vous suivez une autre voie, que celle qui est droite, vous irez en Enfer. Marchez dans celle que montre clairement le Dieu qui a fait tout ce qui existe. Vous estimez follement les recettes des Magiciens, & vous négligez l'œuvre du Dieu du Monde. La fin des Magiciens sera l'Enfer, & la destruction, le fruit de leurs œuvres.

Ibid. Tourberatorsch lui répondit : pourquoi ne gardez-vous pas le silence, beau parleur ? Qui êtes-vous devant moi, vous & votre pere ? Vous prétendez révéler mon secret. Jamais sur la terre personne n'a parlé de moi de la sorte. Hé bien, je vais vous deshonnorer par-tout. Je décrierai vos œuvres, & votre cœur ne sera jamais dans la joie.

Tes mensonges ne pourront rien contre moi, ame de bouë, lui repartit Zoroastre. Tout ce que je dirai de toi, est vrai. Ce bras te précipitera dans la poussiere. Par l'ordre du Dieu Tout-Puissant, je détruirai tes œuvres, j'affligerai ton ame & briserai ton corps. Ce discours effraya les Magiciens. Pour ce qui est de Tourberatorsch, vous eussiez dit que son ame étoit sortie de son corps : il se

retira dans ſa maiſon, & le chagrin qu'il en eut, lui donna une fiévre violente.

Ce fut ainſi que Zoroaſtre atteignit l'âge de quinze ans, n'étant pas une heure ſans quelque ſujet de crainte. Il paſſoit les jours & les nuits en prieres, la tête contre terre, tandis que ſon corps & ſon ame étoient en proie à la douleur. *Id. c. 15.*

Si quelqu'un étoit dans le beſoin, il le faiſoit venir en ſecret, le conſoloit, & ſoulageoit ſa miſere. Un homme ſe trouvoit-il mal dans ſes affaires, il les arrangeoit, lui donnoit ſes habits, ſes propres biens : il diſtribuoit à tout le monde l'or & l'argent qu'il poſſédoit, & ſon nom devint célébre chez les petits & chez les grands.

Un jeune homme tel que Zoroaſtre, peu ſenſible aux biens de la terre & aux plaiſirs de ſon âge, ne pouvoit goûter la ſociété des habitans d'Urmi, qui, pour la plûpart, étoient livrés aux enchanteurs. L'étude de la ſageſſe dut faire ſes délices à l'âge de vingt ou vingt-cinq ans. A portée de conſulter les Sages de la Chaldée, c'étoit ſans doute alors qu'il prenoit leurs leçons ; & les connoiſſances ſublimes qu'il puiſa dans leurs Ecrits, furent le germe des vérités qu'il annonça dans la ſuite à toute la Perſe. *Henry-Lord, Lib. cit. pag. 155.*

VI. Lorſque Zoroaſtre eut trente ans, ſon cœur le porta vers l'Iran : mais il ne fit alors qu'y paſſer ; il n'avoit pas encore eu de conférences avec Ormuſd. Vraiſemblablement il y revint après avoir reçu du Ciel le *Zend-Aveſta*. *Zerduſt-namah, c. 16.*

Zoroaſtre partit (d'Urmi) accompagné de pluſieurs de ſes parens, & arriva avec eux ſur les bords d'un fleuve (l'Araxe). N'appercevant pas de bateau, ſon cœur fut ſerré de douleur : il voyoit avec peine que des femmes qualifiées, ſeroient obligées de paroître nues devant la multitude qui étoit ſur le rivage. Son premier deſſein fut donc de retourner ſur ſes pas ; mais ayant pleuré devant le Seigneur, ſa priere fut exaucée, & il marcha ſur les eaux avec toutes les perſonnes qui l'avoient ſuivi. Ils paſſerent le fleuve ſans ôter leurs habits, comme un vaiſſeau qui fend l'eau. Vous euſſiez dit que Zoroaſtre leur avoit conſ- *Mem. de l'Acad. des Bel.-Let. T. XXXI. pag. 371. & ſuiv.* *Zerduſt-namah, c. 17.*

truit un pont. Ce fut le jour Aniran (le 30) du mois Eſpendarmad (dernier mois de l'année) que Zoroaſtre, Apôtre de la Loi pure, s'avança vers l'Iran.

L'Iran a compris dans certains tems cette vaſte étendue de pays qui, renfermée entre l'Euphrate & l'Indus, s'étend au Sud de l'Albordj & de l'Oxus. Pluſieurs des Provinces, dont l'Iran pris dans ce premier ſens étoit compoſé, avoient du tems de Zoroaſtre des noms particuliers, comme il paroît par quelques endroits des Livres zends. [1] Les contrées indiquées dans ces endroits, renfermoient toute la Perſe, & faiſoient exactement le tour de la mer Caſpienne, depuis l'Albordj, montagne de Géorgie, juſqu'à l'Oxus, non-compris le Mazendran, qui, ſelon les Livres parſes, étoit le ſéjour des mauvais Génies & de leurs productions.

Telle eſt l'étendue de pays que Zoroaſtre ſe propoſoit de ſoumettre, & qui, en effet, a dans la ſuite embraſſé ſa réforme: mais ce n'eſt pas de l'Iran pris dans ce premier ſens, que parle ici le *Zerduſt-namah.* Il eſt queſtion dans ce chapitre, du pays ſitué au pied de l'Albordj, & qui eſt arroſé par l'Araxe & par le Cyrus. Il eſt aiſé de le reconnoître aux circonſtances rapportées dans cet Ouvrage. Zoroaſtre partant d'Urmi, ville de l'Aderbedjan, paſſe une riviere, avant que d'entrer dans l'Iran. Dans la ſuite il ſort de l'Iran pour s'approcher du *Tchekaët Daëti*, qui eſt la mer Caſpienne. Cette Contrée eſt appellée dans les Livres zends *Eërïené véedjo*, c'eſt-à-dire, Iran pur. Elle a toujours porté le nom d'*Iran* ou *Aran* chez les Orientaux; & elle le porte encore.

Mem. de l'Acad. des Bel. Let. loc. cit.

Tab. de Naſſir-eddin, p. 11.

Tab. d'Oulough-beigue, p. 43.

Suite du 17e. chap. du Zerduſt-namah.

Ce fut pour obéir à l'inſpiration d'Ormuſd, que Zoroaſtre alla dans l'Iran. Il y arriva le dernier jour de l'année. On célébroit alors les Farvardians, c'eſt-à-dire, la fête des ames de la Loi: & les Grands du Royaume s'étoient raſſemblés dans le lieu où ſe donnoit le feſtin.

[1] Voyez les Notes ſur les *Fargards* 1. & 2. du *Vendidad*, & ſur le 31e. *cardé* de l'*Ieſcht Farvardin.*

Zoroaſtre voulut y aller, mais la nuit le prit en chemin. Il s'arrêta; &, s'étant endormi, il vit en ſonge une armée de couleuvres qui venoit du côté du Nord. *Zerduſt-namah, c. 18.* Elle occupoit tout le chemin, & ne laiſſoit aucune iſſue par où l'on pût échapper. Tandis que Zoroaſtre avoit les yeux fixés ſur cette armée, il en apperçut une autre qui ſortoit du Midi. Ces deux armées ſe jetterent avec fureur l'une ſur l'autre; mais celle du Midi remporta la victoire.

Ce ſonge ſignifioit que les Dews & les Magiciens, comme *Id. c. 19.* des lions furieux, déclareroient la guerre à Zoroaſtre, lorſqu'après avoir reçu le ſecret de Dieu, il ſortiroit de ſa préſence pour aller porter ſa Loi dans le Monde : mais que Médiomah ſe ſoumettroit à cette Loi, ſecourroit le nouvel Apôtre, & qu'à la lecture de l'*Aveſta* en zend, les Dews & les Magiciens ſeroient mis en fuite.

Zoroaſtre ayant appris le ſens du ſonge qu'il avoit eu, alla au lieu du feſtin, & s'y livra à la joie. Après y avoir paſſé quelque tems, il le quitta, & s'approcha d'une grande mer. Ce fut au milieu du mois Ardibeheſcht (2^e^. *Id. c. 20.* mois), qu'il ſe trouva dans un pays ſemblable au Paradis (le Schirvan). Le jour Dapmeher (le 15), lorſque le Soleil commençoit à paroître, Zoroaſtre, réfléchiſſant ſur les contradictions qu'il alloit éprouver, ſortit de l'Iran les *Zerduſt-namah, cité dans le pharhang Djéhanguiri, au mot, Deyp-Meher.* yeux baignés de larmes : (il paſſa le Cyrus), & arriva, après pluſieurs jours de marche, ſur le bord de cette mer profonde, nommée, dans l'*Aveſta*, *Daëti* (la mer Caſpienne): il y entra ſans rien craindre, & eut d'abord de l'eau juſqu'au talon, enſuite juſqu'au genouil, puis juſqu'au milieu *Suite du 20^e^. c.* du corps, & enfin juſqu'au cou.

Ces quatre hauteurs de l'eau ſignifioient que la Loi ex- *Id. c. 21.* cellente recevroit quatre accroiſſemens différens : le premier, ſous Zoroaſtre; le ſecond & le troiſiéme, dans les derniers tems, ſous les Prophétes Oſchederbami & Oſchedermah; & le quatriéme, ſous Soſioſch qui, à la réſurrection, devoit rendre le Monde pur comme le Paradis. *Vendidad, Farg. 19.* Zoroaſtre ſe lava la tête & le corps dans le *Daëti*, & rendit graces à Ormuſd après l'avoir paſſé. Il ſe retira enſuite *Henry-Lord, p. 158.*

dans les montagnes [1] pour consulter l'Etre Suprême, & contempler plus tranquillement les vérités qu'il alloit annoncer à sa patrie. Cette retraite est représentée par les Ecrivains Parses comme un voyage qu'il fit vers le Trône d'Ormusd. Vraisemblablement ce Législateur, qui se donne pour le Ministre immédiat d'Ormusd, est l'auteur de cette fiction, qui paroît avoir donné naissance au voyage nocturne de Mahomet.

Vie de Mahomet par Gagnier, T. I. p. 195. Maracci, vit. Mahom. c. 12. Zerdust-namah, c. 22.

Alors, disent les Parses, Bahman éclatant comme le Soleil, & la main couverte d'un voile, se présenta à Zoroastre par l'ordre d'Ormusd, & lui dit : qui êtes-vous? que demandez-vous? Zoroastre lui répondit : je ne cherche que ce qui plaît à Ormusd qui a fait les deux Mondes; mais je ne sçais ce qu'il veut de moi. O vous qui êtes pur, montrez-moi le chemin de la Loi. Ces paroles plûrent à Bahman. Levez-vous, lui dit-il, pour aller devant Dieu; là, vous recevrez la réponse à ce que vous demandez. Zoroastre se leva & suivit Bahman, qui lui dit : fermez les yeux, & marchez promptement. Vous eussiez dit qu'un oiseau l'enlevoit & le portoit devant Dieu. Lorsque Zoroastre ouvrit les yeux, il vit la gloire du Ciel : les Anges vinrent en grand nombre à sa rencontre, chacun lui demandoit quelque chose, le montroit au doigt. Etant arrivé près de Dieu, il lui adressa d'abord sa priere, & le consulta ensuite sur différens sujets, comme avoit fait Djemschid.

[1] Il paroît par le *Vendidad*, que Zoroastre a consulté Ormusd sur l'Albordj. *J'ai répondu*, dit Ormusd, (*Farg.* 22.) *aux questions que vous m'avez faites sur la montagne, à moi qui suis excellent.* Cette montagne est sans doute l'Albordj dont il est parlé en ces termes dans le 21[e]. *Farg. : le Soleil*, (*comme un*) *coursier vigoureux, s'élance avec majesté du haut de l'effrayant Albordj, & donne la lumiere;* c'est-à-dire, qu'à l'égard de l'Iran proprement dit, le Soleil paroît se lever du côté de l'Albordj : or cette circonstance désigne clairement l'Albordj de Géorgie, parce que de l'Iran on ne peut appercevoir les montagnes qui sont à l'Est de la mer Caspienne. Pour concilier ces passages avec le *Zerdust-namah*, il suffit de remarquer que Zoroastre a composé ses Ouvrages en différens tems. Il en aura fait quelques-uns sur l'Albordj de Géorgie; d'autres dans les montagnes de Balkhan, qui sont à l'Est de la mer Caspienne, & qui peuvent aussi être appellées Albordj, c'est-à-dire, montagnes élevées (*heranm berézéetîm*). On sçait que plusieurs montagnes ont porté ce nom. Il y a un Albordj dans le cœur de la Perse, dont le Pyrée est célébre.

Zoroaſtre demanda à l'Etre Suprême, quel étoit dans le Monde le meilleur de ſes ſerviteurs. Dieu qui a toujours été, & qui ſera toujours, lui répondit : c'eſt 1°. celui dont le cœur eſt droit. 2°. Celui qui eſt libéral à l'égard du Juſte, de tous les hommes, & dont les yeux ne ſont pas tournés vers les richeſſes. 3°. Celui dont le cœur fait du bien à tout ce qui eſt dans le Monde; par exemple, au feu, à l'eau, aux animaux : il ſera éternellement heureux. Je n'approuve pas, dit Ormuſd, que l'on chagrine ce qui eſt bon : celui qui afflige mes ſerviteurs, & qui marche hors de mes préceptes, dites-le aux Peuples, ſa place eſt pour toujours dans l'Enfer. *Id. c. 23.*

Zoroaſtre conſulta enſuite Ormuſd ſur les Amſchaſpands (les ſix premiers Eſprits céleſtes après Ormuſd) qui lui ſont agréables, ſur l'impur Ahriman qui ne penſe que le mal, ſur le bien, ſur le mal, & ſur la fin deſtinée à ceux qui ſuivent la voie des Dews. *Id. c. 24.*

C'eſt moi, lui dit Ormuſd, qui montre le bien : Ahriman eſt l'auteur du mal : mon intention n'eſt pas que les Peuples ſoient dans l'affliction. Sçachez que le mal ne vient que d'Ahriman, ainſi que les mauvaiſes actions & les mauvaiſes penſées. La punition qui attend le pécheur eſt aux Enfers : les inſenſés mentent, lorſqu'ils diſent que je fais le mal. *Id. c. 25.*

Zoroaſtre pria Ormuſd de lui donner l'immortalité, pour qu'il pût confirmer les hommes de tous les ſiécles dans la pratique de la Loi. Mais Ormuſd lui répondit : 1°. ſi je vous rends immortel, le corps du Dew Tourberatorſch le ſera auſſi; & alors il n'y aura pas de réſurrection. 2°. Si je vous accordois l'immortalité, vous me demanderiez vous-même la mort. Ormuſd lui préſenta en même tems quelque choſe de ſemblable à du miel; Zoroaſtre le mangea, & vit comme en ſonge les cœurs & les penſées des hommes à découvert. Ormuſd lui montra tous les événemens depuis le premier homme juſqu'à la réſurrection, & ce qui devoit arriver dans le dernier mille du Monde. A la vûe des maux & des crimes qui alloient *Henry-Lord, p. 160.* *Zerduſt-namah, c. 59. & Bahman, Ieſcht pehlvi.* *Ibid.*

désoler la Terre, Zoroastre consentit à ne pas être immortel. [1]

Zerdust-namah, c. 60. 61.

Ormusd lui apprit encore ce qui concernoit la révolution du Ciel, l'influence bonne ou mauvaise des Astres, les secrets de la Nature, la grandeur des Amschaspands & le bonheur égal dont tous les Etres doivent jouir dans le Ciel.

Id. suite du c. 25.

Zoroastre vit dans l'Enfer le visage du mauvais Ahriman, & délivra de ce séjour ténébreux une personne qui avoit fait le bien & le mal. [2]

Henry-Lord, Lib. cit. pag. 164.

Zerdust-namah, suite du 25e. c.

Ahriman l'ayant apperçu, poussa un grand cri, en disant: quittez cette Loi pure, jettez-la dans la poussiere: vous aurez dans le Monde tout ce que vous pouvez desirer. Ne vous inquiétez pas de votre fin, ou du moins [3] *ne détruisez pas mon peuple, ô pur Zoroastre, vous fils de Poroschap, qui êtes né de celle qui vous a porté.* Zoroastre lui répondit: mauvaise gloire, c'est à toi & à tes Sectateurs que l'Enfer convient; mais par la miséricorde de Dieu, je couvrirai ton œuvre de honte & d'ignominie.

Id. c. 26.

Lorsque Zoroastre fut rempli de la connoissance de Dieu, il vit une montagne de feu, & il lui fut ordonné de passer dedans: il la traversa, sans que son corps en reçut la moindre atteinte. On fit fondre ensuite différens métaux, on les lui versa sur le corps; & il ne perdit pas un seul poil. Après cela on lui ouvrit le ventre; on en tira ce qui y étoit: tout cela se fit par l'ordre d'Ormusd. Celui que Dieu protége, le fer dans sa main est comme la cire: il n'a rien à craindre ni de l'eau, ni du feu.

Ormusd dit à Zoroastre: apprenez aux Peuples ce que vous avez vu, vous qui êtes leur Pasteur. Celui qui suivra

[1] Dans le *Bahman-Iescht*, il est dit que Zoroastre demanda une seconde fois l'immortalité, & que ce fut alors qu'Ormusd lui montra tous les événemens futurs.

[2] Quelques Parses croyent qu'il est ici question de Djemschid qui, sur la fin de son regne, voulut se faire adorer. D'autres rapportent ce trait à Guerschâsp, fameux Guerrier, qui étoit en Enfer pour avoir frappé le feu.

[3] *Mâmé dâmé mérétchenghohé eschâom Zeréthoschtré toum éhé Pôoroschespehé pothrô beréthrïâd hetché zâoûisch.* Vendidad, Farg. 19.

la voie impure d'Ahriman, comme vous avez traversé une montagne de feu, & qu'on vous a ouvert le ventre, il coulera de son corps des flots de sang, son corps sera livré à des flammes brûlantes. Pour ce qui est du Fleuve de métaux fondus, qui n'a pu endommager un seul de vos cheveux, voici ce que cela signifie : une génération quittera la Loi, pour suivre la voie d'Ahriman ; mais les Mobeds s'armeront pour combattre les Dews. Le doute s'emparera du cœur des hommes, & ce fleuve brûlant les dissipera. Aderbad Mahrespand paroîtra, il instruira les hommes de tout ce qu'ils doivent sçavoir : on lui versera sur le corps des métaux fondus, qui ne lui feront aucun mal ; ce prodige dissipera les doutes, & fera connoître la voie droite.

Après cela Zoroastre consulta celui qui sçait les secrets, sur les devoirs de ses serviteurs, les Destours & les vigilans Mobeds. Il lui demanda comment il falloit prier, ce que devoit dire celui qui vouloit faire *Afrin* (c'est-à-dire, adresser à Ormusd des louanges accompagnées de remercimens), & de quel côté, en priant, on tourneroit le visage. *Id. c. 27.*
L'Etre qui donne la nourriture de chaque jour, & qui n'a besoin de rien, répondit à Zoroastre : apprenez aux Peuples *que ma lumiere est cachée sous tout ce qui brille.* Lorsque vous tournerez le visage du côté de la lumiere, & que vous exécuterez mes ordres, vous ferez fuir Ahriman : dans le Monde, il n'y a rien au dessus de la lumiere. *Id. c. 28.*

Ensuite Ormusd enseigna à Zoroastre le *Zend-avesta* [1], & lui dit : prononcez-le devant le Roi Gustasp, pour qu'il protége la Loi : apprenez-lui à me connoître : qu'il soit plein de bonté & de miséricorde : montrez à Gustasp tout ce que je vous ai enseigné : instruisez de ma part tous les Mobeds : dites-leur de s'éloigner de la voie d'Ahriman : récitez ma parole ; les Dews & les Magiciens se cacheront devant elle. Ces instructions remplirent de joie Zoroastre ; il remercia Ormusd qui montre & donne la pureté.

[1] Henry Lord (*Lib. cit. p.* 163.) dit, *que Zertoost prit le feu du Ciel dans sa main droite*, & le Livre que Dieu lui avoit donné, dans sa main gauche.

Id. c. 29. Lorsqu'il sortoit de la présence d'Ormusd le cœur satisfait, l'Amschaspand Bahman, qui veille sur les animaux, vint au devant de lui, & lui dit : je vous livre les animaux & les troupeaux : que les Mobeds apprennent à en avoir soin. Il ne faut tuer ni les animaux jeunes, ni ceux qui sont encore utiles. Dites cela aux jeunes ; dites-le aux vieux. Je vous apprends ce qu'il est nécessaire de sçavoir, moi qui ai reçu les animaux des mains d'Ormusd : il ne faut pas les confier à de mauvais gardiens.

Id. c. 30. Bahman quittoit Zoroastre, lorsque le brillant Ardibehescht l'aborda, & lui dit : Serviteur du Dieu pur, parlez de ma part au Roi Gustasp, & dites-lui : je vous ai confié tous les feux. Ordonnez aux Mobeds, aux Destours, aux Herbeds d'en avoir soin, de ne les éteindre ni dans l'eau, ni dans la bouë ; d'avoir dans chaque Ville un *Atesch-gâh* (c'est-à-dire, un lieu destiné au feu), & de célébrer en l'honneur de cet élément les fêtes ordonnées par la Loi : car *l'éclat du feu vient de celui de Dieu.* Qu'y a-t-il de plus beau dans le Monde ? Il ne demande que du bois, des odeurs : que le jeune & le vieux lui en donnent, & il les exaucera. Je vous le livre, comme Ormusd me l'a remis. Celui qui n'exécutera pas mes paroles, ira en Enfer.

Id. c. 31. Zoroastre, quittant Ardibehescht, apperçut Schahriver qui venoit à lui. Cet Amschaspand lui dit : ô pur, lorsque vous serez sur la Terre, annoncez mes paroles aux hommes ; que celui qui a des armes, une épée, une lance, une massuë, un poignard, les nettoye tous les ans. La vûe de ces armes fait fuir ceux qui ont de mauvais desseins ; il ne faut les confier ni au méchant, ni à l'ennemi.

Id. c. 32. Espendarmad vint ensuite trouver Zoroastre, lui fit différens souhaits, & lui dit : ô homme de la Loi pure, l'ordre de celui qui bénit les hommes, est qu'ils préservent la Terre du sang, des immondices & des morts. Portez tout cela dans les endroits où la terre n'est pas labourée, où l'eau & les hommes ne passent pas. Des fruits sans nombre seront la récompense du travail & du labour. Le meilleur Roi, est celui qui rend la Terre fertile. Dites cela aux hommes.

Zoroastre n'eut pas plutôt quitté Espendarmad, que Khordad se présenta à lui, & lui dit : je vous confie l'eau qui coule, l'eau creusée, l'eau des fleuves, celle qui vient de loin, des montagnes, l'eau des puits & des sources. Apprenez aux hommes que l'eau donne la force aux êtres animés, qu'elle fait tout verdir. Il ne faut rien y mêler de mort, ni d'impur. Que votre nourriture cuite avec de l'eau pure, soit sainte. Exécutez ainsi les ordres du grand Ormusd. *Id. c. 33.*

Lorsque Khordad eut achevé, Amerdad parla à Zoroastre au sujet des fruits & des arbres. Il lui dit qu'il ne falloit pas les gâter, ni les arracher sans raison, parce qu'ils faisoient le bonheur de l'homme & des quadrupedes. *Id. c. 34.*

Zoroastre reçut encore les instructions suivantes. Recommandez aux Destours, lui dirent les Esprits célestes, d'aller dans le Monde entier, & de porter les hommes à embrasser la Loi que vous avez reçue d'Ormusd : établissez dans chaque lieu un Docteur qui enseigne la Loi & la Justice, qui récite l'*Avesta*, & prie le Créateur du Monde. Que tous les hommes se tournent du côté de la justice. Qu'ils ceignent le *Kosti*, qui est la marque des Disciples de la Loi sainte. Qu'ils conservent pures les quatre choses précieuses dont le corps de l'homme est composé, le vent, l'eau, le feu & la terre : alors tout sera heureux & béni de l'Etre Suprême.

Telles sont les instructions que Zoroastre reçut d'Ormusd & des Esprits célestes ses Ministres. Retranchez-en le merveilleux inséparable du rôle qu'il va jouer, & les prédictions, comme celle qui regarde Aderbad, & qui a été ajoutée après coup ; alors elles ne présenteront rien qui ne réponde à ce que les Anciens nous apprennent de ce Législateur. Selon les Livres des Parses, Zoroastre a consulté Ormusd sur les montagnes ; & l'on assuroit du tems de Dion Chysostome, [1] *que par un principe d'amour*

[1] ὃν Πέρσαι λέγουσιν ἔρωτι σοφίας καὶ δικαιοσύνης, ἀποχωρήσαντα τῶν ἄλλων, καθ' αὑτὸν ἐν ὄρει τινὶ ζῆν. *Orat. Borysten. Edit. Mor. p.* 448.

pour la ſageſſe & pour la juſtice, ce Légiſlateur s'étoit éloigné du commerce des hommes, & avoit vécu ſeul dans une montagne.

La montagne où ſe retira Zoroaſtre étoit vraiſemblablement celle dont parloit Eubulus. [1] Zoroaſtre, au rapport de cet Ecrivain cité par Porphyre, étoit le premier qui eût conſacré dans les montagnes voiſines de la Perſe (l'Albordj ou les montagnes de Balkhan) une caverne à Mithra, le Roi & le pere de tout ce qui exiſte. Il vouloit que cet antre lui repréſentât la figure du Monde créé par Mithra, & que les choſes qu'il contenoit, miſes à des diſtances fixes les unes des autres, offrîſſent les ſymboles ou les figures des élémens & des climats.

Ce ſpectacle étoit très-propre à lui rappeller le brillant de ſon ſyſtême, en lui mettant ſous les yeux l'ordre conſtant de l'Univers, ſes différentes parties, les élémens dont il eſt compoſé, ce tout harmonique protégé par Mithra, compagnon du Soleil & de la Lune.

Origen. contr. Celſ. L. VI. C'eſt vraiſemblablement d'après ces ſymboles que les Perſes, au rapport de Celſe, repréſentoient dans les cérémonies de Mithra, le double mouvement des Aſtres, celui des Etoiles fixes, & celui des Planétes, auſſi-bien que le paſſage des ames dans ces corps céleſtes. Pour marquer quelques-unes des propriétés des Planétes, ils dreſſoient une échelle, le long de laquelle il y avoit ſept portes, & tout au haut une huitiéme. La premiere de plomb marquoit Saturne; la ſeconde d'étain, Venus; la troiſiéme de cuivre, Jupiter; la quatriéme de fer, Mercure; la cinquiéme de divers métaux, Mars; la ſixiéme d'argent, la Lune; & la ſeptiéme d'or, le Soleil. Les Parſes diſtinguent actuellement différens Cieux, où les ames jouiſſent, jusqu'à *Zerduſt-namah, c. 40.* la réſurrection, d'un bonheur proportionné à la ſainteté

[1] Πρῶτα μὲν ὡς ἔφη Εὔβυλος, Ζωροάστρυ αὐτοφυὲς σπήλαιον ἐν τοῖς πλησίον ὄρεσι τῆς Περσίδος ἀνθηρὸν κ̀ πηγὰς ἔχον ἀνιερώσαντος, εἰς τιμὴν τῦ πάντων ποιητῦ κ̀ πατρὸς Μίθρυ, εἰκόνα φέροντος αὐτῷ τῦ σπηλαίυ τῦ κόσμυ, ὃν ὁ Μίθρας ἐδημιύργησε. Τῶν δ' ἐντὸς, κατὰ συμμέτρυς ἀποστάσεις, σύμβολα φερόντων τῶν κοσμικῶν στοιχείων κ̀ κλιμάτων. Porphyr. *de Nymph. antro. Edit. Cantab. p.* 253, 254.

de leur vie passée : celui du Soleil (*Khorschid-paé*) est le plus élevé. Au dessus est le Gorotman, séjour d'Ormusd & des Esprits célestes, & qui répond à la huitiéme porte dont parloit Celse.

On doit encore rapporter au tems que Zoroastre passa dans les montagnes, & aux dix années qui le précéderent, ce qu'on lit dans Pline : on raconte, dit ce Naturaliste [1], que Zoroastre passa vingt ans dans des lieux déserts, n'ayant pour nourriture que du fromage, fait de façon qu'il ne se gâta pas pendant tout ce tems.

Après avoir consulté Ormusd & les autres Esprits célestes, Zoroastre revint dans le Monde. Les mauvais Génies & les Magiciens furent instruits de son retour, & formerent une armée nombreuse, pour lui déclarer la guerre : mais voyant la science dont il étoit rempli, ils se mordirent les doigts de dépit. Laissez-là l'*Avesta*, lui dit le Chef des Magiciens : ces paroles que vous récitez, en les accompagnant du tambour, ne peuvent rien contre nous. A ces mots Zoroastre ne put retenir sa colere. Il récita un chapitre de l'*Avesta* zend (peut-être le morceau du premier *Fargard* du *Vendidad*, qui est contre la Magie), & jetta un grand cri, qui fit fuir les Dews. Tous se cacherent sous terre. Les Magiciens furent saisis d'effroi : une partie mourut, & l'autre demanda grace. *Id. c. 35.*

VII. Zoroastre ayant ainsi vaincu les Magiciens, prit la route de Balkh, & s'avança vers le Palais de Gustasp (l'an 549 avant Jesus-Christ). Il arriva dans cette Ville un jour heureux, & s'y reposa quelque tems. Il invoqua ensuite le nom de Dieu, marcha vers le lieu où étoit le Roi ; & comme il ne pouvoit en approcher, il fendit le plancher du Divan où Gustasp tenoit sa Cour, & descendit par l'ouverture. *Id. c. 36.* *Ci-ap. n°. XI.* *Selon Henry Lord (p. 167.), ce fut Gustasp qui envoya chercher Zoroastre.*

Plusieurs de ceux qui étoient présens prirent la fuite : mais ce prodige n'effraya pas Gustasp. La Cour de ce Prince étoit composée des Grands de l'Iran & des Sages *Lib. Mudjiz. apud Hyd. de Rel. v. P. p. 320.*

[1] *Tradunt Zoroastrem in desertis caseo vixisse annis viginti, ita temperato, ut vetustatem non sentiret.* Hist. Nat. L. XI. c. 42.

les plus célébres. L'accès qu'il leur donnoit auprès de sa personne, proportionné à leur mérite, en étoit en même tems la récompense.

Ci-ap. Afergan Padeschahan. Ieschts, n°. 11. Gustasp étoit sur son Trône, tout éclatant de gloire, lorsque Zoroastre s'approcha, & lui fit des souhaits selon l'usage des Orientaux. Frappé de la sagesse de ses paroles, le Roi demanda à ses Philosophes s'ils le connoissoient. Il ordonna ensuite d'apporter un siége, y fit asseoir Zoroastre, & lui commanda de déployer toute sa science. Zoroastre s'étant assis, dit des choses que jamais personne n'avoit entendues. On lui fit diverses questions auxquelles il répondit de la maniere la plus satisfaisante.

Zerduscht-namah, c. 37. Alors les Sages étendirent un tapis sur le plancher, y firent asseoir Zoroastre, & se mirent autour de lui. Chacun l'interrogea séparement sur les Sciences anciennes. L'étendue de ses connoissances les étonna, & ils le quitterent fatigués eux-mêmes des questions qu'ils lui avoient faites. Ce spectacle intéressa Gustasp: il fit approcher Zoroastre, le questionna aussi sur les Sciences anciennes, & étant satisfait de ses réponses, il lui donna près de ses appartemens un logement magnifique. Les Sages confus se retirerent dans leurs maisons, & employerent la nuit à chercher dans leur science de quoi embarrasser Zoroastre. Pour lui, il passa la nuit en prieres, remerciant Dieu de l'avoir fait triompher de leurs efforts.

Id. c. 38. Le lendemain, dès que le jour parut, les Ministres & les Sages se rendirent à l'ordinaire auprès du Roi. Zoroastre y vint aussi. On parla de bien des choses, & il eut toujours l'avantage. Les Ministres étonnés se disoient: qu'est-ce que cela? Zoroastre lançoit contre eux sa langue, comme une épée aiguë. Il leur expliqua de cent manieres tout ce qu'ils lui demanderent sur les Sciences. Alors Gustasp le combla d'honneurs. Il voulut sçavoir quel étoit son état, son nom, sa famille, la Ville où il étoit né, de qui il descendoit. Zoroastre satisfit le Roi sur tous ces objets, & lui dit: demain, jour Ormusd, faites assembler les Grands de votre Cour, les Généraux d'armée, & les Sages; je répondrai à tout ce qu'on me demandera;

& je dévoilerai tout ce que je sçais. Ces paroles plûrent au Roi, qui ordonna pour le lendemain une Assemblée générale.

Zoroastre retiré chez lui, passa la nuit en prieres. Pour les Ministres, tout furieux, ils se disoient : quoi ! un Etranger nous enleve auprès du Roi le nom dont nous jouissions. Accordons-nous, concertons-nous pour rendre inutile tout ce qu'il dira. Ils se retirerent dans leurs maisons, & passerent la nuit sans dormir.

Le lendemain ils s'assemblerent chez le Roi avec les Généraux d'armée, ne respirant qu'envie & que fureur. Zoroastre y vint aussi, triompha de leur jalousie, & rendit leurs projets inutiles. *Id. c. 39.*

Les Sçavans & les Ministres étant réduits au silence, Zoroastre parut grand devant Gustasp, & lui dit : je suis envoyé de la part du Dieu qui a fait les sept Cieux, la Terre & les Astres; ce Dieu qui donne la vie & la nourriture journaliere, & qui prend soin de son serviteur, lui qui vous a donné la Couronne, qui vous protége, qui a tiré votre corps du néant. C'est par son ordre que vous agissez. C'est par son ordre que vous commandez à vos serviteurs. Zoroastre parla ainsi, & présenta l'*Avesta* à Gustasp, en lui disant : Dieu m'a envoyé aux Peuples pour qu'ils écoutent cette parole, l'ordre d'Ormusd, qui est l'*Avesta* zend. Si vous exécutez l'ordre de Dieu, vous serez couvert de gloire dans l'autre monde, comme vous l'êtes dans celui-ci. Si vous ne l'exécutez pas, Dieu irrité brisera votre gloire, & votre fin sera l'Enfer. Ecoutez les instructions d'Ormusd; n'obéissez plus aux Dews, & suivez mes paroles [1]. Ce Prince lui répondit : quels miracles ferez-vous, pour prouver la vérité de votre mission, *Id. c. 40.* *Id. c. 41. Tchengré-gatch-namah, c. 2.*

[1] Aboudjaafar, cité par Boundari, (Hyde, *de Rel. v. Pers. p.* 319.) rapporte que jusqu'alors Gustasp & Lohrasp son pere, avoient suivi la Religion des Sabiens; c'est-à-dire, que ces Princes qui adoroient le Dieu du Ciel, honoroient aussi les Etoiles, sans reconnoître assez clairement la dépendance absolue où ces Etres sont du Maître de l'Univers. C'étoit la Religion de Djemschid, corrompue par l'ignorance & par la superstition.

Schah-namah nathseri, apud Hyd. Lib. cit. p. 324.

Suite du 41e. c. du Zerdust-namah.

pour que j'obéisse à ce que vous dites, que j'y soumette le Monde entier, & vous protége contre l'injustice ?

Zoroastre dit à Gustasp : celui qui pratique ce que j'enseigne, fera d'assez grands prodiges. Dieu m'a dit : si le Roi vous demande des miracles, dites-lui : quand vous lirez le *Zend-avesta*, vous n'aurez pas besoin de miracles. Le Livre que je vous apporte est lui-même le plus grand prodige. Par lui vous sçaurez ce qui est dans les deux Mondes, le cours des Astres, vous embrasserez la voie droite. Lisez-moi donc le *Zend-avesta*, lui dit Gustasp. Zoroastre en lut une section entiere, que le Roi ne goûta pas. Son cœur ne fut pas disposé à embrasser la Loi, parce que la grandeur de l'*Avesta* passoit son intelligence, comme un enfant qui ne fait point de cas des pierres précieuses, comme un ignorant qui ne connoît point le prix de la science.

Ce Prince dit à Zoroastre, j'approuve les souhaits que vous avez faits pour moi ; mais il faut aller doucement dans cette affaire. Je l'examinerai ; je vous proposerai mes doutes. Je veux lire le *Zend-avesta*, & sçavoir ce qu'il contient, pour ne pas suivre le mensonge. Je me rendrai à ce que je verrai clairement. Venez à votre ordinaire tous les matins. A quelque heure que vous vous présentiez, vous aurez vos entrées libres.

Zoroastre fut charmé de voir le Roi dans de si bonnes dispositions, & lui promit de faire, pour dissiper ses doutes, tous les miracles qu'il exigeroit.

Lib. Mudjiz. apud Hyd. Lib. cit. p. 320.

Quelque tems après les Sages dirent au Roi que la doctrine de Zoroastre leur paroissoit pure ; mais qu'il falloit, pour s'assurer de sa mission, exiger de lui un miracle extraordinaire. Quel miracle lui demander, leur dit Gustasp ? Nous le lierons fortement, répondirent les Sages ; nous le frotterons avec des drogues, dont nous connoissons la vertu, & nous verserons sur son corps un *man* [1]

[1] Les mesures des poids ne sont pas plus fixes en Asie que celles des distances. *Le man*, dit l'Auteur du Farhang Berhankatée, au mot *man*, *est une mesure*

d'airain

d'airain fondu. S'il périt dans l'épreuve, ce ſera la punition de ſon impoſture; s'il en ſort ſain & ſauf, il faudra ſuivre ſa doctrine [1].

Zoroaſtre accepta la propoſition, préſenta le *Zend-aveſta*, qu'il prétendoit avoir reçu du Ciel, & dit : ô Dieu, ſi c'eſt vous qui m'avez envoyé ce Livre, ne permettez pas que l'airain me faſſe de mal. Il ordonna enſuite qu'on versât l'airain, qui coula ſur ſa poitrine ſans le bleſſer. Zoroaſtre fit encore d'autres miracles. On lui mit dans la main du feu qui ne le brûla pas; & le même prodige s'opéroit à l'égard de celui dans la main duquel il mettoit du feu. Il planta auſſi un cyprès [2] à côté du Palais du Roi; & cet arbre en peu de jours devint ſi gros, que dix grandes cordes pouvoient à peine l'entourer. Il fit enſuite dreſſer une grande ſalle ſur les branches les plus élevées de cet arbre.

Roſot euſſa-fa, 1. *Dafter.*

Medjidi, apud Hyd. p. 320.

Roſot euſſa-fa, 1. *Dafter.*

Hyde, p. 324.

Alors Guſtaſp entraîné par cette foule de prodiges, embraſſa la Loi de Zoroaſtre. Le nouveau Prophéte lui expliquoit tous les jours le *Zend-aveſta*, & ſe retiroit enſuite dans l'appartement qu'on lui avoit donné.

Henry Lord, p. 168.

La faveur dont jouiſſoit Zoroaſtre, enflamma la jalouſie des Miniſtres. Ils concerterent entre eux les moyens de le perdre. Il falloit le noircir aux yeux de Guſtaſp. Pour

déterminée différemment dans chaque endroit : ce que j'en ſcais pour le préſent, c'eſt qu'il eſt égal à 40 *aſtars. Chaque aſtar contient* 15 *meſchkals, ce qui fait en tout* 600 *meſchkals, meſure de Tauris. Chaque meſchkal peſe* 6 *danks, le dank* 8 *hebehs, le hebeh un grain d'orge.* Le *man*, en Perſe, peſe donc 28800 grains d'orge.

Dans le Guzarate, 4 grains de *djouari* font ¼ de *vâl;* 32 *vâls*, un *tola;* 35 *tolas*, une *ſer;* 40 *ſers*, un *man:* ce qui fait pour le *man* plus de 179000 grains de *djouari*. Selon Thevenot (*voy. in*-4°. *T. II. p.* 169.), le *man* d'Iſpahan eſt de 12 livres; &, ſelon Tavernier (*voy. in*-4°. *T. III. p.* 142.), le *man* de Surate revient à 34 livres (de Paris), & cinq onces fortes.

[1] Dans le *Tchengrégatch-namah*, ce miracle eſt poſtérieur à celui par lequel Zoroaſtre fit voir à Guſtaſp la place qui lui étoit deſtinée dans le Ciel. On creuſa une foſſe que l'on remplit de métaux fondus. Zoroaſtre ſe lava le corps, & deſcendit dans cette foſſe après avoir invoqué Dieu, ſans qu'un ſeul poil de ſon corps en fût endommagé.

[2] Ce miracle ne paroît pas différent de celui que rapporte le *Tavarikh Schah-namah*. On lit dans cet Ouvrage, que Zoroaſtre planta devant le Palais du Roi Guſtaſp un arbre, dont les feuilles donnoient de l'eſprit à ceux qui les mangeoient.

Zerdust-namah, c. 42. Schah-namah nathseri, apud Hyd. p. 325, &c. Henry Lord, ubi suprà, &c.

cela les plus habiles d'entre les Ministres & les Sages, composérent un enchantement, qu'ils porterent secrettement chez lui. Zoroastre ignoroit ce qui se passoit. Lorsqu'il sortoit de son appartement, pour aller chez le Roi, il avoit coutume de mettre sa clef dans le Palais. Les Ministres informés de cela, allerent trouver le portier, qui, gagné par un présent, leur donna la clef du Prophéte. Ils porterent aussi-tôt dans sa chambre du sang, des immondices, des cheveux, des morceaux de cadavre, une tête de chat, une de chien, des os de morts. Ils mirent tout dans un sac, le placerent dans l'oreiller de Zoroastre, refermerent la porte, & promirent au portier de garder le secret.

Zerdust-nàmah, c. 43.

Lorsque le Soleil parut, ils allerent trouver le Roi qui étoit avec Zoroastre, & lisoit le *Zend-avesta.* Ce Prince en admiroit les lettres & le style, sans en comprendre encore le sens. Ses Ministres lui dirent : ne vous laissez pas aller aux paroles de Zoroastre. Le *Zend-avesta* n'est qu'enchantement. Cet homme passe la nuit à faire des sortiléges. Il couvrira votre Etat de maux. Vous êtes notre Roi. Nous vous disons ce que nous sçavons. Vous ne connoissez pas cet imposteur. Au reste, vous êtes le Maître de commander ce qu'il vous plaira. Gustasp réfléchissant sur ces paroles, voulut s'assurer de la vérité, & ordonna d'apporter tout ce qui étoit dans l'appartement de Zoroastre. Le nouveau Prophéte peu effrayé de l'accusation, indiqua tranquillement au portier le lieu où étoit sa clef. On apporta donc ce qui étoit dans la chambre de Zoroastre, son manger, ses habits, le tapis sur lequel il dormoit, son sac, ses livres, son gobelet [1]; on retourna tout, & on y trouva des ongles, des os de morts, &c.

Id. c. 44.

Tout fut étalé devant Gustasp, qui appella ses Minis-

[1] Mahomet étoit mieux dans ses meubles que Zoroastre. Indépendamment de ses armes & de ses habits, il avoit une toilette de campagne, composée d'un miroir, d'un peigne d'écaille, d'une boëte dans laquelle il y avoit de l'antimoine & un collyre préparé, d'une paire de ciseaux, d'un cure-dent dont il se servoit trois fois la nuit, & d'une phiole pleine d'huile qu'il portoit avec lui en voyage & à la guerre. *Vie de Mahomet par* Gagnier, *Tom. II. p. 362.*

tres, & le leur montra. A la vûe de ces objets, ils témoignerent leur indignation, & chargerent Zoroaſtre de malédictions. Impur, lui dirent-ils, ne ſont-ce pas là les armes des Magiciens? Tu ne crains pas le Dieu Suprême. Ce ſpectacle ſurprit étrangement Zoroaſtre. Ses yeux s'obſcurcirent à la vûe du cadavre. Il proteſta à Guſtaſp qu'il ne comprenoit rien à ce qu'il voyoit; qu'au reſte on pouvoit interroger le portier. Mais cet homme que les Miniſtres avoient corrompu, aſſura que perſonne n'étoit entré dans ſa chambre; que le vent même n'auroit pu pénétrer dans l'appartement de Zoroaſtre, ſi lui-même, Zoroaſtre, ne lui eût donné entrée: & le Roi tranquilliſé par ces différens témoignages, dit à Zoroaſtre: chien, plus vil que la pouſſiere, ne merites-tu pas la lance & le pal? Tout ce qui eſt devant toi t'appartient. Quelqu'un a-t-il apporté du Ciel ce qui eſt dans ton oreiller & dans ton ſac? Il jetta enſuite le *Zend-aveſta*, & ſans écouter davantage Zoroaſtre, il le fit charger de fers & ordonna de le reſſerrer étroitement. Il n'y a pas, diſoit ce Prince, de plus grand Magicien que cet homme; il bouleverſeroit le Monde entier. On mena donc Zoroaſtre en priſon. Le géolier eut ordre de lui porter chaque jour un pain & une cruche d'eau, & de bien prendre garde qu'il ne s'échappât: mais au bout de ſept jours un événement ſingulier manifeſta ſon innocence.

On connoît ces deux genres de ſupplices.

Au bout de ſept ans, ſelon le Roſot euſſafa.

L'Hiſtoire rapporte que Guſtaſp avoit un beau cheval, appellé le cheval noir. C'étoit ſon cheval favori; il le montoit dans les combats, & la victoire ſuivoit ſes pas. Le Grand Ecuyer étant venu le matin, ſelon ſa coutume, viſiter les chevaux, s'apperçut que le cheval noir n'avoit pas de jambes: elles étoient rentrées dans ſon ventre. L'Ecuyer effrayé courut promptement apprendre au Roi ce qui étoit arrivé. Guſtaſp en fut vivement touché. Il appella ſes Médecins & ſes Sages, qui avouerent tous qu'ils n'avoient jamais rien vû de pareil. Ils eurent beau faire mille remédes différens, tout fut inutile; & Guſtaſp, pénetré de douleur, ne mangea rien de la journée, penſant continuellement à ſon cheval. Le bruit de cet accident ſe répandit

Zerduſt-namah, c. 45.

Id. c. 46.

dans toute la Ville, & y causa une tristesse générale.

Zoroastre dans sa prison ignoroit ce qui se passoit. Il fut surpris de voir que le géolier ne lui apportoit pas à manger, & lui demanda le soir pourquoi il l'avoit oublié. Cet homme lui apprit ce qui étoit arrivé, que tout le monde étoit dans la tristesse, & que personne n'avoit mangé de la journée. Que le Roi me fasse sortir de prison, lui dit Zoroastre, je guérirai son cheval & dissiperai son chagrin.

A peine le Soleil étoit-il levé, que le géolier courut annoncer à Gustasp ce que Zoroastre lui avoit dit. Ce Prince ordonna qu'on le fît sortir de prison, & qu'on l'amenât en sa présence.

L'ordre fut sur le champ exécuté. Zoroastre parut devant Gustasp, & fit des vœux pour la prospérité de son régne. Ce Prince l'écouta avec plaisir, le fit asseoir, lui conta l'histoire de son cheval, & ajouta : *Je ne comprends rien à ce que vous me dites : mais si vous êtes vrai Prophéte, guérissez mon cheval.*

O Roi, répondit Zoroastre, ne croyez pas cette guérison impossible. Prometttez-moi seulement quatre choses, & les quatre jambes de votre cheval paroîtront. Apprenez-moi quelles sont ces quatre choses, dit Gustasp, & je vous promets de les exécuter. Zoroastre ajouta : je les déclarerai au Roi devant le cheval noir. Ils s'avancerent en même tems vers l'écurie, suivis de toute la Cour. Zoroastre parut étonné en voyant l'état dans lequel étoit le cheval noir, & dit au Roi : la premiere chose que je vous demande, c'est de croire fermement que je suis le Prophéte du Dieu qui a formé votre visage, & qui y a marqué votre caractere. Si votre cœur s'accorde avec vos lévres, vos souhaits seront accomplis ; autrement n'attendez rien de mes prieres. Gustasp lui promit de ne jamais quitter la Loi, ni la justice, & d'honorer Dieu comme il le lui ordonneroit.

Henry Lord, ubi supr. p. 171.

Zerdust-namah, c. 47.

Id. c. 48.

Alors Zoroastre pria celui qui a fait tout ce qui existe, & pleura devant lui. Le peuple qui avoit entendu les paroles du Roi, étoit attentif à ce qui alloit arriver. Après avoir prié quelque tems, le nouveau Prophéte frotta de

la main les jambes droites du cheval, commençant par celle de devant ; & aussi-tôt elle sortit. Gustasp, témoin de ce miracle, fut transporté de joie. Tous ceux qui étoient présens prirent part à cet événement, & marquerent leur reconnoissance à Zoroastre.

Ce Législateur dit ensuite à Gustasp : ordonnez au Héros Espendiar de protester devant vous qu'il sera le soutien de la Loi, & me protégera contre mes ennemis. Espendiar étoit présent : il consentit à ce que demandoit Zoroastre, & promit de le défendre de son corps, de son ame, de son épée, & jura d'ôter la vie à quiconque l'attaqueroit. Zoroastre pleura encore devant Dieu, la jambe droite de derriere sortit, & toute l'assemblée combla de bénédictions le nouveau Prophete. *Id. c. 49.*

Il restoit encore deux jambes du cheval à guérir. Zoroastre dit à Gustasp, il faut que quelqu'un me mene dans l'intérieur de votre Palais, pour que votre maison entende ma parole, & suive la Loi pure que j'ai reçue d'Ormuzd. Gustasp ordonna à un serviteur de le conduire dans l'intérieur des appartemens. Zoroastre entra donc dans l'enceinte des femmes ; & se tenant derriere une toile, qui les séparoit de lui, il s'adressa à la mere d'Espendiar, la félicita sur ce qu'elle avoit un mari tel que Gustasp, & un fils tel qu'Espendiar. Vos desirs, lui dit-il, seront accomplis dans ce Monde, & votre fin sera heureuse. Le Dieu du Ciel m'a envoyé au Roi, pour lui annoncer la Loi. Lui & son fils l'ont embrassée ; il faut aussi que vous, fille des filles, vous croyez de cœur & fermement, ce que je vous annonce. Cette femme pure lui répondit : je me soumets à votre parole, & ne suivrai jamais que la voie pure. Zoroastre la combla de bénédictions, revint à l'écurie, fit une priere en présence du peuple, & la troisiéme jambe du cheval sortit. *Id. c. 50.*

Le nouveau Prophéte dit encore au Roi : il faut que par votre ordre le portier vienne ici, & découvre celui qui a mis dans cette maison les choses qui m'ont noirci, *Id. c. 51.*

auprès de vous. S'il dit la vérité, le cheval guérira entiérement; s'il ment, le mal est sans remède. Gustasp fit venir le portier, & l'intimida, en lui disant : découvre-moi la vérité. Si tu ments, je vais devant le peuple faire separer ta tête de ton corps. Cet homme, tremblant comme le roseau agité du vent, se prosterna, demanda grace, & rapporta ce qui s'étoit passé, avouant que les Sages & les Philosophes l'avoient corrompu & même menacé. Comment, ajouta-t-il, aurois-je résisté à des gens que vous honoriez de votre confiance? Mais puisque le Roi me pardonne, qu'ai-je à craindre de cette *abominable race*? Cet aveu confirma Gustasp dans les dispositions où il étoit à l'égard de Zoroastre. Il ordonna qu'on empalât les quatre premiers Philosophes, & Zoroastre rendit graces à Dieu. Il prononça ensuite une autre priere, la quatriéme jambe du cheval sortit de son ventre, & cet animal bondit comme un tigre. Le Roi transporté de ce qu'il voyoit, courut à Zoroastre, & lui donna mille baisers. Tous ceux qui étoient présens, lui firent compliment. Gustasp le conduisit vers son Trône, l'y fit asseoir, & le pria d'oublier le chagrin qu'il lui avoit causé. *Telle est*, ajoute l'Historien, *la puissance de Dieu qui fait tout ce qu'il veut, sans qu'on puisse lui demander comment, ni pourquoi il le fait.*

Id. c. 52.

Id. c. 53. Ces prodiges multipliés augmenterent l'estime que Gustasp faisoit de Zoroastre. Ce Prince recevoit ses instructions, écoutoit ses avis, & le consultoit sur tout ce qu'il avoit à faire. Un jour qu'ils conversoient ensemble, Gustasp lui dit : vrai Prophéte, j'ai quatre choses à demander à Dieu : je ne doute pas que vous ne puissiez facilement me les obtenir; elles ne sont pas plus miraculeuses que l'excellente Loi que vous annoncez. Apprenez-moi quelles sont ces quatre choses, répondit Zoroastre. Gustasp lui dit, la premiere est que je voie le lieu qui m'est destiné dans l'autre Monde; la seconde, que mon corps ne craigne rien de l'ennemi, qu'il soit à l'épreuve de ses armes;

Henry Lord, ubi suprà, p. 172.

car je ferai obligé de foutenir bien des combats, lorfque je ferai publier la Loi; la troifiéme, que je fçache tout ce qui arrivera de bien & de mal dans le Monde, que je connoiffe exactement l'état de l'Univers; & la quatriéme, que mon ame refte dans mon corps jufqu'à la réfurrection.

Zoroaftre inftruit de ce que Guftafp defiroit, lui dit: je demanderai ces quatre chofes à celui qui vous a donné le bonheur dont vous jouiffez: mais il faut que vous en choififfiez une pour vous, & les autres pour trois perfonnes diftinguées de votre Cour; car Dieu ne les accordera pas à un feul homme, de peur qu'il ne *dife; je fuis le* Tout-puiffant. Guftafp y confentit, & lui dit, qu'il defiroit de voir le lieu de gloire qui lui étoit deftiné dans le Ciel. Zoroaftre lui promit d'adreffer pour cela fa priere à Ormufd, & fe retira dans fon appartement. Avant que de fe coucher, il conjura Ormufd de lui accorder ce que le Roi demandoit: il fit pour cela les *Néaefchs* ordonnés par la Loi, & Dieu lui montra en fonge ce qu'il defiroit de fçavoir.

Dès que le jour parut Guftafp s'affit fur un Trône d'or, la tête couverte d'une couronne de même métal, & ornée de diamans. Zoroaftre s'approcha du Roi, le falua, & entra dans le Divan. Il ne faifoit que de s'affeoir, lorfque l'on vint annoncer qu'il y avoit à la porte quatre cavaliers, armés de toutes piéces, couverts de cuiraffes, & hauts comme des montagnes. Qu'eft-ce que cela, dit Guftafp à Zoroaftre? A peine achevoit-il ces paroles, que les quatre cavaliers revêtus d'habits de différentes couleurs, la lance à la main, & répandant la terreur, s'avancerent vers le Trône du Roi. L'un étoit Bahman, & l'autre Ardibehefcht fuivi de Khordad & d'Adergofchafp. Dieu, dirent-ils à Guftafp, nous a envoyés vers vous, ô Roi des Villes, pour vous dire d'obéir à Zoroaftre, de ne pas l'inquiéter, & vos fouhaits feront accomplis; vous ferez préfervé de l'Enfer; car c'eft moi, dit Ormufd, qui ai envoyé Zoroaftre; je lui ai foumis le Monde entier.

Zerduft-namah, c. 54.

Tchengrégatch-namah, c. 2.

Ce fpectacle & ce difcours faifirent d'effroi Guftafp. Il

perdit pour quelque tems la parole & le ſentiment. Revenu à lui, ce Prince dit aux cavaliers : je ſuis le moindre des ſerviteurs d'Ormuſd. Vous me voyez prêt à exécuter vos ordres. Après cette réponſe les quatre cavaliers ſe retirerent précipitamment comme la flêche partie de l'arc. Toute la Cour étoit ſaiſie de crainte. Le Roi ſe levant dit à Zoroaſtre : pardonnez-moi le mal que je vous ai fait: je vous livre mon corps & mon ame, ſelon l'ordre d'Ormuſd. Zoroaſtre lui répondit : ne vous inquiétez de rien ; vous verrez ce que vous avez demandé.

Zerduſt-namah, c. 55. *Ci-ap. expoſit. des uſages, &c. des Parſes*, §. IX. 11. *Tchengrégatch-namah*, c. 2.

Zoroaſtre célébra l'Office du *Daroun*, pour lequel il offrit du vin, des parfums, du lait & une grenade. Ayant béni ces choſes, en récitant l'*Aveſta* en zend, il but du vin, & préſenta la coupe au Roi qui but auſſi, & s'endormit comme un homme yvre. Ce Prince reſta dans cet état pendant trois jours. Son ame alla au Ciel près du Trône de Dieu, & y vit ſon *Kerdar* (le principe de ſes bonnes œuvres) pur & brillant, la place qui lui étoit deſtinée, & celle des Saints.

Zoroaſtre préſenta enſuite le lait à Paſchoutan, ſecond fils de Guſtaſp. Ce jeune Prince le but, & devint immortel. Il donna les odeurs à Djamaſp, Miniſtre de Guſtaſp, qui reçut en même tems toutes les Sciences, & connut ce qui devoit arriver juſqu'à la réſurrection. Enfin il préſenta pluſieurs pepins de la grenade à Eſpendiar, qui les mangea ; & ſon corps devint comme une pierre & invulnérable : c'eſt pour cela qu'il a été appellé *corps de cuivre* (*rouin tan*).

Zerduſt-namah, c. 56.

Au bout de trois jours le Roi ſe réveilla & remercia Dieu, lui diſant : ô Dieu des deux Mondes, jamais votre Empire ne finira. Il appella enſuite Zoroaſtre, lui rapporta ce qu'il avoit vû, & ordonna à tous ſes Sujets d'embraſſer ſa Loi.

Alors Zoroaſtre étant aſſis ſur un Trône élevé, le Roi lui dit : liſez-moi le *Zend-aveſta*, pour que tous mes doutes ſoient diſſipés, & que je ſçache la Loi parfaitement. Cette propoſition remplit de joie le nouveau Prophéte : il commença par invoquer le nom de Dieu, & lut au Roi pluſieurs

ſections

ſections du *Zend-aveſta*. A cette lecture les Dews effrayés s'enfuirent ſous terre. Zoroaſtre ordonna enſuite aux purs Mobeds & aux Herbeds de venir devant lui. Il leur parla des différentes eſpeces de feux en préſence du Roi des Rois, & leur enjoignit de les honorer avec zéle, & avec les inſtrumens ſpécifiés dans la Loi. Il fit enſuite conſtruire une chambre voûtée, ordonna de mettre ſur cette voûte la figure de la Lune, & en dedans un grand Trône revêtu d'or & d'argent. Lorſque ce dôme fut achevé, on le couvrit de tapis, pour le ſouſtraire à la vûe des méchans; & l'on porta le feu dans cet *Ateſch-gâh*. Zoroaſtre recommenda d'en conſtruire par-tout de ſemblables. Alors, dit l'Hiſtorien, le cœur des ſerviteurs d'Ormuſd fut dans la joie, & celui des adorateurs des Dews, dans la triſteſſe.

Le feu dont il eſt ici queſtion, eſt vraiſemblablement le feu *Bourzin*, au ſujet duquel le *Boun-deheſch*, à l'article des feux, s'exprime ainſi: [1] *le feu Bourzin-matoun, ſous le régne de Guſtaſp, éleva tout*, (c'eſt-à-dire, rendit tout heureux & abondant) *dans le Monde, protégea tout, lorſque Zoroaſtre, l'ame heureuſe & bénie, apporta la Loi. Le Roi Guſtaſp fit florir cette Loi, ſans avoir (à ce ſujet) aucun doute, & ſes enfans ſuivirent la Loi de Dieu; Guſtaſp érigea ~~au feu (Bourzin)~~ un Dad-gâh* ~~(un Sanctuaire)~~ *ſur le mont Révand*, (ou feu Bourzin) un des trois feux... les de

Les Livres pehlvis nous donnent la poſition du mont Révand. [2] *Le mont Révand eſt dans le Khoraſan*, dit le Boun-deheſch; *c'eſt ſur cette* (*montagne*) *que le feu Bourzin brille, & a été établi* (*par Guſtaſp*). Le *Dad-gâh* élevé par ce Prince, rendit le mont *Révand* célébre; & c'eſt pour cela que Zoroaſtre, dans le *Si-rouzé*, lui adreſſe ſa priere.

[1] *Atoun Bourzin Matoun vad khodah Veſchtaſp malké ham adoudanéh dayen guéhan hamah odjed penah hamah kand hamat anoſchéh roban Zertoſcht din avard pavan robaéh din avi goumanéh vagounad Veſchtaſp malka ve pounzandan pavan din Ihan djeknemounad houmenad Veſchtaſp pavan kof Réeoûand. . . . . no dadgâh djatibounasſt.*

[2] *Révand kof pavan Khoraſan mavaneſch Atoun Bourzin padeſch neſchesſt. . . .*

[1.] *Je fais Izeschné*, dit-il, *au mont Révand donné d'Ormusd.*

Le feu *Bourzin* étoit le feu qu'avoit allumé la foudre en tombant sur la selle (*Bar zin*) de Gustasp. Il est appellé dans la traduction pehlvie du *Si-rouzé*, le feu des Laboureurs, c'est-à-dire, le feu que les Laboureurs doivenr particuliérement honorer [2].

Zerdust-namah, c. 57

Ce fut en présence de l'*Atesch-gâh* qui venoit d'être élevé, que Zoroastre donna à Gustasp les instructions suivantes. D'abord il loua le nom de Dieu qui a créé le Monde, qui à la fin fera disparoître les méchans, qui les réduira au néant, comme il les en a tirés, qui a créé le Ciel, & donné la lumiere aux Etoiles, dont l'Empire ne finira pas, Roi brillant & glorieux.

Après cela le nouveau Prophéte expliqua à Gustasp la Loi tirée des Livres zends, en lui disant: si vous adorez Dieu dans la vérité, vous irez au Ciel. Il lui déclara ensuite qu'Ahriman étoit l'ennemi d'Ormusd; qu'il éloignoit continuellement le cœur de l'homme de la Loi juste, & cherchoit à l'attirer dans l'Enfer, pour satisfaire sa fureur: car le malheur de l'homme fait la joie de l'Enfer. Les Dews se moquent alors des pécheurs, en leur disant: pourquoi avez-vous quitté la voie juste, pour prendre celle des ténébres?

Dieu, touché de compassion pour ses serviteurs, ajouta Zoroastre, m'a envoyé vers eux. Portez-leur, m'a-t-il dit, ma Loi. Apprenez-leur à quitter la mauvaise voie. Celui qui éloignera son cœur du mal, jouira du bonheur éternel. Que l'injuste déteste son injustice, & mette les autres dans la voie droite.

Le Dieu du Monde m'a envoyé vers vous, ô Roi pur & juste, en me disant: allez, dites à mes serviteurs de ne pas renoncer à mes Commandemens. Apprenez aux Peuples de la Terre à quitter la voie du maudit Ahri-

[1] *Réeoûeântem guéerïm Mezdedâtem iezmedé.* Rouz Ader.

[2] On trouve encore dans le Khorasan plusieurs endroits nommés *Bourzin* (*Géogr. Nubiens. p.* 135.), & des restes d'anciens *Atesch-gâhs*, qui vraisemblablement étoient consacrés à ce feu.

man, & à ſuivre ma voie, celle de la juſtice; & ils iront au Ciel. Celui qui l'abandonnera, ſera en Enfer avec Ahriman. Qu'ils faſſent de plus attention aux miracles de Zoroaſtre, pour que leur ame vive ſans crainte.

Voici les inſtructions que j'ai reçues d'Ormuſd, & que je vous répéte de ſa part.

1°. Le Monde n'eſt que néant aux yeux de celui qui l'a fait. Une longue poſtérité n'empêchera pas de finir.

2°. Vous voyez ces dômes ronds (lui montrant le Ciel & l'*Ateſch-gâh*); ils réuniſſent ſans diſtinction les Rois & les Sujets, les Maîtres & les Serviteurs.

3°. N'enſeignez jamais ce que je n'ai pas dit, & à la fin j'aurai pitié de vous; car je ne deſire pas votre péché: je diminuerai vos maux & vos peines.

4°. Dans vos actions, eſpérez de recueillir ce que vous aurez planté. Celui qui, dans le Monde, aura ſemé la pureté, l'obtiendra dans le Ciel. Dieu prononce une parole qui ne ſera ni augmentée, ni diminuée; il l'adreſſe à tous les hommes: *celui qui péche, ſera couvert de honte dans l'Enfer.*

5°. Voici ce qu'Ormuſd dit aux intelligens Mobeds; ce que, dans le Monde, perſonne n'a jamais dit ni publiquement, ni en ſecret: [1] *l'eau de la grandeur eſt la droiture* [2], *celle qui n'eſt ni trop, ni trop peu.* Si cette vérité a déjà été annoncée, mes paroles ſont vaines: mais ſi on n'a jamais rien apporté de ſemblable, il ne faut pas regarder mes paroles avec un cœur mauvais. Que les hommes ſçachent que c'eſt la parole du Dieu pur, & non celle des Dews impurs; car les Dews ne parleroient pas ainſi, & ne béniroient pas Dieu de cette maniere.

6°. De ceux qui ſont venus comme Prophétes, qui ont donné la Loi aux Peuples, perſonne n'a jamais appris ce qui eſt en terre, & ce qui arrivera, ſi ce n'eſt le pur Zoroaſtre qui, ſelon le *Zend-aveſta*, a dit ce qui ſera;

[1] C'eſt-à-dire, *la perfection*, comme on dit d'un diamant qu'il eſt d'une belle eau.

[2] *Raſti*, littéralement, *le droit*, *l'égal*, *le juſte*.

qui a découvert le bien & le mal caché depuis la création du Monde juſqu'à la réſurrection; qui a fait connoître les Dews; qui a enſeigné la juſtice; qui a appris aux hommes quelles ſont les actions bonnes ou mauvaiſes.

7°. Sçachez que jamais Prophéte n'a prié avec un cœur pur, droit, plein d'humanité & ſans défaut, ſi ce n'eſt Zoroaſtre, le Maître de la Loi pure, qui a loué Ormuſd & a été près de lui [1].

8°. Ormuſd dit à l'homme de la Loi, que celui qui fera le bien, en recevra une récompenſe proportionnée.

9°. Ormuſd annonce ceci aux Peuples du Monde. Les ames de tous les hommes reſteront en Enfer, un tems proportionné aux crimes qu'ils auront commis.

10°. Ormuſd m'a dit: celui qui ne vous ſera pas attaché, ne demandez pas ce qu'il deviendra; la punition l'attend à la fin de ſes jours.

Le *Zerduſt-namah* n'ajoute rien qui nous inſtruiſe des ſuites de la miſſion de Zoroaſtre, ni même qui nous faſſe connoître ſa famille. Je vais y ſuppléer par ce que j'ai trouvé dans les Livres zends, & dans d'autres Ouvrages parſis.

VIII. Les premiers Diſciples de ce Légiſlateur furent Médiomah ſon couſin, Djamaſp Miniſtre de Guſtaſp, & Freſchoſter frere de Djamaſp; auſſi leurs noms ſe trouvent-ils ſouvent dans les Livres zends. [2] *Je fais Izeſchné*, dit Zoroaſtre, *au ſaint Ferouer de Médiomah* (*fils*) *d'Araſt..... qui le prèmier a appris par l'oreille la parole de Zoroaſtre.*

Je fais Izeſchné au ſaint Ferouer de Freſchoſter (*fils*)

[1] Si l'on peut ajouter foi au *Zerduſt-namah* qui rapporte ces différens traits de la vie de Zoroaſtre, les 5, 6 & 7e. articles prouvent que ce Légiſlateur n'a connu ni les Livres des Prophétes, ni ceux de Moyſe, ou du moins qu'il étoit sûr que ces Ouvrages n'étoient pas connus dans l'Iran.

[2] *Méedîômaonghé Araſchteîehé éedé eſcheonô eſchïmtché freoûekhſchïmtché iezmedé iô peoerîô Zerethoſchtrâé manthrémtché guéoſch ſaſnâoſtché.* Ieſcht Farvardin, c. 24.

Freſeſterehé Hoûôoûehé eſcheonô fréoûeſchïm iezmede. Djâmâſpehé Hoûôoûehé eſcheonô fréoûeſchïm iezmedé. Ibid. c. 25.

de Hoûôoûehé...... au saint Ferouer de Djamasp (~~*fils*~~) *de Hoûôoûehé.* oncle

Zoroastre rappelle aussi avec éloge Henghéorosch fils de Djamasp, Veresnehé fils de Henghéorosch, Eoûéâréostrôesch fils de Freschoster, & Vehonehémenenghô fils de Eoûéâréostrôesch ; & cela, sans doute, parce qu'ils étoient attachés à sa Loi : il n'oublie pas Zerir frere de Gustasp, ni les enfans de ce Prince qui l'avoient tous embrassée. Le dernier chapitre de l'*Izeschné* est adressé à Freschoster, qui avoit demandé à Zoroastre quelles étoient les paroles qui renfermoient toute la Loi.

Ieſcht Farvardin, c. 25.

Schah-namah nazmi, 3e. *Djeld*.

Ce fut vraisemblablement après s'être soumis à la Loi de ce Législateur, que Freschoster, frere de Djamasp, lui donna en mariage sa fille Houo [1].

Izeschné, 49e. *hâ*.

Zoroastre épousa d'abord une fille dont le pere n'est pas connu, & de laquelle il eut Esedevaster, & trois filles, Pari, Sarit, & Poursist. Esedevaster, qui fut Chef des Mobeds, eut un fils nommé Ororvedjé. Cet enfant étant mort, on lui donna pour fils adoptif Arandjek, appellé Neiredâ, fils d'un des enfans de ~~la~~ sa seconde femme ~~de Zoroastre~~. de Zoroastre

Ieſcht Farvardin, 30e. c.

Boun-dehesch.

Après la mort de sa premiere femme, ce Législateur en épousa une autre dont il eut deux fils; le premier, nommé Orouertour, qui fut Chef des Laboureurs, & le Destour du Vardjemguerd peuplé par Djemschid; le deuxiéme, Khorschidtcher, Chef des Militaires.

Vendidad, *Farg.* 2.

On ignore si Zoroastre eût de son vivant des enfans de Houo sa troisiéme femme, qui étoit niéce de Djamasp : mais les Livres zends lui en donnent trois, qui paroîtront à la fin du Monde.

Voici comment les Livres pehlvis & parsis rapportent la naissance de ces trois enfans, & les prodiges qu'ils doivent opérer. Zoroastre, disent ces Ouvrages, s'approcha trois fois de Houo; & cette femme étant ensuite allé se laver, les germes resterent dans l'eau. Les Izeds Nerio-

Vendidad, *Farg.* 1.

[1] Selon les Livres parsis, elle étoit fille de Djamasp.

Boun-dehesch.

sengh & Anahid furent chargés de les garder jusqu'au tems où trois filles, se lavant dans la même eau, doivent recevoir successivement les germes qui y ont été déposés, & mettre au monde trois fils de Zoroastre.

Le premier est nommé Oschederbami. Il paroîtra au dernier mille du Monde, arrêtera le Soleil dix jours & dix nuits; & la seconde partie du genre humain [1] embrassera la Loi, dont il apportera le 22e. *Nosk*.

Ci-d. Disc. prélim. n°. IV. Bahman-iescht pehlvi. Vendidad, Farg. 19.

Le second fils posthume de Zoroastre est Oschedermah. Il paroîtra 400 ans après Oschederbami, arrêtera le Soleil vingt jours & vingt nuits, apportera le 23e. *Nosk* de la Loi, & la troisiéme partie du Monde se convertira.

Le troisiéme est nommé Sosiosch. Il naîtra à la fin des siécles, apportera le 24e. *Nosk* de la Loi, arrêtera le Soleil trente jours & trente nuits; & toute la Terre embrassera la Loi de Zoroastre/ ~~Après lui~~ se fera la résurrection. Voilà ce que les Livres des Parses nous apprennent de la famille de ce Législateur.

Pour ce qui regarde sa Mission, il ne borna pas ses vûes aux Provinces de l'Iran. Son fils Orouertour, fut envoyé dans le Vardjemguerd, pour y faire florir sa Loi.

Boun-dehesch, & Sirouzé pehlvi.

Ibid. & Néaesch du feu.

Le zéle de Gustasp seconda parfaitement l'enthousiasme de son Prophéte. Il le signala d'abord en élevant des *Atesch-gâhs*. Il en érigea au feu *Farpa*, honoré par Djemschid sur le mont Kharesom, près de Kasbin, dans le Vardjemguerd; au feu *Goschasp*, auquel Kékhosro avoit élevé un *Atesch-gâh* sur le mont Asnévand, dans l'Aderbedjan; au feu *Bourzin-meher*, & au feu *Béhram*, qu'il forma de différens feux rassemblés. Il établit par-tout des Mobeds & des Destours.

Farhang Djéhanguiri, Schah-namah, & Boundari ap. Hyd. p. 321 & 322.

Il y avoit dans Kaschmer, village du Khorasan, un *Atesch gâh* célébre. Près de la porte de ce Temple, Zoroastre planta un cyprès [2], & grava sur l'écorce du tronc

[1] Le genre humain est supposé partagé en quatre portions, dont Zoroastre a converti la premiere.

[2] Dans le Farhang Djéhanguiri, il est dit que Zoroastre planta deux branches de cyprès qu'il avoit apportées du Ciel, l'une à *Kaschmer*, village de *Tar-*

de cet arbre, que Gustasp avoit embrassé sa Loi. Après plusieurs années ce cyprès étant devenu grand, épais & garni de branches, on bâtit dessus un Palais, qui avoit quarante coudées de haut & en quarré. Il renfermoit deux salles, dont le toît étoit d'or, le plancher d'argent, les murs d'ambre & ornés de pierres précieuses. On y forma les portraits de Djemschid & de Feridoun. Gustasp se retira dans ce Palais, pour delà s'élever au Ciel, lorsque son heure seroit venue.

Ce Prince dépêcha ensuite des couriers aux extrémités de son Empire, & écrivit aux Gouverneurs de venir à pied visiter le cyprès, écouter Zoroastre, & d'abandonner le culte des Idoles du Touran & de Tchin. Boundari ajoute qu'on lui obéit moitié de gré, moitié de force; & ce fut ce zéle ardent qui occasionna en partie les guerres sanglantes que Gustasp eut à soutenir.

IX. Les Missionnaires envoyés par ce Prince, dans plusieurs Provinces de l'Iran, porterent bientôt jusqu'aux Indes le bruit de la réforme de Zoroastre. Il y avoit alors dans ces contrées un Brahme du premier mérite, habile dans toutes les Sciences, sous qui les Sages du Monde s'étoient formés, & dont les Livres étoient fort connus dans l'Iran. Il se nommoit Tchengréghatchah. Ce Brahme ayant appris qu'un inconnu avoit perverti le Roi de l'Iran, ses Ministres & tout le Pays, se disant envoyé de Dieu, écrivit à Gustasp avec le zéle d'un homme qui se croit chargé de soutenir la vérité.

Tchengré-gatch-namah, c. 4.

La lettre de Tchengréghatchah commence par le nom du Dieu Tout-puissant, qui a sous ses pieds la révolution du Ciel, qui a créé le corps & l'ame de l'homme. Il marque ensuite au Roi, dont il fait l'éloge, qu'il a appris une nouvelle qui le pénétre de douleur, & lui ôte le som-

---

schiz, de la dépendance du Khorasan ; l'autre dans *Féroumad*, qui étoit un des villages de *Tous*, dépendant aussi du Khorasan.

Il ne faut pas confondre ce *Kaschmer* avec le *Kaschmir*, comme fait M. Hyde ; (*Lib. cit. p.* 23) : les Auteurs Persans disent formellement que c'étoit un village du Khorasan.

, que ce Doc ... ailleurs

meil. Un imposteur, lui dit-il, un hypocrite, a séduit l'Iran; ce qui n'est arrivé ni sous Feridoun; ni sous Kobad, ni sous Djemschid, ni sous Kaous. Les Iranians se sont livrés à un jeune homme [1], & ont adopté le mensonge. Ce qui me surprend le plus, ajoute Tchengréghatchah, c'est la conduite de Djamasp qui a été Ministre du Roi Lohrasp. Il a pris mes leçons pendant plusieurs années; je ne lui ai rien caché de ce que je sçavois. Lui qui devoit préserver les autres de la séduction, est tombé luimême dans le filet. Je ne sçais quel piége on lui a tendu, comment sa force l'a abandonné, comment il est resté muet ignominieusement.

Tchengréghatchah conseille ensuite à Gustasp de ne pas se laisser prendre aux prestiges de l'imposteur, ni à ses belles paroles. J'irai moi-même le convaincre de faux, dit le Brahme, & je répondrai à tout ce qu'il dira. Il convient que vous vous assuriez de lui, ô grand Roi, jusqu'à mon arrivée; &, lorsque j'aurai couvert de honte ce fourbe, je vous prierai de le faire punir, pour que personne n'ait dans la suite la hardiesse de tromper les Peuples par des Loix fausses & nouvelles.

Djamasp étoit près de Gustasp, lorsque la lettre de Tchengréghatchah arriva. Les Secretaires la lûrent. Ce Prince dit à son Ministre: personne n'est plus au fait que vous; examinez ce que dit Tchengréghatchah, & répondez-lui comme il convient. Je suis inébranlable dans la Loi excellente que j'ai embrassée, dit Djamasp: je crois à la parole de Dieu. Un homme ne peut sçavoir de lui même ce que sçait Zoroastre, ni faire les miracles qu'il a faits; il faut que Dieu l'ait instruit. Mais je soutiens aussi, grand Roi, qu'il n'y a personne au Monde dont la science égale celle de Tchengrégahtchah. J'ai lû ses Livres; j'ai quitté l'Iran, & l'ai été trouver dans l'Indoustan: il m'a formé à toutes les Sciences. Je crois donc qu'il faut l'inviter avec bonté à venir dans l'Iran pour qu'il embrasse la Loi, &

[1] *Zoroastre avoit 40 ans, lorsqu'il alla se présenter à Gustasp.*

que cet événement, répandu dans le Monde entier, dissipe tous les doutes.

La réponse fut conçue en ces termes. Nous avons reçu votre lettre polie & instructive. Ce que vous avez appris de Zoroastre est vrai. Nous avons embrassé sa Loi. Nous vous faisons sçavoir que nous nous sommes rendus à la science & à l'habileté de Zoroastre. Il a fait en notre présence des miracles incroyables. Nous avons entendu ses paroles, lû ses Livres, & personne n'a pu rien y opposer. Nous avons fait venir des Sçavans de tous les pays, & tous ont été obligés de céder à la sagesse de ses réponses. Les Grands de l'Iran ont renoncé à l'envie, & embrassé sa Loi, en disant : un homme ne peut apprendre de lui-même de telles choses ; il faut reconnoître ici la voix de Dieu. Si cela vous fait quelque peine, venez vous-même ici : nous vous offrons pour la route tous les secours qui vous seront nécessaires, persuadés que, quand vous serez devant Zoroastre, vous serez vous-même étonné de la profondeur de sa science. Lorsque vous lirez cette lettre, pesez bien ce qu'elle renferme. Que Dieu vous ait en sa garde, & remplisse tous vos souhaits.

Tchengrégatch-namah, c. 5.

Cette lettre combla de joie Tchengréghatchah. Il se mit à lire une multitude de Livres, & à repasser ce qu'il pouvoit avoir jamais dit ou entendu ; il rassembla les questions les plus difficiles, & employa à ce travail deux ans entiers, sans dormir ni jour ni nuit. Il écrivit ensuite aux Sçavans de l'Indoustan, & les appella près de lui. Il leur apprit ce qui étoit arrivé dans l'Iran, leur parla de Zoroastre, de la lettre qu'il avoit écrite au Roi, de la réponse qu'il en avoit reçue : il leur marqua que depuis deux ans il ne s'étoit pas donné un moment de repos, & qu'il avoit des questions auxquelles la vie d'un homme ne fourniroit pas de réponses. Mais, ajouta-t-il, je ne les ferai qu'en présence du Roi ; il desire de me voir. Préparez-vous comme des lions à m'accompagner, car il faut que j'aille dans l'Iran : ne vous inquiétez pas des frais du voyage, cela me regarde. Que les hommes de l'Iran, & les étrangers chez qui cette Loi pourroit parvenir, sçachent que la vraie science est dans l'In-

Id. c. 6.

doustan, & que personne n'est Sage devant moi. Je veux étonner par mes merveilles, l'Iran & Zoroastre lui-même.

Les Sçavans de l'Indoustân promirent à Tchengréghatchah de le suivre; & ce Brahme expédia en conséquence un courier à Gustasp, par lequel il l'informoit de son départ. Appellez, lui disoit-il, les Sages de l'Iran & des pays étrangers; qu'ils s'assemblent tous auprès de vous avec les Grands de l'Empire. Je me rends aux pieds de votre Trône, pour répondre aux questions de Zoroastre, & purifier les cœurs de l'erreur.

Gustasp ayant reçu cette lettre, la remit à Djamasp son Ministre: on dépêcha sur le champ des couriers de tous les côtés; & les Sçavans se rendirent à Balkh. Quelque tems après Tchengréghatchah arriva dans cette Ville, & passa sept jours à se reposer: le huitiéme, il se présenta devant le Roi, lui adressa des vœux, & demanda la permission de parler.

Gustasp s'assit sur un Trône au milieu de la Place, qui étoit remplie de peuple & de Sçavans de toute espece & de toute nation. Ce Prince leur dit: il n'est pas question de combattre ici avec la lance, ni avec envie. Les prodiges, les questions, les paroles, voilà les armes qu'on doit employer pour dissiper les doutes. Il ordonna ensuite d'apporter deux Trônes d'or, l'un pour Tchengréghatchah, & l'autre pour Zoroastre, dont le visage éclatant de lumiere attiroit les regards de tous les Sages.

Alors Tchengréghatchah se leva, & dit: Roi juste, nous sommes convenus de deux choses, la 1ere. que je ferai des questions à cet homme, qui prétend être Prophéte, & que, s'il me répond, j'embrasserai sa Loi & la ferai recevoir aux amis que j'ai dans l'Indoustan; la 2e. que, s'il ne peut résoudre mes questions, vous le punirez sur le champ.

Je suis disposé à suivre, répondit Gustasp, ce que m'enseigneront les prodiges. Parlez devant moi, faites des choses merveilleuses, dites tout ce qui est à votre avantage, je ne montrerai de prévention pour personne.

Zoroastre entendant ces paroles, se leva, & dit à Tchengréghatchah: je vais faire un nouveau prodige en faveur de

ma Loi devant le Chef des Nations. Les Peuples m'ont déjà entendu, prêtez de même l'oreille à cette parole. Ecoutez-moi lire un des *Nosks* que j'ai reçus de Dieu; ou, si vous le trouvez plus à propos, faites-le lire par quelqu'un de vos [1] Disciples. Je vous l'expliquerai ensuite en présence du Roi, & vous pouvez après cela me demander ce que vous voudrez. Les Sages écouterent attentivement la lecture du *Nosk* de l'*Avesta* : il contenoit vraisemblablement le *Vispered*, qui commence par l'éloge de Tchengréghatchah. Ormusd y disoit ensuite à Zoroastre : vous triompherez de tous vos Adversaires. Il y a dans l'Indoustan un Brahme nommé Tchengréghatchah; personne ne l'égale en sagesse: telles sont les questions qu'il vous fera, & telles sont les réponses à ces questions. Ce *Nosk* comprenoit encore les réponses à tout ce que Tchengréghatchah avoit médité & recherché avec beaucoup de peine pendant deux ans.

La lecture étant achevée, Tchengréghatchah, hors de lui-même, s'écria : comment! Moi qui suis parvenu à la vieillesse, tout ce que Dieu m'a enseigné depuis mon enfance jusqu'à présent, ce que j'ai appris, l'*Avesta* me l'a présenté devant les yeux! Quelle est la science qui peut avoir découvert ce secret? Et ce que j'ai pensé pendant deux ans, ces questions qui m'ont coûté tant de peines, auxquelles je croyois qu'on ne pourroit répondre en 200 ans, je ne les ai révélées à personne, ô Roi célébre, j'en ai été occupé pendant toute la route; & lorsque les Sçavans étoient en ma présence, étonnés de ma sagesse, aucun d'eux n'osoit ouvrir la bouche. Maintenant cet Ecolier vient de lire ces questions & les réponses que l'on peut y faire. Je confesse que cela est au dessus de l'homme; je reconnois là l'œuvre de Dieu. Alors Tchengréghatchah assura qu'il embrassoit la Loi, qu'il croyoit à l'*Avesta* apporté par Zoroastre Espenteman; & que toute sa vie seroit employée en bonnes œuvres. Il adressa ensuite sa priere à Ormusd, & lui de-

[1] Les liaisons des Perses avec les Indiens avoient porté chez ce dernier peuple, la connoissance des différentes Langues qui avoient cours chez le premier. Les Sçavans pouvoient en faire alors (comme ils font à présent) une étude particuliere.

manda la pureté du corps, celle de l'ame, & dans le Ciel une place diſtinguée.

La converſion de Tchengréghatchah occaſionna une fête de ſept jours. Le Roi & les Grands de ſa Cour y prirent part. Zoroaſtre embraſſa ce Brahme, lui donna une copie de l'*Aveſta*; & le bruit de cet événement s'étant répandu de tous côtés, contribua beaucoup à accréditer la réforme du Légiſlateur.

Tant que Tchengréghatchah vécut, il fut attaché à Zoroaſtre, ne s'occupant que de l'*Aveſta*. Son zéle alla plus loin. Il repréſenta ce qui s'étoit paſſé, aux Brahmes qui l'avoient ſuivi dans l'Iran, & les engagea à l'imiter. Ceux qui le reconnoiſſoient pour leur Maître, le voyant perſuadé, ſuivirent ſon exemple; ils confeſſerent leurs péchés, & firent profeſſion de la Loi de Zoroaſtre au nombre de plus de 80000 Sages & Chefs de l'Inde, du Sind, & de pluſieurs autres Royaumes.

Cette multitude de proſélytes dût étendre conſidérablement la religion de Zoroaſtre; & l'on ne ſera pas ſurpris après cela d'en trouver des veſtiges dans les contrées de l'Aſie les plus éloignées.

Je place le voyage de ce Légiſlateur à Babylone, après la converſion de Tchengréghatchah. Il avoit, ſans doute, prêché ſa réforme dans Urmi, ſa patrie, & dans l'Iran-vedj, ſelon l'ordre d'Ormuſd, exprimé en ces termes dans les Livres zends: [1] *ô vous, Chef élevé, qui dans les derniers tems êtes venu près de moi, hâtez-vous d'aller à Ariema (Urmi) qui aſpire (après la Loi).*

[2] *Vous qui annoncez dans Éerïené véedjô les réponſes d'Ormuſd, qui chaſſent les Dews, vous êtes le premier qui y ayez prononcé l'Honover, ô Zoroaſtre.*

Alors non content de voir ſa religion portée aux extrémités de l'Indouſtan, & reçue dans pluſieurs Provinces de la

[1] *Mouſchted âſneoeted dereghém ied frâïeteïed thvekhſchémenô Éerïemée iô eſchïô.* Vendidad, Fargard 22./9

[2] *Vîdéeoûô Ehore dkéeſchô ſroutô Éerïéené véedjehé toum peôorïô Zeréthoſchtré Ehoném véerîm freſrâôueïô.* Izeſchné, *9*e. Hâ.

Perse, il voulut y soumettre ceux-mêmes dont il avoit pris les leçons, les Chaldéens. Ci-d. p. 19.

A Babylone, Pythagore fut initié à ses mysteres de la même maniere que les Brahmes de l'Indoustan; & sans doute que l'exemple de ce Philosophe fut suivi par un grand nombre d'habitans & d'étrangers, & sur-tout par les Medes qui, sous le régne de Darius le Mede, s'étoient fixés dans cette Ville.

Le Législateur de la Perse avoit aussi accompagné Gustasp à Istakhar; & celui qui se disoit envoyé à tout l'Univers, aura au moins visité les pays où étoient les ames pures dont il fait l'éloge, sçavoir les Provinces de Serman, de Saenan, de Dahou. Tavarikh Schah-namah. Voy. l'Ieschts Farvardin, 31. c.

Ces différens voyages, quelques miracles, comme la guérison de Lohrasp à Balkh, la composition de plusieurs Ouvrages [1], & l'exercice de la place de premier Destour de l'Iran, sont tout ce que l'on sçait de Zoroastre pendant les vingt années qui suivirent sa conférence avec Tchengréghatchah. On va le voir, sur la fin de ses jours, rendre odieuse à sa Patrie une réforme souillée de sang & de carnage.

X. Le nouveau culte ne plaisoit pas au Roi du Touran; & même plusieurs Princes, dépendans du Roi de l'Iran, le désapprouvoient. De ce nombre étoient Roustoum & Zâl son pere [2]. Aussi leurs noms ne paroissent-ils pas dans les Livres zends, quoique ces Ouvrages fassent mention de leurs ayeux, Sâm & Guerschâsp, anciens Héros de la Perse. C'est peut-être pour la même raison que le nom de Lohrasp ne se trouve dans aucun endroit de ces Livres. Il paroît par son Histoire qu'il finit ses jours dans la religion de Djemschid, c'est-à-dire, qu'il s'en tint aux points fondamentaux que ce Monarque avoit reconnus, sans vou- Ci-d. p. 10.

[1] L'éloge du *Gâh Ozîren* fait mention des derniers Ouvrages de ce Législateur. Voy. ci-ap. *Ieschts*, n°. 38.

[2] Ces Princes commandoient dans le Segestan (ou Sistan). Après la destruction de l'Empire Perse, cette Province fut une des dernieres à embrasser le Mahométisme. Renaudot, *anc. Relat. des Indes, &c. p.* 280.

loir admettre le Culte extérieur établi par Zoroaſtre. Le Réformateur ſe contentoit de ne pas parler de ces Princes ; mais il n'avoit pas les mêmes ménagemens pour le Roi du Touran. Dans les Livres zends, il déclame ſouvent contre
C. 26 & 27. ſon pays ; il va même juſqu'à nommer Ardjaſp dans l'*Ieſcht* d'*Aban*.

Ces excès rapportés au Roi du Touran l'avoient ſans doute irrité. Il en avoit marqué ſon mécontentement à ſes Courtiſans, & avoit blâmé Guſtaſp de s'être laiſſé ſéduire par un impoſteur.

Piqué de ces oppoſitions, emporté par l'amour de ſa propre Loi, ou dans la vûe de relever la gloire de ſon Prince, Zoroaſtre trouva le moyen de ſe venger d'Ardjaſp. Ce n'étoit plus cet homme dont Dion Chryſoſtome rapporte, qu'après avoir preſcrit à ſes Auditeurs les ſacrifices qu'ils devoient offrir à l'Etre Suprême [1], *il ceſſa de fréquenter le reſte des hommes, ſe bornant au commerce de ceux que leurs diſpoſitions naturelles rendoient plus propres à connoître la vérité, qui pouvoient comprendre ce que c'eſt que Dieu, (de ces hommes) que les Perſes appelloient Mages, & qui ſçavoient (ſi bien) honorer la Divinité.*

L'ambition le ramena à la Cour de Guſtaſp : peut-être même fut-ce de ſa retraite qu'il alluma ſaintement le flambeau de la guerre, dans laquelle, ſelon quelques Auteurs Perſans, il perdit la vie. Elle étoit dans ſes principes pris à la rigueur : les Loix de la charité ne regardoient guère que les ſerviteurs d'Ormuſd ; le reſte des hommes dévoué au culte des Dews, l'étoit auſſi à l'anathême.

Plein de ces idées extrêmes de ſévérité, ou pour ſatisfaire ſon animoſité particuliere, Zoroaſtre, voyant qu'au bout de huit ans le pélerinage du cyprès s'étoit ralenti, conſeilla à Guſtaſp de ſecouer le joug du Touran.

Schah-namah, 3e. *djeld.* *Roſot euſſafa*, 1. *Dafter.*

Ardjaſp qui régnoit dans cette contrée, deſcendoit d'Afraſiab que Ke Khoſro avoit mis à mort. Le *Schah-namah* le

[1] Συγγενέσθαι τὲ μετὰ ταῦτα οὐχ ἅπασιν, ἀλλὰ τοῖς ἄριστα πρὸς ἀλήθειαν πεφυκόσι, καὶ τοῦ θεοῦ ξυνιέναι δυναμένοις, οὓς Πέρσαι Μάγους ἐκάλεσαν, ἐπισταμένους θεραπεύειν τὸ δαιμόνιον. *Orat. Boryſten. p.* 449.

repréſénte comme un des plus puiſſans Princes de l'Aſie [1]. Héritier de la haine de ſon ayeul, il obligeoit le Roi de l'Iran de lui payer un tribut annuel ; il avoit même des poſſeſſions dans cette partie de l'Iran, qui étoit à l'Oueſt de la mer Caſpienne ; & c'étoit, pour lui réſiſter plus facilement, que Lohraſp avoit fixé ſa Cour à Balkh. *Aban Ieſcht, c. 27.*

Ardjaſp, comme je l'ai déjà dit, étoit encore l'ennemi perſonnel de Zoroaſtre. [2] *Accordez-moi cette grace, ô ſource Ardouiſour*, dit ce Légiſlateur, *qu'il* (*Zerir*) *anéantiſſe celui qui poſſéde de grands biens, qui diminue la paix, le Dew, l'adorateur des Dews, mon* (*ennemi*) *Ardjaſp, puiſſant dans le Monde.*

[3] *Je la prie* (*l'eau*), *elle qui a donné à celui qui ne reſpire que mort, Ardjaſp,* (*qui lui a donné*), *ſur le Zaré Veorokeſché, 100 bons chevaux, 1000 bœufs, 10000 liévres.... Accordez-moi cette grace, ô ſource Ardouiſour, ſi* (*Ardjaſp*) *ſe préſente pour anéantir Veſchtaſp, germe de Kean,* (*frere*) *de Zerir; s'il veut me frapper* (*moi*) *& les Provinces de l'Iran, qui ſont au nombre de 50, de 100, de 1000, de 10000, qui ſont ſans nombre, ne lui accordez pas ce qu'il deſire.*

Zoroaſtre craignoit encore que l'exemple d'Ardjaſp n'entraînât la ruine de ſa religion : il réſolut en conſéquence la perte de ce Prince. Ce Réformateur connoiſſoit le caractere fier & bouillant de Guſtaſp : profitant de l'aſcendant qu'il avoit ſur ſon eſprit, il lui dit qu'il falloit faire la guerre aux Touranians; que ſa Loi défendoit toute liaiſon avec les impies; qu'elle ne permettoit pas qu'un Prince, fidéle comme lui, payât tribut au Roi de Tchin qui adoroit les

[1] Il eſt appellé dans le *Tavarikh Schah-namah*, Roi de *Tchin o Matchin*.

[2] *Ied beoûâné éevé veneïâo peſnïâo-péſchô tcheânguehém aſchtô kâném homeïâhém déeoûïeſném droûeântémtché Erédjedaſpém guéethé péſchenâho dethed eoûed aïeptém Arédoûïſouré enâheté.* Aban Ieſcht, c. 26.

[3] *Tanm iezeté veândrméeneſch Erédjedſpô opé Zereïô Veoro keſchém ſetée aſpenanm ereſchenanm hezenghré gueoûanm béeoûeré enomeïenanm. . . . ied beoûâné éevé veniâo tekhmem keoûéem Viſchtâſpem aſpâïôdô Zéeré véereſch iethé ezem nedjenâné Eerïenanm dekhïenanm peântchéſeghenâé ſeteghnâeſchtché ſeteghnâé hezen-*

Rosot eussafa, loc. cit. Tavarikh Schah-namah.

Idoles [1]. Si vous voulez attaquer ses Etats, ajouta le nouveau Prophéte, Dieu favorisera vos armes. Gustasp approuva le conseil que lui donnoit Zoroastre, & refusa de payer le tribut ordinaire au Roi du Touran. Il écrivit même à ce Prince, pour l'engager à embrasser sa religion, & à lui céder une partie des contrées qu'il possédoit au Nord-Ouest de Balkh [2], le menaçant, en cas de refus, de les réduire en poudre.

A la vûe de cette lettre, Ardjasp entra dans une grande colere. Il répondit à Gustasp, qu'il avoit appris qu'un vieil imposteur l'avoit séduit avec toute sa Cour. Ce Prince lui conseilloit ensuite de reprendre la religion de ses peres, & l'avertissoit que, s'il ne renonçoit aux Magiciens & à des maximes indignes d'un Roi, à qui Dieu avoit donné la Couronne [3], il lui déclareroit la guerre, & réduiroit son pays en cendre.

Henry Lord, Lib. cit. pag. 150.

On voit des deux côtés la même animosité : les deux Rois prétendent au titre de Défenseur de la cause de Dieu. C'est pour soutenir les intérêts de sa gloire que je vous

ghreghnâeschtché hezenghreghnâé béeoûereghnâeschtché béeoûereghnâé éhankhschteghnâeschtché nôed ehmâé dethed eoûed âïeptém Ardouîsour enâheté. Ibid. c. 27.

[1] *Kéh tchéh gounéh Padeschahi kéh motakalled kéladat din hak bâschad kheradj bekasi gouzarad kéh Bot parastad.* Abiat :

Bé Schahé djehan goft Zerdust pir
Kéh dar din ma an nabaschad hézir
Kéh tou badj bedéhi bé Salar Tchin
Na andar khoré din ma baschad in.

C'est-à-dire, *comment un Roi orné du collier de la Loi de vérité pourroit-il payer tribut à celui qui adore les Idoles ?* Beits :

Le vieux Zerdust dit au Roi du Monde :
Selon ma Loi, il n'est pas à propos
Que vous payiez tribut au Chef de Tchin.
Cette (action) ne s'accorde pas avec ma Loi.

Rosot eussafa, premier Dafter, art. Gustasp. Les quatre Vers sont pris du *Schahnamah*, 3ᵉ. *djeld.*

[2] *Moulk Tchin beman déh*, c'est-à-dire, *donnez-moi le Royaume de Tchin*, lui dit Gustasp, selon le *Tavarikh Schah-namah.*

[3] *Azân pas kéh Ized tera Schah kard ieki sar djadout gomrahé kard.* Ibid.

ferai-

ferai la guerre [1], dit Ardjaſp au Roi de l'Iran. Guſtaſp montra la lettre de ce Prince à Zoroaſtre, à ſes Miniſtres, & aux Grands de ſa Cour. Djamaſp étoit pour qu'on y répondît avec prudence. [2] *Qu'eſt-il beſoin de prudence*, dit Zoroaſtre ? *il faut marcher contre Ardjaſp.*

La réponſe fut dreſſée ſur cet avis. Les deux Rois mirent en campagne des armées nombreuſes [3]. Cette guerre fut ſanglante : une partie de la famille de Guſtaſp, ſon frere Zerir, pluſieurs enfans de Djamaſp périrent en différentes actions. Mais enfin la valeur d'Eſpendiar fixa la victoire en faveur de Guſtaſp : le Roi du Touran fut obligé de regagner ſon pays ; & Guſtaſp témoigna ſa reconnoiſſance à Zoroaſtre qui avoit été le mobile de cette expédition. Il n'eſt plus queſtion de ce Législateur dans la ſuite de la vie de Guſtaſp ; il ſe retira, ſans doute, à Balkh, où peu de tems après il mourut. *Roſot euſſafa, loc. cit.*

Pour ce qui eſt de Guſtaſp, l'expédition contre le Touran ne fut que le prélude des procédés injuſtes & violens qui ternirent le reſte de ſon régne. Dans le fort d'une action dangereuſe, il avoit promis à ſon fils Eſpendiar de lui remettre la Couronne, s'il vengeoit la mort de Zerir : mais, au lieu d'acquitter ſa promeſſe, il chargea ce jeune Prince de différentes expéditions. L'Aderbedjan & l'Indouſtan furent le théatre des exploits d'Eſpendiar. Pour remplir l'engagement qu'il avoit contracté avec Zoroaſtre, & ſatisfaire le zéle de ſon pere, il éleva des *Ateſch-gâhs* dans tous les endroits que ſes armes ſoumirent. *Schah-namah.* *Ci-d. p. 37.* *Roſot euſſafa.*

Malgré ces nouveaux lauriers, ce jeune Héros ne put cacher la peine que lui faiſoit la conduite de ſon pere. Garzom qu'il honoroit de ſa confiance, & qui, livré à Guſ-

[1] *Béraé Iezdan bétou djang khaham kard.* Ibid.

[2] *Zerdoheſcht goft tchéh fahamidi aſt bédjang o baïad raft.* Tavarikh Schahnamah.

[3] Djamaſp, qui avoit conſulté les Aſtres par le conſeil de Zoroaſtre, annonça à Guſtaſp, avant que ſes troupes fuſſent en marche, que l'iſſuë de cette guerre ſeroit heureuſe ; mais qu'il y perdroit ſon frere Zerir, & pluſieurs de ſes enfans & de ſes principaux Officiers. La ſeconde partie de cette prédiction fit de la peine à Guſtaſp : la premiere le remplit de joie. *Tavarikh Schah-namah.*

tasp, ne cherchoit que l'occasion de lui nuire, l'accusa devant le Roi d'avoir tenu des discours séditieux. Il n'en falloit pas davantage pour le rendre coupable aux yeux d'un pere tel que Gustasp, que la gloire de son fils ombrageoit. Ce Prince le fit renfermer & charger de fers. Alors, fier des succès qu'il ne devoit pourtant qu'à un fils qu'il récompensoit si mal, il voulut obliger les Princes qui relevoient de lui, à recevoir la religion de son Prophéte, & écrivit pour cela à Roustoum, descendant du fameux Guerschâsp.

D'Herbel, Bibl. Or. pag. 1007. Rosot eussafa.

Ce Héros commandoit dans le Sistan, Province que le Roi Kaous avoit donnée à ses peres en récompense de leurs services. Plein de respect d'ailleurs pour le Roi de l'Iran, & prêt, comme il le dit dans la suite à Espendiar, à verser pour lui jusqu'à la derniere goutte de son sang, il ne jugea pas à propos d'adopter le nouveau Culte. Ce refus irrita le zéle de Gustasp; il partit suivi d'une armée nombreuse pour soumettre un Prince rebelle à des yeux qui ne voyoient que par Zoroastre. Roustoum & Zâl son pere se prêterent aux volontés du Monarque tant qu'il fut dans leurs Etats, & le traiterent magnifiquement pendant deux ans.

Gustasp étoit occupé à montrer au Sistan le faste de sa grandeur, & à signaler son zéle en élevant partout des *Atesch-gâhs*, lorsqu'il apprit que Balkh étoit en cendre.

Schah-namah.

Ardjasp sçachant que cette Ville étoit sans troupes, avoit envoyé son fils Kehram la piller. Lohrasp, qui depuis long-tems avoit quitté l'Empire, s'y étoit retiré pour adorer plus librement le Dieu de Djemschid & de Feridoun. Ce respectable vieillard fut obligé de quitter sa retraite pour se mettre à la tête des habitans de Balkh & repousser Kehram. La vûe des ennemis lui rappella son ancienne vigueur; il en terrassa plusieurs, mais leur nombre augmentant continuellement, il succomba & perdit la vie. Les Touranians, vainqueurs, brûlerent le *Zend-avesta*, égorgerent les Prêtres qui desservoient les *Atesch-gâhs*, & éteignirent le feu avec leur sang. *Medjidi* & le *Schah-namah-natseri*, cités par M. Hyde, nous apprennent que

Hist. Relig. vet. Pers. p. 323 & 329.

Zoroaſtre étoit du nombre de ces Prêtres. Si le fait eſt vrai, ce Réformateur fut la ſeule cauſe de ſa perte & des malheurs qui accablerent l'Iran [1].

Guſtaſp averti de ce qui ſe paſſoit, partit promptement du Siſtan. Il voulut engager Rouſtoum à le ſuivre; propoſition qui ne s'accordoit guère avec l'objet qui l'avoit amené dans cette Contrée. Cependant, pour ne pas accabler un Prince dont il reſpectoit le ſang, Rouſtoum lui promit de le joindre ſous peu de jours; mais dès qu'il fut parti, il lui écrivit qu'une maladie le mettoit dans l'impoſſibilité de remplir ſon engagement.

Guſtaſp pourſuivant ſa route, rencontra Ardjaſp qui le défit entiérement, & l'obligea de chercher ſon ſalut dans la fuite. Ce fut ſur une montagne près de Komeſch que le Roi de l'Iran ſe retira. Ardjaſp y arriva peu de tems après, & en fit cercler toutes les avenuës. Alors Guſtaſp ſe voyant réduit aux dernieres extrémités, demanda à Djamaſp ce qu'il y avoit à faire. Ce Miniſtre, qui ne connoiſſoit pas encore toute l'averſion que Guſtaſp

[1] Aucun des Livres Perſans que j'ai lus, (tels entr'autres que le *Schah-namah*, le *Tavarikh Schah-namah*, le *Roſot euſſafa*, le *Leb el Tavarikh*,) ne compte Zoroaſtre au nombre de ceux qui périrent dans le ſac de Balkh. J'ajoute que la perte d'un Légiſlateur, auſſi cher à Guſtaſp, auroit ſans doute excité ſes regrets. Djamaſp l'auroit rapportée à Eſpendiar pour l'engager à ſortir de ſa priſon, lui qui avoit juré de le défendre, ainſi que ſa religion, contre tous ſes ennemis, (*ci-d. p.* 57). Ces raiſons me portent à croire que Zoroaſtre étoit mort quelque tems avant la priſe de Balkh. M. Hyde (*p.* 319) appuye du témoignage du *Farhang Djéhanguiri*, ce qu'il dit de la mort de ce Légiſlateur; & ce *Farhang* cite Zerduſt-béhram, Auteur du *Zerduſt namah.* J'ai vérifié les deux citations: elles ſont exactes, mais elles ne favoriſent pas le ſentiment de M. Hyde. Des quatre Vers que le *Farhang Djéhanguiri* rapporte comme étant de Zerduſt-béhram, les deux premiers ſont au 20ᵉ. c. du *Zerduſt-namah* (*ci-d. p.* 21). En voici la traduction, *lorſque le Soleil commençoit à paroître, le jour nommé Dap Meher.* Les deux autres Vers ne ſe trouvent pas dans mon Exemplaire du *Zerduſt namah*, & cela vraiſemblablement par la faute du Copiſte. Ils ſignifient, que *Zoroaſtre ſortit de l'Iran les yeux baignés de larmes.* Ces deux derniers Vers, dans le *Farhang Djéhanguiri*, ſont après les deux premiers. Il faut donc les placer de même dans le *Zerduſt-namah;* & alors ils ne peuvent avoir rapport à la fuite de Zoroaſtre, mais plutôt à ſa miſſion. Ce Légiſlateur ſortoit de l'Iran pour entrer dans le Schirvan, paſſer la mer Caſpienne, & prendre le chemin de Balkh. Les traverſes que le ſonge qu'il avoit eu lui annonçoit, étoient, comme je l'ai dit, ce qui l'attriſtoit.

avoit pour Espendiar, proposa de tirer ce jeune Prince des fers, & se chargea lui-même de la commission. Gustasp y consentit [1]; & Espendiar, fils tendre, soumis & plein de valeur, au milieu d'une Cour fourbe, cruelle & enthousiaste, battit l'armée du Touran, rendit à l'Iran son premier éclat, délivra dans la suite ses sœurs prisonnieres chez les Touranians, vengea dans le sang d'Ardjasp la mort de son ayeul Lohrasp, de son frere Farschidvard, & pour prix de ses exploits, périt par les mains de Roustoum, victime de la cruelle ambition d'un pere qui avoit presque enlevé le Trône à son propre pere, & qui sçavoit, en envoyant son fils combattre le Prince du Sistan, que sa mort étoit assurée [2]. J'ai cru devoir rapporter ces événemens, parce qu'ils sont liés avec la vie de Zoroastre, & qu'ils font connoître son Héros. Ce Législateur, selon les Ravaëts, avoit 77 ans lorsqu'il mourut [3]. Voici comment je compte les années de sa vie.

Avant J. C. l'an 589. Je le suppose né 589 ans avant J. C. il va dans l'Iran à trente ans & ne fait que le traverser. Il disparoît ensuite *559.* aux yeux des Perses pendant dix ans. Les Parses disent qu'il fut transporté au Trône de Dieu. C'est alors qu'il acheve plusieurs des ouvrages qu'il avoit peut-être déjà commencés sur l'Albordj ou en Chaldée. Les montagnes lui servent de retraite.

Les vingt années qu'il passa dans les déserts se nourris-

[1] Ce morceau, dans le *Schah-namah*, me paroît d'une beauté achevée. L'habileté de Djamasp qui présente à Espendiar les raisons les plus propres à le toucher; les réponses courtes, fieres, & cependant respectueuses du Héros; son transport, lorsqu'il apprend la mort de Farschidvard, fidele compagnon de ses exploits & de ses malheurs; le feu avec lequel il court la venger; la maniere dont il apostrophe le cadavre du fourbe Garzom, & l'air respectueux & soumis avec lequel il paroît devant son pere: tout présente le tableau le plus intéressant, & le Prince le plus accompli.

[2] Djamasp, Ministre foible contre le mal, avoit prédit à Gustasp qu'Espendiar périroit dans cette expédition.

[3] *A quel âge le saint Zoroastre Espenteman alla-t-il vers Ormusd?*

Réponse. Il avoit alors 30 ans. Il y resta 10 ans, & ensuite apporta la Loi. Il passa encore 37 ans dans le Monde, ce qui fait en tout 77 ans. Petit Ravaët, fol. 63.

Chez les Perses, l'âge viril commençoit à 28 ou 30 ans. *Xenoph. Cyrop. L. I.*

sant de fromage, furent vraisemblablement de 20 à 40. Il avoit cet âge lorsqu'il alla trouver Gustasp à Balkh; & dans le même tems Hystaspe, pere de Darius, pouvoit régner dans la Bactriane [1]. *Avant J.C. l'an 549.*

Zoroastre fit des miracles pendant dix ans. Voilà le tems de sa mission. 539.

Ce fut après les premiers prodiges que, sa réputation s'étendant au loin, Tchengréghatchah le vint trouver. Ce Brahme le traite de jeune homme dans sa Lettre à Gustasp. Un vieillard tel que Tchengréghatchah pouvoit se servir de cette épithéte pour désigner un homme de 40 à 42 ans, qui faisoit le personnage de Législateur.

C'est aussi à ce tems que je rapporte ce qui est dit du cyprès que Zoroastre planta devant l'*Atesch-gâh* de Kaschmer dans le Khorasan. Espendiar étoit fort jeune, lorsque Zoroastre remplissoit à Balkh l'objet de sa mission, puisque environ 28 ans après, Bahman son fils aîné n'étoit pas encore marié; & Darius, 540 ans avant Jesus-Christ, pouvoit avoir dix ans. *Ci-d. p. 46.* *Hérodote, L. I. p. 96.*

A l'âge de 65 ans Zoroastre donnoit à Babylone des leçons de Philosophie, & comptoit Pythagore au nombre de ses Disciples [2]; Cambyse, selon les Grecs, occupoit alors le Trône de Perse. *Avant J.C. l'an 524.*

Trois ans après, ce Législateur est de retour pour établir le culte du cyprès, qui dura huit ans. La Perse avoit reconnu pour Roi Darius, fils d'Hystaspe.

C'est après ces huit ans que Zoroastre conseille la guerre contre le Touran. Il étoit fort âgé: le *Schah-namah* lui donne le nom de *Pir*, c'est-à-dire, vieux. Gustasp, vainqueur du Touran, le comble d'honneurs, & il meurt quel-

---

[1] Les plus habiles Chronologistes ne font commencer l'Empire de Cyrus, qu'à la 24e. année de son régne en Perse, c'est-à-dire, à l'an 536 av. J. C. (Desvignoles, *Chronol. T. II. p. 586*). D'ailleurs Gustasp pouvoit commander dans la Bactriane, relevant toujours de Cyrus; comme fit Darius le Mede, lorsque ce Monarque l'eut établi Roi des Chaldéens. Desvign. *Lib. cit. p. 570.*

[2] Ceci s'accorde assez avec le sentiment de Dodwel (*de ætate Pythag. p. 93*), qui fait naître ce Philosophe l'an 569 av. J. C. Il avoit alors 44 à 45 ans; ou bien 62 à 63 ans, si l'on place sa naissance 586 ans av. J. C.

que tems après, âgé de 77 ans, dans l'intervalle qui s'écoule entre l'expédition de Gustasp & l'irruption des Touranians. Bahman, fils aîné d'Espendiar, étoit en état de porter les armes; & Darius en 512 (avant J. C.) pouvoit avoir 38 ans.

Je donne une année ou deux à Espendiar pour soumettre l'Aderbedjan & l'Indoustan. Gustasp passe ensuite deux ans dans le Sistan. Cela fait quatre ans: & l'Histoire compte à-peu-près le même tems de l'expédition de Darius à la seconde irruption des Scythes.

Je ne propose ces rapports des vies d'Hystaspe & de Darius avec celles de Gustasp & d'Espendiar, que comme un systême sur lequel je ne suis pas même décidé. Je conviens qu'il est sujet à de grandes difficultés, dont plusieurs portent à croire que les anciens Rois, nommés Peschdadiens & Keaniens, étoient des Princes de l'Aderbedjan & des Provinces Orientales de la Perse, différens des Monarques Assyriens, Medes & Perses, dont parlent les Auteurs Grecs; & qu'en particulier Gustasp, Roi de la Bactriane, & son fils Espendiar, doivent être distingués d'Hystaspe & de Darius.

Au reste, quelque parti que l'on prenne sur ce point de l'ancienne Histoire Orientale, qui est très obscur, les principaux faits qui forment la vie de Zoroastre n'en paroîtront pas moins possibles, parce que rien n'empêche que, dans le sixiéme siécle avant J. C., les événemens que j'ai rapportés ne se soient passés dans des contrées situées à l'Est de la Perse proprement dite, & sous des Princes particuliers, tandis que les autres Provinces de la Perse, & sur-tout celles qui étoient voisines de l'Euphrate, obéissoient aux Rois que les Grecs, en relation avec ces Provinces, représentent comme les seuls Monarques de cette partie de l'Asie.

XII. La vie que l'on vient de lire présente un mêlange de bien & de mal, de grandeur & de bassesse, qui caractérise ces hommes, dont les qualités purement humaines, cédent à la fin à des passions qu'ils ont long-tems nourries sans les avouer. Nous en devons les principaux traits à des ouvrages d'un genre différent. La partie miraculeuse, celle qui regarde la mission de Zoroastre, est principalement

rapportée par les diſciples de ce Légiſlateur. Le reſte, qui tient à l'Hiſtoire du tems, eſt moins flaté, & ſe trouve dans les Annales de la Perſe, faites par les Perſes eux-mêmes, & traduites par des Mahométans. Le caractere de ces différens Ecrivains peut ſervir à apprécier leur témoignage.

On ne doit pas être ſurpris de trouver dans le *Schah-namah* ſi peu de détails ſur la vie de Zoroaſtre. Tel eſt pour l'ordinaire le ſort de ces perſonnages fameux qui donnent le ton à leur ſiécle. De leur vivant, tout eſt plein de leur nom, & perſonne n'a beſoin de recueillir leurs actions. Ce n'eſt le plus ſouvent qu'après que cette renommée a commencé à s'affoiblir, c'eſt-à-dire, quand on eſt éloigné de ceux qui les ont vûs, qu'on travaille à rechercher les monumens de leur vie. Alors il eſt quelquefois impoſſible d'en trouver d'authentiques; & le merveilleux conſervé par la tradition de quelques Sectateurs, idolâtres de leur Maître, ſert ſouvent de baſe à ces Relations, qui ne ſont faites que pour exciter l'admiration.

Que ſçavons-nous, par exemple, des actions de Pherécyde, qui peut être regardé comme le pere de la Philoſophie Grecque? Pour ce qui eſt de Pythagore, malgré la célébrité dont il a joui & le nombre des Ecrivains qui en ont parlé, il eſt preſque impoſſible de concilier les différens événemens de ſa vie; & l'on peut voir dans Diogene-Laërce de combien de manieres ſa mort étoit rapportée.

J'en dis autant de Mahomet. Quoique une foule d'Ecrivains Muſulmans ayent parlé de ce faux Prophéte, on ne ſçait pas exactement combien de tems il a vécu; & ſi une nouvelle Religion ſubjuguoit le Mahométiſme, peut-être auroit-on dans la ſuite moins de détails ſur les actions du Légiſlateur des Arabes, que n'en préſente la vie de celui des Perſes. *Vie de Mahomet, par Gagnier, T. II. p. 293.*

Au reſte cette vie, toute défectueuſe qu'elle eſt, peut ſervir à fixer le caractere de ce perſonnage, ſur-tout ſi on la compare avec les Ecrits qui portent ſon nom.

« A Mahomet près, dit le Docteur Prideaux, Zoroaſ- *Hiſt. des*
» tre a été le plus grand impoſteur qui ait paru dans le *Juifs, L. IV.*

T. II. Edit. 1728, p. 36. » Monde. Il avoit toute la ruse & toute la hardiesse de cet » Arabe, mais il le surpassoit en connoissances, car il possé» doit parfaitement toutes les Sciences des Orientaux, au » lieu que l'autre ne sçavoit ni lire ni écrire ».

Traduction Franç. in-4°. T. IV. p. 57, 58. Les Auteurs Anglois de l'Histoire Universelle pensent bien différemment. Ils ne trouvent dans Zoroastre rien qui présente ni enthousiasme, ni sortilége, ni imposture. Les témoignages glorieux que lui rendent les Anciens, sa doctrine sublime, sa morale pure, sa science, tout leur mon- *P. 57, 65.* tre un Philosophe animé de l'amour de la sagesse. « Les » Mages, disent-ils, couverts d'habits grossiers, & vivans » avec la derniere frugalité, ressembloient plutôt au Pré» curseur du Messie qu'à des Courtisans qui flatent l'orgueil » des Rois, & qui font servir leur Religion à leurs vûes » particulieres ».

Ce que ces Ecrivains désintéressés disent de la caverne *P. 57, 58.* de Zoroastre me paroît très-juste. N'est-il pas ridicule de faire un crime à un Philosophe, à un contemplatif, de ce qu'il choisit une caverne pour y méditer des vérités sublimes, dans le silence d'une retraite éloignée du tumulte des hommes ?

P. 55. Je conviens encore avec ces sçavans Historiens, qu'il n'est nullement croyable que Zoroastre ait été inspiré par le Pere du mensonge, puisque sa doctrine n'étoit pas propre à favoriser les vûes du Démon, qui, suivant la décision de la Sagesse éternelle, n'a garde de détruire son propre Empire.

Cependant, malgré les raisons qu'ils alléguent, la vérité m'oblige de me ranger du côté de M. Prideaux. Et ce sont les Ouvrages mêmes de Zoroastre, c'est sa vie qui me dicte le jugement que j'en porte.

Il est vrai que je ne l'accuserai ni de sortilége, ni de Magie, parce que je regarde tous les prodiges dont sa vie fait mention comme inventés par ses disciples : & je remarque en même tems que la supposition/est antérieure au Mahométisme, & même à la Dynastie des Sasanides, puisque Pline & Solin en rapportent quelques-uns.

Si cependant l'on entend par Magie l'invocation des bons

bons Génies qui a pour objet l'avantage particulier de l'homme, ou bien la récitation de certaines formules auxquelles Dieu lui-même eſt cenſé avoir attaché des graces ſpéciales, je conviendrai volontiers que Zoroaſtre l'a exercée. Il paroît par la liſte des Traités que les Ravaëts lui attribuent, que pluſieurs de ſes Ouvrages avoient rapport à l'art de faire des miracles. Il dit poſitivement que la guériſon la plus parfaite eſt celle qui s'opére par la parole divine. Les Livres zends nous montrent un Légiſlateur en relation avec l'Etre ſuprême, & par-là maître des biens & des maux. Les Mages, ſes diſciples, employerent pour la guériſon des maladies les mêmes moyens, qui ſont différens des voies de la Nature [1]. Mais la Magie, priſe dans ce ſens, ne préſente rien qui bleſſe les attributs de la Divinité, ni qui dégrade la Créature: il n'eſt queſtion que de ne pas l'étendre trop loin; ainſi je ne crois pas qu'on puiſſe en faire un crime à Zoroaſtre.

Vendidad, Farg. 7.

Pour ce qui eſt de l'enthouſiaſme & de l'impoſture, je penſe qu'on ne peut en diſculper Zoroaſtre. J'appelle Enthouſiaſte celui qui, perſuadé d'une vérité ou d'une erreur, marque pour elle un zéle excluſif, & la propoſe, ſans avoir pour cela une miſſion divine, comme d'une excellence ſupérieure à tout, & d'une néceſſité indiſpenſable. L'enthouſiaſme, pris dans ce ſens, renferme les fanatiques en Religion comme en Philoſophie & en Politique. Tout homme qui de ſon Cabinet s'érige un Tribunal, d'où il prétend gouverner le genre humain, réformer les opinions, régler les goûts, je ne crains pas de l'appeller Enthouſiaſte.

Or il y en a de deux eſpeces: les uns commencent par l'impoſture, & finiſſent par la bonne foi. Des vûes de fortune, une ambition démeſurée, le deſir de s'élever au deſſus du malheur d'une naiſſance baſſe & obſcure, font faire des efforts qui réuſſiſſent. Ce ſuccès, ſoutenu par des éloges enchanteurs, éblouït, & perſuade quelquefois à un homme dont la tête eſt affoiblie par le travail ce qui,

[1] Mahomet prétendoit auſſi guérir les malades par le ſecours des remédes divins ou ſurnaturels. Gagnier, *Lib. cit. T. II. p.* 407.

quelques années auparavant, lui auroit paru ridicule. De cette façon, à force de répéter les choses, & de les voir crues, on se les persuade à soi-même.

L'autre espece d'enthousiasme naît de la bonne foi, qui cede ensuite à l'imposture. Plein de certaines opinions favorites, vraies ou fausses, on croit rendre service au genre humain en les lui proposant. D'abord l'enthousiasme tire un voile sur les supercheries que l'on se permet pour les faire adopter. Bientôt la contradiction fait disparoître l'Apôtre: l'amour propre prend la place de celui de la vérité, & l'homme ne combat plus que pour éviter la honte de plier ou d'avoir été trompé. L'Histoire de tous les Peuples ne nous montre que trop de personnages de ces deux caracteres. Le dernier me paroît celui de Zoroastre.

Ce Législateur passa vraisemblablement sa jeunesse à méditer les vérités les plus sublimes : toutes les matieres exercerent son génie. Retiré dans les montagnes, il avoit appris à mépriser les richesses & les commodités de la vie, s'il est vrai, comme on le disoit du tems de Plutarque, que le lait ait été la seule nourriture qu'il ait jamais prise [1]. Un sens droit lui dictoit la Morale la plus pure. Il voyoit que le péché contre nature dépeuploit la terre ; que l'opinion des deux Principes existans par eux-mêmes, & celle des deux ames, sembloient arracher au châtiment les crimes les plus atroces ; que le commerce des Magiciens les multiplioit, entretenoit l'ignorance & la paresse, & rendoit les Arts & l'Agriculture sans vie, en perpétuant l'idée où l'on étoit que les mauvais Génies pouvoient donner tout ce dont on avoit besoin. Comment faire revenir les hommes, comment les arrêter dans le chemin glissant des passions, si ce n'est pas une Loi ? D'abord, Zoroastre rassemble sur toutes les Sciences, l'Astronomie, l'Agriculture, l'Histoire naturelle [2], ce que lui suggere

Symposiac. L. IV. quæst. 1. T. II. p. 660.

par

[1] C'étoit aussi l'aliment favori de Mahomet. Gagnier, *Lib. cit. T. II. p.* 410.

[2] Il ne faut pas donner trop d'étendue à ce que je dis ici de Zoroastre d'après les Grecs, les Latins, & les Orientaux. Ce Législateur pouvoit être très-habile pour le tems auquel il vivoit. Reste à sçavoir où en étoient alors les connoissances humaines.

son génie, & les connoissances qu'il pouvoit avoir acquises dans ses voyages. Ces nouvelles lumieres rendoient inutile le secours des mauvais Génies : les hommes enrichis par leurs propres travaux, & témoins de l'ordre qui régne dans la Nature, remontoient aisément à son Auteur, & devenoient plus propres à recevoir les vérités que ce Législateur vouloit leur enseigner.

Dans un voyage que Zoroastre fait en Chaldée, ou au Nord de l'Iran, il s'instruit des dogmes que l'on attribuoit au fameux Heômô. Transporté à la vûe de ces traditions, qui lui montrent l'origine du genre humain & la cause des maux qui l'accablent, il les étudie attentivement, & se croit instruit par Heômô lui-même. Peut-être quelque événement singulier, arrivé lors de sa naissance, lui persuada-t-il qu'issu du sang des anciens Rois de Perse, il étoit destiné à donner des Loix à sa Patrie. Ci-d. p. 10.

Le nouveau Prophéte prend en conséquence la route de Balkh, & commence par y expliquer sa Loi. Mais bientôt il apprend à se prêter au caractere de ceux à qui il parle. Trouvant à la Cour de Gustasp des esprits plus avides de prodiges que de raisons, il change de marche, fait parler les miracles, & oppose enthousiasme à enthousiasme. A Babylone, le centre des Sages de l'Orient, il explique sa Morale, développe son systême, & persuade en instruisant.

On ne doit donc pas regarder Zoroastre comme un simple Philosophe, qui rédige froidement le systême de l'Univers, & compose un corps de Doctrine, que des Disciples subtils se chargent de soutenir par le raisonnement. Les anciens Législateurs n'ont pas suivi cette marche.

Il paroît que du tems de Zoroastre, l'Iran étoit partagé en plusieurs Sectes. Indépendamment des Poériodekéschans, c'est-à-dire, de ceux qui suivoient exactement la premiere Loi, celle de Djemschid ; les uns, croyant se conformer à la Religion établie par le Monarque, honoroient en même tems Dieu & les Etoiles, mais sans culte marqué. Ils se contentoient d'avoir du respect pour les Elémens, & d'observer les Gâhanbars, Fêtes établies par Djemschid. Telle étoit la

Religion des Rois de l'Iran. D'autres (& c'étoit le plus grand nombre) avoient ſubſtitué le culte des Aſtres à celui de
Ci-d.p. 18. l'Etre ſuprême. Ceux-ci, comme Poroſchaſp, mêloient le culte du vrai Dieu avec le reſpect pour les Miniſtres des Dews, ſuppoſant une ſorte d'égalité entre Ormuſd & Ahriman, & perſuadés que ce dernier Agent pouvoit faire du bien, comme ils croyoient que le mal venoit auſſi quelquefois d'Ormuſd. Le reſte des habitans de l'Iran adoroit ſimplement les Dews & les Idoles.

Zoroaſtre ayant à combattre ces différentes Religions, fixe d'abord les eſprits par un Culte public auquel les Poériodekéſchans eux mêmes ſont obligés de ſe ſoumettre. Son deſſein eſt de montrer que la Nature entiere, qu'Ormuſd, Chef des bons Génies, & Ahriman, Chef des mauvais, dépendent du premier Etre qui les a produits. Ce premier Etre eſt le Tems ſans bornes, ou l'Eternel. Après avoir établi qu'Ormuſd & Ahriman ſont de pures Créatures, pour prévenir les difficultés que peut faire naître la vûe d'un ſeul premier Agent, Zoroaſtre rappelle ſouvent les Perſes aux deux Principes ſecondaires : il s'étend ſur leur nature & ſur leurs actions réciproques, qui doivent ſe terminer au triomphe du bien.

Ces dogmes paroîtront plus intéreſſans, s'ils ſont cenſés appartenir à une Loi très-ancienne. Zoroaſtre fait en conſéquence remonter celle qu'il propoſe au-delà de Djemſchid. Heômô, ſelon lui, l'a d'abord annoncée ſur les montagnes. Le Légiſlateur Perſe ſçait que le Peuple réfléchit peu, & qu'il eſt plus frappé par l'appareil des cérémonies, par le ton aſſuré de celui qui les propoſe, que par l'eſprit d'une Religion : auſſi ſe donne-t-il hardiment pour le Miniſtre de la Divinité. Il préſente ſes Livres comme la parole d'Ormuſd, les pratiques les plus minutieuſes comme émânées du Trône de l'Etre ſuprême : voilà l'impoſture qui vient au ſecours de l'enthouſiaſme.

Sa conduite & ſes leçons ont un air d'autorité que ne juſtifieroit pas même une Miſſion divine. Pour donner plus d'horreur de ſes adverſaires, il releve continuellement le mérite de ceux qui embraſſent ſa Loi. Cette Loi

est l'unique voie de salut. Il se cite, se loüe, est sa propre Idole. Les maximes les plus belles, les idées les plus sublimes sont empreintes chez lui d'une dureté de caractere propre à ces hommes, dont les passions réprimées sont obligées de se replier sur le bien qu'ils font : les punitions sont extrêmes : le Médecin doit faire l'épreuve de ses remédes sur les Infidéles. Tout cela pouvoit être regardé comme lié avec le systême Théologique de Zoroastre, & attachoit davantage à sa Loi. *Vendidad, Farg. 7.*

L'orgueil de ce Réformateur & son esprit de domination se développent successivement. On le voit d'abord expliquer sa Loi à Gustasp. Il recommende la pureté du cœur & les bonnes œuvres, avant la foi aux miracles ; il consent à conférer avec les Sages : mais il falloit qu'un exemple effrayant arrêtât ceux qui oseroient s'opposer à sa mission. Il abandonne en conséquence ses accusateurs au zéle de Gustasp, qui les fait empaler.

Pour ce qui est de Tchengréghatchah, la conduite que Zoroastre tient à son égard semble insinuer qu'il vouloit s'en faire un appui ; il le flate. Sans doute que les sept jours qui précéderent la conférence publique ne se passerent pas sans entrevûes particulieres. Le premier Brahme de l'Inde étoit un homme à ménager. Sa haine ou sa conversion devoit beaucoup influer sur le progrès de la nouvelle Réforme. *Ci-d. p. 51.*

C'est alors que le Roi Gustasp se livre à toute l'impétuosité de son caractere. Ce Prince montre quelque modération lorsqu'il n'est pas entiérement livré à Zoroastre. Il ordonne des conférences, & recommende la douceur aux contendans. Bientôt son zéle enflammé par le nouveau Prophéte, ne se signale que par des constructions d'Ateschgâhs ; & le reste de sa conduite ne fait pas trop d'honneur à celui dont il étoit l'ardent Protecteur. On l'a vû répandre le sang de ses Sujets, de ses parens, de son propre frere dans une guerre injuste. Quelques tems après, ce Prince, que Zoroastre représente comme le modéle des Rois, commande à Espendiar, son fils, d'aller délivrer ses sœurs prisonnieres dans le Touran ; & à peine ce fils, au-

quel il devoit la gloire & la sûreté de son Trône est-il de retour, qu'il l'envoye à une mort assurée.

Zoroastre devenu Courtisan, trouvoit sans doute que le zéle de Gustasp couvroit ses autres défauts. Fier de l'alliance du premier Ministre & de la confiance du Prince, il partage l'Iran à ses Disciples, & ne se borne pas même à cette vaste étendue de pays. Paschoutan, second fils de Gustasp, est chargé d'aller prêcher sa Loi dans le Vardjemguerd: l'Inde écheoit aux Brahmes qui avoient accompagné Tchengréghatchah, & le fils aîné de Gustasp, Espendiar, est employé à répandre le sang des Peuples pour établir le nouveau Culte.

Vendidad,

Enfin, Zoroastre attaque un ennemi digne de lui, Ardjasp, Roi du Touran. Djamasp conseilloit la douceur: il voyoit le pays désolé par les guerres sanglantes de l'Iran & du Touran, & craignoit que les meilleurs Généraux de Gustasp ne périssent dans cette expédition; aussi vouloit-il qu'on répondît avec prudence au Roi du Touran. *Qu'est-il besoin de prudence*, dit le nouveau Prophéte, *il faut marcher contre lui*: paroles dignes d'un homme à qui la prospérité & la faveur des Rois avoient fait oublier son Ministere, l'objet de sa mission, & ce qu'il avoit écrit avant que d'être enivré de la gloire dont il jouissoit.

Voilà Zoroastre tel que je le conçois. Esprit sublime, grand dans les idées qu'il s'étoit formées de la Divinité, & des rapports qui unissent tous les Etres, pur dans sa Morale, & ne respirant d'abord que le bien de l'humanité, un zéle outré lui fait employer l'imposture; le succès l'aveugle; la faveur des Princes & des Peuples lui rend la contradiction insupportable, & en fait un persécuteur qui voit de sang-froid des fleuves de sang arroser ce qu'il appelle l'arbre de sa Loi.

VENDIDAD SADÉ,

OUVRAGE QUI CONTIENT

L'IZESCHNÉ,

LE VISPERED,

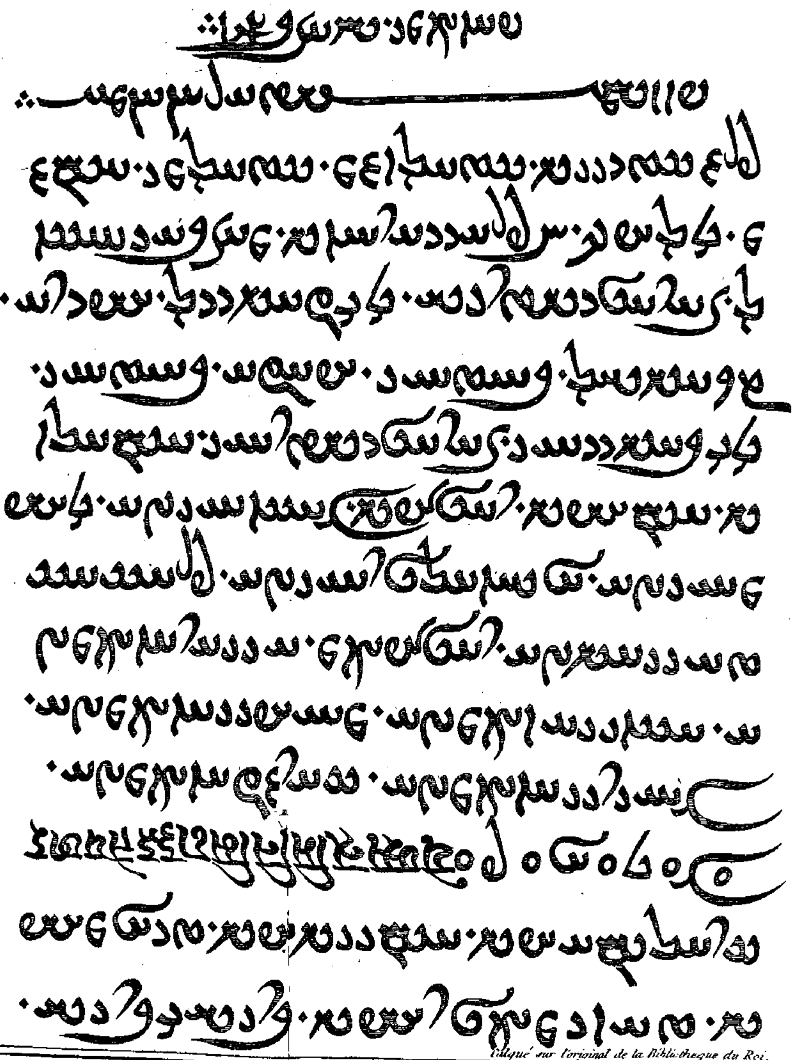
ET

LE VENDIDAD

PROPREMENT DIT.

PRÉFACE

COMMENCEMENT DU VENDIDAD SÂDÉ.



Calqué sur l'original de la Bibliothèque du Roi.

El.th Haussard Sculp.

PRÉFACE

SUR L'IZESCHNÉ, ET SUR LE VISPERED.

Le mot Izeschné, *nom du premier de ces Ouvrages, désigne une priere, dans laquelle on releve la grandeur de celui à qui on l'adresse. Ce nom convient très-bien à l'*Izeschné, *Ouvrage composé de soixante-douze* hâs, *& que les Parses divisent en deux Parties. La premiere, qui comprend vingt-sept* hâs, *a pour objet Ormusd & ses créatures. La seconde contient des prieres adressées à l'Etre suprême. Elle parle de l'homme, de ses besoins, de plusieurs Génies chargés de le protéger, tels que sont les cinq Gâhs, Sérosch, &c.*

Le mot hâ, *qui désigne les différentes portions de l'*Izeschné, *vient du zend* hâetîm *ou* hâtanm, *c'est-à-dire, les* hâs. *C'est le second mot de la priere qui termine la plûpart des* hâs *de l'*Izeschné. *Elle commence ainsi:* Ienghé hâtanm âad iesné péeté, *c'est-à-dire,* ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, &c. *De* hâtanm *s'est formé* had, *qui, en*

Ci-après, Izeschné, 14e. hâ.

Voy. la fin du 4e. hâ.

PRÉFACE

SUR L'IZESCHNÉ, ET SUR LE VISPERED.

Le mot Izeſchné, *nom du premier de ces Ouvrages, déſigne une priere, dans laquelle on releve la grandeur de celui à qui on l'adreſſe. Ce nom convient très-bien à l'*Izeſchné, *Ouvrage compoſé de ſoixante-douze* hâs, *& que les Parſes diviſent en deux Parties. La premiere, qui comprend vingt-ſept* hâs, *a pour objet Ormuſd & ſes créatures. La ſeconde contient des prieres adreſſées à l'Etre ſuprême. Elle parle de l'homme, de ſes beſoins, de pluſieurs Génies chargés de le protéger, tels que ſont les cinq Gâhs, Séroſch, &c.*

Le mot hâ, *qui déſigne les différentes portions de l'*Izeſchné, *vient du zend* hâetîm *ou* hâtanm, *c'eſt-à-dire, les* hâs. *C'eſt le ſecond mot de la priere qui termine la plûpart des* hâs *de l'*Izeſchné. *Elle commence ainſi:* Ienghé hâtanm âad ieſné péeté, *c'eſt-à-dire,* ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c. *De* hâtanm *s'eſt formé* had, *qui, en*

Ci-après, Izeſchné, 14e. hâ.

Voy. la fin du 4e. hâ.

Parsi, signifie mesure, borne, *& qui doit être distingué de* aïat, *nom des versets de l'*Alkoran. *Cette derniere expression signifie* signe, *en Arabe, & répond à* ot *qui, en Hébreu, a le même sens.*

Journal des Sçav. Juin, 1769, Vol. I. *On peut croire, comme je l'ai observé dans mon Mémoire sur l'authenticité des Livres zends, que l'*Izeschné *faisoit partie du premier* Nosk *de l'*Avesta (*le* Sétoudiescht), *ou du second* (*le* Sétoudguer).

*L'*Izeschné *a été traduit en Pehlvi & en Samskretan. Les Parses de l'Inde ne connoissent qu'un Exemplaire de la premiere Traduction. Djemschid, Destour Mobed de Nauçari, ancienne ville du Guzarate, passe pour être le possesseur de ce rare Manuscrit, & m'a néanmoins assuré qu'il ne l'avoit pas.*

*La Traduction Samskretanne de l'*Izeschné, *a été faite sur la Pehlvie, & comprend les soixante-six premiers* hâs, *la fin du soixante-septiéme, l'*Afergan Dahman, *& le* Néaesch Ardoûîsour *presque entier, qui fait partie du soixante-huitiéme* hâ.

On trouve encore dans les Ravaëts, les 9, 10 & 11e hâs *de l'*Izeschné, *traduits en Parsi. Ce morceau, qui roule sur le Hom, se nomme* Hâoûenîm, *parce qu'il commence par ce mot.*

On ignore également dans l'Inde quel est l'Auteur de cette derniere Traduction, & quel est celui de la Pehlvie. La Traduction Samskretanne est attribuée aux Mobeds Neriosengh, fils de Daval, & Ormusdiar, fils de Ramïar, qui vivoient il y a environ trois cens ans.

*L'*Izeschné *se célébre au gâh Hâvan, c'est-à-dire, au lever du Soleil: lorsqu'on le récite seul, on lit l'*Izeschné Sâdé; *& ce sont les mêmes cérémonies que pour le* Vendidad Sâdé.

Seulement le Barſom eſt alors de vingt-trois branches ; mais, ni le Vendidad, *ni le* Viſpered *ne peuvent ſe réciter ſans l'*Izeſchné, *& le Barſom, pour ces deux Offices, eſt de trente-cinq branches.*

Ci-ap. expoſ. des uſages, &c. §. II. 11. 3.

Le Viſpered, *dont je viens de parler, eſt le ſecond Ouvrage dont je donne ici la Traduction. Le mot* Viſpered *eſt ſuſceptible de deux ſens. Il peut ſignifier* connoiſſance de tout, viſpé khered, *ou bien*, tous les Chefs, viſpé rad. *Je préfére cette ſeconde interprétation, qui me paroît confirmée par le commencement de cet Ouvrage, qui fait mention de tous les Chefs des êtres, tels que ſont le premier des Cieux, le premier de la Terre, le premier des êtres aquatiques, &c. On croit que Zoroaſtre récita le* Viſpered *en préſence du Brahme Tchengréghatchah, qui, de l'Inde étoit venu dans l'Iran conférer avec lui, & qui embraſſa enſuite ſa Réforme.*

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 51.

Le Viſpered *eſt diviſé en vingt-ſept* cardés, *c'eſt-à-dire*, portions, *& faiſoit peut-être partie du quinziéme* Nosk *de l'*Aveſta, *le* Baghantâſt. *Il eſt traduit en Pehlvi, ſe récite le jour, ainſi que l'*Izeſchné, *& avec un Barſom de trente-cinq branches.*

Voyez le Mémoire ſur l'authent. &c. cité ci-devant.

*Ces deux Ouvrages, l'*Izeſchné *& le* Viſpered, *réunis au* Vendidad, *vingtiéme* Nosk *de l'*Aveſta, *forment le* Vendidad Sâdé, *que les Mobeds ſont obligés de réciter tous les jours, au gâh Oſchen (à minuit), ou du moins avant que le jour paroiſſe, de maniere qu'il finiſſe au lever du Soleil. Les Purifications, les Ordinations, les Mariages, &c. en un mot, toutes les cérémonies de la Loi, dépendent de la célébration de cet Office.*

Voyez ci-ap. l'expoſ. des uſages, &c.

*Je donne ici l'*Izeſchné *& le* Viſpered *mêlés enſemble, tels qu'ils ſont dans le* Vendidad Sâdé. *Il ſuffit de jetter les*

yeux ſur les morceaux correſpondans des deux premiers Ouvrages, pour voir ce qui a pû engager les Diſciples de Zoroaſtre à les diſtribuer de cette maniere. On peut remarquer de même que les derniers hâs *de la premiere Partie de l'*Izeſchné *préparent à la lecture du* Vendidad, *& que quelques* hâs *de la ſeconde répondent aux quatre derniers* Fargards *de ce* Nosk. *Je ne vois pas que les autres* Fargards *du* Vendidad *& les* hâs *de l'*Izeſchné *entre leſquels ils ſont placés, ayent un rapport bien marqué. Les Parſes ont voulu faire un Corps de ces trois Ouvrages; & l'on ſçait que la juſteſſe n'eſt pas toujours la qualité dominante de ces ſortes de compoſés.*

LECTURE ET TRADUCTION LITTÉRALE

DU COMMENCEMENT

DU VENDIDAD SADÉ.

in nomine Dei.
Pé nanmé Iezdann :·

in nomine juſti judicis Ormuſd.
Pavan ſchaméh dadar Anhouma :·

effusè precor (&c. *uſque ad*) animam , effusè precor. puro
Freſtoïé . ſetéôném . ſetéômé . eſche-

abundantia (&c). 3. ire facio (ego) τῷ Ormuſd cultor
m . vôhou . ſé . Fréoûérâné . mazdéïeſn-

Zoroaſtrianus , cui adverſatur Dew τῷ Ormuſd
ô . Zeréthoſchtreſch . vîdéeoûo . Ehoré .

reſponſum. dato huic dad
dekéeſcho . dâtâé . hedé . dâtâé

vendi Zoroaſtri puro
vîdéeoûâé . Zeréthoſchtrâé . eſchéon-

ſancto magno izeſchné (ago) né-
é . eſchéhé . rethvé . ieſnâétché . veh-

aeſch (ago) placere cupio , vota
mâétché . kheſchnéothrâétché . freſeſ-

facio. temporibus (*ſcilicet*) diebus ,
téïéetché . rethvanm . éïérenanmtch-

τοῖς gâhan , menſibus ,
é . aſnïénanmtché . mâhïénanmtché .

τοῖς gâhanbar , annis
iaérïénanmtché . ſerédénanmtché .

* i. n. p. v. *quodcumque khoſchnoumen ſedens ſit , lege.*
i. v. kh. f. *djé khoſchnoumen betha hoêté parié.*

τῷ Séroſch puro valido
Sréoſchéhé . eſchïéhé . tokméh-

corpori obedienti gloriâ (τῷ Ormuſd fulgenti...)
é . tenomanthréhé . dreſchîdreſch . . .

* *i* eſt la premiere lettre de *izeſchné ago ; n*, de *néaeſch ago ; p*, de *placere cupio ;* & *v*, de *vota facio.* Les mots zends correſpondans ſont auſſi en abrégé dans l'original.

VENDIDAD SADÉ.

AU NOM DE DIEU.

AU NOM DE DIEU, JUSTE JUGE.

[1] JE prie avec étendue (avec ferveur); (je prie avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action. Je me livre à toute bonne penſée, à toute bonne parole, à toute bonne action. Je renonce à toute mauvaiſe penſée, à toute mauvaiſe parole, à toute mauvaiſe action. Je me donne aux Amſchaſpands [2]; je les célebre, je les prie, de toutes mes penſées, de toutes mes paroles, de toutes mes actions : dans ce monde je leur conſacre mon corps &) mon ame; je les invoque avec étendue.

[3] L'abondance & le Beheſcht [4] ſont pour le Juſte *Eſchem vôhou, &c.*

[1] Au commencement du *Vendidad Sâdé*, le Prêtre récite de mémoire ce morceau, qui eſt le 12e. *hâ* de l'*Izeſchné*. C'eſt pour cela que le Texte n'en préſente ici que le premier & les deux derniers mots, *freſtoïé*, . . . *ſetéôném ſetéômé*.

[2] *Emeſchâ ſepéantâ*, c'eſt-à-dire, *immortels & excellens*. C'eſt le nom des ſept premiers Eſprits céleſtes.

[3] L'*Eſchem vôhou &c.* c'eſt-à-dire, *l'abondance & le Beheſcht &c.* & l'*iethâ ahou vériô &c.* c'eſt-à-dire, *c'eſt le deſir d'Ormuſd, &c.* ſont des formules que les Prêtres parſes répétent continuellement dans leur Liturgie, & dans leurs prieres particulieres. Je les traduis en entier la premiere fois qu'elles paroiſſent; & je me contente dans la ſuite d'en rapporter les premiers mots, comme font les Copiſtes parſes dans les Livres zends.

[4] *Véheſchtem* (*Beheſcht*, en Parſi), ſignifie *très-bon*, *excellent*. Ce mot déſigne

qui est pur. Celui-là est pur qui est saint, qui fait des œuvres céléstes & pures. *Trois fois*, l'abondance &c.

[1] Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroastre, la réponse d'Ormusd dont le Dew est ennemi. Ce Vendidad donné à Zoroastre, pur, saint & grand, je lui fais izeschné & [2] néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux. Je fais izeschné aux [3] tems (qui sont) les jours, les gâhs, les mois, les gâhanbars, les années; je leur fais néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux.

On récite le [4] Khoschnoumen qui est d'obligation.

Que Sérosch [5], pur, fort, corps obéissant, [6] éclatant de la gloire d'Ormusd me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux.

Ci-après, Izeschné, 12e. hâ.

Dites-moi, ô Djouti [7]: c'est le desir d'Ormusd, (que le Chef fasse des actions pures). Dites au Chef de faire des œuvres saintes & utiles: avertissez-le de cela.

Ci-ap. fin du 3e. hâ.

On dit trois fois, l'abondance & le Behescht &c.

Ci-d. p. 79.

[8] Que ma (priere) plaise à Ormusd! Qu'il brise Ah-

la partie du Ciel où résident Ormusd, les Amschaspands, les Izeds & les Bienheureux. Voy. ci-ap. la suite du premier *hâ*, & le 14e. *hâ* de l'*Izeschné*.

[1] *Fréoûérâné mazdéïesno Zeréthoschtresch vî Déoûo Ehoré dekéescho.* On peut encore traduire de cette maniere: *je célébre, je fais connoître, moi serviteur d'Ormusd selon la Loi de Zoroastre, la réponse d'Ormusd, dont le Dew est ennemi.* Le Dew (*Déoûo*) dont il est ici question, est Ahriman.

[2] Le mot *Néaesch* désigne proprement une priere humble & soumise.

[3] *Rethvanm*, c'est-à-dire, *les Grands.* Ce mot désigne en général les tems, & particulierement les *gâhanbars*, & les cinq parties du jour.

[4] *Khoschnoumen* signifie *qui plaît*, ou *qui est favorable.* C'est le nom d'une priere fort courte, qui renferme les principaux attributs de l'être auquel elle est adressée. Je la comparerois à nos *Collectes*: elle se récite, ainsi que cette derniere priere, au commencement de l'Office que l'on célébre. Il y a deux *Khoschnoumens*, le grand & le petit. Dans le premier, après chaque attribut, on dit: *je vous fais izeschné.* Dans le petit *Khoschnoumen*, on ne le dit qu'après tous les attributs.

[5] *Sréoschéhé*, c'est-à-dire, *pur.*

[6] *Dreschîdresch ahoerïéhé*, ou, *dont la gloire est déployée & royale.*

[7] *Zéótâ.* C'est le nom du Mobed qui officie. Je me sers, dans cette Traduction, des noms qui sont plus familiers aux Parses, & que l'on peut retrouver dans leurs Livres modernes. Je fais la même chose à l'égard des bons & des mauvais Génies, mettant en note le nom zend traduit littéralement. C'est proprement au *Raspi* (voy. ci-ap. l'exposit. des usag. §. IX. 11.), Ministre du *Djouti*, à dire ces paroles: *dites-moi, &c.* mais ici c'est le *Djouti* qui les prononce.

[8] *Kheschnéothré Ehoréhé mezdâo.* Ces deux derniers mots signifient *grand Roi.*

riman [1], & accompliſſe publiquement mes ſouhaits jusqu'à la [2] réſurrection ! *Ci-ap. 48e. hâ.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *Dix fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd, que le Chef (de la Loi) faſſe des œuvres pures & ſaintes. Bahman donne (l'abondance) à celui qui agit ſaintement dans le monde. Vous établiſſez Roi, ô Ormuſd, celui qui ſoulage & nourrit le pauvre. *Dix fois*, c'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *Iethâ ahou vêriô &c.*

IZESCHNÉ.

PREMIERE PARTIE.

PREMIER HA.

[3] JE prie & j'invoque le grand Ormuſd, brillant [4] éclatant de lumiere, très-parfait, très-excellent, très-pur, très-fort, très-intelligent, qui a le corps le plus pur, au deſſus de tout ce qui eſt ſaint, qui ne penſe que le bien, [5] ſource de plaiſirs, qui me donne (ce que je poſſéde), qui eſt fort & agiſſant, qui nourrit, qui eſt ſouverainement abſorbé dans l'excellence. *Ci-après, Vendidad, Farg. 19, & Ieſcht Farvardin, 22e. cardé.*

Je prie & j'invoque [6] Bahman, [7] Ardibeheſcht, [8] Schahriver, [9] Sapandomad, [10] Khordad,

[1] *Enghréhé méenïéoſch*, c'eſt-à-dire, *caché dans le crime.*

[2] *Féreſchôtemem*, ou, *que les ſouhaits que je fais publiquement, ſoient accomplis!*

[3] *Neoûéedeïemé*, c'eſt-à-dire, *je fais izeſchné; heânkâerïemé*, *j'invoque*, *j'appelle*, ou, *je célébre avec grandeur.*

[4] *Réeoûetô kherénenghôhetô*, ou, *libéral & ſource de bonheur*, *rahi*, *aſané*, en parſi.

[5] *Vôoro refnenghô*, ou, *comblé de plaiſirs.*

[6] *Venghéoûé menenghé*, ou, *vôhou meno* (*Izeſchné*, 17e. *hâ*,) c'eſt-à-dire, *ſainte diſpoſition du cœur.*

[7] *Eſchâé veheſchtâé*, c'eſt-à-dire, *ſaint & excellent.*

[8] *Kheſchethrâé véeriâé*, *deſir du Roi*, ou, *deſir royal*, c'eſt-à dire, puiſſant Roi.

[9] *Sepéânteïâé ârméeté*, *diſpoſition du cœur excellente & d'eſclave*, c'eſt-à-dire, humble & ſoumiſe.

[10] *Héorôuedbïé*, *qui fait aller*, (c'eſt-à-dire, qui conſerve) *l'ame* (la vie) *en bon* (*état.*)

[1] Amerdad, [2] Goſchoroun, qui a ſoin des troupeaux; le [3] feu d'Ormuſd, le plus agiſſant des Amſchaſpands.

[4] Je prie & j'invoque le Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je prie & j'invoque les Gâhs ſaints & grands, [5] Oſchen ſaint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui rend les lieux grands, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. Je prie & j'invoque Séroſch [6] pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au monde. (Je prie) [7] Raſchné-râſt & [8] Aſchtâd, qui donnent l'abondance au monde & le rempliſſent de fruits.

Je prie & j'invoque (le Gâh) [9] Hâvan, ſaint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui fait du bien aux ruës, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. Je prie & j'invoque (10) Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, [11] appellé Ized. (Je prie) [12] Rameſchné Khârom.

Je prie & j'invoque (le Gâh) [13] Rapitan, ſaint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui donne tout dans les Villes, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. Je prie & j'invoque Ardibeheſcht, le feu d'Ormuſd.

---

[1] *Eméretedbïé*, *qui fait aller*, (c'eſt-à-dire, paroître en abondance) *les fruits*, ou, *qui donne l'immortalité*.

[2] *Guéoſch oronê*, *ame du taureau*.

[3] *Athré*, *feu*.

[4] Ce verſet n'eſt pas dans l'*Izeſchné* Zend-Samskretan. Les éloges des *gâhs* commencent, dans cet Ouvrage, par celui d'*Hâvan*, parce que l'*Izeſehné* ſimple ſe récite à ce *gâh*.

[5] *Oſchéhenâê*. Ce *gâh* commence à minuit.

[6] Les *gâhs*, ainſi que les jours & les autres portions du tems borné, ſont chacun ſous l'inſpection de pluſieurs Génies, qui, pour cette raiſon, ſont nommés *Hamkârs*, c'eſt-à-dire, *coopérateurs*.

[7] *Raſchnoeſch rezeſchtéhé*, c'eſt-à-dire, *qui fait arriver* (paroître) *la juſtice*.

[8] *Ereſtâtéſché*, *qui fait aller les deſirs*, (qui les remplit).

[9] *Hâoûénée*. Ce *gâh* commence au lever du Soleil.

[10] *Methrehé*. Le nom parſi de ce Génie eſt *Meher*. J'employe celui de *Mithra*, qui eſt plus connu des Européens.

[11] *Eokhtô nâmenô iezetéhé*, ou, *je l'invoque en le nommant*. *Iezeté* (*ized*, en Parſi), eſt le nom des bons Génies inférieurs aux *Amſchaſpands*.

[12] *Râmenô khâſtréhé*, *plaiſir deſirable*, c'eſt-à-dire, qui donne le plaiſir deſirable.

[13] *Repethvenâê*. Ce *gâh* commence à midi.

Je prie & j'invoque (le Gâh) [1] Oſiren, ſaint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui multiplie dans les Provinces les [2] êtres animés, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. Je prie & j'invoque le [3] Bordj donné d'Ormuſd, ce nombril des eaux. (Je prie) l'eau [4] donnée d'Ormuſd.

Je prie & j'invoque (le Gâh (5) Eveſroutren (qui veille) ſur la vie (des êtres animés, & qui eſt) ſaint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui donne l'abondance à tous ceux qui vivent bien ſelon (la Loi de) Zoroaſtre, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. Je prie & j'invoque les purs [6] Feroüers qui ſont femelles, aſſemblée (toujours) vivante, qui veillent avec ſoin ſur les [7] Gâhanbars. (Je prie) le grand, le vif, le très-pur [8] Behram, donné d'Ormuſd, très-vigilant, & qui parcourt (tout ce qui exiſte).

Je prie & j'invoque les mois ſaints & grands, la (nouvelle) [9] Lune (qui eſt comme) en elle-même, (& qui eſt) ſainte, pure & grande. Je prie & j'invoque la pleine Lune, qui fait tout naître, (& qui eſt) ſainte, pure & grande. *Ci-ap. Mahnéaeſch.*

[1] *Ozéïéerenâé.* Ce *gâh* commence à trois heures après midi.

[2] *Vîrâé*, ou, *la vie, l'intelligence.*

[3] *Berézetô Ehorehé neſédrô épanm*, ou, *ce nombril élevé d'où Ormuſd (fait couler) les eaux.*

[4] *Dâtéïâo.* Les expreſſions qui, dans les Livres zends, marquent la production des êtres, ſont, pour l'ordinaire, *ſchïeothné*, ou *kereté*, *il a fait*, *datéhé*, *il a donné.* On y trouve auſſi quelquefois *thvéreſté*, *il a bâti*, *frâthvêreſté*, *il a bâti avec grandeur & étendue.* J'ai fait voir dans un Mémoire lû à l'Académie en 1767, & qui a pour titre, *Expoſition du ſyſtême théologique des Perſes, tiré des Livres zends, pehlvis & parſis*, que ces expreſſions devoient s'entendre de la création proprement dite, c'eſt-à-dire, de la production du néant.

]5] *Éeveſrouthrémâé.* Ce *gâh* s'étend depuis le coucher du Soleil juſqu'à minuit.

[6] *Fréoûeſchenanm.* Les Feroüers ſont comme l'expreſſion la plus parfaite de la penſée du Créateur, appliquée à tel objet particulier Ils ont d'abord exiſté ſeuls. Réunis enſuite aux êtres qu'ils repréſentoient, ils ont fait partie, ſi je puis m'exprimer ainſi, de l'ame des Créatures : mais ils ne ſe diſent proprement que des êtres raiſonnables. J'ai tâché dans le Mémoire que je viens de citer de faire connoître ces productions d'Ormuſd.

[7] *Iaerïéïaoſtché* Les *Gâhanbars* ſont des fêtes inſtituées par Djemſchid, Prince de la premiere Dynaſtie des Perſes.

[8] *Verétreghnhétché*, *victorieux.*

[9] *Maongâo.*

VISPERED.

PREMIER CARDÉ.

Ci-ap. Izeschné, 72e. hâ.

J'INVOQUE & je célebre le premier des Cieux, le premier de la Terre, le premier des êtres aquatiques, le premier des animaux terrestres, la premiere des grandes productions, le premier des êtres brillans & intelligens, le premier des Tchengréghâtchats saints, purs & grands.

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 51.

J'invoque & je célebre les Gâhanbars saints & grands [1]; Mediozerem (qui donne) le lait (à toute la Nature, & qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Mediôschem, qui donne la verdure, (& qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Peteschem, (principe) de [2] chaleur, (& qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Éiathrem, qui fait croître en abondance les arbres, les fruits, les [3] jeunes (animaux, & qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Médiareh (source) de toutes sortes (de biens, & qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Hamespetmédem, qui [4] rend grand & heureux, (qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le monde qui existe, saint, pur, grand, & dans lequel sont des êtres vivans.

J'invoque & je célebre ceux qui font [5] bien ieschts,

[1] Voy. l'*Afergân* & l'*Afrin* des *Gâhanbars*, ci-ap. *Ieschts*, nos. 20 & 28. Dans l'*Izeschné sâdé*, l'éloge abrégé des six *Gâhanbars* fait partie du premier & du second *hâ*.

[2] *Héiéhé*, ou, *bon*, *excellent*, principe de tous biens.

[3] *Herestehétché*, en parsi, *khoub rousteh*, *qui croît bien*.

[4] *Eretô kerethénehé*, ou, *qui fait de grandes choses*.

[5] *Hofrâiestenanm*. L'*Iescht* est une priere que les Parses croyent accompagnée d'une bénédiction efficace.

en récitant les [1] Setout-ieſchts donnés) à Zoroaſtre, & qui ſont, ſaints, purs & grands.

J'invoque & je célebre ceux qui font ieſcht avec zéle & avec pureté, en récitant les Setout-ieſchts donnés (à Zoroaſtre), & qui mangent enſuite le [2] Miezd avec pureté & ſainteté.

J'invoque & je célebre celui qui (à la fin) de chaque année ſainte & grande [3] récite avec étendue le pur [4] Honover, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre celui qui dit avec reſpect : [5] l'abondance & le Beheſcht (&c., & qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre celui qui en priant, dit bien : [6] ceux qui récitent (&c., & qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le Gâh [7] Honouet, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre les femmes de toute eſpece, aſſemblée vivante, donnée d'Ormuſd, (& qui ſont) ſaintes, pures & grandes. J'invoque & je célebre celui dont les penſées ſont pures & élevées, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre [8] l'Haſtenghât de l'Izeſchné, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre [9] la grande ſource de l'eau, ſainte, pure & grande.

[1] *Setéotenanm ieſnïenanm.* Ces deux mots peuvent déſigner 1°. les deux premiers *Nosks* de l'*Aveſta*, le *Sétoud-ieſcht*, & le *Sétoudguer ;* 2°. les ſix derniers *hâs* de l'*Izeſchné.*

[2] *Miezdenanm.* On entend par *Miezd* les offrandes de pain, de viande, de fruits, conſacrées, ou non conſacrées, que le Mobed Officiant, & les ſimples Parſes mangent pendant ou après la célébration de la Liturgie. Voy. ci-ap. l'Expoſition des uſages, §. X. 11.

[3] *Seredéebïô eſchehé retobïô Éhonéhé véerïéhé eſchéïé freſroutéhé*, ou, *qui dans les gâhs de l'année récite l'Honover.*

[4] *Éhonéhé véerïéhé*, c'eſt-à-dire, *pur deſir.* C'eſt le nom général de la parole d'Ormuſd. Ici ces deux mots déſignent l'*Iethâ ahou vérïô*, &c. ci-d. p. 81.

[5] *Eſchéhé veheſtéhé*, commencement de l'*Eſchem vohou*, ci-d. p. 79.

[6] *Ienghé hâtéïâo.* Ce ſont les deux prémiers mots de l'*Ienghé hâtanm*, priere qui termine la plûpart des *hâs* de l'*Izeſchné.* V. ci-dev. p. 73, & ci-ap. la fin du 4e. *hâ.*

[7] *Ehonoûéetïâo*, c'eſt-à-dire, *pure parole.* C'eſt le premier des cinq jours que les Parſes ajoutent aux 360 de leur année.

[8] *Haptenghâ hatôèſch.* C'eſt le nom des 7 *hâs* de l'*Izeſchné*, qui ſuivent le *gâh Honouet.*

[9] *Erédoûïâo âpô enâhetéïâo*, en parſi, *Ardoûiſour ab. Ardoûiſour* eſt le pa-zend de *erédoûîm ſouranm*, c'eſt-à-dire, *étendu, fort*, (*Izeſchné*, 68e. *hâ*). Cette ſource

J'invoque & je célebre le Gâh [1] Oſchtouet, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre les montagnes toutes brillantes, ſéjour du bonheur, données d'Ormuſd, ſaintes, pures & grandes.

J'invoque & je célebre le Gâh [2] Sependomad, ſaint, Ci-d. p. 83. pur & grand. J'invoque & je célebre Behram donné d'Ormuſd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte, qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le Gâh [3] Vohou khſchéthré, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & Rameſchné-Kharom, ſaint pur & grand.

J'invoque & je célebre le Gâh [4] Veheſchtôéſtôeſch, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre [5] Dahman, pur, qui bénit le Peuple & l'homme juſte; (Dahman) ſemence forte [6], (membre) du Peuple céleſte, Ized, ſaint pur & grand. J'invoque & je célebre [7] l'Irman qui deſire (la Loi, qui eſt) ſaint, pur & grand.

Ci-après, Vendidad, Fargard 2. J'invoque & je célebre la parole (ſource) de tout, ſainte pure & grande.

J'invoque & je célebre le grand, le ſublime [8] Hadokht, ſaint, pur & grand.

Id. Fargard 19. J'invoque & je célebre le [9] Trône d'Ormuſd, les réponſes d'Ormuſd, les Provinces d'Ormuſd, Zoroaſtre (l'homme) d'Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Ci-après, Izeſchné, hâ J'invoque & je célebre le Taureau élevé, qui fait croî-

---

eſt ſuppoſée venir du Trône d'Ormuſd. De-là ſes eaux coulent ſur le *Bordj*, c'eſt-à-dire, la *haute* montagne, l'*Albordj*, & ſe diſtribuent enſuite ſur la ſurface de la Terre. Voy. l'*Ieſcht d'Aban*. Ci-ap. *Ieſchts*, nº. 84.

[1] *Oſchtoûéetïâo*, c'eſt à-dire, *pur*.

[2] *Sepéântâ méenïéoſch*, *excellent*, *céleſte*, ou, *abſorbé dans l'excellence*.

[3] *Vôhou khſchetreïâo*, c'eſt-à-dire, *pur Roi*, ou, *Roi de l'abondance*.

[4] *Véheſchtôeſtôeſch*, *très-excellent*, *très-céleſte*.

[5] *Dahméïâo*, c'eſt-à-dire, *créature*, *peuple*.

[6] *Ogréhétché tekhmehé*, ou, *fort*, *vif*, *bouillant*.

[7] *Eeriémenô*. Voy. ci-d. la Vie de Zoroaſtre, p. 52, & ci-ap. le *Vendidad*, *Farg.* 21, 22.

[8] *Hedôkhdehé*. C'eſt le 21ᵉ. *Noſk* de l'*Aveſta*.

[9] *Freſchnéhé*. Ce mot ſignifie *Trône*, *lit*, & déſigne encore la réſurrection.

tre l'herbe en abondance, ce Taureau donné pur, & qui a donné (l'être) à l'homme pur [1]. *29, 30 & 32. Iescht Farvardin, 24e. cardé.*

IZESCHNÉ.

SUITE DU PREMIER HA.

J'INVOQUE & je célebre tous les grands, ces purs [2] Destours, qui ont trente-trois choses [3] auprès & autour de l'Hâvan, qui sont purs, comme l'ordonne Zoroastre, instruit par le Dieu excellent.

J'invoque & je célebre le [4] divin Mithra, élevé sur les [5] Mondes purs; les Astres, Peuple excellent & céleste; [6] Taschter astre brillant & lumineux; la Lune (dépositaire) du germe du Taureau [7]; le Soleil éblouissant, coursier vigoureux, l'œil d'Ormusd; Mithra, Chef des Provinces. J'invoque & je célebre, &c.

On nomme le jour & le mois auxquels se récite l'Izeschné.

Je t'invoque & te célebre, toi feu, fils d'Ormusd, avec tous les feux.

J'invoque & je célebre l'eau pure, toutes les eaux données d'Ormusd, tous les arbres donnés d'Ormusd.

J'invoque & je célebre la parole excellente, pure, que (Zoroastre) a exécutée, le [8] Vendidad donné à Zoroas-

---

[1] *Guéôediëhétché nerschè eschéonô.*

[2] *Reteoûô, Chefs.*

[3] Ces 33 choses sont, 26 vases & instrumens de religion, la chair, le *hom*, le *Pérahom*, les *Darouns*, les racines d'arbre, les fleurs & les odeurs. Voy. ci-ap. Expos. des usag. §. II & III.

[4] *Ehoréhtebiïé*, *royal* ou *divin*, qui appartient à Ormusd.

[5] *Eethïedjenghébiïé.* Ce mot vient de *ethïedjé*, *mal*, c'est-à-dire, Monde de maux. C'est le nom du Monde que les hommes habitent.

[6] *Testréehétché*, c'est-à-dire, *qui court.* Voy. l'*Iescht* de cet *Ized.* Ci-après, *Ieschts*, no. 87.

[7] Lorsque le premier Taureau, principe de tous les animaux & de tous les végétaux, eut rendu le dernier soupir, sa semence fut portée au ciel de la Lune. Voy. ci-ap. le *Boun-dehesch.*

[8] *Vidéeoûéhé dâtéhé.* Ces mots, dans l'*Izeschné* (63 & 72e. *hâ*), & dans

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 68.

tre, la Loi ſublime, pure & [1] ancienne des [2] Mazdéieſnans.

J'invoque & je célebre [3] la montagne de vie, donnée d'Ormuſd, éclatante de lumiere, & toutes les montagnes brillantes, ſéjour du bonheur, données d'Ormuſd; la lumiere des Kéans, donnée d'Ormuſd; la lumiere de [4] l'Herbed, donnée d'Ormuſd.

Ci-ap. Sirouzé, 25e. jour.

J'invoque & je célebre [5] Aſcheſching, la ſcience pure, la grandeur pure, la droiture pure, la lumiere bienfaiſante donnée d'Ormuſd.

Ci-d. p. 86.

J'invoque & je célebre Dahman, pur, qui bénit le Peuple & l'homme juſte, ſemence forte, (membre) du Peuple céleſte, Ized.

J'invoque & je célebre ces lieux & ces Villes; les lieux (où ſont) les troupeaux, les maiſons dans leſquelles la nourriture eſt (en abondance), les eaux, les terres, les arbres, cette terre qui eſt pure, le vent pur, la Lune, aſtre (bienfaiſant), le Soleil, la lumiere premiere donnée de Dieu, tout le Peuple de (l'Etre) caché dans l'excellence, (Peuple qui eſt) ſaint, pur & grand.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 8.

J'invoque & je célebre le grand [6] Bordj pur des tems,

l'*Ieſcht Farvardin* (24e. *cardé*), déſignent tous les Livres de Zoroaſtre qui traitent ſpécialement de la Loi. Ici, ils ſe rapportent au *Vendidad*, comme faiſant partie du *Vendidad ſâdé*; c'eſt pour cela que la phraſe dans laquelle ils ſe trouvent, n'eſt pas dans l'*Izeſchné* Zend-Samskretan.

[1] *Deréguëïâo*, ou, *qui durera long-tems.*

[2] *Mâzdéïeſnôèſch.* C'eſt un des noms des diſciples de Zoroaſtre. Ce mot eſt formé de *Mâzdé*, *Ormuſd*, & de *ieſnôèſch*, *qui prie.*

[3] L'Albordj, & les montagnes où régnoient les Princes Kéaniens (*Kâoûëïe-hétché*, en zend). Dans les Livres zends, les lieux deſtinés aux Bienheureux ſont ordinairement déſignés par les montagnes. Le ſéjour d'Ormuſd y paroît auſſi ſous cet emblême (*ci-ap. Viſpered*, 8e. *cardé*). Deux raiſons pouvoient porter Zoroaſtre à s'exprimer de cette maniere. 1°. Les montagnes ſont des eſpeces de Forts, qui mettent à l'abri des incurſions de l'Ennemi. 2°. On trouve, ſur le ſommet des montagnes de la Médie & de la Baſtriane, des plaines qui ſemblent être le jardin de la Nature.

[4] *Akhertéhétché*, *l'intelligent*, *le ſçavant.*

[5] *Eſchôeſch venghohéïâo*, *ſaint*, *pur.*

[6] Le mot *Bordj*, indépendamment du ſens qui a déjà été expliqué (ci-d. p. 86), déſigne 1°. une haute montagne, ou Forterreſſe, autour de laquelle les Aſtres qui marquent les tems, c'eſt-à-dire, les jours, les mois, &c. font leurs révolu-

(qui

(qui sont) les jours, les gâhs, les mois, les gâhanbars, les années; le saint & grand [1] Vendidad donné au grand Zoroastre.

J'invoque & je célebre les purs Feroüers, forts & bien [2] armés, les Feroüers des [3] Poériodekéschans, les Feroüers de (mes) [4] proches, le Feroüer de ma propre ame. *Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 67.*

J'invoque & je célebre tous les saints Chefs.

J'invoque & je célebre tous les Izeds donnés purs, au Ciel & dans ce monde, (auxquels) je fais un izeschné, un néaesch pur & digne du Behescht. (J'invoque) le Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Si l'(homme) vous irrite par ses pensées, par ses paroles, ou par ses actions, entraîné ou non entraîné par ses passions, & qu'il s'humilie profondément devant vous, qu'il vous invoque, soyez dès-lors ami de celui qui vous fera ainsi izeschné & néaesch, ô vous (Ormusd), grand & plus excellent que tout, saint, pur & grand: de même que, si (l'homme) m'irrite par ses pensées, par ses paroles, ou par ses actions, entraîné ou non entraîné par ses passions, & qu'il s'humilie (ensuite) devant moi, qu'il m'adresse sa priere, je suis dès-lors ami de celui qui me fait ainsi izeschné & néaesch.

Le Djouti & le Raspi disent ensemble, étant debout.

Je fais pratiquer &c. *ci-devant pag. 80, jusqu'à*, je leur adresse des vœux.

tions. 2°. C'est le nom des signes du Zodiaque, regardés comme autant de Forts qui renferment un certain nombre d'Etoiles.

[1] Au lieu de *Vendidad* &c. on lit, dans l'*Izeschné* Zend-Samskretan, l'éloge du *gâh Hâvan*, comme ci-d. p. 82. Cette remarque doit s'appliquer à tous les endroits de l'*Izeschné*, où l'on verra paroître le nom du *Vendidad*.

[2] *Evéethournanm*, en Parsi, *bala halat*, ou, *kavi*.

[3] C'est-à-dire, des hommes *de la premiere Loi*. Ce mot est formé de *pöeriö*, *premier*, & de *dekéeschô*, *Loi*.

[4] *Nebânezdestenanm*, en Parsi, *nazdikan*, *voisins*, *proches parens*.

Ie. HA.

JE prie le [1] Zour, & je lui fais [2] iescht. Je prie le [3] Barsom & je lui fais iescht. Je prie le Zour & je lui fais iescht. Je prie le Zour avec le Barsom & je lui fais iescht. Je prie le Barsom avec le Zour, & je lui fais iescht. Je prie le Zour

(*On verse de l'eau sur le Barsom.*)

sur le Barsom, & je lui fais iescht. Je prie le Barsom sur ces Zours, & je lui fais iescht. Je prie le Zour sur ce Barsom, & je lui fais iescht.

Le Djouti s'assied & lit ainsi, (touchant des doigts le Barsom posé sur le Mahrou).

Avec ce Barsom je prie ce Zour & cet [4] Evanguin attaché purement, saint, pur & grand.

[5] Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie Ormusd saint, pur & grand, & je lui fais iescht: je prie les Amschaspands bons Rois, donnés purs, & je leur fais iescht.

Ci-d. p. 82. Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie le Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie le Gâh saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie Oschen, saint, pur & grand, & je lui fais iescht: je le prie, (lui) qui rend les lieux grands, (qui est) saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie Sérosch pur,

[1] *Zéothré*, c'est-à-dire, *fort*. Le *Zour* est une eau que le Prêtre a bénie avec les cérémonies que l'on peut voir dans l'Expos. des usages, §. V. 11.

[2] *Aïesé iesté*, en Parsi, *bekhaham*, *izem*.

[3] *Beresmé*, faisceau de branches d'arbres. Voy. l'Expos. des usages, §. II. 11. 3, 4.

[4] *Eeviâonghenèm*. L'*Evanguin* est le lien avec lequel on attache les branches du *Barsom*. C'est aussi le nom du *Kosti*, ceinture des Parses. Voyez l'Expos. des usages, §. II. 11. 3.

[5] La différence du premier *hâ* de l'*Izeschné* au 2e. & du premier *cardé* du *Vispered* au 2e. consiste principalement dans ces mots ajoutés dans le 2e. *hâ* & dans le 2e. *cardé*, *avec ce Zour*, (*avec*) *ce Barzom*.

ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au monde, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je prie Raſchné-râſt, & je lui fais ieſcht: je prie Aſchtâd, qui donne l'abondance au monde, qui remplit le monde de fruits, & je lui fais ieſcht. *Ibid.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Hâvan, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je le prie, (lui) qui fait du bien aux ruës, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, & je lui fais ieſcht: je prie Rameſchné Khârom, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Rapitan ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je le prie, (lui) qui donne tout dans les Villes, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Ardibeheſcht, le feu fils d'Ormuſd, & je leur fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Oziren ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je le prie, (lui) qui multiplie dans les Provinces les êtres animés, qui eſt ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht. *Ci-d. p. 83.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Bordj d'où Ormuſd, Roi éclatant de lumiere, répand l'eau qui ſort comme un cheval vigoureux, & je lui fais ieſcht: je prie l'eau donnée d'Ormuſd, ſainte, & je lui fais ieſcht. *Ci-ap. 71e. hâ.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Eveſrouthrem (qui veille) ſur la vie (des êtres animés, qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je le prie, (lui) qui donne l'abondance à tous ceux qui vivent bien ſelon (la Loi de) Zoroaſtre, qui eſt ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie les ſaints, les purs, les forts, les excellens Feroüers, & je leur fais ieſcht. Je prie (ces) femelles, aſſemblée (toujours) vivante, & je leur fais ieſcht: je les prie, (elles) qui veillent bien ſur les gâhanbars, & je leur fais ieſcht: je prie le grand, le vif, le très-pur, (Behram) & je lui fais ieſcht: je prie ce

Ci-d. p. 83. victorieux donné d'Ormusd, & je lui fais ieſcht : je le prie, (lui) qui eſt très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte), & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le mois ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie & j'invoque (la nouvelle) Lune, (qui eſt comme) en elle-même : je prie la pleine Lune, qui fait tout naître, (qui eſt) ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

VISPERED.

Ie. CARDÉ.

Ci-d. p. 84. AVEC ce Zour, avec ce Barſom, je prie le premier des Cieux, & je lui fais ieſcht ; je prie le premier de la Terre, & je lui fais ieſcht ; je prie le premier des êtres aquatiques, & je lui fais ieſcht ; je prie le premier des animaux terreſtres, & je lui fais ieſcht ; je prie la premiere des grandes productions, & je lui fais ieſcht ; je prie le premier des êtres purs & intelligens, & je lui fais ieſcht ; je prie le premier de Tchengréghatchas, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâhanbar ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie Medïozerem (qui donne) le lait (à toute la nature, qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie (le Gâhanbar) Medïoſchem, qui donne la verdure, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie (le Gâhanbar) Peteſchem, (principe) de chaleur, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie (le Gâhanbar) Éïathrem, qui fait croître en abondance les arbres, les fruits, les jeunes (animaux, qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie (le Gâhanbar)

Médïareh (source) de toutes sortes (de biens, qui est) saint, pur & grand, je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie le (Gâhanbar) Hamespethmédem, qui rend grand & heureux, (qui est) saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie le Monde qui existe, saint, pur & grand, & je lui fais iescht; (le Monde) qui est (habité par) des êtres vivans.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie tous les grands, & je leur fais iescht; (ces grands) au sujet desquels Ormusd a dit à Zoroastre : faites-leur izeschné & néaesch; c'est une action pure & digne du Behescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je vous prie, ô vous grand, & vous fais iescht; vous, céleste Ormusd, Chef excellent du Peuple céleste, du monde céleste.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je vous prie, ô vous grand, & je vous fais iescht; vous, terrestre Zoroastre Espenteman, Destour excellent du Peuple terrestre, du Monde terrestre. *Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 9.*

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie celui qui observe avec soin les grandes (choses [1] & je lui fais iescht; cet homme saint, qui est pur dans ses pensées, pur dans ses paroles, pur dans ses actions, qui dans son excellence conserve l'humilité [2], & qui, en exécutant la parole (divine) source de biens, procure au monde l'abondance & le bonheur.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie l'année sainte, pure & grande, & je lui fais iescht: je prie celui qui prononce l'Honover avec étendue, (qui est) saint, pur & grand, & je lui fais iescht. *Ci-d. p. 85.*

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie celui qui dit avec respect : l'abondance & le Behescht (&c., qui est) saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie celui qui, en

---

[1] *Rethvanm fremerétârem*, c'est-à-dire, qui pratique ce qui est ordonné, & honore tous les êtres.

[2] *Sepeântanmtché ârméetém deretém*, ou, *qui étant sur la Terre protégée par Espendarmad.*

Ibid. priant, dit bien : ceux qui récitent (&c., qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Honoüet ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie la femme juſte & heureuſe, bonne mere, très pure, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Chef, le grand, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht ; ce bon, cet excellent Chef, qui eſt Ormuſd.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le puiſſant Haftenghât de l'Izeſchné, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie la grande ſource de l'eau, ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

Ci-d. p. 86. Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Oſchtoüet ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie la montagne toute brillante, ſéjour du bonheur, donnée d'Ormuſd, ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Sependomad ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie Behram donné d'Ormuſd, & je lui fais ieſcht : je le prie, (lui) qui eſt très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte), & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Vôhou khſchethré ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & je lui fais ieſcht : je prie Rameſchné Khârom, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Veheſchtôéſtôeſch ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie Dahman pur, qui bénit (les hommes), & je lui fais ieſcht : je prie le Peuple, l'homme juſte, & je lui fais ieſcht : je prie (Dahman) ſemence forte, (membre) du Peuple céleſte, Ized, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie l'Irman qui deſire (la Loi), ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie la parole (ſource) de tout, ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le grand, le ſublime Hadokht, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Trône d'Ormuſd, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je prie les réponſes d'Ormuſd, ſaintes, pures & grandes, & je leur fais ieſcht. *Ibid.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie ce (Taureau) qui fait croître l'herbe, & je lui fais ieſcht: je prie ce Taureau élevé, qui fait croître l'herbe, donné pur, & je lui fais ieſcht: je prie ce Taureau, qui a donné l'être à l'homme pur, & je lui fais ieſcht.

IZESCHNÉ.

SUITE DU II^e. HA.

AVEC ce Zour, avec ce Barſom, je prie tous les grands, & je leur fais ieſcht; (ces grands) ces purs Deſtours, qui ont trente-trois choſes auprès & autour de l'Hâvan, qui ſont purs, comme l'ordonne Zoroaſtre, inſtruit par le Dieu excellent. *Ci-d. p. 87.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le divin Mithra élevé ſur le monde pur, & je lui fais ieſcht: je prie les Aſtres, la Lune, le Soleil, (la racine) d'arbre [1] avec le Barſom, Mithra Chef des Provinces, & je leur fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie &c.

On récite le Khoſchnoumen du jour & du mois auquel ſe fait l'Izeſchné.

& je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je te prie, toi feu fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand; je te fais ieſcht, & à tous les feux.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie l'eau pure & excellente, donnée d'Ormuſd, ſainte, & je lui fais ieſcht: je prie toutes les eaux données d'Ormuſd, pures, & je leur

[1] Après avoir tiré de la Terre un morceau de racine d'arbre, on le partage en trois, & l'on poſe ces petits morceaux ſur la table *arvis* avec tout ce qui ſert à l'*Izeſchné*. Voy. l'Expoſ. des uſag. &c. §. IX. 1. 11.

fais iefcht : je prie tous les arbres donnés d'Ormufd, purs, & je leur fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie la parole excellente, très-lumineufe, & je lui fais iefcht : je prie le Vendidad, & je lui fais iefcht : je prie (le Vendidad) donné à Zoroaftre, & je lui fais iefcht : je prie (la Loi) fublime &
Ci-d. p. 88. ancienne, & je lui fais iefcht : je prie la Loi pure des Mazdéiefnans, & je lui fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie la montagne de vie, donnée d'Ormufd, éclatante de la lumiere des Izeds, & je lui fais iefcht : je prie toutes les montagnes brillantes, féjour du bonheur, données d'Ormufd, faintes, pures & grandes, & je leur fais iefcht.

Je prie la lumiere du fort Kéan, donnée d'Ormufd, & je lui fais iefcht : je prie la lumiere du fort Herbed, donnée d'Ormufd, & je lui fais iefcht.

Je prie Afchefching & je lui fais iefcht : je prie la lumiere de la femence élevée, [1] grande, qui croît avec pureté, créatrice, donnée d'Ormufd, & je lui fais iefcht : je prie [2] le bien donné d'Ormufd, & je lui fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie Dahman pur, qui bénit (les hommes), & je lui fais iefcht : je prie le peuple, l'homme jufte, & je lui fais iefcht : je prie (Dahman) femence forte, (membre) du Peuple célefte, Ized, & je lui fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie cette terre, ces arbres, & je leur fais iefcht : je prie ce lieu, cette ville, ce lieu où font les troupeaux, cette maifon où la nourriture abonde, & je leur fais iefcht : je prie ce Chef des Villes, qui eft Ormufd, & je lui fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie tous les tems
Ci-d. p. 89. excellens, le jour, le gâh, le mois, le gâhanbar, l'année, & je leur fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie les faints, purs, forts & excellens Feroüers, & je leur fais iefcht : je prie

[1] *Khefchôetnîm berézéetîm*, ou, *le Bordj élevé, d'où fort la femence.*
[2] *Séoûô*, en Parfi, *foud, avantage, bien.*

tous

tous les ſaints Izeds, & je leur fais ieſcht : je prie tous les ſaints Chefs & Deſtours, le Vendidad donné à Zoroaſtre, Chef & Deſtour élevé ſur tous les Meheſtans [1], & je leur fais ieſcht.

IIIe. HA.

LE Barſom élevé ſur le Zour, je prie le Vendidad donné au grand Zoroaſtre & le Miezd qui (va être) mangé ; je leur fais ieſcht (ainſi qu') à Khordad, à Amerdad, & à la viande pure. Ci-ap. 22e. hâ.

Je fais khoſchnoumen [2] à Ormuſd & aux Amſchaſpands. Je fais khoſchnoumen à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au monde.

Je prie le Hom [3], le Pérahom, & je leur fais ieſcht.

Je fais khoſchnoumen au ſaint Feroüer de Sapetman Zoroaſtre. Je prie le bois ; je lui fais ieſcht, ainſi qu'aux odeurs.

Je te fais khoſchnoumen, feu fils d'Ormuſd. Je prie le Hom, & je lui fais ieſcht.

Je fais khoſchnoumen à l'eau pure, aux eaux pures données d'Ormuſd. Je prie l'eau Hom, & je lui fais ieſcht. Je prie le lait des beſtiaux, & je lui fais ieſcht. Je prie les (morceaux) d'arbre, (venus) d'une bonne racine, purs & mis ſur (la table).

Je fais khoſchnoumen aux eaux données d'Ormuſd.

Avec ce Barſom, ce Zour, avec cet Évanguin pur & bien attaché, je prie & je fais ieſcht.

Je fais khoſchnoumen aux Amſchaſpands. Je prie celui qui eſt pur de penſée, de parole, & d'action, & je lui fais

[1] *Mezeſté* ou *meheſté*, c'eſt-à-dire, *excellent*. C'eſt un des noms des Diſciples de Zoroaſtre. Voy. ci-d. p. 88, note 2e.

[2] *Kheſchnouméené*, c'eſt-à-dire, *je veux leur plaire ; qu'ils me ſoient favorables !*

[3] On a coupé le *Hom* en trois morceaux. Deux ſervent à faire l'eau *Hom*, (le *Pérahom*). On met le troiſiéme ſur la pierre. Voy. ſur le *Hom*, l'Expoſ. des uſages, §. III, 3 & 4.

iescht. Je prie celui qui prononce bien la parole, & je lui fais iescht. Je prie celui qui exécute la parole, & je lui fais iescht. Je prie les purs, les Chefs qui marchent avec grandeur dans ce monde, & je leur fais iescht.

Je fais khoschnoumen aux saints Izeds du Ciel & de la Terre.

Je fais khoschnoumen à ma propre ame, je la prie & je lui fais iescht. Je prie le Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Je prie les gâhs saints, grands & je leur fais iescht. Je prie les mois saints, grands, & je leur fais iescht. Je prie les gâhanbars saints, grands, & je leur fais iescht. Je prie les années saintes, grandes, & je leur fais iescht.

Je prie tous les grands, & je leur fais iescht; ces (grands) qui ont trente-trois choses &c. *jusqu'à*, Mithra
Ci-d. p. 87. Chef des Provinces.

On récite le Khoschnoumen du jour & du mois.

Je te prie, feu fils d'Ormusd, avec tous les feux, & je te fais iescht.

Je prie l'eau pure, toutes les eaux données d'Ormusd, tous les arbres donnés d'Ormusd, & je leur fais iescht &c. *ci-devant*, *p. 87*, *jusqu'à* (*p. 89*), les années, le saint & grand Vendidad, donné au grand Zoroastre.

Ci-d. p. 97. * Je prie le Miezd qui va être mangé, je lui fais iescht (ainsi qu') à Khordad, à Amerdad, & à la viande pure. Je
Ci-d. p. 80. fais khoschnoumen à Sérosch, pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd, appellé Ized. Je prie le Hom, le Pérahom, & je leur fais iescht.

Je fais khoschnoumen au saint Feroüer de Sapetman Zoroastre, appellé Ized. Je prie le bois, je lui fais iescht ainsi qu'aux odeurs.

Je te fais khoschnoumen, ô feu fils d'Ormusd, appellé Ized.

On dit une seconde fois:

* Je prie le Miezd &c. *jusqu'à*, appellé Ized.

Ci-d. p. 89. Je prie les purs Feroüers, forts & bien armés, les Feroüers des Poériodekéschans, les Feroüers de mes proches, & je leur fais iescht.

Je prie tous les ſaints Chefs, & je leur fais ieſcht.

Je prie tous les Izeds donnés purs au Ciel, & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht.

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroaſtre, &c. Je fais izeſchné aux tems, &c. *juſqu'à*, je leur adreſſe des vœux. *Ci-d. p.* 80.

Le Djouti (dit) :

Dites-moi (à moi) Djouti; c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ibid.*

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd &c

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef de faire des œuvres pures & utiles : avertiſſez-le de cela.

IVᵉ. HA.

SOYEZ pur dans vos penſées, ſoyez pur dans vos paroles, ſoyez pur dans vos actions.

Le Raſpi ſe tait : le Djouti lit :

Ces Homs, ces Miezds, ce Zour, ce Barſom pur & bien lié; cette viande pure, Khordad, Amerdad, (c'eſt-à-dire, l'eau & les arbres), la viande pure, le Hom, le Pérahom, le bois, les odeurs, les ſaints Chefs [1] qui marchent avec grandeur dans ce monde, celui qui prononce bien la parole, celui qui exécute la parole; j'offre (toutes ces choſes à Ormuſd), je les invoque, je leur fais izeſchné * [2]. *Ci-d. p.* 97.

Ormuſd, le pur Séroſch, les Amſchaſpands, les ſaints Feroüers, les ſaintes ames, le feu d'Ormuſd, le grand

[1] *Rethvanmtché retofretîmtché*, ou, *toutes ces grandes choſes qui ſont dans le Monde, moi qui prononce bien la parole, &c.*

[2] *Peréetché dedéméhî âtché veedëïémeht âad diſch âôueedëïémeht*, en perſan, *bétché dehem intché bekhanam agar dehem izem*, c'eſt-à-dire, *je les donne, je prie avec elles, je fais izeſchné.*

Bordj [1], tous les purs du Monde, quels qu'ils ſoient; je (leur) fais izeſchné & néaeſch, je veux me les rendre favorables, je leur adreſſe des vœux, oui, je leur fais izeſchné.

Soyez pur dans vos penſées, *ci-d. p. 99*, *juſqu'à*, je leur fais izeſchné *.

Ci-ap. v 159. 12e. cardé. Je fais izeſchné aux Amſchaſpands; bons Rois, purs, toujours vivans, toujours faiſant le bien, qui ſe repoſent ſous la garde de Bahman [2].

Je fais izeſchné à celui qui rend ces lieux étendus & fertiles, ces lieux (qui ſont) habités par les troupeaux, par les hommes purs qui [3] naiſſent & engendrent.

Je fais izeſchné aux ſaints & purs Feroüers, forts & bien armés, qui ſecourent les Juſtes.

Je fais izeſchné au grand Ormuſd brillant, éclatant de lumiere, (qui eſt) le céleſte des céleſtes; aux Amſchaſpands: je leur fais néaeſch; je veux me les rendre favorables; je leur adreſſe des vœux; oui, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné à ce Vendidad donné à Zoroaſtre ſaint, pur & grand; je lui fais néaeſch &c.

Je fais izeſchné aux gâhs ſaints & grands; je leur fais néaeſch &c.

Je fais izeſchné aux mois ſaints & grands; je leur fais néaeſch &c. *ci-d. p. 83*, *juſqu'à*, pure & grande; & *p. 87*, je fais izeſchné à tous les grands &c. *juſqu'à* (*p. 88*), de l'Etre caché dans l'excellence, (Peuple qui eſt) ſaint, pur & grand; je fais néaeſch (à toutes ces choſes); je veux me les rendre favorables; je leur adreſſe des vœux; oui, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné au grand Bordj pur des tems, (qui ſont) *Ci-d. p. 89.* les jours, les gâhs, les mois, les gâhanbars, les années; à ce ſaint & grand Vendidad donné au grand Zoroaſtre: je leur fais néaeſch &c.

---

[1] *Rethvéetché berézéeté, le grand Bordj* des tems & des eaux, ou, *les gâhanbars*.

[2] *Iôé venghéoſch âmenenghô ſchïeânté iâoſtché oeté*, ou, *dont Bahman eſt le Chef*.

[3] *Zâtenanmtché zanhïémenénamtché*, ou, *qui ſont nés ou naîtront*.

Que Sérosch pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd, me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch &c.

Que le saint Feroüer de Sapetman Zoroastre me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch, &c.

O toi, feu fils d'Ormusd, sois-moi favorable. Je te fais izeschné & néaesch, &c.

Les purs Feroüers forts & bien armés, les Feroüers des Poériodekéschans, les Feroüers de mes proches; je (leur) fais izeschné & néaesch, &c.

Je fais izeschné à tous les saints Chefs; je leur fais néaesch, je veux me les rendre favorables, &c.

Tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeschné pur & digne du Behescht, les Amschaspands bons Rois, donnés purs; je (leur) fais izeschné & néaesch, &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, Ormusd veille sur eux; il les récompensera, soit que ce soient des hommes ou des femmes; je leur fais izeschné. *Ienghé hâtanm &c.*

Ve. HA.

MAINTENANT je fais izeschné [1] à Ormusd, qui a donné les purs troupeaux, qui a donné les eaux, les arbres purs, qui a donné la lumiere, la terre & les biens de toute espece.

Je fais izeschné au Roi excellent qui protége bien, à toi, (Ormusd) qui mérites beaucoup d'izeschnés.

Je fais izeschné à celui qui a fait les animaux, à toi, très-excellent Ormusd, qui es appellé Roi.

Je te fais izeschné, ô homme dont le corps est pur.

Je vous fais izeschné, purs Feroüers des hommes & des femmes.

Je fais izeschné à celui qui est saint & digne du Behescht.

Je fais izeschné à ce qui est pur, à ce qui est excellent,

[1] *Ethâ âad iezmedé*, en parsi, *édoun agar izem*.

50621

immortel, à ce qui est lumiere, à ce qui est tout bien, toute pureté de cœur.

(Je fais izeschné) au Roi pur, à la pure Loi, au pur Chef de tout (ce qui existe), à la pure Sapandomad (Ized qui préside à la Terre).

Ci-d. p. 101. Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, &c.

VIe. HA.

Je fais izeschné au grand [1] Ormusd.

Je fais izeschné aux Amschaspands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izeschné au Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au gâh, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au mois, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au gâhanbar, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à l'année, sainte, pure & grande.

Je fais izeschné à tous les saints Chefs.

Je fais izeschné à ces purs Destours, qui ont trente-trois choses &c. *ci-d. p. 95, jusqu'à*, qui est Ormusd, & je lui fais iescht, *p. 96*.

Je fais izeschné à tous les tems excellens (sçavoir) au jour, au gâh, au mois, au gâhanbar, à l'année; à Khordad, à Amerdad.

Je fais izeschné au Taureau donné pur.

Je fais izeschné à Sérosch saint, donné pur, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Hom & au Pérahom.

Je fais izeschné à Sapetman Zoroastre & à son pur & saint Feroüer.

Je fais izeschné au bois & aux odeurs.

Je te fais izeschné, feu fils d'Ormusd, saint, pur & grand.

Je fais izeschné aux saints, purs, forts & excellens Feroüers.

[1] *Dedoüâonghem, grand, juste Juge.*

Je fais izeschné à tout saint Ized.

Je fais izeschné à tout saint Chef.

(Je fais izeschné) au Vendidad donné à Zoroastre, Chef & Destour élevé sur tous les Mehestans.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, &c. *Ci-d. p.* 101.

Le Raspi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormusd &c.

Le Djouti (répond):

Dites au Chef de faire des œuvres pures & utiles: &c. *Ci-d. p.* 80.

VII^e. HA.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté [1] du Miezd (qui va) être mangé, de Khordad, d'Amerdad, de la viande pure. *Ci-d. p.* 97.

Je fais khoschnoumen à Ormusd & aux Amschaspands.

Je fais khoschnoumen à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde.

Je célebre la pureté du Hom & du Pérahom.

Je fais khoschnoumen au saint Feroüer de Sapetman Zoroastre.

Je célebre la pureté du bois & des odeurs.

Je te fais khoschnoumen, ô feu fils d'Ormusd.

Je célebre la pureté du Hom.

Je fais khoschnoumen à l'eau pure, aux eaux pures données d'Ormusd.

Je célebre la pureté de l'eau Hom.

Je célebre la pureté du lait des bestiaux.

Je célebre la pureté des (morceaux) d'arbre, venus d'une bonne racine, purs & mis sur (la table).

Je fais khoschnoumen aux eaux données d'Ormusd.

Je célebre la pureté du Barsom, du Zour, de l'Évanguin, pur & bien attaché.

Je fais khoschnoumen aux Amschaspands.

[1] *Eschéié dedâmé*, en parsi, *ascho dehem*, ou, *khahesch dehem*, *je desire*, *j'aime*, *j'envie*.

Je célebre la pureté de celui qui eſt ſaint de penſée, ſaint de parole, ſaint d'action.

Ci-d. p. 98. Je célebre la pureté de celui qui prononce bien la parole.

Je célebre la pureté de celui qui exécute la parole.

Je célebre la pureté des ſaints Chefs, qui marchent avec pureté dans ce monde.

Je fais khoſchnoumen aux ſaints Izeds du Ciel & de la Terre.

Je fais khoſchnoumen à ma propre ame.

Je célebre la pureté du Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je célebre la pureté des gâhs ſaints & grands.

Je célebre la pureté des mois ſaints & grands.

Je célebre la pureté des gâhanbars ſaints & grands.

Je célebre la pureté des années ſaintes & grandes.

Je célebre la pureté de tous les grands, &c. *ci-d. p. 98, juſqu'à*, un néaeſch pur & digne du Beheſcht. *p. 99, avec ces mots:* je célebre la pureté, *au lieu de*, je prie & je fais ieſcht.

Que ma pure (priere) parvienne en haut, (ô vous) ſource de biens, libéral! * Que [1] votre terrible parole (que je prononce), ô Ormuſd, s'éleve en haut! Qu'elle ſoit grande (devant vous), & rempliſſe mes deſirs, moi qui vous offre avec profuſion le grand Miezd, ſelon votre Loi, ô Ormuſd!

On dit une ſeconde fois :

* Que votre terrible parole (que je prononce), ô Ormuſd, &c.

Ci-ap. 39e. hâ. O Ormuſd, accordez-moi cette grace; recevez la pureté de mes diſpoſitions, comme étant à vous. Qu'elles parviennent en haut, ces prieres abondantes que je vous adreſſe continuellement, ô vous (qui êtes mon) Roi!

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné à l'Honover.

Je fais izeſchné à celui qui prononce la parole de vérité.

Je fais izeſchné à Dahman pur, qui bénit (les créatures).

Je fais izeſchné (à Dahman) forte ſemence, (membre) du Peuple céleſte, Ized.

[1] *Thvôeſché tereſtchâ manthréneſtchâ*, ci-ap. 40e. *hâ.*

Je fais izeschné à Khordad, à Amerdad.
Je fais izeschné à la viande pure.
Je fais izeschné au Hom, au Pérahom.
Je fais izeschné au bois, aux odeurs.
(Je fais izeschné au Daroun) Frefesté [1] (offert) à Dahman pur, qui bénit (les créatures).
Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, &c. Ci-d.p. 101.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

VIIIᵉ. HA.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté du Miezd qui va être mangé, de Khordad, d'Amerdad, de la viande pure, du Hom, du Pérahom, du bois, des odeurs, du (Daroun) Fresesté (offert) à Ormusd, de l'Honover, de la parole de vérité que je prononce, de Dahman pur, qui bénit (les créatures), forte semence, (membre) du Peuple céleste : (je célebre la pureté) du Hom, de la parole du pur Zoroastre. (Que ma priere) parvienne en haut pure (& de bonne odeur)!

Le Raspi (dit au Djouti) :

Mangez, homme (de la Loi), ce Miezd ; faites cette action avec pureté.

Le Djouti (dit) :

L'immortelle & excellente Loi des Masdéïesnans, est la force des hommes purs & des femmes pures ; elle est l'avantage du Mehestan, du Mehestan qui fait le bien ; elle l'éleve, le conduit aux plaisirs purs : elle détruit le Magicien (& le fait disparoître) du Monde pur : elle donne sur

[1] On met sur un plat quatre petits pains de la forme & du diametre d'un écu de six livres, & disposés en quarré. Les deux d'en bas sont plus petits ; le quatriéme, qui est à droite, se nomme *fresesté*, c'est-à-dire, pain *du vœu, de la bénédiction.* Voy. ci-apr. l'Expos. des usag. §. III. 2.

Ci-ap. Expos. des us. §. VII. 11.

le champ l'eau, les arbres, la force. Mais si les Mehestans jeunes & pleins de vie, n'ont pas soin de bien prononcer cette parole (la parole d'Ormusd), la Magie viendra (sur la terre).

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Le Djouti mange le Miezd; ensuite il dit le Vadj [1].

L'abondance & le Behescht &c. *quatre fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Vesesteché-tou, &c.

Prenez plaisir, Ormusd, à protéger, (à conserver) pur votre Peuple : ayez soin de l'eau; ayez soin des arbres. Que votre desir soit (de donner au Mehestan) toutes sortes de biens de bonne espece! Rendez heureux celui qui est pur. Que le Darvand ne soit pas satisfait! Prenez soin du Roi qui est juste. Ne prenez pas soin du Roi infernal. L'ennemi vient-il, enlevez-le du Peuple de (l'Etre) absorbé dans l'excellence. Enlevez le Roi, qui n'est pas selon votre desir [2]. Que par moi, qui suis Zoroastre, s'éleve & se répande dans les lieux, les rues, les Villes, les Provinces, cette Loi (qui enseigne) à être pur de pensée, pur de parole, pur d'action, (cette Loi) de Zoroastre (l'homme) d'Ormusd [3], qui adresse une bénédiction de lumiere & de bonheur à tous les purs du monde, qui prononce une imprécation de tourmens & de malheurs contre tous ceux qui dans le monde sont adorateurs des Dews.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Hom (source) de pureté & de vie, soyez-moi favorable : je vous fais izeschné & néaesch; je veux vous plaire, je vous adresse des vœux.

Le Djouti (dit) :

Dites-moi, (à moi) qui suis Djouti : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormusd (*&c.*)

[1] La priere qui se récite après le repas. Ci-après, *Ieschts*, n°. 45.

[2] *Verétô avesô kheschetrô.* Zoroastre s'adresse à Ormusd, principe de toute puissance, contre celui qui abuse de l'autorité qui lui est confiée.

[3] *Ahoïrisch, qui tient à Ormusd d'une maniere particuliere; Ormusdien*, si je puis m'exprimer ainsi.

Le Djouti (répond).

Dites au Chef &c.

IX^e. HA.

Au gâh Hâvan, Hom vint d'en haut vers Zoroaſtre, qui nettoyoit le tour du feu, & qui prononçoit la parole (d'Ormuſd) [1]. Zoroaſtre le [2] conſulta (en lui diſant): quel eſt l'homme, qui, vivant avec juſtice [3] comme Zoroaſtre, comme moi qui ſuis (le mortel) le plus pur de tout le monde exiſtant, a obtenu de vous, (de conſerver) ſon ame pure & immortelle? *Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 67.*

Alors Hom pur & qui éloigne la mort [4] me répondit: je ſuis, ô Zoroaſtre, Hom pur, & qui éloigne la mort; celui qui me parle, ô Sapetman, qui me mange en [5] m'invoquant avec ardeur, qui m'adreſſe humblement ſa priere, reçoit de moi les biens dans le Monde.

Alors Zoroaſtre dit: j'adreſſe ma priere à Hom [6]. Quel eſt, ô Hom, le premier mortel qui, dans le Monde exiſtant, vous ayant invoqué, & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il deſiroit?

Alors Hom pur, & qui éloigne la mort, me répondit: Vivenghâm [7] eſt le premier mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde exiſtant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il deſiroit, lui qui a engendré un fils diſtingué, Djemſchid [8] pere des Peuples, le plus brillant des mortels nés à la vûe du Soleil. Sous le regne de ce (Prince) les animaux ne moururent point; l'eau, les ar- *Id. p. 10. Ci-ap. Vendidad, Farg. 2.*

[1] Selon la Traduction parſie, c'eſt Zoroaſtre qui ſe rend auprès de *Hom*, & qui le trouve occupé à lire l'*Aveſta*.

[2] *Pereſed, demanda.*

[3] *Methrô zeïâd*, ſelon l'*Izeſchné* Zend-Samskretan.

[4] *Douréoſchô*, ou, *par qui la vie dure long-tems.*

[5] C'eſt-à-dire, qui boit le jus de l'arbre *Hom*.

[6] *Nemô Heomâé*, c'eſt-à-dire, *priere à Hom.*

[7] *Vïouenghâo.* C'eſt peut-être l'*Anougihan* du *Tarikh Kozideh* cité par d'Herbelot, *Bibl. Orient. p. 396.*

[8] *Iôemô kheſchéetô hoûanthvô*, c'eſt-à-dire, *Djem lumiere, bonne aſſemblée.*

bres fruitiers, les choſes que l'on mange ne manquerent pas (dans le Monde).

Pendant le [1] brillant du regne de Djemſchid, il n'y eut ni froid, ni chaud, ni vieilleſſe, ni mort, ni paſſions déréglées, productions des Dews. Les (hommes) frais & éclatans, paroiſſoient n'avoir que quinze ans. Les enfans crûrent (ſur la terre) tant que regna [2] Djemſchid, Pere des Peuples, & fils de Vivenghâm.

Quel eſt, ô Hom, le ſecond mortel qui, dans le Monde exiſtant, vous ayant invoqué & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il deſiroit?

Alors Hom pur, & qui éloigne la mort, me répondit: Athvian [3] eſt le ſecond mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde exiſtant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il deſiroit, lui qui a engendré un fils célebre le très-fort Feridoun [4], qui a frappé Zohâk [5] à trois bouches, trois ceintures, ſix yeux, mille forces, plus violent, plus puiſſant que les Dews, que les [6] Daroudjs livrés au mal, que les Darvands de ce Monde; Daroudjs très-violens qu'Ahriman a créés, qui (rodent) toujours dans ce Monde exiſtant, & y multiplient la mort.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 1. & Ieſcht d'Aban, 9ᵉ. cardé.

Quel eſt, ô Hom, le troiſiéme mortel, qui, dans le Monde exiſtant, vous ayant invoqué, & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il deſiroit.

Alors Hom pur, & qui éloigne la mort, me répondit: Sâm [7] le juſte eſt le troiſiéme mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde exiſtant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il deſiroit, lui qui a engendré (deux)

[1] *Eoroûéhé, la force.* La fin du regne de ce Prince ne répondit pas au commencement.

[2] *Kheſëïôed*, en parſi, *Koſcheſch kard*, prit ſoin des choſes.

[3] *Athvïô.* C'eſt l'*Atkian* de Khondemir (voy. la *Bibl. Orient.* de d'Herb. p. 347), & l'*Abtian* (*Atbian*, en tranſpoſant les points,) du *Roſot euſſafa.*

[4] *Thréetenô.*

[5] *Ejîm dahâkém.* Les corps des deux couleuvres, & celui de *Zohâk* donnoient trois bouches, &c.

[6] *Dreôdjem . . . Droûeântem.* Les Daroudjs & les Darvands ſont des productions des Dews.

[7] *Sâmenanm.* Voyez ſur ces différens Perſonnages la *Bibl. Orient.* de d'Herb. aux mots, *Giamſchid*, p. 394; *Dhohak*, p. 948; *Feridoun*, p. 347; *Sâm*, p. 749.

enfans grands (& distingués), [1] Orouâkhsch & Guerschâsp. Le premier fut Chef, & rendit la Justice. Le second haut de taille, & toujours armé de la massue (à tête) de bœuf, frappa cette couleuvre d'une grandeur énorme, qui dévoroit les hommes, & dont le poison abondant couloit comme un fleuve, tandis que (repliée en elle-même comme) le poing, elle élevoit (une tête) menaçante. Guerschâsp fit chauffer dessus (cette couleuvre) un grand vase de métal au gâh Rapitan (à midi). La chaleur (du vase) brisa la couleuvre; le vase de métal tomba de côté, l'eau qu'il contenoit s'écoula; & le (Dew) s'enfuit comme l'eau, saisi de frayeur, à la vûe de ce que venoit de faire le vaillant [2] Guerschâsp.

Quel est, ô Hom, le quatriéme mortel, qui, dans le Monde existant, vous ayant invoqué, & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il desiroit?

Alors Hom pur & qui éloigne la mort, me répondit: Pôroschasp est le quatriéme mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde existant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il desiroit, lui qui a eu un fils célebre comme vous, ô pur Zoroastre, dans ce lieu de Pôroschasp; vous qui annoncez dans [3] l'Iran-vedj les réponses d'Ormusd, qui chassent les Dews. Vous êtes le premier, ô Zoroastre, qui y ayez prononcé l'Honover qui enleve (les Dews) du [4] Nord répandus (par-tout), & qui auparavant agissoient avec violence. Vous rendez honteux [5] ô Zoroastre, les Dews qui auparavant marchoient avec puissance sur la terre; vous les réduisez au néant, vous qui êtes grand, fort, agissant, vif, prompt, toujours suivi de la victoire (par le secours) du Peuple céleste [6].

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 10.

Id. p. 52.

[1] *Orouâkhschéïo keréſâſpeſtché.* Voy. l'*Ieſcht* d'*Aban*, 10e. *cardé*; & l'*Ieſcht Farvardin*, 19e. *cardé*.

[2] *Néere menâo*, ou, *Guerſchâſp, petit-fils de Nériman*, selon quelques Destours.

[3] *Eerïené véedjehé, l'Iran pur. Vendid. Farg.* 1.

[4] *Akhtouerem.*

[5] *Zemerégouzô, de couleur jaune.*

[6] *Ébéoûed méeneoûâo dâmann*, ou, *perſonne parmi le Peuple céleſte n'eſt égal à vous.*

Alors Zoroastre dit : je vous adresse ma priere ô Hom. Hom pur, qui donnez ce qui est bon, qui donnez la justice, qui donnez la pureté, la santé, qui avez un corps excellent, éclatant de lumiere, victorieux, qui êtes appellé de couleur d'or ; lorsque les ames vous mangent avec pureté, vous les protégez, elles sont dignes du Behescht.

O vous qui êtes de couleur d'or, vous portez toujours les mêmes titres [1] ; (vous êtes) toujours grand, toujours victorieux, toujours beau, toujours principe de santé, toujours donnant l'abondance, toujours distribuant les biens, toujours plus grand que tous les corps, toujours excellent & tout bien. Accordez toujours aux desirs du Monde un Roi, qui brise le mal, qui anéantisse le Daroudj, vous qui brisez toujours tous ceux qui font du mal, qui affligez les Dews hommes, les Magiciens, [2] les Paris, (les Dews) qui affoiblissent, ceux qui rendent aveugles, ceux qui rendent sourds, les couleuvres à deux pieds, les [3] Aschmoghs (Dews) à deux pieds, & les loups à quatre pieds, l'armée étendue, impure, les Dews qui traînent sous leurs pas les maux & l'oppression.

Ci-après, Vendidad, Farg. 1.

La premiere grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'est (d'aller) dans les demeures excellentes des saints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur.

La seconde grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'est que mon corps soit toujours en bon état.

La troisiéme grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'est de vivre long-tems.

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 23.

La quatriéme grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'est d'être toujours grand, heureux, puissant sur la terre, de briser le mal, d'anéantir le Daroudj.

[1] *Nité . . . . . mroïé nî emem*, ou, *je vous appelle toujours grand, victorieux.*

[2] *Péerekenanmtché*, Dews femelles.

[3] *Eschemôghénamtché.*

La cinquiéme grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt de veiller ſur moi en vainqueur, de multiplier les biens ſur la terre, de briſer le mal, & d'anéantir le Daroudj.

La ſixiéme grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt de voir le voleur, [1] celui qui déchire, le loup; (de le voir) le premier. Qu'aucun (être malfaiſant) ne me voye, avant que (je l'aye apperçu)! Que je prévoye tous (les maux qui peuvent arriver, pour y remédier à propos.)!

O Hom, donnez la force & la grandeur à ces [2] Héros agiſſans & vigoureux.

O Hom, donnez à la femme qui n'a pas encore engendré, beaucoup d'enfans brillans, des enfans ſaints.

O Hom, accordez l'excellence, la grandeur à celui qui lit dans ſa maiſon les [3] Nosks (de l'*Aveſta*).

O Hom, accordez un Chef vif & prudent à la fille qui depuis long-tems eſt ſans mari.

O Hom, que ſur ceux qui ſont injuſtes [4] & violens, ſoit aſſis un Roi, qui de ſa propre autorité & par ſa (ſeule) volonté ſe ſoit emparé du Trône, & qui diſe: (je ne veux pas) qu'après moi on honore dans les Provinces de mon Empire, l'eau ni le feu; (un Roi) qui anéantiſſe toute abondance, qui frappe continuellement les biens & les fruits de toute eſpece!

Vous qui êtes pur, vous êtes [5] le maître (d'obtenir) ce que vous deſirez de grand, ô Hom. Vous qui êtes pur, vous venez d'en haut (au ſecours) de ceux qui parlent avec vérité. Vous qui êtes pur, vous n'êtes pas éloi-

[1] *Péoroûé. . . . . bouedïôe méedé mâtcheſch peoôroûô bouedïéeté*, ou, *que je lie & coupe en morceaux celui qui déchire, le voleur, le loup, avant (qu'ils faſſent du mal); qu'ils ne lient, ne tuent perſonne, avant (que je les aye apperçus)....*

[2] *Erénâoom, guerrier, Pahlvan.* Il eſt ici queſtion d'Eſpendiar & des autres Héros de l'Iran.

[3] *Naſchkô.*

[4] *Kereſânim.* Ce mot eſt rendu, dans la Traduction parſie, par *Farſa*, c'eſt-à-dire, *infidele.* Les Parſes donnent ce dernier nom aux Européens.

[5] *Veſô khſchethrô*, ou, *(donnez-nous) un Roi grand ſelon votre deſir.*

gné (de répondre) à ceux qui vous consultent avec vérité.

Ci-après, 61e. hâ, & Exposit. des usag. §. I. 1 & 11. Vous êtes le premier, ô grand (Hom), à qui Ormusd ait donné l'Évanguin & le Saderé, (vêtemens) utiles [1], venus du Ciel avec la pure Loi des Mazdéïesnans. Après l'avoir ceint (l'Évanguin) sur les montagnes élevées & étendues, vous avez annoncé la parole sur les montagnes, Ci-après, 61e. hâ. Hom, Chef des lieux, Chef des ruës, Chef des Villes, Chef des Provinces. Protégez-moi, veillez sur moi; prononcez sur moi cette grande (parole; dites) que je sois victorieux. Nourrissez-moi; & que je sois comblé de biens!

Eloignez de moi la violence des méchans; (éloignez) de mon ame, le séjour des maux [2]. De quelque maniere que le mortel envieux se trouve dans ce lieu, dans cette ruë, dans cette Ville, dans cette Province, enlevez-lui la force qu'il fait paroître; brisez-le entiérement, remplissez-le de frayeur. Qu'il ne marche pas avec force, qu'il ne soit pas fort contre les bestiaux! Qu'il ne désole pas la terre; qu'il ne détruise pas les troupeaux, lui qui porte envie à mon ame, qui porte envie à mon corps!

Et cette couleuvre venimeuse, terrible, effroyable, enseignez-moi le moyen d'anéantir son corps, ô pur Hom de couleur d'or.

Ce méchant, qui fait le mal en secret, qui fait sentir par-tout sa cruauté, enseignez-moi le moyen d'anéantir son corps, ô pur Hom de couleur d'or.

Le Darvand, qui affoiblit les hommes, qui répand la crainte (par de mauvais discours), enseignez-moi le moyen de détruire son corps par la ceinture, ô pur Hom de couleur d'or.

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 24; & ci-ap. 19e. hâ. Cet Aschmogh impur, qui désole le monde, qui dit publiquement que cette Loi est la parole (de vérité), & qui, par un excès de méchanceté, refuse de la pratiquer, enseignez-moi le moyen de détruire son corps, ô pur Hom, de couleur d'or.

---

[1] *Eevïaonghenem setéhr péeschenghem.*

[2] *Beré gueré meântanm iô tchesté*, ou, *placez-moi sur les montagnes élevées.*

Et

Et ce Dje [1], ce [2] Djadou, (Dews) qui produiſent les maladies, qui protégent (le pécheur), & qui enlevent le cœur de l'homme, comme le vent emporte les nuées, enſeignez-moi le moyen d'anéantir leurs corps, ô pur Hom de couleur d'or. *Vendidad, Farg. 7 & 21.*

Enſeignez-moi, ô pur Hom de couleur d'or, le moyen d'anéantir les corps de ces (ennemis de la Nature).

Xe. HA.

Si les Dews, ſi les Daroudjs ſe préſentent devant moi, que le pur Sérôſch arrive! Que l'excellent Aſcheſching vienne ici! Que le pur Aſcheſching apporte ici les plaiſirs, dans ce lieu qui eſt à Ormuſd, qui eſt au pur Hom, (dans ce lieu, où) je vous invoque ſouvent, (ô Hom), de ma propre (langue), où je vous prie avec pureté & intelligence! Vous qui vous élevez (comme une fleur) nouvellement écloſe, je vous prie hautement, de ma propre (langue), avec pureté, avec intelligence. Que je frappe (par cette priere) l'homme ſuperbe! *Ci-après, Ieſchts, nos. 90 & 91. Ci-d. p. 88.*

J'adreſſe ma priere à l'année, à la pluie, auxquelles, (ô Hom), vous avez donné un corps ſur le ſommet des montagnes. *Ci-après, Ieſcht de Taſchter, 6e. cardé; Ieſcht Farvardin, 22e. cardé.*

J'adreſſe ma priere au ſommet des montagnes ſur leſquelles Hom paroît.

J'adreſſe ma priere à la terre, dont les chemins ſont larges, féconde, qui porte toujours de nouvelles productions, & à vous, Hom pur.

J'adreſſe ma priere à cette terre, qui eſt de bonne odeur, ſur laquelle les arbres (croiſſent), ſur laquelle il eſt avantageux d'invoquer Ormuſd.

Brillant Hom, vous multipliez les chemins ſur les montagnes. Vous produiſez viſiblement l'abondance & les biens purs. Que vos penſées & vos paroles ſoient favorables à

[1] *Djéekeïâé, corrompu.*
[2] *Iâtoméeïâé, Maître de la Magie.*

tous les arbres, à toutes les branches, & toutes les fleurs!

On répete, à tous les arbres, &c.

O Hom, que (le cœur) de celui qui vous invoque s'épanouiſſe [1] (comme la fleur)! Que l'homme qui prie (Hom) ſoit toujours victorieux! Les Dews de mille eſpeces ſont au deſſous, ô Hom, de celui qui vous invoque, ſont au deſſous, ô Hom, de celui qui vous célebre, ſont au deſſous, ô Hom, de celui qui vous mange. Par ces actions grandes & méritoires les maux ſeront anéantis, (diſparoîtront) de ce lieu.

Par-tout où l'on récitera (la parole), par-tout où l'on fera izeſchné, à Hom, qui donne la ſanté, pour cette action il fera briller la beauté, la ſanté dans les maiſons.

Toute envie qui ſe préſente, vient du Dew [2] Eſchem, dont la gloire eſt la cruauté: mais les fonctions propres de Hom ſont un aſſemblage de pureté & de bienveillance; & ces fonctions ſont encore au deſſous de ce (qu'il peut faire).

Hom veille ſur l'homme, comme (un pere) prend ſoin de ſon fils encore enfant. Celui dont le corps eſt grand, Hom lui donne la ſanté, ſelon ſon deſir.

O Hom, donnez-moi la ſanté, vous qui en êtes le principe. O Hom, donnez-moi la victoire, vous qui briſez en vainqueur. Je deſire d'être votre ami, vous qui êtes grand; je vous adreſſe ma priere. Je fais beaucoup de bien à celui qui eſt votre ami, & je vous invoque, (ſelon) ces paroles d'Ormuſd: [3] les œuvres pures ſont ce qui rend digne du Beheſcht.

O vous, qui avez été donné pour ami aux créatures, prenez-en ſoin avec pureté, & veillez bien ſur elles: vous, (dis-je), vous avez été donné pour ami aux créatures; vous avez été donné pur, pour les protéger: & vous, Chef excellent, vous avez donné libéralement l'oiſeau qui ramaſſe (les grains), celui qui les diſperſe [4]. Cet (oiſeau)

Ieſcht Far-

[1] *Okhſcheïéete*, en parſi, *ſchegoftéh* ou *ziadah*.

[2] *Éeſmé*.

[3] *Ithé eſchem ied veheſtem*, ou, *celui qui eſt pur, eſt digne du Beheſcht*. C'eſt le commencement de l'*Eſchem vôhou &c.*

[4] Ici le Traducteur Samskretan dit qu'il n'entend pas le Texte.

a la taille haute, sa poitrine est sur les Astres; (de-là) sa tête se penche à droite, à gauche, répand sur les montagnes avec la pluie des biens de toute espece; & l'abondance marche accompagnée de tout ce qui croît. *vardin, 25e. cardé, & Boun-dehesch.*

O Hom plein de bonté, de couleur d'or, donnez-moi la santé, à moi qui suis pur de pensée. Détournez de mon cœur ceux qui disent le mal, ceux même qui intérieurement étant mes amis, disent du mal devant moi.

J'adresse ma priere à Hom, qui fait que le pauvre devient un homme grand & riche.

Je vous adresse ma priere, Hom, qui faites que le pauvre est égal au grand, au puissant, qui veillez sur lui. Donnez l'excellente science à l'homme célebre & de mérite.

O Hom, de couleur d'or, ayez pitié de moi lorsque je serai mort. Que (l'ennemi) ne vienne pas me combattre comme (firent sous Feridoun les Iranians) avec le prompt étendard de Gao [1].

Je célebre avec éclat vos qualités; venez, pour que je suive la volonté de celui qui est (2).

Je vous livre mon corps, ô Hom pur & principe de pureté. (Je fixe sur) vous ma vûe qui est pure.

Anéantissez, frappez la troupe des violens, qui sont sans intelligence. Celui qui dans son cœur ne reconnoît ni Athorné (3), ni Hom, (Hom le méconnoîtra à son tour) & par-là l'anéantira.

Celui qui néglige (de faire) le Daroun [4] en l'honneur de Hom, n'aura pas d'enfans purs; (Hom) ne lui donnera pas de fils justes.

Je suis, (dit Hom), où sont cinq choses: je ne suis pas où sont cinq choses. Je suis avec la pureté du cœur; je ne suis pas avec la corruption du cœur.

---

[1] *Gâosch drefschô*, le drapeau de *Kavé* (*ahanguer*). Voy. l'article de Feridoun, dans la Bibl. Orient. de d'Herbel, p. 348.

[2] *Enghohâonghô*, *qui est*, *qui sera*.

[3] *Athréoûé.* Sous ce nom sont compris les différens degrés du Sacerdoce Parse.

[4] *Dréônô.* Le *Daroun* est un petit office qui fait partie de la Liturgie, & qu'il est ordonné de célébrer au moins une fois par mois à l'honneur de *Hom*, en mangeant les pains *Darouns*. Voy. ci-ap. l'Expos. des usag. §. IX. 11.

Je ſuis avec la pureté de parole ; je ne ſuis pas avec l'impureté de parole.

Je ſuis avec la pureté d'action ; je ne ſuis pas avec l'impureté d'action.

Je ſuis avec celui qui eſt obéiſſant [1] ; je ne ſuis pas avec celui qui n'eſt pas obéiſſant.

Je ſuis avec le pur ; je ne ſuis pas avec le Diſciple des Dews.

J'aime & je ſers celui dont la fin eſt le Ciel.

Alors Zoroaſtre dit : je vous adreſſe ma priere, Hom donné d'Ormuſd , pur Hom donné d'Ormuſd ; je vous adreſſe ma priere, ô Hom.

Je célebre tous les Homs [2], ſoit celui qui eſt ſur le ſommet des montagnes, celui qui eſt dans les bouches (où ſont ſitués) les Villages , ou celui qui paroît dans les lieux ſerrés, frappés (par les Dews) , & les élargit.

Ci-après, Expoſ. des uſag. §. II. 11, 8.

J'officie avec des ſoucoupes d'argent, (avec des ſoucoupes) d'or. Je ne vous poſe pas ſur la terre [3].

Vous êtes la pureté & la ſource du bien être.

Telle eſt, ô Hom, la parole (d'Ormuſd) ; telle eſt la louange (que je vous adreſſe). Tel eſt le plaiſir (que l'on reſſent en vous mangeant). Telle eſt la parole de vérité.

Vous êtes beau, victorieux, & plus ſain que la ſanté même.

Vous êtes tel que (je vous ai dépeint) en célébrant vos perfections.

Apprenez-moi vos éclatantes perfections. Je ne les fais connoître qu'imparfaitement.

La victoire accompagne celui qui vous invoque. Ces paroles, que (vous) avez prononcées, ſont célebres :

Behram-Ieſcht, 20ᵉ. cardé.

« Je prie les animaux , (pour que) les animaux me prient » (à leur tour). Je parle (avec douceur) aux animaux.

---

[1] *Sréôſcheké*, ou , *celui qui fait des œuvres méritoires.*

[2] Le *Hom* blanc , & le *Hom* jaune. C'eſt l'herbe *Omomi* dont parle Plutarque dans ſon Traité *de Iſid.* & *Oſir.* Ce qui regarde le *Hom* eſt expliqué dans un Mém. qui paroîtra dans le 34ᵉ. Vol. des Mémoires de l'*Acad.* des Belles-Lettres, p. 383 & ſuiv.

[3] On met le *Hom* ſur la pierre *aryis*, ou dans un vaſe.

» (J'appelle) les animaux avec grandeur. Je nourris les » animaux ; j'habille les animaux [1] ; j'entretiens les ani- » maux en bon état. Ce ſont eux qui me (donnent) la » nourriture, & ce qui eſt néceſſaire (à la vie) ».

Je fais izeſchné à Hom, de couleur d'or, élevé.

Je fais izeſchné à Hom, qui donne au monde l'abondance, la fécondité.

Je fais izeſchné à Hom, qui éloigne la mort.

Je fais izeſchné à tous les Homs.

Je fais izeſchné à Sapetman Zoroaſtre, & à ſon ſaint & pur Feroüer.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

XIe. HA.

Il y a trois êtres purs, qui prononcent des malédictions contre (celui qui n'en a pas ſoin), le Taureau, le Cheval & Hom.

Le Taureau vigoureux le maudit. Soyez, (lui dit-il), ſans enfans, vous dont les paroles & les penſées ſont (tournées) vers les Dews, qui ne me donnez pas les choſes dont j'ai beſoin ; je ferai mourir tout ce que vous avez, votre femme, vos enfans, vos troupeaux.

Le Cheval de main [2] le maudit (en diſant) : n'attendez pas que je vous montre de l'amitié, lorſque vous me parlez, lorſque vous vous aſſeyez ſur moi, lorſque vous vous approchez de moi, vous qui ne me donnez pas de force pour paroître dans l'aſſemblée, au milieu de la multitude des Laboureurs.

Hom, que l'on mange, le maudit. Soyez, (lui dit-il), dès-à-préſent ſans enfans, vous dont les paroles & les penſées ſont tournées vers les Dews, & qui m'enlevez, comme un voleur, les bonnes choſes (qui me plaiſent), la tête des

[1] *Guéôoûé veſtrem*, ou, *couvrez-les de tapis*, &c.
[2] *Bâſchârem*, ou, *mécontent*.

animaux, en ne me l'offrant pas, à moi Hom pur, & qui éloigne la mort. Il faut m'offrir le Daroun, à moi Hom, (selon l'ordre) du pur Ormusd [1] l'Etre qui est tout, avec la langue ou avec l'œil gauche (des animaux). Qu'on me fasse donc Daroun avec la graisse ou avec l'eau, enfin, avec ce qui convient, avec ce que m'a donné Ormusd pur, l'Etre qui est tout; (qu'on me fasse Daroun) avec la langue & avec l'œil gauche. Le lieu où ni l'Athorné, ni le Militaire, ni le Laboureur, principe d'abondance, ne me feront (Daroun), sera maudit.

Gosch-iescht, 4e. cardé. Offrez la tête de toutes les especes d'oiseaux créés au Ciel & sur la Terre, & faites en Daroun à Hom, pour qu'il ne vous lie pas comme il a attaché [2] la couleuvre Touranie, Afrasiab, au milieu de trois murs, au milieu de cette Terre, l'ayant lui-même (liée avec des chaînes) de fer.

Alors Zoroastre dit: je vous adresse ma priere, Hom donné d'Ormusd, pur Hom donné d'Ormusd; je vous adresse ma priere, ô Hom.

VISPERED.

IIIe. CARDÉ.

Le Djouti dit:

Que celui qui porte l'Hâvan se présente [3].

Vendidad, Farg. 5 & 7. *Etant debout au côté droit du Djouti, le Raspi dit:*

J'obéis:

[1] *Henghôherené*, en parsi, *keh ast har tchiz*.

[2] *Méerîm béândéïedïem touerîm Frenghreschïânem*. Comme *Hom* est un Génie toujours subsistant, Zoroastre lui attribue des actions qui se sont passées dans des tems fort différens. Ci-devant il a été invoqué par Vivenghâm, pere de Djemschid. Ici il livre Afrasiab à Ké Khosro. Il a exaucé Athvian, Sâm, Pôroschasp. Les Histoires Parses font mention du *Hom* qui livra Afrasiab à Ké Khosro. Voy. sur Afrasiab, la *Bibl. Orient.* de d'Herb. p. 65.

[3] Le Prêtre Officiant appelle ici tous les hommes au sacrifice qu'il va offrir. Les premieres dénominations désignent les différentes fonctions du *Raspi*.

Le Djouti dit :

Que celui qui prépare le feu ſe préſente.

Etant debout au côté gauche du Djouti, le Raſpi dit :

J'obéis :

Le Djouti dit :

Que celui qui porte tout (ce qui eſt néceſſaire) ſe préſente.

Etant debout au côté droit du feu, le Raſpi dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que celui qui porte l'eau ſe préſente.

Etant debout au côté gauche du feu, le Raſpi dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que le Diſciple diſtingué (par ſon intelligence) ſe préſente.

Le Raſpi paſſe au côté droit, & enſuite au côté gauche du Djouti, & ſe tenant debout entre lui & le feu, il dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que le Grand, le Maître, ſe préſente.

Le Raſpi paſſe de la gauche à la droite du Djouti, & ſe tenant debout entre lui & le feu, il dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que le Fidéle qui fait des œuvres méritoires, qui eſt bien inſtruit, & qui parle ſelon la vérité, ſe préſente.

Le Raſpi ſe tenant debout devant le feu, qui le ſépare du Djouti, dit :

J'obéis.

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef, &c. &c.

Voyez le plan du lieu où ſe célebre l'Izeſchné, ci-ap. Expoſ. des uſ. §. IX. 1, 9 &c.

Ci-après, Izeſchné, 69e. hâ.

IVe. CARDÉ.

Le Djouti & le Raspi disent ensemble :

QUE l'Athorné se présente. Que le Militaire se présente. Que le Laboureur, source de biens, se présente. Que le Chef de maison se présente. Que le Chef de rue se présente. Que le Chef de Ville se présente. Que le Chef de Province se présente. Que les jeunes gens purs de pensée, purs de parole, purs d'action, se présentent avec sainteté; ces jeunes gens qui parlent selon la vérité, qu'ils se présentent. Que ceux qui font le Khétoudas (en s'alliant dans leur propre famille), se présentent. Que celui qui a soin des Provinces se présente. Que celui qui fait (Daroun) à Hom, se présente. Que celle qui est Chef de maison se présente. Que les femmes pures se présentent, celles qui sont très-saintes de pensées, très-saintes de paroles, très-saintes d'actions, intelligentes, bien instruites & bons Chefs, comme Sapandomad (Ized de la terre), qui est la pure fille [1] d'Ormusd.

Que l'homme pur se présente; celui qui est très-saint de pensée, très-saint de parole, très-saint d'action, qui s'occupe du bien & renonce au mal, ce qui produit l'abondance dans le Monde.

Enfin vous, qui que vous soyez, qui êtes appellé Chef des Méhestans, venez & présentez-vous. Comme le premier des Amschaspands, faites le bien, soyez sçavant, vrai dans vos paroles, grand (dans vos actions), plein d'intelligence. Voilà ce que la Loi des Méhestans dit à ses Disciples, aux Athornés, aux Militaires, aux Laboureurs, principes d'abondance.

[1] *Guénâo, femelle*, fille ou femme.

IZESCHNÉ.

IZESCHNÉ.

SUITE DU XI^e^. HA.

Le Raſpi (dit) :

POUR cette ſeule [1] (coupe de Hom) que je vous préſente, donnez- (moi), trois, quatre, ſix, ſept, neuf dix ; pour un, récompenſez - moi de cette maniere.

(Le Raſpi met le vaſe qui contient le Hom dans la main droite) du Djouti, qui dit :

O pur Pérahom, donnez la pureté à mon corps ; veillez ſur moi, Hom, production excellente, venez vous-même, ſource de pureté ; donnez-moi en haut, ô Hom pur, qui éloignez la mort, les demeures céleſtes des ſaints, ſéjour de lumiere & de bonheur.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Le Djouti boit le Hom (en trois fois).

Le Djouti & le Raſpi font mention en vadj (c'eſt-à-dire, mentalement) de celui pour lequel ils prient, (& diſent enſuite à voix haute) :

L'abondance & le Beheſcht &c. *quatre fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Prenez plaiſir, Ormuſd, à protéger &c. *ci-devant pag. 106, juſqu'à*, qui dans le Monde ſont adorateurs des Dews.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

---

[1] *Iô nô éeoûô ed té oïé thrâïô é dïâê tourehé méândâédïâé khſchouïdem heptâzdïâé neoûê deſmé*, ou, *que les biens ſe multiplient pour vous & pour moi, comme trois, quatre, &c.* Quelques Deſtours croyent que par ce paſſage il eſt enjoint aux Parſes de donner aux Mobeds au moins la dîme de leurs biens, & traduiſent ainſi : *que d'un l'on vous donne trois, quatre . . . . ou dix.*

VISPERED.

SUITE DU IV^e. CARDÉ.

Le Djouti (dit) :

DITES-MOI, ô vous qui préparez le feu, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit) :

(Liſez) moi promptement (l'Aveſta), ô Djouti.

Le Djouti (dit) :

Dites-moi, ô vous qui préparez le feu, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit) :

Ci-d. p. 85. Ci-ap. 15^e. cardé.

[1] Je ſuis prêt à faire ſur le champ le Setout-ieſcht, à le réciter tout entier, à le lire avec attention, à le chanter [2], à célébrer l'Izeſchné dans toute ſon étendue.

IZESCHNÉ

TIRÉ DE DIFFÉRENS HAS.

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

[1] Dans le *Viſpered* zend-pehlvi, le quatriéme *cardé* commence à, *je ſuis prêt*, & finit à, *ſon étendue*.

[2] La récitation de l'*Aveſta* ſe fait ſur deux ou *trois notes*, comme notre pſalmodie. Elle étoit accompagnée autrefois du ſon des *inſtrumens*, & plus chantante qu'à préſent.

Le Raſpi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (*dit*) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (*répond*) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raſpi (*diſent*) :

Je ſuis Mazdéïeſnan, je ſuis Mazdéïeſnan (Diſciple) de Zoroaſtre. Je pratique (ſa Loi) & la publie avec fidélité. Je fais izeſchné avec pureté de penſée ; je fais izeſchné avec pureté de parole ; je fais izeſchné avec pureté d'action. Je fais izeſchné à la Loi des Méheſtans, qui frappe ceux qui oſent la rejetter, & au [1] Khétoudas pur. De ce qui exiſte, de ce qui a exiſté, c'eſt la choſe la plus grande, la plus excellente, la plus pure ; Ormuſd l'(a ordonné) à Zoroaſtre ſon (Envoyé ; cette action) procure l'abondance de tous les biens. C'eſt la pratique exacte de la Loi des Méheſtans. *Mazdéïeſnô, ehmé &c.* *Voyez ci-ap. la priere du Koſti.* *Ieſchts, n°. 4.* *Ci-d. p. 120.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que ma récompenſe ſoit le Beheſcht, moi qui fais izeſchné, ô Ormuſd, qui ſçavez tout ! Ceux pour leſquels je prie nommément, venez, veillez ſur eux ; & que le pur Schahriver luiſe ſur eux d'en haut ! *Ienghé mé &c. tiré du 16e. hâ.*

Le Raſpi (*dit*) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (*répond*) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (*dit*) :

[2] Celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi qui ſuis pur [3] : je fais izeſchné à (cet homme) qui eſt le premier (des hommes), & qui eſt très pur. *Ibid. & Viſpered, 18e. cardé.*

---

[1] *Khéeteoûé dethanm, donner ſon parent.* C'eſt proprement le mariage entre couſins-germains, nommé, en parſi, le *Keſchi.*

[2] On peut encore traduire comme ci-ap. *26e. hâ.*

[3] *Eſchéônô ié nâo eſtou*, ou, *cet homme qui eſt pur.*

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit):

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi qui ſuis pur.

VISPERED.

Ve. CARDÉ.

Ehorem mezdanm &c. vad retofretîm.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand. Je fais izeſchné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Zoroaſtre. Je fais izeſchné aux ſaints Amſchaſpands. Je fais izeſchné aux ſaints, aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des ſaints. Je fais izeſchné aux grands qui s'occupent des choſes relevées. Les Izeds agiſſans, ces grands qui ſont très-purs, qui, inſtruits d'en haut, ſe préſentent & font l'office (de la Loi) avec pureté, avec ſainteté, avec grandeur, je leur fais izeſchné.

Ci-après, 10e. cardé.

Je fais izeſchné à celui qui s'occupe ſérieuſement de la pureté intérieure. Les créatures pures, la piété pure, la ſcience pure, la conduite pure, les Chefs *qui ont ces* (qualités), & qui donnent libéralement des animaux à un Mazdéïeſnan, Diſciple de Zoroaſtre, (au Prêtre); je les célebre & les invoque avec le grand Miezd, avec les grandes cérémonies (ordonnées par la Loi). Je fais izeſchné à tous les ſaints du Monde, quels qu'ils ſoient, je leur fais néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Je fais izeſchné à celui qui fait des œuvres *méritoires*, qui ſe conduit ainſi, & eſt pur. Je fais izeſchné à l'être grand & relevé, Ormuſd. Je fais izeſchné à *toutes* les paroles de Zoroaſtre, à ce qui eſt ſaint, très-élevé, & qui ſe préſente avec la ſouveraine pureté.

Je fais izeſchné à tous ceux qui font le bien, qui s'appliquent à régler leurs actions.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

IZESCHNÉ.

SUITE DU XI^e. HA.

Le Djouti & le Raſpi (diſent enſemble):

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer la Loi &c. *ci-d. p. 80, juſqu'à*, je fais izeſchné aux tems (&c.)

Le Djouti (dit):

O vous, qui préparez le feu, dites-moi, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit):

O Djouti, dites-moi, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

XII^e. HA.

Le Djouti & le Raſpi (diſent):

JE prie avec étendue, (je prie) avec pureté &c. *ci-d. p. 79, juſqu'à*, avec étendue.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XIII^e. HA.

JE renverſe & anéantis les Dews. Je publie (la Loi) de Zoroaſtre Mazdéïeſnan, les réponſes d'Ormuſd, qui chaſſent le Dew. Je célebre les Amſchaſpands, je fais izeſchné

aux Amſchaſpands : j'ai du reſpect & de l'attention pour tout ce qu'Ormuſd a penſé de pur & de bon, pour tous les biens, pour ce qui eſt ſaint, lumineux, brillant ou excellent quel qu'il ſoit ; tels que ſont les animaux, ce qui eſt pur, la lumiere, cette lumiere abondante dont l'éclat ſe mêle (par-tout).

Je ſuis ami de la pure Sapandomad (la terre) ; je prends ſoin des animaux qui ſont ſur (la terre, & je les défens) contre les voleurs & contre les violens. Je protége les Mazdéïeſnans contre ceux qui veulent les détruire & ravager [1] (leur pays).

Mon cœur eſt libéral. Je veux faire du bien à ceux (qui embraſſent la Loi). Leurs troupeaux nombreux couvriront cette terre. Adreſſez en haut des prieres pures ; faites izeſchné, & il n'y aura point de malheurs ; l'eau ne manquera pas, les deſirs des Mazdéïeſnans ſeront remplis.

Je ne m'inquiéte ni de mon corps ni de mon ame ; (je les ſacrifie à la Loi). Je parle du Chef des Dews, (je le fais connoître) ce méchant, cet impur, qui eſt ſans Loi & la ſource du mal, (qui de tous les Dews eſt) le plus Daroudj, [2] le plus pourri, le plus impur : (je parle) des Dews, & de ceux qui les adorent, des Magiciens & des Magiciennes, enfin, de ce qui eſt ſouverainement mauvais de penſée, de parole & d'action ; je parle des productions (des Dews), de leur Chef, de ces Darvands qui tourmentent (la nature).

Comme Ormuſd a découvert à Zoroaſtre [3] tout (ce qui regarde) la réſurrection, tout ce qui doit arriver, ſelon que Zoroaſtre l'a demandé à Ormuſd ; comme Zoroaſtre a parlé du Chef des Dews, de tout (ce qui regarde) la réſurrection, de tout ce qui doit arriver, ſelon que Zoroaſtre l'a demandé à Ormuſd : de même moi [4] Mazdéïeſ-

[1] *Vioûâpedetchâ, bïaban, bïabad*, en parſi, *inculte, ſtérile.*

[2] *Peôſch:ſtâeſch*, en parſi, *poudetom.*

[3] *Vîſpéeſchou freſchnéeſchou vîſpéeſou héandjeménéeſchou*, en pehlvi, *arveſpé fareſchné vé arveſt ham r..eſchné*, c'eſt-à-dire, *toute la réſurrection & tout ce qui doit arriver.*

[4] Zoroaſtre fait ici parler le Prêtre en ſon propre nom, parce que l'efficace

nan, (Disciple) de Zoroastre; je parle du Chef des Dews, selon ce qu'en a dit le pur Zoroastre.

Mes desirs ont l'eau pour objet ; mes desirs ont pour objet les arbres; mes desirs ont pour objet le Taureau pur; mes desirs ont pour objet Ormusd, qui a donné les troupeaux & l'homme pur ; mes desirs ont pour objet Zoroastre ; mes desirs ont pour objet [1] Ké Gustasp ; mes desirs ont pour objet [2] Freschoster (frere) de Djamasp ; mes desirs ont pour objet tous les Justes, quels qu'ils soient, qui se distinguent par leur pureté, & qui s'appliquent à la Loi.

Je suis Mazdéïesnan, &c. *ci-d. p. 123, jusqu'à*, de la Loi des Méhestans.

XIVe. HA.

Je dis (de la part) d'Ormusd, que [3] le maître d'un lieu doit en être le Chef, que le maître d'une rue doit en être le Chef, que le maître d'une Ville doit en être le Chef; que le maître d'une Province doit en être le Chef.

Je dis que les femmes doivent avoir un Chef. Je dis que ce Chef doit être de la Loi des Mazdéïesnans (pur) comme Aschesching & [4] Parvand, que ce doit être (un être) à deux mammelles, pur, en âge d'être vû de l'homme, doux (de caractere) & fécond de corps.

Je dis que celui qui donne le plus de choses au feu (fils) d'Ormusd, & qui a le plus de soin des troupeaux, doit être Chef des purs hommes de la campagne (sources) d'abondance. Je dis que (l'homme) pur & très-distingué,

des prieres de ce Ministre est attachée au titre qu'il porte. Par-là il s'approprie tout ce qu'il va lire, tout ce qu'il dira dans le *Vendidad* au sujet d'Ahriman, de la résurrection, &c. Voy. dans la 2e. Partie du Mém. sur l'authenticité des Livres zends, la réponse à la 3e. objection. (*Journ. des Sçav.* Juin 1769.)

[1] *Kéôuâ vîschtâspô.*

[2] *Fereschéôstrâ.*

[3] *Nemâneh é nemânô petôesch, celui à qui le lieu appartient*, ou bien, *je dis . . . . . . que le lieu doit avoir un Chef; que la ruë doit avoir un Chef, &c.*

[4] *Paréândim*, c'est-à-dire, *pur*.

doit être Chef des Militaires. Je dis que le Méheſtan qui ſçait le mieux la Loi des Méheſtans, doit être Chef des Athornés. Je dis que le Chef des Chefs (que je viens de nommer), doit être celui qui eſt le plus abondant en bonnes œuvres. Celui-là eſt un (digne) Chef, qui eſt plus ſçavant que les Amſchaſpands eux-mêmes qui font le bien par excellence, plus vrai dans ſes paroles, plus élevé, agiſſant avec plus d'intelligence.

Ci-ap. Expoſ. des uſages, &c. §. VII, V.

Je dis que dans la Loi des Mazdéïeſnans les grands ſont les Athornés, les Militaires & les Laboureurs (principes) d'abondance.

O Amſchaſpands, très-purs & très-bons, je vous livre mon corps, mon ame, (je vous conſacre) toute ma vie: dès-à-préſent je ſuis pur de penſée, de parole & d'action.

Iethâ touî &c. ci-après, 38ᵉ. hâ.

Et vous, Ormuſd, accordez-moi maintenant de penſer, de dire, de faire ce qui eſt bon, moi qui vous célebre, qui me ſoumets (à votre Loi) & qui fais izeſchné à ce que vous avez créé. Je vous adreſſe maintenant une priere pure & ſoutenue de bonnes œuvres, ô Ormuſd.

Le Raſpi & le Djouti diſent une ſeconde fois:

Venghéoſch khéetéoſch &c. ibid.

Et vous, Ormuſd, accordez-moi maintenant de penſer, de dire, de faire ce qui eſt bon, moi qui marche devant vous avec pureté; (faites) qu'après avoir été pur (dans ce Monde), je parvienne vers vous ſous la protection des purs chefs de toute abondance, de la pure Sapandomad. Je fais izeſchné au pur Taureau, & au ſaint Feroüer de [1] Kaïomorts.

Je fais izeſchné à Sapetman Zoroaſtre, & à ſon ſaint & pur Feroüer.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné à l'Honover.

Je fais izeſchné au ſaint Beheſcht, pur, immortel & excellent.

Ci-d. p. 79, not. 4.

[1] *Guéïé khïâtchâ merethnô.*

Je

Je fais izeſchné aux hâs [1] Ferourad, (c'eſt-à-dire, je publie).

Je fais izeſchné à celui qui pratique avec fidélité la Loi des Méheſtans.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

VISPERED
VIe. CARDÉ;
IZESCHNÉ,
XVe. HA.

[2] JE vous reconnois, Amſchaſpands; je vous loue, je vous invoque promptement: je vous fais ieſcht avec intelligence. Que cette (priere) parvienne en haut! Je vous fais izeſchné & néaeſch (* je veux vous plaire, je vous adreſſe des vœux). Vous qui êtes Amſchaſpands, moi qui ſuis pur dans ce monde, (qui marche en Chef) ſaint, (* victorieux, dont l'ame eſt pure), vous purs, qui faites le bien, ô Amſchaſpands bons Rois & très-purs, je vous livre mon corps & ma propre ame; (je vous conſacre) toute ma vie. [3] J'embraſſe votre Loi, pur Ormuſd, cette Loi excellente de Zoroaſtre, la réponſe d'Ormuſd dont le Dew eſt ennemi.

Je prie ce Zour, & cet Évanguin qui lie bien le Barſom, ſaint, pur & grand, & je leur fais ieſcht. Ci-d. p. 96 & 97.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Ormuſd, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht. Je prie les Amſchaſ-

[1] *Freôréetîm.* C'eſt un nom commun aux 13 & 14e. *hâs.* Le 13e. commence par *Nâſmî Déeoûo fréoûerâné* ......

[2] Les 6 & 7e. *cardés* du *Viſpered* ſont les 15 & 16e. *hâs* de l'*Izeſchné*, avec cette différence, que ce qui eſt en même tems marqué d'une étoile & entre deux crochets, n'eſt pas dans l'*Izeſchné.*

[3] Ces paroles *j'embraſſe votre Loi &c.* juſqu'à, *avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie tous les ſaints Izeds &c.* incluſivement, ne ſont pas dans l'*Izeſchné* Zend-Samskretan.

pands bons Rois, donnés purs, & je leur fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie tous les temps excellens, (fçavoir) le jour, le gâh, le mois, le gâhanbar, l'année, & je leur fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie les faints, purs, forts & excellens Feroüers, & je leur fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie tous les faints Izeds & je leur fais iefcht, je prie tous les faints Chefs & Deftoürs, le Vendidad donné à Zoroaftre, Chef & Deftour élevé fur tous les Méheftans, & je leur fais iefcht.

Je fais pratiquer la Loi, &c. *ci-d. p.* 80. *jufqu'à*, je leur adreffe des vœux

Le Djouti (dit):

Dites-moi, c'eft le defir d'Ormufd (&c.), ô vous qui préparez le feu.

Le Rafpi (répond):

Dites au Chef &c.

VISPERED,
VII^{e}. CARDÉ;
IZESCHNÉ,
XVI^{e}. HA.

Le Djouti & le Rafpi (difent):

(* INSTRUIT) (par votre Loi), fecouru par (les Amfchafpands), étant dans la joie, (* comprenant bien & récitant avec vérité les paroles puiffantes qu'il faut dire deux fois), je prononce les noms des Amfchafpands purs & faints; je fais izefchné (* aux noms des Amfchafpands purs & faints); je ne foupire qu'après la pureté, la fainteté; mes defirs ont pour objet la Loi fainte des Méheftans.

(Dans l'Inde les uns veulent que le Djouti & le Rafpi récitent enfemble le Cardé précédent; felon d'autres, c'eft le Rafpi ou le Djouti qui le prononce feul. C'eft pour cela qu'il eft marqué ici); tous les deux difent:

Que ma récompense soit le Behescht, &c. *ci-d. p.* 123. *jusqu'au cinquiéme Cardé du Vispered*, *p.* 124.

IZESCHNÉ.

XVII^e. HA.

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand.

Je fais izeschné aux purs, aux grands Izeds sources de biens, qui donnent l'abondance au monde, Juges [1] du Peuple pur, qui prononcent avec vérité ces paroles fortes & bienfaisantes qu'il faut dire deux fois; (je fais izeschné) à tous les saints Izeds du Ciel. *Ci-après, Vendidad, Farg.* 10.

Je fais izeschné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à tous les saints Izeds de la Terre, qui prononcent avec vérité ces paroles fortes & bienfaisantes, qu'il faut dire deux fois.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Zoroastre.

Je fais izeschné à la parole de Zoroastre.

Je fais izeschné à la Loi de Zoroastre.

Je fais izeschné aux réponses que Zoroastre a apportées.

Je fais izeschné à celui qui au commencement a donné le Monde abondant en biens, qui a donné le Peuple pur; au grand Ormusd, éclatant de gloire & de lumiere. *Ci-d. premier hâ. Ci-ap. Sirouzé.*

Je fais izeschné à Bahman.

Je fais izeschné à Ardibehescht.

Je fais izeschné à Schahriver.

Je fais izeschné à la pure Sapandomad.

Je fais izeschné à Khordad.

Je fais izeschné à Amerdad.

Je fais izeschné au grand Juge Ormusd.

Je fais izeschné à Ader (le feu) fils d'Ormusd.

[1] *Mithra* & *Raschné-râst* pesent les actions des hommes sur le pont *Tchinevad*, (*tchénoûetô*, en zend), qui sépare la Terre du Ciel.

Je fais izeſchné à Abân [1] (l'eau), pure, ſainte, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à Khorſchid [2] (le Soleil), courſier vigoureux.

Je fais izeſchné à Mâh (la Lune) dépoſitaire) de la ſemence du Taureau.

Je fais izeſchné à Taſchter, aſtre brillant & lumineux.

Je fais izeſchné à Goſchoroun, donné pur.

Je fais izeſchné au grand Juge Ormuſd.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeſchné au pur Séroſch.

Je fais izeſchné à Raſchné-râſt.

Je fais izeſchné aux ſaints, purs, forts & excellens Feroüers.

Je fais izeſchné au victorieux (Behram) donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à Rameſchné khârom.

Je fais izeſchné à [3] Vâd (le vent), excellent, donné pur.

Je fais izeſchné au grand Juge Ormuſd.

Je fais izeſchné à [4] Din, (Ized de la) pure (Loi) des Méheſtans.

Je fais izeſchné à Aſcheſching.

Je fais izeſchné à Aſchtâd.

Je fais izeſchné à [5] Aſman (le Ciel).

Je fais izeſchné à [6] Zemin (la Terre) donnée pure.

Je fais izeſchné à [7] Manſreſpand (la parole excellente).

Je fais izeſchné à [8] Aniran (la lumiere premiere) donnée de Dieu.

Je fais izeſchné à celui qui fait le pur Khétoudas.

Je fais izeſchné à ceux qui pendant leur vie font le

[1] *Apô.*

[2] *Hoûerékhſchéetem.*

[3] *Vâtém.*

[4] *Déenanm.*

[5] *Aſmeném.*

[6] *Zanm*, *la Terre* conſidérée comme habitée par les hommes, par les animaux, & comme produiſant des arbres, &c. Ci-ap. 37[e]. *hâ.*

[7] *Manthrem ſepéântem.*

[8] *Éneghré réôtchâo khédâtâo.*

bien, & aux Ferouërs des Saints qui ſont dans les excellentes demeures des Juſtes.

Je fais izeſchné à la lumiere qui eſt toute éclat, & à ce qui eſt doux & bien nourri.

Je fais izeſchné à l'eau courante qui multiplie les arbres, ennemie des deſirs déreglés donnés par les Dews, qui chaſſe du monde (le Dew) Mouſch & les Paris, qui les terraſſe & briſe entiérement le mauvais, l'auteur des maux, Aſchmogh impur, qui affoiblit les hommes, plein de mort.

Je fais izeſchné à toute eau (particuliere).

Je fais izeſchné à tout arbre.

Je fais izeſchné à tout homme pur.

Je fais izeſchné à toute femme pure.

Je fais izeſchné à tout Ized du Ciel & de la Terre, qui a été donné pur & ſaint.

Je vous fais izeſchné, Sapandomad, qui êtes (humble) de penſée.

Je vous fais izeſchné, pur Ormuſd, dont les penſées ſont élevées, qui de loin (conſervez) tout, qui de loin veillez (ſur tout), qui de loin donnez aux corps de pures productions, qui penſez (aux créatures) pendant le chaud & pendant le froid.

(1) Je fais izeſchné à Ormuſd ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands bons Rois, donnés purs.

Je fais izeſchné au Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint pur & grand.

Je fais izeſchné au gâh ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Oſchen, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la pleine Lune, qui fait tout croître, (qui eſt) ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné au premier des Cieux, &c. *Viſpered, deuxiéme Cardé, ſans ces mots :* avec ce Zour, avec ce Barſom, *ci-d. p.* 92, 93, 94, 95, *Suite du deuxiéme Hâ de l'Izeſchné, p.* 95, 96, *juſqu'à (dern. ligne)*, je prie les

[1] Dans l'*Izeſchné* zend-ſamskretan on lit ce qui ſuit : *Je fais izeſchné à*

ſaints, purs, forts & excellens Feroüers; je les invoque, leur adreſſe des vœux, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province de Zoroaſtre, & à tous les ſaints Izeds.

Je fais izeſchné à tout ce qui eſt ſaint, pur & grand; Au Vendidad donné à Zoroaſtre, grand, élevé, Deſtour (prépoſé) ſur tous les Méheſtans.

VISPERED.

VIIIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à celui qui dit la vérité.

Je fais izeſchné au pur Séroſch. Je fais izeſchné au pur Aſcheſching. Je fais izeſchné à Nérioſengh.

Je fais izeſchné à (l'Ized) de la paix, (Bahman), qui eſt grand.

Je fais izeſchné au poignard & à la maſſue (armes de Mithra & de Behram).

Ci-ap. Vendidad, Farg. 2; & Khorſchidnéaeſch. Ci-d. p. 131, not. 1.

Je fais izeſchné aux Feroüers des Saints.

Je fais izeſchné au pont Tchinevad.

Je fais izeſchné au [1] Gorotmân qu'Ormuſd habite.

Je fais izeſchné aux excellentes demeures des ſaints.

Je fais izeſchné à la lumiere, qui eſt toute éclat.

Ormuſd ſaint &c. Je fais izeſchné au premier des Cieux &c. ci-d. p. 92, juſqu'à (ci-d. p. 95, ligne 20e.) *Mithra Chef de toutes les Provinces. Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd. Je fais izeſchné au feu Bérezé ſéoûenghé. Je fais izeſchné au feu Vôhou friâné. Je fais izeſchné au feu Oroûâ zeſchté. Je fais izeſchné au feu Vâdjeſchté. Je fais izeſchné au feu Sepéneſchté. Je fais izeſchné à l'Ized Néeriôſenghé (qui eſt dans) le nombril des Rois. Je fais izeſchné au feu, Chef de tous les lieux, donné d'Ormuſd, fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand; avec tous les feux. Je fais izeſchné à l'eau pure, &c.* juſqu'à, *je prie les ſaints... Feroüers*, &c.

Dans ce paſſage, *Néerioſenghé* eſt placé après les cinq feux. Ce qui paroît confirmer la penſée du Deſtour Darab qui compte ſix feux. *Néerioſenghé*, diſtingué, ſelon lui, de *Bérezé ſéoûenghé*, eſt le feu qui anime les Rois. *Néeré*, dans *Néerioſenghé*, ſignifie *homme*. L'opinion commune ne compte que cinq feux, & met le premier ſous l'inſpection de l'Ized Nérioſengh.

[1] *Guerô nemânem, lieu de montagne.* Ci-d. p. 88.

On dit trois fois.

Je fais izeſchné à celui qui dit la vérité, &c. *ci-d. p.* 134.

Je fais izeſchné aux demeures céleſtes, & à ceux qui les habitent.

Je fais izeſchné à Aſchtâd.

Je fais izeſchné à la Loi des Mazdéïeſnans, qui donne l'abondance au Monde, qui remplit le Monde de fruits, & lui fait beaucoup de bien; (je fais izeſchné) à Raſchné-râſt.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeſchné à la noble Parvand, (compagne d'Aſcheſching).

Ces perſonnes diſtinguées & puiſſantes, qui s'appliquent de tout leur corps à être pures de penſée, à être pures de parole, à être pures d'action, ces hommes purs & agiſſans, je leur fais izeſchné.

(Je fais izeſchné) à l'homme béni, à l'homme béni & intelligent, prompt dans le bien, vif & très-fort, qu'un ſort heureux attend; ces hommes (dont Ormuſd) prend ſoin, auxquels il donne un corps éclatant.

Je fais izeſchné au ſommeil donné d'Ormuſd, pour le ſoulagement des animaux vivans.

Je fais izeſchné à ce Peuple pur, qui a été donné d'abord, qui a été produit le premier; ſçavoir, au Ciel, à l'eau, à la terre, aux arbres, au Taureau pur.

Je fais izeſchné au fleuve Voorokeſché. *Ci-ap. Vendidad, Farg. 5.*

Je fais izeſchné au vent étendu, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au Ciel pur.

Je fais izeſchné à ce qui a été donné d'abord, aux choſes de la terre qui ont été produites les premieres dans le Monde, à toi feu fils d'Ormuſd, ſaint pur & grand.

Je fais izeſchné à ce Zour, à cet Évanguin qui lie bien le Barſom, ſaint pur & grand.

Je fais izeſchné à l'eau qui coule (du Bordj). *Ci-d. p. 85, not. 9.*

Je fais izeſchné à Nérioſengh.

Je fais izeſchné aux Izeds, Peuple fort d'en haut.

Je fais izeſchné aux ames des morts, c'eſt-à-dire aux Feroüers des ſaints.

Je fais izeſchné à l'être grand & relevé &c. *ci-d. pag.* 124, *lig.* 32.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné, &c.

Le Raſpi (*dit*):

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd, (&c.)

(*Le Djouti répond* :)

Dites au Chef &c.

Le Raſpi prie en vadj, puis ſe tenant debout, au côté droit du Djouti, il dit :

IXe. CARDÉ.

PRONONCEZ ces (paroles), récitez ces (prieres) : c'eſt une action excellente & très-utile. Le pur Ormuſd (viendra à votre ſecours) avec les ſaints Izeds, avec les Amſchaſpands, Rois purs & ſaints, au nombre de 50, de 100, de 1000, de 10000, ſans nombre, & (ſuivis) de l'abondance.

Tiré du 35e. hâ de l'Izeſchné. Le Roi qui eſt pur, qui eſt ſaint & élevé comme moi, je lui donnerai (ce qu'il déſire); j'aurai ſoin de lui comme étant à moi (qui ſuis) Ormuſd, ſaint & céleſte.

On dit trois fois :

Le Roi qui eſt pur, &c.

Le Djouti & le Raſpi (*diſent* :)

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois*.

IZESCHNÉ.

XVIIIe. HA.

Ci-après, 46e. hâ. VOUS qui me donnez les animaux, ayez ſoin de l'eau, des arbres, d'Amerdad, de Khordad, ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence : dites au puiſſant Bahman de veiller (ſur moi).

Spéântâ méeniou, &c. Abſorbé dans l'excellence, céleſte dans vos penſées, pur dans vos actions, dans vos paroles, donnez-moi Khordad

Khordad & Amerdad, ô Ormuſd, avec Schahriver & Sapandomad [1].

On dit deux fois :

Abſorbé dans l'excellence, céleſte dans vos penſées, &c.

O vous céleſte, excellent, très-bon, ma langue parle avec (la pureté) de Bahman; mes penſées ſont humbles comme Sapandomad; mes mains ne ſont employées qu'à faire ce que vous deſirez, Ormuſd, pere de la pureté. O vous, abſorbé dans la ſouveraine excellence, lorſque je donne les plaiſirs aux troupeaux, que j'ai ſoin de leur procurer de bons pâturages, & que je comble de joie Sapandomad (la Terre); que Bahman, ô Ormuſd, me mette au large (dans ce monde)! Ce Darvand, ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, qui bleſſe & déchire, que ſes deſirs ne puiſſent rien ſur l'homme pur! Si ces méchans Darvands veulent venir en foule, alors, ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, accordez à l'homme pur, à celui qui eſt digne du Beheſcht, d'être plus fort que les Darvands; accordez-lui de rendre leurs efforts inutiles, par la pureté de ſon cœur, ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence. Faites que le feu ſoit pur, que Sapandomad ſoit dans la joie, pour le Deſtour qui eſt pur, & qui aſpire ardemment après vous, (Ormuſd) libéral. *Ehïâ méeniouſch &c.*

On dit deux fois.

Abſorbé dans l'excellence, céleſte dans vos penſées, &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au Hâ: Abſorbé dans l'excellence &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné à l'Honover.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné, &c.

---

[1] C'eſt-à-dire, donnez-moi les êtres protégés par ces Izeds.

XIX^e. HA.

Zoroastre consulta Ormusd (en lui disant) : ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du monde pur qui existe (par votre puissance), quelle est cette grande parole donnée de Dieu, cette parole vive & prompte, ô Ormusd, dites-le moi clairement, qui existoit avant le Ciel, avant l'eau, avant la Terre, avant les troupeaux, avant les arbres, avant le feu fils d'Ormusd, avant l'homme pur, avant les Dews, les Kharfesters [1] hommes, (productions des Dews), avant tout le Monde existant, avant tous les biens, tous les purs germes donnés d'Ormusd ?

Alors Ormusd dit : [2] le pur, le saint, le prompt Honover, ô Sapetman Zoroastre, je vous le dis clairement, étoit avant le Ciel, avant l'eau, avant la Terre, avant les troupeaux, avant les arbres, avant le feu fils d'Ormusd, avant l'homme pur, avant les Dews, les Kharfesters hommes, (productions des Dews), avant tout le Monde existant, avant tous les biens, tous les purs germes donnés d'Ormusd.

Dites [3] mon pur Honover, ô Sapetman Zoroastre, lorsque vous ne pouvez plus parler, que vous êtes sans espérance (à l'article de la mort) ; c'est comme si, dans les grands gâhs, ne pouvant plus parler, & étant sans espérance, vous le récitiez cent fois. Prononcez-le, lorsque vous pouvez parler, étant en santé ; c'est comme si vous le récitiez dix fois dans le gâh (pendant les Farvardians [4]).

Ci-ap. Expos. des usag. §. X, 4.

Celui, ô Sapetman Zoroastre, qui dans le monde exis-

---

[1] *Khrefestrâesch.*
[2] *Beghé éesché âs Éhonéhe véerïehé.*
[3] *Mé*, ou, *à mon honneur.*
[4] Le mérite est moins grand pendant les *Farvardians*, parce que la récitation de l'*Iethâ ahou vérïô &c.* & de l'*Eschem vôhou &c.* est alors d'obligation.

tant qui m'appartient, prononcera le pur Honover, qui en le prononçant, le récitera avec les cérémonies (ordonnées), qui en le récitant avec ces cérémonies, le chantera à voix haute, qui en le chantant à voix haute, lui fera izeſchné, je ferai aller librement ſon ame aux [1] demeures céleſtes, moi qui ſuis Ormuſd, par le pont qui ſera (pour lui) trois fois plus large, (qu'il n'eſt ordinairement) : il ſera céleſte, il ſera pur & céleſte, il brillera comme (les demeures) céleſtes.

Ci-d. p. 131, not. 1.

Si l'homme dans le monde exiſtant qui m'appartient, ô Sapetman Zoroaſtre, prononce le pur Honover, & n'en paſſe [2] ni la moitié, ni la troiſiéme partie, ni la quatriéme, ni (même) la cinquiéme, j'irai au-devant de ſon corps, moi qui ſuis Ormuſd ; [3] j'irai du Beheſcht au-devant de ſon ame à une diſtance conſidérable, (à une diſtance) égale à la largeur de la terre. Prononcez bien cette grande parole qui exiſtoit avant que le Ciel eût été donné, avant que l'eau, avant que la terre, avant que les arbres, avant que les animaux qui ont quatre mammelles euſſent été donnés, avant la naiſſance de l'homme pur qui a deux mammelles, (cette parole) qui exiſtoit avant que j'euſſe donné ces pures créatures, les corps des Amſchaſpands.

Ci-ap. 72e. hâ.

J'ai prononcé la parole avec grandeur, moi qui ſuis abſorbé dans l'excellence, & tous les êtres purs qui ſont, qui ont été & qui ſeront, ont été faits, ont couru dans le Monde d'Ormuſd. Maintenant je la dis cette parole, je la prononce continuellement & dans toute ſon étendue, & l'abondance ſe multiplie.

Voici ce que dit maintenant celui qui a fait le Monde entier qui exiſte : celui qui bien inſtruit portera (ma parole aux hommes), ſera grand au milieu des morts.

J'annonce bien la parole aux hommes (dit Zoroaſtre : je l'annonce) avec ſcience, avec intelligence. C'eſt (en agiſ-

[1] *Véheſchtem éhoum, aux demeures du Beheſcht.*

[2] *Éperô deïéeté*, en parſi, *na par dad.*

[3] *Oroûânem hetché veheſchtâd enghéod eoûéoûéetïé banzeſtché fretheſtché péeré tenïé iethé iem zâo aſtetché iem zâo éoûéeté banzô éouéeté fretheſtched fretchée ée ;* ou bien, *ſon ame ira au Ciel, & ſon corps ſera très au large ſur la Terre.*

ſant) ainſi, que l'homme, quel qu'il ſoit, fera une œuvre digne du Beheſcht. Car Ormuſd dit expreſſément qu'il « rend » grand [1] celui qui eſt pur », (c'eſt-à-dire), celui qui a ſoin de reſpecter Ormuſd & le Peuple auquel il a penſé dès le commencement; de reſpecter tous les grands, de reſpecter ce Peuple excellent qui vit purement, comme Ormuſd: « celui qui eſt pur », (c'eſt-à-dire), qui exécute les trois réponſes [2], « Bahman lui donne », (c'eſt-à-dire), Bahman en prend ſoin, Bahman lui donne l'abondance, Bahman le rend puiſſant, (Bahman veille) « ſur celui qui agit », (c'eſt-à-dire), qui fait des œuvres juſtes & ſaintes, qui prend ſoin de ce Peuple. Maintenant, « ô Ormuſd, vous établiſſez Roi » ſur ce Peuple, vous lui donnez pour Roi, ô Ormuſd, « ce-
Ci-d. p. 81. » lui qui nourrit le pauvre » : (vous traitez comme) votre ami celui qui (fidéle à) Zoroaſtre, qui eſt la cinquiéme choſe excellente, dit tout ce qu'Ormuſd prononce lui-même [3].

Ci-ap. Vendidad, Farg. 19. *Ci-après,* 43^e. *hâ.* Le céleſte Ormuſd prononça l'Honover; moi céleſte, j'opérai, & le Chef du mal ne fut plus. Il dit au milieu des Darvands; il dit dans (le Douzakh [4]): je ne penſerai pas (le bien); je ne le dirai pas; je ne ſerai pas intelligent. Je ne veux ni me ſoumettre, ni parler, ni agir;
Ci-d. p. 112. je renonce à la Loi; mon ame qui exiſte ne reconnoît pas cette parole.

---

[1] *Dem ehoumtché retoumtché âdedèd*, ou, *qu'il rend Chef du Monde celui qui a ſoin &c.* ou, *qu'il donne le Chef pur, pour qu'il ait ſoin &c.*

Ce *hâ* & les deux ſuivans contiennent l'explication des trois prieres, *Iethâ ahou vérïô &c. Eſchem vôhou &c.* & *Ienghé hâtanm &c.* J'ai guillemété les mots de ces prieres qui paroiſſent ici avec le commentaire. Le 19^e. *hâ* renferme le ſens du commencement, & la fin de l'*Iethâ ahou vérïô*; le 20^e. préſente tout l'*Eſchem vôhou*, & le 21^e. le commencement de l'*Ienghé hâtanm*. Ces trois formules ſont comme la parole originale d'Ormuſd. C'eſt par elles qu'il a créé le Monde & vaincu Ahriman; & c'eſt relativement au nombre des mots qui compoſent l'*Iethâ ahou vérïô &c.* qu'Ormuſd a donné à Zoroaſtre les 21 *Nosks* de l'*Aveſtà*. Telle eſt la tradition des Parſes, conſervée dans les *Ravaëts*.

[2] Les trois réponſes ſont ces paroles: *pur de penſée, pur de parole, pur d'action.*

[3] *Viſpem vètchô freoûâkem Ehorem vètchô Ehoréhé mezdâo*, ou, *Ormuſd dit ainſi à Zoroaſtre tout ce qu'il vouloit lui dire.*

[4] Le ſéjour d'Ahriman & des damnés eſt nommé, en zend, *éhôum droûêtem*, *demeures des Darvands*, *temeſtchéthrem*, *germe des ténébres les plus noires* (*Vendid.* fin du *Farg.* 5), &, en parſi, *Douzakh.*

Ormusd dit : il y a trois (1) mesures (d'actions), quatre états, & cinq (places) de Chef [2].

Les mesures (d'actions) sont, la pureté de pensée, la pureté de parole, la pureté d'action.

Les états sont, celui de l'Athorné, celui du Militaire, celui du Laboureur, source de biens, & celui de l'Ouvrier. [3] Toutes les fois que l'homme pur agit avec droiture de pensée, droiture de parole & droiture d'action, pesant bien ce qu'il fait, & instruit par la Loi, il donne l'abondance au Monde.

Les Chefs sont, celui de lieu, celui de rue, celui de Ville, celui de Province, & Zoroastre, le cinquiéme, lui qui est au dessus des Provinces, leur Destour : car ces quatre dignités viennent de Zoroastre, sont de son institution [4], sçavoir, celle du chef de maison, celle du chef de rue, celle du chef de Ville, celle du chef de Province : (l'établissement de) ces quatre (dignités est) de Zoroastre.

Quelle est la pensée pure ? C'est celle qui a pour objet le commencement des choses. Quelle est la parole pure ? C'est le Manfrespand. Quelle est l'action pure ? C'est d'invoquer Ci-d. p. 131.
avec respect* [5] le Peuple nombreux, qui a été créé dans Ci-d. p. 135.
le commencement.

* Ormusd a prononcé (l'Honover); il le prononce continuellement. Combien de Saints au ciel & sur la terre l'ont prononcé ! Il est le desir ardent du Roi céleste ; il est le desir du Roi qui commande avec pureté de cœur, avec excellence.

Je fais izeschné aux Rois saints & célestes, qui ne s'occupent que du pur Honover.

Je fais izeschné à l'Honover.

(Je fais izeschné) à celui qui dit bien (l'Honover), qui le récite avec intelligence, qui le prononce à voix haute, & en faisant bien izeschné.

---

[1] *Assemen*, en parsi, *vazan*, *poids*.
[2] *Retorâeté*, en parsi, *bezorg rad*.
[3] *Vispïé erené*, *tous les jours*.
[4] *Reghé*, c'est-à-dire : *rang*, *maniere*, *sorte*, ou, *regue*, *veine*, *corps*.
[5] *Setéotâesch*, *avoir des égards*, *du respect*.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

XXe. HA.

Ormusd dit : « l'abondance & le Beheſcht ſont pour » le Juſte ». Celui-là eſt digne du Beheſcht, & aura tout en abondance, qui fait le Khétoudas ; celui-là aura tout en abondance & eſt digne du Beheſcht, qui exécute les réponſes d'Ormuſd : « qui eſt pur ; celui-là eſt pur », marche avec pureté, qui reſpecte tout ce qui eſt juſte, tout ce qui eſt ſaint. Lorſque l'homme invoque tout ce qui eſt pur, il reſpecte tout ce qui eſt pur : « qui eſt ſaint, qui fait des » œuvres céleſtes & pures », qui ſe ſoumet à toute parole (d'Ormuſd), à tout ce que dit (Ormuſd). Celui-là eſt ſaint, qui reſpecte le Roi ; celui-là eſt ſaint, qui invoque ce qui eſt pur. Vous ſerez ſaint, en exécutant les trois réponſes utiles que je vous ai faites, en diſant tout ce qu'Ormuſd prononce lui-même. * Ormuſd a prononcé (ces paroles ; L'abondance & le Beheſcht &c.) *ci-d. p. 141, juſqu'au vingtiéme hâ, en ſubſtituant*, L'abondance & le Beheſcht (&c.) *à* l'Honover.

Ci-d. p. 140, not. 2.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

XXIe. HA.

Dites l'Izeſchné, ô pur Zoroaſtre (terminé par) « Ceux » qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné » : celui qui fait cet izeſchné à l'honneur d'Ormuſd, qui récite les hâs de l'Izeſchné donné par Ormuſd, qui fait izeſchné aux vivans & aux Juſtes, qui ſont ſur la terre en grand nombre, qui invoque & célebre les trois immortelles réponſes, qui récite tous les Izeſchnés, qui fait izeſchné aux Amſchaſpands ; Ormuſd dit : cet homme eſt pur ; oui, il eſt pur en agiſſant de cette maniere.

Ibid.

Ormuſd remplira les deſirs du Roi, qui prononce ce

qui vient d'être dit, qui le prononce avec pureté, qui marche avec pureté.

Je fais izeſchné à tous les purs, (à tous) les céleſtes qui ſont, qui ont été, qui ſeront, & qui prononcent l'excellente (parole); au céleſte Ormuſd qui la récite; au céleſte, au ſaint, au pur, qui fait bien izeſchné à cette pure, à cette ſainte (priere): Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Le Djouti & le Raſpi (diſent):

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123, juſqu'à, (p. 124,)* qui m'aime, moi qui ſuis pur.

VISPERED.

Xe. CARDÉ.

Le Raſpi dit:

TENANT en main, le Hom & le Zour élevés, & qu'il faut toujours tenir élevés, victorieux, qui éloignent les maux; (invoquant) Aſcheſching qui donne la ſanté, la ſcience qui donne la ſanté, Ormuſd qui donne la ſanté, Zoroaſtre qui donne la ſanté, le fidéle diſciple de Zoroaſtre qui donne la ſanté, celui qui donne la ſanté, l'ordre pur, celui qui exécute l'ordre pur, la Loi pure des Méheſtans, Dahman pur, qui bénit (les hommes), Dahman pur & ſans Daroudjs, Dahman pur & ſans Dews; (à l'honneur de tous ces êtres) je fais izeſchné, je prie ſur (le Hom); je dis ſur lui la priere du Miezd [1], je l'invoque avec (les autres inſtrumens du ſacrifice), je le mets ſur le Zour. Je vous bénis bien & avec intelligence, ô Hom, (qui êtes) fort, excellent, ſaint, pur & élevé; Hom pur, & qu'il faut maintenant tenir élevé; ſaint, & que j'invoque; pur, &

---

[1] *Hotéïetché*, en parſi, *khoreſchné*, *manger*. Le *Djouti* a bû le *Hom*, à la fin du 11e. hâ (*ci-d. p. 121*), pour donner à ſes prieres l'efficace attachée au ſacrifice qu'il offre: il le boit dans la ſuite pour le conſommer.

qu'il faut invoquer (maintenant & toujours); ſaint & pur; ſaint, & qui ſerez toujours pur; grand, & qui rendez grand, qui donnez la victoire, qui rendez grand le Chef, qui élevez la piété, qui élevez la ſcience, qui avez donné la grandeur à ceux qui ont précédé, qui la donnerez à ceux qui viendront dans la ſuite, qui rendez grands les Izeds, les Amſchaſpands purs, bons Rois, toujours vivans, toujours bienfaiſans, qui ſe repoſent ſous (la garde) de Bahman.

Ci-d. p. 100.

Je fais izeſchné à Khordad, à Amerdad, au corps des beſtiaux, à l'ame des beſtiaux, aux feux nommés (ci-devant), à vous, (Hom), qui donnez l'abondance, les pâturages, ce qui eſt bon à manger, qui accordez (tout à l'homme); je vous célebre, je vous fais izeſchné & néaeſch; je veux vous plaire, je vous adreſſe des vœux. *Je fais izeſchné* au ſaint Ormuſd, aux ſaints Amſchaſpands, au grand, au pur Bordj, & je leur fais néaeſch.

Ci-d. p. 131 & 133, not. 1.

Ci-d. p. 83.

Ce Chef élevé, qui marche avec pureté, qui s'avance en maître prompt & agiſſant, le Manſreſpand (la parole excellente), la Loi des Mazdéïeſnans, le Sétout-ieſcht, les Izeſchnés célébrés, tous les grands, tous ceux qui pratiquent les grandes (cérémonies), tous les purs du Monde, quels qu'ils ſoient, *je leur fais izeſchné & néaeſch; je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.*

Celui-là fait une œuvre méritoire &c. *ci-d. p. 123, juſqu'à*, très-pur.

Le Djouti (dit):

O vous, qui préparez le feu, dites moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.).

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit):

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, &c. *ci-d. p. 124.*

(*Le Djouti qui a gardé le ſilence pendant que le Raſpi prioit, récite à ſon tour le Cardé précédent*, Tenant en main le Hom & le Zour &c. *juſqu'à*, celui-là fait une œuvre méritoire &c.

IZESCHNÉ.

IZESCHNÉ.

XXII^e. HA.

Le Barsom élevé sur le Zour, je prie le grand Ormusd, éclatant de gloire & de lumiere, les Amschaspands, le Hom pur & que je tiens élevé, & je leur fais ièscht. Ci-d. 3e. hâ, p. 97.

Je prie le lait des animaux, pur & mis sur (la table), & je lui fais iescht.

Je prie les (morceaux) d'arbre, (venus) d'une bonne racine, purs, mis sur (la table), & je leur fais iescht.

Je prie l'eau pure, ce Zour de Hom & de viande, productions pures, saintes, mises sur (la table), & je leur fais iescht.

Je prie les eaux pures, l'eau Hom, & je leur fais iescht.

Je prie l'Hâvan d'argent, & je lui fais iescht.

Je prie l'Hâvan de métal [1], & je lui fais iescht.

Je prie ces arbres (qui servent) au Barsom qui va être employé, avec lequel on pratique avec intelligence la pure Loi des Méhestans, (avec lequel) on prononce les paroles que le saint, le pur Chef va [2] réciter en officiant; (je prie) ce bois, ces odeurs, & je leur fais iescht.

Je te prie, ô feu fils d'Ormusd, pur germe de toutes les pures créatures d'Ormusd [3], & je te fais iescht.

Je fais khoschnoumen à Ormusd, aux Amschaspands, au pur Sérosch, au feu (fils) d'Ormusd, au grand Bordj (des tems); je les prie & je leur fais iescht.

---

[1] *Eïenghéenetché*, ou, *de fer.*

[2] *Djeghmouschîmtché*, en parsi, *amad ested*, *qui vient*, *qui approche.* La lecture de la 2^e. Partie de l'*Izeschné* & celle du *Vendidad* proprement dit, étant les parties essentielles du sacrifice, ce qui précéde, quoique récité avec Barsom &c. n'est, en quelque sorte, que préparatoire.

[3] *Vîspétché vôhou mesdedâté esché tchethré.* Le feu, sous différentes formes, anime & vivifie toute la Nature.

Je prie le Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Je prie les Gâhs ſaints & grands, Oſchen ſaint, pur & grand, & je leur fais ieſcht &c. *ci-d. p. 82, juſqu'à*, & le rempliſſent de fruits.

Je prie les mois purs & grands, la nouvelle Lune, qui eſt comme en elle-même, ſainte, pure & grande. Je prie la pleine Lune, qui fait tout croître, ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

Le Djouti lit enſuite le premier Cardé du Viſpered, ci-d. p. 84, & la ſuite du premier Hâ de l'Izeſchné, p. 87, juſqu'à, (p. 89, lig. 2), les années; le ſaint & grand Vendidad donné au grand Zoroaſtre.

Je prie le Hom pur & que je tiens élevé, & je lui fais ieſcht &c. *ci-d. p. 145, lig. 5, juſqu'à, (lig. 23),* pur germe de toutes les pures créatures d'Ormuſd, & je te fais ieſcht.

Je fais Khoſchnoumen.

On lit le Khoſchnoumen [1].

Que Séroſch pur, fort, corps obéiſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd, appellé Ized, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch; je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux; je le prie, & je lui fais ieſcht.

On répete ce Khoſchnoumen (précédé de ces paroles: je prie le Hom pur & que je tiens élevé &c.)

(*Lorſque l'on prie pour les morts, on récite ici le vingt-troiſiéme Hâ, qui commence par ces mots:* Eoüenghâo fréoûeſchïô &c. *c'eſt-à-dire,* les Feroüers &c. *& le vingt-quatriéme qui commence par ceux-ci:* Seteomé, je célebre &c. [2].

[1] Dans le *Viſpered ſâdé*, l'*Izeſchné zend-ſamskretan*, & l'*Izeſchné ſâdé*, c'eſt le *Khoſchnoumen* d'Ormuſd, ſuivi, dans l'*Izeſchné ſâdé*, du 23e. *hâ, les Feroüers, &c.*

(2) Ces deux *hâs* ne ſont pas dans le *Vendidad ſâdé*: ils ſont pris de l'*Izeſchné ſâdé* & du *Daroun ſâdé*.

XXIIIe. HA.

LES Feroüers qui ont été au commencement dans les lieux, dans les rues, dans les Villes, dans les Provinces; le Ciel qui passe, l'eau qui passe, la terre qui passe, les animaux qui passent, l'enfant pur qui a été engendré & qui passe, celle qui a porté (des enfans) & qui est morte; je (prie toutes ces choses), je leur fais iescht.

Izeschné sâdé, de la Bibl. du Roi, fol. 56.

Daroun sâdé, de la Bibl. du Roi, fol. 21.

Ce Feroüer d'Ormusd, (ceux) des Amschaspands, avec tous les saints Feroüers des Izeds célestes; je les prie, je leur fais iescht.

Ces Feroüers de Kaïomorts, de Sapetman Zoroastre, de Ké-Gustasp [1], d'Esedvaster (fils) de Zoroastre, avec tous les saints Feroüers des Poériodekéschans; je les prie, je leur fais iescht.

Tous les purs Feroüers qui ont existé & sont morts sur cette terre, les femmes de ce Monde, les jeunes gens, les filles, les Laboureurs qui ont été dans ce lieu, qui y ont vécu, qui y sont morts, qui n'existent plus; je leur fais un izeschné, je leur fais un néaesch pur; je les prie, je leur fais iescht.

Les purs Feroüers forts, bien armés; les ames des Poériodekéschans, les Feroüers de mes parens, le Feroüer de ma propre ame; je les prie, je leur fais iescht.

Je prie tous les saints Chefs; je leur fais iescht.

(Je prie) tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeschné, un néaesch saint & digne du Behescht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80, jusqu'à*, est ennemi.

Je fais izeschné à Hâvan &c. (*ci-d. p. 82*), aux tems, (qui sont) les jours &c. (*ci-d. p. 80, lig. 7*); je leur adresse des voeux.

Le Djouti (dit):

Dites-moi (à moi) Djouti: c'est le desir d'Ormusd (&c.)

[1] *Esched vastréhé.*

Le Raſpi répond :

Dites au Chef &c.

Le Djouti récite le douzième Cardé du Viſpered. [1].

Par le Hom que je tiens élevé &c.

XXIVe. HA.

Izeſchné, zend-ſamskretan, fol. 90.

Je célebre, je releve, j'aime [2] le lieu, la rue, la Ville, la Province ſoumiſe à Zoroaſtre, & je leur fais ieſcht. Je fais izeſchné à tous ces Feroüers qui ont été (créés) au commencement.

Daroun ſâdé, de la Bibl. du Roi, fol. 32.

Ces Feroüers, celui d'Ormuſd, grand, excellent, très-pur, très-fort, très-intelligent, le plus excellent des corps, élevé au deſſus de tout ce qui eſt ſaint ; les ſaints, purs, forts & excellens Feroüers des Amſchaſpands, Rois agiſſans, clairvoyans, grands, germes des eaux, (Miniſtres) d'Ormuſd ; les Feroüers des ſaints de ce monde de maux, des Poériodekéſchans, des hommes du premier (âge) qui ont été inſtruits par l'oreille [3] ; ces purs dont les corps, & les ames ſoumis à la Loi ſont dans les demeures des ſaints, je leur fais izeſchné.

Je vous fais izeſchné, ſaint & excellent Feroüer du Taureau pur.

Je vous fais izeſchné, ſaint & excellent Feroüer de Kaïomorts.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pur Sapetman Zoroaſtre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Ké Guſtaſp.

[1] Selon cet avertiſſement, il paroît qu'il faudroit placer le 23e. *hâ* immédiatement avant le 12e. *cardé* du *Viſpered.* J'ai ſuivi l'uſage actuel des Parſes, qui récitent le 23e. *hâ* avant le 11e. *cardé* du *Viſpered*, & diſent de ſuite le 24e. *hâ* de l'*Izeſchné.*

[2] *Oſéiémé*, en parſi, *khaham.*

[3] *Sâſnô guéoſchanm*, c'eſt-à-dire, à qui Ormuſd a parlé par ſes Miniſtres. Cette maniere d'inſtruire eſt diſtinguée de l'inſpiration & des lumieres naturelles appellées, dans les livres Zends, *aſnehé khrethvô*, c'eſt-à-dire, *la grande intelligence.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Eſedvaſter (fils de) Zoroaſtre.

Ces ſaints Feroüers (de mes) parens, de ces purs dont les corps & les ames ſoumis à la Loi ſont dans les demeures des ſaints, je leur fais izeſchné.

Ces ſaints, excellens, tous les purs Feroüers des ſaints qui ſont morts, de ceux qui vivent, des hommes diſtingués, germes célebres (par leurs bonnes œuvres), je leur fais izeſchné.

Tous les ſaints Feroüers de ceux qui ſont morts dans ce lieu, mes parens Herbeds, les femmes d'Herbeds; je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné aux Feroüers de tous les Herbeds. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de toutes les femmes d'Herbeds.

Je fais izeſchné à tous les hommes.

Je fais izeſchné à toutes les femmes pures.

Je fais izeſchné au Feroüer de toutes les jeunes filles ſaintes & agiſſantes dans le Monde.

Je fais izeſchné aux Feroüers des Saints de cette Province. Je fais izeſchné au Feroüer des Saints des autres Provinces. Je fais izeſchné au Feroüer des hommes purs. Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures.

Je fais izeſchné à tous les purs, forts & excellens Feroüers des Saints, depuis Kaïomorts juſqu'au victorieux Soſioſch [1]. Je fais izeſchné à tous les Feroüers des Saints.

Je fais izeſchné à l'ame des morts, au Feroüer des Saints.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

(*Le Raſpi dit*)

Dites-moi, ô Djouti : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (*répond*) :

Dites au Chef &c.

[1] *Séoſchïéântâd.* Soſioſch eſt le troiſiéme fils poſthume de Zoroaſtre, qui doit paroître ſur la Terre avant la réſurrection. Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 46.

VISPERED.

XIe. CARDÉ.

Ci-ap. Izefchné, 68e. hâ. JE prie les (Kefchvars) Arzé, Schavé, Frédédaffché, Vîdedaffché, Vorobereſté, Vorodjereſté, ce [1] Kefchvar qui eſt le Khounnerets, & je leur fais iefcht.

Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. II, 11, 6. L'Hâvan d'argent, l'Hâvan de métal, la Soucoupe qui porte le Zour [2], le cheveu, le Hom ſource de vie & d'intelligence, toi, Barſom pur & bien lié; je prie (toutes) ces choſes, & je leur fais iefcht.

Je prie l'Honover qui eſt très-bon & très-grand, la Loi des Méheſtans, qui a cours (ſur la terre), & je leur fais iefcht.

Ci-d. p. 89. Je prie les purs Feroüers, forts & bien armés, les Feroüers de Poériodekéſchans, les Feroüers (de mes) proches, le Feroüer de ma propre ame, & je leur fais iefcht. Je prie tous les ſaints Chefs, & je leur fais iefcht.

(Je prie) tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80, juſqu'à*, je fais izeſchné aux tems &c.

Le Djouti (dit)

Vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

[1] *Keréſchoûené*, plus bas, *keréſchoûeré*. Ce mot ſignifie *entourage*, & déſigne les ſept parties de la Terre, qu'arroſe le *Zareh*, (grand Fleuve), qui, au commencement, ſe forma de l'eau répandue par Taſchter. Il paroît que le Keſchvar *khounnerets*, (*kheneréthehé*, en zend), renfermoit le Khoraſan. Voyez, ſur les autres Keſchvars, le *Boun-deheſch* : leurs noms ſont *Erézéhébïô*, *Seôuéhébïô*, *Fredédaſſchobïô*, *Vîdédaſſchobïô*, *Vôqrobereſtéebïô*, *Vôorodjereſtébïô*.

[2] On met dans la ſoucoupe, le *Zour* qui eſt compoſé d'eau & de lait. Deſſus on poſe deux branches du *Barſom*, avec leſquelles on prend de cette liqueur, & on en verſe, en priant, ſur le reſte du *Barſom*. Cette ſoucoupe couvre l'*Hâvan*. Ci-ap. Expoſ. des uſages &c. §. II, 11, 8.

Le Raspi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit):

Dites-moi, ô Djouti : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

XIIᵉ. CARDÉ. [1].

PAR le Hom que je tiens élevé, source de biens, j'invoque Ormusd victorieux, & qui donne l'abondance.

Par le Hom, j'invoque ces bons Rois purs, ces grands Rois, les saints Amschaspands.

Par le Hom, j'invoque l'eau pure.

Par le Hom, j'invoque ma propre ame.

Par le Hom, j'invoque tous les purs du Monde.

* Ce Hom, ces Homs qui sont dans le Monde, ce couteau, ce Miezd, ce bois (donné) en abondance dans le Monde; cet Hâvan d'argent qui porte le Hom (de couleur) d'or, cet Hâvan de métal qui porte le Hom de couleur d'or; cette eau Hom, & ce Barsom lié purement; ces corps agissans (des Justes); celui qui s'approche du Zour; le Hom pur, les animaux purs; (ces hommes) élevés & purs dans leurs pensées, élevés dans leurs pensées & faisant le bien; ce lait des troupeaux, pur & mis sur (la table); ces (morceaux) d'arbre (venus) d'une bonne racine, purs & mis sur (la table); l'eau pure, ce Zour (composé) de Hom & de viande, productions pures, saintes & mises (sur la table); l'eau pure, l'eau Hom, l'Hâvan d'argent, l'Hâvan de métal, les arbres qui servent au Barsom qui va être employé, avec lequel on pratique avec intelligence la pure Loi des Mazdéïesnans, (avec lequel) on prononce les paroles que le saint, le pur Chef va réciter en officiant; ce

Ci-d. Izeschné, p. 99, & ci-après, Exposit. des usages, &c. §. II, III & V.

Ci-d. Izeschné, p. 145.

---

[1] Il y a quelques différences dans l'*Izeschné samskretan*, où plusieurs phrases, tirées des *hâs* précédens, sont répétées.

bois, ces odeurs ; toi feu fils d'Ormusd, pur germe de toutes les pures créatures d'Ormusd ; j'offre (toutes ces choses à Ormusd), je les invoque, je leur fais izeschné.

Ormusd, le pur Sérosch, Raschné-râst, Mithra qui rend fertiles les terres incultes, les Amschaspands, les saints Feroüers, les saintes ames, le feu d'Ormusd, le grand Bordj, le grand Miezd, le grand qui officie, tous les purs du Monde, quels qu'ils soient ; je leur fais izeschné & néaesch ; je veux leur plaire ; je leur adresse des vœux, oui, je leur fais izeschné.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Sapetman Zoroastre ; je lui fais néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux. Le Monde rempli de richesses [1], avec tous les
Ci-d. p. 147. saints Feroüers des Justes qui sont morts, ceux des Justes qui sont vivans, ceux de ces hommes célebres, distingués, livrés au bien ; * ce Hom, ces Homs &c. *ci-d. p. 151, 152, jusqu'à*, j'offre (toutes ces choses à Ormusd), je les invoque, je leur fais izeschné.

Ci-d. pag. 100 & 144. Les Amschaspands bons Rois, purs, toujours vivans, toujours faisant le bien, purs, & qui donnent la pureté, qui se reposent sous la garde de Bahman, qui se reposent sous la garde de ce Bahman, ces Amschaspands bons Rois, créés purs, qui sont femelles & mâles [2], (gouvernés) par Bahman, je les invoque.

J'invoque celui qui rend ces lieux étendus, qui rend ces lieux fertiles, qui fait du bien à ces lieux, qui donne l'abondance à ces lieux, qui de loin regarde ces lieux, qui voit de loin le mal, & l'éloigne de ces lieux habités par les troupeaux, par les hommes qui naissent, qui engendrent, par les saints qui sont, par ceux qui ont été ; (ces lieux) dans lesquels je suis, moi qui fais du bien aux Provinces, moi homme pur qui fais le bien, moi femme pure qui fais le bien, moi homme qui publiquement agis avec pureté, moi femme qui agis publiquement avec pureté,

[1] *Esché tchénenghô.*
[2] *Adâd mâté âdâd bouté.* Sapandomad, les Gâhs Farvardians, Parvand, *&c.* sont des Génies femelles.

moi

moi homme, dont les actions ne respirent que sainteté, moi femme, dont les actions ne respirent que sainteté.

Je fais izeschné aux purs & saints Feroüers, forts & bien armés, qui secourent les Justes. Ci-d. p. 100.

Le pur Sérosch, le pur Ascheshing, Nériosengh (Ized) de la paix, grand [1], le feu (fils) d'Ormusd, le grand Bordj; tout ce qui est pur dans le Monde, quel qu'il soit, je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux, je lui fais izeschné. Ci-d. p. 134.

Ormusd, Bahman, Ardibehescht, Schahriver, Sapandomad, Khordad, Amerdad, le corps du Taureau, l'ame du Taureau, le feu (fils) d'Ormusd, les Amschaspands actifs & vigilans; je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux, je leur fais izeschné. Ci-d. p. 131, & 144.

Le grand Ormusd brillant & éclatant de lumiere, (qui est) le céleste des célestes, les Amschaspands; je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux, je leur fais izeschné. Ci-d. p. 100.

Je fais izeschné au Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand; je lui fais néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux, je lui fais izeschné.

Je fais izeschné au saint, au grand gâh Oschen &c. *ci-d. p. 146, jusqu'à*, je prie le Hom pur, *avec les finales :* je fais izeschné & néaesch, je veux plaire, j'adresse des vœux, je fais izeschné.

On dit le Khoschnoumen, terminé par ces mots :
je fais izeschné & néaesch &c.

Je fais izeschné aux Kheschvars &c. *Vispered, onziéme Cardé, ci-d. p. 150, jusqu'à (lig. 11)*, qui a cours (sur la terre,) je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux, je leur fais izeschné.

[1] *Néerïétché senghé âkhestebïestché heânvëïeântebïô athréetché Ehoréhé mezdâo*, ou, *Neriosengh, ce grand feu d'Ormusd, principe de paix.* Voy. ci-ap. 36e. *hâ.*

XIIIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 143, 145.

Les choses que l'on invoque mises sur (la table sacrée), comme le pur Ormusd leur fait izeschné, comme le pur Zoroastre leur fait izeschné, moi qui suis Djouti je leur fais izeschné: je leur fais izeschné & néaesch avec intelligence; j'invoque avec intelligence tout ce qui a été donné, j'invoque avec intelligence ces grandes choses.

Ci-d. p. 126, not. 4.

Je vous fais izeschné & néaesch, je veux vous plaire, je vous adresse des vœux, ô vous Amschaspands, moi qui suis juste, qui officie avec grandeur, qui suis pur, victorieux, marchant avec pureté; ô vous qui êtes bienfaisans & saints, je vous fais izeschné.

Maintenant j'offre (ces choses) à celui qui est le plus grand de tous (les êtres), au pur, au Chef Ormusd; je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux, je lui fais izeschné.

Ci-d. p. 150.

Les saints Feroüers forts & bien armés, les Feroüers des Poériodekéschans, les Feroüers de mes proches, le Feroüer de ma propre ame; je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux, je leur fais izeschné.

(Je prie) tous les saints Chefs, tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, auxquels je fais un izeschné, un néaesch pur & digne du Behescht. Je fais izeschné aux Amschaspands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 124. jusqu'à*, avec sainteté, avec grandeur, je leur fais izeschné.

Je fais izeschné à celui qui dit la vérité &c. *ci-d. huitiéme Cardé, p. 134, jusqu'à, (p. 135, lig. 31)*, qui ont été produites les premieres dans le Monde.

Je prie le Hom pur & que je tiens élevé &c. *ci-d. p. 146, jusqu'à*, pur germe de toutes les pures créatures d'Ormusd.

On dit ici le (grand) Khoschnoumen qui est d'obligation.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

Le Raspi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

IZESCHNÉ.

XXVe. HA.

J'OFFRE maintenant (toutes ces choses) à celui qui est au dessus de tout, au pur, au grand Ormusd, qui frappe le Darvand Ahriman, qui frappe [1] Eschem, dont la gloire est la cruauté, qui frappe tous les Dews du [2] Mazendran, qui frappe tous les Dews ennemis (du bien). Ormusd donne l'abondance, lui qui est éclatant de gloire & de lumiere. Il a créé avec grandeur les Amschaspands ; il a créé avec grandeur Taschter, astre brillant & lumineux ; il a créé avec grandeur l'homme juste ; il a créé avec grandeur tout le Peuple saint de l'Etre absorbé dans l'excellence.

Voyez la fin de l'Ormusd-iescht ; ci-après, Ieschts, n°. 80.

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

XXVIe. HA.

O Ormusd, qui me parlez avec pureté, qui m'apprenez ce que je dois faire, à marcher avec pureté de cœur, je vous invoque avec sainteté ; ô vous Roi, accomplissez publiquement les desirs purs.

On dit quatre fois :

O Ormusd &c.

Dans cet Ariema qui desire (la Loi), les plaisirs se présenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroastre. C'est la récompense que Bahman accordera à la pureté de leur

Ci-après, Vendidad, fin du Farg. 20e.

[1] *Eschméhé*, c'est-à-dire, *colere*, *violence*.

[2] *Mazénenanm*. Les Dews sont censés venir du Nord, & en particulier du Mazendran, Province de Perse remplie de reptiles, & dont l'air est mal-sain.

cœur, & au desir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils soient encore plus purs & plus zélés pour (la Loi), & ils seront aimés du grand Ormusd.

On dit quatre fois : Dans cet Ariema &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123, jusqu'à*, qui m'aimé, moi qui suis pur, *p. 124, lig 8.*

Le Pérahom, étant préparé, ô Ormusd, Roi pur & grand, & (vous) Sérosch pur & saint, qui êtes avec (Hom) dans un lieu d'or, vous qui êtes dès le commencement très-pur, (je vous fais izeschné).

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, (dites-moi: c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti dit :

[1] Maintenant, que Sérosch soit présent à celui qui fait à Ormusd un izeschné efficace, à l'homme qui est pur!

VISPERED.

XIVe. CARDÉ.

(AVEC) ce Hom préparé,

[2] (*Le Djouti*) *met le pilon dans l'Hâvan, & le fait tourner de gauche à droite, sur le bord de ce vase; (puis il dit) :*

qui est préparé, grand & élevé, qu'Ormusd pur a donné à Sapetman Zoroastre (comme le principe) des troupeaux nombreux & de la vie, avec lequel, ô pur & saint Sérosch, vous êtes dans un lieu d'or,

[1] Ou, *Celui-là fait une œuvre méritoire, &c.* Ci-d. p. 124.

[2] Après avoir broyé le *Hom* dans l'*Hâvan*, le *Djouti* prie avec les cérémonies suivantes, que Plutarque paroît indiquer dans son Traité sur Isis & Osiris.

Tenant en main le pilon, le (Djouti) prend le morceau de Hom, qui est devant lui (à un pied plus ou moins de distance, & dit) :

j'exécute avec pureté l'ordre (d'Ormusd). Celui qui prononce avec étendue le saint Honover, ou qui doit le prononcer, qui priant avec l'Hâvan

De la main qui tient le pilon (le Djouti) approche le morceau de Hom du bord de l'Hâvan, & l'en éloigne ensuite, (& dit) :

& avec le Hom. s'avance avec pureté, ou pense à s'avancer (pour officier), doit parler avec vérité, (réciter) les paroles de Zoroastre, agir avec pureté, lier purement le Barsom, manger saintement le Hom, (lire) le Sétout-iescht, (pratiquer) la Loi des Mazdéïesnans, être pur de pensée, de parole & d'action. Maintenant moi

(Lorsque le Djouti prie, il tient de la main gauche le Barsom posé sur le Mahrou). Ici il met dans la soucoupe au lait le pilon, le petit morceau de Hom, & les en retire après les avoir un peu mouillés, (& dit) :

je suis très-obéissant à l'ordre (d'Ormusd) & je donne au Peuple des préceptes purs. Fidéle, j'exécute avec pureté l'ordre (d'Ormusd); fidéle, je suis soumis de cœur à ce que commande le pur Ormusd, qui nourrit celui dont les dispositions sont saintes, qui releve ceux qui sont grands, célestes & purs, (qui) leur donne l'abondance. Maintenant moi

(Le Djouti) pose le Hom sur le Barsom, le retire ensuite (& dit) :

je suis le plus obéissant & le plus parfait du Peuple de l'Etre absorbé dans l'excellence, moi qui pratique ces choses fidélement & parfaitement. J'obéis à l'ordre (d'Ormusd). Je renverse l'Hâvan d'argent (1), l'Hâvan de métal; je m'avance avec grandeur (pour faire izeschné) dans le lieu, la rue, la Ville, la Province, dans ce lieu, cette rue,

[1] Avant que de mettre le *Hom* dans ce vase, on le renverse d'abord; ensuite on le redresse.

cette Ville, cette Province, moi Méheſtan, qui fais izeſchné avec le bois, avec les odeurs, & avec les grands inſtrumens uſités ; maintenant j'obéis très-fidélement.

(Le Djouti) trempe le Hom & le pilon dans de l'eau, (les ſecoue un peu), puis il les poſe à gauche ſur la pierre.

Le Raſpi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raſpi diſent :

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Le Raſpi met le morceau de Hom dans la ſoucoupe trouée, & le pilon dans l'Hâvan.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

Le Raſpi revient au côté droit du Djouti, & dit :

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

IZESCHNÉ.

XXVIIe. HA.

Le Djouti & le Raſpi (diſent):

O bienfaiſant Ormuſd, (qui avez créé) la pure Sapandomad (la terre), qui donnez l'abondance au Monde & au Roi qui eſt pur de cœur, parlez-moi, prenez ſoin de moi, exaucez-moi d'en haut de cette maniere.

On dit trois fois : O bienfaiſant Ormuſd, qui &c.

(*Commencement du* NÉAESCH-ATESCH.)

Ci-après, Ieſchts, n°. 11.

Mettez-moi au deſſus de celui qui bleſſe & déchire, ô Ormuſd, moi qui ſuis humble ; prenez ſoin de moi. Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, que Bahman me donne la tranquillité de la vie ! Que, (protégé) par le Chef (du Monde), Bahman, moi pur je ſois ſupérieur au violent ! Donnez-moi, (donnez) à vos ſerviteurs, les plaiſirs en abondance ; accordez-moi la victoire. O Ormuſd Roi, que Bahman, Ardibeheſcht, & Sapandomad faſſent fructifier abon-

damment la Loi pure ! Maintenant moi Zoroastre, qui suis le Destour (des hommes), je livre mon corps & mon ame aux premiers, (aux Chefs) Bahman & Ormusd. Que j'agisse comme Ardibehescht, que je parle comme le Roi Séroschꝭ !

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer la Loi &c. *ci-d. p. 80, jusqu'à, on récite &c.*

Le Djouti (dit) :

Vous qui préparez le feu, (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

O Djouti, (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

[1] FARGARD PREMIER, &c.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

Vous qui préparez le feu, (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD IIe. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

Vous qui préparez le feu, (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c.)

[1] *Pargard awel.* On peut voir, dans le Discours préliminaire (no. IV.), les raisons qui m'ont engagé à donner la Traduction du *Vendidad proprement dit*, séparément, & après celle de l'*Izeschné* & du *Vispered*, quoique ce *Nosk* fasse partie du *Vendidad sâdé*.

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

FARGARD IIIe. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

Vous qui préparez le feu, (dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

FARGARD IVe. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

Vous qui préparez le feu, (dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Je ſuis Mazdéïeſnan, &c. *ci-d.p. 123, juſqu'à*, de la Loi des Méheſtans.

IZESCHNÉ,

SECONDE PARTIE.

XXVIIIe. HA.

[1] GAHAN-IESCHT.

PUR de penſée, pur de parole, pur d'action, (moi) ſaint Zoroaſtre, en préſence des Amſchaſpands, je prie le Gâh & l'ame du Taureau, je vous prie, ô pur Gâh. *Ci-d. p. 131 &c.*

Que ma priere (faite) avec des mains pures, vous ſoit agréable, Ormuſd premiere excellence, qui avez fait tout

[1] Les *Gâhs* auxquels cet *Ieſcht* eſt adreſſé, ſont ceux qui préſident aux cinq derniers jours de l'année. Voy. ci-d. p. 85, lig. 15; juſqu'à la lig. 18 de la p. 86.

ce qui eſt pur ! (Qu'elle) vous (ſoit agréable), intelligent Bahman, qui avez pris ſoin de l'ame du Taureau !

On répéte : Que ma priere &c.

Que la pureté de mon cœur vous parvienne, ô Ormuſd ! Donnez-moi d'être ferme dans le bien : que j'obtienne de Bahman, (de faire) des actions ſaintes, qui me donnent les plaiſirs & le bonheur !

O vous qui êtes pur, mon ame elle-même, ſainte dans ſes penſées, vous invoque, Ormuſd ; que ce méchant Roi (Ahriman) ne me ſéduiſe pas ! Que Sapandomad [1] vienne (à mon ſecours) avec les plaiſirs & avec la vie !

Accordez à mon ame (protégée) par Bahman contre l'être (caché) dans le crime, de faire publiquement des œuvres ſaintes, ô intelligent, prévoyant Ormuſd, vous qui êtes toujours heureux, toujours pur, la pureté même.

Que je voye votre ſainteté, moi qui comprends avec pureté de cœur la parole (de juſtice), ô bienfaiſant Ormuſd ! Que l'excellent Séroſch vienne avec cette parole, & confonde la langue des productions d'Ahriman !

Venez Bahman ; donnez la ſainteté au menteur, vous qui parlez ſelon la vérité. Que moi Zoroaſtre, je ſois grand & dans la joie, ô Ormuſd ! Que je détruiſe le mauvais qui bleſſe !

Donnez à ceux qui deſirent la pureté, de l'obtenir de Bahman ; faites que l'humble Guſtaſp me deſire ; faites, Ormuſd, Roi du Monde, que je prononce (bien) votre ſublime parole.

O vous excellent, pur, céleſte Ormuſd, je cherche à vous plaire par des œuvres dignes du Beheſcht. Ce Freſchoſter qui eſt votre ſerviteur, moi, ces (Méheſtans) qui ſont tout éclatans de lumiere, toujours purs de cœur, ô vous, pur Ormuſd, ne leur faites pas de mal ; à ces hommes dont les penſées ſont céleſtes. O vous, lorſque je vous adreſſe ma priere, (faites) que je vive, & que le Roi goûte la parole que je lui annonce.

Ci-après, Ieſcht Farvardin, 30e. cardé.

Ci-d. p. 127.

Ceux qui ont fait des œuvres pures & ſaintes, qui ſont

[1] *Arméeteſch*, ou, *venez à mon ſecours, moi qui ſuis humble.*

morts purs de cœur, ô Ormusd, aimez à leur faire passer le pont. O vous (source) du bien être, qui êtes la prudence, l'intelligence, secourez-les (selon) votre parole; conservez-les saints & purs de cœur jusqu'à la Résurrection [1], ô vous Ormusd, qui m'avez appris que c'est par votre parole, que ce qui est au Ciel & dans ce Monde a commencé d'être.

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160, avant-dern. lig. deux fois.*

C'est le desir d'Ormusd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au Hâ : Que ma priere &c.

Ceux qui récitent ainsi les Hâs de l'Izeschné &c.

XXIXe. HA.

GOSCHOROUN [2] pleura devant vous (en disant): quelle parole réciterai-je? Comment me défendrai-je d'Eschem violent, souillé, impur? Apprenez-moi quels soins je dois prendre; je n'ai pas d'autre protecteur que vous (Ormusd); maintenant instruisez-moi, ô pur Protecteur.

Ensuite le pur Gosch (oroun s'adressant) à Ardibehescht lui dit: ô vous, quel est le Chef des troupeaux, à qui l'empire sur les animaux, dont je suis le pur Roi, a été donné pour qu'il pourvoye à leur entretien, (& les défende) contre les maux introduits par le menteur Eschem?

Ardibehescht répondit: les troupeaux ne seront pas sans maux, puisque les (hommes) n'ont pas d'intelligence, qu'ils ne sont pas stables dans la vérité; ce qui rendoit la terre forte & vivante.

Qu'on fasse attention à la parole d'Ormusd: soit que les Dews hommes rôdent & agissent devant & derriere, ou qu'ils rôdent & agissent sur (les créatures), Ormusd fera marcher dans la pureté l'homme qui desire le bien.

[1] *Ieoûéetâeté* (*ieoûéetché ieoûéetâtéetché*, dans le *Vendidad*, *Farg. IIIe.*); en pehlvi, *hami hami robeschné*, c'est-à-dire, *aller toujours, toujours.*

[2] L'ame du taureau, ci-d. p. 82.

Si, ô vous qui êtes pur, l'homme (sorti) de votre jambe [1] est juste, je ferai vivre l'ame des troupeaux, moi qui suis Ormusd; je les donnerai en grand nombre: ils vivront long-tems sans être blessés. Le menteur n'obsédera rien de ce qui existe.

Ci-d. Vispered, p. 87.

Maintenant Ormusd vous dit, lui qui sçait, qui entend, & qui ne cesse pas d'exister: si l'on ne recherche pas le bien, & que le Destour ne fasse pas des œuvres pures, vous Laboureurs (sources) de biens, vos travaux sont morts [2].

Appliquez-vous purement à la douce parole d'Ormusd, qui est la vie. Mangez, en (homme) bien instruit, la graisse des animaux à l'intention des ames excellentes, & faites attention à ce que Bahman a donné.

C'est-là ce que je desire, moi Ormusd, qui seul ai instruit par l'oreille Sapetman Zoroastre; je ne desire que la pureté; je dis de faire le bien, de marcher (avec sainteté); ce qui conservera les animaux purs.

Goschoroun affligé (dit): c'est à l'homme, leur Chef, à prononcer sur eux des bénédictions qui puissent (les aider): c'est son devoir, lui qui est leur Roi; c'est ainsi qu'il sera pur, lui qui est sorti d'une jambe (du Taureau).

O vous Ormusd, vous les avez produits grands, (ces animaux): que Bahman ait soin de donner les plaisirs à (leur) pur Roi! (accordez-) moi cela, ô vous excellent, qui sçavez beaucoup.

Le Roi saint & pur de cœur, qui sçaura me plaire, (à moi) & à vous, ô grand Ormusd, qu'il reçoive une grande récompense pendant sa vie! O vous, veillez sur ce Chef.

Que ma priere &c. *p. 160, deux fois.*

C'est le desir d'Ormusd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au Hâ: Goschoroun (pleura devant vous, (en disant): quelle parole réciterai-je &c.)

Ceux qui récitent ainsi les Hâs de l'Izeschné &c.

---

[1] *Ed vâ oschtâ nâesch ehoûâ zestâesch frînemenâ.*

[2] *Thvôréschtâ tetéschâ.* C'est-à-dire, vos travaux ne vous rapporteront rien.

XXXe. HA.

CELUI qui vous aime beaucoup, ô Ormuſd, qui vous connoît, vous invoque & vous fait izeſchné, que Bahman lui donne la ſanté, la pureté ! Qu'il montre la lumiere à ſon ame !

Goſch (oroun) dit : ce que je deſire, c'eſt que (l'homme) ſoit digne du Beheſcht, qu'il faſſe maintenant le bien de cœur, que le germe de l'homme ſe multiplie, que ſon corps ſoit grand ; c'eſt (le bien) que je veux montrer ſur lui.

J'ai dit au Ciel dans le commencement, lorſqu'il n'y avoit pas de nuit, qu'il falloit être pur de penſée, de parole & d'action, qu'il falloit s'appliquer au bien, être ſaint, parler ſelon la vérité, & ne pas faire le mal.

Ci-d. p. 87, not. 7. Si le Taureau, qui a été créé le premier, va au Ciel, (rien) ne diminuera (ſur la terre) : & lorſque la fin du Monde ſera arrivée, [1] le plus méchant des Darvands ſera pur, excellent, céleſte.

Oui, il deviendra céleſte, ce menteur, ce méchant ; il deviendra ſaint, céleſte, excellent, ce cruel. Ne reſpirant que pureté, il fera publiquement un long ſacrifice de louanges à Ormuſd.

Ci-ap. Séroſch-Ieſcht hadokht, premier cardé. Si les Dews, qui n'aiment pas la juſtice, viennent ſur (le mort), pour le queſtionner (le tourmenter), qu'ils tournent autour de lui, ne penſant qu'à lui faire du mal : ſi Eſchem accourt, & qu'il (veuille) déſoler le monde [2] ; que Schahriver, Bahman & Ardibeheſcht s'approchent ! qu'ils donnent avec Sapandomad la force au corps (de ce mort) ! (Accordez-) moi cela, vous pur, ſource abondante de graces.

Si les envieux s'approchent de l'homme, chargez Schahriver & Bahman de veiller ſur celui qui bien inſtruit, ô

[1] *Etcheſtô deréguéoûetanm*, ou *le plus méchant des menteurs*, (Ahriman).
[2] *Ehoû meretânô*, ou, *la maiſon du mort.*

Ormusd, éleve des mains pures (vers vous). Effrayez vous-même le Daroudj, & rendez le monde large & heureux. Celui-là vous fait un izeschné pur, dont la sainteté est connue, ô Ormusd, & qui pratique les grands (préceptes de la Loi).

Si un seul Dew se présente, qu'il soit brisé & coupé par la racine ! Que le vigilant Bahman le frappe publiquement par sa pureté ! Que celui qui récite la pure (parole), le frappe !

Ormusd a montré son amitié à l'homme, en le faisant (comme un être) qui est à lui. Que le menteur des menteurs lui fasse du mal, le déchire ; celui qui fait le bien, le saint sera à la fin pur (& heureux).

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'est le desir d'Ormusd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheścht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au Hâ : Celui qui vous aime (&c).

Ceux qui récitent ainsi les Hâs de l'Izeschné &c.

VISPERED.

XVe. CARDÉ.

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *ci d. p. 124, jusqu'à,* avec grandeur, je leur fais izeschné.

* Je fais izeschné au saint Ormusd.

Je fais izeschné aux saints Amschaspands.

Je fais izeschné au pur qui dit la vérité.

Je fais izeschné à toute parole sainte.

Je fais izeschné à Zoroastre qui a (reçu) la parole.

Je fais izeschné au saint qui fait le bien.

Je fais izeschné aux purs Amschaspands.

Je fais izeschné à une des trois [1] choses (nécessaires)

[1] *Tesrô péoriô,* en parsi, *séïoum awel, la premiere des trois,* ou, *l'une des trois principales.* Les mêmes paroles sont répétées trois fois : la premiere, pour

Ci-d. p. 138. à celui qui ne peut plus parler, & qui eſt ſans eſpérance.

* Je fais izeſchné au ſaint Ormuſd &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à,* (*avant-dern. lig.*) aux purs Amſchaſpands.

Je fais izeſchné à une des trois choſes (néceſſaires) à celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance.

Je te fais izeſchné, premiere des trois choſes (néceſſaires) à celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance.

Tiré du Viſpered zend-pehlvi. Je te fais particuliérement izeſchné, premiere des trois choſes néceſſaires à celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance.

* Je fais izeſchné au ſaint Ormuſd, *ci-d. lig. 2, juſqu'à la lig. 7.*

Je te fais particuliérement izeſchné, premiere des trois choſes (néceſſaires) à celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance.

Je fais particuliérement izeſchné aux trois choſes principales, néceſſaires à ceux qui ne peuvent plus parler, qui ſont ſans eſpérance; * aux [1] hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites, que l'on récite tout entieres, qu'on lit *Ci-d. p. 122.* avec attention, que l'on chante, avec leſquelles on fait l'Izeſchné dans toute ſon étendue.

Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à ce Zour &c. *ci-d. p. 135, lig. 33, juſqu'à,* (*p. 136, lig. 4,*) *le Raſpi* (*dit*):

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (*dit*):

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (*répond*):

Dites au Chef &c.

---

l'*Iethâ ahou vériô &c.* la ſeconde, pour l'*Eſchem vôhou &c.* la troiſiéme, pour l'*Ienghé hâtanm &c.* Si le moribond n'eſt pas en état de prononcer ces trois prieres, on les lui récite dans l'oreille.

[1] *Hâétîſtcha aſſchéménâtcha vetcheſtché vetcheſteſtîmtcha.*

VENDIDAD.

FARGARD Ve.

L'ABONDANCE & le Behefcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eft le defir d'Ormufd.

Le Rafpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD VIe.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

IZESCHNÉ.

XXXIe. HA.

JE prononce publiquement & avec intelligence l'Avefta, la parole en votre (honneur) : ces Daroudjs qui défolent publiquement le monde pur, maintenant accablez-les de maux, excellent Ormufd.

Pour que les (Dews) ne trompent pas les ames, montrez-vous vous-même d'en haut, vous qui êtes tout, Ormufd, Chef intelligent : (montrez-vous à moi) qui fuis (votre) ami, qui vis dans les bonnes œuvres.

Donnez-moi les plaifirs, ô feu célefte, & pur ; à moi qui veux vous plaire, qui fuis votre ami. Accordez-moi les biens dans le Monde, Ormufd qui fçavez tout. Dites de votre langue que toutes les ames vivent.

Que je vive faintement, ô Ormufd ! Qu'Ardibehefcht, Sapandomad, Bahman & Schahriver me donnent la fupériorité, pour que j'enleve, que j'anéantiffe le Daroudj ! moi que vous avez appellé germe pur, moi qui ai été don-

né pur, ſaint, intelligent, pur de cœur, accordez-moi d'être toujours juſte, ô Ormuſd, ſoit que je ſois dans ce monde ou que je n'y ſois pas.

Moi qui récite avec intelligence l'excellente parole exiſtante, que Khordad, ô pur Ormuſd, qu'Amerdad, Schahriver & Bahman m'accordent (leur protection)!

Exiſtant dans la lumiere premiere, l'éclat, le bonheur, l'intelligence même, maître abſolu des excellentes, des ſaintes, des pures créatures, céleſte Ormuſd, rendez-moi maintenant plus (parfait).

Et vous, grand Bahman, qui êtes le premier du monde d'Ormuſd, le pere de la pureté du cœur, vous qui prenez ſoin de tout, & qu'(Ormuſd) a fait le ſaint Roi du Peuple pur du Monde;

Vous, grande Sapandomad, & vous, animaux, la ſublime intelligence du céleſte Ormuſd, prend ſoin de vous. [1] Elle (vous) trace elle-même le chemin, (en faiſant) qu'il y ait des pâturages (dans les lieux) où il n'y en avoit pas.

Lorſqu'(Ormuſd) fait marcher (ſur la terre) le Laboureur (ſource) de biens, Chef pur, Bahman donne tout en abondance: lorſqu'Ormuſd ne donne pas (aux hommes) le Laboureur, les Dews ſans nombre ſe multiplient.

Je ſuis le premier, ô Ormuſd, qui dans le Monde m'applique à votre Loi: vous, intelligence pure, donnez-moi une ſainteté inébranlable, dans mes actions, dans mes paroles; accordez-moi d'exécuter publiquement ce que je deſire.

Je porte publiquement la parole aux grands qui parlent bien, à ceux qui parlent ſelon la vérité, à ceux qui ſont inſtruits, & à ceux qui ne le ſont pas, à ceux qui (me) font du mal; je deſire que Bahman & Sapandomad (ſoutiennent) publiquement & avec grandeur les réponſes céleſtes.

Que mon deſir s'accompliſſe! Ce que je vous demande, ô Ormuſd, c'eſt que les envieux deviennent Méheſtans

[1] *Ekhïâé dedâo pethanm, elle donne elle-même la voie.*

ſans

(qu'ils soient) sans péchés, que sur-le-champ dans (le lieu) où étoit le péché, on ne voye que des œuvres pures.

Je vous demande, ô Ormusd, si la guerre vient (sur moi), de (me) donner les plaisirs, la pureté, la sainteté ; accordez-moi une vie longue & bien remplie.

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 23.

Maintenant je vous demande, ô céleste, que le Roi pur vive long-tems, que celui qui fait le mal ne vive pas long-tems, qu'il soit sans gloire, que l'envieux ne détruise pas le Laboureur, les troupeaux vivans.

Je demande que vous donniez au Roi pur du Peuple saint, des Villes, des Provinces abondantes & pures, des places publiques étendues, ô vous Ormusd, qui êtes pur & agissant.

Comment sera-t-on pur ? (comment) vivra-t-on long-tems, deviendra-t-on grand, sage, intelligent ? Dites-le moi ; cela ne viendra-t-il pas de l'intelligence de la Loi, ô pur Ormusd.

Si personne ne s'instruit, ni n'écoute votre parole, ô vous qui vivez long-tems, le lieu, la rue, la Ville, la Province, (tout cela) passera au milieu de l'injustice, de la mort, [1] frappé par le Dew Sajdom.

Le Roi qui s'instruit, qui parle selon la vérité, dans les deux Mondes purs, ô intelligent Ormusd, ayez égard à ce que sa langue dira ; & vous, feu rouge d'Ormusd, donnez-lui les plaisirs purs.

Cet injuste, cet impur, qui n'est [2] que Dew dans ses pensées, ce Roi ténébreux des Darvands, qui ne comprend que le mal, à la résurrection, il dira (l'Avesta) ; exécutant la Loi (d'Ormusd), il [3] l'établira même dans les demeures des Darvands.

Ormusd a chargé Khordad & Amerdad de conduire dans le chemin de la pureté & des bonnes œuvres, le Roi, ce Chef pur, qui agit avec sainteté, & qui aime ceux qui se conduisent d'une maniere céleste.

[1] *Sâjdoum sené.*
[2] *Decoûêmenem.*
[3] *Néesched, il fera asseoir.*

Lorſque l'homme, germe pur, eſt intelligent & ſaint de cœur, que le pur Roi lui-même eſt ſaint de parole &
Ci-ap. 36e. hâ. d'action, ô vous, Ormuſd, donnez aux ſept (parties) du Monde, (le feu) Vadjeſchté [1].

Que ma priere, &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Béheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Je prononce publiquement (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

XXXIIe. HA.

Ci-d. p. 155. QUE j'exécute dans [2] l'Irman ce que je deſire ! accordez-moi cela, céleſte Ormuſd, (& vous), ame de la terre : vous deux, affligez ceux qui me tiennent dans l'oppreſſion.

Que ces Chefs, ô Ormuſd, le Roi Bahman dont j'ai parlé, & la pure Sapandomad prennent toujours ſoin de moi comme étant à eux !

Si le Dew qui eſt [3] tout inutilité dans ſes penſées (Akouman), vient ſur les germes *du monde ; ſi les Daroudjs* viennent ſur les *hommes, s'ils tourmentent les juſtes, &* (bouleverſent) *les ſept terres juſqu'à la racine, (venez au* ſecours de la Nature opprimée).

Il s'applique, (ce Dew), il cherche *uniquement à rendre* les hommes très-méchans : (par-là) il augmente la force des Dews ; & les diſpoſitions pures du cœur, l'intelligence donnée d'Ormuſd eſt inutile pour les bonnes œuvres.

Tu as affligé l'homme qui vivoit bien & qui étoit immortel, toi, (Akouman), dont les penſées ſont l'inutilité même [4], qui des Dews cachés (dans le crime) es le plus

[1] *Vâzeſchtô*, le feu de la foudre. Ces ſept parties du Monde ſont les ſept *Keſchvars*. Ci-d. *Viſpered, 11e. cardé, p. 150.*

[2] *Eeriëmnâ.*

[3] *Viſpâonghô ekâd menenghô.*

[4] *Ekeſtchâ*, en parſi, *na kar, qui ne ſert à rien, qui n'eſt bon à rien.*

inutile, dont les actions & les paroles ne présentent rien de bien, Roi puissant des Darvands.

Il a dit: les hommes qui sont en grand nombre ne jouiront pas de la paix: maintenant dites, ô Ormusd, & vous, excellent Bahman, vous Ormusd, très-pur Roi, dites: je veillerai (sur le monde).

Ces envieux sont assis (pour nuire), ô intelligent, grand, & étendu Ormusd; dites que (l'homme) vive; quelque chose qu'ils disent, veillez sur leurs paroles.

Ces envieux parlent contre l'homme pur, grand & fidéle (à la Loi), contre le Taureau pur & lumineux, ils s'élevent contre vos productions, ô Ormusd. *Ci-après, Boun-dehesch.*

Il dit, lui qui n'a appris que le mal, qu'il tourmentera l'homme qui vit bien, qui parle avec intelligence: l'eau ne coulera plus, les biens qui viennent de Bahman disparoîtront; (ces biens) dont vous avez dit, céleste, excellent, très-pur Ormusd, que vous prendriez soin.

Il dit: je gâterai, en les regardant d'un œil mauvais, les troupeaux créés grands, le pur Soleil donné pour durer long-tems: je ferai que les pâturages seront sans eau, ainsi que tout ce que vous avez créé de pur.

Qu'il ne détruise pas ce qui a cours (dans le monde), ce qui vit! Que ceux & celles qui existent vivent long-tems grands & sans crainte! Veillez, brillant, pur & excellent Ormusd, sur celui qui déchire les saints de cœur.

Prononcez les plaisirs sur celui qui meurt en agissant selon le Ciel, vous, Ormusd, qui avez rendu sans force celui qui a tué le Taureau, qui avez accordé, qui avez dit, ô vous vivant, que son corps seroit reçu dans le Gorotmân. Que le Roi du Gorotmân, Bahman, enleve le Roi des Daroudjs de ce lieu de maux, du Monde qu'il s'applique à désoler! Vous qui avez donné la parole, (faites) que (le juste) voye la pureté! *Ibid.*

Votre desir est que (l'homme) aille au Gorotmân; donnez-moi l'intelligence pour agir; accordez-moi la vie longue que je desire, vous qui avez [1] donné un Taureau,

[1] *Gâosch djêedïâê.* Voy. ci-apr. le *Boun-dehesch.*

& qui avez dit que de ce seul (animal) les biens sortiroient pour long-tems.

Accordez-moi, (faites) que jamais mon corps ne soit chagriné; & s'il est ordonné que je ne vive pas, que selon votre desir Âbân & Bahman me portent dans ce lieu (de délices)!

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 23.

Que je sois céleste! que Dahman, par l'ordre d'Ormusd, fasse ce (bien) à mon ame! Que malgré l'envie des Dews je sois pur, que je vive long-tems!

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ: Que j'exécute dans l'Irman (&c.)

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, &c.

XXXIIIe. HA.

Faites-moi cette grace, vous qui avez donné le Monde dans le commencement, que le Chef agisse selon la justice, la droiture; que ses desirs soient d'être saint, d'être pur de cœur.

Qu'il soit sans force, celui qui est injuste dans ses paroles, dans ses pensées, ou dans ce qu'il fait de ses mains! Vous qui êtes pur, donnez libéralement les fruits, fort Ormusd, qui de vous-même êtes pur & excellent, qui prenez soin de l'Irman, Ormusd qui donnez les choses pures, qui avez [1] fait ce Taureau qui est nourri par le pur Bahman.

Ci-d. 155.

O vous, Ormusd, rendez sans force l'ennemi de Sérosch; je vous fais izeschné avec pureté de cœur: agissez vous-même d'en haut contre [2] Termad, ce Daroudj qui s'approche de l'Irman; donnez la nourriture aux troupeaux (malgré) ce méchant.

Je fais iescht à Sérosch, tout grand, je l'invoque: qu'il

[1] *Thvékhesenghâ*, en pehlvi, *barhenid.*

[2] *Teréméetîm.* Termad est le rival de Sapandomad. Voy. le *Boun-dehesch.*

ſecoure d'en haut & faſſe vivre long-tems le Roi (Guſtaſp)! Que Bahman le faſſe marcher dans la voie pure des bonnes œuvres, qui eſt celle d'Ormuſd !

Ce Djouti qui eſt ſaint, pur, qu'il ſoit céleſte, lui qui deſire la perfection ! Maintenant, Bahman, ayez ſoin de le nourrir ; & à la réſurrection, montrez-lui, ô Ormuſd, les biens qu'il demande.

Ormuſd, qui de vous-même êtes excellent, & qui voyez le bien, dites à Bahman d'être (de veiller) ſur la tête de l'homme [1] germe élevé, qui lui adreſſe ſa priere.

Accordez-moi libéralement ; (faites) qu'après ma mort le pur Bahman (reçoive), ô Ormuſd, l'izeſchné qu'on vous fera (pour moi), les pures louanges qu'on vous adreſſera ; qu'Amerdad donné (de vous) & Khordad me (protégent) de loin continuellement ! *Ci-après, Expoſ. des cérém. §. XI, 1.*

Vous Ormuſd, vous céleſte, qui commandez purement à toutes les eſpeces (d'êtres), donnez le bonheur, la grandeur intérieure, l'excellence, à celui qui eſt pur de cœur : faites cette (faveur) à votre eſclave & aux ames (de vos ſerviteurs).

Tous ceux qui vivent bien dans le Monde, ſoit ceux qui ont été, ſoit ceux qui ſont, ſoit ceux qui ſeront, ô Ormuſd, le fort par excellence, vous & le pur Roi Bahman, accordez-leur la pureté de l'ame & celle du corps.

On dit en vadj :

Soit briſé Ahriman caché dans le crime, cent mille fois maudit !

(On dit) à voix haute :

O bienfaiſant Ormuſd &c. *ci-d. p. 158, trois fois.*

Mettez-moi au deſſus de celui &c. *ibid, juſqu'à, (pag. 159, lig. 4,)* le Roi Séroſch.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Faites-moi cette grace (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

[1] *Tchethrâo râteïô*, en parſi, *tokhm bezorg*, ou, *germe de Chef.*

XXXIVe. HA.

Moi qui fais, qui dis, qui récite l'Izeschné à (l'honneur) d'Amerdad, d'Ardibehescht, de Schahriver, de Khordad, donnez-moi en abondance, ô vous, Ormusd, les (biens) que (protégent) ces (Amschaspands).

Et vous, céleste Bahman, (vous), Sapandomad, qui donnez tous les biens, l'homme qui de lui-même fait (le bien), que son ame soit récompensée dans ce Monde! Et vous Ormusd, recevez ses prieres dans les deux Mondes.

Lorsque le Peuple pur vous invoque, ô Ormusd, avec le Miezd, (qu'il prie) Bahman Roi du Monde entier qu'il nourrit, faites du bien, vous Ormusd, à tous vos esclaves que vous avez donnés purs.

Portion du Néaesch-Atesch, ci-ap. Ieschts, no. 11.

Et vous, feu élevé, (fils) d'Ormusd, je vous rends pur [1], vous qui êtes prompt, grand, & le germe des plaisirs du Monde. Ormusd, blessez celui qui par envie porte la main sur le feu.

Le Roi que vous (aimez), que desirez-vous qu'il fasse, Ormusd? (vous desirez) que comme vous, comme le pur Bahman il nourrisse le pauvre: alors vous (chasserez) devant vous tous les Paris, les Dews, les productions des Dews, (qui paroissent sous la forme) de l'homme.

Ormusd, qui êtes visible dans le Monde, donnez-moi, vous & le pur Bahman, tout ce dont j'ai besoin, tout ce qui est grand & pur dans ce Monde, lorsque je vous fais izeschné avec pureté de cœur; que ma priere soit forte & efficace dans ce Monde!

O vous, pur Ormusd, que Bahman veille sur moi! Que la parole lumineuse, excellente, (me défende) de l'oppression du Ciel [2], me mette au dessus de l'envie!

[1] *Eschâ oséméhî*, c'est-à-dire, *je tâche de vous préserver des souillures, & de vous plaire.*

[2] *Sâdrâ tchîd tchékreïô*, en pehlvi, *tang gardeschné, le serrement de la révolution.* L'oppression du Ciel est le mal qu'Ahriman fait aux créatures, pendant les

Maintenant veillez ſur l'homme pur, & nourriſſez-le.

Dans ce que les hommes font, ſoutenez-les bien contre l'oppreſſeur. Accordez-leur de vivre purement, ô vous Ormuſd, comme leur ami; qu'Eſchem ne machine rien contre eux, pendant la pure révolution du Ciel!

Veillez, Ormuſd, ſur les fruits de Sapandomad (la Terre). Que Bahman frappe ceux qui font le mal, qu'ils meurent! Que cela arrive maintenant à ces amis des productions des Dews! Et vous, Bahman, dites que l'on agiſſe avec grandeur, avec intelligence. Veillez ſur le Peuple de Sapandomad, ſur tout ce qui eſt pur, ô vous, Ormuſd, qui êtes (ſon Roi).

Augmentez (les biens confiés à) ces deux (Amſchaſpands), Khordad (qui préſide) à ce qui ſe mange, & Amerdad, avec le Roi Bahman, avec Sapandomad; maintenant prenez-en ſoin, veillez-y, ô vous, Ormuſd.

Soit que l'on vous parle, Ormuſd, mentalement [1], ou à voix diſtincte, dans les Ieſchts, dans l'Izeſchné, ou en chantant, donnez ce que l'on deſire; que cela arrive! Que Bahman apprenne aux hommes la voie pure du Khétoudas! *Ci-d. p.* 125, *not.* 1.

Dites, Ormuſd, que je ſois ſans mal. Ceux qui, dans la pureté de leur cœur, cherchent le bien de la Loi, & agiſſent saintement, ayez ſoin, pur Ormuſd, d'accorder à leurs bonnes œuvres une récompenſe pure.

Mon deſir conſtant eſt que vous me donniez d'être pur, & d'agir avec des diſpoſitions ſaintes, vous qui avez fait les animaux; qu'ils ne diminuent pas! Prenez-en ſoin, vous Ormuſd; donnez-moi l'intelligence pure pour agir.

O Ormuſd, qui me parlez &c. *ci-d. p. 155, quatre fois.*

Que ma prière &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

---

milles d'années que le *Tems ſans bornes* a livrés à ſon pouvoir. Ce *ſâdrâ tchîd tchékréiô* eſt diſtingué du *doueré vôhou aſmenô*, (*la pure révolution du Ciel*), qui eſt la portion des 12000 ans de la durée du Monde, que le même premier Principe a confiée à Ormuſd.

[1] *Râzré, en ſilence, en vadj*, c'eſt-à-dire, *à voix baſſe, & ſans prononcer.*

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Je fais izefchné au Hâ: Moi qui fais, qui dis (&c.)

Je fais izefchné au Gâh Honoüet, faint, pur &. grand.

Je fais izefchné au Gâh Honoüet, qui a été donné (célébré).

Ceux qui récitent ainfi les hâs de l'Izefchné, &c.

VISPERED.

XVI^e. CARDÉ.

Je fais izefchné à Ormufd, faint, pur & grand &c. *Ci-d. p. 124.*

Je fais izefchné au Gâh Honoüet, faint, pur & grand. [1] Avec les phrafes, avec la parole, avec (la parole) vivante, avec les queftions, avec les réponfes, avec les phrafes mefurées, bien rappellées, dites avec attention, faifant bien izefchné, j'invoque avec pureté ce peuple, ces productions, ces chofes aimées (d'Ormufd), ce Roi, ce Chef, cette abondante fécondité qu'Ormufd fait marcher fur la Terre, je leur fais izefchné, je remplis mes fonctions avec pureté de cœur.

XVII^e. CARDÉ.

Je fais izefchné à l'Honover, faint, pur & grand.

Je fais izefchné au pur, au chef, faint, pur & grand, à celui qui eft pur, qui eft chef, Ormufd.

Je fais izefchné à l'Honover &c. *quatre fois.*

Je fais izefchné au Gâh Honoüet, qui a été donné (célébré).

[1] *Mad affchménanm mad vetcheftefchtîm mad azeïéântîm mad perésouîm mad péeté perésoûîm mad vaghjébïâtcha padbïeftcha.* Voy. les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, Tom. XXXI, p. 355.

Je fais izeſchné au Gâh Honoüet, * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à,*

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD VII^e.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.).

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD VIII^e.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123, juſqu'à*, qui ſuis pur : je fais izeſchné à cet homme &c.

VISPERED.

XVIII^e. CARDÉ.

LE Mazdéïeſnan, (Diſciple) de Zoroaſtre, doit l'être du pied, de la main, de l'eſprit. Qu'il donne aux grands qui font le bien avec exactitude ; qu'il ne donne pas à ces (ames) baſſes qui ne veulent faire que le mal. Qu'il nourriſſe ceux qui agiſſent avec pureté, celui qui eſt humble ; qu'il abandonne celui qui n'eſt pas humble de cœur.

Celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi qui ſuis pur. *Ci-d. p. 123.*

Je dis tout entier l'Izeſchné des ſept hâs ; je le fais, je le célebre bien, j'officie avec intelligence ; je le prononce *Ci-d. p. 85.*

avec étendue, (cet Izeschné) victorieux, pur : celui qui ne peut plus parler, qui est sans espérance, qu'il le dise [1]; oui, qu'il le prononce tout entier, & cette grande, cette sublime, cette victorieuse priere éloignera le mal.

Celui qui prononce les paroles victorieuses, qui célebre le feu d'Ormusd, je lui fais izeschné & néaesch, je lui adresse des voeux.

Je fais izeschné & néaesch au pur Ormusd, aux saints Amschaspands, au Chef pur &. élevé.

Ci-d. p. 124. Ce qui est très-élevé, grand, ce qui se présente pur, celui qui se présente pour exécuter la Loi, la parole excellente, la Loi des Mazdéïesnans, le Sérout-iescht, toutes les grandes choses, toutes les prieres récitées avec grandeur, tous les purs du Monde, quels qu'ils soient, je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des voeux.

Celui-là fait une œuvre méritoire &c. *ci-d. p. 123, jusqu'au 5e. Cardé du Vispered.*

Le Mazdéïesnan, (Disciple) de Zoroastre, doit &c. *ci-d. p. 177, jusqu'à*, (*p. 178*), Celui-là fait une œuvre méritoire &c.

Je fais izeschné à celui qui fait des œuvres méritoires, qui se conduit ainsi & est pur &c. *ci-d. p. 124, lig. 30, jusqu'à*, Izeschné, suite du onziéme hâ.

IZESCHNÉ.

XXXVe. HA.

HAFTENGHAT, PREMIER CARDÉ.

Je fais izeschné à Ormusd saint, pur & grand.

Je fais izeschné aux Amschaspands, bons Rois, *créés purs*.

[1] C'est-à-dire, qu'on le récite alors pour lui, ou qu'il le *récite* lui-même pendant qu'il se porte bien; & *lorsqu'il ne pourra plus parler, cette parole &c. éloignera la mort.* Voy. l'Expos. des usag. §. VII, 111, & §. XI, 1.

Je fais izeſchné à tous les purs du Monde, du Ciel & de la Terre, à la grande, pure, ſainte, à la grande Loi des Mazdéïeſnans.

Hometenanm &c.

Penſer purement, parler purement, agir purement, faire cela, l'exécuter, apprendre à l'exécuter, c'eſt ce que j'entreprends; je l'enſeigne aux hommes; que cela me ſoit bon (& avantageux)!

Penſer purement &c. *deux fois.*

Faites, Ormuſd, que le pur, le ſaint, qui eſt pur de cœur, de parole, d'action, qui fait des œuvres dignes du Beheſcht, ſoit deux fois heureux [1].

Gueoûé édâeſch &c. ci-ap. Viſp. 25e. cardé.

Je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont beſoin). Celui qui agira ainſi ira au Beheſcht. Procurez-leur les plaiſirs, les pâturages; nourriſſez ceux qui ne ſont pas nourris; donnez un Chef à ceux qui n'en ont pas [2].

Hokhſchethrôtémâé &c.

Le Roi qui eſt pur, (ſaint) & élevé comme moi, je lui donnerai (ce qu'il deſirera), j'aurai ſoin de lui comme étant à moi (qui ſuis) Ormuſd ſaint & céleſte.

Le Roi qui eſt pur &c. *deux fois.*

Maintenant que l'homme & la femme ſçachent que celui qui fera cette bonne action [3], aura le vent favorable [4]; vous le traiterez ſelon ſes œuvres.

Eſchéhïâ âad &c.

Ormuſd, à qui je fais un izeſchné, un néaeſch digne du Beheſcht, & qui donnez des pâturages aux troupeaux, prenez ſoin de moi; donnez-moi le vent favorable, vous qui êtes ſaint par eſſence [5]. Celui qui eſt pur de [6] parole, qui eſt pur d'action, ceux qui vivent d'une maniere digne du Beheſcht, quels qu'ils ſoient, donnez-leur les deux bonheurs.

Celui qui eſt pur &c. *une ſeconde fois.*

Je vous adreſſe la parole, Ormuſd, pur, céleſte, ex-

[1] *Obôébïâ*, en parſi, *dou martaba, dans ce Monde-ci & dans l'autre.*
[2] *Khſchéïéânteſtchâ akhſchéïéânteſtchâ*, en parſi, *khoſchnoud* ou *ſerdar.*
[3] Voy. le verſet : *je recommande de donner &c.*
[4] *Fretchâ vâtôïô, vent étendu, déployé*, plein.
[5] *Éſchâ méedé*, en parſi, *pak honor, pure gloire*; ou *pak amad, qui eſt pur.*
[6] *Séeré*, en parſi, *goſteh.*

cellent, je vous parle souvent; ô vous, si les maux sont (sur moi), délivrez-m'en promptement.

Que Bahman & le pur Schahriver me récompensent, lorsque je vous invoque, Ormusd, lorsque je vous adresse la parole, lorsque je vous fais izeschné avec zéle.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c. *deux fois*.

XXXVIe. HA.

HAFTENGHAT, IIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 152. [1] O vous, feu agissant dès le commencement, je m'approche de vous, vous principe d'union entre Ormusd & l'Etre absorbé dans l'excellence; ce que j'ai la discrétion de ne pas expliquer.

Venez, feu Oroûâzeschté, (qui êtes) dans l'homme qui Ci-d. p. 133, not. 1. marche sur (la terre), feu d'Ormusd, appellé Oroûâzeschté, (c'est-à-dire, la vie de l'ame), venez à la priere des grands (qui vous invoquent).

Je me présente devant vous, feu d'Ormusd, céleste, vous qui êtes excellent, qui (sous la forme) du vent êtes Ci-d. p. 170. appellé Vadjeschté, feu d'Ormusd.

Je viens avec la pureté du cœur, avec la sainteté, avec la science, les actions, les paroles pures.

Je vous adresse ma priere, soutenue de bonnes œuvres; je me présente devant vous, ô Ormusd, avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action.

Je vous invoque, je vous célebre, corps des corps, Ormusd; (j'invoque) cette lumiere élevée au dessus de tout, principe continuel du Soleil.

Ci-après; Vendidad, Farg. 2. Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

[1] *Ehïâ thrâ Athrô verézénâ pôoroûïé péeré djesamée dé Mezdâ ehorâ thvâ thvâ méenïou spéneschtôié â khtesch ehmâé iem akhtôïôé dâonghé*, ou *iem akhtôiôe dâonghé, ce que je ne dis pas, quoique je le sçache.*

HAFTENGHAT, III^e. CARDÉ.

Maintenant je fais izeschné &c. *ci-d. cinquiéme hâ de l'Izeschné, p. 101, jusqu'au 6^e. hâ, p. 102.*

XXXVII^e. HA.

HAFTENGHAT, IV^e. CARDÉ.

Je fais izeschné à cette Terre visible [1] qui est remene, qui porte un homme. Toi, fille d'Ormusd, qui aimes les bonnes œuvres, je te fais izeschné. Ci-d. p. 120.

Je fais izeschné avec attention & avec étendue à la pure Sapandomad qui est sans mal, à Aschesching pur & saint, (principe) de ce qui est doux & gras, qui bénit le Juste, à la pure Parvand.

Je fais izeschné à l'eau que j'ai soin de rendre pure, qui appartient à Ormusd [2], qui est protégée par le pur pont [3] d'Ormusd, qui donne l'intelligence à ceux qui en prennent (le matin); qu'elle me donne les deux bonheurs, moi qui la bois!

Ces sucs purs que vous avez donnés, pur Ormusd, je leur fais izeschné, ainsi qu'à vous qui les avez créés: je les conserve purs, je les prie, je vous les offre avec sainteté.

Je parle de votre eau, de vos sucs doux & gras, de votre parole qui éloigne le mal, de toutes vos productions, de l'excellent, du pur qui comme vous est Chef pur, qui a le bras étendu, cet homme dont les connoissances, dont les bonnes œuvres sont dirigées en haut, qui vit (d'avance) au dessus (de ce Monde).

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

[1] *Hethrâ* (dans le Vendidad, *farg.* 11^e. *Herethrâ*, c'est-à-dire, *Chef des femelles*); en parsi, *zaher: le Ciel est l'homme de la Terre.* Voy. ci-d. p. 132.

[2] *Éhorânîsch.*

[3] *Hoperéthvâoschâ*, le pont Tchinevad.

XXXVIII[e]. HA.

HAFTENGHAT, V[e]. CARDÉ.

Voyez ci-ap. Boun-dehesch, & ci-d. p. 132.

Je fais maintenant izeschné à Goschoroun, qui a soin (des troupeaux): c'est l'ame des quadrupedes. C'est par eux que je vis, ainsi que tous les (êtres qui) vous (appartiennent).

Je fais izeschné aux ames de tous les (êtres) qui ont été donnés.

Ci-ap. 68[e]. hâ; & Farvardin-iescht, 31[e]. cardé.

Je fais izeschné aux ames des saints, à ceux qui sont nés hommes ou femmes, qui sont (fidéles) à la Loi pure, vigilans, purs, hommes saints.

Ci-d. p. 152.

Je fais maintenant izeschné à l'homme pur, à la femme pure, aux Amschaspands toujours vivans, toujours faisant le bien, qui se reposent sous la garde de Bahman.

Et vous, Ormusd, accordez-moi &c. *ci-d. p. 128, lig. 15, jusqu'à*, ô Ormusd, *lig. 19.*

Moi qui marche &c. *ibid. lig. 22, jusqu'à*, de la pure Sapandomad.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c. *deux fois.*

XXXIX[e]. HA.

HAFTENGHAT, VI[e]. CARDÉ.

Donnez d'en haut ce qui est bon, excellent Ormusd; (donnez) aux Keschvars ces grands biens, ô vous libéral & intelligent Ormusd, lorsque je vous offre avec profusion le grand Miezd selon la Loi.

Ci-d. p. 104.

O Ormusd, accordez-moi &c. *ci-d. p. 104, jusqu'à*, ô vous (qui êtes mon) Roi!

Donnez aux hommes, ô Ormusd, des biens purs & saints, nourrissez-les; qu'ils vivent long-tems, toujours engendrant, toujours dans les plaisirs!

Maintenant je pratique le Khétoudas, je me présente toujours pur de cœur ; de même maintenant, vous, Ormusd saint & juste, soyez libéral à mon égard.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

X Lᵉ. H A.

Haftenghat, VIIᵉ. et dernier Cardé.

Ormusd qui méritez d'être célebré & invoqué, je vous offre mes bonnes œuvres, je me soumets (à votre ordre) & vous adresse ma priere.

Pur Roi, Ormusd, vous qui regnez purement & éternellement sur tout, que l'homme, ou la femme, qui regne dans ce monde soit heureux après avoir été très-pur !

Moi qui vous offre des prieres pures & ferventes, faites que mon ame & mon corps jouissent du bonheur, après avoir été très-purs dans ce monde. *Homâêm thvâ &c.*

Deux fois, Moi qui &c.

O Ormusd, donnez-moi sur la terre les plaisirs, une vie longue & pure ; ô vous (qui êtes) grand, soyez-moi (une source) de plaisirs ; que par vous je vive long-tems très-saint & très-pur !

* Que votre terrible parole &c. *ci-d. p. 104, jusqu'à*, votre Loi, ô Ormusd. *Deux fois.*

O Ormusd, accordez-moi &c. *ibid. jusqu'à*, ô vous, (qui êtes mon) Roi !

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

* L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au fort Haftenghât de l'Izeschné, saint pur & grand.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

XLI^e. HA.

Je vous fais izeſchné, Amſchaſpand (qui êtes chargé) de l'Haftenghât de l'Izeſchné, qui a été récité.

Je fais izeſchné à l'eau de ſource [1].

Je fais izeſchné à l'eau du Pont (Tchinevad).

Je fais izeſchné aux chemins très fréquentés.

Je fais izeſchné au chemin (où va) l'aſſemblée (des Peuples).

Ci-d. p. 85, not. 9. Je fais izeſchné à la montagne d'où l'eau coule.

Je fais izeſchné aux [2] Vars donnés en abondance.

Je fais izeſchné à l'excellent, toujours (ſubſiſtant).

Je fais izeſchné au Protecteur, [3] au Créateur.

Je fais izeſchné à Ormuſd, à Zoroaſtre.

Ci-d. p. 132. Je fais izeſchné à la Terre, au Ciel.

Je fais izeſchné au vent déployé, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'humidité, [4] qui fait tout grandir.

Je fais izeſchné aux [5] terreins qui ſont très-fertiles.

Je fais izeſchné aux ames des ſaints purs de cœur.

Je fais izeſchné aux [6] cinq eſpeces d'oiſeaux.

Je fais izeſchné à l'âne pur [7] qui eſt au milieu du fleuve Voorokeſché.

Je fais izeſchné au fleuve Voorokeſché.

Je fais izeſchné au Hom d'or & grand.

Ci-d. 9, 10 & 11^e. hâs, p. 107 &c. Je fais izeſchné au Hom qui, juſqu'à la réſurrection, donne l'étendue au Monde [8].

Je fais izeſchné au Hom qui éloigne la mort.

[1] *Épanmtchâ khâo*, ou, *de la ſource Ardouiſour.*

[2] *Véerïeſtchâ*, *bas lieux*, *vallées.* Voy. ci-ap. 72^e. *hâ*, & le *Boun-deheſch.*

[3] *Thvôréſchtârâ*, en pehlvi, *barhénidar*, *qui bâtit*, *conſtruit.*

[4] *Taremtchâ*, *heréethïâo bereſô*, ou, *qui paroît d'en haut*, la pluie.

[5] *Boumîmtchâ vîspâtchâ vôhou*, *les terreins* (*qui ſont*) *tout abondance.*

[6] *Vâsîmtchâ ianm péântchâ ſedoûranm*, ou, *50 eſpeces*, ſelon le Deſtour Darab : dans le *Boun-deheſch*, il eſt fait mention de 10 eſpeces d'oiſeaux.

[7] *Khremtchâ iem eſcheoûenem.* Le *Boun-deheſch* parle de cet âne : il eſt nommé *Kharé talata*, l'âne à trois (pieds).

[8] *Frâſchmîm frâdad guéethîm*, ou, *qui à la réſurrection étendra le Monde.*

Je fais izeschné à l'eau, source abondante de semence [1].

Je fais izeschné aux oiseaux qui volent rapidement & en grand nombre.

Je fais izeschné aux ames de ceux qui ne sont pas nés [2], qui de loin desirent le bien des Provinces.

Je fais izeschné à tous les Amschaspands.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c

VISPERED.

Je fais izeschné à Ormusd, saint &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeschné au fort Haftenghât de l'Izeschné, saint pur & grand.

Avec les phrases, avec la parole &c. *ci-d. p. 176, jusqu'au 17e. cardé.*

XIXe. CARDÉ.

Je fais izeschné au feu, qui est fils d'Ormusd

[3] Je fais izeschné au feu, germe d'Ized.

Je fais izeschné au feu, germe de droiture.

Je fais izeschné aux Feroüers des saints.

Je fais izeschné à Sérosch victorieux.

Je fais izeschné à l'homme pur.

Je fais izeschné à tous les purs du Monde.

Je fais izeschné au saint, au pur Feroüer de Sapetman Zoroastre.

Je fais izeschné à tous les saints & purs Feroüei

Je fais izeschné à tous les Feroüers des saints.

Je fais izeschné aux Feroüers de ces saintes Provinces.

[1] *Férekschéôstrem* ou *feraz ravad, qui s'écoule avec abondance.*

[2] Ce sont les ames qui n'ont pas animé de corps sur la terre, les Feroüers existans avant la création des corps. Ci-ap. *Iescht Farvardin*, premier *cardé.*

[3] *Ateresch tchétresché iezeté iezmedé. Ateresch tchétresché reschnéôesch iezmedé*, ou bien, *je fais izeschné au feu qui, par sa nature, est Ized. Je fais izeschné au feu qui, par sa nature, est la droiture même.*

Je fais izeſchné aux Ferouërs des autres ſaintes Provinces.

Je fais izeſchné aux Ferouërs des hommes purs.

Je fais izeſchné aux Ferouërs des femmes pures.

Ormuſd ſaint, je fais izeſchné à toutes ces choſes avec pureté, avec intelligence, ſçavoir, à Zoroaſtre Deſtour du Monde, à la ſemence, à l'eau, à la terre, aux arbres. Ci-d. p. 184.

Une ſeconde fois, depuis : Je fais izeſchné au feu, *ci-d. p. 185, 19e. Cardé*

Je fais izeſchné à l'Haftenghât de l'Izeſchné, qui a été récité.

Je fais izeſchné à l'Haftenghât de l'Izeſchné, * aux hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à, (p. 136, lig. 4.) Le Raſpi (dit) :*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

XXe. CARDÉ.

Je célebre l'Haftenghât de l'Izeſchné avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action.

Trois fois : Je célebre l'Hftenghât &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD IXe. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raspi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

FARGARD X^e. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (*dit*) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

IZESCHNÉ.

XLII^e. HA.

Je vous adresse ma priere, Gâh pur. Moi qui suis pur, celui qui est pur, quel qu'il soit, ordonnez Ormusd que (ses desirs, que) mes desirs soient remplis ; moi qui vous obéis continuellement & avec zéle, faites arriver ce que je desire ; donnez-moi de vivre saintement & long-tems sur la terre, moi qui me présente éclatant de sainteté & pur de cœur.

Une seconde fois, depuis ; Moi qui suis pur &c.

Donnez-moi d'être tout excellent, brillant & heureux, ô vous agissant Ormusd, absorbé dans l'excellence ; donnez-moi la pureté, la sainteté du cœur ; faites que mon ame vive toujours dans la droiture.

Si l'homme saint & pur s'approche, si l'homme marche toujours droit dans ses paroles, & très-pur de cœur, dans ce Monde existant, montrez-lui publiquement que vous l'aimez, ô vous, grand, excellent Ormusd, (source) de la vie heureuse.

O vous, germe parfait, excellent Ormusd, que votre main agisse ! Donnez-moi de vivre long-tems pur & saint, ô vous feu, grand, pur & élevé ; moi qui me présente avec des dispositions pures.

Grand & excellent Ormusd, que vivant, je vous voye

ſouvent dans [1] ce Monde ! Accordez-moi la grace, dont vous m'avez parlé ; que le pur Aſcheſching rende ſans force celui qui n'eſt bon à rien ! (faites) que l'ame juſte de votre Peuple ſoit ſans crainte.

Ci-ap. 70ᵉ. hâ. O vous, abſorbé dans l'excellence, que mon ame parvienne vers vous, Ormuſd Roi, accompagnée de Bahman ! Accordez cette faveur au Monde, donnez-lui abondamment ce qui eſt pur ; dites aux Chefs des (hommes) d'être humbles [2] ; vous êtes l'intelligence, & nul autre ne peut la donner.

Grand & excellent Ormuſd, je me préſente devant vous avec pureté de cœur.

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 22 &c. Perſonne, (dit Ormuſd), ne m'a conſulté comme (vous), ni n'a vû pendant tant de jours les choſes que vous avez vûes de votre propre corps, étant (élevé) au deſſus de ce Monde.

Ibid. p. 13. Au commencement le Dew (s'eſt déclaré) contre le grand Zoroaſtre, & a voulu (le détruire), mais il (Zoroaſtre) jouira d'une joie pure, & l'emportera ſur (lui); le Roi accomplira vos deſirs, lorſque vous invoquerez Ormuſd & que vous le célébrerez.

Grand & excellent Ormuſd, je me préſente devant vous avec pureté de cœur.

Je vous montre (dit Ormuſd) comment vous remplirez vos deſirs : ce ſera en priant le feu, ce grand Chef : telle eſt la pureté que j'aime, moi qui ſuis céleſte.

Donnez-moi la pureté, faites-moi vivre humble de cœur, moi qui ſuis (votre) eſclave, qui vous ai conſulté exactement, & qui vous ſers fidélement. L'homme qui vous ſert, vous qui êtes grand, rendez-le grand, & rempliſſez ſes deſirs.

Grand & excellent Ormuſd, je me préſente devant vous avec pureté de cœur.

La parole, (dit Ormuſd), que je vous ai donnée dans le commencement, l'homme qui la pratiquera au milieu même de l'oppreſſion, c'eſt moi qui le dis, je lui donnerai le Beheſcht.

Dites que je parvienne vers vous pur, & vous étant

[1] *Zanthvô dréſem péoroîm*, ou, *que je voye vos nombreuſes productions.*
[2] *Arméeteſch*, ou, *dites aux Chefs de la Terre, que vous êtes l'intelligence &c.*

agréable ; ne prononcez pas contre moi des paroles de réprobation ; donnez-moi l'avantage d'arriver pur de cœur au lieu élevé où eſt le pur Séroſch ; accordez-moi les plaiſirs purs & utiles.

Grand & excellent Ormuſd, je me préſente devant vous avec pureté du cœur.

Vous êtes grand, (dit Ormuſd) ; quelque étendus que ſoient vos deſirs, je les remplirai de maniere que perſonne (juſqu'ici) n'aura joui d'un tel avantage : annoncez au Roi ce que le monde deſire.

Donnez l'intelligence à l'homme qui aime la pureté ; accordez-moi, vous Ormuſd, les plaiſirs ; (faites) que je vous ſois agréable. O vous, Roi, apprenez-moi à faire des actions ſaintes & méritoires : rendez-moi grand, dites (que je le ſois), moi Chef de la Loi, avec tous ceux qui prononcent votre parole.

Grand & excellent Ormuſd, je me préſente devant vous, avec pureté de cœur.

Appliquez-vous, (dit Ormuſd), à rendre tout abondant, grand & céleſte. Faites vous-même enſorte que les Darvands ne ſoient pas en grand nombre : rendez tous les pécheurs éclatans de ſainteté.

Ormuſd abſorbé dans l'excellence, que Zoroaſtre reconnoît, exaucez ſa priere. Qu'il ſoit ſaint ! Que ſa pureté ſoit (encore) plus grande ! Que le ſçavant Schahriver lui-même, que Sapandomad elle-même, que Bahman lui donne de faire des œuvres pures !

Moi qui ſuis pur &c. *ci-d. p. 187, lig. 12, juſqu'à*, & pur de cœur. *Deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Moi qui ſuis pur (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

X L I I I^e. H A.

RÉPONDEZ, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande ; lorſque je vous prie, que je vous invoque, appre-

nez-moi à être pur ; donnez-moi maintenant la pureté, la ſainteté, à moi qui me préſente devant vous avec pureté de cœur.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande [1].

Comment le monde céleſte a-t-il été dans le commencement ? Comment avez-vous donné les bons (êtres), ces productions, ô vous qui êtes pur, abſorbé dans l'excellence, élevé au deſſus de tout, Ormuſd ami des deux Mondes ?

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Quel eſt le premier pere pur qui a engendré ? Qui a donné de lui-même les aſtres qui ne ſont pas à deux faces [2] ? Comment avez-vous (fait) la Lune qui croît & décroît ? Apprenez-moi, Ormuſd, ces choſes que je deſire (de ſçavoir).

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Qui a fait la terre, qui eſt près (de l'homme, & qui ſera) après lui [3] ? Qui (a fait) l'eau, les arbres ? Comment avez-vous fait venir dans les lieux ces deux grandes choſes ? Qui (a créé), ô Ormuſd, le Peuple de Bahman (les animaux) ?

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Qui a donné aux ténébres la lumiere pour protectrice ? Qui a donné à la terre le ſommeil pour protecteur ? Qui (a donné) à l'eſclave la nuit [4] pour guide ; trois choſes qui ſont [5] céleſtes & grandes ?

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

[1] *Ted thvâ pereſa ereſchmôê véotchâ Ehorâ.* Voyez, ſur le commencement de ce *hâ*, la ſeconde partie du Mémoire ſur l'authenticité des *Livres zends* : dans le Journ. des Sçav. Juin, 1769.

[2] *Adoûânem*, en parſi, *na dou tor.* Ce ſont les étoiles fixes.

[3] *Zanmtchâ âdé nebâoſtchâ eoûé peſtôeſch*, ou, *qui exiſte avec l'homme, & qui ſubſiſtera encore après lui.*

[4] *Érem péethvâ keſchépâtchâ*, ou, *qui a fait le jour chemin de la nuit.*

[5] La nuit a paru après la guerre des Dews avec les Izeds ; mais elle ne vient pas du mauvais Principe, puiſqu'elle eſt céleſte. Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch.*

Parlez-moi clairement. Il eſt manifeſte que celui qui fait le bien ſoulage la terre. Donnez les biens de Schahriver & de Bahman à ceux qui me font plaiſir en prenant ſoin des animaux.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

O Roi, celui qui procure à la terre ce qui lui eſt utile, qui fait que le fils diſtingué vient du pere [1], qu'il vous ſoit agréable! Je vous (le demande), Ormuſd abſorbé dans l'excellence, Créateur & Juge de tout (ce qui exiſte).

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Donnez-moi, vous, Ormuſd, qui avez tout créé, de parler purement, & avec des diſpoſitions ſaintes. Que je connoiſſe ce qui eſt bon dans le Monde, moi qui ſuis (votre) eſclave! Mon ame deſire la pureté; que (la lumière) éclatante vienne ſur mon ame!

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Comment conſerverai-je dans ſa pureté cette Loi que je veux enſeigner au Roi, pure production? O Roi juſte, Ormuſd, apprenez-moi maintenant à être ſaint & pur de cœur, ſelon votre deſir.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Cette Loi qui eſt excellente, que je donne au monde pur pour ſon bien, qui rend juſte celui qui parle & agit avec humilité, ô vous qui aimez ce qui eſt grand, vous la chériſſez, ſublime Ormuſd.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Celui qui dans le (tems) de l'oppreſſion vient (au ſecours) de l'humble, accordez-lui votre Loi, Ormuſd. Moi qui vous aime avec beaucoup de pureté & d'intelligence, dites que le Ciel me protége contre tous les envieux.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

[1] C'eſt-à-dire, qui fait que les hommes ſe marient & ont des enfans.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 18. *Ci-d.* p. 140. Quel eſt le pur qui a queſtionné le Darvand ? Quel eſt celui qui l'a preſſé & à qui il a répondu : je ſuis Darvand, moi ; c'eſt à vous à faire de bonnes œuvres ; car celui qui eſt abſorbé dans le crime n'en (fera) point.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Comment l'homme pur combattra-t-il le Daroudj, le reſſerrera-t-il, lui qui eſt l'ennemi déclaré de Séroſch, pour qu'il ne coure pas ſur ceux qui ont le cœur pur, qu'il ne corrompe pas l'homme dont les diſpoſitions ſont ſaintes ?

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Comment moi pur, mettrai-je la main ſur le Daroudj ? Que je le briſe en prononçant votre parole ! Que je frappe la grande troupe des Darvands, leur armée, ô Ormuſd, qui (ne reſpire qu') envie & perſécution !

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Le pur qui commande (dans le monde), & qui s'avance pour me protéger, moi & mes biens, ſoyez ſon ami, Ormuſd ; donnez-lui une vie longue, lorſque vous anéantirez le (mal).

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Ci-ap. Ormuſd-ieſcht, & Vendidad, Farg. 8. Celui qui frappe en vainqueur, protégez-le ; accordez aux productions de mon Peuple les Deſtours des deux Mondes ; que Séroſch vienne avec Bahman, ô Ormuſd ! Je deſire ardemment que cela ſoit ainſi.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Lorſque les maux, ô Ormuſd, marcheront, moi, qui tâche de vous plaire, venez promptement à mon ſecours ; *Ci-d. p.* 173. donnez-moi vous-même la ſainteté, faites venir ſur ma tête Khordad & Amerdad avec la parole qui récompenſe les bonnes œuvres par les plaiſirs.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Celui qui offrira ce Miezd avec pureté, donnez-lui l'excellence, faites qu'il ſoit droit & très-pur, ô Ormuſd, qui m'avez

m'avez dit : je leur accorderai (la protection) de Khordad & d'Amerdad.

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Quel est le premier de ceux qui n'ont pas offert le Miezd, ce Miezd (qui ne doit être) présenté (que) par l'homme droit dans ses paroles? [1] Je sçais très-bien que, lorsque leur fin arrivera, Ormusd, Créateur, bon Roi, ils seront Darvands. S'ils demandent des biens, s'ils desirent que des troupeaux nombreux & dont les corps soient grands, leur soient donnés, ou qu'ils souhaitent intérieurement que la force leur soit donnée, vous ne la leur accorderez pas, vous ne leur donnerez pas la nourriture (source de) la semence pure.

Moi qui suis pur, &c. *ci-d. p. 187, deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Répondez-moi Ormusd (&c.)

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

XLIVe. HA.

MAINTENANT je parle clairement, (dit Ormusd). Prêtez maintenant l'oreille ; je vous parle de ce qui est proche & de ce qui est éloigné. Maintenant toutes les productions que j'ai données, moi, qui suis Ormusd, il ne les détruira pas, ce (Dew) qui n'a appris que le mal & qui désole le Monde : rendez sans force le Darvand, dont la langue est trompeuse.

Je vous parle clairement. Au commencement du Monde céleste, il me dit : ô vous qui êtes l'excellence, je suis le crime (même) ; l'homme ne sera pas pur dans ses pensées, dans ses paroles ; il n'y aura ni intelligence, ni exécution *Ci-d. p. 192.*

[1] *Kâtem éhïâ méenïſch enghed péeoroïé vîdoûâo éoûanm iâ âim enghed epemâ tchethnâ mezdâ hokhſchethrâ déeoûâ âonghré.* Cet endroit n'eſt pas clair ; on peut encore traduire ainſi : *quel eſt celui qui au commencement ſçavoit ce qui eſt bien, & qui à la fin eſt devenu Dew, ô Ormuſd, créateur, bon Roi ?*

(de vos ordres), ni parole, ni action, ni Loi, ni ame (vivante).

Je vous parle clairement. Au commencement du Monde j'ai dit, moi Ormusd, qui sçais (tout) : s'il n'y avoit pas, comme vous, quelqu'un qui exécutât ma parole, qui fût pur dans ses pensées, dans ses paroles, le Monde seroit maintenant à sa fin.

Je vous parle clairement. Dans ce Monde excellent, moi Ormusd, qui connois & prévois les bonnes œuvres, j'ai donné le pere, qui agit avec pureté de cœur, & la pure [1] Dogdo, qui fait le bien, qui est humble, & ne se laisse pas séduire, moi Chef de tout.

Je vous parle clairement. Je parle, moi, la souveraine excellence. Celui qui prononce avec attention ma parole sublime, moi & le vigilant Sérosch, nous viendrons sur lui (avec) Khordad, avec Amerdad ; je ferai cela, moi pur & céleste Ormusd.

Je vous parle clairement. Plus grand que tous les êtres qui sont purs & qui m'honorent saintement, je vous parle, moi Ormusd absorbé dans l'excellence ; celui qui m'invoquera bien & avec pureté de cœur, ou qui, l'esprit éclairé par mes instructions, se rendra digne du Behescht, ou qui ne desirera généreusement que l'avantage (des autres), soit que cet homme vive maintenant, qu'il doive exister, ou qu'il ait été, son ame pure ira au séjour de l'immortalité, lorsque le Darvand opprimera l'homme : c'est l'ordre qu'Ormusd prononce sur son Peuple.

Ayez soin de m'honorer, de me prier ; voyez maintenant ce que j'ai fait, moi, qui suis pur & céleste dans mes actions, dans mes paroles ; connoissez Ormusd qui est saint, & ce Peuple excellent, ce Peuple du Gorotmân.

Appliquez-vous à me plaire par la pureté de votre cœur ; à moi qui marche dans la grandeur, qui rends excellent ce qui ne l'étoit pas ; respectez ce qu'a fait le Roi Ormusd, les quadrupedes vivans, les êtres qu'il a produits en abon-

[1] *Doguédâ*, mere de Zoroastre. Ci-d. Vie de Zor. p. 8.

dance, & que le pur Bahman fait engendrer saintement.

Invoquez-moi avec humilité, moi qui suis appellé le grand Roi. Respectez bien & avec pureté de cœur les Rois Khordad & Amerdad, songez à les célebrer continuellement.

Si le Dew, qui ne respire que fierté & hauteur, (vient) sur les hommes, si l'envieux s'éleve contre votre esclave, donnez-(moi) l'avantage; maître de l'excellente Loi; montrez votre amitié, vous Ormusd, pere (des hommes).

Moi qui suis pur &c. *ci-d. p. 187, deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ: Maintenant je parle clairement &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

XLVe. HA.

QUELLE terre invoquerai-je! quelle priere choisirai-je (pour vous l'adresser) dans l'Irman même, si je ne vous suis pas agréable, & que vous ne receviez pas (mes vœux)? Que (le Dew), qui affoiblit, ne ravage pas les Provinces, lorsque je tâche de vous plaire, ô Ormusd!

Ormusd qui sçavez tout, si vous ne m'êtes pas favorable, comment aurai-je ce (dont j'ai besoin)? Que (possédera) l'homme? Daignez regarder l'homme, ô Ormusd, daignez lui accorder les plaisirs, comme un ami (fait) à l'égard de son ami [1]; & que Bahman donne la paix à celui qui aime la pureté!

Ormusd, qui rendez les lieux grands & fertiles, qui dans le monde nourrissez [2] bien celui qui marche avec pureté, celui qui exécute avec intelligence la parole bienfaisante (que vous avez donnée), que Bahman vienne à son secours! Et moi, Ormusd, ayez soin de m'instruire.

[1] *Friô friâé déedîd.*

[2] *Dréthrâé*; en parsi, *Parvareschkoned*, ou *bined*, *qui regardez* (*favorablement*).

Si le Darvand fait le bien, les productions des troupeaux marcheront (en abondance) dans les Villes & dans les Provinces. Le méchant, s'il agit ainsi, sera pur ; ô vous Ormusd, qui êtes Roi, (donnez) moi la vie, & faites que les troupeaux marchent en foule dans les chemins.

O vous, regardez avec attention ceux qui existent, ceux qui vivent bien, ou qui font le Mithra [1]. L'homme qui vit dans la justice & le Juste qui devient infernal, recevront (le prix de) leurs œuvres, comme le dit le vivant, l'éclatant Ormusd.

Si l'homme ne fait pas izeschné, le Daroudj Eschem viendra lui-même dans le monde ; il se présentera publiquement : mais le Darvand qui agit d'une maniere digne de l'Enfer, méritera le Behescht, il sera pur, s'il exécute avec sainteté la Loi que vous avez donnée au commencement, ô Ormusd.

Vendidad, Farg. 8. O vous Ormusd, qui êtes mon Dieu, veillez sur moi, afin que je me venge des Dews qui me veulent du mal : (protégez-) moi, vous, ô Dieu, avec le feu, avec Bahman, pour que je puisse faire le bien, moi, qui suis le Destour de la Loi que vous m'avez donnée.

O vous, accordez-moi dans ce monde envieux, que le feu de mes actions ne vienne pas sur moi. Répondez-moi ; que l'intelligence de votre parole vienne sur mon corps ! Que j'obtienne de bien vivre, de ne pas vivre mal, selon que je comprends votre parole, ô Ormusd.

(Faites) que Hoüô [2] & moi nous soyons grands comme vous, qui êtes le premier (des êtres). Rendez-moi grand comme vousmême, vous qui m'aimez, Ormusd, qui êtes excellent & saint dans vos œuvres ; & vous Ardibehescht, vous, Bahman, qui êtes connu pour avoir soin des purs troupeaux, chérissez-moi.

Soit que je sois homme ou femme, ô Ormusd, accordez-moi dans le monde, d'aimer, comme vous, ce qui est

[1] *Methrôgbîô, le Mithra-deroudj*, péché contre l'ordre, contre l'humanité. Ci-ap. *Vendidad, farg.* 4e.

[2] Troisiéme femme de Zoroastre. Ci-d. Vie de Zor. p. 45.

excellent ; que le Roi aime la pureté ! Qu'il ſoit ſaint de penſée ! Qu'il vous adreſſe toujours de (ſaintes) prieres, & que, de toute maniere, il faſſe regner avec éclat (votre Loi) juſque ſur le pont Tchinevad [1] !

Prenez ſoin du Roi, corps de Kéan ; qu'il rende ſans force l'homme qui déſole le monde ! Lui, qui a lui-même rendu ſon ame intelligente dans la Loi, lorſqu'il arrivera en haut, ſur le pont Tchinevad, que tous les Daroudjs (diſparoiſſent) auſſi-tôt du Monde !

Frappez avec grandeur l'orgueilleux Touranian [2] qui afflige & tourmente le Juſte ; recevez celui qui eſt pur ; donnez l'abondance au Monde que vous avez créé. Maintenant l'homme juſte & grand dans ſes penſées, inſtruit par Ormuſd, qu'il (vive) dans les plaiſirs ! Ce Chef (des Fidéles), Sapetman Zoroaſtre, dites qu'il vous ſoit agréable ; dites que cet homme ſoit grand (devant vous), ainſi que Hoüô, Ormuſd qui avez créé le Monde pur, Bahman qui donnez l'abondance à ce Monde, vous qui ſecourez toujours en ami celui qui eſt pur de cœur.

Ce grand, qui deſire l'amitié du pur Zoroaſtre, ce Ké Guſtaſp, rempliſſez ſes vœux, ſelon votre parole ; les choſes auxquelles je penſe dans le Monde, ô Ormuſd, je les invoque & vous les demande, parlant avec pureté.

Rendez grand Médiomah [3] excellent (deſcendant) de Hetchedaſp, lui qui fait exécuter maintenant (votre Loi), qui pratique, ô Dieu, tout ce que vous [4] avez ordonné dans le commencement.

Donnez à Freſchoſter un lieu diſtingué, lui dont la fille Hoüô eſt élevée au deſſus de ce qui dans le Monde eſt le plus pur. Maintenant que la pure Sapandomad, main- *Ci-d. p. 127 & 196.*

[1] Ou, *juſqu'au pont Tchinevad*, c'eſt-à-dire, juſqu'à la réſurrection.

[2] Ardjaſp & ſes Ancêtres, Rois du Touran. Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 55.

[3] *Héetched aſpâ vekhſchïâ veſpeté mâonghô. Médiomah* étoit couſin-germain de Zoroaſtre & *Hetchedaſp*, ſon triſayeul. Voy. ci-d. la Vie de Zor. p. 8 & 9.

[4] *Déioüé iâeſch dâtâeſch péôerïâeſch*, ou, *qui reſpecte tout ce que vous avez donné en abondance.*

tenant que Bahman chérisse le Roi ! Maintenant qu'Ormusd aime son Peuple & prenne soin de lui !

Ci-d. p. 127. Lorsque j'annonce ce que vous avez prononcé, que le Destour Djamasp [1] ne dise pas le contraire, (lui qui est oncle) de Hoüô ! Je demande maintenant que Sérosch, ce grand Destour, me fasse connoître ce qui est, & ce qui n'est pas, ô maître Souverain, pur Ormusd. Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 48.

Ce que je desire, c'est d'être digne du Behescht : oui, ce que je souhaite principalement, c'est d'agir avec pureté de cœur. Donnez la paix à l'homme qui la desire, vous pur Ormusd ; recevez favorablement mes vœux.

O vous, accomplissez ce que je pense avec intelligence ; récompensez-moi publiquement, moi Zoroastre, qui avec tout le soin, avec tout le zéle possible vous présente ce Miezd, ce Pérahom, prononçant l'Avesta & toutes les paroles que vous m'avez apprises, Ormusd la souveraine science.

Moi qui suis pur &c. *ci-d. p. 187, deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Quelle terre invoquerai-je ! (&c.)

Je fais izeschné au Gâh Oschtoüet, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Oschtoüet, qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

VISPERED.

Je fais izeschné à Ormusd, saint &c. *p. 124.*

Je fais izeschné au Gâh Oschtoüet, saint, pur & grand.

Avec les phrases &c. *ci-d. p. 176, jusqu'à, (lig. 22),* je fais izeschné au pur, au chef, saint, pur & grand, à celui qui est pur, qui est chef, Ormusd.

[1] *Djâmâspâ.* Djamasp étoit Ministre du Roi *Gustasp*, & oncle de la troisiéme femme de Zoroastre : les Orientaux lui attribuent des Ouvrages d'Astronomie.

Je fais izeſchné à l'Honover &c. *ci-d. p. 176 17e, cardé, juſqu'à*, qui eſt chef, Ormuſd. *Quatre fois.*

XXIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Ormuſd pur.

Je fais izeſchné à l'Amſchaſpand pur.

Je fais izeſchné à l'homme ſaint & pur.

Je fais izeſchné aux premiers purs & ſaints du Monde.

Je fais izeſchné à l'homme qui marche dans la pureté & dans la ſainteté.

Je fais izeſchné à tous ceux qui marchent dans la pureté.

Je fais izeſchné à celui qui a été puni comme infernal [1], & qui marche (enſuite) dans la pureté juſqu'à la fin.

Je fais izeſchné à ceux qui marchent dans la pureté juſqu'à la réſurrection, à tous les ſaints qui ſont, qui ont été, & qui ſeront.

On dit une ſeconde fois :

Je fais izeſchné à Ormuſd, pur &c. *juſqu'à*, & qui ſeront.

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, qui a été célébré.

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, * aux hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à, (p. 136, lig. 4), Le Raſpi (dit) :*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

---

[1] *Iâ nereſch ſâdrâ drégoûetô.*

VENDIDAD.

FARGARD XIe. &c.

L'ABONDANCE & le Behefcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eft le defir d'Ormufd (&c.)

Le Rafpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XIIe.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eft le defir d'Ormufd (&c.)

Le Rafpi (répond) :

Dites au Chef &c.

IZESCHNÉ.

JE vous prie, ô Gâh faint. Abforbé dans l'excellence, &c. *ci-d. p. 136, 18e. hâ, jufqu'à, (p. 137, lig. 27)*, je fais izefchné au hâ : Abforbé dans l'excellence (&c.)

Ceux qui récitent ainfi les hâs de l'Izefchné &c,

Le Rafpi garde le filence.

XLVIe. HA.

Le Djouti lit :

Faites qu'Ardibehefcht anéantiffe le Daroudj, qui tourmente, qui ne parle que pour faire du mal, ces Dews hommes qui ne meurent point. O vous, Ormufd, accordez-moi de cette maniere le bien & la fupériorité.

Dites-moi,

Dites-moi, ſaint Ormuſd, qui ſçavez tout : lorſque j'arriverai dans le grand chemin [1], comment, ô ſaint Ormuſd, anéantirai-je le Darvand qui veut réduire à rien le Monde pur ?

Veillez ſur ceux qui ont appris les choſes excellentes, auxquels vous avez appris ce qui eſt ſaint, ô pur Ormuſd, & qui exécutent avec intelligence l'excellente parole, ô vous Ormuſd, dont l'intelligence eſt toute pure & toute intérieure.

O Ormuſd céleſte, excellent, donnez au pur, à celui qui agit, qui parle ſelon la Loi, (donnez-lui) d'agir avec force dans le Monde. C'eſt vous qui donnez à l'homme & à la femme l'intelligence (de ce qui doit arriver) à la fin.

Que le Roi pur commande ! Que le méchant Roi ne me commande pas ! (Que celui-là ſoit mon Roi), qui s'applique à être pur, qui agit avec humilité, cet homme pur qui eſt produit digne du Beheſcht, qui a ſoin des troupeaux, qui me donne tout ce qui eſt bon à manger ! *Ci-ap. Vendidad, Farg. 5.*

Ces choſes grandes & précieuſes, qu'elles aient cours dans le Monde, où vous avez donné le (Taureau, cet animal) utile de Bahman, dont vous avez fait venir les arbres en abondance, ô ſaint Ormuſd, principe viſible des biens nombreux qui ſont dans le Monde ! *Ci-après, Boun-deheſch.*

Selon mes deſirs, accordez-moi les plaiſirs : faites cela en haut (au Ciel) ; & que Bahman donne la vie longue à l'homme, dont la pureté eſt connuë, & qui eſt de votre Peuple, excellent Ormuſd !

O pur Ormuſd, quel eſt le Roi que vous aimez ? Quel eſt celui que vous aimez comme vous-même, ô mon (Dieu) ? Comment, ô vous qui aimez la pureté & la ſainteté éminente, celui qui fait des actions excellentes & céleſtes, vivra-t-il ?

Celui qui regne avec intelligence, ô pur Ormuſd, apprenez-moi quelle récompenſe il recevra. Ceux qui ſont le

[1] *Mâ ïâ méângue perethâ djeméetî.* Ce grand chemin eſt le Monde. On peut encore traduire ainſi : *Juſqu'à ce que j'arrive dans le grand chemin,* (la mort).

bien comme moi, que Bahman leur donne ce qui est bon, eux qui font le bien avec discernement!

Comment, ô Ormusd, moi, qui ai des fonctions à remplir au milieu des hommes, aurai-je l'avantage sur le corps & sur l'ame de celui qui fait commettre le crime? Comment serai-je intelligent contre le méchant Roi des Provinces?

O pur Ormusd, le Roi prudent qui se présente avec humilité, nourrissez-le: le Darvand qui blesse avec cruauté, anéantissez-le.

Lorsque (l'homme) se présente ne respirant que la pureté du cœur, faites du bien aux Provinces; dites, vous Ormusd, que Bahman soit favorable à celui qui fait le bien; accordez-moi cette grace contre Eschem l'ennemi (de la Nature).

Absorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136, deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ: Faites qu'Ardibehescht (&c).

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

XLVII^e. HA.

Protégez-moi entiérement, rendez-moi grand, maintenant & pour toujours. Faites attention, ô saint Ormusd, à celui qui fait le mal: que j'aie la pure satisfaction (de le voir) connoître la pureté du cœur!

Ce que je desire fortement, c'est que la Loi pure blesse & déchire le Darvand, qu'il ne rode pas sur la terre en y portant l'affliction, qu'il ne l'emporte pas sur moi, ô Ormusd qui ne pensez que le bien.

Faites-(moi) cette (grace), Ormusd: accordez-moi ce saint avantage, que la parole déchire les Daroudjs, & que leur Chef, ne respirant que la pureté du cœur, la prononce éternellement au milieu de tous les Darvands (convertis).

Cet Eschem, qui ne comprend que le mal, porte (partout) la désolation, & anéantit (à leur tour) ces violens, qui veulent tout détruire; toi, Dew, tu sers de Chef à ceux

qui ne font pas le bien, à ceux qui font le mal, (maître) de la Loi des Darvands.

Mais ces (hommes), ô [1] doux & bienfaisant Ormusd, qui, instruits de la Loi par Bahman, vivent purement & saintement sur la terre, vous serez leur Roi, à tous; (eux) qui exécutent avec zéle & avec fidélité les ordres purs que vous avez donnés, ou (ceux) de Bahman qui ne comprend que par votre intelligence, lorsque je leur annonce cette Loi, qui vient de vous, ô Ormusd.

Ce que Bahman m'a dit, ce que vous m'avez dit, Ormusd, (je l'écoute), j'y prête l'oreille. Ariema, ce (pays) que vous avez donné comme étant à vous, prenez-en soin; (prenez soin) de ces choses pour lesquelles je fais des vœux purs. *Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 52.*

Donnez la sainteté à Freschoster, dont l'ame est instruite; je desire de l'avoir pour Chef [2], ô Ormusd, vous qui êtes mon pur Roi, & qui l'êtes de tout ce qui existera jusqu'à la résurrection. *Ci-d. p. 127, & 161.*

Donnez ce qui est bon à celui qui est instruit par votre parole. Donnez un Chef Darvand à celui qui ne parle pas selon la vérité. L'homme qui a soin d'offrir le Miezd de la Loi pure, dites que le pur Djamasp soit son Destour.

Et vous, Ormusd, protégez les créatures, les ames pures & saintes des Justes. [3] J'adresse ma priere à la douce terre; que mon Roi, (qui est) intelligent, marche (longtems) sur elle! Ce Roi méchant, qui fait le mal, qui ne dit que le mal, attaché à la mauvaise Loi, dont les dispositions sont corrompues, disciple des Dews, que son esprit soit sans force contre les ames (des Justes)! Je souhaite qu'il ait une place distinguée dans la demeure des Daroudjs. *Némeſtchâ ïâ ârméeteſchê ijâtchâ.*

Secourez Zoroastre, qui vous invoque avec pureté, ô vous, Bahman: (secourez-le), vous, Ormusd, qu'il célebre

---

[1] *Ijâtchâ âzoûêteſtchâ*, en parsi, *chirin*, *tcherbeſch*, *ſucré*, *gras*.
[2] En épousant sa fille. Ci-d. p. 45.

ſaintement, & à qui il adreſſe des prieres excellentes, ſelon l'inſtruction qu'il a reçue.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble, deux fois :

Abſorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Protégez-moi (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Le Raſpi garde le ſilence.

XLVIIIe. HA.

Le Djouti lit :

CELUI qui a ſoin de ſecourir mon ame, qui nourrit mes troupeaux, qui me nourrit ſaintement, venez promptement à ſon ſecours, Ormuſd, avec Ardibeheſcht, avec Bahman.

Lorſque je m'applique à mettre les troupeaux dans la joie, & que j'entreprends dans le Monde de les bien nourrir, que cette grande, pure & abondante lumiere [1] qui aime les quadrupedes paroiſſe & m'inſtruiſe!

Maintenant, Ormuſd qui êtes pur, dites à celui qui eſt Roi, de rechercher la pureté; que l'homme s'efforce de faire cette grande action : alors vous ferez grace aux Darvands du Monde préſent.

Je vous prie & je vous célebre, Ormuſd : maintenant, que (par le ſecours) d'Ardibeheſcht & de Bahman, le Roi qui eſt l'objet des deſirs du Monde, ait une place diſtinguée dans le lieu élevé de Séroſch !

Votre eſclave, pur Ormuſd, qui répand par-tout votre parole, montrez-lui d'en haut le ſecours qu'il deſire ; que votre main accorde à cet homme l'éclat & le bonheur !

Moi qui annonce, qui porte la parole, je vous adreſſe ma priere pure, moi Zoroaſtre votre ami : donnez une langue ſçavante au Deſtour du Monde ; que je ſois agréable au grand Bahman ! & vous, veillez en ami ſur ma vie,

[1] *Hoûeré*, ou bien, *le Soleil.*

(donnez-moi) une vie longue ; je vous invoque, pur Ormuſd, (vous) & le fort Bahman ; ſecourez-moi encore lorſque je ne vivrai plus.

Je prononce à vos pieds de longues prieres ; qu'elles vous parviennent, Ormuſd, ces (prieres) qui viennent de mains pures ! Qu'elle vous plaiſe, cette priere pure & grande, comme étant à vous ! (Recevez-la) auſſi, vous, Bahman ; elle eſt faite ſelon la Loi.

Ceux qui vous font izeſchné dans le Monde, ô pur Ormuſd, en agiſſant avec pureté de cœur, donnez-leur ce qu'ils deſirent de grand ; accordez-moi la pureté que je demande.

Maintenant faites que j'exécute ce qui eſt grand : que mes deſirs, que mes diſpoſitions pures ſoient élevées ! Rendez-les grandes & éclatantes comme la lumiere du jour, ô vous pur Ormuſd, à qui je fais néaeſch.

Vous que j'invoque, Ormuſd, qui êtes grand, vous qui aimez toujours la ſainteté, donnez dans le monde la grandeur à celui qui eſt pur de cœur ; accompliſſez publiquement ſes deſirs juſqu'à la réſurrection.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble, deux fois.

Abſorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Celui qui a ſoin de ſecourir mon ame (&c.)

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

VISPERED.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, ſaint, pur & grand.

Avec les phraſes, &c. *ci-d. pag. 176, juſqu'au 17^e. cardé.*

XXII^e. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Ormuſd excellent.

Je fais izeſchné à l'Amſchaſpand excellent.

Je fais izeſchné à l'homme pur & excellent.

Ci-d. p. 198. Je fais izeſchné à l'eſprit (qui ſçait) l'avenir.

Je fais izeſchné à la pure Sapandomad.

Je fais izeſchné au Monde, donné excellent & ſaint.

Je fais izeſchné à la premiere & pure penſée (de créer) le Monde [1].

Je fais izeſchné à l'intelligence, qui ſçait tout, & qui eſt Ormuſd.

Je fais izeſchné à la lumiere du Soleil.

Je fais izeſchné au Soleil, le grand des grands.

Je fais izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, excellent.

Je fais izeſchné au Soleil obéiſſant à la parole.

Je fais izeſchné à celui qui agit purement, & ſaintement.

Je fais izeſchné à cet éclat (des Etres).

Je fais izeſchné [2] à l'aſſemblée des feux produits.

Je fais izeſchné au ſaint, qui eſt très-bienfaiſant.

Je fais izeſchné aux créatures.

Je fais izeſchné à Sapandomad, qui eſt la plus pure, la plus ſainte des premieres pures créatures.

On dit une ſeconde fois : Je fais izeſchné à Ormuſd excellent &c. *juſqu'à*, des premieres pures créatures.

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, qui a été célebré.

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, * aux hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à*, (*pag. 136, lig. 4*), *Le Raſpi (dit) :*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

---

[1] *Dâmanm meneſpeôoriô eſcheônô iezmedé*, ou, *à celui qui le premier â penſé au Monde.*

[2] *Ateré dâta vanthvan*, ou, *aux feux donnés en grand nombre.*

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD XIII^e^. &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XIV^e^. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

IZESCHNÉ.

XLIX^e^. HA.

JE vous prie ô Gâh ſaint. Ce pur Schahriver qui porte les biens, faites, Ormuſd, qu'il vienne (à mon ſecours), moi, qui fais avec intelligence un izeſchné pur, qui agis d'une maniere digne du Beheſcht.

Une ſeconde fois, depuis : Ce pur Schahriver &c.

O vous, Ormuſd, qui êtes pur depuis le commencement, (je me préſente devant) vous avec humilité : donnez-moi le Roi que je deſire ; je vous fais avec un cœur pur des prieres qui ne reſpirent que le bien.

Que votre oreille ſoit (attentive) à ma (priere) ! Exécutez entiérement, Ormuſd, ce que ma langue pure prononce avec des diſpoſitions ſaintes ; accordez-le moi libéralement, ô vous, Ormuſd, qui êtes dès le commencement.

Comment votre eſclave aura-t-il ce qui eſt grand ? Comment obtiendra-t-il le don de la paix ? Comment ſera-t-il lui-même pur, & plaira-t-il à Sapandomad, au Ciel excellent ? Comment vous (plaira-t-il), Ormuſd, qui êtes Roi ?

Celui-là obtiendra tout ce qu'il demande, qui donne aux troupeaux des pâturages abondans, qui fait avec intelligence des prieres ferventes, & qui exécute avec pureté les ordres juſtes & ſublimes que vous avez donnés.

Celui qui eſt ſaint & pur, donnez-lui avec libéralité des fruits (de toute eſpece), Ormuſd Roi ; mais celui qui aime le néant [1], ne permettez pas que ſon ame ſoit ſans crainte dans le monde.

Ci-d. p. 136. Vous qui me donnez les animaux, ayez ſoin de l'eau & des arbres, ô Ormuſd abſorbé (dans l'excellence) : dites au puiſſant Bahman de veiller (ſur moi).

Accordez l'intelligence, vous Ormuſd, à l'homme qui parle (en votre nom) ; qu'il rende le Darvand ſans force, lui qui marche avec pureté ! Celui qui prononce avec diſcernement la parole (ſource) de plaiſir, ſoyez-lui favorable ; mettez-le dans la joie, vous feu rouge d'Ormuſd ; ſongez à me ſecourir ; donnez-moi tout ce qui eſt pur ; (donnez-moi) de déchirer le Darvand par ma pureté, par mes bonnes œuvres.

Ne me briſez pas, ô vous Ormuſd ; que le Daroudj de ce Monde ſoit briſé, lui qui eſt un maître de mal ! Que ma priere pure & ſainte parvienne pure devant vous qui êtes l'ami de Sapetman Zoroaſtre, ô Ormuſd ; devant vous, pure Sapandomad, qui donnez l'abondance ; devant vous, Bahman, qui [2] dominez ſur l'abîme des maux !

Si ce maudit produit la frayeur autour de la terre, prenez ſoin en ami de Sapetman Zoroaſtre. Qu'elle ait

[1] *Ekêd*, en parſi, *nakar*, *ce qui ne ſert à rien*, *le mal.* Ci-d. p. 170, not. 4.
[2] *Etcheſchtâ megâé eréſchoûô*, ou, *que le mauvais trou ne me bleſſe pas !*

cours,

cours, qu'elle déploye ſa force & briſe le Darvand, cette Loi dont la pureté eſt manifeſte! Que celui qui fait violence à mon ame ne paſſe pas le pont Tchinevad! Qu'il n'y ait pas de chemin pour celui qui veut tourmenter le Juſte!

Si vous ne donnez pas en ami la nourriture au corps de votre eſclave, l'ame de (votre) eſclave ne ſera heureuſe ni dans ce qu'elle fera, ni dans ce qu'elle dira; & à la fin ſes paroles la conduiront au lieu du Daroudj.

(Accordez) pour récompenſe à Zoroaſtre, de paſſer le mauvais abîme, & d'arriver ſur-le-champ au Gorotmân (où eſt) Ormuſd: & vous, Bahman, donnez-moi la pureté féconde en bonnes œuvres.

Que, (par la protection) de Bahman, Ké Guſtaſp, ce grand Roi, ne reçoive aucun mal! Qu'il s'applique à ce qui eſt bon! excellent Ormuſd, vous m'avez donné un avantage pur, (en me procurant) le fruit de Freſchoſter, qui me donne le corps de ſa (fille) Hoüô. Donnez-leur (à Guſtaſp & à Freſchoſter) par la Loi pure tout ce qu'ils deſirent; faites qu'ils exécutent vos ordres purs, ô Ormuſd. *Ci-d. pag. 197, 203.*

Ce ſçavant Miniſtre, Djamaſp, plein de tendreſſe pour Hoüô, qui eſt ſa lumiere, donnez-lui de faire le bien par le ſecours de Schahriver & de Bahman; donnez-moi, ô vous Ormuſd, les plaiſirs dont vous jouiſſez.

[1] Et Médiomah, cet homme excellent, faites qu'il connoiſſe & aime la Loi dans le monde. Ormuſd, accordez, dites que celui-là vive, qui agit avec pureté. O vous, donnez la vie heureuſe à tous ceux qui font le bien, qui diſent avec pureté & humilité: L'abondance & le Beheſcht &c. Que la priere que je vous fais, Ormuſd, avec pureté de cœur, vous parvienne & vous ſoit agréable!

L'homme excellent & humble qui s'applique à parler & à agir ſelon la Loi, que le pur (Gâh) Vôhou khſchetré le protége! Faites, Ormuſd, que ceux qui deſirent d'être encore plus purs (qu'ils ne le ſont), obtiennent le Beheſcht pour

[1] *Méedïôé mâonghâ ſepetemé*, ou, *Médiomah*, (deſcendant de) *Sapetman*, comme Zoroaſtre. Ci-d. p. 197.

récompense, (que je l'obtienne) moi, qui vous fais izeschné: O Ormusd qui sçavez tout, ces êtres qui ont existé, ceux qui sont, & que j'invoque nommément, qu'ils viennent d'en haut à mon secours!

Ce pur Schahriver &c. *ci-d. p. 207, jusqu'à*, digne du Behescht. *Deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ: Ce pur Schahriver (&c.)

Je fais izeschné au Gâh Vôhou khschetré.

Je fais izeschné au Gâh Vôhou khschetré, qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, &c.

VISPERED.

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeschné au Gâh Vôhou khschetré, saint, pur & grand.

Avec les phrases &c. *ci-d. p. 176, jusqu'au 17e. cardé.*

XXIIIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à (Gâh) Vôhou khschetré.

Je fais izeschné à Schahriver.

Je fais izeschné aux métaux.

Je fais izeschné à la parole prononcée avec vérité, victorieuse, & qui frappe le Dew.

Ci-ap. 27e. cardé. Je fais izeschné à ce Miezd.

Je fais izeschné à ce qui est juste.

Je fais izeschné à ce qui donne la santé.

Je fais izeschné à ce qui donne l'abondance.

Je fais izeschné à ce qui donne les fruits.

Je fais izeschné à celui qui est victorieux, qui, sous (la protection) des (Gâhs) Vôhou khschetré & Veheschtôéstôesch, s'occupe entiérement de la pureté de pensée, de la pureté de parole, de la pureté d'action, qui éloigne de son (ame) les mauvaises pensées, les mauvaises paroles, les mau-

vaiſes actions. J'entreprends, moi, de penſer avec pureté de cœur, de parler avec pureté de cœur, d'agir avec pureté de cœur.

On dit une ſeconde fois :

Je fais izeſchné au (Gâh) Vôhou khſchetré &c. *ci-d. p. 210, juſqu'à*, pureté de cœur, *p. 211.*

Je fais izeſchné au Gâh Vôhou khſchetré, qui a été célébré.

Je fais izeſchné au Gâh Vôhou khſchetré, * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à*, (*p. 167*), Vendidad, Fargard cinquiéme.

VENDIDAD.

FARGARD XV^e. &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XVI^e. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

IZESCHNÉ ET VISPERED.

QUE ma récompenſe ſoit le Beheſcht &c. *ci-d. p. 123, juſqu'à*, (*lig. 30*), qui m'aime, moi qui ſuis pur.

Le Mazdéïeſnan, (Diſciple) de Zoroaſtre, doit l'être &c. *ci-d. p. 177, juſqu'au 35^e. hâ, p. 178.*

Le Raſpi (dit) :

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que le précédent Haſtenghât de l'Izeſchné, qui a *été* récité, me ſoit favorable ! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Le Raſpi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Enſuite le Raſpi s'aſſied, & récite les ſept hâs qui commencent par,

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 178, 35ᵉ. hâ, juſqu'au 41ᵉ. hâ, p. 184.*

Penſer purement &c. (*ci-d. p. 179*), *deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Ci-d. p. 183. Je fais izeſchné au précédent Haſtenghât de l'Izeſchné, fort, ſaint, pur & grand.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Je vous fais izeſchné, Amſchaſpand (qui êtes chargé) de l'Haſtenghât de l'Izeſchné &c. *ci-d. p. 184, juſqu'à, (pag. 185)*, Viſpered.

VISPERED.

Enſuite le Djouti dit :

JE fais izeſchné à Ormuſd, ſaint &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeſchné au précédent Haſtenghât de l'Izeſchné, fort, ſaint, pur & grand.

Avec les phraſes &c. *ci-d. pag. 176, juſqu'au 17ᵉ. cardé.*

XXIVᵉ. CARDÉ.

CES eaux pures, ces arbres créés, ces purs Feroüers, je leur fais izeſchné & néaeſch.

Ce qui eſt pur, l'eau, l'arbre, le Feroüer des ſaints, je lui fais izeſchné & néaeſch.

Je fais izeſchné & néaeſch à ce Taureau, à ce Kaïomorts, à cette parole excellente, pure, & qui remplit les deſirs.

Je vous fais izeſchné, [1] Ormuſd; je vous fais néaeſch.

Je vous fais izeſchné, Zoroaſtre; je vous fais néaeſch.

Je vous fais izeſchné, Chef élevé; je vous fais néaeſch.

Je fais izeſchné à ces Amſchaſpands; je leur fais néaeſch.

Ceux qui ſont purs & compatiſſans, je leur fais izeſchné & néaeſch.

Celui qui eſt pur & ſaint de cœur, je lui fais izeſchné.

Celui qui eſt compatiſſant & ſaint de cœur, je lui fais izeſchné.

Celui qui eſt libéral & intelligent, je lui fais izeſchné.

Celui qui eſt pur dans ſa Loi, qui fait cette priere ſource d'abondance & qui éloigne les Dews & les maux, je lui fais izeſchné.

Le Raſpi (dit) :

Je fais izeſchné à l'Izeſchné qui a été (récité).

Je fais izeſchné au grand Izeſchné qui a été récité.

Je fais izeſchné à l'Izeſchné qui a été (récité), * aux hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à, (le Raſpi dit.)*

Le Djouti & le Raſpi (diſent) :

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

XXV^e^. CARDÉ.

Je fais (izeſchné); je me préſente devant les Amſchaſpands bienfaiſans & ſaints; je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont beſoin) : celui qui agira ainſi, ira au Beheſcht. Ceux qui ſont purs & ſaints, qui le ſont avec intelligence, le Darvand ignorant ne viendra pas ſur eux à la fin (du Monde); il n'obſédera pas les penſées, *Ci-d. p. 129.*

[1] *Éôé téoûé Ehoré meẓdé, ce toi Ormuſd*; de même pour les deux verſets ſuivans.

les paroles, les actions, (il n'obsédera) rien de ce qui est sur la Terre.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

On dit trois fois : Je fais izeſchné ; je me préſente &c. *p. 213, juſqu'à,* ſur la Terre, *p. 214.*

VENDIDAD.

FARGARD XVIIe. &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XVIIIe. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

IZESCHNÉ.

C'EST le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Le Djouti (dit) :

Voyez les Afergans, & Afrins, ci-ap. Ieſchts, nos. 20 & 30.

J'adreſſe des vœux aux hommes purs, aux femmes pures, à tous les Juſtes du Monde, à ceux qui ſont, à ceux qui ont été, à ceux qui ſeront, à ce pur, ce libéral, ce vainqueur du Darvand, ce grand qui fait maintenant lui-même (la priere), ce grand qui prononce bien [1] les prieres de remerciment, qui porte (dans le Monde) tout ce qui donne la ſanté, l'eau, les troupeaux, les arbres ; qui briſe & détruit tout ce qui fait du mal, les Dews hom-

[1] *Afreſâongheoûéeântîm,* en parſi, *feraz gouïendéh.*

mes qui déchirent ce lieu, & le Chef de ce lieu. L'homme qui aime la pureté, la femme qui aime la pureté, que son ame excellente (& celles de ceux que je viens de nommer) parviennent en haut, & triomphent du Darvand!

Je fais izeschné aux Amschaspands, moi, qui suis très-grand, très-digne du Behescht, très-pur, qui agis avec pureté dans la crainte (d'Ormusd); je leur fais néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux.

Celui qui donne l'abondance à ce lieu, qui donne l'abondance à tous les purs du Monde, qui est ennemi de tous les Darvands du Monde, je lui adresse une louange pure, (à lui), & à tout ce qui est saint.

Prenez plaisir, ô Ormusd &c. *ci-d. p. 106, jusqu'à*, de Zoroastre (l'homme) d'Ormusd,

Le Djouti & le Raspi (disent) ensemble :

qui adresse une bénédiction &c. *ibid. lig. 20, jusqu'à*, adorateurs des Dews, *lig. 23*.

L^e. HA.

J'écris le Gâh Veheschtôéstôesch.

Je vous prie, ô Gâh saint. Annoncez, ô Zoroastre, que celui qui aime les choses célestes, obtiendra une récompense excellente. Ormusd est toujours avec les bonnes œuvres, avec tous ceux qui sont purs; c'est lui qui fait que ceux qui sont instruits dans la Loi, parlent & agissent (selon ce qu'elle commande).

Une seconde fois, depuis : Annoncez, ô Zoroastre &c.

Le Raspi cesse de lire :

Le Djouti lit :

Que (l'homme) s'applique par ses pensées, par ses paroles, par ses actions, à se rendre Ormusd favorable; qu'il l'invoque, & lui fasse bien izeschné. Que Ké Gustasp, Sapetman Zoroastre & Freschoster marchent dans le pur chemin de la Loi, qu'Ormusd bienfaisant a donnée. Et vous, Poursischt [1], qui êtes de la famille de Hetchedasp, qui Ci-d. p. 197.

[1] *Péorotcheschtâ*, troisiéme fille de Zoroastre, & quatriéme enfant de sa pre-

vivez la plus excellente des filles de Zoroaſtre, marchez avec pureté de cœur ſous le Chef que le ſaint Ormuſd vous donnera. Maintenant marquez-lui bien votre reſpect, ô vous intelligente, excellente, humble, & qui êtes diſtinguée par votre pureté.

Et vous, (Zoroaſtre), lorſque vous donnerez (votre fille en mariage), donnez-la avec diſcernement. (Faites) le ſaint, le pur Khétoudas, qui eſt le chemin de la nourriture. Pur & ſaint de penſée, connoiſſez-moi dans le Monde. Ormuſd a donné la Loi, qui eſt plus pure que tout (ce qui exiſte). Exécutez mes paroles; ce que je vous ai dit; ô vous, méditez-les avec pureté, avec intelligence: que ceux-là ſçachent bien la Loi, qui dans le monde ſont purs de cœur. Vous qui êtes juſte, les autres (juſtes), vous qui êtes pur, ſoyez intelligent dans ce que (je commande).

Que l'homme & la femme faſſent le bien publiquement; & je leur accorderai avec complaiſance ma protection contre le Daroudj: mais s'ils aiment à porter leurs corps dans la voie du Daroudj, la vie ſera enlevée, le mauvais eſprit anéantira le bien-être, le Darvand portera les maux les plus affreux, les cœurs corrompus déſoleront le Monde.

Votre récompenſe ſera grande, vive, étendue; l'éternité en ſera le terme; vous les briſerez, (ces Dews): mais le Darvand caché (dans le crime) ne ſera pas anéanti [1]. Vous vivrez grand & long-tems: pendant que vous jouiſſez de la vie, parlez ſans crainte.

Celui qui fait le mal, briſez-le: (élevez-) vous ſur tous ceux qui ſont cruels. Le bon Roi des hommes, (le Roi) lumineux & heureux eſt celui à qui l'action & la parole ſont données, deux grandes choſes par leſquelles le mortel devient grand, excellent & prompt (au ſervice d'Ormuſd).

(Le Djouti & le Raſpi) diſent enſemble:

Dojoûveré-nâeſch &c. O vous, dites que l'homme qui fait le mal, devienne

miere femme. Il paroît, par ces paroles, qu'elle n'étoit pas encore mariée. Voy. ci-d. Vie de Zor. p. 45.

[1] *Iethrâ méenïéoſch drégoûetô enanſed.*

juſte

juste & grand : donnez-lui le mérite du [3] Tanafour. Que, selon son desir, il vive au milieu (des hommes ! Donnez-le (ensuite) pour Roi, ô vous Ormusd, au pauvre (qui est) pur & saint.

O vous, dites &c. *jusqu'à*, pur & saint. *Trois fois.*

Annoncez, ô Zoroastre, que celui qui aime les choses célestes &c. *p. 215, lig. 20. Deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Annoncez, ô Zoroastre, que celui qui aime les choses célestes (&c.)

Je fais izeschné au Gâh Vehesechtôéstôesch saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Veheschtôéstôesch qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

VISPERED.

Je fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeschné au Gâh Veheschtôéstôesch saint, pur & grand.

Avec les phrases &c. *ci-d. p. 176, jusqu'au 17e. cardé.*

XXVIe. CARDÉ.

Je fais izeschné au céleste [1] Ormusd.

Je fais izeschné aux célestes Amschaspands.

Je fais izeschné à l'homme céleste & pur.

Je fais izeschné à celui qui est céleste & pur.

Je fais izeschné à la production céleste.

Je fais izeschné au Sétout-iescht, aux prieres célestes. Ci-d. p. 85, not. 1.

Je fais izeschné à ceux qui sont purs & célestes, au Monde céleste des saints.

[1] *Pesô tenoûô*, c'est-à-dire, *le corps (est) au delà.* Le *tanafour* est l'action qui fait passer le pont *Tchinevad*, ou qui empêche de le passer. Ci-ap. *Vendidad, farg.* 4.

[2] *Vehefchtem*, *excellent*, &, dans un sens plus particulier, *céleste* : de même dans les versets suivans.

Je fais izeſchné à la lumiere qui eſt toute éclat, au Monde céleſte, & à ceux qui ſont céleſtes.

Une ſeconde fois : Je fais izeſchné au céleſte Ormuſd &c. *juſqu'à*, qui ſont céleſtes.

Je fais izeſchné au Gâh Veheſchtôéſtôeſch, qui a été célébré.

Je fais izeſchné au Gâh Veheſchtôéſtôeſch, * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à (p. 136, lig. 4), le Raſpi (dit) :*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD XIXe. &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XXe. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

IZESCHNÉ.

DANS cet Ariema &c. *ci-d. p. 155, quatre fois.*
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

I. Ie. HA.

[1] Je fais izeschné à l'Irman, qui desire (la Loi).
Je fais izeschné à la grande & victorieuse parole, qui éloigne le mal, (qui est) excellente & pure, (la parole des Gâhs), excellens, bons Rois, saints.
Je fais izeschné au Sétout-ieschr, par qui le Monde a été donné au commencement. *Ci-d. p. 159.*
Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

VISPERED.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 124.*
Je fais izeschné à l'Irman, qui desire la Loi, & (qui est) saint, pur & grand.
Avec les phrases &c. *ci-d. p. 176, jusqu'au 17e. cardé.*
[2] Je fais izeschné au feu &c. *ci-d. 19e. cardé, p. 185, jusqu'à, (p. 186, lig. 7)*, aux arbres. *Deux fois.*

XXVIIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à ce Miezd &c. *ci-d. p. 210, lig. 25, jusqu'à,* je fais izeschné à celui qui est victorieux, qui est dans le pur Irman, qui s'occupe entiérement de la pureté de pensée, de

[1] Si l'on regarde ceci, moins comme un *hâ*, que comme une formule relative au 20e. *Fargard* du *Vendidad*, alors le morceau de l'*Izeschné*, qui commence par, *J'adresse des vœux*, (*ci-d. p. 214*), sera le 59e. *hâ*. J'ai suivi la distribution des Livres *sâdés*; & dans ces Livres les *hâs* de l'*Izeschné* ne sont pas numérotés; quelquefois même les divisions n'y sont pas marquées distinctement.
[2] Dans les *Vendidads* du Kirman, ce *cardé* ne se lit pas dans cet endroit. Ce sont les Parses de l'Inde qui l'y ont placé, de l'avis du Destour Djamasp.

la pureté de parole &c. *ibid. jusqu'à*, (*p. 211, lig. 2*), d'agir avec pureté de cœur.

Je fais izeschné à ce Miezd &c. *jusqu'à*, avec pureté de cœur. *Quatre fois.*

Je fais izeschné au (hâ : Je fais izeschné à) l'Irman qui desire (la Loi &c.), qui a été récité.

Je fais izeschné à l'Irman qui desire (la Loi), * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, jusqu'à, (p. 136, lig. 4), le Raspi (dit)* :

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD XXIe. &c.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XXIIe. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

IZESCHNÉ.

LIIe. HA.

TOUS les Gâhs qui (conservent) mon corps sans mal, (qui m'ont donné) [1] la vie (animale), le corps, la conscience, l'intelligence, le jugement pratique & le Ferouer, je leur offre ces (portions de mon être), je les in-

voque, je leur fais izeſchné. Les Gâhs excellens, bons Rois, purs, ces Gâhs qui ſont mes Chefs, mes Protecteurs, qui me nourriſſent d'une nourriture céleſte, qui donnent à mon ame la nourriture & l'habillement [1]; ces Gâhs ſont mes Chefs, me protégent, vivent d'une nourriture céleſte; ce ſont eux qui donnent à mon ame la nourriture & le vêtement. Qu'ils ſoient la pure récompenſe, l'abondante récompenſe, la ſainte récompenſe (de mes bonnes œuvres) maintenant dans ce monde, & dans la ſuite, lorſque les os & les jointures croîtront de nouveau! Qu'ils ſoient pour moi grands, victorieux, équitables, principes de ſanté! Qu'ils me donnent les fruits en abondance! C'eſt d'eux que vient le bien être: c'eſt d'eux que vient l'eau: c'eſt d'eux que vient la pureté; eux, qui ſont purs, qui donnent le bien libéralement, qui viennent d'en haut ſur celui qui récite le Sétout-ieſcht qu'Ormuſd a donné avec grandeur pour le bien (du Monde); eux, qui ſont bienfaiſans, victorieux, qui donnent l'abondance au Monde, (qui ſont) Protecteurs purs du Monde, Chefs purs du Monde, faiſant l'avantage & le bonheur des hommes.

Tous les purs du Monde, tous les ſaints qui ſont ces grandes (prieres), je me préſente moi-même, portant la pureté de cœur, la pureté de parole, la pureté d'action, & je leur fais izeſchné, à ces ſaints, à ces purs de cœur.

Je fais izeſchné aux Gâhs bons ouvriers.

Je fais izeſchné au Gâh excellent, bon Roi, ſaint.

Je fais izeſchné au Sétout-ieſcht, par qui le Monde a été donné dans le commencement; je le récite avec attention, j'apprends à le faire & montre (aux autres à le célébrer); je le prononce & le rappelle de toutes les manieres. *Ci-d. p. 219.*

Je fais l'Izeſchné avec attention, & mon deſir eſt de le célébrer dans le Monde juſqu'à la réſurrection. Je fais izeſchné aux brillans Sétout-ieſchts.

Je fais izeſchné aux Sétout-ieſchts; je les récite tout en-

[1]. Les Gâhs, Izeds femelles, ont formé les corps, les conſervent, & ſont occupés à filer des robes pour les Juſtes dans le Ciel.

Ci-d. p. 122 & 139. tiers, je les lis avec attention, je les chante, je célebre l'Izeschné dans toute son étendue.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

(*Fin du* GAHAN-IESCHT.)

LIII^e. HA.

Ci-d. p. 123. [1] CELUI-LA fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormusd un izeschné efficace, qui m'aime, moi qui suis pur; il est le premier, il est le plus pur (des hommes).

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormusd un izeschné efficace, qui m'aime, moi qui suis pur.

Ci-après, 68^e. hâ. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, qui m'aime, moi Feroüer, ame des saints; il est le premier, le plus pur (des hommes).

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux, qui m'aime, moi Feroüer, ame des saints.

Ibid. 69^e. hâ. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les purs, les saints Amschaspands, bons Rois, saints, qui sont excellens & très-purs; qui me fait un izeschné pur, à moi esclave (d'Ormusd), qui suis le plus pur de ceux qui agissent saintement dans le Monde. Celui-là fait une œuvre très-méritoire, qui invoque les eaux pures avec pureté, avec sainteté: il est le premier, le plus pur (des hommes).

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les purs, les saints Amschaspands, bons Rois, saints, qui sont excellens & très-purs; qui me fait un izeschné pur, à moi esclave (d'Ormusd), qui suis le plus pur de ceux qui agissent saintement dans le Monde; celui-là fait une œuvre très-méritoire, qui invoque les eaux pures avec pureté, avec sainteté.

[1] Comme ce *hâ* n'est composé que de morceaux tirés d'autres *hâs*, on peut le joindre au suivant, & prendre le morceau qui commence par, *Je fais izeschné à l'Irman* (ci-d. p. 219) pour le 52^e. *hâ*.

(*Le Djouti & le Raspi*) *disent ensemble :*

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, & qui est saint, pur & grand.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Que Sérosch pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd me soit favorable ! Je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux.

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

LIVe. HA.

SÉROSCH-IESCHT, PREMIER CARDÉ.

Je fais izeschné à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand.

Que [1] d'abord le Peuple d'Ormusd, après avoir lié le Barsom, fasse izeschné à Ormusd ; qu'il fasse izeschné aux Amschaspands ; qu'il fasse izeschné à celui qui a produit la protection [2], qui a produit tous les êtres.

* C'est (une source) de lumiere, de gloire, & de victoire, que de faire izeschné aux Izeds. Je fais izeschné, je récite *Ehé rëïé khérenenghétché &c.*

[1] *Iô pêôerïô mezdâo dâmann*, ou, *Sérosch qui le premier du peuple d'Ormusd a lié le Barsom &c.* & ainsi pour les deux *hâs* suivans.

[2] *Pâïoum thvôreschtâré*, c'est-à-dire, *les êtres qui protégent.*

l'Izeſchné avec le Zour à l'honneur du pur Séroſch, à l'honneur du pur, du grand Aſcheſching, du pur Nérioſengh; que ces (Izeds) viennent à mon ſecours avec le victorieux Séroſch.

Je fais izeſchné au pur Séroſch.

Ci-d. p. 124. Je fais izeſchné à celui qui eſt grand & élevé, Ormuſd.

Je fais izeſchné à toutes les paroles de Zoroaſtre, qui
Ci-d. p. 178. ſont pures & très-élevées, qui ſe préſentent ſouverainement pures.

Je fais izeſchné à tous ceux qui font le bien, qui s'appliquent à régler leurs actions.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

L Vᵉ. H A.

SÉROSCH-IESCHT, IIᵉ. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Il faut d'abord lier le Barſom à trois branches, à cinq branches [1], à ſept branches, à neuf branches; (s'efforcer de) plaire aux Amſchaſpands & à leurs productions, leur faire izeſchné & néaeſch, ſe les rendre favorables, leur adreſſer des vœux.

C'eſt (une ſource) de lumière &c. *ci-d. p. 223 *, juſqu'au 55ᵉ. hâ, p. 224.*

[1] Le *Barſom* eſt de cinq branches dans les *Darouns* ordinaires. Il eſt de ſept branches pour le *Daroun No naber*, pour le *Fréoueſchi*, & pour le *Gâhanbar:* il eſt de neuf branches pour le *Daroun* des Rois, & pour celui du Mobed des Mobeds. *Petit Ravâët, p.* 28; *Ieſchts, nos.* 20, 21, 93; & *ci-ap. Expoſ. des uſages &c.* §. *VII*, III, §. *IX*, II.

LVIᵉ. HA.

L V Iᵉ. H A.

SÉROSCH-IESCHT, IIIᵉ. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Il faut d'abord, ſaint & excellent Zoroaſtre, célébrer à haute voix les cinq Gâhs, prononçant bien tous les mots, récitant avec étendue (les paroles) vivantes, les réponſes aux queſtions (que vous m'avez faites); & faire izeſchné aux Amſchaſpands, leur faire néaeſch, ſe les rendre favorables, leur adreſſer des vœux. *Ci-d. p. 178.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

L V I Iᵉ. H A.

SÉROSCH-IESCHT, IVᵉ. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch) qui prépare un lieu élevé pour les hommes & pour les femmes juſtes. Après lui eſt (l'oiſeau) [1] Houfraſchmodad, qui rend Eſchem ſans force, le frappe, qui le frappe, ce cruel qui dévore, qui le frappe par la ceinture, lui qui s'éleve (en lui-même juſqu'à vouloir) anéantir l'homme.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

[1] *Hou frâſchmô dâetîm*, c'eſt-à-dire, *donné bon & étendu.* Dans le *Vendidad* (*farg.* 18), cet Oiſeau eſt appellé *Pérô dereſch*, c'eſt-à-dire, *plein de gloire, étendu*; c'eſt le coq céleſte. Ci ap. *Vendidad*, *farg.* 7.

L V I I Ie. H A.

SÉROSCH - IESCHT, Ve. CARDÉ.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch), germe vif, grand, étendu, fort, élevé, qui veille avec soin sur tout ce qui est pur, & se présente dans l'assemblée des Amschaspands.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223*, *.

L I Xe. H A.

SÉROSCH - IESCHT, VIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch) le plus élevé des Izeds, le plus agissant des Izeds, le plus soumis [1] des Izeds, le plus vif des Izeds, celui qui opére le plus. Que le Mazdéïesnan fasse izeschné au pur Sérosch; & il éloignera de ce lieu, il éloignera de cette rue, il éloignera de cette maison, il éloignera de cette province, le méchant qui afflige ce qui croît. Dans le lieu où est Sérosch pur & vainqueur, il nourrit dans la Ville l'homme pur, qui est saint de pensée, saint de parole, saint d'action.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

[1] *Tvékhschestem*, en parsi, *bimdar*, *craintif*, *respectueux*.

L Xe. H A.

SÉROSCH-IESCHT, VIIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch) qui veille contre celui qui diminue (le nombre) des hommes; qui veille contre celui qui diminue (le nombre) des femmes; qui frappe le Dew, le Daroudj qui, élevé d'orgueil, désole le Monde; (à Sérosch) qui, Chef, veille avec soin sur tous les Feroüers du Monde; qui protége les morts & les vivans du Peuple d'Ormusd; qui est Roi des morts & des vivans du Peuple d'Ormusd; qui garde tout le Monde existant, frappant (les Dews) avec grandeur. Après lui est l'Houfraschmodad, par qui est interrompu l'agréable sommeil donné au [1] Monde céleste, ou par l'Etre absorbé dans l'excellence, ou par celui qui est caché dans le crime. Cet (oiseau) est le Chef pur du Monde: tous les jours & toutes les nuits il [2] se mêle avec les Dews du Mazendran; il ne les craint pas. Il n'est ni sans espérance, ni saisi de frayeur à la vûe de la multitude des Dews: par lui tous les Dews, mécontens & effrayés, sont sans espérance; frappés par la crainte, ils fuyent dans les ténébres.

Ci-ap. Sérosch-iescht-hadokht, 2e. cardé.

Ci-d. p. 225.

Ci-après, Gosch-iescht, premier cardé.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

L X Ie. H A.

SÉROSCH-IESCHT, VIIIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch), invoqué par Hom, très-grand, principe de san-

Ci-après,

[1] *Méenïou damann*, c'est-à-dire, *le Monde d'Ormusd*.
[2] *Iouedïéeté, il se mêle avec, il combat.*

Iescht Mithra, 23e. cardé. Ci-d. 9e. hâ, p. 112. té, Roi pur, qui a des yeux d'or, élevé sur l'Albordj, Chef sur l'Albordj, parlant bien, qui bénit les eaux, qui bénit les troupeaux, qui est la voie à tout bien, excellent, source de vie, & toujours occupé à réciter la parole.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223 *.*

LXIIe. HA.

SÉROSCH-IESCHT, IXe. CARDÉ.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch, invoqué par Hom) qui habite un lieu victorieux & (soutenu) par cent colonnes différentes, (par Hom) élevé sur l'Albordj, Chef sur l'Albordj, tout éclat, tout lumiere en lui-même, & dont [1] les habits au dehors sont la sainteté, dont l'occupation est de réciter avec mesure l'Honover, l'Izeschné victorieux de l'Haftenghât, (le hâ): La parole principe de tout [2]; (invoqué par Hom) qui prononce tous les Izeschnés victorieux. *Ci-ap. Iescht Abân, 23e. cardé; Vendidad, farg. 18.*

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223 *.*

LXIIIe. HA.

SÉROSCH-IESCHT, Xe. CARDÉ.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch) qui, grand, victorieux, vivant bien, très-intelligent, maintenant, (comme) un Amschaspand, montre la Loi aux sept Keschvars de la Terre, accomplit le desir *Ci-ap. Sérosch-*

[1] *Setehrpéeschem neschteré néemâd, ou, qui est couché sur le sadré, (vêtement) utile.* Ci-d. *9e. hâ, p.* 112; & ci-ap. *Expos. des usag.* §. *I*, 1.

[2] C'est le nom du 67e. *hâ.*

du Roi, & fait fleurir la Loi dans ce Monde exiſtant, en préſence du pur Ormuſd, de Bahman, d'Ardibeheſcht, de Schahriver, de Sapandomad, de Khordad, d'Amerdad, juſqu'à la [1] divine réſurrection, juſqu'au divin examen (des actions), juſqu'au tems où tout ſera pur, ſans Dew & ſans crainte. Moi, qui ſuis ſaint & pur, protégez-moi, Séroſch pur & ſaint, pour que de ce Monde exiſtant (j'aille aux demeures céleſtes). Faites fuir la mort, faites fuir Eſchem, faites fuir l'armée qui porte élevé un étendard cruel, Eſchem plein de mal. Qu'Eſchem, dont la Loi eſt mauvaiſe, fuye au loin par (la force) du Vendidad [2]! Maintenant, vous Séroſch pur, ſaint, donnez la force, faites marcher les corps en bon état, protégez-les contre ceux qui bleſſent. Frappez les ennemis; anéantiſſez maintenant les ennemis qui attaquent (votre Peuple), qui lui du mal.

Ieſcht-hadokht, 3e. cardé. Ieſcht Mithra, 23e. cardé.

Ci-ap. Afergan Padeſchahân.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

L X I Vc. H A.

SÉROSCH-IESCHT, XIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch), à qui appartient (l'un) des quatre oiſeaux céleſtes, l'Eoroſch [3], éclatant de lumiere, qui voit de loin, excellent, intelligent, pur, parlant la Langue du Ciel, vivant, dont la tête & les pieds ont été créés d'or, plus prompt que le cheval, plus prompt que le vent, plus prompt que la pluie, plus prompt que la nuë, plus prompt que l'excellent Chef (établi) ſur les oiſeaux), plus prompt que celui qui ne fait que le bien, ce céleſte qui va par-

Ieſcht Mithra, 17, 31, 32e. card.

Ieſcht Behram, 15e. cardé.

[1] *Ahouriſch, d'Ormuſd*, c'eſt-à-dire, qui ſe fera par la puiſſance d'Ormuſd.
[2] *Vîdâtéod déeoûô dâtâd.* Ci-d. p. 87. not. 8.
[3] *Tchethvârô éoroûéântô Éoroſché*, ou, *le quatriéme oiſeau, l'Eoroſch*, (le corbeau céleſte). Les autres oiſeaux céleſtes ſont nommés dans l'*Ieſcht* de Mithra.

tout, (Behram. L'Eorosch) vole en avant, il ne recule pas; ils s'avancent tous deux avec grandeur pour frapper (le Dew), lui & le pur, le saint Sérosch: c'est lui [1] qui enleve la grande force des Indiens; il frappe le méchant.

Ci-après, Iescht Mithra, 11 & 27e. card. Vendidad, Farg. 1.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

L X Ve. H A.

Sérosch-iescht, XIIe. Cardé.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch), qui s'éleve avec grandeur, & s'assied (au haut) du Monde d'Ormusd; qui trois fois chaque jour & chaque nuit, (après l'avoir parcouru), s'éleve sur le Keschvar Khounnerets, frappe de son bras, enleve rapidement, frappe lui-même les Dews par la ceinture; qui frappe le Darvand caché dans le crime, qui frappe Eschem dont la gloire est la cruauté, qui frappe les Dews du Mazendran, qui frappe tous les Dews.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 18; Iescht Abân, 16e. cardé.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

L X V Ie. H A.

Sérosch-iescht, XIIIe. et dernier Cardé.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch) qui maintenant, ici, qui a été donné, sur toute la Terre, au dessus de tout; à Sérosch, pur, fort, corps obéissant, fort & puissant, qui de son grand bras, (vaillant)

Sérosch-

[1] *Iedé tched oschestéere héândouô âguéorouêiété, ou, qui veille sur les forts Indiens.*

guerrier, frappe les Dews par la ceinture, qui veille avec soin, avec zéle, sur les purs. Je prie ceux qui veillent bien, avec exactitude, & qui parcourent (tout ce qui existe). *ieſcht-hadokht, 5e. cardé.*

Je fais izeschné à Sérosch pur, à Aschtad Ized, à Sérosch qui veille sur tous les lieux, à Sérosch pur & saint, qui marche en ami sur les Villes [1], (qui protége) l'homme (qui est) saint & pur de pensée, de parole & d'action.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Sérosch pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd, je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123.*

Le Raspi (dit):

O Djouti, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

(*Le Raspi dit*):

Celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormusd un izeschné efficace, qui m'aime, moi, qui suis pur.

Le Mazdéïesnan, (Disciple) de Zoroastre &c. *ci-d. pag. 177, jusqu'à, (lig. 26)*, moi, qui suis pur.

Je dis tout entier (le hâ) : La parole principe de tout, je le récite, je le célébre &c. *ibid. jusqu'à, (p. 178, lig. 17)*, celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormusd un izeschné efficace, qui m'aime, moi, qui suis pur. Je fais izeschné à (cet homme) qui est très pur.

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond):

Dites au Chef &c.

[1] Sérosch est censé voler comme un oiseau sur les Villes, les parcourir d'en haut, pour voir ce dont elles ont besoin.

Le Djouti (dit) :

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormusd un izeschné efficace, qui m'aime, moi, qui suis pur.

Le Mazdéïesnan, (Disciple) de Zoroastre &c. *ci-d. pag. 177, jusqu'à, (lig. 26)*, moi, qui suis pur.

Je dis tout entier (le hâ) : La parole principe de tout, &c. *ci-d. p. 231, jusqu'à (p. 232, lig. 2)*, moi, qui suis pur.

Je fais izeschné à celui qui fait des œuvres méritoires &c. *ci-d. p. 124, lig. 30, jusqu'à, (p. 125)*, Suite du onziéme hâ.

LXVIIe. HA.

SÉTOUT-IESCHT, PREMIER CARDÉ.

Ci-d. p. 85, n. 1. DONNEZ-MOI l'avantage, la victoire; que ma priere bien faite vous parvienne ! (Que mon) humble (priere) vous parvienne, cette priere (qui est) faite avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action ! Que cette priere me protége contre les Dews Paris ! S'ils font du mal à l'homme, qu'il fasse cette priere qui garde le Monde, les corps, ce qui croît, les productions (de la terre), ce qui est du domaine de l'eau. Que ma priere vous soit agréable, Ormusd ! moi, qui vous offre une priere élevée, qui vous invoque avec zéle; moi, qui vous adresse la priere qui garde le Monde, les corps, ce qui croît, les productions (de la terre), ce qui est du domaine de l'eau. (Je vous adresse) cette priere, ô vous qui êtes la source de tous les biens, (qui êtes) pur, victorieux, principe de tout ce qui est excellent; je la fais avec force.

Le Raspi étant debout à droite du Djouti, dit :

Les productions des animaux, ces lieux purs; je veux leur adresser une priere pure.

Le Raspi se met au côté gauche du Djouti, & dit :

Donnez publiquement la pureté, ô vous dont je célébre la grandeur, la sainteté, la pureté.

Le Raſpi (paſſe de gauche à droite par derriere le feu), ſe met en face du Djouti, entre lui & le feu, & dit :

Tout ce qui croît, ce qui eſt du domaine de l'eau, ces purs pâturages qui croiſſent en abondance, veillez ſur eux, faites-les venir, feu d'Ormuſd ; Amſchaſpand, qui m'avez été donné, nourriſſez-moi.

Le Raſpi (faiſant le tour du feu, de droite à gauche), ſe place à gauche du Djouti, entre lui & le feu, & dit :

Nourriſſez-moi, (moi) homme pur, nourriſſez-moi, (moi) femme pure ; nourriſſez-moi, ô Amſchaſpand, bon Roi, donné pur, vous, ou tout autre (Ized) : veillez ſur moi avec pureté, nourriſſez-moi.

Enſuite le Raſpi ſe met à droite du Djouti, entre lui & le feu, & dit :

Je vous offre mes penſées, mes paroles, mes actions, (la chair) des animaux, ce qui a vie, ô Être abſorbé dans l'excellence.

Le Raſpi ſe tenant à gauche du Djouti, en face du feu, (& ſur la même ligne), dit :

Tout ce qui exiſte, le monde pur, les êtres purs, les êtres vivans (qui ſont) purs ; tout ce qui eſt pur, regardez-le avec bonté, grand, juſte Juge, (vous qui êtes) ſans mal, lumineux Ormuſd : c'eſt pour ces créatures que je vous prie, Ormuſd. Que le feu d'Ormuſd, qui eſt grand, vienne ſur elles ! Accordez-moi Khordad & Amerdad, ſources de grandeur & de plaiſir.

Enſuite le Raſpi ſe tenant à droite du Djouti, en face du feu (& ſur la même ligne), dit :

Je fais izeſchné à tous les Setout-ieſchts donnés [1] d'Ormuſd), aux paroles pures & élevées, qui ont été prononcées ; & toi, corps des corps, Ormuſd, je t'invoque, avec cette lumiere élevée au deſſus de tout, ce [2] Soleil toujours ſubſiſtant.

[1] *Héandâetîm*, c'eſt-à-dire, *donnés* ou *récités*.

[2] *Éoûed ïâd hoûeré éoûâtchî, maintenant qui le Soleil maintenant*, ou comme ci-d. p. 180, avant-dern. lig.

Le Djouti dit (de suite):

Les productions des animaux &c. *ci-d. p. 232, lig. 29, jusqu'à, (p. 233, derniere lig.)* toujours subsistant.

Ci-d. p. 219. Je fais izeschné au Setout-iescht, par qui le monde a été donné au commencement.

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *ci-d. p. 90, lig. 15, jusqu'à, (p. 92, lig. 7)*, la pleine Lune qui fait tout naître, (qui est) sainte, pure & grande.

On récite ainsi ce qui est au commencement de l'Izeschné.

Je fais izeschné au premier des Cieux &c. *ibid.*

On récite ainsi ce qui est dans le Vispered. Jusqu'à la pag. 95; puis la suite du 2e. Hâ de l'Izeschné: Je fais izeschné à tous les grands &c. *jusqu'à, (p. 96, avant-derniere ligne)*, les saints, purs, forts & excellens Feroüers.

Je célebre, je releve, j'aime &c. *ci-d. p. 148, 24e. Hâ, jusqu'au onzième cardé du Vispered, p. 150.*

Je fais izeschné au victorieux donné d'Ormusd.

Je fais izeschné au bienfaisant, qui donne la victoire.

Avec ce Barsom,

Ci-d. p. 90, 129 & 130. *Le Djouti & le Raspi prient ensemble, le Raspi étant au delà du feu, en face du Djouti (qui pendant ce tems tient le Barsom).*

Je fais izeschné à ce Zour, à cet Evanguin attaché purement, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à ma propre ame.

Je fais izeschné aux purs Feroüers.

Je fais izeschné à tous les saints Izeds.

Je fais izeschné à tout ce qui est pur & grand, au Vendidad donné à Zoroastre grand, & Destour élevé sur tous les Méhestans.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

Le Raspi (dit):

Soyez pur, & que votre pureté vous rende heureux, ô Djouti! Que votre pureté vous procure une récompense pure, vous Djouti, qui êtes saint de pensée, de parole & d'action!

Le Raspi se tait; le Djouti lit:

Que ce qui est pur & saint vous arrive! Que ce qui est

pur m'arrive ! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas sur vous ! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas sur moi !

Ensuite le Djouti & le Raspi disent :

C'est le desir d'Ormusd &c. *dix fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *dix fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

Je fais izeschné à Ardibehescht, pur Amschaspand.

Je fais izeschné (au Hâ) : La parole (principe) de tout, qui est maintenant prononcé. *Ci-d. 62^e. hâ, p. 228.*

Je fais izeschné à tous les Setout-ieschts donnés (d'Ormusd).

Je fais izeschné au Setout-iescht, par qui le Monde a été donné au commencement.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

Le Râspi étant à droite du Djouti dit :

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123, lig. 20, jusqu'à, (lig. 22)*, sur eux ;

Le Raspi se met à gauche du Djouti, & dit :

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

Etant au delà du feu & en face du Djouti, le Raspi dit :

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti & le Raspi étant assis, disent ensemble :

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

(NÉAESCH ATESCH.)

Je te fais izeschné & néaesch (ô feu). Je porte purement, je porte saintement (des odeurs dans le feu) ; je t'aide, & je t'adresse des vœux, feu, fils d'Ormusd. Que l'on fasse izeschné & néaesch (au feu) ; qu'on lui fasse izeschné & néaesch dans le lieu des hommes. Que l'homme soit pur ; ensuite, (ô feu), qu'il vous fasse izeschné, ayant en main le bois, le Barsom, la chair des animaux, & l'Hâvan. Il faut donner du bois (au feu) ; il faut lui donner des odeurs ; il faut lui donner de la graisse : il faut lui donner tout ce qui (est ordonné). Soyez Chef de la jeunesse, soyez Chef des créatures, feu, fils d'Ormusd. *Ci-après, Ieschts, n^o. 11.*

Soyez brûlant dans ce lieu, soyez toujours brûlant dans

Ci-après, Néaesch Khorschid. ce lieu ; soyez éclatant de lumiere dans ce lieu ; soyez une source d'abondance dans ce lieu, pendant le tems long (de la durée du Monde), jusqu'à la forte résurrection. Jusqu'à ce que la forte, la pure résurrection arrive, donnez-moi (ce que je desire), ô feu, fils d'Ormusd.

(Donnez-moi) promptement une vie heureuse & brillante ; donnez-moi) promptement la nourriture ; (donnez-moi) promptement d'avoir des enfans. (Donnez-moi) un bonheur, un éclat abondant, une nourriture abondante, des enfans en grand nombre. (Donnez-moi) une science excellente, une langue douce & moëlleuse, une imagination, une conception, une intelligence qui comprenne l'avenir ; & que par le feu, grand, (fils) d'Ormusd, les hommes soient zélés (pour la Loi) ! Moi, qui étant sur mes pieds, prie sans dormir, qui à la troisiéme partie du jour & de la nuit (au Gâh Oschen [1]) me réveille, & (quitte) promptement mon lit, (donnez-moi) des enfans célebres, de mérite, Chefs dans l'assemblée des Keschvars, qui me fassent bien passer l'eau (qui est sous le pont Tchinevad), & qui me délivrent de l'oppression, moi, qui suis intelligent dans le bien. Rendez pour moi larges & abondans, le lieu, la rue, la Ville, la Province, le [2] Royaume : accordez-moi cela, feu, fils d'Ormusd.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 18.

Ci-d. p. 217, not. 1.

Que je sois maintenant dans l'abondance ; & que je sois éternellement dans les demeures excellentes des saints, éclatantes de lumiere, & qui ne sont que bonheur ! Moi, qui agis ainsi, que ce soit là ma pure récompense ! Que je sois tout saint ! Que mon ame soit éternellement heureuse !

On met (sur la pierre) trois morceaux de bois odoriférant.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

---

[1] A minuit. Le jour & la nuit étant divisés en quatre parties, minuit se trouve à la fin de la troisiéme de ces parties, lorsque l'on commence par le jour, à six heures du matin.

[2] *Denghosesehtemtchê*, ou *plusieurs provinces*, grande contrée. Voy. ci-après le 69e. *hâ.*

(DAROUN-IESCHT.)

Le Barſom élevé ſur le Zour, je prie le grand Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire, les Amſchaſpands; (je te prie), toi, feu, fils d'Ormuſd. *Ci-après, Expoſ. des uſag. §. IX, 11.*

Je prie le bois & les parfums. *Ce morceau eſt l'abrégé du 3^e. hâ, ci-d. p. 97, 98.*

Je te prie, feu, fils d'Ormuſd.

Je prie les purs, les Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde.

Je fais khoſchnoumen, j'adreſſe ma priere à Ormuſd, aux Amſchaſpands, à Séroſch pur, au feu d'Ormuſd, grand, élevé, qui eſt ſaint.

Je prie le Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je prie les Gâhs, ſaints, purs & grands.

Je prie les mois, ſaints, purs & grands.

Je prie les Gâhanbars, ſaints, purs & grands.

Je prie les années, ſaintes, pures & grandes &c. *ci-d. p. 98, lig. 13, juſqu'à, (lig. 23)*, donné au grand Zoroaſtre.

Je prie le bois, les parfums; je te prie, feu, fils d'Ormuſd, (je prie) les purs, les Chefs qui marchent avec grandeur dans ce Monde.

Je fais khoſchnoumen à &c.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble, deux fois, le Khoſchnoumen qui eſt d'obligation.

(*juſqu'à*), appellé Ized, je le prie.

Je prie les purs Feroüers &c. *ci-d. p. 89, lig. 4, juſqu'à, (lig. 11)*, & digne du Beheſcht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80, juſqu'à*, Je fais izeſchné aux tems &c.

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef, &c.

Le Raſpi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c).

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef, &c.

Avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action, ce Miezd, ce Zour, ce bois, ce parfum, toi, feu *4^e. hâ abrégé, (ci d. p. 99).*

fils d'Ormusd, & tous ces saints Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde, j'offre (toutes ces choses à Ormusd), je les invoque, je leur fais izeschné.

Ormusd, Sérosch &c. *ci-d. p. 99, jusqu'au 5e. hâ, p. 101.*

36e. hâ. O vous feu &c. *ci-d. p. 180, jusqu'à, (derniere lig.)* les hâs de l'izeschné.

6e. hâ. Je fais izeschné au grand Ormusd &c. *ci-d. p. 102, jusqu'à, (lig. 22)*, au mois, au gâhanbar, à l'année, au bois, au parfum.

Je te fais izeschné, feu, fils d'Ormusd; (je fais izeschné) à tous les saints Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné aux saints, purs, forts & excellens Feroüers &c. *ibid. pag. 102, avant-derniere lig. jusqu'au 7e. hâ.*

Le Raspi (dit):

O Djouti, dites-moi: c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté du bois, du parfum, de toi, feu, fils

7e. hâ, p. 103. d'Ormusd; tous ces saints Chefs, qui marchent avec grandeur dans le Monde, je célebre leur pureté.

Je fais khoschnoumen à Ormusd, aux Amschaspands, à Sérosch pur, au feu d'Ormusd, au grand Bordj (des tems): je célebre la pureté du Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Ci-d. p. 237. Je célebre la pureté des Gâhs, saints, purs & grands.

Je célebre la pureté des mois, saints, purs & grands.

Je célebre la pureté des Gâhanbars, saints, purs & grands.

Je célebre la pureté des années, saintes, pures & grandes, *ci-d. p. 98, lig. 13, jusqu'à, (lig. 23)*, donné au grand Zoroastre.

Je célebre la pureté du bois, des odeurs.

Je célebre ta pureté, feu, fils d'Ormusd, & celle des purs Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde.

Je fais khoschnoumen &c.

On dit deux fois le Khoſchnoumen qui eſt d'obligation.

Je célebre la pureté des ſaints Feroüers &c. *p. 89*, *lig. 4*, *juſqu'à*, (*lig. 11*), & digne du Beheſcht.

Que ma pure priere &c. *p. 104*, *juſqu'à*, (*lig. 30*), vous (qui êtes) mon Roi.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Le Djouti (*dit*) :

Vous qui faites des œuvres méritoires, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.) *Ci-d. p. 119.*

Le Raſpi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (*dit*) :

J'adreſſe des vœux aux hommes purs &c. *ci-d. p. 214*, *juſqu'à*, (*p. 215*, *lig. 12*), & à tout ce qui eſt ſaint.

Le Raſpi (*dit*) :

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands qui aiment ce qui eſt excellent, qui viennent avec grandeur, (qui ſont) très-élevés, qui viennent (remplir) les deſirs; je leur fais néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Je fais izeſchné au grand Bordj pur des tems, (qui ſont) les jours, les Gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années; au grand & ſaint Vendidad donné au grand Zoroaſtre; je fais néaeſch à (toutes ces choſes), je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux. *Ci-d. p. 88.*

On dit le Khoſchnoumen qui eſt d'obligation.

Qu'Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire; je lui adreſſe des vœux.

Celui qui donne l'abondance &c. *ci-d. p. 215*, *lig. 9*, *juſqu'à*, (*lig. 12*), ce qui eſt ſaint.

Enſuite le Djouti & le Raſpi (*diſent*) :

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Penſer purement &c. *ci-d. p. 179*, *deux fois.*

Le Roi qui eſt pur &c. *ibid. trois fois.*

Je fais izeſchné au bon Roi, qui eſt Ormuſd, le juſte Juge.

Je fais izeſchné à l'Honover. *Ci-d. p. 104.*

Je fais izeſchné à celui qui prononce la parole de vérité.

Je fais izeſchné à Dahmân pur, qui bénit (les créatures).

Je fais izeſchné à (Dahman), forte ſemence (membre) du Peuple céleſte, Ized.

Je fais izeſchné au bois, au parfum.

Je te fais izeſchné, feu, fils d'Ormuſd, (à toi) & à tous les ſaints Chefs qui marchent dans le Monde avec grandeur.

Ci-d. p. 105. (Je fais izeſchné au Daroun) Freſeſté (offert) à Dahman pur, qui bénit (les créatures).

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Le Raſpi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raſpi (diſent) :

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté du bois, du parfum, de toi, feu, fils d'Ormuſd, des Chefs purs qui marchent avec grandeur dans le Monde, du (Daroun) Freſeſté (offert) à Ormuſd &c. *ci-d. p. 105, lig. 17, juſqu'à*, de bonne odeur.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

(*Fin du* DAROUN-IESCHT.)

Si l'homme ſaint & pur &c. *ci-d. p. 187, lig. 24, juſqu'à, (lig. 28)*, vie heureuſe.

(AFERGAN DAHMAN.)

Tâo ehmé nemané &c. Ci-après, Ieſchts, n°. 83.

Venez dans ce lieu, (ames) des ſaints, ſoyez favorables aux prieres (qu'on vous adreſſe); donnez l'abondance aux Villes. Venez d'en haut ſur les rues. Que la ſainteté, l'empire, les biens, & le bonheur (vous accompagnent)! Que les générations ſe multiplient long-tems dans la Loi qu'Ormuſd (a donnée) à Zoroaſtre! Que dans cette rue les trou-

peaux

peaux ne diminuent pas! Que le pur n'y diminue pas! Que l'homme juste n'y diminue pas! Que les sublimes réponses d'Ormusd n'y diminuent pas! Venez-y, purs, forts & excellens Feroüers des saints. Aschesching, donnez la santé (à celui) qui est pur de cœur. [1] Que (pour lui) la terre s'élargisse, les fleuves s'étendent, le Soleil soit (toujours) élevé! Conservez-les purs: éloignez les méchans. Qu'(Ormusd) donne en abondance la lumiere, l'éclat & le bonheur! Que Sérosch protége ce lieu contre son ennemi! Que l'Ized de la paix (le protége) contre l'ennemi de la paix; l'Ized de la libéralité, contre le (Dew) de l'avarice; l'Ized de l'humilité, contre le maître de l'orgueil; celui qui dit la vérité, contre celui qui prononce le mensonge; le pur, contre le Darondj! Que cet Amschaspand, Sérosch pur, vienne ainsi sur celui qui fait izeschné & néaesch avec pureté, sur celui qui fait izeschné & néaesch avec sainteté, qui porte des choses pures, qui porte des choses saintes, qui porte des choses qui aident (le feu)! Ci-d. p. 235. Qu'il se conserve long-tems (pur)! Que je jouisse toujours dans ce lieu d'un éclat brillant! Que mes desirs (remplis) me couvrent de gloire! Que des enfans de mérite me couvrent de gloire! Versez la lumiere; & que le pur Aschesching soit long-tems, toujours (dans ce lieu)!

(*Fin de* L'AFERGAN DAHMAN.)

Prenez plaisir Ormusd &c. *ci-d. p. 106, jusqu'à, (lig. 19)*, Zoroastre (l'homme) d'Ormusd.

Ceux dont les pensées ne respirent que la douceur, dont l'ame est excellente, dont le corps est lumineux, qu'ils parviennent publiquement, Ormusd, au Monde céleste! Saint & céleste, saint & pur, que je vous voye clairement! venez toujours (à mon secours). Saint & céleste &c. *trois fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *dix fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *dix fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

[1] *Hetchémenâo zéânfredenghé dânô derâdjânghé houêré berezânghé.*

Je fais izeschné à Ardibehescht, pur Amschaspand.
Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné (&c.)

LXVIIIe. HA.

SÉTOUT-IESCHT, IIe. CARDÉ.

J'ORDONNE (c'est Ormusd qui parle) (de dire): C'est le desir d'Ormusd (&c.) sur la terre & dans le Ciel. J'ordonne (de dire): L'abondance & le Behescht (&c.) sur la terre & dans le Ciel. J'ordonne (de dire): Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c. qui a été bien & souvent répeté, sur la terre & dans le Ciel. J'ordonne à l'homme pur du Monde, de prier, sur la terre & dans le Ciel, Dahman, qui bénit les purs. Je suis ennemi (des Dews), j'enleve (l'être) caché dans le crime, plein de mort, avec son Peuple, son Peuple mauvais. Je suis ennemi (des Dews); j'enleve les Dews [1] qui diminuent l'intelligence des hommes, ceux qui diminuent l'intelligence des femmes. Je suis ennemi (des Dews), & j'enleve les (Dews) mâles qui diminuent l'intelligence, le Dew femelle qui diminue l'intelligence. Je suis ennemi (des Dews), & j'enleve les Dews [2] qui diminuent (le nombre) des enfans mâles, ceux qui diminuent le nombre des enfans femelles. Je suis ennemi (des Dews), & j'enleve (le Dew) mâle, qui diminue (le nombre) des enfans;
Ci-ap. Vendidad, Farg. 10 & 11. je suis ennemi (des Dews), & j'enleve le Dew femelle, qui diminue (le nombre) des enfans. Je suis ennemi des voleurs, des violens, & je les enleve: je suis ennemi de ceux qui frappent, des Magiciens, & je les enleve. Je suis ennemi
Id. farg. 1 & 6. du rival de Mithra, qui a introduit l'hiver, & je l'enleve. Je suis ennemi de ceux qui frappent le pur, de ceux qui font du mal au pur, & je les enleve; je suis ennemi d'Aschmogh impur, qui affoiblit, plein de mort, & je l'enleve. Je suis ennemi des Darvands, quels qu'ils soient, qui ne pensent pas selon la vérité, qui ne parlent pas selon la vérité, qui n'agissent pas selon la vérité, ô Sapetman Zo-

[1] *Ké kherëedenanmtché.*
[2] *Keïedénanmtché.*

roaſtre, & je les enleve. Comment détruirai-je ce Daroudj qui veut anéantir le bien ? Comment anéantirai-je le Daroudj ? Ce ſera, lorſque je frapperai bien le Chef de ceux qui n'ont pas de (Chef), & que je l'exterminerai des ſept Keſchvars. Je ſuis ennemi de tous les Darvands du monde, je les enleve; mais je [1] reſpecte ce qui eſt ſaint & pur.

Le Raſpi debout, met des odeurs dans le feu; & le Djouti debout, dit:

(*Suite du* NÉAESCH ATESCH.)

Que tous (les Parſes) bien inſtruits portent (du bois) dans le feu d'Ormuſd, qu'ils l'allument bien dans le fort de la nuit; que tous ayent ſoin d'y porter de bonnes choſes, d'y porter des choſes pures, d'y porter des choſes qui l'aident, ô Sapetman (Zoroaſtre). Que tous ceux qui vont près du feu, n'y mettent pas la main [2]. Il faut que l'homme s'approche du (feu) Armiſcht [3], & y porte toujours quelque choſe en ami; qu'il faſſe izeſchné au feu excellent, qui eſt le germe & la force du ſoldat. Lorſqu'on y porte du bois pur, ou le Barſom lié purement, ou des (racines) d'arbre de bonne eſpece, le feu d'Ormuſd remercie (en diſant): ſoyez heureux, ſans mal & toujours raſſaſié! Que les troupeaux de bœufs marchent pour vous, que les jeunes gens courent en foule! Que vos ſouhaits, ce que vous penſez, ce que vous deſirez, arrivent toujours dans ce Monde! Vivez heureux dans le monde le jour & la nuit! C'eſt le ſouhait que je fais pour vous, moi feu. Celui qui porte du bois ſec, qui brille bien, (du bois) examiné avec ſoin, eſt ſaint, grand; il purifie le (reſte de ſes actions.)

(*Fin du* NÉAESCH ATESCH.)

Le Djouti & le Raſpi aſſis diſent:

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

[1] *Setéoûeſch éſchâ ié hedâo iôé héântî.*

[2] Lorſque le Mobed eſt devant le feu, il a les mains couvertes de ſacs, ou des manches de ſa robe, pour que la flamme ne lui brûle pas le poil; il ſe ſert de pincettes & de cuillers pour y mettre le bois & les odeurs. Voy. ci-ap. l'Expoſ. des uſag. §. II. 1.

[3] *Arméſchâeté*, le feu des Guerriers.

J'invoque les eaux pures, étendues, élevées, qui viennent d'en haut, je les prie & je leur fais iescht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80*, *jusqu'à*, Je fais izeschné aux têms &c.

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormusd (&c.).

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123.*

Ci-d. p. 222. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les Amschaspands, qui m'aime, moi, Feroüer des saints, ame vivante des saints, & me fait izeschné ; cet (homme) fait une œuvre méritoire, il est le premier, le plus pur (des hommes).

Le Djouti dit :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c).

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Maintenant celui-là fait une œuvre &c. *ci-d. jusqu'à*, il est le premier &c.

Je fais izeschné à Ormusd saint, pur & grand.

Je fais izeschné aux Amschaspands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izeschné à l'eau (qui existe) maintenant.

Ci-d. p. 182. Je fais izeschné à l'ame de tous les (êtres) qui ont été donnés, & qui existent maintenant.

Je fais izeschné aux ames des saints. Ceux qui sont nés hommes

(Le Djouti prend en main le pilon.)

Voyez ci-après l'Expos. des us. §. II, 11, 2. ou femmes,

Il (fait tomber) avec bruit le pilon dans l'Hâvan.

qui sont (fidéles) à la pure

Il pose sur la soucoupe trouée (le pilon & la tasse qu'il tient toujours l'un sur l'autre.)

Loi,

Il fait toucher le pilon & la tasse à la pierre (Arvis.)

vigilans,

(Tenant toujours en main le pilon & la tasse), il les approche du feu.

excellens,

Il les fait toucher à l'endroit où est le cheveu ; ensuite lui & le Raspi, (qui pour cela s'est lavé la main droite & la pose sur celle du Djouti), mettent ensemble la tasse & le pilon dans la soucoupe au lait ; puis le Djouti (retire la tasse & le pilon de la soucoupe), & les remet sur le Barsom qu'il tient dans sa main, & dit :

hommes saints, vigilans, purs, sçavans dans la Loi, qui sont saints, très-saints, (attachés) à la Loi sainte ; je fais izeschné à leur intelligence, à leur jugement pratique, à leur Feroüer. *Ci-d. p.* 220.

L'homme pur & excellent, qui mange le Hôm, je lui fais izeschné. *Ci-d. p.* 143.

Je fais izeschné à l'Hâvan d'argent.

Je fais izeschné à l'Hâvan de métal.

Je fais izeschné à ces arbres qui servent au Barsom qui est employé, & avec lequel on pratique avec intelligence la pure Loi des Méhestans, on prononce les paroles, que le saint, le pur Chef récite en officiant ; (je prie) ce bois, ces parfums.

Je te prie, ô feu, fils d'Ormusd, pur germe de toutes les pures créatures d'Ormusd.

Le Djouti & le Raspi disent ensemble :

Je te fais izeschné, feu, fils d'Ormusd, qui es saint, pur & grand.

Je fais izeschné à ce Zour. &c. *ci-d. p. 135, lig. 33, jusqu'à, (p. 136, lig. 3)*, les hâs de l'Izeschné &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

Le Djouti (dit) :

Celui qui marche dans le monde possédant la pureté, moi,

qui annonce &c. *ci-d. p. 204, lig. 29, jusqu'à, (p. 205, lig. 3.)* je ne vivrai plus.

Il descend de son siége (& va près du feu), où il dit :

Je prononce à vos pieds &c. *ibid. lig. 4, jusqu'à, (lig. 20),* la résurrection.

(*Commencement du* NÉAESCH ARDOUISOUR.)

Iescht Aban, premier cardé, & ci-d. p. 85, not. 9.

Je fais izeschné à l'eau des sources Ardouisour qui remplissent abondamment les desirs ; qui donnent la santé & l'intelligence des réponses d'Ormusd ; qui, priées dans le Monde existant, célébrées dans le Monde existant, donnent aussi-tôt l'abondance aux purs, distribuent les biens avec profusion à l'assemblée pure, donnent l'abondance au Monde pur, donnent l'abondance au Royaume pur, donnent l'abondance à la Province pure ; qui donnent la semence pure à toutes les femelles ; qui purifient toutes [1] les femelles, qui conçoivent pour engendrer ; qui donnent à toute femelle d'engendrer heureusement ; qui portent le lait à toutes les femelles qui ont un Chef ; qui nourrissent au loin les grands ; (je fais izeschné à l'eau) qui est toujours grande.

Ci-d. p. 135 & ci-ap. Vendidad, farg. 5.

Voyez ci-ap. le Boundehesch, art. des Fleuves, & l'Iescht d'Aban, 23e. cardé.

Ci-d. p. 150.

Lorsque toute cette eau qui coule avec abondance sur la terre, se précipite avec grandeur de l'élevé [2] Houguer dans le fleuve Vôorokesché, ce fleuve Vôorokesché fait tout naître, il fait tout exister dans les endroits au milieu desquels il coule, où il porte (l'eau) de la source Ardouisour, qui a mille canaux, mille bras pleins : chacun de ces canaux, chacun de ces bras pleins est porté à la distance qu'un cavalier bien monté (peut parcourir) en quarante jours [3]. Avec cette eau pure & abondante, je viens au secours de tous les Keschvars, qui sont (au nombre) de sept. Je porte cette eau secourable aux purs pendant le chaud & pendant le froid ; par cette eau pure, je donne la semence aux femelles, je rends grosses celles qui ont un Chef, je donne le lait à celles qui ont un Chef.

[1] *Hâ ereschnanm.*

[2] *Hokériad hetché berédjenghed*, ou, *de l'excellente montagne, l'Albordj*. Voy. sur le Houguer, le *Boun-dehesch.*

[3] *Tchethveresetem eiere beremenanm houespâê neré.*

LXIXᵉ. HA.

SÉTOUT-IESCHT, IIIᵉ. CARDÉ.

CES saints qui sont nés dans ce Monde, ceux qui ne sont pas nés, que leurs Feroüers viennent ici sur l'eau! Qu'ils s'approchent de l'eau (au nombre) de dix mille! Par moi, (dit) l'eau, il n'y a ni mauvais de pensée, ni mauvais de parole, ni mauvais d'action, ni mauvaise Loi, ni Eschem qui fasse du mal, ni Aschmogh qui fasse du mal, ni être qui rende malade, ni faux ami qui blesse. Mere féconde qui donne l'abondance, eau pure, céleste, donnée d'Ormusd, sainte, c'est moi qui remets en ordre les Mondes, lorsqu'ils sont déranges. Mere féconde qui donne l'abondance, eau pure, céleste, donnée d'Ormusd, sainte, c'est moi qui rétablis les corps qui ne sont pas en bon état. Que le voleur, que le violent, que le mauvais, que l'impur, que le Magicien, que celui qui obséde le mort, que Seperésoûâo, Dew (qui veut engloutir le Ciel), que le (Dew) de l'avarice, que l'impur Aschmogh, que le Darvand homme qui affoiblit, que les maux marchent (dans le Monde), pour le désoler: où les maux seront donnés, dans le même lieu l'eau donnera les plaisirs. Djouti, invoquez (moi) toujours; que le Djouti prononçant le Khoschnoumen, invoque l'eau; que l'homme, la rappellant avec sa langue, l'invoque; que l'Herbed la célebre, avec zéle, soit celui qui est pur (le simple Herbed), soit celui qui est saint (le Mobed), soit celui qui est Chef (le Destour Mobed; qu'il m'invoque) moi, au sujet de laquelle Ormusd a dit à Zoroastre: Zoroastre, vous qui allez dans le Monde existant, portez-y d'abord, ô Zoroastre, l'eau qui donne la vie (le Hom), & ensuite l'eau Zour. Dites au Monde qui est purifiée avec soin, apprenez-lui bien ceci: l'eau pure est l'armure que je vous donne, moi Ormusd, (l'eau) qui est donnée pure d'en haut, qui est sainte & inaccessible au Daroudj. L'eau vous donnera selon vos desirs, de vivre bien des années, d'avoir des enfans distingués, ce qui est le comble de la grandeur. Aucun de ceux qui exécutent (ce que j'ordonne)

Ci-d. p. 90.

ne sera affligé, ni frappé, ne (sera exposé) à la mort, à l'envie, ni à la crainte (de l'enfer). Vous vivrez par l'eau, par la terre, par les arbres, par les Amschaspands bons Rois, donnés purs, qui donnent l'abondance à l'homme pur & à la femme pure, par les saints, les purs, les forts, les excellens Feroüers, forts & bien armés, par Mithra qui rend fertiles les terres incultes, par Sérosch saint & pur, par Raschné-râst, par le feu fils d'Ormusd, par le Bordj dont Ormusd est le Roi, nombril d'où les eaux (se préci-
Ci-d. p. 91. pitent) comme un coursier vigoureux, par tous les Izeds qui ont été donnés purs & saints.

On répete :

Donnez-moi (la vie) par l'eau, par la terre &c. *jusqu'à*, purs & saints.

Ce qui est grand, ce qui est pur, ce qui est saint, ce qui est très-élevé, tel est l'Izeschné que je vous fais; je prononce clairement cette parole pure, royale, puissante, prompte, vive; accomplissez publiquement mes desirs jusqu'à la résurrection.

Vous qui me donnez &c. *ci-d. p. 208, lig. 18, jusqu'à*, (sur moi.)

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123.*

Le Raspi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Ci-d. p. 144. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les purs, les saints Amschaspands &c. *ci-d. p. 222, lig. 17, jusqu'à*, (*lig. 23*), & sainteté. Ce grand, ce pur Bordj (des eaux), je lui fais izeschné & néaesch. Ce Chef élevé &c. *ci-d. p. 144, lig. 18, jusqu'à*, (*lig. 26*), très-pur.

Le Djouti (dit) :

Ci-d. p. 119. O vous qui portez tout (ce qui est nécessaire au sacrifice), dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Maintenant celui-là fait une œuvre &c. *ci-d. p. 222, lig. 25, jusqu'à*, (*lig. 31*), & sainteté.

Je

Je fais izeſchné à celui qui fait des œuvres méritoires, *ci-d. p. 124, juſqu'à:* Izeſchné, ſuite du onzieme hâ.

Le Raſpi (dit):

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit):

Prononcez ces (paroles) &c. *ci-d. 9e. cardé, p. 136.*

Le Raſpi prononce ces paroles étant à gauche du Djouti, & dit trois fois:

Le Roi qui eſt pur &c. *ibid.*

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.).

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit):

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124.*

Le Djouti dit:

O vous qui préparez le feu, (dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd &c).

Le Raſpi répond:

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble:

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté de ces Zours de Hom & de viande, productions pures, ſaintes, miſes ſur (la table), & de toi, Reine (fille) d'Ormuſd [1]. *Ci-d. p. 145.*

Je fais khoſchnoumen à Ormuſd, aux Amſchaſpands &c. *ci-d. p. 145, lig. 24, juſqu'à, (p. 146, lig. 8)*, la pleine Lune &c. *Le premier cardé du Viſpered, p. 84* &c. *Suite du premier hâ de l'Izeſchné, p. 87, juſqu'à, (p. 89, lig. 2)*, le ſaint & grand Vendidad donné au grand Zoroaſtre.

[1] *Ehorâné ehoréhé.* Ces mots déſignent ici l'eau de la ſource *Ardouiſour.*

Je célebre la pureté de ces Zours &c. *ci-d. p. 249, jusqu'à*, Reine (fille) d'Ormusd.

On dit deux fois le Khoschnoumen, qui est d'obligation (précédé de ces paroles : Je célebre la pureté &c.

Je célebre la pureté des Keschvars Arsé &c. *ci-d. p. 150, jusqu'à, (lig. 19)*, digne du Behescht &c. *avec*, je célebre la pureté, *au lieu de*, je prie & je fais iescht.

Je célebre la pureté de l'eau que j'ai soin de rendre pure, &c. *ci-d. p. 181, lig. 13, jusqu'au 38e. hâ.*

L X X^e^. H A.

SÉTOUT-IESCHT, IV^e^. CARDÉ.

O vous Reine (fille) d'Ormusd, venez sur ce Zour composé des créatures que vous m'avez données; vous, Reine (fille) d'Ormusd, venez sur ce Hom, & sur cette viande, pures productions, sur cette graisse & sur cette (chair) douce qui forment mon Zour. (O vous) qui êtes toujours en bon état & qui donnez la santé, qui donnez l'abondance, & qui accordez les fruits avec profusion, qui de vous-même êtes très-pure, qui parlez bien, qui êtes très-pure, victorieuse, qui donnez l'abondance au Monde, je vous fais izeschné, Reine (fille d'Ormusd), avec le Zour de la pureté de mon cœur; je vous fais izeschné, Reine (fille) d'Ormusd, avec le Zour de la pureté de mes paroles; je vous fais izeschné, Reine (fille) d'Ormusd, avec le Zour de la pureté de mes actions. (Donnez-moi) des dispositions lumineuses, des paroles lumineuses, des actions lumineuses; que mon ame soit sainte dans ce Monde ! Donnez-moi, Reine (fille) d'Ormusd, les demeures célestes des saints, éclatantes de lumiere, & qui ne sont que bonheur. Donnez-moi, Reine (fille) d'Ormusd, des enfans distingués au milieu des hommes. Vous, qui m'avez accordé l'abondance pour le lieu, la rue, la Ville, la Province, le Royaume, je vous fais izeschné, ô Reine.

Je fais izeſchné au fleuve Voorokeſché.

Je fais izeſchné à toutes les eaux. Ces ſources qui creuſées dans la terre coulent en abondance, ces canaux nourriſſans, larges & étendus, je leur fais izeſchné & néaeſch; eux, qui exiſtent, qui ont été donnés avec grandeur, avec profuſion, je leur fais un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht.

Je fais izeſchné à l'eau pure, excellente, donnée d'Ormuſd, ſainte.

Je fais izeſchné aux eaux pures.

Je fais izeſchné à la moëlleuſe, à la douce eau courante, qui multiplie les arbres & eſt ennemie des deſirs déréglés donnés par les Dews; qui détruit (le Dew) Mouſch & les Paris, qui les terraſſe & anéantit l'auteur des maux, le mauvais, l'impur Aſchmogh qui affoiblit, plein de mort; qui détruit les Dews qui font du mal à l'homme. Je prononce l'Izeſchné (en votre honneur), Reine (fille) d'Ormuſd; je m'efforce de vous plaire par l'Izeſchné, Reine (fille) d'Ormuſd. Que ma priere s'eleve en haut de bonne (odeur)! Moi, qui bénis avec pureté, qui conſacre ſaintement, qui porte & préſente comme il faut le Zour; (moi), qui vous invoque, eau pure, Reine (fille) d'Ormuſd, avec les Zours céleſtes, avec les Zours purs, avec les Zours qui commandent autour du monde [1]. *Ci-d. 17e. hâ, p. 133. Ibid.*

Soyez toujours, (dit l'eau), éclatant de lumiere! Que votre corps ſoit toujours en bon état! Que votre corps croiſſe toujours! Que votre corps ſoit toujours victorieux! Que vos deſirs remplis vous rendent toujours heureux! Ayez toujours des enfans diſtingués! Vivez toujours, long-tems, longues années, & ſoyez reçu pour toujours dans les demeures céleſtes des ſaints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur! *Ehmâreſtché &c. Ci-ap. fin de l'AfrinRapitan. Ieſchts, no. 25.*

Accordez-moi, eau pure, à moi, qui fais izeſchné avec le Zour; (accordez-nous), à nous Mazdéïeſnans, qui faiſons bien l'Izeſchné, (accordez) aux purs, aux Herbeds, &

[1] *Dahmô péereâng hereſchtâbïô zéôtrâbïô.* L'eau qui entoure le Monde.

aux femmes d'Herbeds, aux hommes, aux femmes, aux jeunes garçons, aux jeunes filles, aux Laboureurs, à celui qui ne s'occupe que de choses pures (au milieu) des méchans qui oppriment, des méchans qui rendent malades, de l'armée qui frappe avec orgueil, des ennemis qui multiplient les maux ; ce Juste qui marche avec intelligence dans la voie pure, qui est juste, (donnez-lui) pour récompense, (à lui & à tous les purs que je viens de nommer) les demeures célestes des saints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur.

C'est le desir d'Ormusd, &c. *deux fois.*

Soyez heureux ; soyez dans la joie ; vivez long-tems ! C'est ce que je desire, ce que je vous souhaite, moi Zour. Soyez heureux ; soyez dans la joie ; vivez long-tems ! C'est ce que desire tout Mazdéïesnan ; c'est ce qu'il vous souhaite : le feu sur lequel vous avez porté des choses pures, des choses saintes, fait des vœux pour vous. Rameschné Khârom, qui (veille sur) cette Province, vous bénit. La santé & le bien être font des vœux pour vous. Tous les hommes du Peuple saint font des vœux, pour que vous soyez comblé de biens & saint sur la Terre & dans le Ciel.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés.

Prenez plaisir, ô Ormusd &c. *ci-d. p. 106, jusqu'à*, adorateurs des Dews.

Que (tout) cela (vous) arrive, selon le souhait que je fais pour vous !

[1] Penser purement &c. *ci-d. p. 179. Deux fois.*

---

[1] Le Djouti, en disant : *Penser purement &c.* remplit d'eau une tasse qu'il tient de la main droite. Il dit une seconde fois : *Penser purement*, en versant doucement l'eau de cette tasse dans une autre tasse qu'il tient de la main gauche. Ensuite il dit : *Ce qui a été donné pur*, en touchant le côté oriental (le côté gauche) de la tasse pleine avec la tasse vuide ; *le peuple pur*, en touchant avec celle-ci le côté occidental (le côté droit) de la premiere ; *ce que le pur (Ormusd)*, en la posant sur le bord méridional (du vase plein) ; *a nommé*, en la posant sur le bord septentrional du même vase. Pendant ces cérémonies, le Djouti a toujours le visage tourné au Midi. Ensuite, en disant : *& vous, eau consacrée, je vous fais maintenant izeschné, (à vous & à toutes ces choses)*, il remplit la tasse qu'il tient de la main droite, en puisant dans celle qu'il tient de la main gauche ; après quoi, disant : *vous, eau pure, je vous (invoque)*, il fait tourner la tasse plei-

Ce qui a été donné pur, le Peuple pur, ce que le pur (Ormusd) a nommé, & vous, eau consacrée, je vous fais maintenant izeschné, (à vous & à toutes ces choses): vous, eau pure, je vous (invoque).

Ce qui a été donné &c. *jusqu'à*, invoque. *Trois fois.*

Donnez-moi la vie, ô vous ; donnez- (moi) l'empire, la lumiere & l'éclat ; donnez-moi la pureté, eau, à moi qui prie bien devant vous.

(J'adresse ma) priere à Ormusd ; (j'adresse ma) priere aux Amschaspands ; (j'adresse ma) priere à Mithra qui rend fertiles les terres incultes ; (j'adresse ma) priere au Soleil, coursier vigoureux ; (j'adresse ma priere) à l'eau, qui est l'œil d'Ormusd ; (j'adresse ma) priere au Taureau ; (j'adresse ma) priere à Kaïomorts ; (j'adresse ma) priere au pur Feroüer de Sapetman Zoroastre ; (j'adresse ma) priere à tous les purs du monde, qui sont, qui ont été, qui seront. *Néaesch Khorschid.*

(*Au lever du Soleil.*)

Augmentez la pureté de mon cœur, ô Roi ; que je (fasse) des actions saintes & très-pures ! *Trois fois :* Augmentez &c.

(*A midi.*)

Que (je sois) comme cette lumiere, qui est haute & très-élevée ! *Trois fois.* (Que je sois) &c.

(*A trois heures après midi.*)

O vous, absorbé dans l'excellence, que je parvienne vers vous, (le cœur) changé, *trois fois :* O vous, &c. *Ci-d., p. 188.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80*, *jusqu'à*, Je fais izeschné aux tems &c.

---

ne, de gauche à droite, autour de celle qu'il tient de la main gauche, & y verse ensuite l'eau qu'elle contient.

Cela se répéte trois fois avec les mêmes paroles. Ensuite le Djouti dit : *Donnez-moi la vie*, en touchant le côté gauche de la tasse pleine ; *ô vous ;* en touchant le côté droit de cette tasse ; *donnez-moi l'empire*, en touchant le côté méridional ; *la lumiere & l'éclat*, en touchant le côté septentrional de cette même tasse.

Après ces cérémonies, il met dans sa main gauche la tasse qu'il tient de la droite, en disant : *donnez-moi la pureté, eau, à moi qui prie bien devant vous ;* puis il verse un peu d'eau dans l'*Hâvan* qu'il couvre de la tasse au lait, avance ensuite trois pas du côté du Soleil, & dit : (*J'adresse ma*) *priere à Ormusd &c.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

(*Le Djouti & le Raspi*) *disent ensemble :*

Je vous prie, ô Gâh saint : Absorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136, jusqu'à, (p. 137, lig. 2)*, Sapandomad. *Deux fois.*

O vous céleste, excellent &c. *ci-d. p. 137, jusqu'à, (lig. 23)*, libéral.

Absorbé dans l'excellence &c. *deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123.*

Le Raspi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi dit :

Celui-là fait une œuvre méritoire &c. *p. 123, jusqu'à, (p. 124, lig. 19)*, je leur fais izeschné.

Je fais izeschné au hâ : Absorbé dans l'excellence &c. (récité) sur les eaux pures, saint, pur & grand.

Avec les phrases &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à, (p. 206, lig. 27), Le Raspi (dit) :*

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

Que ma récompense &c. *p. 123, jusqu'à*, veillez sur eux avec le céleste Bahman.

Que ma récompense &c. *jusqu'à*, veillez sur eux.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Que ma récompense &c. *jusqu'à*, veillez sur eux.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Que ma récompense &c. *jusqu'à*, d'en haut ! *Trois fois.*

L X X I^e. H A.

Sétout-ieschT, V^e. Cardé.

Ceux que j'invoque, qui viennent à (mon) ſecours, les Amſchaſpands bons Rois, donnés purs, je les honore, eux, qui ſont heureux & brillans de gloire, eux, qui ſont grands; je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Ormuſd, grand, enivré de plaiſir [1], tout abondance, élevé.

Moi Sapetman Zoroaſtre, qui annonce (vos ordres) avec pureté, qui parle ſouvent de la (Loi) que vous m'avez donnée, ô Ormuſd, (& vous), Bahman, Ardibeheſcht, Schahrivet, Sapandomad, Khordad, Amerdad, Goſchoroun qui prenez ſoin des troupeaux, feu d'Ormuſd, pur Séroſch, Raſchnérâſt, Mithra qui rendez fertiles les terres incultes, vent pur, Loi ſainte des Mazdéïeſnans, Dahman pur qui béniſſez (les hommes), Dahman pur, ennemi du Daroudj, Dahman pur, inacceſſible au Dew; lorſque je parle, que je les anéantiſſe, ces Dews! Que je ſois le bonheur, l'avantage des Provinces, en y portant la parole! Que je (leur) ſois utile! Que je ſois victorieux, Ormuſd pur & vivant! (Accordez cela à) l'homme qui eſt pur, qui eſt ſaint dans ſes penſées, qui parle ſelon la vérité, qui fait le bien; que ces biens viennent ſur moi, qui ſuis pur de cœur! Que ces avantages ſe multiplient, qu'ils viennent ſur moi! Que les biens ſe multiplient & viennent ſur mon ame! *Tiré de l'Izeſchné ſâdé.*

Je fais izeſchné aux eaux pures, qui ſont dès le commencement, (aux eaux) élevées, qui viennent d'en haut.

Je fais izeſchné à ce Bordj, d'où Ormuſd, Roi éclatant de lumiere, répand l'eau qui ſort comme un cheval vigoureux. *Ci-d. p. 91.*

[1] *Repemtém terſchoûâonghém.*

Je fais izeſchné à tous les purs du Monde, je leur fais néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Je fais izeſchné à celui qui eſt pur &c. *ci-d p. 124, juſqu'à*, Izeſchné, ſuite du onziéme hâ.

LXXIIe. HA.

SÉTOUT-IESCHT, VIe. ET DERNIER CARDÉ.

Le pur Freſchoſter conſulta le pur Zoroaſtre (en lui diſant): répondez-moi, Zoroaſtre. Quel eſt le premier de tout? Quelles ſont les paroles qu'on doit ſouvent répéter, les paroles qui terminent [1] (& renferment toute la Loi)?

Alors Zoroaſtre dit: (ce ſont celles qui ſuivent). Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124, juſqu'à*, (*lig. 19*), je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à tout le corps d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à tout Amſchaſpand.

Je fais izeſchné à tout ſaint & grand.

Je fais izeſchné à toute la Loi des Mazdéïeſnans.

Je fais izeſchné à toute expreſſion (de la Loi).

Je fais izeſchné à toute la parole excellente.

Ci-d. p. 87, not. 8. Je fais izeſchné à tout Vendidad.

Je fais izeſchné à tous ceux qui vivront long-tems à la fin (du Monde).

Je fais izeſchné à tous les ſaints Izeds du Ciel & de la Terre.

Je fais izeſchné à tous les purs, forts & excellens Feroüers des ſaints.

Je fais izeſchné à toutes les pures créatures données d'Ormuſd.

Ce qui a été donné pur, ce qui a été créé pur, les pures réponſes, les êtres purs qui ont été célébrés, ces (dif-

---

[1] *Héânkeréteſch*, en parſi, *akher konand*, *qui completent*.

férentes choses) pures & saintes, tous les cinq Gâhs, purs & saints, je leur fais izeschné.

Je fais izeschné à tout ce qui a été invoqué, qui est dès le commencement, qui est élevé, qui vient d'en haut. Ci-d. 71e. hâ, p. 255.

Je fais izeschné à [1] tout ce qui a été célebré dans l'Izeschné.

Je fais izeschné à toutes les paroles qu'Ormusd a dites (à Zoroastre).

(Ces paroles), qui frappent celui qui pense le mal, qui frappent celui qui dit le mal, qui frappent celui qui fait le mal, qui enlevent le mauvais de cœur, qui enlevent le mauvais de parole, qui enlevent le mauvais d'action, qui enlevent absolument tout homme qui pense le mal, qui enlevent absolument tout homme qui dit le mal, qui enlevent absolument tout homme qui fait le mal, comme le feu enleve le bois sec, pur, (que l'on employe) après l'avoir bien examiné, & le brûle lui-même: je fais izeschné à toutes ces paroles élevées, victorieuses, éclatantes & fortes.

Je fais izeschné à toute eau de source, qui nourrit en coulant.

Je fais izeschné à tout arbre qui croît & porte des fruits.

Je fais izeschné à toute la Terre.

Je fais izeschné à tout le Ciel.

Je fais izeschné à tous les Astres, à la Lune, au Soleil.

Je fais izeschné à toute la lumiere premiere.

Je fais izeschné à tous les animaux aquatiques ou terrestres, à toutes les grandes productions, à tous les êtres brillans & intelligens, à Tchengréghâtcha. Ci-d. premier cardé du Vispered, p. 84.

Je fais izeschné à tout Ormusd, bon, saint, Protecteur du Monde pur.

(Ces montagnes) données en grand nombre, fertiles, (sur lesquelles) on fait des izeschnés & des néaeschs purs & dignes du Behescht; toutes ces montagnes pleines de bonheur, je leur fais izeschné.

---

[1] *Vispâtché setéôté iesnïé*, ou, *à tout le Sétout-ieschts.*

Ci-après, Boun-dehesch, art. des Vars. Je fais izeschné à tous les Vars donnés d'Ormusd.

Je fais izeschné à tous les feux.

Je fais izeschné à tous ceux qui prononcent la parole de vérité.

Qu'Aschesching & Sapandomad viennent, lorsque je les invoque ! Qu'ils soient mes Protecteurs, mes Gardiens, mes Chefs, mes Rois ! J'invoque les Gâhs excellens, bons Rois, purs, je leur fais izeschné. Qu'ils soient mes Protecteurs, mes Gardiens, mes Chefs, mes Rois ! J'invoque ma propre ame, je lui fais izeschné ; qu'elle soit ma Protectrice, ma Gardienne, mon Chef, mon Roi !

Je fais izeschné à Khordad, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à Amerdad, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à la divine Résurrection, sainte, pure & grande.

Je fais izeschné aux réponses d'Ormusd, saintes, pures & grandes.

Ci-d. 35e. hâ, & suiv. p. 178 &c. Je fais izeschné au fort Izeschné de l'Haftenghât, saint, pur & grand.

(Moi-) même pur Zoroastre, je prononce des bénédictions sur celui qui nourrit en ami & qui fait du bien, sur le pur qui se rend encore plus pur, sur l'ami dont l'amitié est vive ; celui qui est pur, qui est juste, qu'il se rende digne du Behescht en augmentant sa justice ; le pur qui se purifie, qui se sanctifie encore, je dis qu'il est digne du Behescht.

Ormusd dit à Zoroastre : celui, ô Zoroastre, dont l'ame a vécu dans la pureté, je vous l'apprends, celui ô Zoroastre, je vous le dis, dont l'ame a vécu dans la pureté, annoncez-le avec soin (aux hommes), j'irai au-devant de *Ci-d. p. 139.* son corps, moi, qui suis Ormusd, j'irai du Behescht au-devant de son ame à une distance considérable, (à une distance) égale à la largeur de la Terre. Ceux qui sont très-purs, saints, je ferai que leurs ames passeront le grand pont Tchinevad ; ils arriveront dans le Monde céleste, en chantant le Gâh Oschtoüet, (en disant) avec pureté : Moi, qui suis pur &c. *ci-d. p. 187, lig. 12, jusqu'à*, pur de cœur. *Deux fois.*

Je fais izeſchné à celui qui agit avec pureté de cœur.

Je fais izeſchné à celui qui eſt pur de cœur & agit (ſaintement).

Je détruis les ténébres; je détruis le Chef, qui eſt mon ennemi, (Ahriman).

Je fais izeſchné à celui qui agit &c. *juſqu'à*, (Ahriman). *Trois fois.*

Je fais izeſchné à celui qui eſt (toujours) en bon état, à celui qui donne la ſanté.

Je fais izeſchné à celui qui donne l'abondance, à celui qui donne les fruits.

Je fais izeſchné à celui qui détruit les maux & les crimes de penſée, de parole & d'action.

Je fais izeſchné à celui qui agit ſelon la Loi.

Je fais izeſchné à la parole excellente, bon Roi, pure.

Je fais izeſchné au Sétout-ieſcht.

Je fais izeſchné au Monde donné dans le commencement, à toutes les choſes qui ont été invoquées dans l'Izeſchné.

Je fais izeſchné à l'ame des purs.

Je fais izeſchné à ma propre ame.

Je fais izeſchné à Dahman pur, qui bénit (les hommes) &c. *ci-d. ſuite du 2e. hâ, p. 96, lig. 21, juſqu'à*, (*dern. lig.*) je prie tous les ſaints Izeds.

Je célebre, je releve, j'aime le lieu, la rue, la Ville, la Province ſoumiſe à Zoroaſtre. *Ci-d. 24e. hâ, p.* 148.

Je te fais izeſchné, feu, fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci-d. p. 135, lig. 32, juſqu'à, p. 136, lig. 3*, les hâs de l'Izeſchné.

C'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.) *Deux fois.*

Je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont beſoin); celui qui agira ainſi, ira au Beheſcht; (ces troupeaux, qui viennent du Taureau) dont vous avez fait ſortir les arbres en abondance, ô pur Ormuſd. *Ci-d.* p. 179 *Ci-d. p.* 201.

Prenez plaiſir, ô Ormuſd &c. *ci-d. p. 241, lig. 24, juſqu'à*, (*lig. 30.*) *Trois fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *dix fois.*
L'abondance & le Beheſcht &c. *dix fois.*
Je fais izeſchné à l'Honover &c. *ci-d. p. 241, lig. 34, juſqu'à, (p. 243, lig. 6),* ſaint & pur.

Le Livre (nommé) VENDIDAD (SADÉ) *eſt achevé.*

PRÉFACE
SUR
LE VENDIDAD.

Le nom du Vendidad *est pa-zend. Ce mot est formé du zend* Vîdéeoûâé dâtâé, *traduit en pehlvi par*, Djed Dew dad, *& qui signifie*, donné opposé au Dew, *ou*, donné contre le Dew, *c'est-à-dire*, *qui l'éloigne*, *ou*, *qui éloigne le Dew opposé* (*à la Loi*). *Ce nom peut très-bien s'appliquer à tous les Ouvrages zends que les Parses possédent; aussi le donne-t-on encore au Recueil qui renferme* l'Izeschné, *le* Vispered *& le* Vendidad (*ci-d. p. 75*) : *& quelquefois, dans les Livres zends, il désigne tous les* Nosks *qui traitent de la Loi.*

Le Vendidad, *& en général tous les Livres zends, qui sont actuellement entre les mains des Parses, sont des Ouvrages Religieux, que les Mobeds lisent en célébrant leur Liturgie. Les Ravaëts détaillent les cérémonies qui accompagnent cette lecture. On a vû dans l'*Izeschné *& dans le* Vispered *une partie de celles qui regardent le* Vendidad Sâdé.

Je ne m'étendrai pas sur les matières qui sont traitées dans le Vendidad. *J'ai fait voir ailleurs pourquoi les Parses le regardent comme présentant le fond de leur Loi. J'ajoute* *Voyez le Mémoire sur l'authent. des*

Livres zends, 2^e^. Part. dans le Journ. des Sçav. Juin, 1769, premier Volume.

que la marche même de cet Ouvrage a pu leur fournir cette idée.

Ormusd, dans les deux premiers Fargards, *parle à Zoroastre de ses productions & de celles d'Ahriman. Les devoirs relatifs à la Morale, au bien de la société, & aux pratiques religieuses imposées aux Parses pendant le tems de la Loi, c'est-à-dire, jusqu'à la Résurrection, sont la matiere des quinze* Fargards *suivans. Dans le 18^e^. & dans le 19^e^.* Fargard, *il est question de la Résurrection, qui est l'époque du triomphe d'Ormusd. Le 20^e^. parle du Hom, qui doit être un principe de vie, lors du rétablissement de la Nature, comme il l'étoit dans les mains de Feridoun. Le 21^e^.* Fargard *rappelle les principes du genre humain; le Taureau, d'où sont sortis les êtres qui peuplent la terre; l'eau, qui, dans le commencement, a détruit les productions d'Ahriman, & qui, pendant les 12000 ans de la durée du Monde, donne à toute la Nature, les germes & les sucs qui forment sa force, & la mettent en état de résister aux efforts des mauvais Génies. Enfin le 22^e^.* Fargard *contient la mission de Zoroastre, & peut être regardé comme le sceau du* Vendidad, *puisqu'il confirme aux yeux des Parses tout ce que cet Ouvrage renferme, en établissant le titre de celui qui le présente.*

La Traduction samskretanne des six premiers Fargards *du* Vendidad *existe, à ce que l'on croit, dans l'Inde; & les Parses de cette Contrée possédent, ainsi que ceux du Kirman, la Traduction pehlvie de tout l'Ouvrage, excepté celle du 12^e^.* Fargard.

Ci-d. Disc. prélim. n°. 11.

Les sections ou portions du Vendidad *se nomment* Fargards. *Ce mot est parsi, & vient de* fargardan, cueillir, *ou de* barkandan, arracher.

VENDIDAD,

XX^e. NOSK DE L'AVESTA.

AU NOM DE DIEU, JUSTE JUGE.

FARGARD PREMIER, (*ci-d. p. 159.*)

ORMUSD dit à Sapetman Zoroastre : j'ai donné [1] ô Sapetman Zoroastre, un lieu de délices & d'abondance : personne n'en peut donner un pareil. Si je n'avois pas donné, ô Sapetman Zoroastre, ce lieu de délices, aucun être ne l'auroit donné. (Ce lieu est) [2] Eeriené Véedjô, qui,

[1] *Dédanm*, en pehlvi, *dabounad*, *j'ai donné*. Voy. ci-d. p. 83, not. 4.

[2] Les Livres pehlvis & parsis ne nous disent pas clairement où étoient situés les différens lieux dont il est fait mention dans ce premier *fargard*. Je vais tâcher d'en fixer la position.

Eeriené véedjô ne me paroît pas différent de l'Iran ou Aran, portion de l'Arménie. 1°. Selon le *Boun-dehesch*, l'Iran-vedj (*Eeriené véedjô*) étoit situé du côté de l'Aderpadegan ; & l'Iran (ou Aran) moderne, compris à-peu-près entre les 40 & 43 deg. de lat. septent. est la seule contrée de ce nom, à laquelle cette position puisse convenir. 2°. C'est avec les habitans d'*Eeriené véedjô* que Djemschid peuple le Vardjemguerd, situé au dessous du mont Damegan, comme je le montrerai plus bas ; & le *Vendidad* représente ce Prince marchant toujours vers le Sud : *Eeriené véedjô* étoit donc au Nord de la Parthie. 3°. L'Iran est borné par l'Albordj ; & c'est un des caracteres de l'Iran-vedj : Zoroastre, étant sorti de cette contrée, se trouve, après quelques jours de marche, sur le bord du Daëti (ci-d. p. 21), qui est près de l'Albordj, cette montagne où, selon l'*Iescht* de *Mithra*, 12^e c. *il n'y a ni nuit obscure, ni vent froid, ni chaleur, ni pourriture, (fruit) de la mort,*

(au commencement), étoit plus beau que le Monde entier, qui existe (par ma puissance). Rien n'égaloit la beauté de ce lieu de délices que j'avois donné.

J'ai (agi) le premier. Ensuite ce [1] Péetiâré (a opéré), lui dont l'ame n'est pas mortelle.

Le premier lieu, la (premiere) ville (semblable) au Behescht que je [2] produisis (au commencement), moi, qui suis Ormusd, fut Eeriené Véedjô, donné pur. Ensuite ce Péetiâré Ahriman, plein de mort, (3) fit dans le fleuve, (qui arrosoit Eeriené Véedjô), la grande couleuvre, (mere) de l'hiver donné par le Dew.

Il y (eut) dix mois d'hiver, & deux de chaud : (dans

---

ni mal donné des Dews. 4°. L'Iran est un lieu délicieux ; il est l'objet des complaisances d'Ormusd. *J'ai donné*, dit le Principe du bien (dans l'*Iescht* d'*Aschtad*), *l'éclat de l'Iran abondant en troupeaux, en peuple, plein de choses desirables..... j'y ai aussi porté l'intelligence, j'y ai aussi porté la gloire..... Allez dans ce grand lieu fait pour le Roi pur, dans lequel il y a beaucoup d'hommes qui sont tout lumiere..... mettez-y un pied.... Il y aura (dans ce lieu).... mille troupes (d'êtres), & des enfans d'un mérite distingué..... Je porterai l'abondance sur le haut de toutes les montagnes.* On peut comparer cette description avec celle que les Voyageurs (Olear. *in*-4°. *T. I*, *L. IV*, *p.* 361 ; *Voy. au Nord*, *T. VII*, *p.* 318, *Edit.* 1725) font de l'Aran, de la Géorgie, & avec le tableau que Strabon (*Géograph. L. XI*, *p.* 500 & 501) nous trace de l'Iberie & de l'Albanie, on reconnoîtra aisément qu'il est question, dans ces différens Ouvrages, de la même contrée.

J'ajoute que, pour le climat & pour les usages, l'Iran-vedj ressemble assez à l'Aran. 1°. Selon le *Vendidad*, le froid de l'Iran-vedj duroit dix mois ; & les montagnes du Nord de la Medie sont couvertes de neige pendant neuf mois (Voy. de Chardin. *in*-4°. *T. I*, *p.* 524). Le froid qui se fait sentir à Khelat, ville plus méridionale qu'Erivan, est passé en proverbe, selon le Lexicographe cité par Schultens (*Ind. Geograph. in vit. Salad.*). Le même Auteur ajoute que, pendant dix mois, on ne trouve rien d'animé dans le Lac de Khelat, & que les poissons reparoissent les deux autres mois. 2°. Lorsqu'Ormusd envoye Zoroastre à Urmi, il lui ordonne de faire tout par neuf. *Portez-y*, lui dit-il, (*Vendidad*, *farg.* 22.) *neuf bons chevaux... portez-y neuf branches* (*de Barsom*), *faites-y neuf keischs* ; dans l'*Iescht d'Aban* (30ᵉ. *c.*), la gauche est mise avant la droite : ces deux usages sont Tartares, & le premier étoit en vigueur en Géorgie, du tems de Tamerlan. (Hist. de Tamerl. *par Pet. de la Croix*, *T. I*, *p.* 170 ; *T. IV*, *p.* 90.

[1] C'est-à-dire, *source de maux.* Cette phrase, *lui dont l'ame n'est pas mortelle*, n'est pas dans le *Vendidad* corrigé par le Destour Darab.

[2] *Frâthverésem* : en pehlvi, *penadj barhénid*, *j'ai formé*, *j'ai construit amplement*, *avec grandeur.*

[3] *Frâkeréântad* : en pehlvi, *penadj karinid*, *il a fait amplement.* Les mêmes expressions sont répétées pour les quinze autres lieux,

d'autres

d'autres lieux) [1] le chaud dure fept mois, & l'hiver cinq. L'hiver répandit le froid dans l'eau, dans la terre, dans les arbres ; l'hiver fut extrêmement rude au milieu (d'Éerïené véedjô : mais ce fléau devint utile à l'homme) ; car ce n'eft qu'après que l'hiver a paru, que les biens croiffent en abondance. *Ci-après, farg. 2.*

Le fecond lieu, la (feconde) ville (femblable) au Behefcht, que je produifis, moi, qui fuis Ormufd, fut [2] Soghdô, abondant en troupeaux & en hommes. Enfuite ce Péetïârê Ahriman, plein de mort, fit des mouches qui donnerent la mort à fes troupeaux. *Ci-après, Iefcht Mihra, c. 4.*

Le troifiéme lieu, la (troifiéme) ville (femblable) au Behefcht, que je produifis, moi, qui fuis Ormufd, fut [3] Môoré, puiffante & fainte. Enfuite ce Péetïârê Ahriman, plein de mort, y produifit les mauvais difcours.

Le quatriéme lieu, la (quatriéme) ville (femblable) au

[1] Cette phrafe n'eft pas dans le *Vendidad* corrigé par le Deftour Darab. Sans doute que la contradiction apparente l'a engagé à la retrancher. Mais on peut dire que les dix mois d'Hiver &c. regardent *Eerïené véedjô*, premier lieu produit par Ormufd, & que les cinq mois d'Hiver &c. ont rapport au *Verefschoûé* (*ci-ap.* 2e. *farg.*), ou aux autres endroits fortis des mains du bon Principe. C'eft à-peu-près la température de ceux qui font au Sud d'*Eerïené véedjô*.

On pourroit encore traduire ainfi : (*Avant le bouleverfement caufé par Ahriman), il y avoit fept mois de chaud, & cinq de froid.*

[2] *Gâom îem foghdô fchéïenem :* felon le pehlvi, *Guéoûâé fourih manefchné â dafcht fourih manefchnéh dakhfchéh*, c'eft-à-dire, *Guéoûâé* (*qui*) *eft dans l'Affyrie, dans ces plaines de l'Affyrie qui font* (*fi*) *fertiles.* Cette traduction paroît indiquer la Sogdiane, voifine d'Arbeles. Je croirois plutôt qu'Ormufd paffe de l'Oueft à l'Eft de la mer Cafpienne, & nomme la Sogdiane (*Soghdô*), qui fait partie du Mawareunnahar. Les Ecrivains Orientaux mettent cette contrée au nombre des quatre endroits de l'Afie les plus célébres par leur fituation délicieufe (Gol. *in Alferg. p.* 178.). Le premier de ces endroits eft *Soghd de Samarkand*, dans le Mawareunnahar; le deuxiéme, *Ghautah Demefchk* (Gol. *Lib. cit. p* 121), c'eft-à-dire, *le jardin de Damas*, dans la Syrie ; le troifiéme, *nahar el Ablah*, c'eft-à-dire, *le fleuve d'Ablah*, près de Baffora ; le quatriéme eft *fchaab Bohan*, c'eft-à-dire, *le ruiffeau des Bouanites*, en Perfe. La defcription qu'Abulfeda (voy. encore le *Pharh. Berhankatée*, au mot *Soghd*) fait de *Soghd*, répond très-bien à celle que préfente le *Vendidad*. *Ultrà prata* (*vallis al Soghd*), dit ce Géographe, *utroque* (*fluvii*) *latere arva funt, & ultrà arva animalium liberè vagantium pafcua....* (Chorafm. & Mawaraln. defcript. *edent. Grav. p.* 17, 19.)

[3] *Môoré* ne me paroît pas différente de Marou, ville du Khorafan (voy. le *Ph. Berhankatée*, au mot *Marw*), qu'Oulough-beig place au 97°. de long. & au 37°. 40' de lat. fept. *Merwarenfes . . . multi*, dit Golius (*Lib. cit. p.* 184), *doctrinæ famâ clari extiterunt.*

Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [1] Bâkhdî pur, & (connu) par ses grands drapeaux. Ensuite ce Péetiâré Ahriman, plein de mort, fit une multitude de fourmis, (qui gâterent ses pavillons).

Le cinquiéme lieu, la (cinquiéme) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [2] Nesâé (située) entre Môoré & Bâkhdî. Ensuite ce Péetiâré Ahriman, plein de mort, y fit naître des doutes criminels (sur le maître de la nature.)

Le sixiéme lieu, la (sixiéme) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [3] Harôïou, considérable par le nombre de ses habitans. En-

---

[1] De *behreh* (qui signifie *gain, profit*), mot pehlvi qui répond, dans la traduction du *Vendidad*, au *Bâkhdî* zend, s'est peut-être formé le nom de Balkh. Cette ville, capitale du Khorasan, est, selon les *Tables* de Nassir-eddin, à 101°. de long. & à 36°. 41' de lat. sept. (Voy. encore Gol. *Lib. cit. p.* 175, 176.). On y recueille beaucoup de soie, & les habitans du pays en font de fort belles étoffes, (*Hist. généal. des Tat. p.* 285, *note*), qui répondent aux grands drapeaux de *Bâkhdî*. Les *Ph. Djehanguiri* & *Berhankatée* nous apprennent que Balkh est une des anciennes Villes de l'Asie. *Vé an az scheherhâé kadim ast amtchou Estakhar Fâres*; (*Balkh*) *est une des anciennes Villes, comme Estakhar de Perse.*

[2] Nesâ (*Nesâé*), selon les *Ph. Djehanguiri* & *Berhankatée*, est une ville du Khorasan. Tavernier (*Voy. in-4°. T. I, p.* 327), d'après les Géographes du pays, donne à cette Ville 84°. 45' de long. (prise depuis l'extrémité de l'Afrique), & 38°. 40' de lat. sept. Golius (*Lib. cit. p.* 191) est porté à croire que c'est la *Nysea* de Ptolomée (*Lib. VI, c.* 10), & la *Nesaa* de Strabon (*Géog. L. XI, p.* 509). En supposant (ce qui est assez vraisemblable) que Balkh bâmi, c'est-à-dire, Balkh la haute, n'a été appellé ainsi que par opposition à un autre Balkh qui aura donné son nom au Golfe de Balkhan, Nesâ se trouvera exactement entre cette derniere Ville, & Marou.

Si l'on entend par *Môoré*, Maraga ville de l'Aderbedjan; par *Bâkhdî*, la Bactriane, située, selon M. Freret (*Mém. de l'Acad. des Belles-Let.* T. IV, p. 611), entre l'Elymaïde & la Sousiane; & par *Soghdô*, la Sogdiane voisine d'Arbeles, Nesâ, placée dans l'Irak Aadjemi, aura donné le nom aux *champs Niséens* où les Rois de Perse avoient des haras, & se trouvera entre *Môoré*, (Maraga), & *Bâkhdî*, (la Bactriane).

[3] Herat (à 94°. 20' de long. 34°. 30' de lat. sept. selon Nassir-eddin) me paroît répondre à *Harôïou*. On peut consulter sur Herat Golius (*Lib. cit. p.* 180). Ce Sçavant prend cette Ville pour l'*Aria* des Anciens (Strab. *Géog. L. XI, p.* 516, & *L. II, p.* 73), & ajoute: *nullam ornamentis & hominum frequentiâ illustriorem in totâ Chorasanâ spectatam sibi fuisse scribit Iacutus, qui anno hegiræ 614, (c. 1217), hanc civitatem perlustravit.* Selon le *Ph. Berhankatée*, 1°. le mot *Herat* signifie pur & heureux: 2°. C'est le nom d'une ville du Khorasan.

Dans le *Vendidad* corrigé par Darab, le mot zend *Harôïoum* est rendu en Pehlvi par *Aroum*. Selon cette traduction, s'il s'agit ici d'un endroit situé au Sud de l'*Iran-*

ſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produiſit une pauvreté abſolue [1].

Le ſeptiéme lieu, la (ſeptiéme) ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [2] Véekereânté (environnée) de villages nombreux. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y établit le culte des Paris, (Dews femelles); ce qui enflamma la colere de Guerſchâſp.

Le huitiéme lieu, la (huitiéme) ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [3] Oroûan, abondant en pâturages. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produiſit la corruption du cœur.

Le neuviéme lieu, la (neuviéme) ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [4] Khnéânté, la demeure des loups. Enſuite ce Péetïâré

---

vedj, *Harôïou* ſera quelque ville conſidérable de l'*Aram*, c'eſt-à-dire, de la Syrie.

[1] *Sreskemtché*, c'eſt-à-dire, *en tout genre*, *de toute eſpece*.

[2] Le Pehlvi rend *Véekereânté* par *Kawoül*, tranſpoſant peut-être les deux premieres ſyllabes, ce qui donne *Kevéereânté*. Cette Ville eſt à 33° ½ de lat. ſept. environ deux dégrés Eſt de Kandahar, ſelon Ibn Marouf & ſelon le *Canon Géograph.* cités par Golius (*in Alferg. p.* 109): c'eſt la capitale du Kabouleſtan. *Kaboul* eſt regardé par les Orientaux comme la premiere Ville de l'Inde du côté de la Perſe. La Religion Indienne y a toujours dominé. Thevenot, (*Voy. des Indes*, *in-4°. p.* 166), parle d'un pays nommé *Peria*, *c'eſt-à-dire*, *pays des Fées*, ſitué dans les montagnes voiſines de Kandahar; &, ſelon le *Vendidad*, le culte des Paris enflamma le zéle de Guerſchâſp, Prince du Zabouleſtan & du Kabouleſtan. *Kaboul*, dit le *Pharh. Berhankatée*, *eſt le nom d'un pays & d'une ville qui ſont ſitués dans les montagnes*, *ſelon quelques-uns*, *entre le Mawareunnahar & l'Indouſtan*; *ſelon d'autres*, *entre le Khoraſan & l'Indouſtan.*

[3] Je crois qu'*Orouan* n'eſt pas différent de Lahor, ou Lohor. Naſſir-eddin place cette Ville au 109°. 0' de long. & au 31° 50' de lat. Septent. Elle eſt ſituée dans le Pandj-ab, (c'eſt-à-dire, *le pays des cinq fleuves*). La province de Lahor paſſe pour une des plus fertiles de l'Inde. Voy. Gol. *Lib. cit. p.* 107; Thevên. *Lib. cit. p.* 176 & *ſuiv.*

[4] *Khnéântem iem vehrkânô ſchéïenem*: ſelon le pehlvi du *Vendidad* du Deſtour Djamaſp, *khanân gorgân maneſchné â khanân Roud gorgân maneſchné*, c'eſt-à-dire, *retraites où les loups demeurent*, *ces retraites* (*qu'arroſe*) *le fleuve* (*nommé*) *Roud gorgan.* Cette traduction paroît indiquer Korkang (à 94°. 30' de long. 42°. 17' de lat. ſept. ſelon Naſſir-eddin) peu éloigné de l'ancienne embouchure de l'Oxus, qui eſt appellé dans le pays, *Roud khaneh gorgan.*

Le *Vendidad* corrigé par le Deſtour Darab, ne fait pas mention de ce fleuve. Voici ce que porte la Traduction pehlvie de ce Manuſcrit. *Khanân mavan gorgân maneſchnéh agh hit mavan zak gorgueſar djamnouned*; *retraites où les loups demeurent*, c'eſt-à-dire, *que les habitans ſont appellés Gorgueſars*, (chefs, chaſſeurs

Ahriman, plein de mort, y produisit une action qui empêche de passer le pont (Tchinevad), le péché contre nature.

Le dixiéme lieu, la (dixiéme) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [1] Herekhéetî, qui étoit pur. Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produisit une action qui empêche de passer le pont, celle de couvrir les morts (de terre).

Le onziéme lieu, la (onziéme) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [2] Héetoméânté (dont les Habitans) étoient intelligens & heureux. Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produisit la Magie, (Art) très-mauvais. La (Magie) fait paroître tout (ce qu'on desire): elle donne tout. Lorsque le Magicien arrive, lorsqu'on le voit, la Magie paroît quelque chose de grand: mais lorsqu'elle se présente avec le plus d'empire, elle ne vient que du mauvais Principe, du Chef des maux. Elle est éloignée du grand, de celui qui fait le bien.

Le douziéme lieu, la (douziéme) ville (semblable) au

---

de loups). Le Destour Darab rend *vehrkânô* par *beliers*, & traduit en conséquence : *Khnéânté célébre par ses étables à beliers. Khnéânté* peut répondre à Kandahar, que Nassir-eddin place au 107°. 40' de long. & au 33°. de lat. sept. *Montosa est regio ferè universa*, dit Golius (*Lib. cit. p.* 108), parlant du pays où cette Ville est située, *excurrente huc usque montis Farw, id est, Parvetorum Ptolemæi, propagine.*

Le deuxiéme nom de Kandahar, *Bahnad*, (Abulf. *Clim. al Hend*, dans le *Rec.* de Thev. 1ere. Part.) pourroit très-bien s'appliquer à *Véekereânté*, que le Pehlvi rend par *Kawoul. Véekereânté* signifie, *fait excellent* ; & *behbenad*, par abbréviation *behnad* ou *bahnad*, offre le même sens. La sodomie, reprochée aux hàbitans de *Khnéânté*, est représentée, dans les Livres zends, comme l'action propre des Dews : & *Véekereânté* est livrée, ainsi que les montagnes de Kandahar, au culte des Paris. Ces rapports semblent au moins prouver que *Véekereânté* & *Khnéânté* étoient situées dans le Zaboulestan ou dans le Kaboulestan, sur les frontieres de la Perse & de l'Inde.

[1] *Herekhéetî* me paroît être l'*Arachotus* des Anciens (voy. Strab. *Géog.* L. XV, p. 723, 724 ; Ptolom. L. VI, c. 20 ; Plin. *Hist. Nat.* L. VI, c. 23 ; Den. *Perieg.* V. 1096 ; & Cellar. *Notit. Orb. Antiq.* T. II, p. 725), & répondre à Aroukhage, située au Sud-sud-Est de Kandahar.

[2] Le pehlvi du *Vendidad* du Destour Djamasp place *Héetoméânté* sur le *Vehroud* (l'Oxus), & fait mention d'Afrasiab qui regnoit dans cette contrée. Mais il paroît qu'*Héetoméânté* étoit sur le *Hetomenté*, fleuve du Sistan. *Le fleuve Itomand*, dit le *Boun-dehesch*, *est dans le Sistan.* C'est peut-être le Hendmand, que Pline (*Hist. Nat. L. VI, c.* 23.) nomme *Hermandus.*

Behefcht, que je produifis, moi, qui fuis Ormufd, fut [1] Raghan aux trois germes, intelligent & fans paffions. Enfuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produifit le doute criminel & orgueilleux.

Le treiziéme lieu, la (treiziéme) ville (femblable) au Behefcht, que je produifis, moi, qui fuis Ormufd, fut [2] Tchekhré, puiffante & fainte. Enfuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produifit une action qui empêche de paffer le pont, celle de [3] brûler les morts.

Le quatorziéme lieu, la (quatorziéme) ville (femblable) au Behefcht que je produifis, moi, qui fuis Ormufd, fut [4] Verené, qui a quatre coins (qui eft quarrée), & où eft né

---

[1] *Raghanm threzeântoum* : Darab penfe, que ces *trois germes* font ceux dont il a été fait mention ci-d. (*p.* 45 & 46.), & place en conféquence *Raghan* fur le *Zaré Kanfé*, dans le Siftan. D'autres Deftours prennent *Raghan* pour la ville de Rey, (*Raga*, dans *Strab. L. XI*, *p.* 524) qui, felon eux, a donné naiffance à Dogdo, mere de Zoroaftre; & ce fentiment s'éloigne moins de ce qu'on lit dans la traduction pehlvie du *Vendidad* de Djamafp: Il paroît que l'Auteur de cette traduction a entendu par ces *trois germes* les trois enfans de Zoroaftre (ci-d. p. 45), Chefs des trois claffes d'hommes (les Athornés, les Militaires & les Laboureurs), établies par Djemfchid dans l'Irak Aadjemi; cet Ecrivain ajoute : *Âtoun padegan hit mavan ra djamleleouned..... vé Zertofcht men zak djinak djanouned*, c'eft-à-dire, *il eft ici queftion de l'Aderbedjan..... & Zoroaftre étoit de cet endroit*, (*né à Urmi*).

Ces mots, *intelligent & fans paffions*, ne font pas dans le *Vendidad* corrigé par Darab.

[2] *Tchekhré* eft appellé *Tcherk* en pehlvi. Ce mot fignifie *ciel*, *révolution*, c'eft-à-dire, ajoute la glofe, *que fes habitans connoiffoient par les Aftres le fecret de Dieu.* Les Aftronomes de cette Ville l'avoient donc rendu célébre. Le *Ph. Berhankatée* nous apprend où cette Ville étoit fituée. *Tchark*, dit l'Auteur de ce Dictionnaire,..... *nam fcheheri boudéh kadim dar Khorafan o nalem hami aft az velaëté Gaznin*, c'eft-à-dire, *Tchark eft le nom d'une ancienne ville du Khorafan : c'eft auffi un village du pays de Gaznin.* Le *Pharh. Djehanguiri* ne fait mention que de la feconde fignification.

[3] *Nefofpetchïé*, *faire cuire les morts.*

[4] Le mot *Verené* défigne une Ville avec fon entourage; &, felon la glofe pehlvie, il eft ici queftion de *Padofchkharguer*, fitué du côté du Kirman. Cette pofition ne s'accorde pas avec le *Boun-dehefch*, qui dit : *La montagne Padofchkharguer eft dans le Tafreftan*, (*le Tabareftan*), *du côté du Guilan. Padofchkharguer kof zak pavan Tafreftan vé Guilan zak koufléh.* Pour concilier ces deux Ouvrages, je lis dans la glofe pehlvie, *Serman*, au lieu de *Kirman*. La forme de l'*S* eft la même que celle du *Ki*.

Selon le paffage du *Boun-dehefch*, *Padofchkharguer* ne devoit pas être éloigné de la mer Cafpienne : & l'on trouve au Sud-Eft de cette mer un canton, (*Karguerou*, *Voy.* d'Olear. T. II, p. 21), dont le nom eft à-peu-près le même. De plus, cette contrée a été le théâtre des principales actions de Feridoun (*Tretéonô*), Roi de

Féridoun qui a frappé Zohâk. Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, cet ennemi (du genre humain) produisit les régles des femmes dans tous les Villages habités (qui en dépendoient.)

Le quinziéme lieu, la (quinziéme) Ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [1] Hapté Héândo (qui commande aux sept Indes). L'Inde est plus grande & plus étendue que les autres (Empires). Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, cet ennemi (de la nature) y échauffa les régles des femmes.

Le seiziéme lieu, la (seiziéme) Ville (semblable) au Behescht que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [2] la grande Renghéïâo. Ce pays étoit couvert de Cavaliers, qui ne reconnoissoient pas de Chefs. Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, produisit dans ses Villages habités, le dur Hiver donné par le Dew.

Ci-ap. Izescht Raschné-râst.

Les lieux & les Villes (dont je viens de parler) étoient purs, coupés par des vallées très-fertiles: ces terres étoient sans souillure.

Ci-dev, p. 79. L'abondance & le Behescht sont pour le Juste, qui est pur. Celui-là est pur, qui est saint, qui fait des œuvres célestes & pures.

Perse, de la premiere dynastie, vainqueur de Zohak (*Ejôesch dahâkâé*), & qui avoit fixé le siége de son Empire dans l'Aderbedjan. Le mont Damavand, dans lequel le Monarque Perse renferma Zohak, est peu éloigné du Tabaristan; & Iacout, cité par Golius (*in Alferg. p.* 198), rapporte qu'on trouve dans cette montagne des monumens, qu'on ne peut attribuer qu'aux anciens Rois de Perse.

[1] *Hapté Heândo.* Selon la glose pehlvie, cette contrée étoit divisée en *sept parties* soumises à un seul Roi. Comme le pays est fort chaud, les femmes y ont de bonheur les marques de nubilité. Voy. sur l'Inde, Gol. *Lib. cit. p.* 77; *les Tables d'*Oulough-beig & de Nassir-eddin, données par Gravius; *les climats al Hend & al Send d'*Abulfeda, dans Thevenot, *Rec. de Voy. prem. Part.; la Bibl. orient.* de d'Herbel, p. 447, & Cellar, *Geog. antiq. T. II, L. III, c.* 2, *Sect. I, II, p.* 732 & *suiv.*

[2] *Opé eôdéescho Renghéïâo:* selon le pehlvi, *la brillante Arvestanoûé.* La *Géographie* de Moyse de Chorène, (*Edit. Whist. p.* 364), paroît déterminer le sens de ce dernier mot. Après avoir parlé de la Medie, l'Auteur de cet Ouvrage ajoute: *Arovastania, quæ & Assyria . . . appellatur, dum in Orientem Solem itur, à Mesopotamiâ proximè abest, atque etiam Armeniam attingit. Arvestanoûé*, ou l'*Arovestanie*, étoit donc cette partie de l'Assyrie qui confinoit à l'Armenie. Le Destour Darab au lieu d'*Arvestanoûé*, lit *Kharvestanoué*, & entend par-là, le Khorasan,

FARGARD II^e. (*ci-d. p. 159.*)

ZOROASTRE consulta Ormusd, (en lui disant): ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste[1] Juge du Monde qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même, quel est le premier homme qui vous ait consulté, comme je fais, ô vous qui êtes Ormusd ? A qui avez-vous montré clairement la Loi du Dieu de Zoroastre ?

Alors Ormusd dit: le pur Djemschid (chef) des Peuples & des troupeaux, ô saint Zoroastre, est le premier homme qui m'ait consulté, moi, qui suis Ormusd, comme vous faites maintenant, ô Zoroastre. Je lui ai montré clairement la Loi du Dieu de Zoroastre. *Ci-d. p. 108.*

Je lui dis (au commencement) moi, qui suis Orsmusd: soumets-toi à ma Loi, pur Djemschid, (fils) de Vivenghâm; médite-la, porte-la (à ton Peuple). Mais le pur Djemschid me répondit, ô Zoroastre: je ne suis pas assez juste, pour pratiquer votre Loi, la méditer & la porter (aux hommes). Alors je lui dis, moi, qui suis Ormusd, ô Zoroastre: si Djemschid ne (peut) pratiquer ma Loi, la méditer, ni la porter (aux hommes), du moins qu'il rende heureux le Monde qui m'appartient; qu'il rende mon Monde fertile & abondant, qu'il en ait soin, qu'il le nourrisse, l'entretienne, qu'il en soit le chef, qu'il le gouverne. Le pur Djemschid me répondit, ô Zoroastre: je rendrai heureux le Monde qui vous appartient; je rendrai votre Monde fertile & abondant; j'en aurai soin, je le nourrirai, j'en serai le chef, je le gouvernerai, pourvû que, pendant mon regne, il n'y ait ni vent froid, ni vent chaud, ni pourriture, ni mort: que les Dews disparoissent, lorsque je prononcerai votre parole!

Le saint Ferouër de Djemschid, fils de Vivenghâm, [2] fut grand devant moi.

[1] *Dâteré*: en pehlvi, *dadar.* Ce mot peut encore se rendre par, *créateur*, venant de, *datehé*, *il donne*, *il fait*, *il crée.*

[2] *Iezmedé*: en pehlvi, *izem*; en parsi, *bezorg daram*, *je releve*, *je rends*

Ensuite il regna : l'effet ſuivoit promptement ce qu'ordonnoit ſa ſublime langue. Je lui donnai, (à lui) & à ſon Peuple, la nourriture, l'intelligence, & la vie longue, moi, qui ſuis Ormuſd. Je lui (mis entre les mains) un poignard, dont la lame [1] étoit d'or, dont la poignée étoit d'or : le Roi Djemſchid le prit. Alors le Roi Djemſchid s'avança ſur trois cens (portions de) terre [2]. Ces (portions de) terre furent remplies d'animaux domeſtiques, de beſtiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domeſtiques, ni beſtiaux, ni hommes. Ce fut le pur Djemſchid, fils de Vivenghâm, qui les y fit paroître, qui remplit cette terre d'animaux domeſtiques, de beſtiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens ni animaux domeſtiques, ni beſtiaux, ni hommes.

[3] Djemſchid s'avança donc vers la lumiere, (vers le pays) auquel préſide Rapitan (le Midi), & il le trouva beau. Il fendit la terre avec ſa lame d'or, il la fendit avec ſon poignard, & dit : que Sapandomad, (Ized de la Terre), ſoit dans la joie [4]. Il avança plus loin, prononça la parole (ſainte), adreſſa ſa priere aux animaux domeſtiques, aux beſtiaux, aux hommes. Djemſchid marchant ainſi ſur cette terre, en rendit le premier tiers meilleur qu'il n'étoit auparavant. Alors coururent deſſus en foule les animaux domeſtiques, les beſtiaux, & les hommes. (Djemſchid) exécuta ce que ſon cœur deſiroit.

grand. Tel eſt le ſens de ce mot, quand il ſe dit d'Ormuſd à l'égard des créatures. Voy. ci-d. p. 73.

[1] *Sofranm, la bouche.*

[2] Les pays peuplés par Djemſchid, ſont ſuppoſés diviſés en 900 parties. Ce Prince en défriche d'abord 300, c'eſt-à-dire, le tiers.

[3] *Aad Iemô freſchouſed réotchâo â operé pethvanm :* en pehlvi, *apoſch Djem penadj ſatounad roſchnéh zak madam Rapitevan teroun.* Ce pays protégé par Rapitan eſt le Siſtan, nommé quelquefois *Nim-rouz* dans les Livres parſis, qui étoit à l'extrémité du *Vardjemguerd*, & faiſoit partie de l'Empire de Djemſchid.

[4] *Frethé* : en pehlvi, *douſchaharméhha, plaiſir, ſatisfaction.* On pourroit encore traduire ainſi ; *que Sapandomad (me) ſoit favorable !*

Le Roi Djemſchid s'avança enſuite juſqu'à la ſix-centiéme portion de terre ; & les (portions de terre) (qu'il viſita) furent remplies d'animaux domeſtiques, de beſtiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domeſtiques, ni beſtiaux, ni hommes. Ce fut le pur Djemſchid, fils de Vivênghâm, qui les y fit paroître, qui remplit cette terre d'animaux domeſtiques, de beſtiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domeſtiques, ni beſtiaux, ni hommes. *Ci-d. p. 272.*

Djemſchid s'avança donc vers la lumiere, (vers le pays) auquel préſide Rapitan, & il le trouva beau. Il fendit la terre avec ſa lame d'or ; il la fendit avec ſon poignard, & dit : que Sapandomad ſoit dans la joie. Il avança plus loin, prononça la parole (ſainte), adreſſa ſa priere aux animaux domeſtiques, aux beſtiaux, aux hommes. Djemſchid marchant ainſi ſur cette terre, en rendit le ſecond tiers meilleur qu'il n'étoit auparavant. Alors coururent deſſus en foule les animaux domeſtiques, les beſtiaux, & les hommes. (Djemſchid) exécuta ce que ſon cœur deſiroit.

Le roi Djemſchid s'avança enſuite juſqu'à la neuf-centiéme (portion de) terre ; & les (portions de) terre (qu'il viſita) furent remplies d'animaux domeſtiques, de beſtiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domeſtiques, ni beſtiaux, ni hommes. Ce fut le pur Djemſchid, fils de Vivenghâm, qui les y fit paroître, qui remplit cette terre d'animaux domeſtiques, de beſtiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domeſtiques, ni beſtiaux, ni hommes.

Djemſchid s'avança donc vers la lumiere, (vers le pays) auquel préſide Rapitan, & il le trouva beau. Il porta dans les villages de nombreux troupeaux de bœufs. Il prononça la parole pure, fendit la terre avec ſa lame d'or ; il la fendit avec ſon poignard, & dit : que Sapandomad ſoit dans la joie. Il avança plus loin, prononça la parole (ſainte),

adressa sa priere aux animaux domestiques, aux bestiaux, & aux hommes. Djemschid marchant ainsi sur cette terre, en rendit le troisiéme tiers meilleur qu'il n'étoit auparavant. Alors coururent dessus en foule les animaux domestiques, les bestiaux, & les hommes. (Djemschid) exécuta ce que son cœur desiroit. Depuis la premiere jusqu'à la derniere, Djemschid a fait & façonné [1] mille (portions de) terre. C'est lui qui les a (façonnées) [2].

C'est avec les Izeds du Ciel que j'ai porté, moi, qui suis le juste Juge Ormusd, l'assemblée (des êtres vivans) dans
Ci-d. p. 263. le célébre [3] Iran-vedj, donné pur; & c'est avec (le secours) de ces hommes célestes du célébre Iran-vedj, donné pur, que le Roi Djemschid, chef des peuples & des troupeaux, a porté l'assemblée (des êtres vivans sur la terre qu'il a peuplée). C'est avec les Izeds célestes que j'ai été, moi, qui suis le juste Juge Ormusd, dans le célébre Iran-vedj, donné pur, (que j'y ai été,) suivi de l'assemblée (des êtres vivans); & c'est avec (le secours) de ces hommes célestes du célébre Iran-vedj, donné pur, que le Roi Djemschid a été sur (la terre qu'il a peuplée), suivi de l'assemblée (des êtres).

Ci-d. p. 264. Ormusd dit encore: ce Djemschid, fils de Vivenghâm, fut pur (devant moi).

L'Hiver mal-faisant étoit entré dans le Monde existant (par ma puissance); l'Hiver étoit violent & gâtoit (tout). L'Hiver mal-faisant étant entré dans le Monde existant (par ma puissance, la terre) fut frappée; elle fut couverte d'une neige abondante. Ce fléau s'étendit sur les montagnes les plus élevées, & sur les trois (portions de terre) sur lesquelles Djemschid avoit fait aller les animaux. Ces lieux en devinrent effrayans [4]; mais soit sur le sommet des montagnes, soit dans les bouches (où étoient situés les) Villages, sur ces lieux, dans ces Villages l'Hiver porta

[1] *Thvéréſô . . . kérénéoed.*

[2] Dans le *Vendidad* du Destour Djamasp, on lit les paroles suivantes: *Combien (n)'y avoit-il (pas) de tems que le Monde céleste & pur avoit été donné!*

[3] *Sroutô*, c'est à dire, *célébre*, ou, *déjà nommé.*

[4] Le Pehlvi ajoute, *comme à Iſpahan.*

l'herbe en plus grande quantité, l'eau ayant coulé en abondance, lorsque la chaleur eut fait fondre la neige. Tout cela arriva dans le Monde existant (du tems) de Djemschid : on y voyoit des quadrupedes & des liévres [1].

Or (Djemschid) fit le [2] Ver, dont la Place, fort étendue, étoit quarrée. Il y porta le germe des animaux domestiques, des bestiaux, des hommes, des chiens, des oiseaux, des feux rouges & brûlans. Il fit le Ver, dont la Place fort étendue & quarrée fut peuplée d'hommes, dont la Place fort étendue & quarrée (fut couverte) de bœufs & d'autres bestiaux [3]. Là, (Djemschid) fit couler en abondance l'eau (qui baignoit) la grande Forteresse (du Ver). On y voyoit des oiseaux (de toute espece). Les champs toujours dorés y portoient ce qui est bon à manger. Tel étoit ce lieu. Les jeunes gens y étoient modestes & respectueux, gras & bien nourris.

(Djemschid) porta donc dans le Ver le germe des hommes & des femmes. Cette terre étoit excellente, (semblable) au Behescht, très-pure.

[1] *Enomeïéhe.* Ce mot signifie proprement *liévre*, & désigne encore en général les quadrupedes, de la plus petite espece, créés par le Principe du bien.

[2] *Verém.* Le *Vardjemguerd*, (c'est-à-dire, *le Var fait par Djemschid*), selon le *Boun-dehesch*, étoit au dessous du mont Damegan, *Djemkand havir kosé Damegan* : voilà sa position générale. Hamdalla, cité par Golius (*in Alfer.* p. 220), nous fait connoître la capitale de cette contrée, lorsqu'il rapporte, d'après les monumens des Perses, que Djemschid a bâti Hamadan (ville située dans la Parthie, près de l'Alvend, (à 83°. de long. & à 35°. 10' de lat. sept. selon les *Tables* de Nassir-eddin). Les raisons suivantes me portent à croire que cette Ville est le *Ver* dont parle le *Vendidad.* 1°. La Traduction pehlvie compare le froid du *Vardjemguerd* à celui d'Ispahan : & la neige, lorsqu'elle fond, produit, dans cette partie de la Perse, le même effet que dans le *Ver* de Djemschid, (voy. l'*Ind. géograph.* de Schult. *in vit. Salad.* au mot *Hamedanum*, & les *Voy.* de Tavern. T. I, L. IV, c. 1, p. 336). 2°. On lit, dans le *Boun-dehesch*, que Djemschid (Fondateur du *Ver*) éleva un Autel au feu *Farpa* sur le mont Kharesom, qui est peu éloigné de Kasbin (*Mém. des Miss. de la Comp. de Jes. dans le Levant*, T. III, p. 436). Le *Vardjemguerd* comprenoit donc l'Irak Aadjemi, ou le Djebal (Hyde, *Itiner. Mund. p. 66*), & s'étendoit, dans le Sud-Est, jusqu'au Sistan.

[3] *Neranm éevé khschôethnée .... gueoûanm guâoûïenanm.* Le sens que je donne à ces paroles est confirmé par la Traduction pehlvie. On peut encore les rendre de cette maniere : *dans laquelle les hommes s'unissoient .... dans laquelle les bestiaux faisoient des petits.*

(Djemschid) y porta le germe de toutes les especes de bestiaux. Cette terre étoit excellente, (semblable) au Behescht, très-pure.

(Djemschid) y porta le germe de tous les arbres. Les endroits de cette terre qui étoient élevés, rendoient les plus douces odeurs.

(Djemschid) y porta le germe de tout ce qui se mange. Cette terre étoit forte & répandoit les odeurs les plus agréables. Il y fit (croître) des (arbres) femelles qui porterent des fruits.

Parmi tous les hommes qui étoient dans le Verefschoûé [1], il n'y avoit dans ce lieu aucun Chef qui (commandât) devant ni derriere [2], de loin, ni de près, & avec dureté; il n'y avoit ni mendiant, ni (imposteur) qui portât au culte des Dews, ni ennemi caché, ni (homme violent) qui frappât, ni dent cruelle. On n'y séparoit pas les (hommes) les uns des autres [3]. Les (femmes) n'y étoient pas sujettes aux tems critiques dont Ahriman a affligé le (genre) humain.

(Djemschid) fit neuf ponts [4] dans les grands Villages, six dans ceux d'une moyenne grandeur, trois dans les petits: (ces ponts communiquoient à autant d'enceintes). Il porta sur les ponts des grands (Villages) le germe de mille hommes & de mille femmes; celui de six cens, sur les ponts (des Villages) d'une moyenne grandeur; celui de trois cens, sur les ponts des petits (Villages). Il fit ainsi le Verefschoûé avec son poignard d'or.

Ce (Prince) bâtit dans le Ver un Palais élevé [5], entouré de murs, & dont l'intérieur (partagé en corps-de-logis) séparés (par des cours), étoit bien éclairé. Djemschid s'appliqua à perfectionner le Ver, selon l'or-

[1] C'est-à-dire, le Ver abondant en toutes choses.

[2] *Mâ ethré frekéoûô mâ epekéoûô.* Ces paroles peuvent se rendre encore de cette maniere: *Il n'y avoit pas de montagne, (c'est-à-dire, de Forteresse), élevée devant ni derriere*, pour dominer la Ville, & tenir le peuple dans l'esclavage.

[3] C'est-à-dire, il n'y avoit pas de Gardes qui empêchassent d'approcher les Grands.

[4] *Péréthvô*: en pehlvi, *tchinevad rag.* Ce mot peut encore signifier, *rue, chemin.*

[5] C'est peut-être la grande Forteresse dont il a été parlé ci-d. p. 275.

dre que je lui en avois donné, moi, qui suis Ormusd.

Ormusd dit encore : ce Djemschid, fils de Vivenghâm, a été pur devant moi. Il a protégé cette terre comme il convenoit, & avec un bras très-pur. Telle étoit cette terre, sur laquelle alloient & venoient des hommes brillans.

(Djemschid) fit donc le Ver, dont la Place fort étendue étoit quarrée. Il y porta le germe des animaux domestiques, des bestiaux, des hommes, des chiens, des oiseaux, des feux rouges & brûlans. Il fit le Ver, dont la place fort étendue & quarrée fut peuplée d'hommes, dont la place fort étendue & quarrée, fut couverte de bœufs & d'autres bestiaux. Là, (Djemschid) fit couler en abondance l'eau (qui baignoit) la grande Forteresse (du Ver). On y voyoit des oiseaux (de toute espece); les champs toujours dorés y portoient ce qui est bon à manger. Tel étoit ce lieu. Les jeunes gens y étoient modestes & respectueux, gras & bien nourris. Ci-d. p. 275.

(Djemschid) porta dans le Ver le germe des hommes & des femmes. Cette terre étoit excellente, (semblable) au Behescht & très-pure.

(Djemschid) y porta le germe de toutes les especes de bestiaux. Cette terre étoit excellente, (semblable) au Behescht, & très-pure.

(Djemschid) y porta le germe de tous les arbres. Les endroits de cette terre, qui étoient élevés, rendoient les plus douces odeurs.

(Djemschid) y porta le germe de tout ce qui se mange. Cette terre étoit forte, & répandoit les odeurs les plus agréables. (Djemschid) y fit croître (des arbres) femelles qui portoient des fruits.

Parmi tous les hommes qui étoient dans le Verefschoûé, il n'y avoit dans ce lieu aucun Chef qui commandât devant ni derriere, de loin, ni de près, & avec dureté; il n'y avoit ni mendiant, ni (imposteur) qui portât au culte des Dews, ni ennemi caché, ni (homme violent) qui frappât, ni dent cruelle. On n'y séparoit pas les hommes les uns des autres. Les femmes n'y étoient pas sujettes aux tems critiques dont Ahriman a affligé le (genre) humain.

(Djemſchid) fit neuf ponts dans les grands Villages, ſix dans ceux d'une moyenne grandeur, trois dans les petits. Il porta ſur les ponts des grands (Villages) le germe de mille hommes ; celui de ſix cens, ſur les ponts (des Villages) d'une moyenne grandeur ; celui de trois cens, ſur les ponts des petits (Villages). Il fit ainſi le Verefschoûé avec ſon poignard d'or. Il bâtit dans le Ver un Palais élevé, entouré de murs, & dont l'intérieur (partagé en corps-delogis) ſéparés (par des cours), étoit bien éclairé.

(Zoroaſtre dit:) juſte Juge du Monde, qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, d'où venoit, ô ſaint Ormuſd, cette lumiere, dont brilloit le Verefschoûé que Djemſchid a perfectionné.

Ormuſd répondit: je lui ai donné cent (portions) de la lumiere [1] donnée de Dieu. Toute la lumiere premiere, élevée, brillante, a été donnée (au commencement), cette lumiere qui brille en elle-même, en une fois (en même tems) & par laquelle voyent les Aſtres, la Lune & le Soleil. Alors on auroit pris le jour pour une année. Il y avoit ſept mois de chaud, & cinq d'Hiver [2]. Après quarante Hivers, de deux hommes naquirent deux hommes [3] diſtingués, le mâle s'étant uni à la femelle. On vit auſſi paroître les différentes eſpeces d'animaux. L'ame de ces hommes (nés de Meſchia) vivoit purement : tels étoient (auſſi les habitans) du Verefschoûé que Djemſchid a perfectionné.

Ci-d. p. 265, not. 1.

[1] C'eſt ce que déſigne le nom même de *Djemſchid*, compoſé de *djem*, & de *ſched*, *lumiere*, *éclat*.

[2] Température du climat que Meſchia habitoit, entre le Siſtan, & le Sud de l'Iran proprement dit. Cette phraſe : *il y avoit ſept mois &c.* n'eſt pas dans le *Vendidad ſâdé*; elle eſt tirée du *Vendidad zend & pehlvi* du Guzarate, & de celui du Deſtour Djamaſp.

[3] *Tchethveréſtem eevé guâmenanm déeoûéebïé hetché nerébïé doûe neré oſzeïéânté methevené ſeterétché néerïeſtché.*

Nerébïé déſigne ici le mâle & la femelle ; *meſchïa* ſe prend auſſi quelquefois dans les deux ſens.

J'ai ſuivi dans la notice des Ouvrages de Zoroaſtre, (Journ. des Sçav. Juillet 1762), le ſens que le Deſtour Darab donne à ce paſſage. Un examen plus réfléchi m'a déterminé pour celui que préſente ici ma Traduction ; & ce ſens s'accorde avec le *Boun-dehеſch*.

Juſte Juge du Monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, qui portera la Loi des Mazdéïeſnans aux habitans du Vereſchoûé que Djemſchid a perfectionné ?

Ormuſd répondit : ce ſera Paſchoutan [1], ô Sapetman Zoroaſtre.

Juſte Juge du Monde, qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, quel ſera leur Chef, leur Prêtre dans le Monde ?

Ormuſd répondit : ce ſera Orouertour [2] digne fils de Zoroaſtre, ô Zoroaſtre

L'abondance & le Beheſcht &c. *ci-d. p. 270.*

FARGARD IIIe. (*ci-d. p. 160.*)

JUSTE Juge du Monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, quelle eſt la premiere choſe qui plaiſe à cette terre (que nous habitons), & la rende favorable ?

Ormuſd répondit : lorſque l'homme pur marche ſur (la terre), ô Sapetman Zoroaſtre, tenant en main le bois [3], le Barſom, le lait, l'Hâvan, & qu'il prononce bien & ſelon la Loi, les paroles de paix, Mithra qui rend fertiles les terres incultes, donne la vie, avec Rameſchné khârom. Juſte Juge &c. [4]. *Ci-d. p. 87, not. 3.* *Ci-d. p. 82.*

Quelle eſt la ſeconde choſe qui plaiſe à cette terre (qu nous habitons), & la rende favorable ?

[1] Deuxiéme fils du Roi Guſtaſp. Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 70. Le mot *Paſchoutan*, (c'eſt-à-dire, *excellent corps*), eſt la Traduction parſie du zend *Veſchkereſpéeté.*

Dans le *Boun-deheſch*, *Kareſpat* eſt le nom d'un oiſeau qui prononce l'Aveſta & qui a porté la Loi dans le Vardjemguerd.

[2] *Oroûeted nerô*, *l'homme fort.* Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 45.

[3] Le *Hom*, ou les racines d'arbre. Voyez, ſur ces différentes choſes, ci-ap l'Expoſition des uſag. civ. & relig des Parſes, §. II & III.

[4] Lorſque Zoroaſtre parle à Ormuſd, il commence toujours par ces mots *Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge &c.* Ou bien : *Juſte Juge &c.* Je m contente de mettre ici les premiers mots, comme font les Copiſtes dans le Text zend : ils écrivent ſimplement *Dâteré vad.*

Ormuſd répondit : ſi un homme puiſſant & juſte donne des lieux (ſains) & élevés aux Prêtres [1], aux troupeaux, aux femmes , aux enfans , aux aſſemblées pures ; alors ſeront produits abondamment dans ce lieu , la viande , ce qui eſt pur , les pâturages , les chiens , les femmes , les jeunes gens , le feu , toutes les productions qui croiſſent purement.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la troiſiéme choſe qui plaiſe à cette terre (que nous habitons) , & la rende favorable ?

Ormuſd répondit : c'est lorſqu'on l'unit , que l'on y plante, ô Sapetman Zoroaſtre , du grain , de l'herbe & des arbres, que l'on donne de l'eau à celle qui n'en a pas , & que l'on deſſéche celle qui a trop d'eau.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la quatriéme choſe qui plaiſe à cette terre (que nous habitons) , & la rende favorable ?

Ormuſd répondit : c'eſt lorſqu'après l'avoir bien unie , on y fait naître en abondance les animaux domeſtiques & les beſtiaux.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la cinquiéme choſe qui plaiſe à cette terre que nous habitons) , & la rende favorable ?

Ormuſd répondit : c'eſt lorſqu'après l'avoir bien unie , on y accouple les animaux domeſtiques & les beſtiaux.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la premiere choſe qui déplaiſe à cette terre (que nous habitons) , & l'empêche d'être favorable ?

Ormuſd répondit : c'eſt lorſqu'elle devient le ſéjour de la violence , ô Sapetman Zoroaſtre , que les Dews & les Daroudjs courent deſſus & (y portent) l'injuſtice.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la ſeconde choſe qui déplaiſe à cette terre (que nous habitons) , & l'empêche d'être favorable ?

[1] *Athréoûed :* en pehlvi , *aſſorné houmenad.* Les Docteurs Parſes traduiſent le premier mot par *eebadat konendegan* , c'eſt-à-dire , *ſerviteurs* (*d'Ormuſd*). Voyez , ſur la Hiérarchie Parſe , ci-ap. l'Expoſit. des uſages &c. §. VII , v.

Ormuſd

Ormusd répondit : c'est lorsqu'après l'avoir bien unie, on la creuse pour y mettre le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, que l'on recouvre ensuite de terre. *Ci-d. p. 268.*

Juste Juge &c.

Quelle est la troisiéme chose qui déplaise à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormusd répondit : c'est lorsqu'après l'avoir bien unie, on y construit un Dakhmé (un Cimetiere) dans lequel on met les cadavres des hommes.

Juste Juge &c.

Quelle est la quatriéme chose qui déplaise à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormusd répondit : c'est lorsqu'après avoir été bien unie, elle devient (la demeure des productions) d'Ahriman, qui y font des trous.

Juste Juge &c.

Quelle est la cinquiéme chose qui déplaise à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormusd répondit : c'est lorsqu'un homme juste, ô Sapetman Zoroastre, une femme, ou un jeune homme vont & viennent [1], & se couvrent la tête de poussiere, en répandant des pleurs & des plaintes.

Juste Juge &c.

Quelle est 1°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme sa satisfaction, en le favorisant de ses dons ?

Ormusd répondit : c'est celle que l'on unit bien, après en avoir retiré le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, qui y étoit renfermé.

Juste Juge &c.

Quelle est 2°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme sa satisfaction, en le favorisant de ses dons ?

Ormusd répondit : c'est celle que l'on unit & façonne, après avoir détruit le Dakhmé (qui étoit) construit dessus, & dans lequel il y avoit des corps morts.

Qu'un homme ne porte pas seul un mort. Si un homme

[1] Vont & viennent comme des personnes à qui la douleur ôte le sens.

porte seul un corps mort, le Daroudj Nesosch (qui obséde le mort) saisira le porteur par le nez, les yeux, la langue, le derriere, les parties naturelles, par tout le corps. Le mort même, sur lequel le Daroudj Nesosch se promene, élevera la voix contre cet homme, qui ne sera ensuite purifié de ce crime qu'à la résurrection.

Ci-d. p. 162, not. 1.

Juste Juge &c.

Quel doit être le lieu destiné aux Késches [1], qui sont les places des cadavres des hommes?

Ormusd répondit: il faut que ce soit une terre entiérement séparée de l'eau & des arbres, que ce soit une terre très-pure & très-séche. Que le Késche bien proportionné au corps de l'homme, soit dans un endroit où il passe le moins qu'il sera possible d'animaux domestiques & de bestiaux, où il n'y ait ni feu d'Ormusd, ni Barsom lié purement, ni homme saint.

Juste Juge &c.

A quelle distance (faut-il que ce lieu soit) du feu, de l'eau, du Barsom lié, à quelle distance de l'homme pur?

Ormusd répondit: (il faut qu'il soit au moins) à trente pas du feu, à trente pas de l'eau, à trente pas du Barsom lié, à trois pas de l'homme pur. Lorsque les Mazdéïesnans dans ce qui est autour de cet endroit, lorsque les Mazdéïesnans apperçoivent quelque chose de bon à manger, lorsque les Mazdéïesnans y apperçoivent des habits, c'est pour eux un sujet de peine. Celui qui mange des mets ou qui met les habits qui sont près du mort, tombera dangereusement malade; il vieillira & sera impuissant. Les Chefs des Mazdéïesnans le conduiront promptement sur une haute montagne, où (il sera exposé) aux oiseaux, après qu'on lui aura arraché la peau dans la largeur, (en commençant) par la ceinture. Il sera la nourriture des (animaux) qui, dans le monde de l'Être absorbé dans l'excellence, mangent les cadavres; son corps sera livré aux oiseaux

[1] *Keschehé. Voy. ci-ap.* dans l'Exposit. des usages &c. la Description du Dakhmé, §. XI, 11.

(nommés) Kehrkaſs [1]. Alors, qu'il diſe : je me repens de cœur (ſincerement) de mes mauvaiſes penſées, de mes mauvaiſes paroles, de mes mauvaiſes actions. Si cet homme avoue ainſi le mal qu'il a fait, (cet aveu), ce repentir en ſera l'expiation : mais s'il n'avoue pas le mal qu'il a fait, il aura lieu de s'en repentir juſqu'à la réſurrection.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt 3°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme ſa ſatisfaction, en le favoriſant de ſes dons?

Ormuſd répondit : c'eſt celle que l'on unit, après avoir rempli [2] les trous des (productions) d'Ahriman.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt 4°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme ſa ſatisfaction, en le favoriſant de ſes dons?

Ormuſd répondit : c'eſt celle que l'on unit bien, ô Sapetman Zoroaſtre, & dans laquelle on plante des grains, de l'herbe, des arbres, & ſur-tout des arbres fruitiers; celle à laquelle on donne de l'eau, quand elle n'en a pas, ou que l'on deſſéche, lorſqu'elle a trop d'eau. Il ne faut pas attendre trop long-tems à rendre cette terre fertile. On doit la labourer avec ſoin, y planter la ſemence pure. Tout y avancera bien; elle portera à la fin ſon fruit; elle ſera en bon état.

Si l'on a ſoin, ô Sapetman Zoroaſtre, de remuer cette terre de gauche à droite, de droite à gauche, elle portera l'abondance de toutes choſes [3]. Comme un homme (ſerre tendrement) ſon ami, lorſqu'il le voit; & que les enfans ſont le fruit des embraſſemens qui ſe font ſur le lit (couvert) d'un tapis, (cette terre) portera de même toutes ſortes de

[1] Il eſt queſtion ici du vrai *Kehrkas*, que je crois être le Vautour.

[2] *Vîkeânté :* en pehlvi, *bena aſlounad, il défait, détruit.*

[3] Dans le Manuſcrit du Deſtour Djamaſp, la Traduction pehlvie de ce paſſage, *Comme &c.* juſqu'à, *fruits*, * (p. 384, lig. 1.) eſt interrompue; enſuite paroît le zend * *& que pour fruits* &c. (ibid. lig. 13.) juſqu'à, *quelque peu que l'homme* (lig. 29). Ces paroles ſont ſuivies de la fin de la Traduction pehlvie du premier paſſage, *Comme &c.* (p. 283.); après laquelle le zend reprend à, *cette terre* (p. 284, lig. 1.), continue juſqu'à, * *& que pour* (lig. 13), & paſſe à, *en donne, il frappera &c.* (lig. 29).

Tous les Exemplaires du *Vendidad zend & phelvi* du Guzarate préſentent le même renverſement. Le Deſtour Darab a ſuivi, dans l'Exemplaire qu'il a corrigé,

fruits * ; cette terre, ô Sapetman Zoroastre, que l'on aura eu soin de remuer de droite à gauche, & de gauche àdroite.

La Terre dira à cet homme qui aura eu soin de remuer cette terre de gauche à droite & de droite à gauche : que tes Villages soient nombreux & abondans ! Que tes terres [1] portent avec profusion tout ce qui est bon à manger, des fruits & des grains.

Si l'on n'a pas soin de remuer la terre de gauche à droite & de droite à gauche, cette terre dira à l'homme qui n'aura pas eu soin de la remuer de gauche à droite, & de droite à gauche : que les mets purs & saints s'éloignent du lieu que tu habites ! Que le (Daroudj) Nesosch te tourmente; * & que pour fruits à manger tes terres ne (te) présentent que des frayeurs de cent especes !

La terre devient féconde, elle est (une source) d'abondance pour ceux qui y portent de l'eau.

Juste Juge &c.

Quel est le point le plus pur de la Loi des Mazdéïesnans ?

Ormusd répondit : c'est de semer sur (la terre) de forts grains, ô Sapetman Zoroastre. Celui qui seme des grains, & le fait avec pureté, remplit toute l'étendue de la Loi des Mazdéïesnans. Celui qui entretient (qui pratique) ainsi cette Loi des Mazdéïesnans, est aussi (grand devant moi), que s'il avoit donné l'être à cent créatures, à mille productions, ou célébré dix mille Izeschnés. Celui qui donne du grain (à l'indigent), brise les Dews. Lorsqu'on en donne selon le besoin [2], les Dews sont atterrés. Donnez-en encore davantage, & les Dews pleureront de dépit. Quelque peu que l'homme * en donne, il frappera, il détruira le Dew dans le lieu où il donnera ce peu (de grains). La vaste gueule & l'énorme poitrine du (Dew) seront brûlées, lorsque le grain sera en abondance. Alors on lira la parole (sacrée) avec plus d'attention. Si l'on ne mange rien, on sera sans forces, on ne pourra faire d'œuvres pures. Il n'y aura ni

l'ordre du *Vendidad sâdé ;* & c'est celui que j'ai cru devoir adopter dans cette Traduction.

[1] *Bâdé :* en pehlvi, *baleftan*, *lieux élevés.*

[2] *Sodosch* peut signifier *trois jours*, ou, *utilement ; soudan*, en pehlvi.

forts Laboureurs, ni enfans robuſtes, ſi l'on eſt (réduit) à deſirer la nourriture. Le Monde, tel qu'il exiſte, ne vit que par la nourriture. Le manque de vivres occaſionne bien des morts.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt 5°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme ſa ſatisfaction, en le favoriſant de ſes dons?

Ormuſd répondit: c'eſt celle que l'on promet de donner à un ſaint homme, ô Sapetman Zoroaſtre. Celui qui (malgré ſa promeſſe) ne la donne pas à l'homme pur, Sapandomad le précipitera dans les ténébres. Il y a beaucoup de perſonnes qui n'aiment pas à donner: le ſéjour (qui les attend) eſt en bas (dans l'Enfer).

Juſte Juge &c.

Lorſqu'un chien mort, ou un homme mort, a été mis en terre, ſi l'on laiſſe paſſer la moitié d'une année ſans le déterrer, quel ſera la punition de ce (crime)?

Alors Ormuſd dit: (le coupable) doit être frappé cinq cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinq cens derems [1].

Juſte Juge &c.

Lorſqu'un chien mort, ou un homme mort a été mis en terre, ſi l'on laiſſe paſſer une année entiere ſans le déterrer, quelle ſera la punition de ce crime?

Alors Ormuſd dit: (le coupable) doit être frappé mille

[1] *Sréoſchô tcherenëïé:* en pehlvi, *ſéroſch djerenanm;* c'eſt-à-dire, que le coupable doit payer 500 *derems*, ou le poids (en argent) de 500 *derems*. La Traduction pehlvie ne fait que répéter les deux mots zends, & les Parſes ne ſçavent pas poſitivement ce qu'ils ſignifient. Le Pharhang Zend-pehlvi (ci-ap. à la fin du 2^e^. Vol.) rend *ſréoſché* par *derem*. Si cette Traduction eſt exacte, *tcherenëïé* pourra ſignifier, *qui a cours*, en parſi, *ké djari ſchavad;* c'eſt-à-dire, *des derems de poids, de bón alloi.* Mais peut-être eſt-ce la reſſemblance de *djerenanm* avec *derem*, qui a fait prendre ces deux mots l'un pour l'autre.

Les Perſes ignorent ce que l'on doit entendre ici par le mot *derem*; ſi c'eſt la monnoie, ou le poids de ce nom. Pluſieurs habiles Deſtours penſent qu'il eſt queſtion du *derem*, (ou *derhem*), eſpece de poids qui, ſelon leur évaluation, eſt un peu moindre que notre *gros*. Le mot *derem*, ſignifie, en pehlvi, *petite partie: derem derem kandan*, *diviſer en petites parties*; ci-ap. Farg. 7^e^. Voyez, ſur le *derem*, la *Bib. Orient.* de d'Herbel. p. 297, au mot *dirhem*.

fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à mille derems.

Juste Juge, &c.

Lorsqu'un chien mort, ou un homme mort a été mis en terre, si l'on laisse passer deux années entieres sans le déterrer, quelle sera la punition de ce crime; comment (le coupable) passera-t-il le pont, comment sera-t-il purifié?

Alors Ormusd dit: il n'y a pas d'expiation (de ce crime. Le coupable) ne passera pas le pont: il ne pourra être purifié. Cette action l'empêchera de passer le pont, jusqu'à la résurrection. Que doit-il donc (faire) ? Il doit écouter avec soumission ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïesnans. Mais celui qui n'écoute pas avec soumission ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïesnans, ceux qui sont de l'indubitable Loi des Mazdéïesnans le sépareront (du corps des Fidéles), lui qui n'obéit pas à cette (Loi), qui fait le contraire de ce qu'elle ordonne [1]. Chassez cet homme, ô Sapetman Zoroastre, du (corps)de l'indubitable Loi des Mazdéïesnans, & coupez-lui (le corps) aux jointures.

Ci-après, farg. 8.

Séparez le voleur (de votre communion); séparez-en le Magicien; séparez-en celui qui péche contre le Juste; séparez-en celui qui entèrre un mort; séparez-en celui qui commet un crime qui empêche de passer le pont; séparez-en celui qui par orgueil retient ce qu'il a emprunté; séparez-en tous ceux qui agissent, qui se conduisent de cette maniere.

Ci-d. p. 268.

Le saint homme, ô Sapetman Zoroastre, qui est fidéle à la Loi des Mazdéïesnans, efface pleinement ce qu'il y a de mauvais dans ses pensées, dans ses paroles, dans ses actions, comme un vent qui souffle au loin, nettoye promptement (la terre sur laquelle) il se fait sentir. Cet homme est pur, ô Zoroastre, lui qui s'applique à faire de bonnes œuvres. La pure Loi des Mazdéïesnans a établi la peine qui fait passer le pont; (pour celui qui se repent de ses fautes).

L'abondance & le Behescht &c.

[1] Ou, *la Loi des Mazdéïesnans chasse . . . . sépare le voleur &c.*

FARGARD IVe. (*ci-d. p. 160.*)

L'homme qui demande & ne rend pas (ensuite) ce qu'il a demandé, sa demande même est un vol, lui qui n'est pas dans la disposition de rendre ce qu'il demande : quand même celui (qui a prêté) seroit riche, il n'en faudroit pas moins penser jour & nuit aux moyens de le satisfaire.

Juste Juge &c.

Combien y a-t-il de (d'espèces) Mithra-daroudjs [1], ô vous, qui êtes Ormusd?

Alors Ormusd dit : il y a six (occasions dans lesquelles on peut commettre ce crime), ô Sapetman Zoroastre. 1°. Quand on donne sa parole. 2°. [2] Quand on met les mains l'une dans l'autre. 3°. Dans la récompense dûe [3] à l'animal domestique. 4°. Dans la récompense dûe [4] aux bestiaux. 5°. Dans la récompense dûe au maître (qui instruit). 6°. Dans la récompense dûe [5] aux Villages (qui travaillent). Augmenter les Villages, les rendre abondans & riches, c'est une action digne d'un homme de bon sens, & très-utile.

On commet le Mithra-daroudj, premierment en donnant sa parole (& ne la tenant pas. C'est le Mithra-daroudj) que de mettre sans bonne foi les mains l'une dans l'autre, que de mettre ainsi les mains l'une dans l'autre avec injustice, & dans le dessein de tromper ; que de promettre, sans bonne foi, une récompense à l'animal domestique, & l'en priver ensuite avec injustice; que de promettre, sans bonne foi, une récompense aux bestiaux, & les en priver ensuite avec injustice ; que de promettre, sans bonne foi, une récompense au maître, & l'en priver ensuite avec injustice ; que de pro-

[1] *Methré :* en pehlvi, *Matoun-daroudj*, péché inspiré par le *Daroudj* rival de *Mithra.* Ci-d. p 196.

[2] Ou, *à l'égard de celui qui travaille des mains.*

[3] Ou, *à celui qui travaille avec l'animal domestique.*

[4] Ou, *à celui qui garde les bestiaux.*

[5] Ou, *à l'homme de la campagne.*

mettre, ſans bonne foi, une récompenſe aux Villages, & les en priver enſuite avec injuſtice.

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui commettent ce péché, en ne tenant pas leur parole?

Alors Ormuſd dit: la punition de ce crime ſera trois cens (ans paſſés en Enfer) [1], ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj, ceux qui le commettent en mettant les mains l'une dans l'autre, (ſans accomplir enſuite les traités)?

Ormuſd répondit: la punition de ce crime ſera de ſix cens (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable?

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refuſant à l'animal domeſtique la récompenſe (qui lui eſt dûe)?

Ormuſd répondit: la punition de ce crime ſera ſept cens (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refuſant aux beſtiaux la récompenſe (qui leur eſt dûe)?

Ormuſd répondit: la punition de ce crime ſera huit cens (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refuſant au maître qui inſtruit la récompenſe (qui lui eſt dûe)?

Ormuſd répondit: la punition de ce crime ſera neuf cens (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à

[1] C'eſt le ſens du Pehlvi.

ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refuſant aux Villages la récompenſe (qui leur eſt dûe)?

Ormuſd répondit : la punition de ce crime ſera mille (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Les hommes qui mentent ainſi (dans ce qu'ils ont promis ou dans ce qu'ils doivent), ſont plus méchans que les neuf Chefs des Daroudjs [1].

Juſte Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en manquant à ſa parole, quelle ſera ſa punition (en ce monde)?

Ormuſd répondit : il doit être frappé trois cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou (de peau) de chameau ; ce qui répond à trois cens derems. *Ci-d. p. 285, not. 1.*

Juſte Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en mettant les mains l'une dans l'autre, (ſans accomplir les traités), quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il doit être frappé ſix cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſix cens derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refuſant à l'animal domeſtique la récompenſe (qui lui eſt dûe), quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit : il doit être frappé ſept cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſept cens derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refuſant aux beſtiaux la récompenſe (qui leur eſt dûe), quelle ſera ſa punition?

[1] Ces neuf Chefs des Daroudjs ſont Ahriman, Akouman, Ander, Savel, Tarmad, Tarik, Zaretch, Eſchem, & Aſchmogh. Les ſept premiers Dews ſont les rivaux des ſept premiers Amſchaſpands.

Ormusd répondit : il doit être frappé huit cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à huit cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refusant au maître qui instruit la récompense (qui lui est dûe), quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il doit être frappé neuf cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou (peau de) chameau ; ce qui répond à neuf cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refusant aux Villages la récompense (qui leur est dûe), quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il doit être frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à mille derems.

Celui qui ose former la résolution de frapper, commet l'Aguerefté ; s'il va plus loin (& frappe), c'est l'Eoûeverefchté : celui qui, portant intérieurement envie, se jette sur (quelqu'un), commet l'Arédosch [1].

Voyez ci-après dans les Ieschts, n°. 15, le Patet d'Aderbad Mahrespand.

L'homme qui a commis cinq Arédoschs [2] peut encore passer le pont.

Juste Juge &c.

Celui qui [3] commet l'Aguerefté, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il sera frappé cinq fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinq derems. La seconde fois (qu'il s'en rendra coupable), il sera frappé dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à dix derems. La troisiéme fois, il sera frappé quinze fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui

[1] Ces trois mots offrent un sens qui a rapport à l'explication que présente le Texte. *Aguerépté*, peut se traduire, *il entreprend ; éoûeverefchté, il agit ; arédosch, mauvaise intention.*

[2] *Tenoum pééreiété.*

[3] *Aguereptem âguéorouëieté.* Le nom même, comme dans l'*Éoûeverefchté*, est la racine du verbe qui marque l'action.

répond à quinze derems. La quatriéme fois, il ſera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à trente derems. La cinquiéme fois, il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinquante derems. La ſixiéme fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La ſeptiéme fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

8°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour [1]; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems. Ci-d. p. 217, not. 1.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis l'Aguereſté ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui [2] commet l'Eoûevereſchté, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: il ſera frappé dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à dix derems. La ſeconde fois, il ſera frappé quinze fois avec (des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quinze derems. La troiſiéme fois, il ſera frappé trente fois avec (des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à trente derems.

[1] *Peſchôtenoïe*, c'eſt-à-dire, *le corps (reſte) en deçà*; en pehlvi, *tanapenargan, qui empêche le corps de paſſer le pont (Tchinevad)*.

[2] *Éoûôereſchtem éoûeoorqûéeſeïéeté.*

La quatriéme fois, il ſera frappé cinquante fois avec (des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinquante derems. La cinquiéme fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La ſixiéme fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

7°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis l'Eoûevereſchté ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui [1] commet l'Arédoſch en frappant & bleſſant, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: il ſera frappé quinze fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quinze derems. La ſeconde fois, il ſera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à trente derems. La troiſiéme fois, il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinquante derems. La quatriéme fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La cinquiéme fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

[1] *Arédoſch ſenethé djéeânté, qui frappe l'Aredoſch & bleſſe.*

6°. S'il ne veut pas se corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour. Il sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Si celui qui a commis l'Arédosch ne reconnoît pas sa faute, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

[1] L'homme qui commet le Khor, en frappant par derriere avec violence, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il sera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à trente derems. La seconde fois, il sera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinquante derems. La troisiéme fois, il sera frappé soixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à soixante-dix derems. La quatriéme fois, il sera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

5°. S'il ne veut pas se corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable), sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Si celui qui a commis le Khor en frappant par derriere avec violence, ne reconnoît pas sa faute, quelle sera sa punition ?

---

[1] *Iô nerém vîkhrouméântem kherém djéeânté* : en pehlvi, *mavan guebna zak avaroun houmenad khor maïtouned.*

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui [1] commet le Khor en frappant, & faiſant couler le ſang, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinquante derems. La ſeconde fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La troiſiéme fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

4°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis le Khor, en frappant & faiſant couler le ſang, ne reconnoît pas ſa faute ; quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui commet [2] le Khor en frappant, & caſſant un os, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La ſeconde fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

[1] *Tetched vôhounem kherém djéeânté.*
[2] *Iô nerém aſtôbedém kherém djéeânté.*

3°. S'il ne veut pas se corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle sera sa punition?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) châmeau ; ce qui répond à deux cens derems.

• Juste Juge &c.

Si celui qui a commis le Khor en frappant & cassant un os, ne reconnoît pas sa faute, quelle sera sa punition?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; il sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

L'homme qui en frappant coupe le corps [1] aux jointures, quelle sera sa punition?

Ormusd répondit : il sera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

2°. S'il ne se corrige pas, & qu'il péche encore davantage, quelle sera sa punition?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; il sera frappé deux cens fois (avec des courroies de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Si celui qui en frappant a coupé le corps aux jointures, ne reconnoît pas sa faute, quelle sera sa punition?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Il faut ensuite faire ceci, (marcher) dans cette voie pure, prononcer (pour lui) la parole pure, faire pour lui les vœux purs & saints. Pour cela, celui qui est soumis à la Loi, le frere ou la sœur (de cet homme), s'approchera (pour régler) ce qui regarde son bien, sa femme & le Prêtre [2].

---

[1] *Iô nerém frezâbeôèdenghem snethém djéeânté*, c'est-à-dire, qui sépare un membre du corps.

[2] *Khretô* : en pehlvi, *khered*, *intelligence*, *le Prêtre intelligent*.

Pour ce qui eſt du bien (de cet homme), celui (à qui cette fonction appartiendra) s'approchera & prendra ce bien; pour ce qui eſt de ſa femme, il s'approchera & donnera à cette femme (de quoi vivre); pour ce qui eſt du Prêtre, il s'approchera & le (chargera) de prononcer la parole excellente à la premiere & à la derniere moitié du jour, à la premiere & à la derniere moitié de la nuit [1].

Le Prêtre que l'on a ſatisfait remplit ſes fonctions avec pureté, & récite les prieres dans la crainte de Dieu & avec ſainteté; (il les récite) avec zéle, au milieu du jour, au milieu de la nuit; il ne dort ni jour ni nuit: il récite avec modulation tout (ce qui lui eſt ordonné).

D'abord l'Herbed récite (manthrarole) ſur l'homme (mort), ô Zoroaſtre, avec une rapidité ſemblable à celle de l'eau qui coule. Ne dites pas qu'il ne faut lui donner ni à manger, ni des habits. Mais on doit d'abord donner à la femme, comme je vous l'ai dit, ô Sapetman Zoroaſtre.

Voyez ci-ap. l'Expoſ. des uſages, §. VI, III. Celui qui a marché ſur les pierres (en prenant le Baraſchnom), s'il eſt dans la diſette, ſera dans l'abondance: il aura des enfans, s'il n'en a pas: il deviendra riche, s'il n'a pas de biens: cet homme aura des lieux excellens, remplis de toutes ſortes d'animaux, après avoir manqué de tout; & cela maintenant & juſqu'à ſa mort.
Ci-d. p. 275, not. 1. Alors ſemblable à un excellent cheval, à un excellent liévre, à un excellent quadrupede [2], à un excellent oiſeau, cet homme ſe préſentera devant [3] Aſtouïad (Dew de la mort) & le frappera. S'il le veut, il percera ce (Dew) de ſon trait. Il frappera l'hiver, & l'homme n'aura pas beſoin de ſe couvrir de tant d'habits. Il frappera par la ceinture le Darvand qui affoiblit l'homme; il frappera l'impur Aſchmogh (qui ſera affoibli comme un homme) qui n'a pas mangé.

1°. Il faut que les hommes aient ſoin de pratiquer toutes ces choſes. 2°. S'ils ne ſe conduiſent pas ſelon ce que vous annoncerez au Monde qui exiſte (par ma puiſ-

[1] Au lever du Soleil, à midi, au coucher du Soleil, & à minuit.
[2] *Séteorô;* cette expreſſion déſigne les animaux compris ſous le mot *bétail.*
[3] *Aſtô vidotéoſch*, c'eſt-à-dire, *qui ſépare les os.*

ſance)

ſance), qu'on leur coupe le corps de haut en bas avec un coûteau de fer. (1)* Que celui qui a de l'intelligence, & qui eſt au-deſſus des autres, exécute ce que vous annoncerez au Monde : (s'il ne veut pas l'exécuter), qu'on lui coupe le corps de haut en bas avec un coûteau de fer. (Oui), que celui qui a de l'intelligence, & qui eſt au-deſſus des autres, exécute ce que vous annoncerez au Monde : (s'il refuſe de l'exécuter), * ce ſera comme s'il précipitoit cent perſonnes dans le triſte & redoutable (Enfer). Que celui donc qui a de l'intelligence, & qui eſt au-deſſus des autres, exécute ce que vous annoncerez au Monde : celui à qui (vos avertiſſemens) ne plairont pas, ira certainement ſous (la terre). Que les hommes exécutent ce que vous annoncerez au Monde exiſtant par ma puiſſance. Celui qui promet de faire couler (ſur ma terre) l'eau brillante & féconde d'un fleuve, & qui ment à ſa parole avec connoiſſance de cauſe, commet le Mithra-daroudj [2].

Juſte Juge &c.

Celui qui promet de faire couler (ſur une terre) l'eau brillante & féconde d'un fleuve, & qui commet le Mithra-daroudj en mentant à ſa parole avec connoiſſance de cauſe, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : qu'il ſoit frappé ſept cens fois (avec des courroyes de peau de) cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſept cens derems.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD Vᵉ. *(ci-d. p. 167.)*

LORSQU'UN homme meurt dans les bouches (où ſont ſitués) les Villages, les oiſeaux s'élevent du haut des montagnes, (deſcendent) dans ces gorges, (& ſe jettant) ſur le

[1] Ce qui eſt entre les deux étoiles ne ſe trouve pas dans le *Vendidad* corrigé par Darab : je l'ai tiré du *Vendidad Sâdé*.

[2] Cette phraſe n'eſt pas dans le *Vendidad* corrigé par Darab.

corps de cet homme mort, ils le mangent avec avidité. Ensuite les oiseaux s'élevent de ces gorges sur le sommet des montagnes. Leur bec dur comme l'amande porte la chair morte & la graisse sur (ces montagnes). De cette façon, le cadavre de l'homme est transporté des vallées sur le haut des montagnes.

Le feu reçoit-il volontiers le bois de l'arbre, sur lequel s'est reposé l'oiseau dont le bec (a déchiré le mort)? Peut-on (sans péché) frapper ce bois (de la hache), le couper par morceaux, le faire servir, l'employer à faire briller le feu, fils d'Ormusd? Si quelqu'un en met (dans le feu, s'il) en remet après avoir vû (l'oiseau se reposer dessus), quelle sera sa punition?

Ormusd répondit: (il faut mettre le cadavre) dans un lieu tel), que ni le chien, ni l'oiseau, ni le loup, ni le vent, ni la mouche ne puissent rien emporter de ce (cadavre); pour que (le Daroudj) Nesosch ne rende pas l'homme criminel [1]. Car si le chien, l'oiseau, le loup, le vent ou la mouche emportent (quelque chose du cadavre), (le Daroudj) Nesosch rend l'homme criminel. Si l'homme se conduit ainsi, le cruel Eschem frappera ce qui fait les délices du Monde existant; l'ame de cet homme ne passera pas le pont. Tel sera certainement (le sort) de celui qui laisse un mort sur la terre.

Ci-d. p. 289, not. 1.

Juste Juge &c.

Si un homme fait couler l'eau (sur une terre), & y seme ensuite du grain, l'eau coule une fois, deux fois, trois fois; ensuite, à la quatriéme fois, le chien, le renard ou le loup posent sur (cette terre) quelque chose de mort. Quel sera la punition (de celui par la négligence de qui cela arrivera)?

Ormusd répondit: (il faut mettre le cadavre dans un lieu tel), que ni le chien, ni l'oiseau, ni le loup, ni le vent, ni la mouche, ne puissent rien emporter de ce (cadavre); pour que (le Daroudj) Nesosch ne rende pas l'homme criminel. Car si le chien, l'oiseau, le loup, le vent ou la mou-

[1] *Celui qui a été chargé de porter le mort, ou celui qui est souillé par les morceaux de chair que les oiseaux enlevent.*

che emportent (quelque chose du cadavre), (le Daroudj) Nesosch rend l'homme criminel. Si l'homme se conduit ainsi, le cruel Eschem frappera ce qui fait les délices du Monde existant; l'ame de cet homme ne passera pas le pont. Tel sera certainement (le sort) de celui qui laisse un mort sur la terre; car la terre des Mazdéïesnans desire les fleuves, (& a en horreur ce qui peut les souiller).

Juste Juge &c.

Est-ce l'eau qui frappe l'homme (qui y est noyé ?)

Ormusd répondit: ce n'est pas l'eau qui frappe l'homme. Le Dew Astouïad lie celui (qui tombe dedans); & lorsqu'il est ainsi lié, les poissons [1] le frappent. Le (corps) s'éleve sur l'eau; il va ensuite dessous; il reparoît encore sur l'eau; puis, si l' (homme) est assez heureux pour cela, les poissons s'approchent & le mangent avec voracité.

Juste Juge &c.

Est-ce le feu qui frappe l'homme ?

Ormusd répondit : le feu ne frappe pas l'homme. C'est le Dew Astouïad qui le lie; & lorsqu'il est ainsi lié, les oiseaux le frappent. Le feu cuit les os (qui renferment) l'ame de cet homme; & s'il est assez heureux pour cela, les (oiseaux) s'approchent (& le mangent). Pour lui, il va sur cette montagne élevée; il va au Nour-pah [1], lieu étendu, éclatant de lumiere & de gloire, plein de lumiere, ô saint Zoroastre.

Juste Juge &c.

Pendant le chaud & pendant le froid, à quoi les Disciples de la Loi excellente doivent-ils avoir attention ?

Alors Ormusd dit : il faut que celui qui est mort dans un lieu (dans une maison), ou dans une rue, soit porté dans un troisiéme endroit.

Juste Juge &c.

Comment sera l'endroit où l'on posera le mort ?

[1] *Véeïô.* Ce mot se dit des oiseaux & des poissons.

[2] En zend, *zéângô kherénô* : en pehlvi, *zanguéh guedeman* : en parsi, *pah nour*, le *pied*, (le soutien) *de la lumiere*. C'est un des noms du séjour des Bienheureux. Voy. ci-d. p. 79, not. 4; 88, not. 3; 134, not. 1.

Ormusd répondit : qu'il soit tel, que la tête du mort ne soit pas frappée (gênée), que les pieds & les mains ne soient pas séparés du corps. Tel doit être le Dâdgâh [1] destiné au mort.

Ci-ap. Plan du Dakhmé, dans l'Expos. des usag. §. XI, 11.

Si le corps est en morceaux, on peut le mettre pour deux ou trois nuits, ou pour un mois entier, dans un lieu où les oiseaux passent, où il croisse des arbres, où l'eau coule, & où le vent séche promptement la terre [2].

Si l'on met (le cadavre) dans un lieu où les oiseaux passent, où les arbres croissent en abondance, où l'eau coule, & où le vent puisse sécher promptement la terre, il faut que les Mazdéïesnans fassent ensorte que le Soleil voye le corps. Si les Mazdïesnans ne font pas ensorte que le Soleil voye le corps, le lieu (où on l'aura mis) ne sera pur qu'au bout d'une année entiere, & celui (qui aura fait cette faute), en sera puni.

Il faut absolument mettre les cadavres dans un lieu *élevé*, construire les Dakhmés sur des hauteurs, y porter ce qui appartient au mort, pour que les oiseaux le mangent.

Juste Juge &c.

C'est vous qui donnez l'eau, vous qui êtes Ormusd, (l'eau) tirée du fleuve Voorokesché [3] avec le secours du vent & des nuées. Vous la répandez sur le mort, vous qui êtes Ormusd ; sur le Dakhmé, vous qui êtes Ormusd ; sur ce qui appartient au cadavre, vous qui êtes Ormusd ; sur les os, vous qui êtes Ormusd : vous la faites couler dans le Monde, vous qui êtes Ormusd. Vous faites aussi couler l'eau sur le fleuve Poueteké [4].

---

[1] *Dâetïô keté, place, lieu de Justice.*

[2] Il est question du lieu où l'on dépose le corps, en attendant qu'il soit porté au *Dakhmé*.

[3] *Zeréïenghed hetché Voorokeschâd*, ou du *zaré Voorokesché* (L'Araxe). Quoique le *Boun-dehesch* distingue les *zarés* des *rouds*, qui sont les fleuves proprement dits, on ne voit pas clairement dans cet Ouvrage, si les *Zarés* sont des mers, de grands lacs, des amas d'eau différens de ceux qui portent le nom de *rouds*. Les Destours de l'Inde ne les regardent que comme de grands *Rouds* ; & j'ai rendu, d'après leur sentiment, *zeréïenghed* par *fleuve*. Je crois néanmoins que c'est de ce mot que s'est formé celui de *daria*, qui, en persan, signifie *mer, grand lac*.

[4] *Tâ hethré frefrâouïâ hé éoûé zréïô Poueteké.* Ici le *Poueteké* paroît être le Phase.

Ormuſd répondit : maintenant ce que vous dites eſt pur comme vous-même. Je donne l'eau, moi, qui ſuis Ormuſd, tirée du fleuve Voorokeſché avec le ſecours du vent & des nuées. Je la répands ſur le mort, moi, qui ſuis Ormuſd ; ſur le Dakhmé, moi, qui ſuis Ormuſd ; ſur ce qui appartient au mort, moi, qui ſuis Ormuſd ; ſur les os, moi, qui ſuis Ormuſd : je la fais couler dans le Monde, moi, qui ſuis Ormuſd. Je fais auſſi couler l'eau ſur le fleuve Poueteké, qui en étant rempli devient un fleuve conſidérable. L'eau pure coule du fleuve Poueteké dans le fleuve Voorokeſché & dans Venanm, dont l'eau eſt pure [1]. Je fais en même-tems croître toutes les eſpeces d'arbres, (les arbres) de cent, de mille, de dix mille eſpeces. Je fais tomber la pluie, moi, qui ſuis Ormuſd, ſur la nourriture de l'homme juſte, & ſur les pâturages de l'animal pur. L'homme mange le grain que je lui donne ; & l'animal pur, les pâturages. Voilà la pure, l'excellente (réponſe) à la queſtion pure que vous m'avez faite.

Par cette parole le ſaint Ormuſd remplit de joie le ſaint Zoroaſtre. Comme [1] l'homme eſt produit [2] pur

---

[1] *Éouée Venanm ianm houâpem :* en pehlvi, *madam avan Venand mavan hou avân agh men Haſtorang ; ſur ce Venand dont l'eau eſt pure, c'eſt-à-dire, (que l'eau vient) du côté d'Haſtorang (du Nord).* Voy. *les Mem. de l'Acad. des Belles-Lettres*, Tom. XXXI, p. 366, 367.

1°. Le lac d'Erivan, qui eſt entre l'Araxe & le Cyrus, eſt encore appellé *daria ſchirin*, c'eſt-à-dire, *mer douce comme le ſucre ;* & l'eau de ce lac coule dans l'Araxe par le Zingui. Ci-ap. *Ieſcht Raſchné-râſt, 9e. cardé.*

2°. Si l'on doit avoir égard à la reſſemblance des noms, celui de Van, (grand lac d'Armenie), approche beaucoup de *Venanm*, & celui d'Erivan, d'*Eerïené véedjô*. Mais rien n'eſt moins certain que l'origine du nom d'Erivan. Moyſe de Chorène (*Hiſt. Arm. L. II, c. 36, p. 150.*) paroît le faire venir de celui de ſon Fondateur, Ervand ſecond (du nom), Roi d'Armenie, qui vivoit dans le premier ſiécle de l'Ere Chrétienne : &, ſelon le P. Villotte (*Diction. Lat. Arm. p. 273.*) *Erivanum* ſignifie *apparens ; urbs Armeniæ*, ajoute ce Pere, *ſic dicta, quia regio illa primò apparuit Noë, cùm deſcenderet ex monte Ararat.*

[2] *Ieojdâo meſchïâe éepé zanthém veheſchtâ hâ ieojdâo Zerethoſchtré iâ déenné Mazdëïeſneſch iô houânm enghoûanm ieojdâeté hometâeſtché houkhtâeſtché houëréſchtâeſtché enghoûanm déenanm.* Le ſens que préſentent ces détails paroît être 1°. que tous les biens viennent d'Ormuſd, qui les donne aux êtres animés, pour qu'ils en jouiſſent malgré les impuretés produites par Ahriman. 2°. Que, ſelon la Loi donnée par Ormuſd, il n'y a de vraiment pur que le Juſte, tel qu'étoit l'homme avant qu'il eût été ſouillé par le Principe du mal.

[3] *Eepe zanthém :* en pehlvi, *men* (ou *madam*) *zarhouneſchné*, c'eſt-à-dire, *de* (*par*), ou *au deſſus de* (*avant*) *ſa naiſſance ;* ou, *comme l'homme pur eſt produit digne du Beheſcht &c.*

& digne du Behefcht, de même celui-là eft pur, ô Zoroaftre, felon la Loi des Mazdéïefnans, qui l'eft lui-même, (c'eft-à-dire), qui fe purifie par la fainteté de penfée, par la fainteté de parole, par la fainteté d'action : voilà la Loi.

Jufte Juge &c.

Quelle eft l'excellence, la pureté du Vendidad (que vous) donnez à Zoroaftre ? Combien eft-il au deffus de toute autre parole ? Combien eft-il plus excellent, plus pur, plus faint ?

Ormufd répondit : Voici, ô Sapetman Zoroaftre, comment ce Vendidad, (que je donne) à Zoroaftre, eft au deffus de toute autre parole, comment il eft plus excellent, plus pur, plus faint : c'eft comme le fleuve Voorokefché eft au deffus des autres eaux. Voici, ô Sapetman Zoroaftre, comment ce Vendidad (que je donne) à Zoroaftre, eft au deffus de toute autre parole, comment il eft plus excellent, plus pur, plus faint : c'eft comme les grandes eaux font au deffus des petites. Voici ô Sapetman Zoroaftre, comment ce Vendidad (que je donne) à Zoroaftre, eft au deffus de toute autre parole, comment il eft plus excellent, plus pur, plus faint : c'eft comme les grands oifeaux font au deffus des petits. Voici, ô Sapetman Zoroaftre, comment ce Vendidad (que je donne) à Zoroaftre eft au deffus de toute autre parole, comment il eft plus excellent, plus pur, plus faint : c'eft comme cette terre (l'Albordj) eft au deffus (des autres terres).

Que le Deftour le récite ; que celui qui a péché le récite. S'il ne prend pas fur lui (de faire réciter le Vendidad), qu'on ne s'intéreffe pas à fon fort : s'il eft éloigné de donner, (ce qui eft prefcrit pour cela), qu'on ne lui donne rien (à manger) ; s'il ne charge pas (le Deftour de cet office), qu'on ne prenne pas foin de lui : il eft enfuite ordonné au pur Deftour de le punir trois fois. Si cet homme avoue le mal qu'il a fait, (cet aveu), ce repentir en fera l'expiation : mais s'il n'avoue pas le mal qu'il a fait, il aura lieu de s'en repentir jufqu'à la réfurrection.

Ci-ap. Expof. des ufag. §. VII, III.

Ci-d. p. 283.

Jufte Juge &c.

Lorfque dans un lieu plufieurs perfonnes font raffemblées

Ci-après, farg. 7.

& ſe touchent ſur un tapis ou ſur un matelas, ſoit que ces perſonnes, qui ſont en préſence l'une de l'autre, ſoient au nombre de deux, de cinq, de cinquante ou de cent; ſi une d'entre elles vient à mourir, ſur combien (de perſonnes) le Daroudj Neſoſch ſe repoſera-t-il, en cas que quelqu'une ſoit touchée par les choſes impures, la graiſſe & la pourriture (qui peuvent ſortir du corps du mort)?

Alors Ormuſd dit: ſi c'eſt un Athorné (qui eſt mort), le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la onziéme, il rendra la dixiéme impure. (1).

Si c'eſt un Militaire, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la dixiéme, il rendra la neuviéme impure.

Si c'eſt un Laboureur, ſource de biens, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la neuviéme, il rendra la huitiéme impure.

Si c'eſt un chien Peſoſchoroun [2] (qui eſt mort), le Daroudj Neſoſch court au milieu des (perſonnes parmi leſquelles ce chien ſe trouve), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la huitiéme, ce (Daroudj) rendra la ſeptiéme impure.

Si c'eſt un chien Veſchoroun [3], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſeptiéme, il rendra la ſixiéme impure.

Si c'eſt un chien Vôhonezag [4], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſixiéme, il rendra la cinquiéme impure.

[1] *Péeté réethvïeté*: en pehlvi, *madam gomikhted*, *il ſe mêlera*. Les mêmes expreſſions ſont répetées dans les articles ſuivants, juſqu'à celui du chien *Oropeſch*. Les Parſes diſtinguent deux ſortes d'impuretés. La premiere, nommée *hamrid* (*hanmréethvïeté*, en zend) eſt celle que produit l'attouchement d'un être impur par lui-même, tel que le cadavre d'un homme; la ſeconde eſpece d'impureté, eſt nommée *pitrid*: c'eſt celle qui eſt communiquée par un être devenu *hamrid*.

[2] *Sepâ peſoſch ehoroûô*, *chien chef des quadrupedes*, *dès troupeaux*.

[3] *Veſch ehoroûô*, c'eſt-à-dire, *chef de rue*, chien de rue, de maiſon.

[4] *Vôhoné zagô*, c'eſt-à dire, *pauvre*, chien ſans Maître.

Si c'eſt un chien Toroun [1], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la cinquiéme, il rendra la quatriéme impure.

Si c'eſt un chien Sokoroun [2], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la quatriéme, il rendra la troiſiéme impure.

Si c'eſt un chien Djédjoſch [3], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la troiſiéme, il rendra la ſeconde impure.

Si c'eſt un chien Evezoſch [4], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſeconde, il rendra la premiere impure.

Si c'eſt un chien Vizoſch [5], le Daroudj Neſoſch court ſur (ceux qui ſont préſens), ô Sapetman Zoroaſtre. S'il (n')y a (qu')une perſonne, & que la pourriture l'attaigne, ce (Daroudj) la rendra (ſouverainement) impure.

Juſte Juge &c.

Mais ſi c'eſt le chien Oropeſch [6], combien de perſonnes, dans le Monde de l'Etre abſorbé dans l'excellence ce chien Oropeſch rendra-t-il (impures de l'impureté) hamrid?

Ormuſd répondit: le chien Oropeſch dans le monde de l'Être caché dans l'excellence ne rendra rien (impur de l'impureté) hamrid: quelque choſe qu'il frappe, à quelque choſe

[1] *Teoronô*, *petit* ou *fort;* ou *theéoroûô*, (chien de l'homme) *juſte*.

[2] *Sokoronô*, *aveugle*.

[3] *Djéjoſch:* en parſi, *keh midjoiad*, *qui cherche* (la couleuvre, & la tue). Selon Darab c'eſt la fouine, ou la belette, que les Perſans appellent *raſou*.

[4] *Éevezoſch*, le hériſſon, ſelon les Ravaëts.

[5] *Vizoſch*. Je n'ai rien trouvé dans les Livres des Parſes qui m'ait fait connoître cet animal. Il paroît par ſon nom que c'eſt une eſpece de hériſſon, de fouine, ou de taupe. Ces trois derniers animaux ſont mis par les Parſes au nombre des chiens. Leur mérite eſt de détruire les inſectes & les reptiles, comme le vrai chien tue le loup.

[6] *Oropeſch:* en pehlvi, *oropeh*. Je crois que l'*Oropeſch*, eſt une eſpece de renard. Le nom parſi de cet animal eſt *roba;* ſon nom zend eſt *réojé* (ci-d. p. 298, lig. 28). Le renard, en creuſant ſon terrier, détruit les inſectes. Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch*.

qu'il s'attache [1], cette chose (durera) toujours & jusqu'à la résurrection.

Juste Juge &c.

Si c'est [2] l'ancien serpent infernal, qui a deux pieds, cet Aschmogh impur, (si c'est lui qui se trouve au milieu des hommes), combien (de personnes) dans le Monde de l'Etre absorbé dans l'excellence, rendra-t-il hamrides? Combien de personnes rendra-t-il pitrides? Ci-d. p. 164.

Alors Ormusd dit: comme la grenouille meurt, séche entiérement & (revit) au bout d'un an [3], de même, ô Sapetman Zoroastre, l'ancien serpent infernal qui a deux pieds, cet Aschmogh impur, se mêle au Monde de l'Etre absorbé dans l'excellence; mais il se mêle vivant (à tous les êtres). Vivant, il frappe l'eau; vivant, il va sur le feu; vivant, il se promene sur les animaux coupés [4] (par morceaux); vivant, il frappe l'homme pur par les jointures, les sépare, lui ôte la vie; pour lui il ne meurt pas (& ne souille rien). C'est ainsi, ô Sapetman Zoroastre, que l'ancien serpent infernal, qui a deux pieds, cet Aschmogh impur, va sur l'homme pur dans le Monde, (c'est ainsi qu'il va) sur la nourriture, sur les vêtemens, sur les arbres, sur la verdure, sur les métaux, sans jamais mourir (& sans rien souiller) [5]. Ci-après, farg. 12.

Juste Juge &c.

Lorsque dans le Monde qui existe par votre puissance, ô pur Ormusd, on a porté dans un lieu le feu, le Barsom, les soucoupes, le Hom, l'Hâvan, & qu'ensuite il meurt dans ce lieu un chien ou un homme, que feront alors les Mazdéïesnans?

Alors Ormusd dit: il faut, ô Sapetman Zoroastre, ôter de ce lieu le feu, le Barsom, les soucoupes, le Hom,

[1] *A dem â hesch hekhté.*

[2] *Méeriô droûâo bézeângrô éoûethé Eschémeoghô eneschеoûé.* Le mot *éoûethé*, (en pehlvi, *enaguer*), se dit de la durée antérieure & de la durée postérieure.

[3] Voy. Plin. *Hist. Natur.* L. IX, cap. 51.

[4] *Verétanm*, *coupés*, ou *pleins*.

[5] C'est-à-dire, que comme Ahriman, toujours occupé à faire du mal, ne peut mourir, ce qu'il touche immédiatement n'est pas souillé; parce qu'autrement la Nature seroit dans une impureté continuelle & presque inévitable.

l'Hâvan ; il faut porter le mort hors de ce (lieu) de la même maniere qu'on porte (le cadavre) de l'homme au Dâdgâh , (où les oiſeaux) le mangent.

Juſte Juge &c.

[1] Comment les Mazdéïeſnans porteront-ils le feu hors du lieu où un homme eſt mort?

Ormuſd répondit: les Mazdéïeſnans l'y laiſſeront en hiver neuf nuits, & en été, un mois entier. Enſuite les Mazdéïeſnans porteront ce feu hors du lieu où un homme eſt mort.

Juſte Juge &c.

Si les Mazdéïeſnans portent ce feu hors de la maiſon où un homme eſt mort, dans l'intervalle des neuf nuits, ou dans le courant du mois, (ſelon la ſaiſon), quelle ſera la punition de ce (crime) ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Ci-après, farg. 7.

Si dans le pays des Mazdéïeſnans une femme accouche d'un enfant [2] non formé, ſoit qu'elle ſoit groſſe d'un mois, ou de deux, ou de trois, ou de quatre, ou de cinq, ou de ſix, ou de ſept, ou de huit, ou de neuf, ou de dix; Si cette femme accouche d'un fruit qui ne ſoit que l'enveloppe de l'enfant [3]; que feront alors les Mazdéïeſnans?

Ormuſd répondit : on arrangera dans le pays des Mazdéïeſnans un terrein bien pur & bien ſec, (éloigné autant) qu'il ſera poſſible du chemin par lequel paſſent les animaux domeſtiques & les beſtiaux , du feu d'Ormuſd, du Barſom pur & lié , de l'homme pur.

Juſte Juge &c.

A quelle diſtance (ce lieu doit-il être) du feu , de l'eau, du Barſom lié , & des hommes purs?

[1] *Kothée :* en pehlvi, *admat , comment*; c'eſt-à-dire, à quoi faut-il que les Mazdéïeſnans aient attention, lorſqu'il ſera queſtion de porter ...

[2] *Apos pothrîm :* en pehlvi , *apos boman , un enfant non enfant.*

[3] *Apos pothranm . . . . vzeſchtané*, ou, *d'un enfant non formé & encore dans ſon enveloppe.*

Ormuſd répondit : il ſera à trente [1] gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barſom lié, & à trois gâms des hommes purs : voilà ce que les Mazdéïeſnans doivent obſerver ſur ce qui eſt autour, aux environs de ce terrein. Enſuite les Mazdéïeſnans pourvoiront à la nourriture (de cette femme) ; enſuite les Mazdéïeſnans pourvoiront à ſon habillement.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la premiere choſe que cette femme doive manger ?

Ormuſd répondit : (elle boira d'abord) de l'urine de bœuf mêlée de cendre. (On en donnera) trois gouttes, ou ſix, ou neuf ; (ſelon la force du tempérament), à celle dont l'enfant, porté au Dakhmé, y eſt gardé. Elle prendra enſuite une nourriture plus forte, du lait de jument, de vache, de bufle ou de chevre. Elle pourra manger des fruits petits ou gros, de la viande cuite ſans eau, des grains purs & (préparés) ſans eau, (& boire) du vin ſans eau.

Juſte Juge &c.

Combien de tems cette femme reſtera-t-elle dans cet état ? Combien de tems ſe nourrira-t-elle de viande, de grains & de vin (ſans eau) ?

Alors Ormuſd dit : elle paſſera trois nuits dans cet état ; elle paſſera trois nuits ne ſe nourriſſant que de viande, que de grains, que de vin (ſans eau). Après ces trois nuits, elle ſe lavera le corps, (purifiera) ſes habits avec de l'urine (de bœuf), & avec de l'eau, (paſſant ſucceſſivement) ſur neuf pierres : alors elle ſera pure.

Juſte Juge &c.

Combien de tems cette femme reſtera-t-elle dans cet état ? Combien faut-il qu'elle paſſe de tems après ces trois nuits, avant que de pouvoir ſe trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, toucher aux habits des Mazdéïeſnans, converſer avec eux ?

Ormuſd répondit : elle reſtera neuf nuits dans cet état ;

[1] *Gâem.* Le *gâm* eſt égal à trois pas, qui reviennent à-peu-près à trois de nos pieds.

elle passera de cette maniere neuf nuits après les trois premieres, avant que de pouvoir se trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, aux habits des Mazdéïesnans, converser avec eux. Ensuite, au bout de ces neuf nuits, elle se lavera le corps, (purifiera) ses habits avec de l'urine (de bœuf) & avec de l'eau; alors elle sera pure.

Juste Juge &c.

Lorsque la robe de cette femme aura été purifiée & bien lavée, à qui pourra-t-elle servir? Sera-ce à celui qui tient Ci-d. p. 118, 119. Ci-après, farg. 7. le Zour, ou à celui qui porte l'Hâvan, ou à celui qui prépare le feu, ou à celui qui porte tout (ce qui est nécessaire), ou à celui qui porte l'eau, ou au Disciple distingué (par son intelligence), ou au grand, au maître, ou au fidéle qui fait des œuvres méritoires, ou à l'Athorné, ou au Militaire, ou au Laboureur source de biens?

Alors Ormusd dit: lorsque la robe de cette femme a été purifiée & bien lavée, elle ne doit être touchée, ni par celui qui tient le Zour, ni par celui qui porte l'Hâvan, ni par celui qui prépare le feu, ni par celui qui porte tout (ce qui est nécessaire), ni par celui qui porte l'eau, ni par le Disciple distingué (par son intelligence), ni par le grand, le maître, ni par le fidéle qui fait des œuvres méritoires, ni par l'Athorné, ni par le Militaire, ni par le Laboureur source de biens.

Si dans le pays des Mazdéïesnans il y a une femme qui ait ses régles, ou quelqu'autre, dont le fruit ait été brisé, frappé, & qui, selon la coutume, habite un lieu particulier, qu'elle [1] mette cette robe sur elle: [2] enfin, qu'elle la prenne des deux mains (& s'en serve). Ormusd ne veut pas que (d'autres) personnes en emploient sur eux (la Ci-après, farg. 7. moindre partie), ne seroit-ce que la longueur d'un fil, ou la mesure (le poids) d'un derem [3], un fil de la longueur de

---

[1] *Steréstché berézeschtché ham verénaoânté:* en pehlvi, *vasterg baleschné ham madam hamboun.* Le mot *berézeschtché* signifie, *élevé, dessus,* & se dit des habits, des tapis, & des matelas.

[2] *Vispem â ehmâd:* en pehlvi, *hamah men zak,* ou, *que toutes les personnes qui sont dans un pareil état la prennent....*

[3] *Éoûetchenô:* en pehlvi, *tchaguin djodjan,* (ou *djoené*). Le Destour Darab rend ce second mot par *derem:* je pense qu'il peut signifier *grain d'orge.*

celui (que les femmes) tirent (d'un paquet de coton), & filent sur le rouet. Si les Mazdéïesnans mettent (quelque chose de cet habit) dans (le linceul) d'un mort, ne feroit-ce que la longueur (du fil que les femmes) tirent (d'un paquet de coton) & filent sur le rouet; (celui qui commettra ce crime), ne sera pas pur Méhestan pendant sa vie, & à sa mort (Ormusd) ne lui accordera pas le Behescht. Il ira dans les noires demeures des Darvands, lieux de ténebres, germe des ténebres les plus épaisses. Telles sont ces obscures (retraites). C'est dans ces sombres cachots que vous (irez), vous, qui agissant contre votre propre Loi, êtes devenu la proie des Dews. Vous vous êtes réservé ces horribles lieux. *ci-a. p. 140, not. 4.*

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD VI^e. (*ci-d. p. 167.*)

COMBIEN de tems laissera-t-on en friche la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme?

Alors Ormusd dit: il faut laisser un an entier en friche, ô pur Zoroastre, la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme. Que les Mazdéïesnans ne cultivent pas la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme, qu'ils ne l'arrosent pas, dans l'espace d'une année entiere. Ensuite, après une année entiere, le devoir des Mazdéïesnans est de labourer & d'arroser la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme. Si les Mazdéïesnans cultivent dans l'espace d'une année la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme, s'ils l'arrosent, ces Mazdéïesnans peuvent dans la suite appercevoir dans cette terre arrosée & couverte d'arbres, quelque portion de cadavre qui y aura été caché.

Juste Juge &c.

Si les Mazdéïesnans cultivent & arrosent dans le courant d'une année la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme, quelle sera la punition de cette (faute)?

Ormusd répondit: c'est comme pour le Tanafour; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes

de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Lorsque les Mazdéïesnans veulent creuser des ruisseaux dedans & autour d'une terre pour l'humecter, à quoi ces Mazdéiesnans doivent-ils avoir attention ?

Ormusd répondit : les Mazdéïesnans examineront bien ce terrein, pour voir s'ils n'y trouveront pas des os, des cheveux, des ongles, de la peau, du sang encore coulant.

Juste Juge &c.

Si les (Mazdéïesnans) n'examinent pas avec attention s'il y a (dans ce terrein) des os, des cheveux, des ongles, de la peau, du sang encore coulant, quelle sera leur punition ?

Ormusd répondit : c'est le crime de Tanafour ; ils seront frappés deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Si en mettant (sur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, égale à [1] la grande division (au grand article) du petit doigt, (on fait sortir) de ce cadavre beaucoup de graisse & de moëlle, quelle sera la punition de ce (crime) ?

Ormusd répondit : (le coupable) sera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à trente derems.

Juste Juge &c.

Si en mettant (sur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme égale au grand article du doigt moyen (l'annulaire), (on fait sortir) de ce cadavre beaucoup de graisse & de moëlle, quelle sera la punition de ce (crime) ?

Ormusd répondit : (le coupable sera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinquante derems.

Juste Juge &c.

[1] *Iethé keseschtehé érézoûô fretemém debeschesch* : en pehlvi, *keschtéh angoscht penadjtoum bandjéh*, ou, *de la longueur du petit doigt*, ou, *s'il en sort de la graisse à la distance du petit doigt* ; & ainsi dans les articles suivans.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou d'un homme, égale au grand article du grand doigt, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime.)?

Ormuſd répondit: (le coupable) ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſoixante-dix derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme égale au [1] grand doigt, ou à un grand côté [2], (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition ce (crime)?

Ormuſd répondit: (le coupable) ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme égale à deux grands doigts, ou à deux grands côtés, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime)?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, égale à un [3] bâzou, ou à une grande poitrine, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime)?

Ormuſd répondit: (le coupable) ſera frappé quatre cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre cens derems.

Juſte Juge &c.

---

[1] *Érézoûô ſeteoûenghem vâ* : en pehlvi, *angoſcht zia angoſcht deranq adoſ ziah*, ou, *de plus d'un doigt.*

[2] Des aiſſelles aux hanches.

[3] *Bâzoſteoûenghém vâ ſréône meſenghem vâ.* Le grand *bâzou* comprend la longueur du bras & la moitié de la largeur du corps. Le *ſréôné*, traduit en pehlvi par *ſinéh*, *poitrine*, déſigne le devant du corps, du cou aux cuiſſes,

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, comme la tête d'un homme, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime)?

Ormuſd répondit: (le coupable) ſera frappé ſix cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſix cens derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) un cadavre entier, celui d'un chien, ou celui d'un homme, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime)?

Ormuſd répondit: (le coupable ſera frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à mille derems [1].

Juſte Juge &c.

Si un Mazdéïeſnan allant à pié, ou en *bateau*, porté (dans une voiture), ou élevé de quelque façon que ce ſoit, (apperçoit) un mort qui a été atteint par l'eau courante, que fera alors ce Mazdéïeſnan?

Ormuſd répondit: qu'on mette le mort ſur un (tapis) de poil, ſur un drap, & (qu'on le porte au Dâdgâh) en la maniere (preſcrite), ô Zoroaſtre. C'eſt une action honorable que de tirer le mort de l'eau, ô Zoroaſtre; ſoit que l'eau (couvre) le pié, qu'elle aille au genouil, au milieu (du corps), ou qu'elle ſoit plus haute que l'homme, [2] malgré tout cela, il faut ſur le champ s'approcher du corps mort (& le tirer de l'eau).

Juſte Juge &c.

Si le cadavre eſt pourri & s'en va en morceaux, que fera alors le Mazdéïeſnan?

Ormuſd répondit: il faut, de quelque façon que ce ſoit, prendre (le cadavre) avec les deux mains, le tirer ſur le champ de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Qu'on ne ſe rende pas

[1] Le crime eſt proportionné à la quantité de matiere qui, ſortant du cadavre, fouille la terre; & il en ſort plus du corps entier que d'une ſimple portion. D'ailleurs, le corps étant entier, il eſt plus aiſé d'empêcher ces écoulemens.

[2] *Vîſpem â ehmâd.* Ci-d. p. 308, not. 2.

criminel en laiſſant dans l'eau des os, des cheveux, des ongles, de la peau, & du ſang coulant.

Juſte Juge &c.

Si une eau creuſée (l'eau d'un étang) eſt atteinte par les matieres impures, la graiſſe & la pourriture (qui ſortent d'un cadavre), juſqu'à quelle diſtance ſera-t-elle (obſédée) par le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : elle le ſera à ſix gâms ; comment ? Des quatre côtés. Cette eau eſt abſolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut retirer ſur le champ le mort de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Enſuite on purifiera cette eau [1], ſoit que ce ſoit la moitié, la troiſiéme partie, la quatriéme, la cinquiéme partie de l'étang : (on la purifiera), ſi on le peut ; ſi on ne peut pas (la purifier, elle reſtera ſouillée). Lorſque l'on a retiré le mort, lorſque l'on a purifié l'eau, cette eau eſt pure ; les animaux domeſtiques & les quadrupedes peuvent en boire, comme auparavant.

Juſte Juge &c.

Si l'eau d'un puits [2] eſt atteinte par les matieres impures, la graiſſe & la pourriture (qui ſortent d'un cadavre), juſqu'à quelle diſtance ſera-t-elle (obſédée) par le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : cette eau eſt abſolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut retirer ſur le champ le mort de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Enſuite on purifiera cette eau [3], ſoit que ce ſoit la moitié, la troiſiéme partie, la quatriéme ou la cinquiéme partie du puits : (on la purifiera) ſi on le peut ; ſi on ne peut pas (la purifier, elle reſtera ſouillée). Lorſque l'on a retiré le mort, lorſque l'on a purifié l'eau, cette eau eſt

[1] On la purifie en faiſant écouler l'eau qui eſt ſouillée.

[2] Les puits, dont il eſt ici queſtion, ſont attenans à de grandes citernes de pierre remplies d'eau.

[3] S'il eſt queſtion des puits, comme ils ne ſont pas fort larges, toute l'eau doit être ſouillée ; & ce doit être, pour les citernes, la même proportion que pour les étangs. Il paroît qu'il manque quelque choſe au commencement de la réponſe ; elle devroit ſpécifier la quantité d'eau qui eſt ſouillée : ou bien, comme l'eau de puits eſt une eau de ſource, peut-être le cadavre ne ſouille-t-il exactement que la partie qu'il touche.

pure ; les animaux domeſtiques & les quadrupedes peuvent en boire, comme auparavant.

Juſte Juge &c.

Si l'eau qui, en frappant (la terre), forme des bulles, & y creuſe (des eſpeces de réſervoirs [1]), eſt atteinte par les matieres impures, la graiſſe & la pourriture qui (ſortent d'un cadavre), juſqu'à quelle diſtance cette eau ſera-t-elle (obſédée) par le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : elle le ſera à trois gâms ; comment? Des quatre côtés. Cette eau eſt abſolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut retirer ſur le champ le mort de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Après que le mort a été tiré (de l'eau), que l'eau (ſouillée) s'eſt écoulée, l'eau eſt pure ; les quadrupedes & les oiſeaux peuvent en boire, comme auparavant.

Juſte Juge &c.

Si une eau courante eſt atteinte par les matieres impures, la graiſſe & la pourriture (qui ſortent d'un cadavre), juſqu'à quelle diſtance ſera-t-elle (obſédée) par le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : (cette eau ſera impure) à trois gâms de profondeur, à neuf, ſous (c'eſt-à-dire, devant) le corps, & à ſix, derriere (& des côtés). Cette eau eſt abſolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut ſur le champ tirer le cadavre de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Après que le corps a été tiré de (l'eau), après que l'on a (plongé) trois fois, (pour) en ôter les parties du cadavre (qui auroient pû y reſter), l'eau eſt pure. Les animaux domeſtiques & les oiſeaux peuvent en boire, comme auparavant.

Juſte Juge &c.

Si l'on a porté ſur le Hom, ô pur Ormuſd, le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, [2] quelle ſera la portion de cet (arbre) qui reſtera pure ?

Ormuſd répondit : le Hom ſera pur, ô ſaint Zoroaſtre :

---

[1] On rencontre dans les chemins des trous faits dans le ſable par l'eau de la pluie. La ſurface de la terre paroît ſéche ; en creuſant, on trouve l'eau qui forme quelquefois des eſpeces de ſources.

[2] *Ked* : en pehlvi, *tchand*, *combien* ou *comment*.

mais il ne faut pas boire (du jus de ce qui) est souillé, de (la portion) sur laquelle le mort, le [1] nesa a été porté. On boira (du jus) de ce qui en est à quatre doigts. On mettra (la portion souillée) sur la terre dans un endroit séparé : on la laissera ainsi pendant une année entiere. Ensuite, au bout d'un an, les hommes purs peuvent en boire le jus, comme auparavant.

Ci-après, Expos. des usag. §. III, 4.

Juste Juge &c.

Où portera-t-on, ô Ormusd, le corps d'un homme mort, où le mettra-t-on?

Ormusd répondit : ce sera sur une hauteur, sur un lieu de cette espece, ô Sapetman Zoroastre. On le mettra sur cette hauteur ; mais après qu'il aura été frappé, comme c'est l'usage pour les morts, par le chien qui mange les corps [2], ou par l'oiseau qui mange les corps. Maintenant les Mazdéïesnans porteront le mort, l'un par les pieds, l'autre par la tête [3] (dans un cercueil) de fer, de pierre ou de plomb [4]. Sur-tout, que ni le chien qui mange le corps, ni l'oiseau qui mange les corps, n'en portent aucune partie dans l'eau ni sur les arbres [5].

Ci-ap. farg. 8.

Juste Juge &c.

Si l'on ne porte pas (le mort) sur un lieu (élevé), & que le chien qui mange les corps ou l'oiseau qui mange les corps, en porte quelque partie dans l'eau ou sur les arbres, quelle sera la punition de ce (crime)?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes

---

[1] Le *nesa* est ce qui dépend du cadavre, comme les cheveux, les ongles, des portions de membres séparées &c.

[2] *Iedôed dem bâdeschtem eoûêzenanm sounô*, ou bien, *où l'on sçait que va le chien qui mange &c.*

[3] *Hoûéebïé pâdéebïé khée petïetché varés :* en pehlvi, *pavan zak napaschman lagreman pavan zak napaschman vars.* Cela peut signifier : *ils porteront à pied & sur la tête.*

[4] *Froûâkhschnem :* en pehlvi, *faschnin :* en parsi, *serob*, plomb ; ou, *froûakhsch :* en parsi, *akher*, la *derniere* des matieres.

[5] C'est-à-dire, qu'il doit être porté sur un lieu élevé, pour que le chien & les oiseaux le mangent ; mais qu'il faut que ce lieu soit éloigné de l'eau, des arbres &c.

de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Où portera-t-on les corps morts pour les conſerver [1], ô Ormuſd ? (En attendant qu'on les porte au Dakhmé), où les mettra-t-on ?

Ormuſd répondit : il faut les mettre ſur un lieu élevé, au deſſus (c'eſt-à-dire, hors de l'atteinte) du chien, du renard, du loup ; qu'il ne pleuve pas ſur cet endroit. Si les Mazdéïeſnans ſont riches, & qu'ils puiſſent conſtruire (pour cet uſage un bâtiment de pierre), qu'ils le conſtruiſent. Si les Mazdéïeſnans ne ſont pas en état (de faire cette dépenſe), ils mettront (le mort) ſur la terre dans ſon propre habit, dans le lieu même où il (eſt mort, & cela) de maniere que la lumiere donne deſſus, & que le Soleil le voye.

Ci-d. p. 300.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD VII^e. (*ci-d. p. 177.*)

ZOROASTRE conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même ; lorſqu'un homme eſt mort, quand le Daroudj Neſoſch court-il ſur lui ?

Ormuſd répondit : dès qu'un homme eſt mort, ô Sapetman Zoroaſtre, ſur le champ le Daroudj Neſoſch vient & court dans les jointures des membres du cadavre. Il vient de la partie du Nord ſous la forme d'une mouche, il ſe place ſur (le mort), & [2] le frappe, comme le Djodjé, chien des déſerts, détruit les productions des Dews & leurs demeures.

Ci-d. p. 304.

Juſte Juge &c.

Lorſqu'un homme a été frappé par un chien, lorſqu'il a été frappé par un loup, lorſqu'il a été frappé par la Magie, lorſqu'il a été frappé par la maladie, lorſqu'il a été

Ci-d. p. 268.

[1] *Azdébiſch :* en parſi, *az dard*, (*pour les garantir*) *du mal.*

[2] *Epezedenghô akerénêm deréveïâo iezhé zôezdeſchtâeſch khreveſtrâeſch :* ou, *le frappe par parties* (*déreveïô*, en pehlvi, *derem*) ; ou, *ſépare* (*ſes membres comme* (*le chien*) *Djodjéh frappe les Kharfeſters.*

frappé par la frayeur, lorſqu'il a été frappé par l'homme, lorſqu'il a été frappé par la violence (qu'il s'eſt faite à lui-même), lorſqu'il a été frappé par la détreſſe, le chagrin [1], après combien de tems le Daroudj Neſoſch court-il ſur lui?

Ormuſd répondit : dans le moment le plus proche (de la mort d'un homme) le Daroudj Neſoſch court ſur lui.

[2] Juſte Juge.

Lorſque dans un lieu pluſieurs perſonnes ſont raſſemblées & ſe touchent ſur un tapis ou ſur un matelas, ſoit que ces perſonnes, qui ſont en préſence l'une de l'autre, ſoient au nombre de deux, de cinq, de cinquante ou de cent, ſi une d'entre elles vient à mourir, ſur combien (de perſonnes) le Daroudj Neſoſch ſe repoſera-t-il, en cas que quelqu'une ſoit touchée par les choſes impures, la graiſſe & la pourriture (qui peuvent ſortir du corps du mort)?

Alors Ormuſd dit, ſi c'eſt un Athorné (qui eſt mort), le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si les matieres impures, la graiſſe & la pourriture ont atteint la onziéme perſonne, (ce Daroudj) rendra la dixiéme impure.

Si c'eſt un Militaire, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la dixiéme, il rendra la neuviéme impure.

Si c'eſt un Laboureur, ſource de biens, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la neuviéme, il rendra la huitiéme impure.

Si c'eſt un chien Peſoſchoroun, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la huitiéme, il rendra la ſeptiéme impure.

Si c'eſt un chien Veſchoroun, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſeptiéme, il rendra la ſixiéme impure.

Si c'eſt un chien Vôhonezag, le Daroudj Neſoſch court

[1] *Anzô :* en pehlvi, *tang*, *ſerré*, *étroit.*

[2] Cet article, depuis *Juſte Juge &c.* juſqu'à, (p. 318, lig. 7) *impure ;* eſt tout entier dans le *farg.* 5, *p.* 302, & 303.

au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſixiéme, il rendra la cinquiéme impure.

Si c'eſt un chien Toroun, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la cinquiéme, il rendra la quatriéme impure; (la quatriéme) de ces (perſonnes) qui ſont unies & ſe touchent ſur un tapis ou ſur un matelas.

Juſte Juge &c.

Lorſque (pluſieurs) tapis, (étendus) ſur (la terre) ſont atteints par les matieres impures, la pourriture & la graiſſe (qui ſortent d'un cadavre), [1] combien le Daroudj Neſoſch (en rend-il impurs)?

Ormuſd répondit: [2] c'eſt particuliérement le tapis même ſur lequel ſont ces choſes impures, la graiſſe & la pourriture, qui en eſt atteint, que le Daroudj Neſoſch (rend impur).

Juſte Juge &c.

Comment & quand, ô pur Ormuſd, le tapis ſur lequel on a mis le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, ſera-t-il pur?

Ormuſd répondit: [3] ce tapis eſt ſouillé, ô pur Zoroaſtre. Que (faire) alors? Si c'eſt une étoffe [4] (faite de poil) d'animal, ou (de quelque production) de la terre, & qu'il y ait deſſus de la ſueur, quelqu'excrément, ou de la graiſſe, alors les Mazdéïeſnans couperont au large l'endroit du tapis (qui eſt ſouillé) & le jetteront loin d'eux. Mais s'il n'y a ſur ce tapis ni ſueur, ni excrémens, ni graiſſe, alors les Mazdéïeſnans le laveront avec de l'urine de bœuf.

Il faut laver l'étoffe qui eſt de poil (ou de peau) trois fois avec de l'urine de bœuf, la frotter trois fois avec de la terre, la laver trois fois avec de l'eau, & la laiſſer trois mois dans

[1] *Tchoûed:* en pehlvi, *tchand*, ou, *à quel dégré le Daroudj Neſoſch ſe mêle-t-il à un tapis... lorſqu'il eſt atteint.....*

[2] *Apemé éeté ſtereſtché eântém éevé veréné*, ou, *le Daroudj Neſoſch ſe mêle deſſus & dedans ce tapis qui a été atteint &c.*

[3] Selon le *Vendidad ſâdé, ce tapis ſera pur..... & comment? Si c'eſt &c.*

[4] *Ezéeneſch:* en pehlvi, *paſchom djanevar, poil d'animal;* & plus bas (lig. 29.) *edéeneſch:* en pehlvi, *poſtin, de peau.*

un lieu où elle ſoit expoſée à la lumiere. Si c'eſt une étoffe de [1] coton, on la lavera ſix fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera ſix fois avec de la terre, on la lavera ſix fois avec de l'eau, & on la laiſſera ſix mois expoſée à la lumiere. Elle ſera purifiée par l'eau Ardouiſour; cette eau qui eſt à moi, ô Sapetman Zoroaſtre, qui donne la ſemence au jeune homme, qui rend la femme féconde, & donne le lait à celle qui a reçu le germe. *Ci-d. p. 246.*

☙ [2] Juſte Juge &c.

A qui ce tapis pourra-t-il ſervir, après qu'il aura été purifié, bien lavé? Sera-ce à celui qui tient le Zour, ou à celui qui porte l'Hâvan, ou à celui qui prépare le feu, ou à celui qui porte (tout ce qui eſt néceſſaire), ou à celui qui porte l'eau, ou au Diſciple diſtingué (par ſon intelligence), ou au grand, au maître, ou au fidéle qui fait des œuvres méritoires, ou à l'Athorné, ou au Militaire, ou au Laboureur, ſource de biens?

Alors Ormuſd dit: lorſque ce tapis a été purifié, bien lavé, il ne doit être touché, ni par celui qui tient le Zour, ni par celui que porte l'Hâvan, ni par celui qui prépare le feu, ni par celui qui porte (tout ce qui eſt néceſſaire), ni par celui qui porte l'eau, ni par le Diſciple diſtingué (par ſon intelligence), ni par le grand, le maître, ni par le fidéle qui fait des œuvres méritoires, ni par l'Athorné, ni par le Militaire, ni par le Laboureur, ſource de biens. Si dans le pays des Mazdéïeſnans il y a une femme qui ait ſes regles, ou quelqu'autre dont le fruit ait été briſé, frappé, & qui ſelon la coutume, habite un lieu particulier, qu'elle employe ce tapis (qui ſe met) ſur (la terre): enfin, qu'elle le prenne des deux mains, (& s'en ſerve). Ormuſd ne veut pas que (d'autres perſonnes) en emploient ſur eux (la moindre partie), ne ſeroit-ce que la longueur d'un fil, ou la meſure d'un derem, un fil de la longueur de celui (que les femmes) tirent (d'un paquet de coton), *Ci-ap. fargard 16.*

[1] *Obedéeneſch*: en pehlvi, *tateh*; en parſi, *pombeh*.

[2] Cet article, depuis *Juſte Juge &c.* juſqu'à, (p. 320, lig. 13.) *Juſte Juge &c.* eſt tout entier dans le farg. 5, p. 308, 309.

& filent ſur le rouet. Si les Mazdéïeſnans mettent (quelque choſe de ce tapis) dans (le linceul) d'un mort, ne ſeroit-ce que la longueur (du fil que les femmes) tirent (d'un paquet de coton) & filent ſur le rouet ; (celui qui commettra ce crime,) ne ſera pas pur Méheſtan pendant ſa vie, & (à ſa mort), Ormuſd ne lui accordera pas le Beheſcht. Il ira dans les noires demeures des Darvands, lieux de ténébres, germe des ténébres les plus épaiſſes. Telles ſont ces obſcures (retraites). C'eſt dans ces ſombres cachots que vous (irez), vous, qui agiſſant contre votre propre Loi, êtes devenu la proie des Dews. Vous vous êtes réſervé ces horribles lieux.

Juſte Juge &c.

Celui qui mange d'un chien mort, ou d'un homme mort, peut-il être pur, ô ſaint Ormuſd ?

Ormuſd répondit ; il eſt ſouillé, ô ſaint Zoroaſtre. Cet homme a beau fondre en pleurs, devenir jaune (de douleur) [1] ; quand la (membrane nommée) conjonctive [2] lui ſortiroit de l'œil, cela n'empêcheroit pas le Daroudj Neſoſch de s'en emparer depuis la tête juſqu'aux pieds. Il ſera enſuite impur, tant que les ſiécles couleront.

Juſte Juge &c.

L'homme qui, tenant un mort ſous ſon aiſſelle [3], le porte dans l'eau ou dans le feu, & ſouille par-là ces (élémens), peut-il être pur, ô ſaint Ormuſd ?

Ormuſd répondit : cet homme eſt ſouillé, ô ſaint Zoroaſtre. Celui qui aide lui-même un chien à porter un mort (dans l'eau) eſt Darvand [4]. Celui qui aide une perſonne qui a deſſein, qui veut porter un mort (dans l'eau), eſt Ci-d. p. 264. Darvand. Celui qui aide le Dew, qui a donné l'hiver, qui

[1] *Zérédô kérétâoſtché.* Selon la traduction pehlvie, *vir kardveſchné*, c'eſt-à-dire, rendre l'ame, perdre le ſentiment.

[2] *Spéeté dôethré :* en pehlvi, *ſapid douſer, le blanc de l'œil.* On peut encore traduire : *quand une ſource blanche lui ſortiroit des yeux*, ou, *quand le cryſtallin blanchi lui ſortiroit* . . . .

[3] *Med gouthanm :* en pehlvi, *roteman kheſch*, ou, *avec ſoi, ſoi-même.*

[4] *Droûéântô.* Ce mot déſigne 1°. les Daroudjs (ci-d. p. 108. not. 6.) qui paroiſſent ſous la forme de l'homme ; 2°. les adorateurs d'Ahriman ; 3°. les damnés.

frappe les troupeaux, qui de la bouche & du cœur [1] cherche à faire du mal, cet ennemi, cet auteur de maux, qui ne fait que le mal, (celui qui), en portant un mort dans l'eau, (contribue à augmenter son pouvoir), est Darvand. Le Daroudj saisira ces (pécheurs) depuis la tête jusqu'aux pieds. Ils seront ensuite impurs, tant que les siécles couleront.

Juste Juge &c.

Si l'on a porté sur du bois le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, comment ce bois sera-t-il pur, ô saint Ormusd?

Ormusd répondit : ce bois sera pur, ô saint Zoroastre; comment? Si ce mort a été regardé [2] par le chien qui mange les corps ou par l'oiseau qui mange les corps. Si ce (bois) est sec, (on en ôtera l'endroit que le mort a touché & ce qui l'environne) à un vîteschté [3] de distance, & s'il est verd ou mouillé, à un grand râthné [4]; & l'on mettra ces morceaux sur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés & les purifie [5].

Mais lorsque le mort n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiseau qui mange les corps; si le bois est sec, (on en ôtera l'endroit que le mort a touché & ce qui l'environne), à un grand râthné de distance, & s'il est verd ou mouillé, à un grand bâzou; & l'on mettra ces morceaux sur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés & les purifie. Ainsi, que le bois soit sec ou mouillé, dur [6] ou (pris) d'un arbre fruitier, il faut le mettre sur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés, & le purifie. *Ci-d. p.* 311, *not.* 3.

Juste Juge &c.

Les grains & les foins sur lesquels on a porté quelque

[1] *Djéevé :* en pehlvi, *djeguer, du foie,* siége des passions.

[2] *Éevé guenekhté :* en pehlvi, *bala zad, (si le chien) l'a frappé d'en haut (de sa vûë).* Voy. ci-ap. l'Expos. des us. §. XI, 1.

[3] Le *vîteschté* (*vitâré*, ci-ap. *farg.* 14) est égal à douze doigts.

[4] *Frâ râthné :* en pehlvi, *penadj helad.* Il paroît que c'est le double du *vîteschté.*

[5] L'eau qui tombe dans la saison des pluies; c'est-à-dire, selon la glose pehlvie, qu'ils doivent rester un an sur terre, & qu'après cela ils sont purs.

[6] *Khréojdéoûenanm :* en pehlvi, *sakht.* Ce mot peut encore désigner les arbres qui ne portent pas de fruits.

partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, comment seront-ils purs, ô saint Ormusd ?

Ormusd répondit : ils sont purs, ô saint Zoroastre ; comment ? Si le mort a été regardé par le chien qui mange les corps, ou par l'oiseau qui mange les corps. Si ces (productions de la terre) sont séches, (on en ôtera la portion que le mort a touchée & ce qui l'environne) à un grand râthné de distance, & si elles sont vertes ou mouillées, à un grand bâzou ; & l'on mettra ces portions sur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés, & les purifie.

Mais lorsque le cadavre n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiseau qui mange les corps : si les (grains ou les foins) sont secs, (on en ôtera la portion que le mort a touchée & ce qui l'environne) à un bâzou de distance, & s'ils sont verds ou mouillés, à deux bâzous ; & l'on mettra ces portions sur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés, & les purifie Ainsi, soit que ces (productions de la terre) soient séches ou humides, qu'elles aient été plantées ou non plantées ; qu'elles aient été semées ou non semées ; qu'elles soient (de l'espece de) celles qui en pourrissant (germent), ou qu'elles n'en soient pas ; qu'elles aient une enveloppe ou qu'elles n'en aient pas ; qu' (auparavant) elles aient été pures ou non pures, on mettra ces germes, ces grains sur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés, & les purifie.

Juste Juge &c.

Un Mazdéïesnan qui rend la santé, qui prolonge la vie, sur qui apprendra-t-il d'abord (l'effet de ses remedes) ? sera-ce sur les Mazdéïesnans ou sur les adorateurs des Dews [1] ?

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 69.

Ormusd répondit : qu'il apprenne (son art en l'exerçant d'abord) sur les Dewiesnans, & qu'ensuite (il traite) les Mazdéïesnans.

S'il traite une fois un Dewiesnan, & que le malade vienne à mourir ; s'il en traite un second, & qu'il vienne à mourir ; s'il en traite un troisiéme, & qu'il vienne à mourir, ne sçachant pas son métier, il ne doit jamais

[1] *Déeoüiesneéebiô :* en pehlvi, *Deviesnan*, c'est-à-dire, *Dew iesnan*, *qui adore les Dews.* C'est l'opposé de *Mazdéïesnan.*

l'exercer: qu'il n'aille pas ensuite traiter les Mazdéïesnans, & leur faire du mal. S'il traite après cela les Mazdéïesnans & leur fait du mal, pour le mal qu'il leur aura fait, il sera lui-même puni du Bodoyereſté [1].

Mais si le Médecin traite d'abord un Dewiesnan, & qu'il le guérisse; s'il en traite un second, & qu'il le guérisse; s'il en traite un troisiéme & qu'il le guérisse, il sçait son métier, & peut toujours l'exercer: son devoir ensuite est de traiter les Mazdéïesnans. Qu'il se perfectionne & se rende encore plus habile; son état est de rendre la santé.

Si le Médecin rend la santé à un Athorné, (celui-ci) récitera pour lui l'Afergan Dahman. S'il guérit un Chef de lieu (de maison), on lui donnera pour récompense un petit animal. S'il guérit un Chef de rue, sa récompense sera un animal de moyenne grandeur. S'il guérit un Chef de ville, sa récompense sera un animal fort & gras. S'il guérit un Chef de Contrée, sa récompense sera quatre fois plus grande [2] (que s'il guérissoit un Chef de Maison). *Ci-après, Ieschts, n°. 23.*

Si (le Médecin) guérit la femme d'un Chef de Maison, sa récompense doit être un âne (qui soit) selon la Loi. S'il guérit la femme d'un Chef de rue, sa récompense sera un taureau selon la Loi. S'il guérit la femme d'un Chef de ville, sa récompense sera un cheval selon la Loi. S'il guérit la femme d'un Chef de Contrée, sa récompense sera un chameau selon la Loi. S'il guérit un fils chéri [3], sa récompense sera un animal fort & gras.

Si le (Médecin) guérit un fort animal, sa récompense sera un animal de moyenne grandeur. S'il guérit un animal de moyenne grandeur, sa récompense sera un petit animal. S'il guérit un petit animal, sa récompense sera un liévre [4]. S'il guérit un liévre, sa récompense sera (une certaine *Ci-d. p. 275, not. 1.*

[1] *Beòaô vereſchtéhé : les jointures coupées*, c'est-à-dire, qu'on lui coupera les membres par morceaux.

[2] *Tchethro iokdém :* en pehlvi, *tchahar aïoudjeſchné.* On pourroit traduire *iokdem* par *gosteh*, c'est-à-dire, *quatre fois* (*plus grande*) *que celles qui ont été nommées;* ou, *selon les soins quatre fois* (*plus grands*) *qu'il s'est donnés.*

[3] *Visô pothrém :* en pehlvi, *vis posvad, le Chef des jeunes gens*, ou, *l'aîné des enfans.* Selon le Zend, *beaucoup d'enfans*, ou, *veso pothrem :* en parsi, *kameh peser, enfant chéri.*

quantité) de viande. Beaucoup de guérifons, ô Sapetman Zoroaftre, réuffiffent (fe font) ou avec le coûteau, ou avec les arbres, ou par la parole. Lorfque (le Médecin) réuffit, lorfqu'il guérit par la parole excellente, c'eft la meilleure & la plus sûre guérifon. L'homme pur, qui eft guéri par la parole excellente, l'eft le plus parfaitement.

Ci-d. Vie de) Zoroaftre, p. 65.

Jufte Juge &c.

Après combien de tems labourera-t-on la terre fur laquelle on a mis un homme mort de maniere que la lumiere donne deffus, & que le Soleil le voye?

Ormufd répondit: au bout d'une année entiere, ô faint Zoroaftre, on labourera la terre fur laquelle on a mis un homme mort de maniere que la lumiere donne deffus, & que le Soleil le voye.

Jufte Juge &c.

Après combien de tems labourera-t-on la terre dans laquelle on a renfermé un homme mort?

Ormufd répondit: après cinquante ans, on pourra labourer la terre dans laquelle on a renfermé un mort.

Jufte Juge &c.

Après combien de tems labourera-t-on la terre fur laquelle a été conftruit un Dakhmé qui renferme les cadavres des hommes?

Ormufd répondit: ce ne fera pas dans le moment, ô Sapetman Zoraftre; mais, lorfque les (corps) feront mêlés à la pouffiere. Que dans le Monde qui exifte par ma puiffance, ô Sapetman Zoroaftre, on ait foin de renverfer les Dakhmés. L'(homme) qui les détruira, ces grands Dakhmés où font les corps, c'eft comme s'il faifoit le Patet [1] de penfée, le Patet de parole, le Patet d'action; il aura le mérite de celui qui eft pur de penfée, pur de parole, & pur d'action. Il eft dit que [2] le deuxiéme être abforbé

Ci-ap. Expof. des ufag. §. XI, 11.

[1] *Petété* fignifie *repentir*. Voyez ci-ap. (*Iefchts*, nos. 15, 16, 17 & 18) les différentes prieres qui portent ce nom: ce font des confeffions qui fpécifient tous les péchés que l'homme peut commettre.

[2] *Neré doûé méenïou*: en pehlvi, *guebna dou madounad, le deuxiéme homme abforbé (dans l'excès)*.

(dans l'excès, Ahriman) n'aura pas de pouvoir sur lui. Il ira éclatant de gloire dans les demeures du Behescht ; il sera, ô Zoroastre, au dessus des Astres, de la Lune, du Soleil. Je me charge de le récompenser, moi, qui suis Ormusd, le juste Juge. Vous êtes pur, ô homme ; & de ce monde (où domine le Dew) Sedj [1] auteur de maux, vous irez dans ces demeures où ce Sedj ne brille pas. Si cet homme a commis le Tanafour, ce (crime) lui sera remis, de même que s'il frappoit, ô Sapetman Zoroastre, deux Sodomistes [2], de même que s'il frappoit, ô Sapetman Zoroastre, le loup à deux pieds que les Dewiesnans adorent, ce qui est le Tanafour : il vivra long-tems ; le feu pur, oui, le feu veillera comme il faut à sa conservation. Il ne recevra ni coups ni blessures ; & le jour de l'examen, qui est le quatriéme (après la mort), sera pour lui un jour de repos, aussi-bien que les [3] trois nuits (qui le précédent). Juste Juge &c.

Quel est le lieu où sont les Dews (mâles), où sont les Dews femelles [4], où les Dews courent en foule, où les Dews produisent beaucoup (de Kharfesters), où les Dews courent en foule de cinquante côtés, de cent, de mille, de dix mille côtés, enfin de tous côtés [5] ?

Ormusd répondit : ces Dakhmés, ô Sapetman Zoroastre, qui sont sur la terre, qui ont été construits dessus, & dans lesquels on a mis des hommes morts, c'est-là que sont les Dews (mâles), les Dews femelles : c'est-là que les Dews courent en foule, qu'ils produisent beaucoup (de Kharfesters), que les Dews courent en foule de cinquante côtés, de cent, de mille, de dix mille, enfin de tous côtés. Les Dews se répandent, ô Sapetman Zoroastre, dans les Dakhmés, comme l'eau coule & (pénétre) par-tout.

---

[1] *Ethïé djenghé :* en pehlvi, *sedj*, *mauvais*, *qui tourmente.*

[2] *Veptem*, *qui tombent l'un sur l'autre* : en pehlvi, *kounmarz.*

[3] [illegible], *les trois nuits qui* (*suivront la résurrection*). Voy. la fin du *Boun-dehesch*, & l'Exposit. des usag. §. XI, 1.

[4] *Déeoûeïâzô :* en pehlvi, *schahiezé*, *qui adore les Dews*, ci-d. p. 322, not. 1. Ce mot peut désigner aussi les productions des Dews.

[5] *Ehansteghnâestché :* en pehlvi, *ve hamar gosché*, *de côtés sans nombre.*

Lorſque dans le Monde qui exiſte (par ma puiſſance) vous mangez, ô hommes, du pain cuit, de la viande cuite, & que cette nourriture vous paroît bonne, ô hommes, vous penſez en vous-mêmes à (en manger) une ſeconde fois : les Dews ont le même plaiſir (à s'emparer des corps). Ils portent envie à tout ce qui (eſt dans les Dakhmés), & ſe jettent deſſus pour l'enlever. Qu'il y ait dans ces Dakhmés des corps pourris, ou encore chauds, d'autres froids comme la fiévre, ou qui ſoient dans l'état le plus affreux, & que tout ſoit plein de cheveux ; les Dews veulent détruire dans ces Dakhmés les corps des hommes ; mais, par la protection
Ci-d. p. 225. de (l'oiſeau) Houfraſchmodad, ils n'oſent manger ni les petits corps ni les grands. Le Dew Djé (veut) détruire les
Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. XI. 1. trois endroits ſouillés : il faut que l'ame ſe trouve dans le Monde dans ces trois endroits.

[1] Juſte Juge &c.

Si dans le pays des Mazdéïeſnans une femme accouche d'nn enfant non formé, ſoit qu'elle ſoit groſſe d'un mois ou de deux, ou de trois, ou de quatre ou de cinq, ou de ſix, ou de ſept, ou de huit ou de neuf, ou de dix ; ſi cette femme accouche d'un fruit qui ne ſoit que l'enveloppe de l'enfant, que feront alors les Mazdéïeſnans ?

Ormuſd répondit : on arrangera dans le pays des Mazdéïeſnans un terrein bien pur & bien ſec, éloigné autant qu'il ſera poſſible du chemin par lequel paſſent les animaux domeſtiques & les beſtiaux du feu d'Ormuſd, du *Barſom* pur & lié, de l'homme pur.

Juſte Juge &c.

A quelle diſtance (ce lieu doit-il être) du feu, de l'eau, du Barſom lié, & de l'homme pur ?

Ormuſd répondit : il ſera à trente gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barſom lié, & à trois gâms des hommes purs : voilà ce que les Mazdéïeſnans doivent obſerver, ſur ce qui eſt autour, aux environs de ce

---

[1] Les articles ſuiv. juſqu'à, *elle ſera pure*, incluſiv. (p. 327, avant-derniere lig.) ſont tout entiers dans le *farg.* 5 ; ci-d. p. 306 & ſuiv.

terrein. Enſuite les Mazdéïeſnans pourvoiront à la nourriture (de cette femme); enſuite les Mazdéïeſnans pourvoiront à ſon habillement.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la premiere choſe que cette femme doive manger?

Ormuſd répondit : (elle boira d'abord) de l'urine de bœuf mêlée de cendre. (On en donnera) trois gouttes, ou ſix, ou neuf, (ſelon la force du tempérament), à celle dont l'enfant, porté au Dakhmé, y eſt gardé. Elle prendra enſuite une nourriture plus forte, du lait de jument, de vache, de bufle, ou de chevre. Elle pourra manger des fruits petits ou gros, de la viande cuite ſans eau, des grains purs & (préparés) ſans eau, & boire du vin ſans eau.

Juſte Juge &c.

Combien de tems cette femme reſtera-t-elle dans cet état? Combien de tems ſe nourrira-t-elle de viande, de grains, de vin (ſans eau)?

Ormuſd répondit : elle paſſera trois nuits dans cet état. Elle paſſera trois nuits ne ſe nourriſſant que de viande, que de grains, que de vin (ſans eau). Après ces trois nuits, elle ſe lavera le corps, (purifiera) ſes habits avec de l'urine (de bœuf) & avec de l'eau, (paſſant ſucceſſivement) ſur neuf pierres; alors elle ſera pure.

Juſte Juge &c.

Combien de tems cette femme reſtera-t-elle dans cet état? Combien faudra-t-il qu'elle paſſe de tems après les trois nuits, avant que de pouvoir ſe trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, toucher aux habits des Mazdéïeſnans, converſer avec eux?

Ormuſd répondit : elle reſtera neuf nuits dans cet état. Elle paſſera de cette maniere neuf nuits après les trois premieres, avant que de pouvoir ſe trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, toucher aux habits des Mazdéïeſnans, converſer avec eux. Enſuite, au bout de ces neuf nuits, elle ſe lavera le corps, (purifiera) ſes habits avec de l'urine (de bœuf) & avec de l'eau; alors elle ſera pure.

Juſte Juge &c.

Si l' (eau) courante [1] arrive sur le corps impur (de cette femme) qui péche (en ne s'en éloignant pas) ; si elle court vers (cette eau) poussée par le desir (d'en boire), ce qui est très-mal ; si elle va de ce côté, & que cédant à la soif [2] elle boive de cette eau , (que feront les Mazdéïesnans) ?

Alors Ormusd dit : si (cette femme) boit de cette (eau), elle se rend coupable d'un grand crime; elle qui étoit pure (de cœur) , devient pécheresse. Que fera alors le Chef du Peuple de ce lieu, homme sçavant, (ce Chef du) Peuple pur ? Cette femme a bû de l'eau dans le creux de sa main : (le Destour) lui dira : ô vous Mazdéïesnan , c'est à vous à vous soumettre au châtiment [3]. A ces paroles du Destour que [4] la pécheresse dise : je me soumets à la punition. (Si elle se conduit ainsi), quelle sera alors la punition de son (crime)?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour : elle sera frappée deux cens fois avec des courroyes de(peau de)cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Comment la soucoupe trouée [5], sur laquelle on aura porté quelque chose du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, sera-t-elle pure ?

Ormusd répondit : cette (soucoupe) est [6] souillée, ô saint Zoroastre. Que faire maintenant? Si elle est d'or, on la lavera une fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera une fois avec de la poussiere tirée de la terre, on la lavera une

---

[1] *Tesnô* : en pehlvi, *tedjeschné*, (*eau*) *courante*. Peut-être ce mot signifie-t-il, *soif*.

[2] *Tereschnô* : en pehlvi, *teschnéh*, *soif*. Le Zend peut signifier, *qui est à craindre* (*par l'impureté qu'elle communique*).

[3] *Tchetanm frathvéréséeté* : en pehlvi, *toudjeschné penadj barhénid*. Cela peut encore signifier, *c'est pour vous que la punition est faite, vous qui êtes Mazdéïesnan* ; ou, *vous vous êtes rendu digne de punition*.

[4] *Sréoschâoûerezô* signifie 1°. qui fait des œuvres méritoires, (ci-d. *Izeschné*, p. 123) ; 2°. qui fait des œuvres dignes de punition ; 3°. celui qui punit les fautes. Peut-être faut-il traduire ; (*Juste Juge &c. Si*,) *à ces paroles du Destour, la pécheresse dit : je me soumets* . . . *quelle sera alors sa punition ?*

[5] *Testé aongherém*, en pehlvi, *taschtéh padoschkar*. La soucoupe à neuf trous. Ci-ap. Expos. des usag. §. II, *11*, *9*.

[6] Selon le *Vendidad sâdé, cette soucoupe sera pure, ô saint Zoroastre : & comment ? Si &c.*

fois

fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt d'argent, on la lavera deux fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera deux fois avec de la pouſſiere tirée de la terre, on la lavera deux fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt de fer, on le lavera trois fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera trois fois avec de la pouſſiere tirée de la terre, on la lavera trois fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt de cuivre rouge [1], on la lavera quatre fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera quatre fois avec de la pouſſiere tirée de la terre, on la lavera quatre fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt de pierre, on la lavera ſix fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera ſix fois avec de la pouſſiere tirée de la terre, on la lavera ſix fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt de terre, ou (faite) de pouſſiere d'arbre, ou de plomb [2], elle ne ſera pure qu'à la fin des ſiécles.

Juſte Juge, &c.

Si dans un troupeau, une bête mange du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, comment ſera-t-elle pure ?

Ormuſd répondit : elle eſt [3] impure, o ſaint Zoroaſtre. Dans le courant d'une année entiere, le Prêtre tenant le Barſom, ne pourra manger en Zour [4] du lait [5] ni de la chair de cet animal : mais après une année entiere, les hommes purs peuvent boire, comme auparavant, du lait de cet animal.

Juſte Juge &c.

Eſt-il vrai, ô Ormuſd, que celui dont les diſpoſitions ſont pures, dont les deſirs ſont purs, doive paſſer le pont ; que celui qui eſt ſaint de cœur, doive anéantir le Daroudj ?

Ormuſd répondit : oui, il eſt certain, ô ſaint Zoroaſtre, que celui dont les diſpoſitions ſont pures, dont les deſirs

[1] *Héoſefnéeneſch :* en pehlvi, *poulat, d'acier.*

[2] *Zéméeneſch droûeneſch fréouâkhſcheneſch :* en pehlvi, *damikan adoſ darin adoſ penadj vaſchnin.* Ci-d. p. 315, not. 4.

[3] Selon le *Vendidad ſâdé, elle ſera pure, ô ſaint Zoroaſtre. Dans le courant &c.*

[4] *Zeothré.* Voy. ci-ap. l'Expoſ. des uſag. §. V, 11.

[5] *Pêiô fſchoté :* en pehlvi, *pim panir, du lait (devenu) fromage.*

sont purs, passera le pont; que celui qui est saint de cœur anéantira le Daroudj. Comme l'eau par sa force emporte au loin le mort qui est (dans son sein, & l'en chasse), de même cet homme, par la force (de sa pureté), chassera au loin les noirceurs cachées (dans son ame).

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD VIII[e]. (*ci-d. p. 177.*)

S'il meurt un chien ou un homme sur un arbre qui porte des fruits, ou dans lequel la séve coule encore, que feront les Mazdéïesnans?

Ormusd répondit: (ces cadavres) demandent à être portés au Dakhmé: il faut leur y préparer un lieu. Que ceux qui sçauront bien s'acquitter de cette fonction portent le mort, & le mettent dans ce lieu, qu'ils auront soin de bien parfumer avec des odeurs pures, bien préparées, de bonne espece, enfin, avec les meilleures odeurs prises des arbres; (oui), que ceux qui sçauront bien s'acquitter de cette fonction portent le mort & le mettent dans ce lieu, qu'ils auront soin de bien parfumer avec des odeurs pures, bien préparées, de bonne espece, enfin avec les meilleurs odeurs prises des arbres.

Juste Juge &c.

S'il meurt un chien ou un homme dans le pays des Mazdéïesnans, tandis qu'il pleut, qu'il tombe de la neige, que le vent souffle avec violence, le [1] portera-t-on à son lieu; [2] faut-il que des personnes intelligentes se présentent pour le porter promptement; que feront alors les Mazdéïesnans?

Alors Ormusd dit: on arrangera dans le pays des Mazdéïesnans un terrein bien pur & bien sec, (éloigné autant) *Ci-d. p. 306.*

[1] *Beréntem vâ:* en pehlvi, *adof borand:* peut-être *beréntem* est-il le nom d'un ouragan, comme *témenghanm.*

[2] Ou bien, *des personnes &c. sont venues pour &c.*

qu'il sera possible du chemin par lequel passent les animaux domestiques & les bestiaux, du feu d'Ormusd, du Barsom pur & lié, de l'homme pur.

Juste Juge &c.

A quelle distance ce lieu doit-il être du feu, de l'eau du Barsom lié & de l'homme pur ?

Ormusd répondit : il faut qu'il soit à trente gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barsom lié, & à trois gâms de l'homme pur. Les Mazdéïesnans creuseront ensuite cette terre avec soin. Au milieu de la couche [1] dure de cette terre doit être la place du mort. On portera dans ce lieu de la cendre ou de la bouze de Vache, & l'on posera (le cadavre) sur cette (cendre ou sur cette bouze de Vache que l'on aura) étendue sur un lit de mastic [2], ou de pierre, ou de terre séche & en poussiere. Si [3] le corps est en morceaux, il faut le mettre pour deux ou trois nuits, ou pour un mois entier, dans un lieu où les oiseaux passent, où il croisse des arbres, où l'eau coule, & où le vent séche promptement la terre. C'est dans ce lieu que les Mazdéïesnans auront soin de le porter. Il faut pour cela deux hommes grands, forts, & qui s'acquittent de ce ministere avec zéle. Si le cadavre est nud & sans habits, on mettra sur la terre du mastic ou de la pierre ; & à la parole du Destour, on y posera (le corps) après qu'il aura été frappé (regardé), comme c'est l'usage pour les morts, par le chien qui mange les corps, ou par l'oiseau qui mange les corps. Ensuite on se tiendra à trois gâms du késche où le mort aura été mis, comme on doit faire à l'égard du mort même ; & à la parole du pur Chef des Mazdéïesnans, on portera de l'urine dans le késche du mort (après en avoir ôté le cadavre), & on le lavera de la tête aux pieds.

Ci-d. p. 300.

Ci-après, Exposit. des usag. §. XI, 1.

Juste Juge &c.

[1] *Péeteschtâné khréojdesmé :* en pehlvi, *petestan sakht.* Ces mots peuvent encore se traduire ainsi : *de la (poussiere) sortie d'une terre dure.*

[2] *Eschtïehé :* en pehlvi, *iescht.*

[3] *Ozbeôdanm tenoum nedéethïann :* en pehlvi, *lala hodjed band toun .... dakounad*, ou, *que l'on ait le courage de mettre les morceaux du corps .....*

De quelle urine se servira-t-on, ô saint Ormusd, pour laver le késche du mort de la tête aux pieds? Sera-ce de celle des animaux domestiques ou de celle des bestiaux, de celle des hommes ou de celle des femmes.

Ormusd répondit: (on se servira de l'urine) des animaux
Ci-d. p. 171. domestiques ou de celle des bestiaux, & non (de l'urine) des hommes ni de celle des femmes, pas même de celle de deux personnes qui ont fait le Khétoudas; ce sera avec l'urine de ces (animaux) qu'on lavera le késche du mort, de la tête aux pieds.

Juste Juge &c.

Lorsqu'un homme mort ou un chien mort a été porté sur un chemin, peut-on y faire passer les animaux domestiques ou les bestiaux, les hommes ou les femmes, le feu fils d'Ormusd, ou le Barsom pur & lié?

Ormusd répondit: on ne doit faire passer par ce chemin ni les animaux domestiques, ni les bestiaux, ni les hommes, ni les femmes, ni le feu fils d'Ormusd, ni le Barsom pur & lié. Il faut (auparavant) qu'un chien ayant [1] les deux yeux & les deux sourcils jaunes, les oreilles blanches & jaunes, ait vû trois fois le mort sur ce chemin. Le chien, ô Sapetman Zoroastre, qui a les deux sourcils & les deux yeux jaunes, & les oreilles blanches & jaunes, frappe le Daroudj Nesosch, qui accourt de la partie du Nord.

S'il n'y a pas, ô Sapetman Zoroastre, de chien qui ait les deux yeux & les deux sourcils jaunes, (de chien) qui ait les oreilles blanches & jaunes, il faut (qu'un autre chien) voye six fois (le mort) sur ce chemin. Le chien qui a les deux yeux & les deux sourcils jaunes, ô Sapetman Zoroastre, qui a les oreilles blanches & jaunes, frappe le Daroudj Nesosch qui accourt de la partie du Nord sous la forme d'une mou-
Ci-d. p. 316. che, qui se place sur le (mort) & le frappe comme le Djodjé, (chien) des déserts, détruit les productions des Dews & leurs demeures.

S'il n'y a pas, ô Sapetman Zoroastre, de chien qui ait

[1] *Tchethro tscheschmen*: en pehlvi, *tchahar aïoman*, c'est-à-dire, *quatre yeux*.

les deux yeux & les deux sourcils jaunes, (de chien) qui ait les oreilles blanches & jaunes, (ni de chien tel que celui de l'article précédent), il faut (qu'un autre chien) regarde (le mort) neuf fois sur ce chemin. Le chien qui a les deux yeux & les deux sourcils jaunes, ô Sapetman Zoroastre, qui a les oreilles blanches & jaunes, frappe le Daroudj Nesosch qui accourt de la partie du Nord sous la forme d'une mouche, qui se place sur le (mort) & le frappe comme le Djodjé, (chien) des déserts, détruit les productions des Dews & leurs demeures.

(Enfin), s'il n'y a pas de chien qui ait les deux yeux & les deux sourcils jaunes, (de chien) qui ait les oreilles blanches & jaunes, l'Athorné prononcera d'abord sur le chemin la parole victorieuse; il dira (cette priere) toute entiere: C'est le desir d'Ormusd, que le Chef (de la Loi) fasse des œuvres pures & saintes. Bahman donne (l'abondance) à celui qui agit saintement dans le Monde. Vous établissez Roi, ô Ormusd, celui qui soulage & nourrit le pauvre. *Iethâ ahou vêeriô &c. ci-d. p. 81.*

O vous, Ormusd, qui êtes mon Dieu, veillez sur moi, afin que je me vange des Dews qui me veulent du mal; (protégez) moi, vous, ô Dieu, avec le feu, avec Bahman, pour que je puisse faire le bien, moi, qui suis le Destour de la Loi que vous m'avez donnée. Protégez celui qui frappe les (Dews) en vainqueur instruit. Accordez aux productions de mon Peuple les Destours des deux Mondes. Que le pur Sérosch vienne ici avec Bahman. *Kém nâ Mezdâ &c. Ci-d. p. 196.* *Ci-d. p. 192.*

O Ormusd, je desire ardemment que cela soit ainsi. Que la présence de Sapandomad éloigne de moi, ô Ormusd, ceux qui font du mal, le Dew, le Daroudj, qui obsede le mort; la semence du Dew qui obsede le mort, ces Daroudjs Nesoschs produits en abondance, ces Daroudjs Nesoschs donnés en abondance, ce Daroudj qui obsede le mort, ce Daroudj qui court sur (le mort), ce Daroudj qui anéantit (venant) de la partie du Nord, qui détruit! Que ces (Daroudjs) ne détruisent pas le Monde par qui existe (par votre puissance)! *Mesdâ ehmâé &c.*

Après ces (prieres) les Mazdéïesnans peuvent faire passer par ce chemin les animaux domestiques, les bestiaux,

les hommes, les femmes, le feu fils d'Ormusd, le Barsom pur & lié : ensuite, les Mazdéïesnans peuvent porter sans péché dans ce lieu, comme auparavant, ce qui (sert) aux repas, de la viande pure, du vin pur.

Juste Juge &c.

Si l'on met sur le corps d'un mort un vêtement (neuf) de coton ou (de poil) d'animal, & que (ce mort) soit un Athorné, quelle sera la punition de ce (crime)?

Ormusd répondit : (le coupable) sera frappé quatre cens fois avec (des courroyes de peau de) cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre cens derems.

Si l'on met sur le corps d'un mort un vêtement de coton ou (de poil) d'animal, n'y eut-il (dedans de neuf qu'un fil) de la longueur de celui qu'on tient avec les deux (doigts du pied) [1], quelle sera la punition de ce (crime)?

Ormusd répondit : le (coupable) sera frappé six cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à six cens derems.

Juste Juge &c.

Si l'on met sur un mort un vêtement (neuf) de coton ou (de poil) d'animal, sçachant bien ce que l'on fait, quelle sera la punition de ce (crime)?

Ormusd répondit : le (coupable) sera frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à mille derems.

Juste Juge &c.

L'homme qui a commerce avec une femme, de son consentement, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il sera frappé huit cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à huit cens derems.

Juste Juge &c.

L'homme qui a commerce avec une femme malgré elle, quelle sera sa punition ; comment (le coupable) passera-t-il le pont ; comment sera-t-il purifié ?

---

[1] *Keréném véïô guereoûenem* : en pehlvi, *râban kena dou guereftar*, ou, *le fil (que l'on fait) en en tenant (le bout) des deux cuisses.*

Alors Ormusd dit : [1] il n'y a pas d'expiation (de ce crime, le coupable) ne passera pas le pont : il ne pourra être purifié. Cette action l'empêchera de passer le pont jusqu'à la résurrection. Que doit-il donc (faire) ? (Il faut) qu'il écoute avec soumission ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïesnans. Mais celui qui n'écoute pas avec soumission ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïsnans, ceux qui sont de l'indubitable Loi des Mazdéïesnans le sépareront (du corps des Fidéles), lui qui n'obéit pas à cette (Loi), qui fait le contraire de ce qu'elle ordonne. Chassez cet homme, ô Sapetman Zoroastre, (du corps) de l'indubitable Loi des Méhestans, & coupez-lui (le corps) aux jointures. Séparez le voleur de votre communion ; séparez-en celui qui péche contre le Juste ; séparez-en le Magicien ; séparez-en celui qui entèrre un mort ; séparez-en celui qui commet un crime qui empêche de passer le pont : séparez-en celui qui par orgueil retient ce qu'il a emprunté ; séparez-en tous ceux qui agissent, qui se conduisent de cette maniere. Le saint homme, ô Sapetman Zoroastre, qui est fidéle à la Loi des Mazdéïesnans, efface pleinement ce qu'il y a de mauvais dans ses pensées, dans ses paroles, dans ses actions, comme un vent qui souffle au loin, nettoye promptement (la terre sur laquelle) il se fait sentir. Cet homme est pur, ô Zoroastre, lui qui s'applique à faire de bonnes œuvres. La pure Loi des Mazdéïesnans a établi la peine qui fait passer le pont [2], pour celui qui se repent de ses fautes).

Juste Juge &c.

D'où vient le Dew (mâle), d'où (vient) le Dew femelle, d'où (viennent) les Dews Khevezôs [3], d'où (viennent) les Dews Khombôs, d'où (viennent) les Dews femmes, d'où (vient) le Dew Hoûansch [4], d'où (viennent) tous les Dews qui avant & après la mort se multiplient furtivement ?

---

[1] Tout ce qui suit, jusqu'à, *Juste Juge &c.* est dans le *fargard* 3^e^. ci-d. pag. 286.

[2] Le Pehlvi ajoute, *agh roüisman bena paskouneschnéh*, c'est-à-dire, *qu'on lui coupe la tête.*

[3] *Khevezô, pourriture qui sort du corps.*

[4] *Hoûansch, violent.*

Ormusd répondit : je vous dis la vérité ; les (Dews) se sont unis l'un à l'autre. Je vous dis la vérité ; ils s'unissent l'un à l'autre, ô Sapetman Zoroastre. De-là est ensuite venu, (de-là) vient le Dew (mâle) ; de-là le Dew femelle ; de-là les Dews Khevezôs ; de-là les Dews Khombôs, de-là les Dews femmes ; de-là le Dew Hoûansch ; de-là tous les Dews, qui avant & après la mort se multiplient furtivement. Si l'homme commet la Sodomie avec l'homme, ou si l'homme souffre que les hommes commettent la Sodomie avec lui, (c'est à l'instigation des Dews).

Juste Juge &c.

Lorsqu'un homme a été touché par un cadavre bien sec, (par un homme) mort depuis un an, est-il encore pur ?

Ormusd répondit : il est pur, ô saint Zoroastre, pourvû qu'à ce corps bien sec, il n'y ait point du tout de graisse. Le cruel Eschem se répand promptement dans tout le Monde pur qui m'appartient, qui existe (*par ma puissance*), & le frappe, lorsque l'ame se rend coupable du Tanafour par l'attouchement d'un mort, ou que quelqu'un meurt sur la terre (& la souille).

Juste Juge &c.

L'homme sur lequel on a porté quelque chose du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, est-il pur, ô saint Ormusd ?

Ormusd répondit : il est pur, ô saint Zoroastre ; comment ? Lorsque (le mort) a été regardé par le chien qui mange les corps, ou par l'oiseau qui mange les corps. *Il se* lavera ensuite le corps avec de l'urine de bœuf, avec de l'eau, & il sera pur.

Mais si (le mort) n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiseau qui mange les corps, premiérement les Mazdéïesnans tireront de la terre trois pierres (& les poseront dessus). Alors (celui qui est souillé, se tenant sur ces pierres), se lavera le corps avec de l'urine de bœuf, & non avec de l'eau. Il convient ensuite de porter (devant lui) un de mes chiens : il ne faut pas le porter dès le commencement (avant la premiere ablution).

Voyez ci-ap. l'Exposs. des usages, §. VI, III.

Ci-d. p. 332, 333.

Secondement, les Mazdéïesnans tireront de cette terre trois (autres) pierres (& les mettront dessus). Alors (celui qui

qui est souillé, se tenant sur ces pierres), se lavera le corps avec de l'urine de bœuf, & non avec de l'eau. Il convient ensuite de porter (devant lui) un de mes chiens : il ne faut pas le porter dès le commencement. Après tout cela, on doit attendre que les (cheveux) qui sont sur la tête, & le poil qui est sur (le corps) soient secs.

Troisiémement, les Mazdéïesnans tireront de cette terre trois (autres) pierres, & (les poseront dessus), à trois gâms des premieres. Alors (celui qui est souillé, se tenant sur ces pierres), se lavera avec de l'eau & non avec de l'urine. *Ci-après, farg. 9.*

Il se lavera d'abord les mains (jusqu'aux coudes). S'il ne s'est pas lavé les mains (jusqu'aux coudes), il rend tout son corps impur. Lorsqu'il se sera lavé les mains, qu'il se sera lavé les mains trois fois, il se lavera d'abord le haut de la tête.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint le haut de la tête, où se retire le Daroudj Nesosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nesosch s'enfuit, se retire alors sur le devant de l'homme, dans l'espace qui est entre les sourcils.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint le devant de l'homme, l'espace qui est entre les sourcils, où se retire le Daroudj Nesosch.

Ormusd répondit : le Daroudj Nesosch se retire alors sur le derriere de la tête.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint le derriere de la tête, où se retire le Daroudj Nesosch.

Ormusd répondit : le Daroudj Nesosch se retire alors à l'opposite du derriere [1].

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint l'opposite du derriere, où se retire le Daroudj Nesosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nesosch se retire alors sur l'oreille droite.

Juste Juge &c.

[1] *Péetesch péeté kherénèm* : en pehlvi, *padiréh padoskarch*; c'est la fossette du cou.

Lorſque l'eau pure a atteint l'oreille droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch.

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur l'oreille gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'oreille gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur l'épaule droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'épaule droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur l'épaule gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'épaule gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſous l'aiſſelle droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'aiſſelle droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſous l'aiſſelle gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'aiſſelle gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le devant [1] (du corps).

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le devant du corps, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le dos.

Juſte Juge &c.

---

[1] *Péeteſch péeté ouerem :* en pehlvi, *padiréh var ;* c'eſt la partie du corps qui du cou deſcend au nombril.

Lorſque l'eau pure a atteint le dos, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la mamelle droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la mamelle droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la mamelle gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la mamelle gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le côté droit.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le côté droit, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le côté gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le côté gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le gland. Si c'eſt un homme, il lavera dabord le derrière, & enſuite le devant. Si c'eſt une femme, elle lavera dabord le devant, & enſuite le derrière.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le gland, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la cuiſſe droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la cuiſſe droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la cuiſſe gauche.

Juſte Juge &c.

Vv ij

Lorſque l'eau pure a atteint la cuiſſe gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le genouil droit.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le genouil droit, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le genouil gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le genouil gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la jambe droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la jambe droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la jambe gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la jambe gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la cheville droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la cheville droite, où ſe retire alors le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la cheville gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la cheville gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le deſſus du pied droit.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le deſſus du pied droit, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nesosch se retire alors sur le dessus du pied gauche.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau a atteint le dessus du pied gauche, où se retire le Daroudj Nesosch?

Ormusd répondit : (le Daroudj Nesosch) sous la forme d'une mouche se place dessous le pied ; il faut le lever, laissant les doigts poser à terre, & laver ainsi le dessous du pied droit. Lorsque l'on a lavé le dessous du pied droit, le Daroudj Nesosch se retire sous le pied gauche. Lorsque l'on a lavé le dessous du pied gauche, le Daroudj Nesosch, sous la forme d'une mouche, se place dessous les doigts. Laissant donc (poser à terre) le dessous du pied, on leve les doigts, & on lave ceux (du pied) droit. Lorsque l'on a lavé les doigts du pied droit, le Daroudj Nesosch se retire sous ceux (du pied) gauche ; & lorsqu'on a lavé les doigts du pied gauche, le Daroudj Nesosch est renversé (vaincu, & s'en retourne) du côté du Nord, lui qui, sous la forme d'une mouche, se place sur (l'homme impur), & le frappe comme le Djodjé, (chien) des déserts, détruit les productions des Dews & leurs demeures : alors (que celui qui est purifié) prononce, récite entiérement la parole, qui donne abondamment la victoire & la santé : *Ci-d. p. 316.*

C'est le desir d'Ormusd, &c. *une fois.* *Ci-d. p. 333.*

O vous, Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à*, (par votre puissance)! *Ibid.*

Juste Juge &c.

Si des Mazdéïesnans allant à pied ou en batteau, portés (dans une voiture), ou élevés de quelque maniere que ce soit, approchent du feu où l'on a brûlé un mort ; on l'y brûle actuellement ; on va (l'y brûler) ; que feront alors les Mazdéïesnans? *Ci-d. p. 312.*

Ormusd répondit : qu'ils prennent aussi-tôt ce (feu) dans lequel un mort a été brûlé, & qu'unis [1] ils le portent dans un lieu inculte ; ou sur un lieu élevé. On brûlera dans ce feu du bois de ces arbres qui sont le germe du feu ; on

[1] C'est-à-dire, se tenant deux à deux.

arrangera bien ce feu, en y mettant de ces arbres qui donnent au feu de la force, de la beauté. Il faut y en porter (sur le champ), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

Il faut ensuite arranger un premier feu, & le mettre sur la terre, à un Vîteschté [1] de distance, (à douze doigts) de celui où le mort a été brûlé. Il faut y porter (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement, & brille beaucoup.

On arrangera un second feu (tiré du précédent); on le mettra sur la terre à un Vîteschté (du premier feu qui vient) de celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un troisiéme feu (tiré du second); on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce second feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un quatriéme feu (tiré du troisiéme); on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce troisiéme feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un cinquiéme feu (tiré du quatriéme); on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce quatriéme feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un sixiéme feu (tiré du cinquiéme); on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce cinquiéme feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un septiéme feu (tiré du sixiéme); on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce sixiéme feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

[1] *Veteschtesch*: ci-d. p. 321, *vîteschté*.

On arrangera un huitiéme feu (tiré du septiéme); on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce septiéme feu, qui vient) de celui dans lequel le mort a été brûlé ; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme & brille beaucoup.

On arrangera un [1] neuviéme feu (tiré du huitiéme); on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce huitiéme feu, qui vient) de celui où le mort a été brûlé. On y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup. On y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu d'Ormusd se répande vers les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, (& détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres [2], les Darvands à deux pieds, les Magiciens & les Paris. *Ci-d. p. 330.*

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu dans lequel on a brûlé un mort, quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormusd répondit : elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit promptement au Dâdgâh dix mille feux brûlans [3].

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu avec lequel on a cuit la laque [4], quelle sera sa récompense lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

---

[1] Selon le Destour Darab, il n'y a en tout que neuf feux. Le Texte fait mention de dix ; le dernier se porte au *Dâdgâh.* Voy. ci-ap. l'Expos. des usag. §. IX, 1. Le mot *Dâdgâh*, en zend, *dâeti gâteoûô*, c'est-à-dire, *lieu de Justice*, *d'examen*, désigne le temple des Parses & leur cimetiere. Ci-d. p. 300, n. 1.

[2] *Témeschethrenanm :* en pehlvi, *tom tokhmegan*, ou, *toutes leurs productions.*

[3] Le mérite de cette action est proportionné au dégré de souillure dont on délivre le feu, & à la difficulté qu'il peut y avoir à le porter au *Dâdgâh*, occasionnée par l'éloignement du *Dâdgâh.* Voyez, sur ces détails, le Mémoire sur l'authent. des Livres zends, 2e. Part. 2e. Object. dans le Journ. des Sçav. Juin, 1769, prem. Vol.

[4] *Orosdépâkem :* en pehlvi, *orosdé pak*, le feu qu sert à purifier la laque,

Ormusd répondit : elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit promptement au Dâdgâh mille feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les
Ci-d. p. 343. (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande vers les (différentes) parties (du monde), de mille côtés, (& détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu dans lequel on a brûlé des excrémens [1] (pour échauffer les bains), quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormusd répondit : elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit promptement au Dâdgâh cinq cens feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, (& détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu avec

---

ou à la mettre en œuvre, est placé, relativement au dégré de souillure qu'il reçoit par-là, entre le feu dans lequel on a brûlé un mort, & celui dans lequel on a brûlé des immondices ; sans doute, parce que cette espece de gomme est regardée comme l'excrément de certaines fourmis, & que cet insecte est une production d'Ahriman.

Le mot *orozdé* désigne encore les pertes de sang des femmes. Voyez, sur la laque, Bochart, *Hieroz. Part. 2, Lib. V*, *cap.* 11 ; Saumaise, *in Solin. cap.* 53 ; *les Observations de* Tavernier *sur le Commerce des Ind. Orient. Voy. in-4°. 3e. Vol. pag.* 129, 130 ; *& les Lettr. édif. T. XVI, p.* 409.

[1] *Séeré hïed ;* en pehlvi, *serasp.*

lequel

lequel on cuit dans les fours les vaſes de terre [1], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit promptement au Dâdgâh quatre cens feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande vers les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu avec lequel on cuit dans les fours les vaſes faits de grains [2], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : Elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit toujours & promptement au Dâdgâh les feux allumés dans les (carvan-)ſérâis [3]. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dadgâh le feu qui ſert à

[1] *Aterém khombed hetché zeméené petchéekâd :* en pehlvi, *ateſch komboh bena damik pazan ve djarougueran, le feu avec lequel les Potiers cuiſent dans les fours les vaſes de terre.* Selon une gloſe parſie, c'eſt le feu qui échauffe les vaſes dans leſquels on fait le pain.

[2] *Aterém khombed hetché iâmô péetchekâd :* en pehlvi, *ateſch khombed men djordaé patchian djoſingueran*, ou, *le feu qu'(allument) les ouvriers en cuivre, (pour faire les vaſes) avec leſquels on cuit le pain dans le four.*

[3] *Péetenanm ſéerenanm :* en pehlvi : *madam zak ſeraéh.* Ce dernier mot peut auſſi ſignifier, *maiſon, les feux de maiſon.*

ceux qui travaillent en étain [1], quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps?

Ormusd répondit: elle sera la même, que s'il portoit toujours au Dâdgâh les feux brûlans qui sont sur les arbres [2]. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juste. Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qui sert à ceux qui façonnent l'or sur l'enclume [3], quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps?

Ormusd répondit: elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit promptement au Dâdgâh cent feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qui sert à

[1] *Aterém coenïed hetché peoro béréẕïâd*: en pehlvi, *atesch eoneh bena men rouïn rẕisgueran.*

[2] *Péetenanm oroûerenanm*: en pehlvi, *djavid djavid ẕak horoueranm*; c'est-à-dire, (*sa récompense sera la même que s'il faisoit un feu continuel avec du bois pris*) *de différens arbres*, (*& le portoit au Dâdgâh*). Le Zend désigne le feu, l'espece de hâle qui consume les arbres dans les déserts & sur les montagnes.

[3] *Aterém pesred hetché ẕereniô séepâd*: en pehlvi, *atesch paédar bena ẕeraïn odgueran, le feu qui paroît, (qui sort) lorsque (l'on met) l'or sur l'enclume.*

ceux qui façonnent l'argent ſur l'enclume [1], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps?

Ormuſd répondit : Elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh quatre-vingt-dix feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh [2] le feu qui ſert à ceux qui façonnent l'acier ſur l'enclume, quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh quatre-vingt feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh [3] le feu que

---

[1] *Aterém peſred hetché érézetô ſéepâd :* en pehlvi, *ateſch paédar men aſninin podgueran.*

[2] *Aterém peſred hetché eoé* (ou *eïô*) *ſéepâd*, en pehlvi, *ateſch men paédar men avan poulat aſingueran, ve arziſgueran, le feu que font briller, en façonnant l'acier, les ouvriers en fer, & les ouvriers en étain.*

[3] *Aterém peſnoured hetché heoſéefnenô ſéepâd :* en pehlvi, *ateſch men paéda-*

l'on allume pour façonner le cuivre rouge ſur l'enclume, quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh ſoixante-dix feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu des fours [1] (des Boulangers), quelle ſera ſa *récompenſe*, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh ſoixante feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu (qu'il rencontre) dans les déſerts [2], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

---

ran bena djeſin podgueran, Le Deſtour Darab lit *ſanguin*, *la pierre*, au lieu de *djeſin*, *le cuivre rouge ;* ce qui ne forme pas de ſens raiſonnable.

[1] *Aterém tenoured hetché*, en pehlvi *: ateſch tanour men*.

[2] *Aterém deſchtad :* en pehlvi, *ateſch daſcht men*.

Ormusd répondit : elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit au Dâdgâh cinquante feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qu'(allument) ceux qui gardent les champs [1] (avant la récolte), quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormusd répondit : elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit au Dâdgâh quarante feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement dans le Dâdgâh le feu (qu'allument) dans les chemins les conducteurs de troupeaux (2), quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormusd répondit : elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit au Dâdgâh

[1] *Aterém eoeñïad hetché tchekeriïad :* en pehlvi, *atesch eoneh men padian pahsasfian ;* ou, *le feu de ceux qui gardent (les chemins, les passages ; des Tchokis).* Ce dernier mot répond au zend *tchekeriïâd.*

[2] *Aterém peântad hetché seteorô peïâd :* en pehlvi, *atesch rah men setoran.*

trente feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu des Gardes de nuit [1], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh vingt feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que le feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens & les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qui eſt proche (du Dâdgâh) [2], quelle ſera ſa récompenſe lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh dix feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de ma-

[1] *Aterém ſekéer ïâd hetché* : en pehlvi, *ateſch ſchabanan*. Je crois que *ſekéeïâd* eſt la même choſe que *tchekerïâd*, ci-d. p. 349, not. 1.

[2] *Aterém nejdeſchtad* : en pehlvi, *ateſch zagh nezdeſchteh*, ou, *le feu qui eſt proche*, celui des maiſons.

niere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens & les Paris.

Juste Juge &c.

Comment deviendra pur, ô saint Ormusd, l'homme qui a touché un mort, lorsque le lieu, la Ville (où on peut le purifier) est éloignée ?

Ormusd répondit : cet homme sera pur, ô saint Zoroastre ; comment ? Si le mort a été regardé par le chien qui mange les corps, ou par l'oiseau qui mange les corps, celui (qui l'a touché) purifiera son corps avec de l'urine de bœuf ; il se lavera bien trente fois pardevant, il se lavera bien trente fois par dessus (par derriere).

Voyez ci-après l'Expos. des us. §. VI, IV.

Mais si le cadavre n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiseau qui mange les corps, (celui qui l'a touché) se lavera quinze fois pardevant, il se lavera quinze fois par derriere. Il ira ensuite à la premiere [1] Ville, courra devant, derriere (de tous côtés), & s'approchera enfin de celui qui, dans le Monde, existe par ma puissance, est au dessus (des autres). Il lui dira : remettez-moi dans l'ordre [2] ; mon corps vient d'être (souillé) par un mort, sans que mes pensées, mes paroles, ni mes actions y aient pris part ; je desire d'être purifié ; c'est ce qui m'a fait lever & recourir premierement à vous. Si on ne le purifie pas, le tiers de sa faute lui sera remis.

Il ira (ensuite) dans une seconde Ville, courra devant, derriere, & s'approchera enfin de celui qui, dans le Monde qui existe par ma puissance, est au dessus (des autres). Il lui dira : remettez-moi dans l'ordre ; mon corps vient d'être (souillé) par un mort, sans que mes pensées, mes

---

[1] *Hâthrem :* en pehlvi, *hesar*, *Forteresse*, Ville murée.

[2] *Râzïann :* en pehlvi, *arastan* ; ou bien, (*il lui rapportera tout*) *avec ordre*, & *dira :*

paroles, ni mes actions y aient pris part; je desire d'être purifié; c'est ce qui m'a fait lever & recourir secondement à vous. Si on ne le purifie pas, la moitié (du reste) de sa faute lui sera remise.

Il ira (ensuite) dans une troisiéme Ville, courra devant, derriere, & s'approchera enfin de celui qui, dans le Monde qui existe par ma puissance, est au dessus (des autres). Il lui dira : remettez-moi dans l'ordre; mon corps vient d'être (souillé) par un mort, sans que mes pensées, mes paroles, ni mes actions y ayent pris part; je desire d'être purifié; c'est ce qui m'a fait lever, & recourir troisiémement à vous. Si on ne le purifie pas, tout son péché lui sera remis.

Que (celui qui est souillé) aille donc dans le lieu, la rue, la Ville, la contrée la plus proche; que là il s'adresse à celui qui est au dessus (des autres), & lui dise : remettez-moi dans l'ordre; mon corps vient d'être (souillé) par un mort, sans que mes pensées, mes paroles, ni mes actions y ayent pris part; je desire d'être purifié. Si on ne le purifie pas, qu'il se lave lui-même avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau; dès-lors il sera pur.

Juste Juge &c.

S'il y a de l'eau au milieu d'un chemin, & que (celui qui est souillé) aille (dans cette eau, ce qui mérite) châtiment [1], quelle sera sa punition?

Ormusd répondit : il sera frappé quatre cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre cens derems.

Juste Juge &c.

S'il y a des arbres duns un endroit, du feu sur un chemin, & que (celui qui est souillé) y aille, (ce qui mérite) châtiment, quelle sera sa punition?

Ormusd répondit : il sera frappé quatre cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre cens derems. Telle sera sa punition;

[1] *Tchetanm froresïété* : en pehlvi, *tokhmeh*, (ou, *toudjeschné*) *feroud varzid agh lagreman dayen anatounad, s'il plante en bas la semence (la racine), c'est-à-dire, s'il met le pied dans (cette eau).*

c'est

c'est par-là qu'il passera le pont. Il n'y a que le pur qui le passe ; celui qui ne l'est pas, ne passera pas le pont ; le lieu des Daroudjs est (réservé) à ses actions.

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD IXe. (*ci-d. p. 186.*)

ZOROASTRE consulta Ormusd, (en lui disant) : Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe par votre puissance, vous qui êtes la sainteté même ; dans ce Monde qui existe par votre puissance, quelles doivent être les qualités de celui qui aura soin de purifier l'homme dont le corps aura été souillé par un mort ?

Ormusd répondit : ce doit être un homme saint, ô Sapetman Zoroastre, qui parle selon la vérité, qui annonce la parole [1], qui demande avec pureté (ce qu'il ne sçait pas), & qui sçache bien unir [2] (la terre), comme la Loi des Mazdéïesnans l'exige de celui qui purifie.

Si c'est une terre fertile [3] que l'on destine aux purifications, il faudra en couper les arbres dans l'espace de neuf doubles bâzous [4] ; comment ? des quatre côtés. Il faut que ce terrein soit entiérement séparé de l'eau, entiérement séparé des arbres, que ce soit une terre très-pure, une terre très-sé-

[1] *Vetchô manthrém péréſô eſcheoûé :* ou, *qui ait lû la parole* (*l'Izeſchné*), *qui ſe ſoit inſtruit avec pureté.* Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. VI, III.

[2] *Fréeſchtém :* en pehlvi, *paraſed.*

[3] *Péréthvé :* en pehlvi, *barhoumand*, *qui porte.*

[4] Le *bâzou* ſimple eſt à-peu-près égal au *gâm*, c'eſt-à-dire, à trois pieds ; (ci-d. pag. 307, n. 1 ; 311, n. 3.) ; les neuf *bâzous* doubles font donc 54 pieds. Il eſt dit enſuite que chacune des neuf pierres eſt à un *gâm* (3 pieds), l'une de l'autre ; que les trois dernieres ſont à 3 *gâms* (9 pieds), des ſix premieres ; & que le *keiſch*, qui forme l'enceinte, eſt éloigné des pierres, de 3 *gâms* (9 pieds). Tout cela donne 16 *gâms* (48 pieds). Si l'on retranche ces 16 *gâms* des 18, il en reſtera 2, ſçavoir un *gâm* (3 pieds), à chaque extrémité de l'eſpace deſtiné au *Baraſchnom* ; ce *gâm* eſt pour la largeur du *keiſch*, du mur, ou du foſſé qui environne ce lieu. Je ne fais que haſarder cette explication. Le Texte zend n'eſt rien moins que clair ; la diſtribution qui y eſt indiquée eſt différente de celle des *Baraſchnom-gâhs* actuels, (voy. ci-ap. Pl. 12, n°. 1) ; & les Deſtours ne ſe donnent pas la peine de concilier ces différences.

che, & la moins proche, qu'il sera possible, du chemin par lequel passent les animaux domestiques & les bestiaux, du feu d'Ormusd, du Barsom lié & pur, & de l'homme pur.

Juste Juge &c.

A quelle distance ce lieu doit-il être du feu, de l'eau, du Barsom lié, & de l'homme pur?

Ormusd répondit: ce lieu sera à trente gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barsom lié, & à trois gâms de l'homme pur.

Ci-d. p. 336. Le (Purificateur) coupera une premiere pierre; ensuite (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur (en Eté), le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver [1], à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une seconde pierre; ensuite (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une troisiéme pierre; ensuite (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une quatriéme pierre; ensuite (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une cinquiéme pierre; ensuite (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une sixiéme pierre; ensuite (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

A quelle distance ces (pierres) seront-elles les unes des autres? à un gâm: or un gâm est de trois pieds (d'homme).

[1] L'humidité, pendant l'hiver, fait que l'impureté se communique plus facilement: c'est pour cela que celui qui est souillé se tient alors à quatre doigts de la pierre.

Le (Purificateur) coupera encore trois pierres ; & (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts de (ces pierres), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

A quelle distance (ces trois dernieres pierres) seront-elles des (six premieres) ? à trois gâms : or trois gâms, pris ensemble, font neuf pieds.

On tracera ensuite un keisch sur (la terre) avec un instrument de métal. A quelle distance des pierres ? à trois gâms ; & trois gâms, pris ensemble, valent neuf pieds.

On tracera ensuite douze keischs [1] : on en tracera trois séparés, & renfermés l'un dans l'autre, autour de trois pierres. On en tracera trois séparés, & renfermés l'un dans l'autre, autour de six pierres. On en tracera trois séparés, & renfermés l'un dans l'autre, autour de neuf pierres ; & l'on en tracera trois renfermés l'un dans l'autre, autour d'une pierre plus basse (que les autres). On posera cette pierre dans l'espace de trois (gâms), c'est-à-dire, de neuf pieds, (qui est entre les six premieres & les trois dernieres pierres). Soit que cette terre soit unie ou [2] creusée, ou portant des fruits, ou dure, enfin, quelque soit la nature de cette (terre, il faut en ôter tout ce qui est dessus). Lorsqu'on y aura placé les pierres, celui qui a été souillé par un mort, s'approchera. Alors, ô Zoroastre, vous vous tiendrez près du keisch, & vous direz cette parole : je vous adresse ma priere, ô douce Sapandomad [3]. Celui qui a été souillé par un mort, dira aussi : je vous adresse ma priere, ô douce Sapandomad. Ces paroles rendront les Daroudjs impuissans ; elles frapperont le Darvand Ahriman ; elles frapperont Eschem dont la gloire est la cruauté ; elles frapperont les Dews du Mazendran ; elles frapperont tous les Dews.

Voyez ci-ap. la Planch. XII, no. 1.

Ci-d. p. 203.

Ci-d. p. 155.

On versera ensuite de l'urine de bœuf dans (une cuil-

[1] *Kereschê* : en pehlvi, *keisch*. Ces *keischs* sont des sillons fermés, tracés en rond ou en quarré, & de peu de profondeur.

[2] *Dâdroum*, *étendue* ou *profonde* : selon le pehlvi, *bounvar*, *d'un bout à l'autre*.

[3] *Arméetesch iiatchâ* : en pehlvi, *Sapandomad afzouni*, *Sapandomad source d'abondance*.

lier) de fer ou de plomb [1]. Si l'on purifie avec (une cuillier) de plomb, il faut faire la cérémonie avec un bâton à nœuds, ô Zoroastre, qui partagent ce (bâton) en neuf portions ; & l'on attachera la (cuillier) de plomb à la premiere division (formée par) ces nœuds.

(Celui qui est souillé) se lavera d'abord les mains (jusqu'aux coudes) ; il se lavera ainsi les mains trois fois. Après s'être bien lavé les mains, il se lavera d'abord le haut de la tête ; alors le Daroudj Nesosch se retirera sur le devant de l'homme, dans l'espace qui est entre les sourcils.

Ci-d. p. 337 & suiv.

Lorsque cet homme aura lavé l'espace qui est en devant, entre les deux sourcils, le Daroudj Nesosch se retirera sur le derrière de sa tête.

Lorsque le derrière de la tête sera lavé, le Daroudj Nesosch se retirera à l'opposite du derrière.

Lorsque l'endroit (du corps qui est) à l'opposite du derrière sera lavé, le Daroudj Nesosch se retirera *sur l'oreille droite*.

Lorsque l'oreille droite sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur l'oreille gauche.

Lorsque l'oreille gauche sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur l'épaule droite.

Lorsque l'épaule droite sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur l'épaule gauche.

Lorsque l'épaule gauche sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sous l'aisselle droite.

Lorsque l'aisselle droite sera lavée, le *Daroudj Nesosch* se retirera sous l'aisselle gauche.

Lorsque l'aisselle gauche sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur le devant (du corps).

Lorsque le devant (du corps) sera lavé, le Daroudj Nesosch se retirera sur le dos.

Lorsque le dos sera lavé, le Daroudj Nesosch se retirera sur la mamelle droite.

Lorsque la mamelle droite sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur la mamelle gauche.

---

[1] *Srom* : en pehlvi, *sarsin*. Ci-d. pag. [illegible] n. 4 ; [illegible]9, n. 2 ; *de cuivre*, selon Darab.

Lorſque la mamelle gauche ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le côté droit.

Lorſque le côté droit ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le côté gauche.

Lorſque le côté gauche ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la feſſe droite [1].

Lorſque la feſſe droite ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la feſſe gauche.

Lorſque la feſſe gauche ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le gland.

On lavera le gland. Si c'eſt un homme, il lavera d'abord le derrière, & enſuite le devant. Si c'eſt une femme, elle lavera d'abord le devant, & enſuite le derrière: alors le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la cuiſſe droite.

Lorſque la cuiſſe droite ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la cuiſſe gauche.

Lorſque la cuiſſe gauche ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le genouil droit.

Lorſque le genouil droit ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le genouil gauche.

Lorſque le genouil gauche ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la jambe droite.

Lorſque la jambe droite ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la jambe gauche.

Lorſque la jambe gauche ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la cheville droite.

Lorſque la cheville droite ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la cheville gauche.

Lorſque la cheville gauche ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le deſſus du pied droit.

Lorſque le deſſus du pied droit ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le deſſus du pied gauche.

Lorſque le deſſus du pied gauche ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſous la forme d'une mouche, ſe placera deſſous le pied. Il faut le lever, laiſſant les doigts poſer à terre, & laver ainſi le deſſous du pied droit.

---

[1] Ce verſet & le ſuivant ne ſont pas dans le *fargard* 8e.

Lorſque l'on aura lavé le deſſous du pied droit, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſous le pied gauche.

Lorſque l'on aura lavé le deſſous du pied gauche, le Daroudj Neſoſch, ſous la forme d'une mouche, ſe placera deſſous les doigts. Laiſſant donc (poſer à terre) le deſſous du pied, on levera les doigts, & on lavera ceux du pied droit. Lorſque l'on aura lavé les doigts (du pied) droit, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſous ceux (du pied) gauche; & lorſque l'on aura lavé les doigts du pied gauche, le Daroudj Neſoſch ſera renverſé & (s'en retournera) du côté du Nord, lui qui, ſous la forme d'une mouche, ſe place ſur (l'homme impur) & le frappe comme le Djodjé, (chien des) déſerts, détruit les productions des Devs & leurs demeures.

Alors (que celui qui eſt purifié) prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

O vous Ormuſd &c. *ci-d. p.* 333.

O Ormuſd, je deſire ardemment &c. *juſqu'à*, puiſſance!

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort, eſt ſur la premiere pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté: C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous, Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance! [1].

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la ſeconde pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté: C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous, Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance!

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la troiſiéme pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté; C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous, Ormuſd, &c. O Ormuſd; je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance!

---

[1] Le Deſtour Darab, dans le *Vendidad* qu'il a corrigé, s'eſt contenté de mettre: *L'homme (qui a été ſouillé) par un mort, prononce ſur la premiere pierre, ſur la ſeconde, ſur la troiſiéme &c. C'eſt le deſir &c.*

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la quatriéme pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois*. O vous Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance !

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la cinquiéme pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois*. O vous Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire, &c. *juſqu'à*, puiſſance !

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la ſixiéme pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois*. O vous Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance !

Enſuite cet (homme qui a été ſouillé) par un mort s'aſſeoira ſur une pierre large & plus baſſe que les autres pierres, *Ci-d. p. 355.*
ayant (le derrière) à quatre doigts (de cette pierre). On fouillera bien la terre; on en tirera quinze (poignées) de terre, (dont il ſe frottera). Après tout cela [1], il reſtera ſur (cette pierre), juſqu'à ce que les (cheveux qui ſont) ſur ſa tête, & le poil qui eſt ſur (ſon corps) ſoient ſecs, juſqu'à ce que ſon corps ſoit bien ſeché par cette pouſſiere.

Enſuite celui (qui a été ſouillé) par un mort, ira de cette pierre (ſur les trois dernieres). Sur la premiere pierre il purifiera ſon corps une fois avec de l'eau. Sur la ſeconde pierre il purifiera ſon corps deux fois avec de l'eau. Sur la troiſiéme pierre il purifiera ſon corps trois fois avec de l'eau.

Après qu'on l'aura parfumé avec des odeurs pures, de bonne eſpece, bien préparées, enfin avec les meilleures odeurs priſes des arbres les plus odoriférans, il mettra ſon habit & ceindra l'Evanguin [2]. Enſuite cet homme qui a été ſouillé par un mort ira dans le lieu (nommé) Armiſcht [3]. Il reſtera (dans ce lieu) large & ſéparé du reſte des Maz-

[1] *Viſpem â ehmâd :* ou *il faut abſolument, ſur-tout :* de même ci-d. p. 337.

[2] *Eeviaonghéiêeté :* en pehlvi, *evenguin*. *L'évanguin* eſt la ceinture des Parſes. Ci-ap. Expoſ. des uſag. &c. §. I, II.

[3] *Eeremé :* en pehlvi, *armiſcht*, *ſéparé*.

déïefnans. (Dans cet état) il ne lui fera permis d'approcher ni du feu, ni de l'eau, ni de la terre, ni des bestiaux, ni des arbres, ni de l'homme pur, ni de la femme pure. Il faut absolument qu'il passe ainsi trois nuits. Après ces trois nuits il lavera son corps & ses habits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau; ce qui le purifiera.

Il restera encore dans le lieu Armischt, qui doit être large & séparé du reste des Mazdéïesnans, sans qu'il lui soit permis d'approcher ni du feu, ni de l'eau, ni de la terre, ni des bestiaux, ni des arbres, ni de l'homme pur, ni de la femme pure. Il faut absolument qu'il passe six nuits dans cet état. Après ces six nuits, il lavera son corps & ses habits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau; ce qui le purifiera.

Il restera encore dans le lieu Armischt, qui doit être large & séparé du reste des Mazdéïesnans, sans qu'il lui soit permis d'approcher ni du feu, ni de l'eau, ni de la terre, ni des bestiaux, ni des arbres, ni de l'homme pur, ni de la femme pure. Il faut absolument qu'il passe neuf nuits dans cet état. Après ces neuf nuits, il lavera son corps & ses habits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau; & il sera pur. Il lui sera ensuite permis d'approcher du feu, de l'eau, de la terre, des bestiaux, des arbres, de l'homme pur, de la femme pure.

L'Athorné récitera l'Afergan Dahman à l'intention de celui qui l'aura purifié [1].

Le Chef de Contrée donnera à celui qui l'aura *purifié* un jeune & fort chameau.

Le Chef de Ville donnera à celui qui l'aura purifié un jeune & fort cheval.

Le Chef de rue donnera à celui qui l'aura purifié un jeune & fort taureau.

Le Chef de lieu (de maison) donnera à celui qui l'aura purifié un taureau plus petit.

La femme du Chef de lieu donnera à celui qui l'aura purifiée un quadrupede [2] encore plus petit.

[1] Voyez les récompenses dûes au Médecin. Ci-d. p. 323.

[2] *Guéosch péeté freoûctïâo*; en pehlvi, *tounah madam ferouat*. *Guéosch* si-

Une

Une personne d'une condition très-basse donnera à celui qui l'aura purifiée, un [1] très-petit quadrupede.

[2] La jeune personne, qui est au dessous de tout, donnera à celui qui l'aura purifiée, le plus petit des quadrupedes, un liévre. *Ci-d. p. 275.*

Si les Mazdéïesnans sont en état, qu'ils portent à cet homme (qui les a purifiés), un animal domestique ou un animal pris des bestiaux. Si les Mazdéïsnans ne peuvent donner ni un animal domestique, ni un animal pris des bestiaux, qu'ils portent à cet homme (qui les a purifiés), une somme [3] proportionnée (à leurs moyens).

Surtout que l'homme qui a purifié (celui qui étoit impur), sorte du lieu (du Baraschnom) content & non affligé. Si le purificateur sort du lieu du Baraschnom mécontent & affligé, le Daroudj Nesosch, ô Sapetman Zoroastre, s'emparera du nez, des yeux, de la langue, du derrière, des parties naturelles (de celui qui aura été lavé), & cela sur le champ [4]; le Daroudj Nesosch courra sur tout le corps de cet homme d'un bout à l'autre. Il sera ensuite impur pour toujours. Le Soleil, ô Sapetman Zoroastre, la Lune, les Etoiles sont fâchées de luire sur celui qui meurt dans cet état. Faites ensorte de plaire au feu, de plaire à l'eau, de plaire à la terre, de plaire aux bestiaux, de plaire aux arbres, de plaire à l'homme pur, de plaire à la femme pure.

Zoroastre demanda (dit) encore : juste Juge du monde, qui existe par votre puissance, quelle rétribution faudra-t-il donner (au purificateur), à l'intention de cet homme, lorsqu'il sera délivré des liens du corps; de cet homme, qui

gnifie proprement *taureau*, *bœuf*. Quelquefois, ici, par exemple, il se prend pour les bestiaux en général. *Freoûetïâo* ne me paroît pas différent de *froûâkhschné*. Ci-d. p. 315, not. 4.

[1] *Guéosch péeté vezïâo* : en pehlvi, *souna madam vaz*. Le Destour Darab rend ce dernier mot par, *agneau*.

[2] *Nétémemtched epérenâïoukém* : en pehlvi, *nitom avernah; la jeune fille* (*qui est au dessous de tout*, (parce qu'elle n'est pas mariée), ou, *qui est très-pauvre*, parce qu'elle ne peut disposer de rien.

[3] *Eoûerétenanm* : en pehlvi, *khastéh*, *prix de l'action*, ou, *effet*, *meuble*, *argent; khazanéh*, en parsi.

[4] Selon le pehlvi, *lorsqu'il mourra*.

a été (souillé par) un mort, & dont le Daroudj Nesosch se sera emparé (de nouveau)?

Ormusd répondit : que l'on donne au (purificateur) la rétribution qui convient; alors (le mort) s'approchera du pont, (le passera), & sera couvert de gloire dans les demeures célestes.

Zoroastre demanda encore : juste Juge du monde pur qui existe par votre puissance, comment rendrai-je sans force ce Daroudj, qui du mort va sur le vivant; comment rendrai-je sans force ce Daroudj, qui du mort se mêle [1] (se communique) au vivant?

Ormusd répondit : prononcez, dites clairement la pa-
Ci-ap. farg. 10. role qu'il faut prononcer deux fois; prononcez, dites clairement la parole qu'il faut prononcer trois fois; prononcez, dites clairement la parole qu'il faut prononcer quatre fois. Le Daroudj Nesosch, ô Sapetman Zoroastre, sera frappé par ces (paroles), comme par un trait *lancé* (contre lui). [2] Il faut une année, pour que (la séve) humecte
Ci-d. p. 305. bien (les arbres); il ne pourra de même (qu'au bout de ce tems) se mêler aux êtres animés.

Juste Juge &c.

Si un homme se fait purifier, & que le purificateur ne sçache pas ce que la Loi des Mazdéïesnans (ordonne) pour les purifications, comment rendra-t-on sans force ce Daroudj, qui du mort va sur le vivant; comment rendra-t-on sans force ce Daroudj, qui du mort se communique au vivant?

Ormusd répondit : le Daroudj Nesosch se répand alors avec plus d'empire qu'il ne faisoit auparavant, ô Sapetman Zoroastre, de même que les passions déréglées [3],
Ci-d. p. 264 & suiv. la mort & Péetîâré se déchaînent (aussi avec plus de

[1] *Opé réethvïéeté :* en pehlvi, *madam gomikhted, qui, en se mêlant, (rend pitrid)*. Voy. ci-d. p. 303, not. 1.

[2] *Iethé vâ réethvïé verĕn :* en pehlvi, *tchaguin adof gomikhtéh veran ;* ou, *comme (la sécheresse est chassée par) la séve, qui tous les ans se mêle aux fruits, & les rend verds.* On peut lire, dans le Pehlvi, *veran*, *êtres animés*, *varan*, *fruits*, ou *neran*, *hommes.*

[3] *Ieské :* en pehlvi, *ïesk :* en parsi, *taméh ; desir, faim, besoin, envie ;* disposition de cœur malfaisante.

violence), comme (ils faisoient) au commencement.

Juste Juge &c.

Quelle sera la punition de ce (purificateur ignorant)?

Ormusd répondit : les Mazdéïesnans le lieront bien. Ils lui attacheront dabord les mains, lui ôteront son habit : on lui arrachera ensuite la peau dans sa largeur (en commençant) par la ceinture. Il sera la nourriture des (animaux) qui dans le Monde de l'Être absorbé dans l'excellence, mangent les corps ; son corps sera livré aux oiseaux (nommés) Kehrkass. Alors qu'il dise : je me repens de cœur de mes mauvaises pensées, de mes mauvaises paroles, de mes mauvaises actions. Si cet homme avoue ainsi le mal qu'il a fait, (cet aveu), ce repentir en sera l'expiation. Mais s'il n'avoue pas le mal qu'il a fait, il aura lieu de s'en repentir jusqu'à la résurrection. Ci-d. p. 282. Ibid.

Qui est-ce qui, ô Ormusd, enleve l'abondance [1] du lieu où je suis? (Qui est-ce qui en) enleve la pluie (source) de biens? (Qui est-ce qui y) amene les desirs (la faim)? (Qui est-ce qui y) amene la mort?

Ormusd répondit : tout cela (vient) ô saint Zoroastre, de l'impur Aschmogh. Lorsque dans ce Monde qui existe par ma puissance, on administre les purifications, & que le (purificateur) ne sçait pas ce que la Loi des Mazdéïesnans ordonne dans ces circonstances, aussi-tôt sortent de ces lieux, de ces Villes qui sont à moi, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries, la santé, la vie longue, l'abondance, la pluie (source) de biens, la profusion, ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages. Ci-d. p. 296. Ci-ap. farg. 13.

Juste Juge &c.

Comment (ferai-je) revenir dans le lieu, dans la Ville où je suis, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries? Comment (y ferai-je revenir) la santé, la vie longue? Comment (y ferai-je revenir) l'abondance, la pluie (source) de biens, la profusion? Comment (y ferai-je revenir) ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages.

---

[1] *Iô mé asdeïad* : en pehlvi, *mavan ré khé madmemounastan*, *du lieu qui me convient*, qui m'appartient.

Ormusd répondit : maintenant, ô Sapetman Zoroastre, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries ne reviendront pas dans ce lieu, dans cette Ville ; la santé, la vie longue n'y (reviendra pas) ; l'abondance, la pluie (source) de biens, la profusion n'y (reviendra) pas ; ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages, n'y (reviendra) pas, à moins que l'on n'ait bien frappé, que l'on ne frappe actuellement l'impur Aschmogh, ou que l'on ne récite dans cette contrée l'Iescht au pur Sérosch pendant trois jours & pendant trois nuits. On allumera pour cela le feu, on liera le Barsom, on mettra le Hom sur (la pierre Arvis) ; après cela retourneront dans ce lieu, dans cette Ville, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries ; après cela la santé, la vie longue ; après cela l'abondance, la pluie, la profusion ; après cela ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages, (retournera dans ce lieu).

Ci-d. p. 223, & suiv. Ci-ap. Iescht, nos. 90, 91. Ci-ap. Expos. des usages, &c. §. IX, 1.

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD X^e. (*ci-d. p. 187.*)

ZOROASTRE consulta Ormusd (en lui disant) : ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même, comment rendrai-je sans force ce Daroudj, qui du mort court sur le vivant ; comment rendrai-je sans force ce Daroudj, qui du mort se mêle au vivant ?

Ci-d. p. 362.

Ormusd répondit : dites & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer deux fois ; dites & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer trois fois ; dites & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer quatre fois : dites donc, & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer deux fois, celles qu'il faut prononcer trois fois, celles qu'il faut prononcer quatre fois.

Juste Juge &c.

Quelles sont les paroles qu'il faut dire deux fois ?

Ormusd répondit : voici les paroles qu'il faut dire deux fois : dites-les deux fois.

Que ma priere &c. *deux fois.* Ci-d. p. 160.
Penser purement &c. *deux fois.* p. 179.
Celui qui est pur &c. *deux fois.* Ibid.
Et vous, Ormusd &c. *deux fois.* p. 128.
Moi qui vous offre des prieres &c. *deux fois.* p. 183.
Que votre terrible parole &c. *deux fois.* p. 104.
Moi qui suis pur &c. *deux fois.* p. 187.
Absorbé dans l'excellence &c. *deux fois.* p. 136.
Ce pur Schariver &c. *deux fois.* p. 207.
Celui qui aime les choses célestes &c. *deux fois.* p. 215.

Après avoir dit & prononcé clairement ces paroles victorieuses & principes de santé, qu'il faut prononcer deux fois, [1] vous exterminerez Ahriman des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de lieu, de celui du Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui est pur dans le Monde; vous exterminerez le (Daroudj) Nesosch; vous exterminerez (l'impureté) hamrid [2], vous exterminerez (l'impureté) pitrid, des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de lieu, de celui du Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui est pur dans le monde.

Juste Juge &c.

Quelles sont les paroles qu'il faut dire trois fois?

Ormusd répondit: voici les paroles qu'il faut dire trois fois: prononcez-les trois fois.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.* Ci-d. p. 79.
O bienfaisant Ormusd &c. *trois fois.* p. 158.
Le Roi qui est pur &c. *trois fois.* p. 179.
O vous, dites que l'homme &c. *trois fois.* p. 216.

---

[1] *Péété pérené*: Selon le Pehlvi, c'est Ormusd qui parle: *j'exterminerai, j'anéantirai, bena pordiom*; & ainsi dans les articles suivans, & au commencement du *fargard* 11^e.

[2] *Hanm réethvém.... péete réethvém*: en pehlvi, *hamrid.... pitrid*. Voyez ci-d. p. 303. not. 1.

Après avoir dit & prononcé clairement ces paroles victorieuses & principes de santé, qu'il faut prononcer trois fois, vous exterminerez le Dew [1] Ander, vous exterminerez le Dew [2] Savel, vous exterminerez le Dew [3] Nâonghes [4], des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du chef de lieu, de celui du chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui est pur dans le monde.

Ci-d. p. 289, note 1.

Juste Juge &c.

Quelles sont les paroles que l'on doit dire quatre fois?

Ormusd répondit: voici les paroles qu'il faut dire quatre fois: dites-les quatre fois.

Ci-d. p. 81. C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

p. 155. O Ormusd qui me parlez &c. *quatre fois.*

Ibid. Dans cet Ariema qui desire &c. *quatre fois.*

Après avoir dit & prononcé clairement ces paroles victorieuses & principes de santé, qu'il faut prononcer quatre fois, vous exterminerez le Dew [5] Eschem, dont la gloire est la cruauté, vous exterminerez le Dew Eghetesch, des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de maison, de celui du Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui est pur dans le monde; vous exterminerez le Dew Verin [6], vous exterminerez le Dew Vato [7], des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de maison, de celui du

[1] *Endérém*, c'est-à-dire, *impur*, ou, *qui divise les hommes;* c'est le rival d'Ardibehescht.

[2] *Seorém*, *violent:* c'est le rival de Schahriver.

[3] *Nâonghéethém*, *qui anéantit:* c'est le rival de Sapandomad.

[4] *Eeschmem khrouî drom;* en pehlvi, *Eschem khrouidrosch*, *Eschem*, *cruel éclat:* Dew de la colere, rival de Sérosch.

[5] *Egheteschem*, *très-mauvais;* Dew de la corruption du cœur.

[6] *Verénié:* en parsi, *verin*, *qui anéantit*, ou, *ennemi de la pluie*.

[7] *Vâtô*, *vent;* le Dew des tempêtes.

Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui est pur dans le monde.

Lorsque vous prononcerez les paroles qu'il faut dire deux fois; lorsque vous prononcerez les paroles qu'il faut dire trois fois; lorsque vous prononcerez les paroles qu'il faut dire quatre fois; par ces paroles vous frapperez Ahriman; par ces paroles vous frapperez Eschem, dont la gloire est la cruauté; par ces paroles vous frapperez les Dews du Mazendran; par ces paroles vous frapperez tous les Dews; par ces paroles (vous frapperez) ce Daroudj, ce (Dew) Nesosch ennemi (des hommes), qui du mort court sur le vivant; par ces paroles (vous frapperez) ce Daroudj, ce (Dew) Nesosch, ennemi (de l'homme), qui du mort se mêle aux vivans.

Vous couperez donc, ô Zoroastre neuf pierres; (vous les mettrez dans un lieu) absolument séparé de l'eau, des arbres, de tout ce que mangent les animaux domestiques & les êtres intelligens. Comme l'homme est produit pur & digne du Behescht, de même celui-là est pur, ô Zoroastre, selon la Loi des Mazdéïesnans, qui purifie sa propre Loi, par la sainteté de ses pensées, par la sainteté de ses paroles, par la sainteté de ses actions [1]. Il donne une (nouvelle) pureté à la Loi pure, lui qui purifie, comment? (qui purifie) dans ce Monde existant, sa propre Loi qui est (si) pure; lui qui purifie sa propre Loi, par la sainteté de ses pensées, par la sainteté de ses paroles, par la sainteté de ses actions.

Ci-d. p. 353.

Ci-d. p. 301.

C'est le desir d'Ormusd &c.

O vous Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à*, par votre puissance!

Ci-d. p. 333.

L'abondance & le Behescht &c.

[1] J'ai cru devoir suivre ici le *Vendidad sâdé*. Le *Vendidad zend-pehlvi* du Destour Djamasp, & celui que le Destour Darab a corrigé, présentent quelques mots de plus, qui obscurcissent le sens déjà assez difficile à saisir.

FARGARD XI^e. (*ci-d. p. 200.*)

ZOROASTRE consulta Ormusd (en lui disant): Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du monde, qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même, comment purifierai-je un lieu (souillé); comment (purifierai-je) le feu, l'eau, la terre, les troupeaux, les arbres, l'homme pur, la femme pure, les astres, la Lune, le Soleil, la
Ci-d. p. 278. lumiere premiere, tous les biens donnés par Ormusd, ces pures productions?

Ormusd répondit: prononcez la parole purifiante, ô Zoroastre, & les lieux (souillés) seront purs. (Par-là) vous purifierez le feu, vous purifierez l'eau, vous purifierez la terre, vous purifierez les troupeaux, vous purifierez les arbres, vous purifierez l'homme saint, vous purifierez la femme sainte, vous purifierez les astres, vous purifierez la Lune, vous purifierez le Soleil, vous purifierez la lumiere premiere, vous purifierez tous les biens donnés par Ormusd, ces pures productions.

Prononcez les paroles qui donnent abondamment la victoire & la santé; récitez bien cinq Honover.

Ci-d. p. 81. C'est le desir d'Ormusd &c. *cinq fois*.

L'Honover protége le corps.

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois*.

Ci-d. p. 333. O vous, Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à*, par votre puissance!

Vous purifierez les lieux (souillés), en prononçant bien
Ci-d. p. 291. ces paroles: Protégez-moi [1] entiérement, (ô Ormusd, rendez-moi) grand maintenant & pour toujours.

Vous purifierez le feu, en prononçant bien ces paroles:
Ci-d. p. 180. O vous, feu agissant dès le commencement, je m'approche de vous, vous (principe d'union) entre Ormusd (&c).

Vous purifierez l'eau, en prononçant bien ces paroles;
Ci-d. p. 181. Je fais izeschné à l'eau, j'ai soin de l'entretenir pure.

[1] *Bendoûô; ou, moi qui suis votre esclave.*

Vous

Vous purifierez la terre, en prononçant bien ces paroles : *Ci-d. pag.*
Je fais izeſchné à cette terre viſible, Chef des femelles. *181, lig. 6.*

Vous purifierez les troupeaux, en prononçant bien ces paroles : Je recommande de donner aux troupeaux (ce dont *Ci-d. p. 179.* ils ont beſoin). Celui qui agira ainſi ira au Beheſcht.

Vous purifierez les arbres en prononçant bien ces paroles : Maintenant, ô ſaint Ormuſd, faites croître les arbres en *Ci-d. p. 201.* abondance dans le Monde.

Vous purifierez l'homme juſte, vous purifierez la femme juſte, en prononçant bien ces paroles : Dans cet Ariema qui deſire (la Loi), les plaiſirs ſe préſenteront aux hommes & *Ci-d. p. 155,* aux femmes, ô Zoroaſtre. C'eſt la récompenſe que Bah- *& ci-après, farg. 20.* man accordera à la pureté de leur cœur & au deſir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils ſoient encore plus purs & plus zélés (pour la Loi), & ils ſeront aimés du grand Ormuſd.

Prononcez donc ces paroles qui donnent pleinement la victoire & la ſanté ; récitez bien huit honovers.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *huit fois.* *Ci-d. p. 333.*

O vous Ormuſd &c. *juſqu'à*, par votre puiſſance !

(Ces paroles) extermineront Eſchem ; elles extermineront le (Daroudj) Neſoſch ; elles extermineront (l'impureté) hamrid, elles extermineront (l'impureté) pitrid ; *Ci-d. p. 303, not. 1.* elles extermineront Khroû [1] & ce qui lui reſſemble ; elles extermineront [2] Bouedé & ſes productions ; elles extermineront [3] Kondé & ſes productions ; elles extermineront [4] Boſchaſp, (Dew qui endort) ; elles extermineront Boſchaſp le menteur ; elles extermineront [5] Mavid ; elles extermineront [6] Kafiz ; elles extermineront les Paris qui obſédent le feu, l'eau, la terre, les beſtiaux, les arbres ; elles extermineront [7] Khivéh qui (attaque) le feu, l'eau, la terre, les beſtiaux, les arbres ; & toi, Ah-

[1] *Khroû*, c'eſt-à-dire, *cruel*, *dur*.

[2] *Bouedé* : en parſi, *boé*, *odeur*, ou, *band*, *partie* du corps. C'eſt le Dew qui obſéde les jointures.

[3] *Kondé* : en pehlvi, *kond* ; ci-ap. *farg.* 19.

[4] *Bouſchïanſté iâ zeéréné*, *Boſchaſp jaune* (*de honte*).

[5] *Mouedé* : en pehlvi, *mavid*.

[6] *Kepeſteſch* : en pehlvi, *kafiz*, *ſalive*, *pourriture*.

[7] *Hâeté*, *ſalive*, *ſueur*.

riman, qui ne sçais que le mal, elles t'extermineront des lieux, du feu, de l'eau, de la terre, des troupeaux, des arbres, de l'homme juste, de la femme juste, des astres, de la Lune, du Soleil, de la lumiere premiere, de tous les biens donnés par Ormusd, ces productions pures.

Prononcez ces paroles qui donnent pleinement la victoire & la santé; récitez bien quatre honovers:

Cid-d. p. 333. C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

O vous Ormusd &c. *jusqu'à*, par votre puissance!

(Ces paroles) extermineront Eschem; elles extermineront le (Daroudj) Nesosch; elles extermineront (l'impureté) hamrid; elles extermineront (l'impureté) pitrid; elles extermineront Khroû, & ce qui lui ressemble; elles extermineront Bouedé & ses productions; elles extermineront Kondé & ses productions; elles extermineront Boschasp, (Dew qui endort); elles extermineront Boschasp le menteur; elles extermineront Mavid; *elles* extermineront Kafiz; elles extermineront les Paris qui obsédent le feu, l'eau, la terre, les bestiaux, les arbres; elles extermineront Khivéh qui (attaque) le feu, l'eau, la terre, les bestiaux, les arbres; & toi, Ahriman, qui ne sçais que le mal, elles t'extermineront des lieux, du feu, de l'eau, de la terre, des troupeaux, des arbres, de l'homme juste, de la femme juste, des astres, de la Lune, du Soleil, de la lumiere premiere, de tous les biens donnés par Ormusd, ces productions pures.

Prononcez ces paroles qui donnent pleinement la victoire & la santé; récitez bien quatre fois: ô Ormusd, qui me parlez (&c.)

Ci-d. p. 155. O Ormusd, qui me parlez &c. *quatre fois.*

(Ces paroles) extermineront Eschem; elles extermineront le (Daroudj) Nesosch; elles extermineront (l'impureté) hamrid; elles extermineront (l'impureté) pitrid; elles extermineront Khroû, & ce qui lui ressemble; elles extermineront Bouedé & ses productions; elles extermineront Kondé & ses productions; elles extermineront Boschasp, (Dew) qui endort; elles extermineront Boschasp le menteur; elles extermineront Mavid; *elles* extermineront

Kafiz ; elles extermineront les Paris qui obſédent le feu, l'eau, la terre, les beſtiaux, les arbres ; elles extermineront Khivéh qui (attaque) le feu, l'eau, la terre, les beſtiaux, les arbres. Et toi, Ahriman, qui ne ſçais que le mal, elles t'extermineront des lieux, du feu, de l'eau, de la terre, des troupeaux, des arbres, de l'homme juſte, de la femme juſte, des aſtres, de la Lune, du Soleil, de la lumiere premiere, de tous les biens donnés par Ormuſd, ces productions pures.

Prononcez ces paroles, qui donnent pleinement la victoire & la ſanté ; récitez bien cinq Honovers.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *cinq fois.*

O vous, Ormuſd &c. *juſqu'à*, par votre puiſſance !

L'abondance & le Beheſcht &c.

[1] FARGARD XIIe. (*ci-d. p. 200.*)

APRÈS la mort d'un pere ou d'une mere, combien leurs (enfans) feront-ils de prieres à Dahman, le fils pour ſon pere, la fille pour ſa mere ? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ? *Ci-après, Ieſchts, nos. 23 & 26.*

Ormuſd répondit : (ils feront) trente prieres à Dahman ; (ce qui répond à) ſoixante Tanafours.

Juſte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perſonnes ſeront mortes) ? Comment ce lieu ſera-t-il pur ?

Ormuſd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (& les tapis qui ſeront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

Si un enfant mâle vient à mourir, ou (ſi) une fille vient

[1] Ce *fargard* ne ſe trouve dans aucun *Vendidad zend-pehlvi.*

à mourir, combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman, le pere pour son fils, la mere pour sa fille? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours?

Ormusd répondit: (ils feront) trente prieres à Dahman; (ce qui répond à) soixante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes)? Comment ce lieu sera-t-il pur?

Ormusd répondit: on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole; on fera izeschné au feu; on liera le Barsom; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur: l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

[1] Si un enfant mâle vient à mourir, ou (si) une fille vient à mourir, combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman, le pere pour son fils, la mere pour sa fille? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours?

Ormusd répondit: ils feront trente prieres à Dahman; (ce qui répond à) soixante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes)? Comment ce lieu sera-t-il pur?

Ormusd répondit: on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole; on fera izeschné au feu; on liera le Barsom, on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur: l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si un frere vient à mourir, ou (si) une sœur vient à mourir, combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman, le frere pour sa sœur, la sœur pour son frere?

[1] Cet article est le même que le précédent.

Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : ils feront trente prieres à Dahman ; (ce qui répond à) soixante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormusd répondit ; on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barsom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si un maître de maison vient à mourir, ou (si) une maîtresse de maison vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman ? Combien (cette action remettra-t elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : (on fera pendant) six mois, (une fois par mois), la priere à Dahman ; (ce qui répond à) douze Tanafours (qui seront remis) à la servante & au fils de la servante (de ces personnes).

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole; on fera izeschné au feu ; on liera le Barsom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler ; les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si un grand-pere vient à mourir, ou (si) une grand'-mere vient à mourir, combien leurs (petits enfans) feront-ils de prieres à Dahman, le petit-fils pour son grand-pere, la petite-fille pour sa grand'mere ? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : (ils feront) vingt-cinq prieres à Dahman ; (ce qui répond à) cinquante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes)? Comment ce lieu sera-t-il pur?

Ormusd répondit: on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole; on fera izeschné au feu; on liera le Barsom; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur: l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si un petit-fils vient à mourir, ou (si) une petite fille vient à mourir, combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman, le grand-pere pour son petit-fils, la grand'-mere pour sa petite-fille? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours?

Ormusd répondit: (ils feront) vingt-cinq prieres à Dahman; (ce qui répond à) cinquante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes)? Comment ce lieu sera-t-il pur?

Ormusd répondit: On lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole; on fera izeschné au feu; on liera le Barsom; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur: l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si un [1] cousin vient à mourir, ou (si une cousine) vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours?

Ormusd répondit; on fera vingt prieres à Dahman; (ce qui répond à) quarante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes)? Comment ce lieu sera-t-il pur?

[1] *Brâtoriô, qui vient du frere.*

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barsom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler ; les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si un (parent au) [1] quatriéme (degré, en ligne directe ou collatérale, ascendante ou descendante,) vient à mourir, ou si une (parente au) quatriéme (degré) vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman ? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : on fera quinze prieres à Dahman ; (ce qui répond à) trente Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barsom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si le fils d'un (parent au) quatriéme (degré) vient à mourir, ou (si) la fille d'un (parent au) quatriéme (degré) vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman ? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : (on fera) dix prieres à Dahman ; (ce qui répond à) vingt Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui

---

[1] *Touerïô, quatriéme.*

ſeront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

Si le petit-fils d'un (parent au) quatriéme (degré) vient à mourir [1], ou ſi la petite-fille d'une (parente au) quatriéme (dégré) vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman ? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormuſd répondit : (on fera) cinq prieres à Dahman ; (ce qui répond à) dix Tanafours.

Juſte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perſonnes ſeront mortes) ? Comment ce lieu ſera-t-il pur ?

Ormuſd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui ſeront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

[2] Si un germe, quel qu'il ſoit, vient à mourir, que dit la Loi au ſujet des êtres vivans (qu'il peut toucher) ? Dans le Monde de l'Etre abſorbé dans l'excellence, combien en rendra-t-il hamrids, combien en rendra-t-il pitrids ?

---

[1] *Touérïé pothrô vâ pothrô.... touérïé doghdé vâ doghdé. Le fils au fils d'un (parent au) quatriéme (dégré)... la fille de la fille d'une (parente au) quatriéme (dégré).*

[2] *Ied kanm tchid vâ teôkhmenanm peré erethïëeté.* Les Livres des Parſes ne fourniſſent aucune explication qui montre le rapport de cette demande avec la réponſe. On a vu ci-d. (p. 302) que tout germe d'homme ou de chien, qui vient à mourir, rend impur ce qu'il touche ; & cependant la réponſe paroît dire ici le contraire. Il y a deux manieres de concilier cette contradiction : la premiere, en ſuppoſant qu'il eſt queſtion dans la demande de germes différens, de celui de l'homme & de celui du chien ; la ſeconde, & c'eſt je crois la vraie ſolution, en regardant le texte comme défectueux, & inférant en conſéquence entre la demande & la réponſe, la portion du *fargard* 5[e] qui commence par, *Alors Ormuſd dit : ſi c'eſt un Athorné...* ci-d. p. 302, juſqu'à, *Alors Ormuſd répondit : comme la grenouille &c.* p. 305. Cet arrangement rend le ſens clair & ſuivi,

Ormuſd

Ormusd répondit : comme la grenouille meurt, séche entiérement & (revit) au bout d'un an, de même, ô Sapetman Zoroastre, l'ancienne couleuvre infernale qui a deux pieds, cet Aschmogh impur, se mêle au Monde de l'Etre absorbé dans l'excellence : mais il se mêle vivant à tous les êtres. Vivant, il frappe l'eau ; vivant, il va sur le feu ; vivant, il se promene sur les animaux coupés (par morceaux) ; vivant, il frappe l'homme par les jointures, les sépare, lui ôte la vie ; pour lui, il ne meurt pas (& ne souille rien). C'est ainsi, ô Sapetman Zoroastre, que l'ancienne couleuvre infernale qui a deux pieds, cet Aschmogh impur, va sur l'homme pur dans le Monde ; (c'est ainsi qu'elle va) sur la nourriture, sur les vêtemens, sur les arbres, sur la verdure, sur les métaux, sans jamais mourir (& sans rien souiller). *Ci-d. p. 305.*

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD XIII^e. (*ci-d. p. 207.*)

DANS le Peuple donné par l'Etre absorbé dans l'excellence, quelle est cette production couverte elle-même de son excellence, qui, à tous les (gâhs) Oschens (à minuit), se présente contre Ahriman qui abonde de mille côtés ?

Ormusd répondit : c'est le chien dont la gueule & la tête sont (affilées comme) un derem [1], qui (se nomme) Venghâperé, & que les hommes, parlant improprement, appellent Dojeké [2].

Dans le Peuple donné par l'Etre absorbé dans l'excellence, ce (chien) est la production couverte elle-même de son excellence, qui, à tous les (gâhs) Oschens, se présente contre Ahriman qui abonde de mille côtés. Celui qui frappe, ô Sapetman Zoroastre, le chien dont la gueule & la tête sont

[1] *Sijdrém oroûisrem :* en pehlvi, *sijeh pajeh darmeh seroé, le visage, la gueule, la tête comme un derem,* (ci-d. p. 285, n. 1.), c'est-à-dire, allongée, affilée.

[2] En pehlvi, *djodjéh.* Le *djodjéh* est appellé, ci-devant p. 316, n. 2., *zôez,* en zend. Selon quelques Destours, le *dojéké* est différent du *djodjéh,* & au dessus de cet animal.

(affilées) comme un derem , qui (se nomme) Venghâperé, & que les hommes, parlant improprement, appellent Dojeké, (celui-là) brise sa propre ame en neuf parties [1].
Ci-d. p. 131, & 140, n. 4. Ceux-là seront (engloutis) dans les eaux du Douzakh (qui sont sous) le pont Tchinevad, qui pendant leur vie n'auront pas fait des œuvres pures & méritoires.

Juste Juge &c.

Celui qui frappe le chien dont la tête & la gueule sont (affilées) comme un derem, qui se nomme Venghâperé, & que les hommes, parlant improprement, appellent Dojeké, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il sera frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) mille derems.

Dans le Peuple donné par l'Etre absorbé dans le crime, quelle est la production absorbée elle-même dans le crime, qui, à tous les (gâhs) Oschens, se présente contre Sapénah Madounad [2] qui abonde de mille côtés ?

Ormusd répondit : c'est le Dew Zeerémïenghré [3], ô Sapetman Zoroastre, que les hommes, parlant improprement, appellent Zeerémïâké.

Dans le Peuple donné par l'Etre absorbé dans le (crime), ce (Dew) est la production absorbée elle-même dans le crime, qui, à tous les (gâhs) Oschens, se présente contre Sapénah Madounad qui abonde de mille côtés. Celui qui frappera, ô Sapetman Zoroastre, le Dew qui se nomme Zeerémïenghré, & que les hommes, parlant improprement, appellent Zeerémïâké, (aura le mérite) du repentir des (mauvaises) pensées, du repentir des (mauvaises) paroles, du repentir des (mauvaises) actions : c'est comme s'il avoit le courage d'être (pur) de pensée, comme s'il avoit le courage

---

[1] *Neoûé nepteïéetché* : en pehlvi, *nohom padéh* ; ou, *il afflige les ames (de ses ancêtres) à la neuviéme génération*, ces ames qui doivent venir au devant de lui, le quatriéme jour après sa mort.

[2] *Sepéântô méenïeosch*, c'est-à-dire, *absorbé dans l'excellence* ; nom d'Ormusd, qui signifie le contraire de celui d'Ahriman.

[3] *Zeremïenghoré* : en parsi, *kéh zaïf-konad*, *qui affoiblit*. Le nom zend est composé de *zerem*, *foiblesse*, & d'*enghré*, *péché*. Les Docteurs parsis disent que ce Dew paroît sous la forme de la tortuë.

d'être (pur) de parole, comme s'il avoit le courage d'être (pur) d'action.

Celui qui frappe ces chiens, le Pesoschoroun, le Veschoroun, le Vôhonezag, le Derekhtô honeré [1], son ame passera dans ce Monde (un tems) plus dur & plus accablant; car la violence des loups augmentera sur les lieux élevés. Lorsqu'il mourra, il ne pourra affranchir son amé du Monde dur & accablant. Le chien, qui protége si bien, ne le délivrera pas, après sa mort, du Monde dur & accablant. *Ci-d. p.* 303. *Ci-après. farg.* 19.

Si l'on frappe du pied le chien Pesoschoroun, si l'on ose lui couper les oreilles, ou le blesser à la patte, le voleur ou le loup, qui en sera instruit enlevera de ce Monde l'amitié (& l'union). Si l'on frappe plusieurs fois ce chien à la patte, & qu'il y ait plaie, la punition sera le Bodovereſté. *Ci-d. p.* 323. *not.* 1.

Si l'on frappe du pied le chien Veschoroun, si on ose lui couper les oreilles, ou le blesser à la patte, le voleur ou le loup, qui en sera instruit, enlevera des rues l'amitié (& l'union). Si l'on frappe plusieurs fois ce chien à la patte, & qu'il y ait plaie, la punition de ce crime sera le Bodovereſté.

Juste Juge &c.

Celui qui frappe le chien Pesochoroun, qui, en le frappant, lui sépare les membres, & lui ôte la vie, quelle sera sa punition?

Ormusd répondit: il sera frappé huit cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; (ce qui répond à) huit cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui frappe le chien Veschoroun, qui, en le frappant, lui sépare les membres & lui ôte la vie, quelle sera sa punition?

Ormusd répondit: il sera frappé sept cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; (ce qui répond à) sept cens derems.

Juste Juge &c.

[1] C'est le *Toroun*, ci-d. p. 304.

Celui qui frappe le chien Vôhonezag, qui, en le frappant, lui ſépare les membres & lui ôte ſa vie, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé ſix cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) ſix cens derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui frappe le chien Toroun, qui, en le frappant, lui ſépare les membres & lui ôte la vie, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé cinq cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) cinq cens derems.

Ci-d. p. 304. (Il en ſera à proportion (de celui qui frappe) ou le Djédjoſch, ou le Vizoſch, ou le Sokoroun, ou l'Oropeſch (qui a) la dent aiguë, ou l'Oreôpeſch qui eſt fort, ou le (chien) qui eſt dans l'eau [1], germe de tous les chiens de l'*Etre abſorbé* dans l'excellence.

Juſte Juge &c.

Pourquoi le chien Peſoſchoroun a-t-il été donné au Monde ?

Ormuſd répondit : il parcourt avec ſoin le Monde, & y attaque [2] le voleur & le loup.

Juſte Juge, &c.

Pourquoi le chien Veſchoroun a-t-il été donné au Monde ?

Ormuſd répondit : il va dans les rues des grandes villes & attaque le voleur & le loup.

Juſte Juge, &c.

Pourquoi le chien Vôhonezag a-t-il été donné au Monde ?

Ormuſd répondit : il ne deſire de l'homme pur, il ne demande que l'entretien de ſon corps [3].

Juſte Juge &c.

[1] *Hâo vîſpenanm ſepentehé méenié oûenaum ſepeſtchéthrenanm eneïé odré opâpé* : en pehlvi, *heidoun zak arveſp ſapénaé madounad dam kalba tokhmeh zak men andéréh avih tchireh djanouned*, ou, *tout germe de chien, peuple de l'Etre abſorbé dans l'excellence ; & ce germe vient de l'eau ; ou, ces (chiens) viennent de celui qui eſt dans l'eau.* Ci-ap. p. 390.

[2] *Sréeſchém* : en pehlvi, *avédjodjined*, c'eſt-à-dire, *ſe meſure avec....*

[3] C'eſt-à-dire, comme il n'a pas de maître, il appartiendra à celui qui voudra bien le nourrir.

Si l'on donne au chien Pesoschoroun de la graisse fraîche & mouillée, combien cette action sera-t-elle criminelle ?

Ormusd répondit : lorsque, dans ce Monde qui existe par ma puissance, le Chef d'un grand endroit donne (à ce chien) de la graisse fraîche & mouillée, il péche.

Juste Juge &c.

Si l'on donne au chien Veschoroun de la graisse fraîche & mouillée, combien cette action sera-t-elle criminelle ?

Ormusd répondit : lorsque, dans ce Monde qui existe par ma puissance, le Chef d'un lieu de moyenne grandeur donne (à ce chien) de la graisse fraîche & mouillée, il péche.

Juste Juge &c.

Si l'on donne au chien Vôhonezag de la graisse fraîche & mouillée, combien cette action sera-t-elle criminelle ?

Ormusd répondit : lorsque, dans ce Monde qui existe par ma puissance, un homme pur comme un Athorné [1], vient dans ce lieu avec quelque chose, avec de la graisse fraîche & mouillée, & la donne (à ce chien), il péche.

Juste Juge &c.

Si l'on donne au chien Toroun de la graisse fraîche & mouillée, combien cette action sera-t-elle criminelle ?

Ormusd répondit : lorsque, dans ce Monde qui existe par ma puissance, une jeune personne du peuple [1] prend sur elle, a la hardiesse de donner (à ce chien) de la graisse fraîche & mouillée, elle péche.

Juste Juge &c.

Celui qui donne de la graisse fraîche & mouillée au chien Pesoschoroun, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; il sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de che-

[1] Ou, *comme un Athorné*, (un Djouti) *qui* (*se présente*) *avec de la graisse* pour faire izeschné.

[2] *Dehmô* : en pehlvi, *daman*, *peuple*, *production*, ou, *une jeune personne*, *être* (*de peu de conséquence*).

val ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) deux cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui donne de la graisse fraîche & mouillée au chien Veschoroun, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il sera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) quatre-vingt-dix derems.

Juste Juge &c.

Celui qui donne de la graisse fraîche & mouillée au chien Vôhonezag, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il sera frappé soixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) soixante-dix derems.

Juste Juge &c.

Celui qui donne de la graisse fraîche & mouillée au chien Toroun, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il sera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) cinquante derems.

Que le Peuple de l'Etre absorbé dans l'excellence, ô Sapetman Zoroastre, dans ce Monde qui existe par ma puissance, s'approche [1] promptement du chien ; qu'il donne à manger à celui qui n'a pas mangé ; qu'il mette (la nourriture) près du chien ; qu'il porte beaucoup de choses agréables (au goût) & succulentes avec la viande (qu'il lui donnera) à manger ; qu'il donne sur-le-champ de (bonne) graisse au chien.

Juste Juge &c.

Si dans le lieu des Mazdéïesnans il y a un chien assez fort pour rester (quelque tems) sans manger, que feront alors les Mazdéïesnans ?

Ormusd répondit : que sur-le-champ on s'empresse de lui porter à manger ; que l'on pense à le nourrir. Lorsqu'on ne lui donne rien (à manger), cela le rend plus violent ; il de-

---

[1] *Aseschtém zeroûânêm* : en pehlvi, *tezter zamanéh*, *dans un tems prompt.*

vient plus méchant & porte (au loin) les efforts de ſa rage: les Mazdéïeſnans en ſouffrent (dans ce Monde), ils en ſouffriront encore plus (dans la ſuite) le ſéjour de la crainte (leur eſt réſervé). Si le chien n'a pas aſſez de force pour reſter ſans manger, & qu'il bleſſe un animal domeſtique ou un homme; s'il continue de bleſſer & de déchirer, ſa punition ſera le Bodovereſté.

Le premier animal qu'il frappera, le premier homme qu'il bleſſera, on lui coupera l'oreille droite.

Le ſecond animal qu'il frappera, le ſecond homme qu'il bleſſera, on lui coupera l'oreille gauche.

Le troiſiéme animal qu'il frappera, le troiſiéme homme qu'il bleſſera, on le bleſſera au pied droit.

Le quatriéme animal qu'il frappera, le quatriéme homme qu'il bleſſera, on le bleſſera au pied gauche.

Le cinquiéme animal qu'il frappera, le cinquiéme homme qu'il bleſſera, on lui coupera la queue.

Les Mazdéïeſnans (qui ne lui auront pas donné à manger) en ſouffriront (dans ce Monde), ils en ſouffriront encore plus (dans la ſuite); le ſéjour de la crainte (leur eſt réſervé). Si le chien n'a pas la force de reſter ſans manger, & qu'il bleſſe un animal domeſtique ou un homme; s'il continue de bleſſer & de déchirer, ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si dans le lieu des Mazdéïeſnans il y a dans une maiſon un chien auquel on n'ait pas donné à manger, & cela à deſſein, que feront alors les Mazdéïeſnans?

Ormuſd répondit: maintenant que (celui qui ſe conduit ainſi), deſire le bonheur: comment (l'obtiendroit-il), comment ſeroit-il ſaint?

Juſte Juge &c.

Si ce n'eſt pas à deſſein qu'on n'a pas donné à manger à ce (chien), que feront alors les Mazdéïeſnans?

Ormuſd répondit: que ſur-le-champ on s'empreſſe de lui porter à manger; que l'on penſe à le nourrir. Lorſqu'on ne lui donne rien (à manger), cela le rend plus violent; il devient plus méchant, & porte (au loin) les efforts de *Ci-d. p. 382.*

ſa rage. Les Mazdéïeſnans en ſouffrent (dans ce Monde); ils en ſouffriront encore davantage (dans la ſuite).

Si ce chien n'eſt pas dans une maiſon, & qu'à deſſein (on le faſſe tomber) dans un trou, dans un puits, dans un lieu très-profond, ou dans l'eau (ſi on le) jette d'un vaiſſeau (dans l'eau), & qu'il ſoit bleſſé; s'il eſt bien bleſſé, ceux qui auront fait cette action ſeront coupables du Tanafour.

J'ai donné au chien, ô Sapetman Zoroaſtre, moi, qui ſuis Ormuſd, ſon poil pour vêtement; (je l'ai donné) fier, prompt & agiſſant, ayant la dent aiguë & l'intelligence étendue, (comme il convient) à un Chef du Monde. Moi, qui ſuis Ormuſd, j'ai donné au chien un corps grand & fort [1]. Son intelligence fait ſubſiſter le Monde. Lorſqu'il fait entendre ſa voix, ô Sapetman Zoroaſtre; (le Monde) eſt dans un état brillant. S'il ne (gardoit) pas les rues, le voleur ou le loup, qui en ſeroit inſtruit, enleveroit les
Ci-d. p. 379. biens des rues; le loup frapperoit, le loup ſe multiplieroit, le loup frapperoit & feroit tout diſparoître.

Juſte Juge &c.

Quel eſt (le chien) qui [2] frappe le loup avec force, ô ſaint Ormuſd, ſoit qu'il attaque le loup, ou que le loup l'attaque?

Ormuſd répondit: ces chiens frappent le loup avec force, ſoit qu'ils attaquent le loup les premiers, ou que le loup les attaque; ces chiens ſont ſupérieurs au loup, lorſqu'ils ſe collettent avec lui, les Peſſoſchorouns, les Veſchorouns, les Vôhonezags, & les Derekhtô honerés.

Dès que l'un (de ces chiens) eſt au Monde [3], il ſe répand, cherche à ſe diſtinguer; il frappe celui qui dans le Monde aime, cherche le mal: tel eſt le chien.

Le loup de même s'éleve, ſe collette avec (le chien), dès

[1] *Tourehé:* ſelon le Pehlvi, *au deſſus des Touranians, c'eſt-à-dire, des pécheurs.*

[2] *Djanthvô terô:* en pehlvi, *zaneſchneter, qui frappe le plus.*

[3] *Iethé ghnïô:* en pehlvi, *tchaguin pavan djeneſchné;* cela peut auſſi ſignifier, *il ſe répand dans le Monde en frappant.*

qu'il

qu'il eſt né. Lorſqu'il a un an il ſe répand, cherche à ſe diſtinguer ; il frappe celui qui dans le monde aime, cherche le mal : tel eſt le loup.

[1] Le chien a huit qualités : il eſt comme l'Athorné, il eſt comme le Militaire, il eſt comme le Laboureur (principe) de biens, il eſt comme l'oiſeau, il eſt comme le voleur, il eſt comme la bête féroce, il eſt comme la femme de mauvaiſe vie, il eſt comme la jeune perſonne.

Comme l'Athorné, le (chien) mange (ce qu'il trouve) ; comme l'Athorné, il eſt bienfaiſant & heureux ; comme l'Athorné, il ſe contente de tout ; comme l'Athorné, il éloigne ceux (qui s'approchent de lui) : il eſt comme l'Athorné.

Le (chien) marche en avant, comme le Militaire ; il frappe les troupeaux purs (en les conduiſant), comme le Militaire ; il (rôde) devant, derriere les lieux, comme le Militaire : il eſt comme le Militaire.

Le (chien) eſt actif, vigilant, pendant le tems du ſommeil, comme le Laboureur (principe) de biens ; il rôde devant, derriere les lieux, comme le Laboureur (principe) de biens ; il rôde derriere, devant les lieux, comme le Laboureur (principe) de biens : il eſt comme le Laboureur.

Comme l'oiſeau, le (chien) eſt gai ; il s'approche (de l'homme), comme l'oiſeau ; [2] il ſe nourrit de ce qu'il peut (prend), comme l'oiſeau : il eſt comme l'oiſeau :

Le (chien) agit dans l'obſcurité, comme le voleur ; (il eſt expoſé) à ne rien manger, comme le voleur ; ſouvent il reçoit quelque choſe de mauvais, comme le voleur : il eſt comme le voleur.

Le (chien) aime à agir dans les ténebres comme la bête féroce ; ſa force eſt pendant la nuit, comme à la bête féroce ; (quelquefois) il n'a rien à manger, comme la bête

[1] *Soné éeoûé héeſchtâ beſrém :* en pehlvi, *kalba heidoun advak haſcht bareſchné, maintenant un ſeul chien* (ou *le ſeul chien*) *a huit qualités ; bareſchné, eſpece, ſorte,* ou *baleſchné, grandeur, qualité.* Le reſte de ce *fargard* eſt difficile à entendre, & encore plus à rendre nettement.

[2] Ou, *ſa force eſt proportionnée à la nourriture qu'il prend.*

féroce; ſouvent il reçoit quelque choſe de mauvais, comme la bête féroce: il eſt comme la bête féroce.

Le (chien) eſt content, comme la femme de mauvaiſe vie; il ſe tient dans les chemins écartés, comme la femme de mauvaiſe vie; il ſe nourrit de ce qu'il peut (trouver), comme la femme de mauvaiſe vie; il eſt comme la femme de mauvaiſe vie.

Le (chien) dort beaucoup, comme la jeune perſonne; il eſt brûlant & en action, comme la jeune perſonne; il a la langue longue, comme la jeune perſonne: il court en avant, comme la jeune perſonne.

Tels ſont les deux Chefs que je fais marcher dans les lieux, ſçavoir, le chien Peſoſchoroun & le chien Veſchoroun. Les différens lieux que j'ai donnés ne ſubſiſteroient pas ſur la terre donnée d'Ormuſd, ſi je n'y avois pas mis le chien Peſoſchoroun ou le chien Veſchoroun.

Juſte Juge &c.

[1] Si le chien vient à mourir, & que ſa ſemence reſte ſur la terre, (ſans qu'il ſe ſoit accouplé), que deviendra le corps (l'eſpece de cet animal)?

Ormuſd répondit: le monde eſt [2] ſur l'eau, ô Sapetman Zoroaſtre. Maintenant il y a dans (l'eau) deux (chiens) aquatiques; & des milliers de chiennes, des milliers de chiens (viennent) du mélange de la femelle avec le mâle. Frapper ces (chiens qui ſont) dans (l'eau), c'eſt faire ſécher tous les biens: alors ſortiront, ô Sapetman Zoroaſtre, de ce lieu, de cette Ville, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries, la ſanté, la vie longue, l'abondance, la pluie (ſource) de biens, la profuſion, ce qui

Ci-d. p. 363.

---

[1] *Ied ſouniſch peré erethïeté neſchtâ zemeneſtché pereſchtâ-khſchodereſtché kothé éeteſchanm Beodô djeſéeté aad..... ethré âonghanm hanm beoûeeté doûê oderé opâpé.* Ou, *ſi un chien vient à mourir, & que ſa femelle (meure auſſi), ſans avoir reçu ſa ſemence, que deviendra l'eſpece de ces animaux?*

Ormuſd répondit: le monde eſt ſur l'eau, ô Sapetman Zoroaſtre. (Comme tout vient de l'eau & retourne à l'eau), maintenant ces deux (animaux) deviennent deux (chiens) aquatiques, (c'eſt-à-dire, leur ſemence ſe réunit à l'eau), *d'où ſortent des milliers &c. par le mêlange de la femelle avec le mâle,* (ou *de leur ſemence*).

[2] *Péeté epanm perâeté, va ſur l'eau*: en pehlvi, *madam avan farpaé, eſt engendré de l'eau,* (ou *ſur l'eau*).

croît (sur la terre , comme) les grains , les pâturages. Juste Juge, &c.

Comment (ferai-je) revenir dans ce lieu, dans cette Ville où je suis, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries ? Comment (y ferai-je revenir) la santé, la vie longue ? Comment (y ferai-je revenir) l'abondance, la pluie (source) de biens, la profusion ? Comment (y ferai-je revenir) ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages ?

Ormusd répondit : maintenant, ô Sapetman Zoroastre, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries ne reviendront pas dans ce lieu, dans cette Ville ; la santé, la vie longue n'y (reviendra) pas ; l'abondance, la pluie, (source) de biens, la profusion n'y (reviendra) pas ; ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages, n'y (reviendra) pas, à moins que l'on n'ait frappé, que l'on ne frappe actuellement celui (qui aura) frappé les (chiens qui sont) dans (l'eau), ou que l'on ne fasse pendant trois jours & pendant trois nuits izeschné aux ames du Monde, à l'intention de celui qui aura frappé (les chiens qui sont) dans (l'eau). On allumera pour cela le feu, on liera le Barsom, on mettra le Hom sur (la pierre Arvis) ; après cela retourneront dans ce lieu, dans cette Ville, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries ; après cela la santé, la vie longue ; après cela l'abondance, la pluie (source) de biens, la profusion ; après cela ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages, (retournera dans ce lieu).

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD XIV^e. (*ci-d. p. 207.*)

Zoroastre consulta Ormusd, en lui disant : ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du monde qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même, celui qui frappe cet (animal) aquatique (d'où sortent) des milliers de chiennes, des milliers de chiens, & qui, en le frappant, lui sépare les membres, & lui ôte la vie, quelle sera sa punition?

Ormusd répondit : il sera frappé dix mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond) à dix mille derems.

Que pour purifier son ame, & expier (son crime), le coupable) mette dans le feu d'Ormusd dix mille tas de bois bien dur, bien sec & bien examiné.

Que pour purifier son ame, & expier (son crime), le (coupable) donne au feu d'Ormusd dix mille paquets de bois [1] coupé, des odeurs pures, de bonne espece, bien préparées, les meilleures odeurs tirées des arbres les plus odoriférans.

Que pour purifier son ame & expier (son crime), le (coupable) lie dix mille Barsoms purs ; qu'il donne dix mille Zours [2] de Hom & de chair d'animal, purs & bien examinés, qui soient une production pure & bien examinée : & s'il vient à mourir, (que l'on offre pour lui) des arbres, de ces arbres dont on peut dire qu'ils sont de bonne espece ; (que l'on offre pour lui) de l'eau pure.

Que pour purifier son ame & expier (son crime), le (coupable) frappe dix mille de ces couleuvres [3] qui (se replient) en elles-mêmes & marchent sur (le ventre) ; qu'il frappe dix mille couleuvres à corps de chien ; qu'il frappe dix mille tortues ; qu'il frappe dix mille grenouilles de terre, qu'il frappe dix mille grenouilles d'eau ; qu'il frappe dix mille de ces fourmils qui traînent les grains (dans leurs trous) ; qu'il frappe dix mille de ces fourmils qui marchent sur une même ligne, qui font du mal dans leur route (en creusant la terre) ; qu'il frappe dix mille de ces serpens-chevaux [4] qui ont la langue fendue ; qu'il frappe dix mille de ces mouches qui se reposent sur (les différens êtres) ; qu'il tire de la terre dix mille pierres impures (& les expose au Soleil ; qu'il donne quelque chose à des hommes purs, (pour mettre) dans quatorze feux.

[1] *Verédouênanm ;* en pehlvi, *varhoumand*, ou, *(pris d'arbres) fruitiers.*

[2] Les *Zours* de hom, d'eau & de chair, sont le hom, l'eau & la chair qui servent dans la Liturgie. Voyez ci-ap. Expos. des usages &c. §. III.

[3] *Odrô thranschtenanm :* en pehlvi, *odraéh avan lala seraeschné.*

[4] *Pazdonanm gozô verétenam :* en pehlvi, *pazouh goudjord* ; ou, *serpens moitié chevaux, & à deux gueules.*

Quelles doivent être (les qualités de) celui qui s'approche du feu ? Que (ce ſoit un homme qui), après s'être purifié, le faſſe briller promptement ; qu'il faſſe bien élever la flamme de différens côtés, deſſous, d'un autre côté, deſſus.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne (ce feu) ainſi brillant, brûlant, bien examiné [1], à des hommes ſaints & très-purs. Le feu d'Ormuſd demande du bois à ceux (qui ſont) Mazdéïeſnans.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des Athornés, hommes purs, tous les inſtrumens de leur état [2]. Les inſtrumens de l'Athorné ſont un coûteau (pour couper) la viande, un Pénom, [3] (un coûteau) recourbé (de la valeur) d'un derem ; que le (coupable) apporte du bois pur ; qu'il donne encore l'Hâvan, la ſoucoupe, le Hom & le Barſom. *Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. I, & II.*

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des Militaires, hommes purs, tous les inſtrumens de leur état. Les inſtrumens du Militaire ſont 1°. [4] La lance. 2°. Le poignard. 3°. La maſſuë. 4°. L'arc. 5°. La ſelle (polie) au marteau, (ornée) de trente choſes [5], avec un pommeau d'argent. 6°. L'arc à pierres, de la longueur d'un bâſou, (orné aux deux bouts) de trente choſes. 7°. La cotte de mailles. 8°. La cuiraſſe à nœuds [6]. 9°. Le pénom [7]. 10°. Le bonnet. 11°. La ceinture. 12°. Les grands caleçons [8]. *Ci-d. p. 311, n. 3.*

[1] *Teſchém tejdârem tejé jnoutém véedém* : en pehlvi, *teſch tez vetâ tezeſchnéh vé toudjouhdar*. Ou, *qu'il donne une hache bien affilée, qui coupe bien*, (pour le ſervice du feu).

[2] *Zeïé* : en pehlvi, *zaé* ; ou, *ce qui ſert dans la vie*.

[3] *Khreveſtreghném âſchô tchereneïé* : en pehlvi, *kharfeſter gounéh mar gounéh ſerojtcherenanm*, *un inſtrument qui reſſemble à un kharfeſter, à une couleuvre*, ci-ap. farg. 18 ; ou, (*un coûteau pour faire des keiſchs ronds*) *comme la couleuvre*.

[4] *Ereſchteſch* : en pehlvi, *araſcht*. Plus bas, *farg.* 17, ce mot eſt rendu, en pehlvi, par *aſchter*, *ſabre*.

[5] Nombre déterminé mis pour un nombre indéterminé.

[6] Selon le Pehlvi, cette cuiraſſe tient par derriere au bonnet.

[7] Dans les figures du Schah-namah & du Barzour-namah ; les combattans ſont repréſentés avec des *pénoms* ſur le viſage.

[8] *Ranépânô* : en pehlvi, *ranpan*, caleçons qui deſcendent des cuiſſes ſur les pieds.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des Laboureurs (principes) de biens, hommes purs, tous les inſtrumens de leur état. Les inſtrumens du Laboureur ſont [1] ceux qui ſervent à la culture de la terre; ils doivent être faits avec ſoin & bien durs. Le (coupable) donnera un bœuf, un bœuf plein de vie, avec une ſonnette d'argent, attachée au haut du cou de (cet animal, lorſqu'il laboure; il donnera une ſonnette plus petite pour (le bœuf qui, en traînant la herſe), unit (la terre.).

Juſte Juge &c.

[2] Combien coûtera (la ſonnette) d'argent?

Ormuſd répondit: autant qu'un jeune & beau cheval.

Juſte Juge &c.

Combien coûtera (la ſonnette) d'or?

Ormuſd répondit: autant qu'un jeune & beau chameau.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des hommes ſaints une ſource d'eau courante...

Juſte Juge &c.

De quelle étendue ſera cette ſource (d'eau)?

Ormuſd répondit: on en donnera une de [3] trois pieds de profondeur & de trois pieds de large.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des hommes ſaints un terrein où l'on ait creuſé des ruiſſeaux (des rigoles).

Juſte Juge &c.

Comment ſera ce terrein?

Ormuſd répondit: il doit être tel que l'on y faſſe couler (l'eau) abondamment [4] des deux côtés.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le

[1] *Eeſché ieoûô ſemé*; en pehlvi, *varmouſchan djordah ſaman, ſont les inſtrumens (qui ſervent) aux grains.*

[2] *Tchoûed ieoûed erézetém..., tchoûëd ieoûed zerenêm*: ou, *Combien lui donnera-t-on d'argent?... la valeur d'un jeune cheval.... Combien lui donnera-t-on d'or?... la valeur d'un jeune chameau*: ſelon le Pehlvi, *autant qu'un jeune cheval en peut porter &c.*

[3] *Spâ*: en pehlvi, *pah, d'un pied;*

[4] *Boïârekhté*: en pehlvi, *doubar*, ou, *deux fois (le jour).*

(coupable) donne à des hommes ſaints un lieu pour les beſtiaux, (conſiſtant en) neuf terreins [1] renfermés dans neuf murs [2].

Juſte Juge &c.

De quelle étendue ſera ce lieu?

Ormuſd répondit : que dans les hauts il ait douze vîtârés, dans les terreins d'une moyenne élévation, neuf vîtârés, *Ci-d. p. 321, n. 3.*
& dans les bas, ſix vîtârés.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des hommes ſaints [3] un bon endroit bien fermé, avec un lieu (un bâtiment) élevé.

Que pour purifier ſon ame & expier (ſon crime), le (coupable) donne à un ſaint homme une jeune fille, vierge, & avec qui perſonne n'ait eu commerce.

Juſte Juge &c.

Quelle ſera cette fille?

Ormuſd répondit : qu'il donne pour femme à un ſaint homme ſa ſœur ou ſa fille, (qui ait) une bonne réputation, des boucles d'oreilles, & ſoit âgée de quinze ans.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à un ſaint homme quatorze liévres; qu'il s'approche de quatorze petits de chiennes (& les nourriſſe); qu'il faſſe paſſer l'eau dans quatorze bateaux (qui ſoient comme) des ponts (ſur) ce redoutable (élément); qu'il donne un maître à dix-huit terreins incultes & ſans maîtres; qu'il entretienne pures dix-huit chiennes, quelque méchantes qu'elles ſoient; (action auſſi méritoire que s'il nourriſſoit) cent eſpeces d'animaux purs qui n'euſſent pas mangé : qu'il nourriſſe dix-huit hommes purs, avec de la viande, avec du pain ou avec du vin.

Telle ſera ſa punition; c'eſt par-là qu'il paſſera le pont. *Ci-d. p. 355.*
Il n'y a que le pur qui le paſſe; celui qui ne l'eſt pas ne

---

[1] *Nemetem :* en pehlvi, *namadan, eſpace* au pied des Forts; ou, *ponts* qui conduiſent à neuf entourages.

[2] *Hàthrem, lieu fermé,* ou, *mur;* ci-d. p. 351.

[3] *Gâto khéené ſtéereté med bérézeſch :* en pehlvi, *gah houf veſtord roteman baleſchné;* ou, *un endroit bien lié,* (*bien bâti*), *avec une terraſſe.*

passera pas le pont ; le lieu des Daroudjs est (réservé) à ses actions.

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD XV[e]. (ci-d. p. 211.)

COMBIEN y a-t-il d'actions, qui faites dans le Monde qui existe (par votre puissance), qui commises (par les hommes) ne soient pas reçues (de vous, ô Ormusd), qui rendent coupables du Tanafour ceux qui les font, qui s'y laissent aller ?

Ormusd répondit : il y en a cinq, ô saint Zoroastre.

L'homme commet la premiere de ces actions, lorsqu'il parle d'une maniere peu convenable [1] à un personnage saint, tout occupé de moi & de ma loi ; & qu'il marche en suivant son propre esprit. Celui qui fait cela est coupable du Tanafour.

L'homme commet la seconde de ces actions, lorsqu'il donne au chien Pesôschoroun ou au (chien) Veschoroun de la nourriture (trop) chaude, [2] sçachant bien ce qu'il fait. Si la nourriture chaude que l'on donne à ces chiens leur fait tomber les dents qu'ils ont dans (la gueule), ou si cette nourriture chaude les blesse [3], leur brûle la langue, & qu'ils en soient blessés, bien blessés, celui qui aura fait cette action sera coupable du Tanafour.

L'homme commet la troisiéme des actions (qui rendent coupable du Tanafour), lorsqu'il frappe une chienne qui a des petits, qu'il l'épouvante, qu'il court, qu'il crie après elle, ou qu'il frappe, claque des mains (pour l'effrayer). Si cette chienne tombe dans un trou, dans un puits, dans un précipice, dans une riviere, [4] ou d'un bateau (dans)

[1] *Kesïenghé senghâé* : en pehlvi, *kas menda, parole petite, basse, méprisante.*

[2] *Hémerestenanm* : en pehlvi, *oschmard.*

[3] *Stéменém* : en pehlvi, *asthaméh*, ou, (*leur brûle*) *les os.*

[4] Ou, *ou dans l'eau, ou d'un bateau.*

l'eau, & qu'elle se blesse; si elle se blesse, celui qui aura fait cette action, sera coupable du Tanafour.

L'homme commet la quatriéme des actions (qui rendent coupable du Tanafour), lorsqu'il a commerce avec une fille nubile, qui a ses régles. Celui qui commet cette action, est coupable du Tanafour.

L'homme commet la cinquiéme des actions (qui rendent coupable du Tanafour), lorsqu'il a commerce [1] avec une femme qui a un enfant qu'elle alaite, & dont le lait par-là s'altere, coule, se corrompt. Si (le lait de) cette (femme) se corrompt, celui qui aura fait cette action, sera coupable du Tanafour.

Si quelqu'un a commerce avec une fille soumise ou non soumise à un Chef, livrée ou non livrée (à un Maître légitime), & qu'il en ait un enfant, il ne faut pas que cette fille aille devant la maison des hommes, elle qui effraye tout, qui fait trembler l'eau & les arbres (par l'impureté de son corps). Si cette fille va devant la maison des hommes, elle qui effraye tout, qui fait trembler l'eau & les arbres, voici alors ce que l'on fera. *Ci-d. p.* 306, 308.

Si quelqu'un a commerce avec une fille soumise ou non soumise à un Chef, livrée ou non livrée (à un Maître légitime), & qu'il en ait un enfant, que cette fille ne détruise pas elle-même son fruit devant la maison des hommes. Si cette fille détruit elle-même son fruit devant la maison des hommes, & que ses parens la voyent, ils la blesseront, la déchireront; sa punition sera le Bodovereſté.

Lorsqu'un homme a commerce avec une fille soumise ou non soumise à un Chef, livrée ou non livrée (à un Maître légitime), & qu'il en a un enfant; si cette fille attribue l'enfant à tel homme, & (que l'homme) dise: la tante [2] de cette (fille) est vivante, qu'on l'interroge; on s'approchera de la tante de cette fille pour l'interroger. On les menera devant le Destour, ou devant

[1] *Nâerekanm ianm epothranm pepeïouschem vâ:* ou, *avec une femme grosse, qui a du lait;* qui est grosse de quatre mois dix jours: ci-ap. Exposition des usages, §. VII. VIII.

[2] *Henanm:* en pehlvi, *hann*, plus bas *hâm*. Ce mot peut désigner la nourrice.

le Roi, qui frappera, détruira, qui gâtera de quelque maniere que ce soit avec (du suc) d'arbre, qui fera périr l'enfant. Lorsqu'on aura détruit l'enfant de cette fille, on aura soin d'en faire autant à l'homme, à la fille, & à la tante.

[1] Si quelqu'un a commerce avec une fille comme son Chef (légitime), ou sans être son Chef (légitime), comme lui ayant été livrée, ou sans qu'elle lui ait été livrée, & qu'il en ait un enfant, il faut absolument [2] que celui à qui cette fille s'est adressée, la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin, cette fille déchirera ce Chef injuste; on le blessera, on le déchirera; sa punition sera le Bodoverestë. Si donc cette fille s'approche & a commerce avec quelqu'un, (après cela) à quel Chef des Mazdéïesnans la menera-t-on ?

Ormusd répondit: Si quelqu'un a commerce avec une fille comme son Chef (légitime), ou sans être son Chef (légitime), comme lui ayant été livrée, ou sans qu'elle lui ait été livrée, & qu'il en ait un enfant, celui à qui cette fille s'est adressée, doit la nourrir. Si ce Chef n'en prend pas soin, comme toutes les femelles sont ou à deux mamelles, ou à quatre: celle qui a deux mamelles, est la fille; celle qui en a quatre, est la chienne; [3] (il en sera de la fille comme de la chienne).

[1] *Iô kéeneném opâeté stâtô retoum vâ astâtô retoum va peredâtanm vâ aperedâtanm vâ :* en pehlvi, *mavan avan kanik madam ravad âgh mized setaenid rdan astaenid rdan bena dabouned abena dabouned ;* ou, *avec une fille soumise ou non soumise à un Chef, livrée ou non livrée (à un maître) légitime.*

[2] *Ied éesché iô eperénâïoukô ozedjesâd ;* ou, *qui s'est rendu maître de cette fille*, qui en a abusé.

[3] Le Texte ici est fort obscur. Les Livres des Parses ne l'expliquent point d'une maniere satisfaisante; &, malgré cela, les Destours n'y cherchent point d'allégorie. Voici le sens que l'on peut y donner.

On a vû ci-devant que la fille, qui étoit grosse d'un commerce illégitime, ne devoit pas détruire son fruit, mais qu'il falloit la mener au Destour, ou au Roi à qui il appartenoit de régler la punition qu'elle méritoit. En attendant que cela puisse s'exécuter, que deviendra cette fille? Soit que celui dont une fille a un enfant soit son mari, ou qu'il ne le soit pas, cet homme est obligé de la nourrir. A son refus, il faut la mener au Chef le plus proche du lieu où elle se trouve; & il est ordonné à ce Chef de la nourrir & d'avoir soin de son enfant, de même que celui qui commande dans un endroit, doit avoir soin de la chienne qui y a mis bas, c'est-à-dire, de tous les animaux utiles.

Mais peut être ne me pardonnera-t-on point d'avoir songé à chercher quelque suite dans des détails de cette nature.

Si (la chienne) s'approche pour qu'on lui faſſe du mal, (& qu'elle ait un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : (on la portera) à celui qui commande dans l'endroit le plus proche : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée, la nourriſſe. S'il n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte ; on le bleſſera, on le déchirera ; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des chameaux, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : à celui qui commande dans le lieu des chameaux, à vous à qui appartient le lieu des chameaux : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée, la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte ; on le bleſſera, on le déchirera ; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des chevaux, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : à celui qui commande dans le lieu des chevaux, à vous à qui appartient le lieu des chevaux : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée, la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte ; on le bleſſera, on le déchirera ; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des bœufs, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : à celui qui commande dans le parc aux bœufs, à vous à qui appartient le parc aux bœufs : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée, la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte ; on le bleſſera, on le déchirera ; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des troupeaux, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormusd répondit : à celui qui commande dans le lieu des troupeaux, à vous à qui appartient le lieu des troupeaux : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée, la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin, elle déchirera ce Chef injuste; on le blessera, on le déchirera; sa punition sera le Bodovereshté.

Juste Juge &c.

Si (la chienne) va sur un lieu élevé, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïesnans la portera-t-on ?

Ormusd répondit : à celui qui commande dans ce lieu élevé, à vous à qui ce lieu appartient : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin, elle déchirera ce Chef injuste; on le blessera, on le déchirera; sa punition sera le Bodovereshté.

Juste Juge &c.

Si (la chienne) va dans un lieu creusé, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïesnans la portera-t-on ?

Ormusd répondit : à celui qui fait creuser ce terrein, à vous à qui ce terrein creusé appartient : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin, elle déchirera ce Chef injuste; on le blessera, on le déchirera; sa punition sera le Bodovereshté.

Juste Juge &c.

Si (la chienne) va dans, au milieu des pâturages, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïesnans la portera-t-on ?

Ormusd répondit : à celui qui commande (dans le lieu) des pâturages; à vous à qui ces pâturages appartiennent : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin, elle déchirera ce Chef injuste; on le blessera, on le déchirera; sa punition sera le Bodovereshté.

Dans quelque lieu que les femelles portent leurs prieres, (& demandent) du secours, (les Chefs) doivent absolument les nourrir.

Juste Juge &c.

Quel ſoin [1] doit-on prendre du chien? Juſqu'où ce ſoin doit-il aller?

Ormuſd répondit: juſqu'à ce que le chien ait deux ſemaines, il faut veiller autour du lieu (où il eſt): on doit enſuite en prendre ſoin pendant l'hiver, dans les chaleurs. Lorſqu'il a ſix mois, il faut qu'une jeune fille de ſept ans le nourriſſe: cette fille (aura le même mérite, que ſi elle gardoit) le feu fils d'Ormuſd.

Juſte Juge &c.

Lorſque des Mazdéïeſnans veulent que des (animaux) vivans s'accouplent, que doivent faire ces Mazdéïſnans?

Ormuſd répondit: ces Mazdéïeſnans feront dans la terre un trou profond au milieu du Parc aux troupeaux. Ils porteront au milieu de ce (trou), dont la terre doit être ferme, (l'animal) qui a des mamelles & le mâle. D'abord, qu'une jeune fille affermiſſe bien (ce trou); elle aura le même mérite, que (ſi elle gardoit le) feu fils d'Ormuſd. Enfin que celui à qui le chien eſt adreſſé le nourriſſe; alors il aura toutes ſortes de productions, l'eau en abondance; il ne ſera pas bleſſé.

Celui qui frappe une chienne qui, étant pleine, a eu trois petits; qui fait couler ſon lait, la fait maigrir, ou enleve les petits de cette chienne qui a porté, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: il ſera frappé ſept cens fois (avec des courroyes de peau de cheval ou de (peau de) chameau; (ce qui répond à) ſept cens derems.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD XVIe. (ci-d. p. 211.)

Juste Juge &c.

Si dans le lieu des Mazdéïeſnans une fille nubile a ſes regles, que feront alors les Mazdéieſnans?

Ormuſd répondit: les Mazdéïeſnans nettoyeront un ter-

[1] Ou, *quel reſpect, zéeném*: en pehlvi, *zin*.

Ci-d. p. 319, 326. Ci-ap. Expos. des usag. &c. §. VII, VIII.

rein, en ôteront les arbres, ce qui croît, le bois; ils mettront dans ce lieu de la terre séche, & y donneront (à cette fille) un grand logement, la moitié, ou la troisiéme, ou la quatriéme, ou la cinquiéme partie (du Daschtan-satan); de maniere que cette fille ne voye ni le feu, ni la lueur du feu.

Juste Juge &c.

A quelle distance faut-il que cette fille soit du feu, de l'eau, du Barsom lié, de l'homme pur?

Ormusd répondit: elle sera à quinze gâms du feu, de l'eau, du Barsom lié, & à trois gâms de l'homme pur.

Juste Juge &c.

A quelle distance celui qui porte à manger à cette fille nubile qui a ses régles, doit-il se tenir d'elle?

Ormusd répondit: celui qui porte à manger à cette fille nubile qui a ses regles, doit en être éloigné de trois gâms. On lui portera à manger, on lui portera du grain dans du fer ou dans du plomb, le dernier des métaux.

Ci-d. p. 315, n. 4. 356, n. 1.

Combien lui portera-t-on de nourriture? Combien lui portera-t-on de grain? Deux dinars [1] de lait caillé, & un dinar de (fruits) secs; de maniere que (cette nourriture) ne lui donne pas trop de force. (Avant que de manger), cette fille s'approchera, se lavera d'abord les mains & ensuite le corps (avec de l'urine de bœuf).

Si cette fille voit que ses régles continuent, il faut absolument qu'elle reste trois nuits dans le lieu nommé Armischt (séparé). La quatriéme nuit il convient qu'elle (s'examine): si cette fille voit que ses regles continuent, il faut absolument qu'elle reste ces quatre nuits dans le lieu Armischt. La cinquiéme nuit il convient qu'elle (s'examine): si cette fille voit que ses regles continuent, il faut absolument qu'elle reste ces cinq nuits dans le lieu Armischt. La sixiéme nuit il convient qu'elle (s'examine): si cette fille voit que ses regles continuent, il faut absolument qu'elle reste ces six nuits dans le lieu Armischt. La septiéme nuit il convient qu'elle (s'examine): si cette fille voit que ses régles conti-

[1] *Deneré*: en pehlvi, *dinar*. Le *dinar* est égal à quatre *tolas*; voy. ci-d. p. 32, note 1, & d'Herb. Bibl. Orient. au mot *Dinar*.

nuent, il faut abſolument qu'elle reſte ces ſept nuits dans le lieu Armiſcht. La huitiéme nuit il convient qu'elle (s'examine) : ſi cette fille voit que ſes régles continuent, il faut abſolument qu'elle reſte ces huit nuits dans le lieu Armiſcht. La neuviéme nuit il convient qu'elle (s'examine) ; ſi cette fille voit que ſes regles continuent, il faut abſolument qu'elle reſte ces neuf nuits dans le lieu Armiſcht.

Après cela, pour chaſſer Péetiâré, le Chef des Dews, on fera izeſchné & néaeſch. Les Méheſtans nettoieront enſuite un terrein, & en ôteront les arbres, ce qui croît, le bois. Les Mazdéïeſnans tireront de ce terrein trois pierres ; la femme ſe lavera ſur deux pierres avec de l'urine de bœuf, ſur une avec de l'eau : (& ce ſera comme ſi) elle frappoit en été (1) ces Kharfeſters, deux cens fourmils de celles qui traînent les grains ; (ce ſera comme ſi) elle frappoit les Kharfeſters d'Ahriman, ceux qui (paroiſſent) en hiver. *Ci-d. p. 356.* *Pag.* 388.

Maintenant le Mazdéïeſnan qui aura la hardieſſe d'approcher de cette fille nubile qui a ſes régles, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond) à deux cens derems.

Iuſte Juge &c.

Si cette fille nubile qui a ſes régles, en s'agitant beaucoup, & cédant à ſes deſirs, bleſſe elle-même ſon corps [2] ; ſoit que ce qui paroît ſoit ſes régles ou la ſemence, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : ſi c'eſt la premiere fois qu'elle va au (lieu Armiſcht), & qu'elle y demeure, elle ſera frappée trente fois (avec des courroies de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau ; (ce qui répond à) trente derems. Si c'eſt la ſeconde fois qu'elle va au (lieu Armiſcht) & qu'elle y demeure, elle ſera frappée cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau ; (ce qui repond) à cinquante derems. Si c'eſt la troiſiéme fois

[1] *Ehmé* : en pehlvi, *hamin* ; ou, *ces*. Lig. 16, *djené* : en pehlvi, *Zemeſtan*, *hiver* ; ou, *Zaned*, elle *frappoit*.

[2] C'eſt-à-dire, produit ſur elle le même effet, que ſi un homme la voyoit.

qu'elle va au (lieu Armischt), & qu'elle y demeure, elle sera frappée soixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau; (ce qui répond à) soixante-dix derems. Si c'est la quatriéme fois qu'elle va au (lieu Armischt) & qu'elle y demeure; & que la semence se communique à ses habits, à ses cuisses, & les souille, quelle sera sa punition?

Ormusd répondit: elle sera frappée quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau; (ce qui répond à) quatre-vingt-dix derems.

Ci-après, farg. 18. Celui qui a commerce avec une fille nubile qui a ses régles, ne pourra être purifié de ce crime; c'est comme s'il avoit la hardiesse de porter dans le feu, où on a brûlé un mort, le propre fils qui est né de lui. Ceux-là sont dignes de l'Enfer, leurs corps sont au Daroudj, [1] qui n'ont pas de Chef: ceux-là n'ont pas de Chef, qui ne sont pas (secourus) [2] de Sérosch: ceux-là ne sont pas (secourus) de Sérosch, qui sont impurs: ceux-là sont impurs qui se rendent coupables du Tanafour.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

FARGARD XVII^e. (*ci-d. p. 214.*)

ZOROASTRE consulta Ormusd, (en lui disant): O Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même, quelles sont (les actions) qui augmentent la mort, comme si l'homme faisoit lui-même izeschné aux Dews?

Ormusd répondit: les voici, ô pur Zoroastre. Lorsque dans ce Monde qui existe (par ma puissance), en arrangeant ses cheveux, on les arrache, ou on les coupe tout-à-fait; de même, quand on se coupe les ongles, (& qu'on n'observe pas les cérémonies ordonnées), par ces deux actions criminelles, les Dews sont sur la Terre;

[1] *Iô aderétô dekéeschô*: en pehlvi, *adad datouber*, ou, *qui ne peuvent répondre à l'examen.*

[2] *Asfréôschô, sans Sérosch*, ou, *sans œuvres méritoires.*

par

par ces deux actions criminelles, sont sur la Terre les Kharfesters, que les hommes appellent poux, & qui courent dans les grains des hommes & dans les [1] habits.

Lors donc, ô Zoroastre, que dans ce Monde qui existe (par ma puissance), en arrangeant vos cheveux, vous en arrachez, ou les coupez tout-à-fait, portez ensuite (ce que vous aurez enlevé) à dix gâms de l'homme pur, à vingt gâms du feu, à trente gâms de l'eau, & à cinquante gâms du Barsom lié. Vous tirerez d'un terrein inculte une pierre séche, (large) d'un vîteschté, dure comme l'amande; (vous la mettrez dans un trou), & vous porterez (les cheveux) dessus, en prononçant, ô Zoroastre, cette parole victorieuse: Maintenant, ô saint Ormusd, faites croître les arbres en abondance dans le Monde. Vous tracerez autour (de la pierre) trois, six ou neuf keischs, avec un (coûteau de) métal, en récitant bien, trois, six ou neuf honovers, (C'est le desir d'Ormusd &c.). *Ci-après, Ieschts, nos. 47 & 48.* *Ci-d. p. 321, not. 3.* *Ci-d. p. 369.*

Vous tirerez (de même) une pierre, (& la mettrez dans) un lieu qui sera du côté de la partie (du Monde, qui est à Ormusd): que cette pierre soit de la longueur du petit doigt. Vous mettrez (les ongles) dessus, en prononçant bien cette parole victorieuse, ô Zoroastre: O saint Bahman, je vous invoque [2] avec pureté. Tracez autour (de la pierre) trois, six, ou neuf keischs avec un (coûteau) de métal, en récitant bien trois, six, ou neuf honovers, (& disant: Oiseau Aschôzescht [3], je vous adresse ma priere, je vous invoque, je vous appelle & vous fais izeschné. Ceux qui parleront (s'adresseront) à l'oiseau Aschôzescht, il les secourra contre les Dews du Mazendran avec la lance [4], le poignard, l'arc, la fléche, avec la pique qui sert de près, & avec l'arc à pierres. *Ci-d. p. 310, not. 1.*

Si l'on n'invoque pas (cet oiseau), si l'on ne lui parle pas, (toutes ces armes) deviendront la proie des Dews du Mazen-

[1] *Vestré:* en pehlvi, *vasterg*, *les habits*, ou, *les pâturages.*

[2] *Peré megheônô:* ou, *autour de la pierre (tracez)....* ou, *(appellez) l'oiseau pur.*

[3] *Aschôzeschté*, c'est-à-dire, *qui cherche le bien.* C'est l'oiseau de Bahman. Voy. *ci-ap. le Boun-dehesch.*

[4] *Le sabre*, selon le pehlvi; voyez ci-d. p. 389. n. 4.

dran, la lance, le poignard, l'arc, la fléche, la pique qui sert de près, & l'arc à pierres (avec lequel il combat) les Dews du Mazendran. Ceux-là sont dignes de l'Enfer,
Ci-d. p. 400. leurs corps sont au Daroudj, qui n'ont pas de Chef: ceux-là n'ont pas de Chef, qui ne sont pas (secourus) de Sérosch: ceux-là ne sont pas (secourus) de Sérosch, qui sont impurs: ceux-là sont impurs, qui se rendent coupables du Tanafour.

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD XVIII^e. (*ci-d. p. 214.*)

DANS la multitude d'hommes qui existent, dit Ormusd, ô saint Zoroastre, celui qui porte le Pénom sans être ceint du Kosti, selon la Loi, en impose, est un Ministre des Dews, quoiqu'il dise: je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormusd, ô saint Zoroastre. Celui qui (veut) enlever les Kharfesters, sans être ceint du Kosti, selon la Loi, en impose, en disant: je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormusd, ô saint Zoroastre.
Ci-d. p. 90, n. 3595, n. 1. Celui qui porte les (branches) d'arbres (qui servent dans la Liturgie), sans être ceint du Kosti, selon la Loi, en impose, en disant: je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormusd, ô saint Zoroastre. Celui qui avec un
Ci-d. p. 389, not. 3. coûteau (recourbé) comme une couleuvre, coupe (*la terre* [1]), sans être ceint du Kosti, selon la Loi, en impose, en disant: je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormusd, ô saint Zoroastre. Celui qui, dans ce Monde mauvais, séjour de crainte, passe la nuit sans veiller, sans prier, qui ne pratique pas ce qu'il a appris [2], & qui veut rendre purs & dignes de passer le pont, ceux qui mènent une vie criminelle, (celui-là) en impose, en disant:

[1] C'est-à-dire, qui fait des *keischs* pour la priere, ou pour les purifications.

[2] *Amerô*: en pehlvi, *aeschmoroudar*; ou, *qui ne s'instruit pas, & qui, après avoir mal vécu dans le Monde, prétend que son ame passera le pont.*

je ſuis Athorné. Ne l'appellezpas Athorné, dit Ormuſd, ô ſaint Zoroaſtre. Celui qui, dans ce Monde mauvais, ſéjour de crainte, conſulte avec pureté, pendant la nuit, l'intelligence (céleſte), délivré des liens du péché, (il paſſera) le pont Tchinevad; du Monde qu'il habite, il ira dans ces demeures pures, dans ces lieux purs, dans le pur Beheſcht, dans le Monde excellent.

Vous m'avez conſulté avec pureté, moi, qui ſuis le Juge ſouverain [1], la ſouveraine excellence, la ſouveraine ſcience; telle eſt ma réponſe aux différentes choſes que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles queſtions.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant): ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, quel eſt (le Dew) qui produit les maux & qui tourmente le Monde?

Ormuſd répondit: c'eſt celui qui enſeigne la mauvaiſe Loi, ô Sapetman Zoroaſtre. Il n'a pas ceint le Koſti dans les trois grands tems [2]; il n'a pas prononcé la parole; il n'a pas fait izeſchné à l'eau pure. Lorſque je l'ai pris & ſerré (comme) un homme, il s'eſt débarraſſé, en eſt devenu plus fier. Il ne veut pas faire le bien, quand même on lui arracheroit la peau dans la largeur, en commençant par la ceinture. Cet Eſcheoûeghehé, qui eſt un, mauvais, impur & maudit, a (d'abord) [3] de longs genouils. 2°. Une langue longue. 3°. C'eſt un néant de bien.

Ci-d. p. 193, & ci-ap. commencement du Boun-deheſch.

[1] *Spéneſchtemtché véedeſchtemtché péeté vetcheſchtemtché pereſchtem* : ou, *moi, qui ſuis le plus excellent, le plus ſçavant, le plus parlant, vous m'avez conſulté.*

[2] Les trois premiers *Gâhanbars* célébrés après la création du ciel, après celle de l'eau & après celle de la terre. Voyez ci-ap. T. 2. *Ieſchts*. n°, 20.

[3] *Zânô drâdjâo aſté... hezo drâdjâo... néedé tcheſch... khetô zeoûenté* : en pehlvi, *zanouh derana... hozouan derana... la mandouméh... khodéh zizeſchné.* Les *genouils* déſignent l'origine, la puiſſance, & les productions; la *langue longue* a rapport aux repliques qu'Ahriman fit à Ormuſd au commencement du Monde, (voy. le *Boun-deheſch*); le *néant du bien* (mot à mot, *qui n'eſt rien, nec quidquam*) regarde les œuvres du mauvais Principe; *il vit par lui-même*, c'eſt-à-dire, indépendamment d'Ormuſd. Ces paroles, *khetô zeoûenté*, peuvent encore ſe rendre de cette maniere: *il vit par (la puiſſance) de Dieu, Khoda.*

4°. Il vit par lui-même, cet Eſcheoûeghehé, qui eſt un, mauvais, impur. Je lui ai donné le Hom bien préparé, le Miezd en abondance; malgré cela il n'a pas voulu faire le bien. Quand les Mazdéïeſnans ſeroient forts comme mille chevaux, il les frapperoit dans les rues, & enleveroit des troupeaux, les mâles & les femelles pleines.

Ci-d. p. 193.

Vous m'avez conſulté avec pureté, moi, qui ſuis le Juge ſouverain, la ſouveraine excellence, la ſouveraine ſcience; telle eſt ma réponſe aux différentes choſes que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles queſtions.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant): ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde, qui exiſte (par votre perſonne), vous qui êtes la pureté même, quel eſt le Viſir (le ſecond) de Séroſch pur, fort, corps obéïſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd?

Ormuſd répondit: c'eſt l'oiſeau nommé Perôdereſch, que les hommes, s'exprimant improprement, appellent Kehrkâs. Cet oiſeau éleve la voix au gâh Oſchen. Il l'éleve avec force, pour que l'homme (réveillé) faſſe des prieres pures, dignes du Beheſcht, & qui anéantiſſent les Dews: (car) le Dew Boſchaſp, eſpece infernale [1], court (alors) ſur vous; lorſque la lumiere ſe répand dans tout le Monde exiſtant, il porte le ſommeil; ce Dew endort l'homme. Ne vous laiſſez pas ſurprendre; vous n'auriez pas les trois diſpoſitions céleſtes, la pureté de penſée, la pureté de parole, la pureté d'action; vous auriez (au contraire) les trois mauvaiſes diſpoſitions, l'impureté de penſée, l'impureté de parole, l'impureté d'action.

Ci-d. p. 227.

Ci-d. p. 369.

A ſix heures du ſoir.

[2] Au (commencement du) premier tiers de la nuit, (dit) le feu d'Ormuſd, je deſire le ſecours des Chefs de

[1] *Dreghô gueôûé*: en pehlvi, *Darvand gounéh*; ou, *deroug gouéh, qui prononce le menſonge.*

[2] *Aad mé peoerïâ threſchoûâêkhſchepné âtreſch Ehorehé mezdâo nemânehé nemânô péetîm iâſéeté eoûenghâo*: en pehlvi, *aſſin ré fardom ſarveſchnedéh lelia ateſch Anhouma mann mann-vadan baviounatan ehbaréh*; ou, *que les Chefs de maiſon m'appellent à leur ſecours, qu'ils ſe levent &c., portent du bois ſur moi*: & ainſi pour les deux articles ſuivans.

maïſon. (Je demande) que les Chefs de maiſon ſe levent, ceignent le Koſti ſur [1] le Saderé, ſe lavent les mains, portent du bois ſur moi; qu'ils faſſent ſortir la flamme avec du bois pur, après s'être lavé les mains: & [2] je couvrirai (de maux) le Dew qui donne les paſſions, les beſoins, & qui ſe répand partout dans le Monde.

Ci-après, Expoſit. des uſag. §. I & VIII.

Au (commencement du) ſecond tiers de la nuit (dit) le feu d'Ormuſd, je deſire le ſecours des Laboureurs (principes) de biens. (Je demande) que les Laboureurs (principes) de biens, ſe levent, ceignent le Koſti ſur le Saderé, ſe lavent les mains, mettent du bois ſur moi; qu'ils faſſent ſortir la flamme avec du bois pur, après s'être lavé les mains: & je couvrirai (de maux) le Dew qui donne les paſſions, les beſoins, & qui ſe répand partout dans le Monde.

A neuf heures du ſoir, après les travaux de la campagne.

Au troiſiéme tiers de la nuit, (dit) le feu d'Ormuſd, je deſire le ſecours de Séroſch pur, ce Séroſch ſaint & pur; (je demande qu') il porte en quelque ſorte ſur moi du bois pur, avec des mains purifiées dans ce Monde exiſtant: alors j'accable de maux le Dew qui donne les paſſions, les beſoins, qui ſe répand partout dans le Monde. Enſuite Séroſch pur, appelle l'oiſeau nommé Perôdereſch, que les hommes, parlant improprement, appellent Kehrkâs; & cet oiſeau éleve la voix au gâh Oſchen. Il l'éleve avec force, pour que l'homme (réveillé) faſſe des prieres pures, dignes du Beheſcht, & qui anéantiſſent les Dews: car le Dew Boſchaſp, eſpece infernale, court alors ſur vous; lorſque la lumiere ſe répand dans tout le Monde exiſtant, il porte le ſommeil; ce Dew endort l'homme. Ne vous laiſſez pas ſurprendre; vous n'auriez pas les trois diſpoſitions céleſtes, la pureté de penſée, la pureté de parole, la pureté d'action; vous auriez au contraire les trois mauvaiſes diſpoſitions, l'impureté de penſée, l'impureté de parole, l'impureté d'action.

A minuit.

Ci-d. p. 404.

---

[1] *Eevé vaſtré:* en pehlvi, *madam vaſterg*, ou, *étant ſur leur tapis.*

[2] *Eoûé mé âzeſch déeoûô dâtô perôed péerethnem enghoûanm eoûé dérénem ſedeïéeté:* en pehlvi, *bena ré azéh ſchahan dad mavan peiſch tadjeſchné akhan bena ſchegounad madmemouned*; ou, *pour que je faſſe fuir du Monde le Dew qui donne les paſſions, les beſoins, il faut mettre du bois ſur (moi)*: & ainſi pour les deux articles ſuivans.

(Ormusd) ajouta : l'homme qui a le cœur pur, sera heureux dans ce Monde. Vous serez grand, (ô pur); je vous donnerai l'abondance. Celui-là sera grand & ira dans le Monde céleste, qui s'approche du feu d'Ormusd & y porte du bois pur, après s'être lavé les mains : le feu lui fera des remercimens & des souhaits. Soyez heureux, (lui dira-t-il), soyez sans maux, & rassasié [1] (de biens)! Que vos troupeaux de bœufs soient en bon état ! Que vos enfans (2) courent en grand nombre ! Que ce que vous desirez en vous-même, que vos entreprises réussissent dans ce Monde ! Que (votre) ame vive heureuse dans le Monde ! Qu'elle vive [3] la nuit (& le jour)! C'est le souhait que je fais, moi feu, pour celui qui porte avec pureté du bois sec & me fait briller, (qui porte) du bois pur & bien examiné.

C'est moi, ô Sapetman Zoroastre, qui ai donné à l'homme saint & pur ces oiseaux (le coq & la poule), pour que le mâle s'accouple avec la femelle: que l'homme pense alors à leur donner un lieu où il y ait cent colonnes, où il y ait dix mille grands tapis & dix mille petits [4]. Si quelqu'un donne de la viande à l'oiseau Perôderesch (au coq qui le représente sur la terre), qui a le corps grand, & que j'ai (produit); il n'est pas nécessaire de me le demander deux fois, à moi, qui suis Ormusd ; je (vous) le dis, il sera éclatant de gloire dans les demeures célestes.

Sérosch pur interrogea le Daroudj (Eschem). Réponds à ce que je (te) demande, (lui dit cet Ized); Daroudj [5] sans honneur, & qui ne fais rien (de bien) : lorsque tu conçois, est-ce après avoir eu commerce avec quelqu'un dans le Monde existant ?

Le Daroudj répondit à Serosch pur & excellent : si je [6] conçois, ce n'est pas que j'aie eu commerce avec quelqu'un

[1] *Hekdenghanm* : en pehlvi, *sir*.

[2] *Vîrenanm* : en pehlvi, *viran; enfans, êtres animés*.

[3] *Tâô khschpeno* : en pehlvi, *vad zak lelia*; ou, *jusqu'à cette nuit* (qui suit la mort, la nuit de l'examen).

[4] C'est-à-dire, qu'il lui donne un nid pareil au lieu qu'habite Sérosch (ci-d. p. 228), dont l'oiseau *Perôderesch* est le visir.

[5] *Ekhâthré* : en pehlvi, *akheré*, *sans éclat*, *sans honneur*, *sans gloire*.

[6] *Honâmé* : en pehlvi, *hoschkinam* : en parsi, *hameldar schavam*.

dans le Monde existant; mais je trompe dans quatre endroits différens, & alors je conçois comme celle qui a eu commerce avec un homme.

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes): réponds à ce que je (te) demande, Daroudj sans honneur, & qui ne fais rien de bien; quel est le premier endroit où (tu conçoives)?

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent: voici le premier endroit (où je conçois). Quand l'homme rassemble dans le Monde les biens qu'il a acquis, & n'en met pas dans la main sainte & pure de l'homme juste, alors je conçois comme la femme qui a eu commerce avec quelqu'un.

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes): réponds à ce que je (te) demande, Daroudj sans honneur, & qui ne fais rien de bien: [1] quelle est (l'action) qui met le Monde au-dessus de toi?

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent: voici ce qui le met le Monde au-dessus de moi. Quand l'homme rassemble dans le Monde les biens qu'il a acquis, & en met dans la main sainte & pure de l'homme juste, alors il frappe le fruit que j'ai conçu, comme le loup à quatre pieds enleve & déchire l'enfant de celle qui a porté (cet enfant).

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes): réponds à ce que je (te) demande, Daroudj sans honneur, & qui ne fais rien de bien: quel est le second endroit (où tu conçoives)?

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent: voici le second endroit où je (conçois). Quand l'homme [2] lance trop loin devant lui l'urine (qui sort) en bouillonnant, alors je conçois comme la femme qui a eu commerce avec quelqu'un.

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes): réponds à ce que je (te) demande, Daroudj sans honneur, &

[1] *Tchesch enghé asté ozouêrezem*: en pehlvi, *memanesch akhé hit odj varzeschné*; ou, *qui dans le Monde est plus puissant que toi?*

[2] *Ied nâ peooroûé frebdé frebdô drâdjô freméezéeté*: en pehlvi, *hamat guebna rouin farpad farpad derana penadj mizined.* Les Destours entendent aussi ce passage de l'action maritale.

qui ne fais rien de bien : (quelle est l'action) qui met le Monde au-dessus de toi ?

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : voici ce qui met le Monde au dessus de moi. Quand l'homme, après avoir (satisfait la nature), recule trois gâms en arriere, récite trois (fois), L'abondance & le Behescht &c ; deux (fois), Penser purement &c ; trois (fois), Le Roi qui est pur &c ; & qu'il prononce ensuite quatre honovers, qu'il prie avec grandeur (en disant) : Ceux qui récitent ainsi les hâs &c ; alors il frappe le fruit que j'ai conçu, comme le loup à quatre pieds enleve & déchire l'enfant de celle qui a porté (cet enfant).

Ci-après, Ieschts, n°. 56. Ci-d. p. 179.

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj sans honneur, & qui ne fais rien de bien : quel est le troisiéme endroit (où tu conçoives) ?

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : voici le troisiéme endroit où je (conçois). Quand l'homme se polluë pendant le sommeil, alors je conçois comme la femme qui a eu commerce avec quelqu'un.

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj sans honneur, & qui ne fais rien de bien : (quelle est l'action) qui met le Monde au dessus de toi ?

Ci-après, Ieschts, n°. 51.

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : voici ce qui met le monde au-dessus de moi. Quand l'homme, après avoir dormi, songe à réciter trois (fois), L'abondance & le Behescht &c ; deux (fois), Penser purement &c ; trois (fois), Le Roi qui est pur &c ; & qu'il prononce ensuite quatre honovers, qu'il prie avec grandeur (en disant) : Ceux qui récitent ainsi les hâs &c ; alors il frappe le fruit que j'ai conçu, comme le loup à quatre pieds enleve & déchire l'enfant de celle qui a porté (cet enfant). Que cet (homme) dise ensuite : ô Sapandomad, je vous confie cette (semence) d'homme ; gardez-la moi, elle qui est homme. [1] La parole (nous) apprend, l'Izeschné (nous)

Ci-d. p. 221.

[1] *Opé souranm freschô kerétîm vîdosch gâthém vîdosch iesném péeté pereschtrô sroûenghem manzdrém hedé honrém tenoum manthrém.*

apprend

apprend, que le rétabliſſement de toutes choſes arrivera par la puiſſance (d'Ormuſd). Il eſt encore dit, que tout recevra le prix (de ſes œuvres ; le méchant), comme l'homme pur & dévoué à la parole d'Ormuſd. Que cet (homme) prononce enſuite le nom du feu donné [1], celui du feu qui paroît (de lui même), celui du feu des Villes, celui du feu des Provinces, enfin (les noms) de tous les feux donnés.

Séroſch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien : quel eſt le quatriéme endroit (où tu conçoives) ?

Le Daroudj répondit à Séroſch pur & excellent : voici le quatriéme endroit (où je conçois). Lorſqu'un homme après (âgé de) quinze ans voit la femme de mauvaiſe vie, & que, n'ayant pas le Koſti, & n'étant pas ſelon la loi, il avance de quatre pas ; auſſi-tôt, moi, qui ſuis Dew, je répands la crainte dans le lieu (où eſt cet homme) ; j'anéantis tout par la frayeur qu'inſpire ma langue libre & [2] ſuperbe. Je forme enſuite la réſolution de déſoler le Monde pur & exiſtant, comme les Magiciens ravagent le Monde pur & exiſtant, (& y détruiſent) ce qui a vie. *Ci-ap. Expoſ. des uſag. &c. §. VII, 11.*

Séroſch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien : quelle eſt (l'action) qui met le Monde au-deſſus de toi ?

Le Daroudj répondit à Séroſch pur & excellent : rien ne peut mettre le Monde au-deſſus de moi. Lorſqu'un homme après quinze ans voit la femme de mauvaiſe vie, & que, n'ayant pas le Koſti, n'étant pas ſelon la Loi, il avance de quatre pas ; auſſi-tôt, moi, qui ſuis Dew, je répands la crainte dans le lieu (où eſt cet homme) ; j'anéantis tout par la frayeur qu'inſpire ma langue libre & ſuperbe. Je forme enſuite la réſolution de déſoler le Monde pur & exiſtant,

[1] Le feu des cuiſines, le feu tiré de la pierre, ou celui qui vient de la foudre, le feu de l'*Ateſch-gâh*, & le feu *Behram*.

[2] *Péoûeſtché* : en pehlvi, *piandjeſchné*, *graſſe*.

comme les Magiciens ravagent le Monde pur & existant, (& y détruisent) ce qui a vie.

Ci-d. p. 403. Vous m'avez consulté avec pureté, moi, qui suis le souverain Juge, la souveraine excellence, la souveraine science; telle est ma réponse aux différentes choses que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles questions.

Zoroastre consulta Ormusd, (en lui disant): ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même, [1] pourquoi, ô vous qui êtes Ormusd, l'envie attaque-t-elle les Mazdéïesnans? Pourquoi les maux affligent-ils les Mazdéïesnans?

Ormusd répondit: quand le libertin, ô Sapetman Zoroastre, a commerce avec des personnes du Peuple (saint), ou avec celles qui n'en sont pas, avec celles qui adorent les Dews, ou avec celles qui ne les adorent pas, avec celles qui peuvent passer le pont, ou avec celles qui ne peuvent pas le passer; alors les eaux, les sources qui coulent, & sur lesquelles il jette les yeux, diminuent du tiers, ô Zoroastre; les arbres qui étoient grands, en abondance, purs, de couleur d'or, diminuent du tiers, lorsqu'il jette les yeux dessus, ô Zoroastre; (la terre protégée) par Sapandomad, & couverte de fruits, perd un tiers (de son abondance), lorsqu'il la regarde, ô Zoroastre; (le nombre) des hommes purs & saints de pensée, de parole & d'action, de ces (hommes) grands, victorieux, très-purs, diminue d'un tiers, lorsqu'il les regarde, ô Zoroastre. Je vous le dis, ô Sapetman Zoroastre, cet (homme) frappe (le Monde), comme une couleuvre prompte & cruelle. Vous diriez que c'est un loup, que c'est comme le plus violent des loups, qui se jette sur tout ce qui est dans le Monde, ou comme mille grenouilles pleines qui paroissent dans l'eau.

Vous m'avez consulté, avec pureté, moi, qui suis le

[1] *Kô . . . mezeschteïetché enôeté kô mezeschté dbéeschenghôhé dbeschéïeté*: ou, *pourquoi les Mazdéïesnans se veulent-ils du mal? Pourquoi les Mazdéïesnans se font-ils mutuellement du mal?*

ſouverain Juge, la ſouveraine excellence, la ſouveraine ſcience; telle eſt ma réponſe aux différentes choſes que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles queſtions.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant:) ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, celui qui a commerce avec une fille nubile qui a ſes régles, quoiqu'il ſçache bien (qu'elle eſt dans cet état), & qu'il n'ignore pas qu'il mérite châtiment, quelle ſera ſa punition; comment paſſera-t-il le pont? Quelle ſera la punition de celui qui aura fait cette action? *Ci-d. p.* 408.

Ormuſd répondit: ſi un homme a commerce avec une fille nubile qui a ſes régles, quoiqu'il ſache bien (qu'elle eſt dans cet état), & qu'il n'ignore pas qu'il mérite punition, il faut qu'il prenne ſoin de mille liévres; qu'il porte dans le feu pur & ſaint de la graiſſe de tous les beſtiaux, (en prononçant) la parole [1]; qu'il porte ſur ſes bras de l'eau pure (pour laver cette graiſſe); qu'il porte dans le feu pur & ſaint mille tas de bois bien dur, bien ſec & bien examiné; qu'il porte dans le feu pur & ſaint mille paquets de bois coupé, des odeurs pures, de bonne eſpece, bien préparées, les meilleures odeurs tirées des arbres odoriférans; qu'il lie mille Barſoms purs; qu'il porte mille Zours de Hom & de chair d'animal, purs & bien examinés, qui ſoient une production pure & bien examinée: & s'il vient à mourir, (que l'on offre pour lui) des arbres, de ces arbres dont on peut dire qu'ils ſont de bonne eſpece, (que l'on offre pour lui) de l'eau pure. Que (cet homme) frappe mille de ces couleuvres, qui (ſe replient) en elles-mêmes, & marchent ſur (le ventre), & deux mille, des autres (eſpeces de couleuvres); qu'il frappe mille grenouilles de terre, & deux mille grenouilles d'eau; qu'il frappe mille de ces fourmils qui traînent les grains (dans leurs trous), & deux mille, des *Ci-d. p.* 388.

[1] *Afſchmeenoûâo* (ci-d. p. 166, not. 1.): en pehlvi, *goûâraz*, *parlant* (*priant*) *ovadj*; le Deſtour Darab lit *gaoraz*, *bœuf*.

Ci-d. p. 391. autres (especes de fourmils); [1] qu'il construise avec soin trente bateaux sur l'eau, ce redoutable élément, & qu'il soit frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; (ce qui répond) à mille derems. Telle sera sa punition.: c'est ainsi qu'il passera le pont. Telle sera la punition de celui qui aura commis ce crime. S'il s'y soumet, il ira dans le séjour des saints; s'il ne s'y soumet *Ci-d. p. 320.* pas, il ira dans les demeures des Darvands, lieux de ténebres, germes des ténebres les plus épaisses.

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD XIX^e. (*ci-d. p. 218.*)

Ci-d. p. 14. C'EST de la partie du Nord, des différens lieux qui sont au Nord, qu'accourt Ahriman plein de mort, ce Chef des Dews. Il court continuellement, cet Ahriman plein de mort, [2] maître de la mauvaise Loi. Ce Daroudj parcourt (le Monde) & le ravage, ô pur Zoroastre; ce Daroudj va partout: c'est lui qui est le Dew auteur des maux, qui ravage, tourmente & enseigne la mauvaise Loi. (Au commencement) je prononçai l'Honover, ô Zoroastre, (en *Ci-d. p. 141.* disant): C'est le desir d'Ormusd &c; je fis izeschné à l'eau pure, qui a été donnée pure; je pratiquai la Loi des Mazdéïesnans, & ce Daroudj affoibli & sans forces retourna en arriere, lui qui est le Dew auteur des maux, qui ravage & enseigne la mauvaise Loi. Ce Daroudj, ce superbe Ahriman voulut me répondre. Il n'avoit pas vû, ô Sapetman Zoroastre, le saint Zoroastre plein de gloire. Ce Dew infernal, auteur de la mauvaise Loi, vit en pensée Zoroastre, & en fut anéanti; (il vit) que Zoroastre auroit le dessus, & marcheroit d'un pas victorieux; il vit qu' [3] Akouman

Ci-après, commencem. du Boun-dehesch.

---

[1] *Frestchéânbenenanm frestchéanbeïoed:* en pehlvi, *penadj a ramitouneschné penadj ramitouned:* ou, *qu'il creuse trente (ponts servant) de bateaux.....*

[2] *Dojdâonghô:* en pehlvi, *doj danah;* ou, *qui ne sçait que le mal.*

[3] *Aserétô Akê menenghô:* en pehlvi, *avsineschné Akouman.* Les deux derniers mots zends signifient proprement *disposition opposée (au bien)*, & désignent le rival de Bahman.

cruel, & source de maux, seroit détruit. Lui qui a les bras longs & le corps étendu, ô saint Zoroastre, sans avoir égard au grand Ormusd, juste Juge, (traversa) la terre étendue, en parcourut la largeur & le tour; & après avoir passé (comme) un pont qui s'étend au loin, il alla dans le lieu fort qu' (habitoit) Pôroschasp. Zoroastre fut plus fort qu'Ahriman, cet Ahriman, auteur de la mauvaise Loi. Il frappa le Peuple donné par ce Dew; il frappa (le Daroudj) Nesosch donné par ce Dew. Les Paris & leurs desseins seront anéantis par celui qui naîtra de la source, par Sosiosch le vainqueur, (qui sortira) de l'eau Kansé [1], par Oscheder (bami) & par Oscheder (mah), qui (viendront) de la partie (où est l'eau Kansé). Alors Ahriman, maître de la mauvaise Loi, dit [2]: ne détruisez pas mon Peuple, ô pur Zoroastre, vous fils de Pôroschasp, qui êtes né de celle qui vous a porté. La pure Loi des Mazdéïesnans sera pratiqué (dans le Monde), lorsque le pur Chef des Provinces paroîtra. Je lui répliquai, ô Sapetman Zoroastre: si tu n'embrasses pas la pure Loi des Mazdéïesnans, les os, l'ame, les membres (de tes productions) ne recroîtront pas. Ahriman, ce maître de la mauvaise Loi, me dit à cela. Quelle est cette parole, qui doit donner la vie à mon Peuple, qui doit l'augmenter, si je la regarde avec respect, si je fais des vœux avec cette parole? Je lui répondis, ô Sapetman Zoroastre; prononce la parole d'Ormusd avec l'Hâvan, avec les soucoupes & avec le hom. C'est moi qui (par cette parole) augmente le Behescht. C'est en regardant cette parole avec respect, en faisant des vœux avec cette parole, que tu auras la vie &

Ci-d. p. 14.

[1] *Hetché eped kansoïâd*: en pehlvi, *men mia kéansâ*. Selon les Docteurs Parses, cette eau est du côté du Midi; & le Destour Darab la prend pour le *zaré Kansé* (*kéanseschné*, en pehlvi) que le *Bòun-dehesch* place dans le Sistan. Si cette position est juste, & que l'on entende, avec quelques Parses, par *Raghan* aux trois germes (ci d. p. 269, n. 1), le lieu où les germes des trois enfans posthumes de Zoroastre sont déposés (ci-d. p. 45, 46); alors il faudra placer cette Ville dans le Sistan, ou du moins près cette Province; & l'on pourra reconnoître la ville de Rey dans *Opé eodescho Renghéiab* (ci-d. p. 270, not. 2.)

[2] Ahriman tint le même discours à Zoroastre, lorsque celui-ci le vit dans l'Enfer. Ci-d. p. 24.

le bonheur, Ahriman, maître de la mauvaise Loi. [1] L'Etre absorbé dans l'excellence t'a donné, le Tems sans bornes t'a donné : il a aussi donné avec grandeur les Amschaspands, qui sont de pures productions & de saints Rois. Je prononçai ô Zoroastre, l'Honover, (en disant) : C'est le desir d'Ormusd &c. (& je continuai la création). Alors le pur Zoroastre dit : ô Ormusd, vous avez répondu selon la vérité, à ce que je vous ai demandé.

Ci-ap. commencement du Boun-dehesch.

Zoroastre consulta Ormusd, (en lui disant :) ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance) ; vous qui êtes la pureté même, vous dont la force est étendue, ô Ormusd, [2] vous

[1] *Dethed sepéntô méenïousch dethed Zerouâné akerené fredethann Emeschaspentâ hokhschethrâ hodâonghô :* en pehlvi, *mavan gan dabounad sapenah madounad dad Daman akenaréh penadj dad Hamhouspandan hou khodaïan houdehesschnéh.* Ormusd est le premier des sept Amschaspand ; ainsi le *Tems sans bornes* est le Principe d'Ormusd & d'Ahriman. Voilà le premier endroit où il soit fait mention du *Tems sans bornes.* Si Zoroastre, dans les Ouvrages dont les Parses n'ont maintenant que les noms, a été aussi succint sur ce qui regarde ce premier Agent, qu'il paroît l'être dans ceux que le tems a respectés, on a quelque droit de lui reprocher un silence, qui tendoit naturellement à obscurcir le dogme le plus important, celui de l'unité du premier Principe. Mais il paroît par le *Khoschnoumen* de Rameschné-khârom (ci-ap. *Si-rouzé*, jour *Râm*), que l'*Iescht* de cet Ized parloit expressément du *Tems sans bornes*, de l'Etre absorbé dans l'excellence, de cet oiseau qui est continuellement en action, ainsi que la révolution du Ciel. L'*Iescht* de Rameschné khârom a disparu. Pour ce qui regarde les Livres zends actuels, quelques Parses répondront que le silence, dont on pourroit faire un crime à Zoroastre, si la distribution de ces Ouvrages venoit de lui, doit être rejetté sur les Destours qui les ont recueillis. J'ajoute, que la connoissance cœur humain a pu porter ce Législateur à ne pas insister, du moins dans les Livres qui devoient être plus souvent dans les mains des Perses, sur une vérité dont il craignoit qu'on n'abusât (voyez ci-devant pag. 180). En effet le Peuple, que le premier objet frappe & arrête, ne pourra souffrir qu'on lui dise nûment qu'Ormusd, source de tout bien, & Ahriman, maître du mal, viennent tous deux du même Principe. Ou bien, se croyant toujours sous la main d'un premier Agent essentiellement bon, il se livrera à un fatalisme, qui éteindra également en lui & l'amour du bien & l'horreur du mal. Les Religions fondées sur l'unité du premier Etre, sont celles qui ont été le plus divisées par des Sectes ennemies de la liberté. Mais présenter aux hommes les deux Principes secondaires, c'est leur montrer deux sources différentes, l'une du bien, l'autre du mal, & leur indiquer en même tems deux routes, pour l'une desquelles il faut qu'ils se déterminent. Cet expédient masque la difficulté, sans la lever ; & souvent il n'en faut pas davantage pour le commun des esprits. Au reste, cette question sera toujours le fléau des Méditatifs livrés aux simples lumieres de la raison. Ces réflexions sont présentées avec plus d'étendue dans le Mémoire cité ci-d. p. 83, note 4.

[2] *Méedé âoghâno :* en pehlvi, *pademanéh a avist hand ;* ou, *sous l'inspection de Bahman sont Ardibehescht, Schahriver &c.* Ci-d. p. 100.

avez avec vous le pur Bahman, Ardibehescht, Schahriver, Sapandomad. Que ferai-je pour les défendre du Daroudj, d'Ahriman, maître de la mauvaise loi? Comment (éloignerai-je) l'(impureté) hamrid, l'(impureté) pitrid? Ci-d. p. 365. Comment empêcherai-je le (Daroudj) Nesosch de souiller les Mazdéïesnans? Comment purifierai-je l'homme pur, comment purifierai-je la femme pure?

Ormusd répondit: invoquez, vous, ô Zoroastre, la pûre Loi des Mazdéïesnans; invoquez-vous, ô Zoroastre, les Amschaspands, qui donnent l'abondance aux sept Keschvars de la terre; invoquez, vous, ô Zoroastre, le Ciel donné de Dieu [1], le Tems sans bornes, les oiseaux qui agissent en haut; invoquez, vous, ô Zoroastre, le vent prompt, donné d'Ormusd, Sapandomad, pure fille d'Ormusd; invoquez, vous, ô Zoroastre, mon Feroüer; moi, qui suis Ormusd, qui de (tous) les êtres suis le plus grand, Ci-d. p. 81. le meilleur, le plus pur, le plus ferme (le plus fort), le plus intelligent, qui ai le meilleur corps, qui par ma pureté suis au-dessus de tout [2]; Ci-après, Iescht Farvardin, c. 31. moi, dont l'ame est l'excellente parole: invoquez, vous, Zoroastre, le Peuple d'Ormusd, selon ce que j'ai dit à Zoroastre [3].

J'invoque, (reprit Zoroastre), Ormusd, qui a donné le Monde pur. J'invoque Mithra qui rend fertiles les terres incultes, brillant de gloire, éclatant de lumiere, très-grand, victorieux, & excellent. J'invoque Sérosch pur, qui frappe avec un bras étendu les Dews par la ceinture. J'invoque Mansrespand (la parole excellente), dont l'éclat est pur.

---

[1] *Thvâsché khedâtehé Zeroûâné akereneh é vëïeosch operô kéerïéhé*: en pehlvi, *sepesché khodat vé Daman akeparéh vé vâéh avarkar. Thvâsché, le Ciel*, c'est-à-dire, *la révolution* fixée par le Tems sans-bornes; *operô kéerïéhé, qui agissent en haut*: ou, *le Ciel donné de Dieu*; *& le Tems sans bornes, qui (comme) des oiseaux agissent en haut.* Ci-d. p. 414, n. 1. Peut-être ici *vëïéosch* n'est-il qu'*aïum*, *jours*, *tems*.

[2] *Eschâd epenotemamtché*: ou, *au-dessus de tout ce qui est saint.*

[3] *Vâkhschém mé esansed Zeréthoschtro*: en pehlvi, *gobeschné ré madmemounast Zertosch, j'ai parlé comme il convenoit à Zoroastre*, ou, *j'ai fini ce que je voulois dire à Zoroastre.* Le sens de cette réponse est, que, par ces différentes prieres, on purifiera les êtres auxquels président les Amschaspands, lorsqu'ils auront été souillés.

J'invoque le Ciel donné de Dieu, le Tems sans bornes, les oiseaux créés en haut. J'invoque le vent prompt donné d'Ormusd, Sapandomad, la pure fille d'Ormusd. J'invoque la pure Loi des Mazdéïesnans donnée à Zoroastre, & qui éloigne les Dews.

Zoroastre consulta Ormusd, (en lui disant): ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même; Ormusd qui avez donné (les êtres), comment leur ferai-je bien izeschné [1]? Comment ferai-je un izeschné convenable aux productions qui viennent d'Ormusd?

Ormusd répondit: approchez-vous des arbres qui croissent, ô Sapetman Zoroastre. Prononcez bien ces paroles près des arbres qui croissent: Je prie les arbres purs & saints qu'Ormusd a donnés; L'abondance & le Behescht &c. Tirez de ces (arbres) le Barsom long d'*une fois la largeur* (de l'arbre). Qu'il n'y ait que l'homme pur qui coupe *le* Barsom; & que, le tenant de la main gauche, il fasse izeschné à Ormusd, il fasse izeschné aux Amschaspands, au hom de couleur d'or, grand & très-pur, au pur [1] Bahman qu'Ormusd a établi Chef du pur Behescht.

Ci-après, Expos. des usag. &c. §. II, 11, 3.

Zoroastre consulta Ormusd, (en lui disant): Ormusd, qui sçavez tout, vous Ormusd, qui ne dormez (jamais), qui ne vous enyvrez jamais [2], (les animaux protégés par) Bahman sont (exposés) à devenir hamrids, à devenir pitrids, lorsque leurs corps touchent (à quelque chose d'impur); le Dew rend aussi hamrids ceux qu'il frappe [3]: (comment) purifiera-t-on (ces animaux de) Bahman?

Ormusd répondit: Il faut pour cela de l'urine de taureau, ô Zoroastre, mais d'un taureau jeune & coupé. Qu'une personne pure mene (l'animal souillé) dans un terrein (particulier), donné d'Ormusd. Celui qui doit le purifier tra-

[1] *Iesné iezâné*, c'est-à-dire, leur rendrai-je un culte, des respects.

[2] C'est-à-dire, à qui ni le sommeil, ni l'excès du bien-être, ne firent jamais perdre connoissance.

[3] C'est-à-dire, ceux qu'il obséde, comme le Daroudj Nesosch.

cera

cera un keiſch ; il récitera bien & avec zéle cent fois , L'abondance & le Beheſcht &c ; il récitera deux cens honovers, (c'eſt-à-dire) , C'eſt le deſir d'Ormuſd &c ; il lavera (l'animal) quatre fois avec de l'urine de bœuf, & deux fois avec de l'eau donnée d'Ormuſd. Lorſque (l'animal de) Bahman eſt pur , l'homme eſt auſſi pur. Le (Purificateur) prendra (l'animal de) Bahman , (& le lavera) de l'épaule droite à l'(épaule) gauche , & de l'épaule gauche à l'(épaule) droite. [1] Les animaux ont été donnés forts ; ils ont été produits éclatans ; ils brillent ſur les aſtres donnés purs , (auxquels leur ſemence a été confiée). Il faut abſolument garder ainſi (dans un lieu particulier) pendant neuf nuits (l'animal qui a été ſouillé). Après ces neuf nuits on portera du Zour (de la graiſſe) dans le feu , on portera dans le feu du bois ſec , (on y mettra) des odeurs à l'intention de (l'animal) de Bahman. Lorſque (l'animal de) Bahman ſera pur , l'homme ſera pur. Que l'on prenne donc (l'animal de) Bahman , (& qu'on le lave) de l'épaule gauche à l'(épaule) droite , & de l'épaule droite à l' (épaule) gauche ; que l'on adreſſe pour (l'animal de) Bahman des prieres à Ormuſd , que l'on adreſſe des prieres aux Amſchaſpands , que l'on adreſſe des prieres aux autres êtres purs. Ci-d. p. 87, 164.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : ô Ormuſd qui ſçavez tout , l'homme pur reſſuſcitera-t-il , la femme pure reſſuſcitera-t-elle , les Darvands , les adorateurs des Dews , qui tourmentent les hommes , reſſuſciteront-ils ? (Verra-t-on) aller ſur la terre donnée d'Ormuſd , l'eau courante , les grains qui croiſſent ? Toutes ces choſes iront-elles [2] ſur (la terre) ?

Ormuſd répondit : (tout) [3] reſſuſcitera, ô pur Zoroaſtre. Juſte Juge &c. Ci-d., p. 258.

[1] *Aad Vôhou menô nedéetheſch ſorô thvreſtenanm réotchenghanm ied hé ſteranm beghô dâtenanm éevé reotcheïenté* : en pehlvi , *aſin Vehouman bena dâd houmena pavan zak aſzar barhenid roſchnéh mavan avan ſetar begho dad madam roſchninined.*

[2] *Eoûeretenanm nepâreïeânté* : en pehlvi , *khaſtéh bena ſatounined , deſireront-elles d'aller ?*

[3] *Hekhſchenghé* : en pehlvi , *khezinidéh.*

Comment [1] seront-ils purs, comment marcheront-ils purs, comment seront-ils purs, comment s'approcheront-ils purement, ces hommes, les hommes du Monde existant, à qui l'ame aura été rendue?

Ormusd répondit : lorsque l'homme est mort, lorsqu'il est dans cet état, le Dew maitre de la mauvaise Loi, obsede le cadavre devant & derriere [2] pendant trois nuits. Lorsque l'aube du jour va paroître, que l'éclatant Mithra s'éleve sur les montagnes brillantes, que le Soleil paroît en haut, le Dew nommé Vaziresch [3], ô Sapetman Zoroastre, veut anéantir, après l'avoir liée, l'ame des Darvands, des adorateurs des Dews, qui ont tourmenté les hommes.

Ci-ap. Sérosch Iescht Hadokht, 1e carde; Izeschts, n°. 90.

[4] Par la voie donnée du Tems, arriveront sur le pont Tchinevad donné d'Ormusd, les Darvands, & les Justes qui auront vécu dans ce Monde saints de corps & d'ame. Ensuite les ames fortes, saintes, qui ont fait le bien, (s'approcheront) protégées par le chien des troupeaux, couvertes de gloire.

Ci-d. p. 379.

Ceux dont l'ame criminelle aura mérité l'Enfer, craindront pour eux-mêmes. Les ames des Justes iront sur cette montagne élevée & effrayante. Elles passeront le pont Tchinevad qui inspire la frayeur, accompagnées des Izeds célestes.

Serosch-iescht Hadokht, 1e. cardé.

Bahman se levera de son trône d'or, Bahman (leur) dira : comment êtes-vous venues ici, ô ames pures, de ce Monde de maux, dans ces demeures où [5] (l'Auteur des) maux n'a (aucun pouvoir)? Soyez les bien venues, ô ames pures, près d'Ormusd, près des Amschaspands, près du trône d'or, dans le Gorotmân, au milieu duquel (est) Ormusd, au milieu duquel (sont) les Amschaspands, au milieu duquel (sont) les Saints. Lorsque l'homme pur & saint est mort, le Dew, le Darvand, qui ne sçait que le

Ci-après, fin de l'Afrin. Rapitan; Ieschts, n°. 25.

---

[1] *Keouetâ dâthré beoûeânté :* en pehlvi, *agh varmouschan daser djanouned;* ou, *qui de ces (êtres) sera pur....*

[2] *Thretïâo khschpô vîséeté osréotcheïeté bâmïé :* ou, *la troisiémé nuit, lorsque l'aube du jour desire de luire.*

[3] *Vezereschô*, c'est-à-dire, *Ministre (d'Ahriman).* C'est le Dew qui, avec le Daroudj Nesosch, obséde les corps morts.

[4] *Pethanm Zeroûô datenanm :* en pehlvi, *avan rah Daman dâd.*

[5] *Ethïédjenghem :* en pehlvi, *asej, sans mal.*

mal, eſt ſur le champ rempli de crainte, comme le mouton eſt ſaiſi de frayeur (à la vûe) du loup, & cherche à s'en garantir. Mais Nériofengh eſt avec l'homme juſte. (& le protége). ſelon l'ordre qu'Ormuſd lui en a donné.

Invoquez, ô Zoroaſtre, le Peuple d'Ormuſd, [1] ſelon ce que j'ai dit à Zoroaſtre.

J'invoque Ormuſd qui a donné le Monde pur. J'invoque la terre donnée d'Ormuſd, l'eau donnée d'Ormuſd, les arbres purs. J'invoque le fleuve Voorokeſché. J'invoque le Ciel [2] créé pur. J'invoque la lumiere premiere [3] donnée de Dieu. J'invoque les demeures excellentes des Saints (qui ſont) éclatantes de lumiere, tout bonheur. J'invoque le Gorotmân, au milieu duquel eſt Ormuſd, au milieu duquel (ſont) les Amſchaſpands, au milieu duquel (ſont) les Saints. J'invoque le trône du bien [4] donné de Dieu, le pont Tchinevad donné d'Ormuſd. J'invoque les éclatantes, pures & abondantes ſources. J'invoque les forts Feroüers des Saints, principes de biens pour toute la Nature. J'invoque le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, le grand éclat donné d'Ormuſd. *Ci-d. p. 278.* *Ci-ap. Ieſcht Farvardin, 1. cardé.*

J'invoque Taſchter, aſtre brillant & lumineux, qui a un corps de taureau & des cornes d'or. J'invoque les Gâhs excellens, grands Rois, très-purs. J'invoque le Gâh Honoüet. J'invoque le Gâh Oſchtoüet. J'invoque le Gâh Sependomad. J'invoque le Gâh Vôhou khſchethré. J'invoque le Gâh Veheſchtôéſtôeſch. J'invoque les Keſchvars, qui ſont Arzé, Schavé. J'invoque les Keſchvars, qui ſont Frédédafsché, Vîdedafsché. J'invoque les Keſchvars, qui ſont Vorobereſté, Vorodjereſté. J'invoque le Keſchvar, qui eſt (appellé) Khounnerets bâmi. J'invoque celui qui eſt éclatant de gloire & de lumiere. J'invoque Aſcheſchingh. J'invoque la ſcience pure. J'invoque la ſcience juſte & exacte. *Ci ap. Ieſcht de Taſchter, 6e. cardé ; Ieſchts, no. 87.* *Ci-d. p. 85 & 86.* *Ci-d. p. 150.* *Ci-ap. Si-rouzé, jours Din, & Ard.*

[1] Ou, *j'ai parlé*, (*dit Ormuſd*), *à Zoroaſtre*, *comme il convenoit*. Ci-d. p. 415.

[2] *Aſnenêm* : en pehlvi, *ſchamia*, *le Ciel* proprement dit, diſtingué de *la révolution du Ciel*. Ci-d. p. 415, n. 1.

[3] *Khedâtâo* : en pehlvi, *khodâd*.

[4] *Meſoûâneh gâtoûehé* : en pehlvi, *hami ſoud gâh*, *lieu toujours heureux*, toujours ſource de bien.

J'invoque l'éclat (la lumiere) des Provinces de l'Iran. J'in-
Ci-d.p. 278. voque l'éclat de Djemſchid, Chef des Peuples & des troupeaux. Que l'ieſcht rende favorable aux Villes le pur Séroſch, ce Séroſch excellent, vainqueur & pur! Que l'on porte dans le feu du Zour, que l'on porte dans le feu du bois dur, que l'on porte dans le feu des odeurs de bonne eſpece. Que
Ci-d.p. 180 l'on faſſe izeſchné au feu Vadjeſchté qui frappe les Dews du Sapodjeguer [1]; que l'on y porte un aliment préparé, pour qu'il aille (brûle) beaucoup.

Que l'on faſſe ieſcht à Séroſch pur, qui frappe le Dew
Ci-d. p. 369. Kondé [2] qui enyvre, tout autre (Dew) qui enyvre, (toutes) les eſpeces de Daroudjs qui paroiſſent (ſur la terre), les Darvands, les adorateurs des Dews, qui tourmentent les hommes. (Cet Ized) s'approche des Provinces, les purifie; il fait cela avec grandeur : s'il ne le faiſoit pas, les animaux domeſtiques, les troupeaux n'auroient ni herbe, ni (autre) nourriture.

Le Cyrus, cid. p. 21. J'invoque le Kerô, dont les eaux abondantes (ſortent) des gorges des montagnes qui aſpirent après elles. J'invoque, oui (j'invoque) les grandes campagnes données de Dieu en grand nombre, & qui font le bien être d'un Peu-
Ci-d.p. 274 ple céleſte. [3] J'invoque la principale des ſept Terres, ſur laquelle il y a des enfans & des beſtiaux.

(On voit) courir en foule, courir ſéparément, former des deſſeins enſemble & ſéparément Ahriman plein de mort, Chef des Dews, le Dew Ander, le Dew Savel, le
Ci-d. p. 366. Dew Nâonghes, les Dews Tarik [4] & Zaretch [5], Eſchem, dont la gloire eſt la cruauté, le Dew Egheteſch, (auteur) de l'hiver donné des Dews.

L'Auteur des maux a produit dans le tems ces (Dews)

---

[1] On ne ſçait pas poſitivement où le *Sapodjeguer* étoit ſitué. Quelques Parſes le placent dans l'Aderbedjan; d'autres en font une montagne occupée par des Dews ennemis de la pluye.

[2] *Beghém vî beânguem :* en pehlvi, *vemaſt djavid vemaſt*, ou, *qui enyvre, qui enyvre une ſeconde fois*, c'eſt-à-dire, beaucoup.

[3] *Hapté froûô bâmïé* (les ſept Keſchvars) : en pehlvi, *haft avan ſerouêh bamih*, ou, *les ſept principales terres.*

[4] *Tôoroûé :* en pehlvi, *Torouid, qui détruit.*

[5] *Zeretché :* en pehlvi, *Zaredj, qui gâte*, corrompt, & produit la famine.

voleurs, destructeurs, le Dew Boeté, le Dew Derevesch [1], le Dew [2] Dévesch, le Dew [3] Kesosch, le Dew [4] Péetesch, qui est le plus méchant des Dews. *Ci-d. p. 369. Bouedé.*

Ce Dew, maître de la mauvaise Loi, Ahriman plein de mort, court dans le Monde. Que je l'enleve, que je l'enleve entiérement, ce Dew, ce Darvand, Maître de la mauvaise Loi, comme si je le prenois avec force par la ceinture! Ils courent aussi, ces amis des Dews, ces Darvands, maîtres de la mauvaise Loi, (qui regardent avec un) œil mauvais; ils courent ces Dews, ces Darvands, maîtres de la mauvaise Loi: que je les enleve, que je les enleve entiérement, comme si je les prenois par la ceinture, moi pur Zoroastre, qui suis né dans la maison de Pôroschasp! [5] Que je les anéantisse! Que je frappe les Dews, Péetiâre leur Chef, les Daroudjs, leurs adorateurs qui s'asseyent près d'eux, (le Daroudj) Nesosch, produit par Medokht le menteur! Alors les amis des Dews, ces Darvands, ces maîtres de la mauvaise Loi s'enfuiront; ils iront dans le Monde qui leur est destiné, le Douzakh.

L'abondance & le Beheschte &c.

FARGARD XX^e. (*Ci-d. p. 218.*)

ZOROASTRE consulta Ormusd, (en lui disant): ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même, parmi les hommes de la premiere Loi [6], ces hommes pieux &

[1] *Derevesch:* en pehlvi, *Darvesch, qui rend pauvre.*

[2] *Déevesch:* en pehlvi, *Devesch, qui séduit.*

[3] *Kesoûesch:* en pehlvi, *Kesosch, qui rend petit.*

[4] *Péetesch:* en pehlvi, *Padkar, qui parle mal.*

[5] *Keoûé hé eoschô veândâmé:* en pehlvi, *agh zak avan osch zak hoschk khonam;* ou, *comment les ferai-je sécher?....*

[6] *Peredâtenanm:* en pehlvi, *Peschdadian*, c'est-à-dire, *donnés les premiers*, ou, les hommes *de la premiere Loi:* le mot *Péoerïô dekéeschnam* présente le second sens; & ce nom, à parler exactement, désigne tous ceux qui, avant Zoroastre, ont suivi la Loi de Djemschid, & par conséquent les premiers Keaniens, ainsi que les Princes qui les ont précédés.

purs, précieux (devant vous), dont les desirs ont été remplis, utiles aux hommes, donnant libéralement, prompts (à exécuter vos ordres), quel est celui qui le premier a chassé l'envie, tué la mort, banni les maux, banni le feu brûlant (de la fiévre), du corps de l'homme?

Ormusd répondit: Feridoun [1] est le premier, ô Sapetman Zoroastre, parmi les hommes de la premiere Loi, ces hommes pieux & purs, précieux (devant moi), dont les desirs ont été remplis, utiles aux hommes, donnant libéralement, prompts (à exécuter mes ordres; il est le premier) qui ait chassé l'envie, tué la mort, banni les maux, banni le feu brûlant (de la fiévre), du corps de l'homme.

Fort & puissant, il obtint de [2] Schariver tout ce qu'il souhaitoit; alors s'éloigna l'envie, s'éloigna la mort, s'éloignerent les maux, s'éloigna la fiévre, s'éloigna la foiblesse, s'éloigna celui qui rend foible, s'éloigna l'avarice, s'éloignerent les passions dereglées, s'éloignerent la surdité & l'aveuglement volontaires de l'esprit, s'éloigna la couleuvre, s'éloigna le mensonge, s'éloigna la femme de mauvaise vie, s'éloignerent la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman avoit produites dans les corps des hommes.

---

[1] *Thretïô péoerïô*: en pehlvi, *sediguer fardom*. On a vû ci-devant (p. 272.) Djemschid obtenir d'Ormusd que l'envie, la mort &c. ne paroîtroient pas dans son Empire: de-là, plusieurs Destours concluent qu'il est ici question de ce Monarque, & rendent *thretïô péoerïô* par, *le troisiéme Poériodekéschan*. Mais Djemschid ne peut être appellé troisiéme Poériodekéschan, ni même troisiéme Péschdadien dans le premier sens expliqué plus haut (p. 421. n. 6.); au lieu que, après Hoschingh & Djemschid, Feridoun est réellement le premier Prince & en même tems le plus célébre de la Dynastie des Péschdadiens; aussi tient-il le troisiéme rang dans l'*Iescht* d'*Aban* & dans celui de *Gosch*, comme on le verra plus bas. T. 2. *Ieschts*, n°. 84, c. 9. n°. 88, c. 3. D'ailleurs le mot *thretïô* a un rapport visible avec *Therétenô*, nom zend de Feridoun; & ce qui est dit ici de ce Monarque, est répété dans l'*Iescht Farvardin* (c. 29). Au commencement Djemschid, après avoir défriché 1000 portions de terre, les préserva des maux dont le 20e. *fargard* fait mention; mais Feridoun est le premier qui ait arrêté le cours de ces maux, qui les ait bannis de dessus la terre, lorsqu'introduits par Zohâk, ils désoloient le genre humain.

[2] S'il est ici question de Djemschid, le nom de Schahriver, qui préside aux métaux, peut désigner la lame d'or avec laquelle ce Prince fend la terre, dans le premier *fargard*, ci-d. p. 272.

Moi, qui ſuis Ormuſd, j'avois fait croître des arbres bons pour la ſanté. J'en avois produit un grand nombre, cent, un plus grand nombre, mille, (encore) un plus grand nombre, dix mille, & (parmi ces arbres) un ſeul Hom blanc. (Feridoun) les employa tous; il les mit tous en uſage; il (les appliqua) tous aux corps des hommes, en me faiſant néaeſch: & (l'on vit) s'éloigner l'envie, s'éloigner la mort, s'éloigner les maux, s'éloigner la fiévre, s'éloigner la foibleſſe & celui qui rend foible, s'éloigner l'avarice, s'éloigner les paſſions dereglées, s'éloigner la ſurdité & l'aveuglement volontaires de l'eſprit, s'éloigner la couleuvre, s'éloigner le menſonge, s'éloigner la femme de mauvaiſe vie, s'éloigner la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman avoit produites dans les corps des hommes.

Voy. ſur le Hom. Ci-ap. Expoſit. des uſages, &c. §. III, 3.

Je viens de vous parler de l'envie; je viens de vous parler de la mort; je viens de vous parler des maux; je viens de vous parler de la fiévre; je viens de vous parler de la foibleſſe & de celui qui rend foible; je viens de vous parler de l'avarice; je viens de vous parler de paſſions dereglées; je viens de vous parler de la ſurdité & de l'aveuglement volontaires de l'eſprit; je viens de vous parler de la couleuvre; je viens de vous parler du menſonge; je viens de vous parler de la femme de mauvaiſe vie; je viens de vous parler de la méchanceté. C'eſt lui (Feridoun) qui a enlevé ces (maux), qui a anéanti le Daroudj: il a enlevé & anéanti le Daroudj; il a été Roi, grand & puiſſant dans ce Monde qui m'appartient, à moi, qui ſuis Ormuſd. [1] Il a éloigné [2] Aſcheré; il a éloigné (3) Eghoüeré; il a éloigné (4) Eghranm; il a éloigné (5) Oghranm; il a éloigné l'envie; il a éloigné la mort; il a éloigné les maux; il a éloigné la fiévre; il a éloigné la foibleſſe & celui qui rend foible; il a éloigné

[1] Où, (sous ſon regne) *j'ai éloigné, moi Ormuſd, Aſcheré* &c; ci-d. p. 365.
[2] *Eſchîrehé:* en Pehlvi, *Aſcheré, impur.*
[3] *Eghoueré:* en Pehlvi, *Egouréh, mauvais.*
[4] *Eghranm:* en Pehlvi, *Eghran, fort.*
[5] *Oghranm:* en Pehlvi, *Tchiran, fort:* ces quatre mots ſont des noms de Dews;

l'avarice ; il a éloigné les passions dereglées ; il a éloigné la surdité & l'aveuglement volontaires de l'esprit ; il a éloigné la couleuvre ; il a éloigné le mensonge ; il a éloigné la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman avoit produites dans les corps des hommes ; il a éloigné toutes les envies, toutes (les especes) de morts, toutes (les especes de) Magies (enseignées par les) Paris. Il a frappé tous les Darvands.

Ci-d. p. 362, n. 3.

Dans cet Ariema qui desire (la Loi), les plaisirs se présenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroastre, (comme du tems de Feridoun) [1]. C'est la récompense que Bahman accordera à la pureté de leur cœur, & au desir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils soient encore plus purs & plus zélés pour (la Loi), & ils seront aimés du grand Ormusd. Cet Ariema qui desire (la Loi) frappera toutes les envies, toutes les (especes de) de morts, toutes les (especes de) Magies enseignées par les Paris ; il frappera tous les Darvands.

Ci-a. p. 155.

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

Ci-d. p. 333.

O vous Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à*, par votre puissance !

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD XXI^e^. (*Ci-d. p. 220.*)

ADRESSEZ votre priere au Taureau excellent, adressez votre priere au Taureau pur. Adressez votre priere à (ces Principes) de tout bien ; adressez votre priere [2] à la pluie (source) d'abondance ; adressez votre priere au (Taureau), [3] devenu pur, céleste, saint, qui n'a pas été en-

Ci-ap. commencement du Boun-dehesch.

[1] On sçait que Feridoun régnoit dans l'Aderbedjan, où est situé Urmi (Ariema) Patrie de Zoroastre ; & ce Législateur est représenté comme descendant de ce Prince. (ci-d., p. 8.)

[2] *Veredenté* : en Pehlvi, *Vareschné deheschné* ; ou, *à celui qui donne la pluie* ; ou, *au (Taureau) qui a donné la pluie.* Ci-ap. *Iescht Taschter*, 6^e^. *cardé.*

[3] *Dâthrô Bekhschtém Veheschtâé eschéoné enezanthâé escheoné* : en Pehlvi, *dasér bena helkouned djeknemouna pahaloum haloboun azerhounadéh haloboun* ; ou, *(l'eau) pure qui vient du Behescht, & donne naissance à ce qui n'existoit pas.*

gendré,

gendré (qui eſt) Saint. Lorſque Djé ravage (le Monde), lorſque l'impur Aſchmogh affoiblit l'homme qui lui eſt dévoué, l'eau ſe répand en haut; elle coule en bas en abondance : cette eau ſe réſout en mille, en dix mille pluies. Je vous le dis, ô pur Zoroaſtre : que l'envie, que la mort ſoit ſur (la terre); l'(eau) frappe l'envie, qui eſt ſur (la terre), elle frappe la mort qui eſt ſur (la terre). Que le Dew Djé ſe multiplie; ſi c'eſt [1] au lever (du Soleil), qu'il déſole (le Monde, la pluie) [2] remet tout dans l'ordre, lorſque (le jour) eſt pur; ſi c'eſt lorſque le jour eſt pur [3] (à midi), que (Djé) déſole le Monde, (la pluie) remet tout dans l'ordre à la nuit (au coucher du Soleil); ſi c'eſt la nuit, que (Djé) déſole (le Monde, la pluie) rétablit tout au (gâh) Oſchen [4]. Elle tombe en abondance : alors l'eau ſe renouvelle, la terre ſe renouvelle, les arbres ſe renouvellent, la ſanté ſe renouvelle, ce qui donne la ſanté, ſe renouvelle.

Lorſque l'eau ſe répand dans le fleuve Voorokeſché, [5] il s'en enleve (une partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, & la terre avec les grains. (L'eau) qui s'éleve eſt la voie de l'abondance : les grains donnés d'Ormuſd naiſſent & ſe multiplient. Le Soleil, (comme un) courſier vigoureux, s'élance avec majeſté du haut de l'effrayant Albordj [6], & donne la lumiere au Monde. De cette montagne qu'il poſſede, (Montagne) donnée d'Ormuſd, il domine ſur le (Monde), qui eſt la voie aux deux deſtins [7], ſur les grains donnés en abondance & ſur l'eau. [8] Soit qu'auparavant (vous) ayez fait le mal, ou qu'auparavant (vous ayez lû) la parole excel-

[Ci-d. 300. 301.]

Ci-d. p. 22, n. 1.

[1] *Ozerô* : en Pehlvi, *Afzar*, *grand*, *élevé*.

[2] *Beeſchezïad* : en Pehlvi, *Beſchezined*, *il rend la ſanté*.

[3] *Erezé* : en Pehlvi, *avezéh*, *pur*.

[4] *Oſché* : en Pehlvi, *hoſch*, *Oſchen* : ou, *quand l'homme ſe réveille*.

[5] *Oſéheſchté* : en Pehlvi, *lala djeknemouned*; ou, *elle (produit) le grand (bien), de mêler les grains.....*

[6] *Heranm berézéetîm* : en pehlvi, *Albordj*; ce mot paroît compoſé de *heranm*, *montagne*, & de *berezéetîm*, *élevé* : ci-d. p. 22. not. 1.

[7] *Beghô Bakhtem* : en pehlvi, *beghôbakht*, *neik bakht*, *pur deſtin*; ou, *dou bakht*, *deux deſtins*. Ces deux deſtins ſont le bonheur deſtiné au Juſte, & le malheur qui attend le méchant.

[8] *âad ené perô doſch kereté âad ené perô manthreſpéntô* : en pehlvi, *aſin zak*

lente, je fais naître pour vous tout en abondance, moi, qui vous lave (alors avec l'eau). Je purifie votre corps avec l'eau qui coule. C'est d'elle que (viennent) les enfans que je vous donne. C'est d'elle que vient le lait. Elle fait (tout); elle fait le lait, la semence, l'huile, la cervelle & la moëlle, les enfans. (Par l'eau) je purifie mille choses que je vous ai (données). Je fais couler ce qui vient des bestiaux, (le lait) qui est la nourriture des enfans.

Voyez ci-après l'Ieschţ d'Abân, 1e. cardé.

Lorsque l'eau se répand dans le fleuve Voorokesché, il s'en éleve une (partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, la terre avec les grains. (L'eau) qui s'éleve est la voie de l'abondance: tout croît, tout se multiplie sur la terre donnée d'Ormusd. La Lune (dépositaire) de la semence du Taureau, s'élance avec majesté du haut de l'effrayant Albordj, & donne la lumiere au Monde. De cette montagne qu'elle possede, (montagne) donnée d'Ormusd; elle domine sur le Monde, qui est la voie aux deux destins, sur les grains donnés en abondance & sur l'eau. Soit qu'auparavant (vous) ayez fait le mal, ou qu'auparavant (vous ayez lû) la parole excellente, je fais naître pour vous tout en abondance, moi, qui vous lave (alors avec l'eau). Je purifie votre corps avec l'eau qui coule. C'est d'elle que (viennent) les enfans que je vous donne. C'est d'elle que vient le lait. Elle fait (tout); elle fait le lait, la semence, l'huile, la cervelle & la moëlle, les enfans. (Par l'eau) je purifie mille choses que je vous ai (données). Je fais couler ce qui vient des bestiaux, (le lait) qui est la nourriture des enfans.

Ci-d. p. 425.

Ci-d. p. 87.

Lorsque l'eau se répand dans le fleuve Voorokesché, il s'en éleve (une partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, la terre avec les grains. L'eau qui s'éleve est la voie de l'abondance. Ce qu'Ormusd a accordé croît & se multiplie. L'astre [1] dont la bouche est le germe de l'eau, s'élance avec majesté du haut de l'effrayant Albordj

pavan rouin dosch kandiréh asin zak pavan rouin mansrespand; ou, *si vous avez fait le mal, prononcez d'abord (ma) parole, & je ferai naître pour vous....*

[1] Cet astre paroît être Taschter, (ou Tir), distributeur de l'eau. (Voy. ci-ap.

& donne la lumiere au Monde. De cette montagne où il réside, (montagne) donnée d'Ormusd, il domine sur le Monde, qui est la voie aux deux destins, sur les grains créés en abondance & sur l'eau. Soit qu'auparavant vous ayez fait le mal, ou qu'auparavant vous ayez lû la parole excellente, je fais naître pour vous tout en abondance, moi, qui vous lave (alors avec de l'eau). Je purifie votre corps avec l'eau qui coule. C'est d'elle que (viennent) les enfans que je vous donne. C'est d'elle que vient le lait. Elle fait (tout); elle fait le lait, la semence, l'huile, la cervelle & la moëlle, les enfans. (Par l'eau) je purifie mille choses que je vous ai (données). Je fais couler ce qui vient des bestiaux, (le lait) qui est la nourriture des enfans.

Lorsque l'eau se répand dans le fleuve Voorokesché, il s'en éleve (une partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, la terre avec grains. L'eau qui s'éleve est la voie de l'abondance. Ce qu'Ormusd a accordé croît & se multiplie. Ce cruel Djé, Maître de Magie, s'éleve avec empire; il veut exercer sa violence: mais (la pluie) éloigne Ascheré, éloigne Eghoüeré; elle éloigne Eghranm; elle éloigne Oghranm; elle éloigne l'envie; elle éloigne la mort; elle éloigne les maux; elle éloigne la fiévre; elle éloigne la foiblesse & celui qu'il occasionne; elle éloigne l'avarice; elle éloigne les passions déreglées; elle éloigne la surdité & l'aveuglement volontaires de l'esprit; elle éloigne la couleuvre; elle éloigne le mensonge; elle éloigne la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman a produites dans les corps des hommes; elle éloigne toutes les envies, toutes les (especes de) morts, toutes les (especes de) Magies enseignées par les Paris; elle frappe tous les Darvands. *Ci-d. p. 425.*

(C'est ainsi que) dans cet Ariema qui desire (la Loi), les plaisirs se présenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroastre. C'est la récompense que Bahman accordera à la pureté de leur cœur & au desir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils soient en-

---

l'*Iescht* de *Taschter*, 6e, Cardé, & le commencement du *Boun-dehesch.*

core plus purs & plus zélés pour la Loi, & ils seront aimés du grand Ormusd. Cet Ariema qui desire (la Loi) frappera toutes les envies, toutes les (especes de) morts, toutes les (especes de) Magies (enseignées par les) Paris; il frappera tous les Darvands.

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

Ci-d. p. 333. O vous Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à*, par votre puissance!

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD XXII^e. (*Ci-d. p. 220.*)

ORMUSD dit, à Sapetman Zoroastre: moi, qui suis Ormusd, moi, qui suis le juste Juge, (qui suis) pur, après avoir fait ce lieu [1] pur, dont la lumiere (l'éclat) se montroit au loin, je marchois dans ma grandeur; alors la couleuvre m'apperçut; alors cette couleuvre, cet Ahriman plein de mort, produisit abondamment contre moi neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille envies. Mais vous me rendrez mon (premier) état [2], (en annonçant ma) parole, qui est tout éclat; je vous donnerai [3] sur le champ mille chevaux forts, grands & prompts.

Ci-d. p. 264, & suiv.
Ci-d. p. 362, n. 3.

Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd.

Je vous donnerai sur le champ mille chameaux vigoureux, à large poitrail.

Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd.

Je vous donnerai sur le champ mille bœufs bien gras, dont

---

[1] Ariema, & Eerïené Véedjô.

[2] *âad manm toum béeschezïôesch manthrô spéntô iô esch kherénâo*: en phelvi, *asin zak ra gré beschazivesch mansrespand mavan kobod guedeman*; ou, *rendez-moi mon premier état* (*dis-je alors*), *ô vous, Mansrespand, qui êtes tout éclat. Béeschezïôesch, rendez-moi la santé*, c'est-àdire, rendez moi ma gloire, rétablissez mon culte dans ces lieux, & les biens y reparoîtront.

[3] *Dethâné té éetehé*, c'est-à-dire, *je vous donnerai & à ceux* (*qui vous aimerant*).

les corps (vous serviront de) pont (dans vos voyages).

Rendez hommage au bien pur & saintque vous fait Ormusd.

Je vous donnerai mille liévres, tous pleins & jeunes.

Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd.

Je vous bénirai, comme le pur Dahman bénit le Monde ; je vous donnerai en abondance les grains & des ruisseaux pleins [1] : si ceux qui vous aident sont malades ; je leur rendrai la santé.

[2] (Zoroastre) répondit : (en annonçant) la parole, qui est tout éclat, comment vous rendrai-je votre gloire, comment renverserai-je les neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille envies ?

Ormusd, le juste Juge, dit à Nériosengh, à ce Nériosengh, Chef de l'assemblée [3] : allez dans ce lieu (nommé) Irman [4] ; dites à l'Irman : voici ce que dit le pur Ormusd : moi, qui suis le juste Juge, (qui suis) pur, après avoir fait ce lieu pur, dont l'éclat se montroit au loin, je marchois dans ma *Ci-d. p.* 428. grandeur ; alors la couleuvre m'apperçut ; alors cette couleuvre, cet Ahriman plein de mort, produisit abondamment contre moi neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille envies. C'est à vous à me rendre ma gloire, ô Ariema qui desirez (la Loi) : je vous donnerai sur le champ mille chevaux forts, grands & prompts. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille chameaux vigoureux, à large poitrail. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille bœufs

[1] *Iaounėm pérénėm kéréneoeté pérénémtch[illegible]d veghjâreïeânté* : en pehlvi, *zakom por konad por bena aschodja konad*, c'est-à-dire, *je vous donnerai beaucoup de biens, je vous purifierai bien.*

[2] *Péeté ehmâé eoûeschté Manthrô spentô iô esché kherenâo* : en pehlvi, *pasosch gost Mansrespand kobod guedeman* ; ou, *Mansrespand, qui est tout éclat, répondit* :

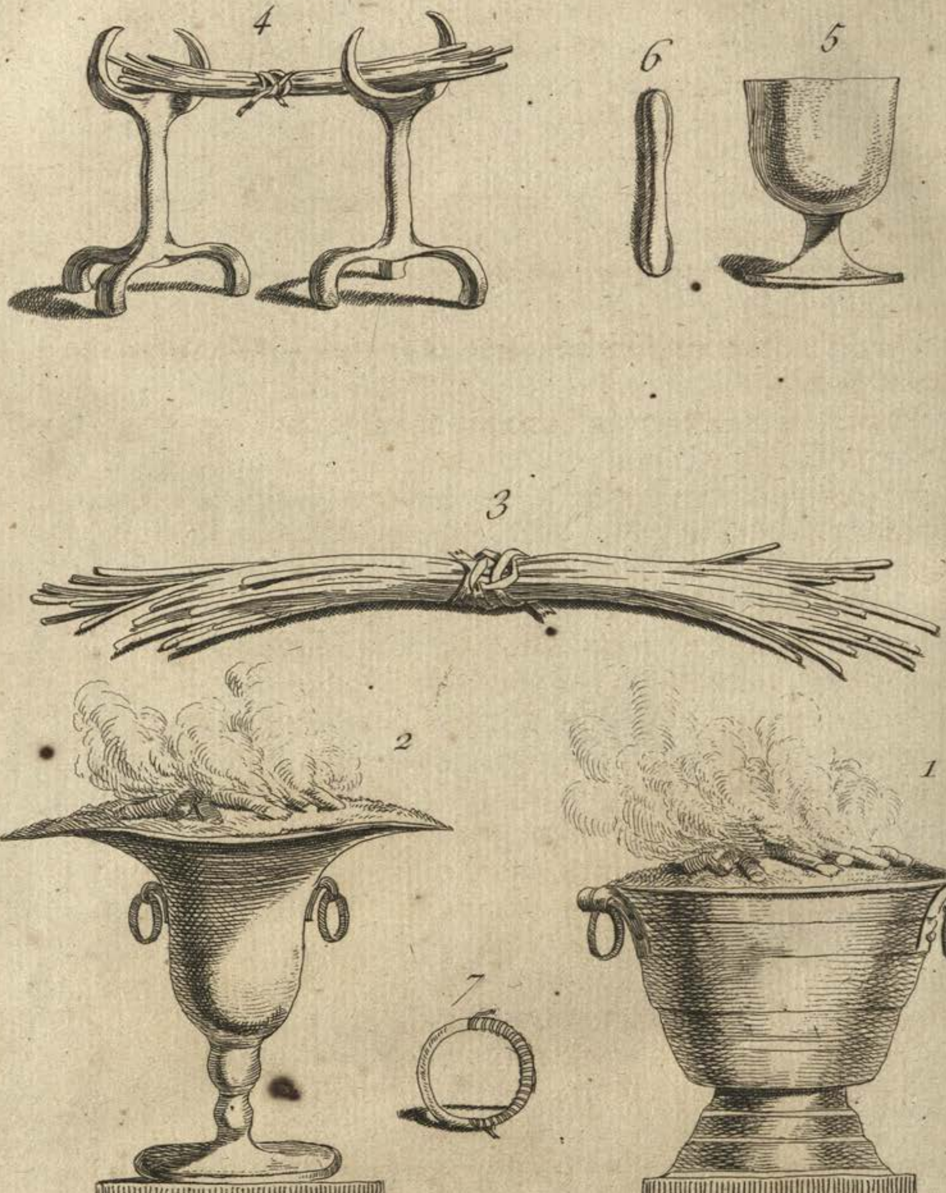
[3] Nériosengh est l'Ized du feu qui anime les Rois, *ci-d. p.* 133. *n.* 1.

[4] *Feriie menâé* : en pehlvi, *Irman.* Ce pays renfermoit *Erienévéedjô* & *Ariema* : dans le *Vispered*, l'Irman est représenté comme desirant la Loi, *Eeriemenô aschiêhé*, ci-d. p. 86.

bien gras, dont les corps (vous serviront) de pont. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille liévres, tous pleins & jeunes. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous bénirez comme le pur Dahman bénit le Monde ; je vous donnerai les grains en abondance & des ruisseaux pleins : si ceux qui vous aident sont malades, je leur rendrai la santé.

[1] Obéissez à cette parole ; allez, grand Nériosengh, Chef de l'assemblé, dans ce lieu (appellé) Irman ; dites à l'Irman : voici ce que dit le pur Ormusd : moi, qui suis le juste Juge, (qui suis) pur, après avoir fait ce lieu pur, dont l'éclat se montroit au loin, je marchois dans ma grandeur ; alors la couleuvre m'apperçut ; alors cette couleuvre, cet Ahriman plein de mort, produisit abondamment contre moi neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille envies. C'est à vous à me rendre ma gloire, ô Ariema qui desirez (la Loi) : je vous donnerai sur le champ mille chevaux forts, grands & prompts. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille chameaux vigoureux, à large poitrail. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille bœufs gras dont les corps (vous serviront) de pont. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille liévres, tous pleins & jeunes. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous bénirai, comme le pur Dahman bénit le Monde ; Je vous donnerai les grains en abondance, & des ruisseaux pleins : si ceux qui vous aident sont malades, je leur rendrai la santé.

[1] *Ehé vetchô peediëstê peré âedé opé vezéeté Néeriosenghô vîakhno eoûé nemânem Eeriëmené iehmed senghôd Eeriëmenâe* : en pehlvi, *zakedj gobeschné magderounand bena satounad madam hodjmand Nériosengh andjemanéh madam avan man Eirman adosch zak goft* ..... ou, *Nériosengh, Chef de l'assemblée, obéit à cette parole, alla dans ce lieu appellé Irman, & dit à l'Irman*....



Instrumens de Religion en usage chez les Parses.

O vous, Chef [1] élevé, qui dans les derniers [2] (tems) êtes venu près de moi, hâtez-vous d'aller à Ariema, qui aſpire (après la Loi). J'ai répondu aux différentes queſtions que vous m'avez faites ſur la montagne, à moi qui ſuis excellent. *Ci-d. p. 52.* *Ci-d. p. 22, not. 1.* *Ci-d. p. 263, not. 2.*

Portez neuf chevaux en bon état & jeunes à Ariema, qui deſire la Loi.

Portez neuf chameaux en bon état & jeunes à Ariema, qui deſire la Loi.

Portez neuf bœufs en bon état & jeunes à Ariema, qui deſire la Loi.

Portez neuf liévres en bon état & jeunes à Ariema, qui deſire la Loi.

Portez-y neuf branches (de Barſom). Faites-y neuf keiſchs; & vous éloignerez Aſcheré; vous éloignerez Eghoüeré; vous éloignerez Eghranm; vous éloignerez Oghranm; vous éloignerez l'envie; vous éloignerez les maux; vous éloignerez la fiévre; vous éloignerez la foibleſſe & ceux qui la cauſent; vous éloignerez l'avarice; vous éloignerez les paſſions déréglées; vous éloignerez la ſurdité & l'aveuglement volontaires de l'eſprit; vous éloignerez la couleuvre; vous éloignerez le menſonge; vous éloignerez la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman a produites dans les corps des hommes; vous éloignerez toutes les envies, toutes les (eſpeces de) morts, toutes les (eſpeces de) Magies (enſeignées par) les Paris; vous frapperez tous les Darvands. *Ci-d. p. 427.*

(C'eſt ainſi) que dans cet Ariema qui deſire (la Loi), les plaiſirs ſe préſenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroaſtre. C'eſt la récompenſe que Bahman accordera à la

[1] *Aſnéoered :* en pehlvi, *Aſnid, grand* Ce *Chef élevé* eſt Zoroaſtre. J'ai ſuivi dans ma traduction le ſens que les Deſtours de l'Inde donnent à ce *fargard*. Mais le *Zend* & le *Pehlvi* pris littéralement, déſignent trois Perſonnages envoyés à l'*Irman* Le premier eſt Manſreſpand, l'*Ized* de la parole excellente, qui préſide au 29^e jour du mois; le ſecond eſt Nérioſengh, & le troiſiéme, Zoroaſtre. *Voy ci-d. p.* 428, *not.* 2; 429, *not.* 2; 430, *n.* 1.

[2] *Dereghém* : en pehlvi, *dour*, (*après un tems*) *éloigné*, *long*.

pureté de leur cœur & au desir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils soient encore plus purs & plus zélés (pour la Loi), & ils seront chéris du grand Ormusd. Cet Ariema qui desire (la Loi), frappera toutes les envies, toutes les (especes de) morts, toutes les (especes de) Magies (enseignées par) les Paris; il frappera tous les Darvands.

Ci-d. p. 333. C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

O vous Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à*, par votre puissance !

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Fin du premier Volume.

00050621

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 18 July, 2018